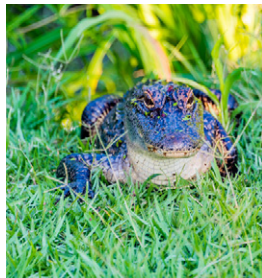
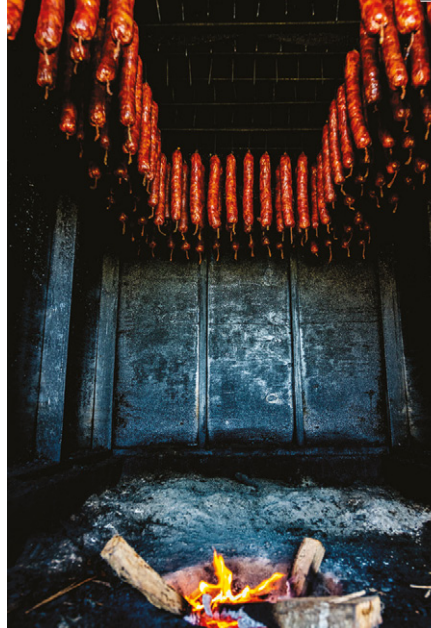


LOUISIANE

LA NOUVELLE-ORLÉANS - PAYS CAJUN

COUNTRY GUIDE





Immergez-vous ici,

sur une étendue de terre nichée confortablement sur le fleuve Mississippi, entre La Nouvelle-Orléans et Bâton-Rouge.

Aventurez-vous dans les champs de canne à sucre et les marécages, écoutez des histoires de liberté et d'esclavage, découvrez l'opulence des

maisons de plantation et la simplicité des cases, explorez la nature et le raffinement.

Plongez-vous plus profondément dans une culture si riche que son influence se fait encore ressentir aujourd'hui à travers le trésor célèbre qu'est la Louisiane.

— NEW ORLEANS —
PLANTATION
COUNTRY

VisitNOPC.com

ÉDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Nelly JACQUES, Martin FOUQUET, Clément BEUSELINCK-DOUSSIN, Manon LIDUENA, Béatrice GERMAINE, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Éditorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN et Natalia COLLIER

Rédaction France : Elisabeth COL, Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD et Sandrine VERDUGIER

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT assistée de Julien DOUCET

WEB ET NUMÉRIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs : Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX et Kiril PAVELEK

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Traffic Manager : Alice BARBIER et Mariana BURLAMAQUI

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial : Guillaume VORBURGER assisté de Manon GUERIN

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Gestion commerciale : Vimla MEETOO et Assa TRAORE

Chefs de Publicité Régie nationale : Caroline AUBRY, François BRIANCAN-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN et Caroline PREAU

Chefs de Publicité Régie internationale : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, Camille ESMIEU assistés de Claire BEDON

Régie LOUISIANE : Jean-Christian DAVID

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP, Marianne LABASTIE et Sidonie COLLET

Responsable des Ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats : Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière : Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Jeannine DEMIRDIJIAN, Adrien PRIGENT et Faiza ALJLI

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJALL et Vinoth SAGUERRE

Responsable informatique : Briac LE GOURRIEREC

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ PETIT FUTÉ LOUISIANE 2020-2021 ■

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 €

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Louisiane - Mardi gras

© Steven L.J. Reich

Impression : IMPRIMERIE CHIRAT -

42540 Saint-Just-la-Pendue

Achévé d'imprimer : octobre 2019

Dépôt légal : octobre 2019

ISBN : 9782305022253

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

WELCOME TO LOUISIANA !

Musique, culture, gastronomie, architecture, joie de vivre... la Louisiane est une destination vibrante et contagieuse qui ne sait laisser insensible. L'amateur de nature s'y précipitera, à la découverte de ses bayous et marais mystérieux. Il y observera les 'gators qui se prélassent au soleil et les nombreux oiseaux nichés dans les infinis cyprès couverts de mousse espagnole. Celui qui ne jure que par le rythme ne saura pour sûr plus où donner de l'oreille : les murs du Vieux Carré et de Frenchmen Street à La Nouvelle-Orléans résonnent jour et nuit des notes de blues, R'n'B et jazz New Orleans tandis que les parquets grinçants des fais-dodo du pays cajun sont tellement imprégnés des entêtants tempos du two-step ou du zydeco que le talon bat instinctivement la mesure et qu'on se retrouve sur la piste sans trop savoir comment. Le passionné d'histoire prendra la route des plantations pour s'imprégner d'un passé sulfureux façonné par l'esclavage, la prospère industrie du coton et les ravages de la guerre de Sécession. Sans oublier l'histoire des Cajuns qui se laisse découvrir en poussant un peu plus dans les terres. « Laissez les bons temps rouler », dit-on ici. Et prendre le temps de voir le vrai visage de cette Louisiane méconnue. Française, puis espagnole, peuplée par les Acadiens, les Européens, les esclaves africains et les Antillais. Fièvre de ses racines et de ses différences, à la fois forte et fragilisée par une géographie et un climat capricieux, la Louisiane se relève, difficilement, de sa catastrophe naturelle la plus meurtrière : Katrina. En Louisiane, il faudra laisser les bonnes choses et les petits bonheurs venir à soi : un arrêt dans une gargote crôle pour un plateau d'écrevisses bouillies ou bien un beignet maison pour terminer un repas épicé à base de *gumbo* ou *jambalaya*. Sans oublier de prendre le temps de parler avec ses locaux et de se familiariser avec l'hospitalité ambiante.

L'équipe de rédaction

► **REMERCIEMENTS.** Merci à Audrey et Maudrey de l'association Cajun Bed & Breakfast, Christina Cooper de l'office de tourisme de Northshore, Angie Manning et William Precht de l'office de tourisme de Lakes Charles, à Ben Berthelot et Jesse Guidry de l'office de tourisme de Lafayette, à Jessica Sigmundsson de l'office de tourisme de La Nouvelle-Orléans, à Shannon & Jeff de Bayou Adventure à Barry Touns de Crawfish Haven, Janice DeLerno de The Stockade Bed and Breakfast, et un remerciement spécial à JC David.



IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus de la Louisiane	7
Fiche technique	9
Idées de séjour	12
Comment partir ?	16

■ DÉCOUVERTE ■

La Louisiane en 25 mots-clés	28
Survol de la Louisiane	33
Histoire	40
Politique et économie	54
Population et langues	56
Mode de vie	62
Arts et culture	66
Festivités	83
Cuisine louisianaise	95
Jeux, loisirs et sports	101
Enfants du pays	103

■ LA NOUVELLE-ORLÉANS ■

La Nouvelle-Orléans	106
Quartiers	112
Se déplacer	118
Pratique	121
Se loger	123
Se restaurer	132
Sortir	148
À voir – À faire	159
Balades	184
Shopping	186
Sports – Détente – Loisirs	193
Greater New Orleans	195
Westbank	195
Gretna	195
Marrero	196
Eastbank	196
Metairie	196
Chalmette	198
Bayou Sauvage National Wildlife Refuge	198
Northshore	199

Mandeville	200
Madisonville	206
Covington	208
Lacombe	211
Folsom	212
Abita Springs	213
Bush	215
Bogalusa	215
Slidell	216
Ponchatoula	217
Hammond	217

■ LE PAYS DES PLANTATIONS ■

Le pays des plantations	220
La route des plantations	220
Destrehan	221
Garyville	224
Wallace	224
Edgard	225
Vacherie	225
Napoleonville	228
Darrow	228
Donaldsonville	232
White Castle	234
Plaquemine	234
Baton Rouge	235
St. Francisville et sa région	246
St. Francisville	246
New Roads	253

■ LE PAYS CAJUN ■

Le pays cajun	256
Lafayette	256
Est et sud du pays cajun	272
Breaux Bridge	274
Henderson	277
St. Martinville	280
New Iberia	282
Jefferson Island	288
Delcambre	288
Erath	288
Abbeville	288
Avery Island	292



Masque de carnaval.

Cypremort Point State Park	292
Jeanerette	293
Franklin.....	294
Patterson	295
Morgan City	296
Gibson	298
Thibodaux.....	299
Schriever	302
Houma.....	303
Raceland.....	310
Des Allemands.....	312
Chauvin	312
Cocodrie	314
Nord et ouest du pays Cajun	315
Carencro	315
Arnaudville.....	315
Opelousas.....	318
Ville Platte.....	321
Eunice.....	321
Mamou	323
Rayne	323
Crowley	323
Lake Charles.....	324
Sulphur.....	329
Cameron.....	331

■ CROSSROADS REGION ■

Crossroads Region	334
Région d'Alexandria	334
Alexandria – Pineville.....	334
Marksville	340
Cheneyville	341
Lecompte.....	341
Forest Hill.....	342
Ferriday	342
Cane River National Heritage Area.....	343
Natchitoches.....	343
Natchez	349
Melrose.....	350
L'ouest du Crossroads.....	350
Kisatchie National Forest.....	350
Many	351
Robeline.....	351
Leesville	352
DeRidder.....	352

■ SPORTSMAN'S PARADISE ■

Sportsman's Paradise	354
Shreveport – Bossier City.....	354
Mansfield.....	363
Doyline	364
Homer.....	364
Ruston	364
Chatham.....	364
Farmerville.....	364
Monroe – West Monroe.....	364
Bastrop.....	366
Pioneer	366
St. Joseph.....	366

■ ESCAPADE DANS L'ÉTAT DU MISSISSIPPI ■

Escapade dans l'État du Mississippi	368
Woodville	368
Natchez	368
Vicksburg.....	374

■ PENSE FUTÉ ■

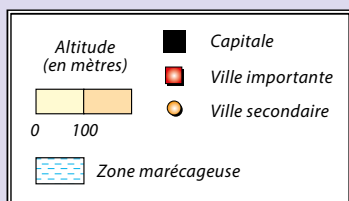
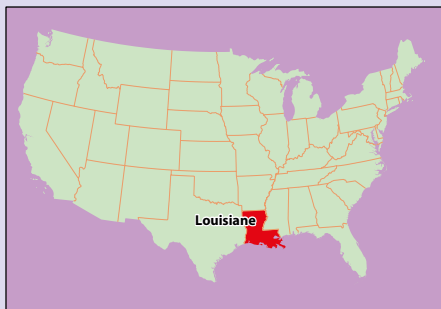
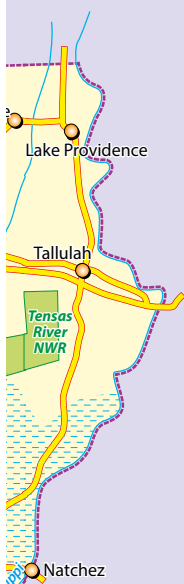
Pense futé	378
S'informer	390
Rester	392
Index	396



Louisiane



0 50 km





La cathédrale St. Louis domine Jackson Square, en plein cœur du Quartier français de La Nouvelle-Orléans.



Le Natchez est l'un des derniers véritables bateaux à vapeur sur le Mississippi.



Dans les bayous, méfiez-vous des alligators qui rôdent...



Bourbon Street est le véritable cœur de la fête à NOLA.

LES PLUS DE LA LOUISIANE

La Nouvelle-Orléans, cœur de la Louisiane

Le Vieux Carré donne tout de suite le ton : La Nouvelle-Orléans est la cité de la fête perpétuelle et du plaisir. Parmi ses fiertés, elle a vu naître le jazz et le célèbre Louis Armstrong. Son passé français et espagnol reste toujours vivace. Bourbon, Royal et Toulouse Street sont autant de noms évocateurs et de vestiges de la splendeur coloniale qui a livré à l'Amérique ses plus anciens monuments. Flâner dans le Vieux Carré est ici une activité à part entière. La Nouvelle-Orléans est aussi la cité de la gastronomie, où l'on déguste une délicieuse cuisine créole ou cajun, en terrasse ou au frais dans des patios à la végétation luxuriante. Et puis, c'est une ville empreinte de croyances entre ses fantômes qu'elle prétend nombreux et ses rites vaudous dont l'histoire et les plus célèbres praticiens fascinent toujours. Mystérieuse, envoûtante, généreuse, La Nouvelle-Orléans ne vous laissera pas indifférent.

Le témoignage des plantations

La route sinueuse qui suit le cours du Mississippi est bordée par les plantations que des films comme *Autant en emporte le vent* ont rendues mythiques. Des somptueuses demeures à colonnades blanches aux villas créoles colorées, la visite est riche et variée. Majestueusement dressées, au bout de leurs allées de chênes aux branches démesurées et couvertes de mousse espagnole, elles baignent dans une senteur de magnolias et de

roses. On y raconte le mode de vie des planteurs, l'importance des pièces d'apparat, riches d'un mobilier souvent intact tout de cyprès ou d'acajou, de belles vaisselles importées d'Europe. On y découvre aussi le quotidien bouleversant des esclaves. Prenez le temps de flâner dans les jardins, de vous balancer sur un *rocking chair* et de chercher des yeux ce bon vieux Mississippi. Inoubliables, les visites de ces plantations permettent de mieux comprendre l'histoire de la Louisiane, des premières implantations de créoles français à la grande époque de la production de sucre, de coton et d'indigo en passant par l'épisode tragique de la guerre de Sécession.

Le pays cajun et la culture acadienne

Nos lointains cousins vous séduiront par leur gentillesse, leur joie de vivre et leur générosité. Un arrêt en pays cajun est indispensable. L'histoire des Acadiens est marquée d'épisodes difficiles qu'ils ont surmontés en s'installant dans le sud de la Louisiane, terre pourtant peu hospitalière, mais dont ils ont tiré le meilleur en inventant une cuisine riche, goûteuse et fortement épicée, comme eux ! Les Cajuns (ou Cadiens) apprécient le contact avec les francophones et se plaisent à raconter leur histoire et leur pays. Ils n'osent pas toujours parler ce français qu'ils considèrent archaïque et sujet à moquerie, alors qu'il est si délicieusement coloré. Il ne faudra pas hésiter à les encourager, puis les accompagner à un « fais-dodo » et accepter une danse sur les rythmes endiablés des groupes locaux.



Oak Alley Plantation.



Oiseau en train de se sécher les plumes dans le bayou.

Les bayous et les marécages

Le Mississippi, surnommé « le père des fleuves », inonde le sud de la Louisiane et alimente ses bayous et marécages. Les *swamp tours* (ou visites guidées des marécages) sont le meilleur moyen de les parcourir et de découvrir son incroyable faune et flore. Ici règne l'alligator. De la minuscule progéniture protégée par des mères possessives aux mastodontes surveillant leur territoire avec vigilance, vous pourrez rencontrer cet animal fascinant dans son habitat et mieux comprendre son mode de vie. Une occasion unique de dériver à travers des forêts de cyprès, arbre emblématique de la Louisiane. Plus ou moins recouverts de mousse espagnole, abritant des nids d'aigles royaux en leurs sommets ou des cabanes de rats-laveurs à leurs pieds, refuges de nombreux oiseaux ou petits mammifères, ils créent des paysages surprenants. Les visites guidées peuvent prendre l'allure de véritables conférences sur cet écosystème unique.

Le berceau du jazz et de la musique spirituelle

Ici, on vit pour la musique. Elle rythme la vie des Louisianais. Berceau du jazz et de la musique spirituelle, la Louisiane honore et colore des styles aussi prestigieux que le blues, le gospel, la country. Les salles des fêtes, bars, honky tonks sont le théâtre de jam sessions endiablées. Dans les terres, c'est la musique cajun ou le zydeco

(sa version afro-américaine) qui font vibrer les murs des « fais-dodo ».

Les concerts et festivals sont si nombreux que vous n'aurez aucun mal à trouver des animations pour vos soirées. Vous pourrez également joindre l'intimité des cérémonies religieuses et de leurs chorales colorées. En Louisiane, la musique fait pleinement partie d'un art de vivre envié du monde entier.

Une cuisine originale et savoureuse

Oasis de saveurs, de senteurs, de couleurs et d'ingéniosité dans l'espace culinaire américain, la Louisiane compte des plats originaux avec une grande variété d'une région à l'autre. Parce qu'elle dispose d'une incroyable richesse d'ingrédients (viandes, poissons, crustacés, fruits et légumes) et qu'elle a su les accommoder en s'inspirant des meilleures pratiques indiennes, françaises, espagnoles et de toute la Caraïbe, la Louisiane séduira à coup sûr vos papilles.

Des plats typiquement créoles ou cajuns comme le gombo ou le jambalaya, le poisson-chat, les écrevisses vapeur ou à l'étouffée, l'alligator sauce piquante ou de simples sandwiches comme les po-boys ou les muffuletta sont autant de mets savoureux. Pudding de pain, noix de pécan et cannelle adoucissent vos fins de repas. La Louisiane sera aussi un véritable voyage gastronomique ou une nouvelle façon de redécouvrir des plats traditionnels européens cuisinés à la sauce louisianaise.

Argent

Monnaie

Le dollar américain (US\$).

Taux de change

En octobre 2019 : 1 € = 1,09 US\$; 1 US\$ = 0,91 €.

Idées de budget

► **Petit budget.** 100 US\$ par personne et par jour pour un séjour à La Nouvelle-Orléans : hôtel en dehors du centre touristique, petit déjeuner dans un *coffee shop*, visite à pied du centre-ville et des quartiers alentour, déjeuner et dîner dans de petits restos locaux, une bière ou un daiquiri en se baladant ou assis dans un bar en écoutant un bon groupe de jazz.

► **Budget moyen.** 200/250 US\$ par personne et par jour suivant la saison avec un petit budget location de voiture pour visiter les plantations et prendre un rapide déjeuner sur place.

► **Gros budget.** 500 US\$ dans un hôtel du centre-ville avec une voiture, une visite guidée de la ville ou la visite d'une plantation avec le déjeuner dans une grandiose salle à manger, une visite des marécages, un dîner léger dans un resto typique et un petit verre dans un des nombreux clubs de jazz.

Achats hors taxe

La Louisiane est le premier Etat à avoir proposé un système de remboursement de la taxe d'Etat sur certains achats à ses visiteurs étrangers. Plus de 900 magasins proposent la formule « Louisiana Tax Free Shopping » (les hôtels, restaurants et services consommables sur place ne font pas partie du programme). Au moment de régler et sous présentation du passeport, un bon de remboursement correspondant au montant total des taxes est remis au client (ne pas oublier d'y ajouter le reçu de caisse). Le remboursement en espèces se fait, entre autres, à La Nouvelle-Orléans à l'aéroport, au Downtown Refund Center ; à Lafayette et à Shreveport à la banque Capital One sur présentation du passeport et du billet d'avion aller-retour d'une validité de moins de 90 jours (pour plus de renseignements : www.louisianataxfree.com).

La Louisiane en bref

L'état

► **Nom officiel :** Louisiana, nommée en l'honneur de Louis XIV, roi de France, en 1682, par Robert Cavelier de La Salle.

► **Capitale :** Baton Rouge avec 228 058 habitants intra-muros et 853 610 pour l'agglomération.

► **Superficie :** 135 382 km² soit moins du quart de la France.

► **Particularité géographique :** La Nouvelle-Orléans est une des trois villes américaines sous le niveau de la mer (entre 3 cm et 3 m).

► **Gouvernement :** John Bel Edwards (démocrate) est le gouverneur depuis janvier 2016, succédant au républicain Piyush « Bobby » Jinda.

► **Justice :** la Louisiane est le seul Etat américain avec un système légal basé sur la loi civile, influencé par les codes français et espagnol.

La population

► **Population totale :** 4 680 685 habitants. La Nouvelle-Orléans : 1 275 762 habitants ; Baton Rouge : 228 058 habitants ; Shreveport : 192 036 habitants ; Lafayette : 129 626 habitants.

► **Composition :** Blancs 62,39 % (dont 4,2 % de Latinos) ; Noirs 32,18 % ; Asiatiques 1,74 %.

► **Espérance de vie :** 75,71 ans en moyenne (l'une des plus basses du pays), soit 72,75 ans pour les hommes et 78,64 pour les femmes.

► **Langue officielle :** anglais.

► **Langues parlées :** outre l'anglais, près de 7 % de la population parle le français ou le cajun et 2,5 % parle l'espagnol.

► **Religions :** près de 60 % des Louisianais sont protestants (baptistes, méthodistes, pentecôtistes) et plus de 25 % sont catholiques. Une communauté juive particulièrement importante pour un Etat du Sud est installée à La Nouvelle-Orléans, ainsi qu'à Baton Rouge et à Shreveport. Sans que l'on puisse chiffrer ses adeptes, le vaudou est pratiqué dans le sud de la Louisiane.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

L'économie

► **PIB de la Louisiane** : 252,12 milliards US\$. 24^e Etat au rang national (PIB national 20 494 milliards US\$).

► **PIB par habitant** : 48 377 US\$ (au niveau national (59 500 US\$)).

► **Principaux secteurs d'activité** : l'agriculture, la pêche (avec la deuxième flotte du pays), l'exploitation pétrolière et gazière et l'industrie audiovisuelle tiennent le haut du tableau avec le tourisme.

► **Taux de chômage** : 4,7 %, contre 3,6 % au niveau national en 2019.

► **Pauvreté** : plus de 19,6 % de la population vit sous le seuil de pauvreté (un peu plus de 12,3 % au niveau national).

Téléphone

Numérotation

Les numéros sont à 7 chiffres précédés d'un indicatif régional de 3 chiffres qui n'est pas utilisé pour les communications locales. Pour appeler une autre région, composez le 1 suivi de l'indicatif régional et du numéro.

► **Pour appeler depuis la France**, composez le 00 1 (ou +1) suivi de l'indicatif régional et du numéro.

► **Depuis la Louisiane**, vous pouvez joindre la France en composant le 00 33 (ou +33) suivi du numéro sans le 0 initial, soit 00 33 1 53 69 70 00 pour joindre le Petit Futé.

► **Les indicatifs 800 ou 888** correspondent à des numéros gratuits qui fonctionnent depuis les Etats-Unis uniquement.

► **Les renseignements téléphoniques locaux** sont au 411, mais pour les autres régions vous

devez composer le 1 suivi du code régional de la ville concernée et du 555 12 12.

► **Les téléphones portables français** ne sont pas compatibles avec les réseaux locaux sauf s'ils sont tri-bandes. Vous devez vous renseigner auprès de votre opérateur avant de partir. De plus en plus d'opérateurs offrent un certain nombre de jours gratuits à l'étranger. Sinon, il est souvent plus facile et moins onéreux de prendre une carte prépayée sur place. T-Mobile, propose notamment un Tourist plan, très intéressant.

Coût du téléphone

Les communications locales sont peu onéreuses, mais les communications régionales deviennent vite chères. Les opérateurs téléphoniques proposent des cartes avec des forfaits intéressants. Vous les trouverez dans de nombreux points de vente.

Décalage horaire

Moins 7 heures par rapport à Paris en été comme en hiver. Notez qu'il y a depuis peu des vols directs d'Europe vers la Louisiane. Compter entre 10 et 14 heures de voyage selon les compagnies.

Formalités

Il vous faut être en possession d'un passeport biométrique (ou un passeport à lecture optique en cours de validité et émis avant le 26 octobre 2005). La France fait toujours partie du programme Visa Waiver Pilot, qui autorise tous les ressortissants français à entrer sur le sol américain sans visa particulier pour un séjour d'une durée maximale de 90 jours. Pour entrer, il suffit donc d'avoir un passeport ainsi qu'un billet aller-retour non remboursable aux États-Unis, et ne pas avoir l'intention de prolonger son séjour.

Drapeau de la Louisiane

Le motif de l'actuel drapeau de la Louisiane date de 1800, mais est officiellement adopté en 1912. Le pélican brun y apparaît en blanc et or sur fond bleu marine. Représentation de la charité chrétienne, la femelle pélican déchire sa propre chair afin de nourrir sa progéniture. C'est le sacrifice par amour. C'est le symbole de l'Etat nourrissant ses citoyens. Sur un ruban est inscrite la devise de la Louisiane : *Union, Justice et Confiance*.



Températures moyennes minimales et maximales

- **Janvier** : 0-14 °C
- **Février** : 10-19 °C
- **Mars** : 13-22 °C
- **Avril** : 17-26 °C
- **Mai** : 20-29 °C
- **Juin** : 24-32 °C
- **Juillet** : 24-35 °C
- **Août** : 25-33 °C
- **Septembre** : 23-31 °C
- **Octobre** : 19-27 °C
- **Novembre** : 13-21 °C
- **Décembre** : 5-18 °C

► **Formulaire ESTA.** Depuis 2009, les voyageurs doivent obtenir une pré-autorisation avant leur départ (de préférence 72 heures avant), valable deux ans. Il faut pour cela remplir un formulaire sur le site officiel, l'ESTA (<https://esta.cbp.dhs.gov>). Ce formulaire permet aux services de l'Immigration américaine d'effectuer des vérifications sur les voyageurs. Depuis septembre 2010, ce formulaire coûte 14 US\$ par personne, à régler sur le site de l'ESTA.

► **Pour tout séjour d'une durée supérieure à 90 jours**, le visiteur doit être en possession d'un visa. Plusieurs types de visas existent (étudiant, de travail, etc.). Pour tout savoir sur le type de visa à demander et les démarches à suivre, consultez le site Internet (www.usvisa-france.com). La photo du passeport à lecture optique se trouve également sur ce site. Pour un visa de longue durée, une visite médicale est obligatoire.

Climat

La Louisiane présente un climat subtropical avec des variations de température importantes, un été très chaud et des hivers doux. Bon à savoir :

- **Le mois de janvier** est le mois le plus froid avec une moyenne de 8°C, les températures peuvent parfois descendre en dessous de 0°C.
- **Février ou mars** permettent de vivre la formidable expérience d'un mardi gras à La Nouvelle-Orléans et un début de printemps avec une température idéale, un soleil radieux et une multitude d'azalées en fleur.
- **La Louisiane est souvent affectée par les tempêtes tropicales** et plus récemment par les ouragans et tornades. La saison des ouragans court du 1^{er} juin au 31 novembre. Un des derniers ouragans dévastateurs, Katrina, s'est abattu

entre la Louisiane et l'Etat du Mississippi le 29 août 2005. Ensuite Gustav, le 1^{er} septembre 2008, s'est transformé en tempête tropicale après avoir ravagé et inondé le Sud louisianais. D'une tout autre ampleur, le 6 février 2017, une tornade a traversé La Nouvelle-Orléans et ses environs, faisant 12 blessés et provoquant de nombreux dégâts matériels. En 2019, Barry, un temps ouragan, puis tempête tropicale, a provoqué d'importantes inondations en Louisiane. Prudence donc. Les alertes aux inondations et tornades sont assez fréquentes et signalées à la radio, sur les chaînes de télé ou via des alertes sur les téléphones avec un forfait américain.

Saisonnalité

- **Le printemps et l'automne** sont les meilleures saisons pour aller en Louisiane. Il fait beau et chaud au printemps, la flore est en pleine effervescence et la faune en pleine activité. La chaleur redevient agréable pour le tourisme en automne, la végétation est luxuriante et la faune très active. L'automne est également la période de chasse des alligators.
- **En juillet et août**, la chaleur, conjuguée à l'humidité ambiante si pesante (de 80 à 90 % d'humidité), vous empêche de profiter pleinement des activités proposées et vous serez obsédé par la recherche d'endroits climatisés pour vous reposer et boire un verre.
- **L'hiver** n'est pas non plus la période idéale car la faune et la flore ne sont pas visibles. Vous croiserez quelques ragondins dans les marais et de nombreux sites seront fermés. En revanche, c'est l'occasion de découvrir les décorations de Noël délirantes et de faire la fête à La Nouvelle-Orléans.

IDÉES DE SÉJOUR

Le temps du voyage en avion aggravé par l'absence de vol direct devrait vous inciter à opter pour un séjour d'au moins 4 jours. Une semaine paraît raisonnable, mais 15 jours semblent le meilleur moyen d'avoir un véritable aperçu de l'État entier et non juste de La Nouvelle-Orléans. Chaque saison connaît ses atouts.

Séjour court

Un week-end prolongé devrait permettre de se faire une bonne idée des richesses de la Louisiane. Il faudra en revanche faire un sacré choix... ou revenir !

► **Jour 1.** Il est consacré au voyage. Si vous partez le matin, grâce au décalage horaire, vous arrivez en fin de journée à La Nouvelle-Orléans. Essayez de dormir dans l'avion afin de profiter un peu de la première soirée sur place. L'ambiance de fête de Bourbon Street devrait vous maintenir éveillé.

► **Jour 2.** Dégustation des traditionnels beignets au Café du Monde, courte balade dans le Vieux Carré, vers les quais, le French Market et Jackson Square. Louez une voiture pour deux jours et partez sur la rive nord du lac Ponchartrain via le Causeway Bridge. Vous pourrez déjeuner en front de lac à Mandeville, pénétrer le mystique bayou Cane en kayak l'après-midi (ce qui vous permettra d'avoir un bref aperçu du pays cajun) avant de faire une halte désaltérante à la brasserie Abita. Dîner dans l'ancienne voiture de train à Lola, original et savoureux. Vous pourrez passer la nuit dans un des B&B locaux. Si vous y êtes au printemps,

regardez le programme du Dew Drop pour un moment de musique unique.

► **Jour 3.** Petit déjeuner dans le Diner coloré de Liz et en route pour les plantations en contournant le lac : Evergreen, Laura ou Whitney font partie des incontournables. Une le matin et une l'après-midi. Puis retour à Nola.

► **Jour 4.** Visite du quartier de Tremé ou Garden District avant de déjeuner à Cochon, pour son succulent jambon à l'os fumé et son tatin d'ananas. Si votre avion ne part que dans la nuit ou au petit matin, vous aurez le temps de profiter de l'ambiance festive (et authentique !) de Frenchmen Street à Faubourg Marigny. Vol et retour.

► **Variante pour les jours 2 et 3.** Faites les plantations d'abord puis allez jusqu'à Thibodaux ou Houma pour un plongeon dans la culture cajun, et dans le bassin de l'Atchafalaya. Rencontre avec des alligators et la gastronomie locale. Passez la nuit chez l'habitant, Audrey de Cajun Bed&Breakfast vous trouvera une famille locale.

Séjour long

► **Jour 1.** La plupart des vols pour La Nouvelle-Orléans atterrissent en fin d'après-midi. La soirée sera donc consacrée à contrecarrer le décalage horaire et à se faire au climat local. Les plus vaillants pourront, eux, faire quelques pas dans Bourbon Street un premier *go-cup* ou du côté de Frenchman Street pour un premier concert de Jazz.

© F11PHOTO



Bateau à vapeur à La Nouvelle-Orléans.

► **Jour 2.** Vous pourrez rester autour du Vieux Carré. Pourquoi pas jeter un œil au Cabildo, pour saisir l'importance, culturelle et historique, que revêt Mardi Gras. Le soir, au choix, vous pourrez soit vous lancer dans la cohue de la rue de la soif louisianaise après un *po-boy* sur le pouce, soit vous installer confortablement au Snug Harbor, ou tout autre club du Faubourg Marigny, une Abita en main, pour vous imprégner de jazz.

► **Jour 3.** Partez en croisière sur le Mississippi à bord du *Natchez*, l'un des derniers véritables bateaux à vapeur naviguant, et laissez-vous aller à une brève introduction de La Nouvelle-Orléans. Déjeunez à bord, puis une fois débarqués, tentez une incursion vers Jackson Square, où les artistes de rue sont légion. Au menu du soir, *gumbo* ou *jambalaya*.

► **Jour 4.** Offrez-vous une visite guidée des cimetières de La Nouvelle-Orléans : à la fois un bon moyen de remonter le temps et une immersion dans la culture vaudou, notamment concentrée autour de North Rampart. Journée interchangeable avec le 19^e jour.

► **Jour 5.** Partez tôt le matin pour une excursion plus naturaliste en direction de Lafitte (réserve naturelle Barataria).

► **Jour 6.** Une journée plutôt calme avant le départ pour le pays cajun. Traversez le Mississippi et flânez à Algiers Point (traversée en ferry), quartier calme et typique, isolé et donc à l'écart des hordes de touristes.

► **Jour 7.** Vous quittez La Nouvelle-Orléans pour quelques jours à la découverte du pays cajun. Roulez à travers les bayous en direction de Houma où vous pourrez trouver refuge dans le marécage de Betty. Le soir, exercez votre oreille au français cajun dans un « fais-dodo ».

► **Jour 8.** C'est le jour de votre immersion au fin fond du bayou sauvage. De nombreuses enseignes proposent des *swamp tours* à la rencontre des habitants des marais : alligators, jacinthes, mousse espagnole et cyprès chauves... Si l'occasion se présente, passez la nuit sur un *house-boat*.

► **Jour 9.** En route pour Lafayette. Vous pourrez déjeuner, épicé, au restaurant de l'usine de Tabasco, à Avery Island. Passez par le centre culturel acadien pour une excellente approche des traits culturels de ce peuple déporté. Si vous n'y avez pas encore goûté, ou si vous en redemandez, passez la nuit sur un *house-boat* du bassin de l'Atchafalaya, à Henderson.

► **Jour 10.** Une fois à Lafayette, prévoyez une paire d'heures à Vermilion Village pour découvrir une honnête reconstitution de l'habitat cajun. Si c'est la saison, faites une cure d'écrevisses à Breaux Bridge avant d'aller explorer le magnifique lac Martin. Pour dîner, allez faire un tour dans un « fais-dodo » (Préjean's ou Randol's).

► **Jour 11.** Lake Charles et ses casinos dépayseront après quelques jours avec les cajuns. Sur la route, passez à Crowley, capitale du riz, et sa plantation Crystal Rice dont la rizière est aussi le lieu d'élevage de belles écrevisses.

► **Jour 12.** Le Creole Nature Trail est un sentier qui part de Lake Charles et frôle le golfe du Mexique ; l'occasion aussi de faire une balade en *airboat*, à la découverte de la faune et de la flore. Le soir, vous pourrez tenir compagnie à un bandit manchot.

► **Jour 13.** Opelousas sera votre dernière étape en pays cajun : l'occasion d'un récapitulatif lors de la visite de Vieux Village. Via Alexandria, vous gagnerez la Crossroads Region. Sur Cane River, vous commencez à croiser de splendides demeures de planteurs avant de faire une étape au calme de Kisatchie Forest. Si vous êtes équipés, passez-y la nuit. Sinon dormez dans un beau B&B de Natchitoches, berceau de la Louisiane.

► **Jour 14.** Pour être exhaustif, passez par Shreveport et dînez chez Kim au Lucky Palace. C'est aussi ici qu'Elvis a fait ses premiers pas sur scène. Sinon, vous pourrez tester la tyrolienne au-dessus des alligators... Si Shreveport est trop éloigné, repiquez vers l'est direction Ferriday. Cette bourgade peut se vanter d'avoir accueilli les plus grands noms du blues. Puis redescendez vers Baton Rouge en préférant la Hwy-61 : vous atterrirez alors à Natchez (la ville a fêté son tricentenaire en 2016). Sur la route, vous croiserez St. Francisville, prenez le temps de découvrir son petit centre et ses demeures historiques et essayez de prendre une bonne nuit de repos à la plantation (hantée) de Myrtles.

► **Jour 15.** Vous êtes au pays des plantations. Après un bon déjeuner au Magnolia Café, direction la capitale Baton Rouge et son capitol, l'ancien et le nouveau. À voir, entre autres : l'enrichissant et rafraîchissant Capitol Park Museum et le *USS Kidd*, un navire de guerre reconverti en musée. Balade sur la digue au coucher du soleil et repos dans un hôtel non loin de l'I-10.

► **Jour 16.** Il est temps de revenir doucement vers La Nouvelle-Orléans. Passée la ville de Plaquemine, dont l'écluse vaut le détour, arrêtez-vous sur la route bordée de champs de canne à sucre dans deux ou trois plantations. Whitney, Evergreen ou Laura sont vivement recommandées.

► **Jour 17.** Si vous avez plus de temps devant vous, vous pourriez bifurquer par Thibodaux, en pays cajun, sur la route du retour. Sinon passez deux jours sur le Northshore, la rive nord du lac Ponchartrain. Mandeville, Covington sont d'historiques petites villes au charme certain, l'une pour sa promenade de front de lac, l'autre pour ses vieilles briques. L'ancienne destination de villégiature Abita Springs est également une étape à considérer, pour les budgets confortables, passez la nuit au magnifique Abita Springs Hotel.

► **Jour 18.** Toujours dans le Northshore. Au choix, effort ou réconfort. Kayak sur le bayou Cane ou Lacombe à la rencontre de gentilles bestioles à grandes mâchoires ou dégustation dans les vignobles Ponchartrain suivie de la visite de la brasserie Abita... ou les deux, mais mieux vaut commencer par le kayak.

► **Jour 19.** Vous pouvez consacrer vos derniers instants à La Nouvelle-Orléans soit pour une visite guidée de Trémé et/ou un tour à bord du célèbre « tramway nommé désir » jusqu'à Garden District, soit pour faire vos derniers achats dans Magazine Street ou bien encore pour une dernière bouffée d'histoire et d'aventures avec le musée de la Seconde Guerre mondiale. Un dernier verre sur des airs de jazz si vous ne décollez qu'au petit matin.

► **Jour 20.** Votre voyage s'achève mais vous aurez sans doute envie de revenir pour découvrir tous ces paysages à une autre saison. Votre avion décolle dans l'après-midi.

Séjours thématiques

Mardi Gras

Les parades carnavalesques du Mardi Gras de New Orleans sont de renommée mondiale et attirent de nombreux visiteurs et participants. Réservez très longtemps à l'avance et sachez que les prix sont très élevés à cette période. Si vous voulez vraiment découvrir Mardi Gras comme les locaux, préparez votre costume auparavant et commencez à arpenter les rues du Vieux Carré tôt le matin. Intégrez la Parade St Ann qui démarre dans le Marigny au bar Mimi's,

ou attrapez-la au passage autour du R bar ou de Café Brazil et devenez une autre personne pour une journée entière. Ce sera un souvenir inoubliable. N'oubliez pas votre appareil photo. Pour une alternative plus paisible et accessible, pensez aux autres villes louisianaises qui célèbrent aussi Mardi Gras comme il se doit : Lafayette, Lake Charles ou encore Houma peuvent être des destinations à considérer.

Deux festivals en un week-end

En route pour le Festival International et le Jazz Fest ! Si vous avez la chance d'avoir trouvé un hébergement à La Nouvelle-Orléans lors du festival de jazz, profitez de deux festivals. Le dernier week-end de mai et le premier week-end de juin sont toujours réservés au Jazz Fest à New Orleans. Le dernier week-end de mai est l'occasion d'aller faire un tour du côté de Lafayette pour le Festival International. Les artistes internationaux participent souvent aux deux festivals, mais à Lafayette le festival est gratuit, une grande différence avec le Jazz Fest qui est payant.

Un autre festival à ne pas rater : le French Quarter Festival, le troisième week-end d'avril. Du même style que la Fête de la musique en France. Tout le Quartier français est monopolisé par ce festival qui dure trois jours.

Séjour faune et flore

Les meilleurs endroits pour découvrir la faune et la flore de Louisiane sont dans les marécages, au sud-ouest de La Nouvelle-Orléans. Mais si vous n'avez pas la possibilité de sortir de la ville, City Park, Audubon Park ou Garden District sont dotés de magnifiques arbres et plans d'eau. Pour découvrir la faune, l'aquarium, l'insectarium et le zoo seront une excursion facile. À Jean Lafitte Park, on pourra observer la nature à son rythme, en marchant ou en ramant. Le Northshore, Cocodrie, le Creole Nature Trail (Lake Charles) ou encore le lac Martin sont d'excellents spots pour approcher la faune et la flore de Louisiane. Enfin, la forêt Kisatchie s'étend sur deux régions et se découvre sous de multiples formes.

Les plantations et le Mississippi

Plantation Road ou River Road est une suite d'autoroutes ponctuées d'anciennes plantations qui ont survécu depuis les XVIII^e et XIX^e siècles. Nous vous conseillons d'en visiter deux ou trois par jour, afin de ne pas mélanger les histoires de chacune. Prévoyez de dormir dans plusieurs de ces plantations, pour profiter au maximum de leur atmosphère.

► **Jour 1.** Depuis La Nouvelle-Orléans, partez vers l'ouest et passez par Destrehan Plantation,

© STEPHAN SZEREMETA



Maison du quartier français à La Nouvelle-Orléans.



© STEPHAN SZEREMETA

Maison au bord du Bayou Black, dans le pays cajun.

puis par la très belle San Francisco Plantation. Madewood ou Houmas House sont deux autres options. Possibilité de passer la nuit dans la très belle plantation d'Oak Alley ; la balade au coucher du soleil y est mémorable.

► **Jour 2.** Le lendemain, dirigez-vous vers St. Francisville, où vous verrez des plantations de coton et d'indigo, dont l'aspect est parfois un peu différent des plantations de canne à sucre du sud de Baton Rouge. Si vous n'avez pas peur des esprits taquins, passez la nuit dans la plantation, réputée très hantée, de The Myrtles.

► **Jour 3.** Vous pourrez ensuite faire un crochet par Natchez dans le Mississippi, avant de revenir en Louisiane pour découvrir l'ouest du fleuve, avec Alexandria et Natchitoches, situées dans la région de la Cane River. Là aussi, de belles demeures, aux histoires toujours différentes vous attendent. Nous vous conseillons notamment de dormir à Loyd Hall Plantation, près de Cheneyville, pour compléter ce beau parcours.

Longer le fleuve et visiter les plantations se fait facilement en voiture. Cela dit, une croisière sur le Mississippi au départ de La Nouvelle-Orléans en remontant vers Natchez (Mississippi) est recommandable. Au fil de l'eau, l'histoire de cette région et de son fleuve se révélera avec la langueur qui la caractérise.

Séjour en pays cajun

S'il y a bien deux zones à visiter lors d'un séjour en Louisiane, c'est bien La Nouvelle-Orléans et le pays cajun. Pour ses marais, son histoire étonnante, sa gastronomie, mais avant tout pour la chaleureuse hospitalité des ses habitants.

► **Jour 1.** Direction Houma, à 1 heure de route au sud-ouest de La Nouvelle-Orléans, surnommée la « Venise de l'Amérique » pour les

sept bayous qui convergent dans le centre-ville. Après une étape à l'office de tourisme, rendez-vous au Bayou Terrebonne Waterlife Museum pour vous faire une idée de l'importance de l'élément aquatique dans la région ou au Wetlands Acadian Cultural Centre de Thibodaux qui retrace l'histoire des Acadiens. Puis au choix : un *swamp tour* dans les marais ou une escapade au bout du monde, à Cocodrie.

► **Jour 2.** Cap à l'ouest pour une visite de l'usine Tabasco sur Avery Island et des jardins tropicaux de Rip Van Winkle sur Jefferson Island. Repas à New Iberia, puis direction Kaplan pour une mémorable session de pêche à l'écrevisse. Nuit sur place dans l'auberge du pêcheur, Barry.

► **Jour 3.** Lafayette, capitale cajun s'il en est, propose une quantité d'activités et de très bons restaurants. L'Acadian Village ou Vermilionville permettront d'approfondir ses connaissances en matière de culture acadienne, tandis qu'une excursion en kayak au lac Martin de Breaux Bridge autorisera à frôler quelques alligators. Soirée musicale dans un fais-dodo de Lafayette.

► **Jour 4.** A l'ouest toute pour faire connaissance avec la plus texane des villes de Louisiane, Lake Charles. On y apprendra les secrets de fabrication du rhum dans la distillerie Bayou Rum avant de se pâmer devant les costumes de Mardi Gras exposés dans un très bon musée du centre-ville. Excursion l'après-midi dans les marais d'eau douce du Creole Nature Trail, puis soirée au casino !

► **Jour 5.** On rejoindra enfin DeRidder, dans le nord du pays cajun, qui abrite une inquiétante prison et un musée de la poupée non moins rassurant, avant de filer vers Opelousas pour en visiter le vieux village. Une escale au Nunu d'Arnaudville peut constituer une belle conclusion à ce séjour cajun.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

Vous trouverez ici les tours opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ ALL WAYS ON WHEELS

4, les Hauts-Sauviers

Chemin des Clops

Bédoin

☎ 04 90 12 86 80

www.allwaysonwheels.com

phumbert@allwaysonwheels.com

Spécialiste du voyage en moto en Amérique du Nord et dans le monde, l'agence propose plusieurs circuits intéressants sur les routes mythiques des États-Unis. Le circuit « Floride-Louisiane » propose 15 jours d'un parcours entrecoupé d'arrêts dans des villes-étapes le long du littoral atlantique puis du golfe du Mexique, tandis que le circuit de deux semaines « South of the South » relie Nashville à la Nouvelle-Orléans en passant par Memphis et Lafayette.

■ ALMA VOYAGES

573, route de Toulouse

Villenave-d'Ornon

☎ 05 56 87 58 46

www.alma-voyages.com

agvalma@almavoyages.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 9h à 18h.

Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent parfaitement les destinations. Ils ont la chance d'aller sur place plusieurs fois par an et donc, bien vous conseiller. En plus, chaque client est suivi par un agent attiré ! Une large offre de voyages (séjour, croisière ou circuit individuel) avec l'émission de devis pour les voyages sur mesure vous sera proposée. Alma Voyages pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec Kuoni, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, l'agence s'alignera sur ce tarif et vous bénéficierez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site !

■ AMERICAN MOTORS TRAVEL

73, avenue Henri Ginoux

Montrouge ☎ 01 47 46 09 58

www.american-motors-travel.fr

L'Amérique a toujours fasciné les motards. Cette agence de voyage propose de vous y conduire, sur une Harley par exemple. Rendez-vous sur son site Internet pour connaître les trajets proposés. Ses circuits « Magie du Sud » et « La route du Blues » permettent de découvrir la Louisiane en deux-roues. Circuits en voiture possibles.

■ AMERIKASIA

48, rue Franklin

Lyon ☎ 04 78 42 98 82

www.amerikasia.fr – contact@amerikasia.fr

Comme son nom l'indique, Amerikasia est spécialisé dans les séjours en Amérique et en Asie. Toutes sortes de suggestions sont proposées. Le circuit « Indispensables Louisiane » permet de découvrir les charmes du Sud, le patrimoine historique de La Nouvelle-Orléans ou encore les mystérieux bayous. Possibilité de combiner votre voyage avec un séjour en Floride ou à New York.

■ AMPLITUDES

60, rue Sainte Anne (2^e)

Paris ☎ 01 44 50 18 58

www.amplitudes.com

contact@amplitudes.com

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h et le samedi de 10h à 18h.

Spécialiste du voyage sur mesure depuis plus de quinze ans, Amplitudes propose notamment de découvrir la Louisiane à travers son circuit « Sur un air de jazz ». Au programme, dix jours à la découverte de la richesse culturelle de l'Etat, en passant par La Nouvelle-Orléans, Bâton-Rouge, Lafayette et bien d'autres villes.

■ BACK ROADS

14, place Denfert-Rochereau (14^e)

Paris ☎ 01 43 22 65 65

www.backroads.fr – contact@backroads.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 19h et le samedi de 10h à 18h.

Back Roads propose un large panel de prestations pour monter un voyage sur mesure : vols à prix réduits, location de voitures, camping-cars, motos, hôtels, motels, location de villas et d'appartements... L'agence propose également de nombreux

autotours en Louisiane, vous aurez le choix entre « Tour de Floride et Louisiane cajun », « Louisiane en B&B et plantations » ou encore « Musiques du vieux sud » et des voyages à thème.

■ CLUB FAUNE VOYAGES

14, rue de Siam (16^e)

Paris ☎ 01 42 88 31 32

www.club-faune.com

tourisme@club-faune.com

M^o Rue de la Pompe.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.

Fort de son savoir-faire depuis vingt-sept ans aux États-Unis, Club Faune vous propose des découvertes complètes de la Louisiane et vous laisse composer votre voyage selon vos envies. La Louisiane n'aura plus de secrets pour les curieux d'une histoire entourée de mystères et de légendes, entre bayous, réserves naturelles subtropicales et route des Plantations. Vous serez séduits par des rencontres gaies et animées avec les communautés cajuns, puis enivrés par le jazz qui anime bars, restaurants, spectacles et carnivals.

Le tour opérateur prendra à cœur de vous offrir les différents visages de cet État particulier encore très typé à travers des adresses confidentielles et des moments riches en émotions !

■ EQUINOXIALES

☎ 01 77 48 81 00 – www.equinoxiales.fr

Equinoxiales propose une offre de voyages aux États-Unis à la carte et dans un souci low cost, grâce à une sélection d'hébergements, de vols et de locations de voiture aux meilleurs rapports qualité-prix. Cinq séjours sont proposés en Louisiane : « Saveurs et découverte Louisianaises », « Au cœur des plantations », « Sur les routes du Sud » et « La musique du nord au sud » et « Le meilleur de la Louisiane », qui allient la découverte de l'État et des États voisins, variant selon le thème.

■ JETSET VOYAGES

41-45, rue Galilée (16^e)

Paris ☎ 01 53 67 13 00

www.jetset-voyages.fr

agence@jetset-voyages.fr

JetSet propose essentiellement une offre à la carte en Louisiane, grâce à une sélection d'hébergements et de vols. Également plusieurs circuits au volant passeront par la Louisiane comme « La Romance des plantations » (exclusivement en Louisiane, hormis la nuit à Natchez) ou « Le Grand Sud ».

■ LES MAISONS DU VOYAGE

3, rue Cassette (6^e)

Paris ☎ 01 53 63 13 43

www.maisonsduvoyage.com

Loin du tourisme de masse, les Maisons du Voyage qui possèdent des « Maisons » sur presque chaque

continent réinventent pour vous le voyage en Amérique du Nord à travers des escapades en individuel ou en groupe suivant toujours des itinéraires maison. L'itinéraire « Les charmes de la Louisiane » vous permettra d'explorer en profondeur le pays du jazz et des bayous. Vous aimerez également les circuits « Sur les pas de Martin Luther King » et « La route des plantations ».

■ TRAVEL WITH ME IN US

☎ +34 649 68 90 84

<https://travelwithmeinus.com>

nelly@travelwithmeinus.com

Formules accompagnement à partir de 100€ pour un simple coaching avant le départ. À partir de 250€ pour la réalisation d'un itinéraire jour par jour.

Derrière Travel With Me In Us se cache Nelly Jacques, expatriée en Caroline du Nord pendant plusieurs années, auteure de guides de voyages sur les États-Unis et amatrice des grands espaces américains. Avec plus de 110 000 kilomètres au compteur, elle connaît le pays comme sa poche et aide les voyageurs français à découvrir les États-Unis autrement. Que vous souhaitiez rester indépendant et simplement profiter de bons plans et recommandations, que vous vouliez de l'aide pour organiser votre itinéraire ou pour l'organisation entière de votre séjour, il y a une formule pour tous les budgets et toutes les envies de voyages, de la côte Est aux Rocheuses, de la Californie aux parcs nationaux de l'Ouest, sans oublier le Sud et la Louisiane.



© JOHN FRECHET - ICONOTEC

Rivière Atchafalaya.

■ TWINTOUR

5, avenue du Parmelan – Annecy

☎ 04 56 49 80 30 – www.voyage-moto.com

Le spécialiste des voyages à moto propose plus de cinquante destinations en Europe, en Afrique du Nord et aux États-Unis. À l'exception de ceux-ci, où Twintour vous loue des Harley, tous ces circuits se font avec votre propre moto. Il s'agit de circuits touristiques routiers, pas de pistes. Initiateur des formules Free Ride, Twintour reconnaît et valide tous ses circuits (en moto), puis vous fournit les hôtels, les *ferries* et la *road book*. Vous partez en toute liberté, sans guide, et aux dates que vous souhaitez car il ne s'agit pas de voyage en groupe. Vous pouvez bénéficier de ces services à partir de 2 personnes. Optez pour le circuit de 15 jours, « La Route du Blues », qui vous emmène de Washington, D.C. à La Nouvelle-Orléans.

■ USA TRAVEL

Boulevard Louis Schmidt 75

BRUXELLES ☎ +32 2 734 97 00

www.usatravel.be/fr – info@usatravel.be

USA Travel, c'est quinze ans d'expérience pour organiser votre voyage sur mesure aux États-Unis et au Canada. Un éventail de circuits à travers le Sud des États-Unis est disponible, notamment « Jazz, rock et country » et « Bayous et plantations » qui permettent de découvrir les trésors de la Louisiane.

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservation ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

■ JETCOST

www.jetcost.com – contact@jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ QUOTATRIIP

www.quotatrip.com

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

PARTIR SEUL

En avion

Prix moyen d'un vol Paris-La Nouvelle-Orléans : haute saison (de novembre à mars + juillet, août et Noël) à partir de 750 € jusqu'à 2 000 € ; basse saison (d'avril à octobre, à l'exception de juillet et août) : à partir de 560 €. À noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est conseillé de vous y prendre très en avance.

■ AIR INDEMNITE

25 bis, avenue Pierre Grenier

Boulogne-Billancourt

☎ 01 85 32 16 28

www.air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de voyageurs chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, ceux-ci ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle, devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu parviennent en réalité à faire valoir leurs droits. Pionnier français depuis 2007, ce service en ligne simplifie les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse

et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi jusqu'au versement des sommes dues, air-indemnite.com s'occupe de tout cela et, dans 9 cas sur 10, obtient gain de cause. L'agence se rémunère par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

Principales compagnies desservant la destination**■ AMERICAN AIRLINES**

☎ 0 826 460 950

www.americanairlines.fr

La compagnie American Airlines propose des liaisons quotidiennes de Paris à New Orleans, via Miami et Chicago. Le voyage dure généralement 14 heures. À noter, American Airlines propose également des correspondances idéales via son hub de Dallas / Fort Worth vers les villes de Lafayette, Baton Rouge, Alexandria, Shreveport et Monroe. Les voyageurs fréquents peuvent adhérer au programme de fidélisation Advantage qui offre de très nombreux avantages, notamment la possibilité de gagner des miles et de les échanger contre des primes de voyages sur American Airlines et toutes les compagnies partenaires du programme.

Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les **meilleures agences locales**,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.



Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par


petit futé

■ AIR FRANCE

☎ 36 54

www.airfrance.fr

La compagnie assure plusieurs liaisons quotidiennes de Paris à La Nouvelle-Orléans, via Atlanta, New York ou Houston. Temps de voyage minimum : 12 heures 30. Par téléphone, il est possible de réserver ou acheter un billet, de choisir son siège côté couloir ou hublot ou de s'informer sur l'actualité des vols en temps réel.

■ DELTA AIRLINES

☎ 0 811 64 00 05

fr.delta.com

Delta propose des vols de Paris Charles-de-Gaulle à La Nouvelle-Orléans, via Atlanta ou New York. Il faut compter au minimum une douzaine d'heures.

■ UNITED AIRLINES

☎ 01 71 23 03 35

Avec des droits de trafic dans les régions clés d'Asie-Pacifique, d'Europe et d'Amérique latine, United est l'une des plus grandes compagnies aériennes basées aux États-Unis. United est également un fondateur majeur de Star Alliance, qui offre des correspondances vers 855 destinations dans 155 pays du monde entier. Plusieurs possibilités de liaisons entre Paris Charles-de-Gaulle et La Nouvelle-Orléans, via Washington, Philadelphie ou Chicago. Durée minimum de trajet d'une douzaine d'heures.

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low-cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ EASY VOLS

☎ 08 99 19 98 79 – www.easyvols.fr

Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

■ MISTERFLY

☎ 08 92 23 24 25 – www.misterfly.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.

MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

■ OPTION WAY

☎ 04 22 46 05 23

www.optionway.com

contact@optionway.com

Du lundi au jeudi, et le samedi de 8h à 20h, le vendredi de 8h à 19h.

Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way :

► La transparence comme mot d'ordre.

Finies les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés.

► **Des solutions innovantes et exclusives** qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix parmi des centaines de compagnies aériennes.

► **Le service client**, basé en France et joignable gratuitement, est composé de véritables experts de l'aérien. Ils sont là pour vous aider, n'hésitez pas à les contacter.

Locations de voitures**■ AUTO RENTAL ETC**

Aéroport international Louis Armstrong

1701 Airline Drive

Kenner

LA NOUVELLE-ORLÉANS

☎ +1 504 287 4090

www.autorentaletc.com

Ouvert de 6h à 21h du lundi au vendredi, et de 9h à 21h samedi et dimanche. Navette du terminal à l'agence (à 2 min).

Une agence idéale si vous souhaitez éviter les entreprises multinationales classiques et privilégier une agence louisianaise. Auto Rental Etc propose une belle sélection de véhicules à la location et dispose de 5 agences implantées dans le sud de l'Etat, y compris à l'aéroport. Une excellente alternative.

■ ALAMO RENT A CAR

☎ 08 05 54 25 10

www.alamo.fr

Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Des tarifs spécifiques sont proposés, comme Alamo Gold aux États-Unis et au Canada, le forfait de location de voiture tout compris incluant le GPS, les assurances, les taxes, les frais d'aéroport, un plein d'essence et les conducteurs supplémentaires. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

ARE

AUTORENTALETC.COM



LA MEILLEURE FAÇON DE LOUER VOTRE VOITURE EN LOUISIANE

- ✓ Entreprise locale
- ✓ 5 agences en Louisiane
- ✓ Grand choix de véhicules
- ✓ Pas de files d'attente
- ✓ Pas de taxe aéroport
- ✓ Facilités de paiement
- ✓ Service client au top



+1 (337) 237-1282

www.autorentaletc.com



New Orleans  | Morgan City | Lafayette | Lake Charles

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.

En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

■ AUTO EUROPE

☎ +33 974 592 518

www.autoeurope.fr

reservations@autoeurope.fr

Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

■ BSP AUTO

☎ 01 43 46 20 74

www.bsp-auto.com

Site comparatif accessible 24h/24. Ligne téléphonique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 21h30 et le week-end de 9h à 20h.

Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location de véhicules auprès des grands loueurs dans les gares, aéroports et les centres-villes. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille), la moins chère des options zéro franchise.

■ CARIGAMI

☎ 01 73 79 33 33 – www.carigami.fr

Ce site Internet vous permet de comparer les offres de plusieurs courtiers et de louer une voiture quelle que soit votre destination. Un large choix de voitures citadines, monospaces, cabriolets, 4x4... L'évaluation de l'assurance et les avis clients sont affichés pour chacune des offres. Annulation gratuite jusqu'à 24h à l'avance.

SE LOGER

Les différents sites seront principalement accessibles à la Nouvelle Orléans ou dans les plus grandes villes de Louisiane. L'offre dans les plus petites villes sera plus conventionnelle (motels et hôtels principalement).

■ BEWELCOME

www.bewelcome.org

Le système est simple : se faire loger partout dans le monde chez l'habitant, contacté auparavant via le site Internet. Avec leur carte interactive, les profils des « *welcomers* » s'affichent, avec leurs disponibilités. Certains font part de leurs projets de voyage afin de pouvoir être aidés par les membres du site. Pour un voyage solidaire !

■ EASYROOMMATE

www.easyroommate.com

Un site de colocation plutôt sympathique pour trouver une coloc' d'une durée plus ou moins longue (par semaine ou par mois) triée par pays. La bonne alternative pour ne pas rentrer dans une chambre d'hôtel morne, et vivre dans une maison ou un appartement avec des personnes qui rendront le séjour plus agréable.

■ HELPX

www.helpx.net

Des fermes biologiques, des ranchs, des B&B, des hôtels où l'étranger aide tout en bénéficiant (selon les pays et hôtes) de cours d'anglais, de

randonnées à cheval, de repas selon le travail fourni. Un panel de lieux, partout dans le monde, où vivre durant une année ou moins, afin d'améliorer une langue ou vivre une expérience hors du commun pendant une année de césure. Le prix d'adhérent est symbolique, seulement 20 €, et permet d'accéder aux offres.

■ LOVE HOME SWAP

www.lovehomeswap.com

Partir en vacances seul, en famille, ou avec un groupe d'amis sans payer le logement résume l'objectif du site. Échangez votre studio, appartement, maison, villa, château etc. contre une villa à Sidney ou une immense maison avec piscine à Miami. Tout est permis, mais il faut un échange qui convienne des deux côtés. Pour bénéficier de tous les avantages les frais d'adhésion sont de 80 US\$ environ et donnent l'accès au site.

■ TROC MAISON

☎ 05 59 02 02 02

www.trocmaison.com

Le slogan du site : « Échangez... ça change tout ». Un site pour échanger son logement (studio, appartement, villa...). Numéro 1 du troc de maison. Une aubaine quand on pense que 50 % du budget vacances des Français passe dans le logement. Propriétaire d'un appartement, trouvez l'échange idéal qui conviendrait au propriétaire de la maison désirée. Le choix est large : 40 000 offres dans 148 pays.

Hôtels

On rencontre dans la plupart des villes des Etats-Unis des groupements d'hôtels sans aucun charme. L'avantage de ces hôtels corridors, c'est la fiabilité des hôtels de chaîne. On sait à quoi s'attendre rien qu'en voyant l'enseigne sur le bord des autoroutes. Ils sont généralement impersonnels, mais commencent doucement à faire des efforts pour se démarquer. Ils se distinguent cependant des hôtels indépendants ou de gamme supérieure (bien entendu). Quelle

que soit la catégorie choisie, les chambres ont le téléphone, TV avec le câble, salle de bains et le prix comprend souvent le petit déjeuner. En catégorie moyenne s'ajoutent minibar, micro-ondes, sèche-cheveux, connexion Internet, climatisation et chauffage et piscine. Les hôtels de catégorie supérieure ajoutent salle de fitness, centre d'affaires, restaurants et bars. Normalement, les chambres ont un lit *king size* (largeur de deux lits jumeaux) ou *queen size*, soit environ 150 cm de large. Certaines chambres ont deux lits queen size, permettant de dormir à 4 pour le même prix.

► **Motels.** À l'origine, les motels se situaient près des autoroutes. On y garait sa voiture devant sa chambre. Aujourd'hui, ils s'assimilent davantage à des hôtels, à la différence près que la porte de la chambre donne sur un parking, plutôt que sur un couloir. Les motels se trouvent aux sorties des grands axes reliant les villes entre elles. La plupart restent modestes et peu onéreux. Le petit déjeuner est rarement inclus, mais on peut y préparer un thé ou un café dans sa chambre. Les chambres comprennent également une télévision et un téléphone. Une façade décrépie et peu engageante cache parfois des chambres d'une propreté irréprochable. L'inverse est aussi vrai. Il est conseillé de demander à voir la chambre avant de prendre la clé.

Chambres d'hôtes

La plupart sont des adresses romantiques installées dans des demeures historiques restaurées et meublées avec goût, tenues par des propriétaires indépendants aimables et préparant de délicieux petits déjeuners. Les prix dépassent habituellement les 100 US\$ pour se situer, dans les plus beaux B&B, entre 200 US\$ et 300 US\$ et plus par nuit. Une durée de séjour minimum est parfois exigée pour les séjours en fin de semaine. Les B&B peuvent fermer hors saison et la réservation est essentielle pour les établissements les plus luxueux.



CITY TRIP
La petite collection qui monte

Week-End et courts séjours

Plus de 30 destinations



Version offerte sous réserve de l'achat de la version papier

Version numérique OFFERTE*



plus d'informations sur
www.petitfute.com

Suivez nous aussi sur



Auberges de jeunesse

Les Etats-Unis sont bien pourvus en auberges de jeunesse que l'on retrouve dans les plus grandes villes.

Les auberges de jeunesse affiliées HI (Hostelling International – www.hiusa.org) sont très nombreuses. Elles ont généralement des dortoirs non mixtes, quelques chambres, des salles de bains collectives, une cuisine commune et la plupart fournissent les draps gratuitement ou pour une somme modique. Il est interdit de fumer et de consommer de l'alcool, des animations sont parfois proposées. Dans les grandes villes, les auberges restent ouvertes 24h/24 et n'imposent pas de participation aux tâches ménagères, ailleurs elles peuvent fermer entre 10h et 17h. Certains demandent à leurs hôtes de faire le ménage, en contrepartie de la gratuité de leur chambre. Le prix des dortoirs va de 15 US\$ à 25 US\$, et parfois plus. Les réservations sont non seulement acceptées mais conseillées en haute saison et la durée maximale de séjour est parfois fixée à 6 nuits.

Il est possible de trouver également des auberges de jeunesse indépendantes (www.hostelhandbook.com – www.hostels.com).

Campings

On trouve des campings sur la plupart des terres fédérales et des parcs d'Etat. Les sites de camping les plus rudimentaires n'offrent aucune infrastructure. Ils coûtent moins de 10 US\$ la nuit et fonctionnent selon le principe du premier arrivé, premier servi. Un camping basique dispose de sanitaires, d'eau potable, d'espaces pour faire un feu de camp et de tables de pique-nique. La nuit revient entre 5 US\$ et 15 US\$ et il est souvent possible de réserver. Les campings plus élaborés, généralement installés dans les parcs nationaux et d'Etat, sont mieux équipés et disposent de sanitaires plus complets. Ils coûtent entre 12 US\$ et 30 US\$ la nuit et la plupart peuvent être réservés. Il est possible de réserver via www.recreation.gov – www.reserveamerica.com – On peut également consulter la liste des campings dans le monde sur www.camping.com

SE DÉPLACER

Avion

Les lignes aériennes intérieures (*domestic flights*) sont très fréquentées et permettent de voyager rapidement d'une côte à l'autre. Le site Internet d'Airsafe (www.airsafe.com) fournit des informations détaillées sur les transporteurs et donne des conseils sur les procédures de sécurité dans les aéroports. A la suite des attentats du 11 septembre 2001, les compagnies aériennes ont subi un choc qu'elles ont traversé en fusionnant entre elles et en appliquant des restrictions dans leur budget. Ainsi, le confort des voyageurs s'est légèrement dégradé : les repas gratuits ont été remplacés par des sandwiches payants, les compressions de personnel provoquent souvent des retards à la suite d'interruption de service. Pour les voyageurs qui planifient plusieurs vols intérieurs, un forfait aérien (*air pass*) est possible. Il s'applique en combinaison avec un vol international et à des réseaux aériens comme Star Alliance (www.staralliance.com) et One World (www.oneworld.com). Les villes de Baton Rouge, Alexandria, Lafayette, Shreveport et Lake Charles ont des aéroports régionaux.

Bus

A l'exception des grandes agglomérations, les transports publics s'avèrent rarement pratiques

pour les voyageurs et desservent mal les villes excentrées et les banlieues. Cependant, ils sont en général bon marché et fiables. La sécurité n'y est pas toujours au rendez-vous. Des navettes constituent un moyen de transport commode et bon marché vers et depuis les aéroports. Certaines respectent des itinéraires et des arrêts précis tandis que d'autres offrent un service de porte à porte. Compter entre 12 US\$ et 18 US\$ par personne. La plupart des villes offrent un bon réseau de bus urbains. Ils sont principalement destinés aux habitants qui se rendent sur leur lieu de travail, et le service est restreint en soirée et le week-end. Le coût du trajet varie : gratuit dans certains endroits (souvent le centre-ville), jusqu'à 1 US\$ à 2 US\$ ailleurs.

La Nouvelle-Orléans est une ville agréable à visiter à pied, cependant il existe des forfaits journée combinant bus et tramway.

Train

La compagnie Amtrak gère un immense réseau ferroviaire à travers tout le pays. Le train représente rarement la solution la plus rapide, la moins chère ou la plus pratique, mais offre une manière de voyager pittoresque et confortable. Le réseau permet de relier entre elles les plus grandes agglomérations du pays et de nombreuses villes plus modestes. En général, plus on réserve tôt, moins on paie cher. Amtrak

propose des forfaits vacances comprenant la location d'une voiture, l'hôtel, les excursions et les visites. Les forfaits Air-Rail combinent un aller en train et un retour en avion (ou vice-versa). Le forfait USA Rail permet d'effectuer un nombre illimité de trajets en deuxième classe dans une région donnée sur une période de 15 ou de 30 jours. Le prix (de 300 US\$ à 600 US\$) dépend de la région, de la durée du forfait et de la saison.

■ AMTRAK STATION

1001 Loyola Avenue
LA NOUVELLE-ORLÉANS

☎ +1 504 528 1612

www.amtrak.com

La Nouvelle-Orléans est reliée par le train City of New Orleans à Memphis et Chicago ; le Crescent relie lui Atlanta, Charlotte, Washington D.C., Philadelphie et New York. Le Sunset Limited rejoint Houston, San Antonio, El Paso, Tucson et Los Angeles.

Voiture

C'est le mode de déplacement usuel d'un Etat à un autre, les connexions aériennes reliant principalement les grandes villes. Les Américains en règle générale prennent leur voiture pour n'importe quel trajet, aussi court soit-il. Le voyageur est en général frappé par le mauvais état des routes, témoignage de l'absence de politique d'infrastructures de l'Etat jusqu'alors. On conseille vivement de respecter les limitations de vitesse, de 30 à 40 miles/h en ville, 55 sur les nationales et 65 au maximum sur les autoroutes. Les conducteurs américains ne sont pas très courtois en voiture, mais une fois les quelques particularités du code de la route saisies il est facile de se diriger, d'autant que la plupart des villes suivent un plan quadrillé. Sachez que doubler sur la droite est une pratique tout à fait acceptée.

► **Le parking**, dans les grandes villes en tout cas, peut être problématique. Il est important de faire toujours très attention à lire entièrement ce qui est noté sur les panneaux de stationnement. Celui-ci est souvent limité à une durée précise, à des jours spécifiques... La police veille et les infractions sont très vite relevées. Les parkings publics peuvent sembler chers (de 12 US\$ à 20 US\$ la journée), mais c'est parfois la meilleure solution pour éviter les amendes et les pertes de temps. Les parkings des hôtels pratiquent souvent des tarifs exorbitants.

► **Permis de conduire**. Pour un séjour de moins de 3 mois, le permis de conduire français (un ou trois volets) de plus d'un an est valable dans tous les Etats. Vous devez être âgé d'au moins 21 ans (dans quelques cas 25 ans) pour

louer une voiture aux Etats-Unis. Dès lors que le temps de séjour dépasse 3 mois, le permis français ne suffit plus et il devient obligatoire de passer le permis de conduire dans l'Etat de résidence. Les lois étant différentes selon l'Etat, nous vous conseillons de contacter les consulats français des Etats concernés.

► **Conduite**. En ce qui concerne la conduite, on s'habitue très rapidement aux vitesses automatiques, on se prend même à siroter un café d'une main, tandis que l'autre repose nonchalamment sur le volant.

Ce qui va être un tout petit peu plus difficile, ce sera de se repérer sur des Highways, des Interstate Highways, des County Roads, car, en général, les panneaux indicateurs à l'intérieur des villes n'indiquent pas le nom des villes auxquelles mènent les routes mais la direction cardinale (nord, sud, est, ouest). Il existe néanmoins un moyen simple et (le plus souvent) fiable pour connaître la direction générale d'une Interstate Highway ou d'une State Highway. Les Interstate principales ont un ou deux chiffres (1-5, 1-40). Si le numéro est pair, la route va courir est-ouest. Si le numéro est impair, elle ira nord-sud. Les Interstate à trois chiffres (un chiffre préfixe suivi du numéro de l'Interstate) sont des prolongements des Interstate principales. Par exemple, la I-280 est le prolongement de la I-80. Si le numéro préfixe est pair, il s'agit d'un *bypass*, c'est-à-dire que vous allez éviter le centre urbain. Si le numéro préfixe est impair, il s'agira d'un *spur*, et vous serez alors dirigé vers le centre de la ville. Maintenant que vous êtes bon en maths, voici le plus dur : les numéros des Interstate divisibles par 5 (1-5, 1-80) courent de frontière à frontière. La I-5 vous emporte du Canada au Mexique, tandis que la I-80 traverse le territoire de la Californie vers la Caroline du Nord. De plus, les numéros des Interstate augmentent de l'ouest vers l'est, et du sud vers le nord (1-5 en Californie, 1-87 dans l'Etat de New York). Le même schéma (pair : ouest-est et impair : nord-sud) est utilisé pour les State Highways. La mythique route 66 va de Chicago à Los Angeles, de l'est vers l'ouest. Par contre, les numéros des State Highways augmentent dans le sens inverse des Interstate Highways, donc de l'est vers l'ouest et du nord vers le sud.

► **Location**. Louer une voiture est sans doute la solution idéale lorsqu'on voyage à deux ou plus. C'est la formule la plus souple pour visiter les Etats-Unis. Autonome, le voyageur peut sortir des sentiers battus et rejoindre à sa guise les points non desservis par les transports en commun. Les tarifs de la location sont généralement inférieurs à ceux qui sont pratiqués en Europe, les autoroutes à péage sont rares et le carburant est environ quatre fois moins cher que chez nous.

Les véhicules de location sont systématiquement équipés d'une transmission automatique, ainsi que d'airbags, d'un autoradio-CD et de la climatisation. Selon les catégories, les options peuvent varier. Ainsi, le *cruise control* s'applique à la catégorie Premium. Tous les aéroports proposent des locations de véhicules, aux mêmes tarifs qu'en ville (pour la majorité). La location d'une petite voiture coûte au minimum 40 US\$ par jour et pour un modèle plus puissant, avec toutes les assurances, on atteint de 60 à 80 US\$ par jour. Il faut tenir compte des distances à parcourir et des routes à emprunter. Selon les distances, il faut ajouter entre 20 et 40 US\$ par jour pour le carburant. Le prix du carburant varie, bien sûr, selon la conjoncture internationale, mais aussi selon les Etats.

■ AUTO RENTAL ETC

Aéroport international Louis Armstrong
1701 Airline Drive
Kenner
LA NOUVELLE-ORLÉANS
☎ +1 504 287 4090
Voir page 20.

Taxi

Les taxis circulent dans les zones les plus fréquentées des grandes villes. Ils sont équipés

de compteurs et font payer la prise en charge entre 2 et 3 US\$, puis au moins 1,20 US\$ par mile (1,6 km). Ne pas oublier d'ajouter un supplément pour les bagages et un pourboire (de 10 à 15 %).

Deux-roues

Les Etats-Unis sont le paradis des *bikers*. Routes larges, paysages grandioses, la Harley Davidson est le moyen de transport mythique de ces grands espaces. La Louisiane, contrairement à la côte Ouest, est moins réputée pour les deux-roues, mais offre des paysages tout aussi grandioses. Des tours proposent par exemple des itinéraires reliant La Nouvelle-Orléans à Miami en longeant la côte.

Auto-stop

Si les Américains ne pratiquent que peu le stop sur leur propre territoire, ils seront en général très chaleureux avec les auto-stoppeurs. L'emplacement de départ est stratégique car les routes sont parfois larges et les voitures vont vite, ils n'est donc pas toujours aisé de s'arrêter n'importe où. Les Américains vous conseilleront sûrement de vous méfier et de ne pas faire confiance à tout le monde, conseil à suivre, mais l'auto-stop est aussi parfois un moyen pour faire de belles rencontres avec les habitants.

DÉCOUVERTE



*Le Vieux Carré
et ses balcons en fer forgé
à La Nouvelle-Orléans.*

© PHOTOSERVICE

LA LOUISIANE EN 25 MOTS-CLÉS

Alligator

En Louisiane, comme en Floride, vous rencontrerez de nombreux alligators pendant votre séjour. L'alligator est présent sous toutes ses formes, dans les assiettes avec une sauce piquante, partout dans les bayous ou encore dans les légendes populaires – les Cajuns pensent qu'un alligator jaune porte malheur – et même au téléphone, puisqu'il existe un numéro spécial à contacter en cas d'intrusion d'un de ces prédateurs chez vous !

Bayou

Bayou est un nom indien qui signifie « petit cours d'eau ». Les bayous sont des étendues d'eau stagnantes, ponctuées de cyprès chauves, qui s'étendent dans une jungle verte au sud de l'Etat et permettent de superbes balades en canoë. Même si l'eau semble stagner, il y a un très léger courant. C'est aussi l'endroit où les Acadiens se sont installés lors du Grand Dérangement. Au cours de votre voyage, on vous parlera d'une part de bayou et de *swamp* – le second étant plus difficilement pénétrable – et d'autre part de *marsh*, des marais d'eau saumâtre, dépourvus d'arbres.

Brass band

Brass band peut être traduit par « fanfare » en version funk-jazz. Leurs cuivres et percussions apportent, dans un boucan incroyable, une ambiance extraordinaire et une envie de se trémousser dès les premières notes. Même quand les *brass bands* dirigent les convois funéraires, la musique reste toujours très gaie : il s'agit des *Second Lines*.

Cajun ou créole

Comment faire la différence ? Les cultures cajun et créole se mêlent inlassablement (cuisine, langue, coutume, croyances...).

Si vous n'êtes pas cajun ou créole, ou si un de vos ancêtres ne l'est pas, vous n'êtes sûrement pas de Louisiane, ou alors vous êtes un Indien natif américain. Les Cajuns sont arrivés en Louisiane du Nord du continent, l'Acadie (l'actuelle Nouvelle-Ecosse) après le Grand Dérangement. Tandis que les créoles sont les descendants des Européens venus directement d'Europe, ou passés par l'Afrique et les Caraïbes.

Casino

La Louisiane est l'un des rares Etats à avoir rendu légaux les jeux d'argent, mais uniquement dans des casinos situés sur l'eau et à quai, ainsi que dans les réserves indiennes. On verra ainsi de nombreuses plaques d'immatriculation texanes à Lake Charles et à Shreveport. Chaque paroisse a ensuite le choix quant à l'autorisation ou non de l'installation d'un casino sur son territoire. Certains passent des journées à dépenser, hypnotisés par une roulette ou un bandit manchot...

Canne à sucre

C'est à sa culture, avec celle du coton et de l'indigo, que les plantations du Grand Sud étasunien étaient vouées. Ces cultures vont de pair avec la traite des Noirs. Ceux-là mêmes qui, de fait, ont coécrit l'histoire de la région et du pays, et qui sont un des piliers de sa mixité culturelle, religieuse et ethnique. Acadiens, Indiens, Cajuns, Créoles, Anglais, Français, Espagnols, Africains... Ce passé esclavagiste a laissé des stigmates dans les plaines le long du Mississippi avec ces massives demeures de planteurs, aux styles architecturaux encensés au cinéma (*Autant en emporte le vent*) allant du *Greek revival* au créole en passant par du rococo personnalisé.

Crawfish

Une légende cajun veut que cette écrevisse qui fait le délice des papilles à travers le marécage louisianais était à l'origine... un homard d'Acadie ! Les Acadiens, sis dans l'actuelle Nouvelle-Ecosse canadienne, furent contraints à un long et douloureux exode le long de la côte est de l'Atlantique, lors du Grand Dérangement. C'est notamment vers Lafayette qu'ils éliront domicile, dans le bayou. Ces homards du Nord auraient suivi leur peuple ; mais, épuisés par le voyage, ils rétrécirent jusqu'à devenir écrevisses et pulluler dans la région. On déguste l'écrevisse (*crawfish* ou *mudbug*) surtout à la vapeur en saison (de janvier à juin) et à toutes les sauces, épicées. La petite bête d'eau douce a même quelques festivals qui lui sont dédiés comme le Mudbug & Madness Festival qui se tient à Shreveport en mai, mais surtout le Crawfish Festival qui se déroule à Breaux Bridge début mai.

Esprits

Le mystère qui plane sur la Louisiane vient, en partie, de ses vieilles maisons réputées hantées. Les locaux religieux et croyant aux esprits vous raconteront nombre d'histoires ésotériques. Amateurs de sensations fortes, tentez l'expérience dans un hôtel de la Nouvelle-Orléans ou une plantation hantée où les esprits des lieux s'amuseraient avec leurs hôtes une fois la nuit tombée.

Fais-dodo

Bal populaire du pays cajun. On y chante principalement des chansons en cajun et on y danse le *two-step* sur des airs de *Zydeco*. Le nom vient du fait que les jeunes mères tapaient du pied, impatientes de voir leurs enfants aller se coucher pour pouvoir courir retrouver leur mari au bal, qui probablement dansait déjà avec une autre femme...

Go cups

Unique aux Etats-Unis, le principe s'apparente à celui de la *box to go* (une boîte à emporter). Si vous n'avez pas fini votre verre demandez une *cup to go*. Très pratique aussi quand on se balade de bar en bar, pendant Mardi Gras, Halloween et les festivals, ou bien le matin au *coffee shop*. La loi stipule qu'il est interdit de boire dans un contenant en verre ou en métal dans la rue. Mais si votre bouteille en verre est dans un sac en papier, vous n'aurez aucun problème.

Grand Dérangement

Quand l'Acadie (la Nouvelle-Ecosse aujourd'hui) est cédée à l'Angleterre en 1755, les Français qui y étaient implantés refusent de prêter allégeance à la Couronne britannique. Ils sont alors expropriés et déportés vers le sud, dans des conditions tragiques. Le Grand Dérangement se termine en 1785, en Louisiane, alors espagnole. Les nouveaux arrivants s'installeront au sud-ouest du Mississippi, dans une région encore appelée aujourd'hui Acadiana. Les descendants des Acadiens vivant en Louisiane s'appellent aujourd'hui les Cajuns. Longtemps, les Créoles les ont considérés comme des campagnards, parlant un dialecte non cultivé ; aujourd'hui, les esprits ont évolué, mais les différences gastronomiques et culturelles persistent.

Gumbo

Soupe à base d'okras – *gumbo* est le nom de ce légume africain, que les esclaves considéraient sacré et dont ils ont caché les graines dans leurs cheveux afin de pouvoir le replanter en



© JOHN FRECHET - ICONOTEC

Bayou proche de La Nouvelle-Orléans.

Louisiane –, de crevettes, de crabe, de saucisses de porc, de riz et agrémentée d'épices. Chaque famille louisianaise, chaque cuisinier, chaque région a sa recette du *gumbo*. Attention aux restaurants très touristiques, où il se révèle très souvent décevant.

Jambalaya

Le plat le plus typique de la cuisine créole, avec le *gumbo*, est le *jambalaya*, sorte de paëlla à base de riz, tomates, piment doux, crabe, crevette, oignon vert, épices cajuns et poulet.

Jazz

Le jazz a révolutionné la musique du XX^e siècle, sa façon de l'interpréter et de la danser. Né à La Nouvelle-Orléans, il est issu des chants et de la musique des esclaves. Ils travaillaient dur à des tâches répétitives et bien vite les chants et la musique de leur continent d'origine, l'Afrique, rythmèrent leurs travaux. Le style se distingue par les instruments utilisés : trombone, trompette, clarinette puis saxophone pour les instruments à vent, banjo ou piano pour les instruments à cordes. Un bon jazz band, c'est aussi une bonne section rythmique composée d'un batteur, d'un contrebassiste ou d'un tuba.

Laissez les bons temps rouler

Le slogan de la Louisiane. D'où vient-il ? Sûrement de la mentalité des Louisianais, Cajuns surtout, toujours prêts à faire la fête et à danser. Vous le verrez inscrit partout avec différentes orthographes.

Les emblèmes de la Louisiane

- **Arbre.** Le cyprès chauve se caractérise par un bois dur. Il pousse partout à travers la Louisiane et particulièrement dans les zones marécageuses.
- **Capitole.** Achevé en janvier 1932 à Baton Rouge, capitale de l'Etat, il fallut 14 mois pour le construire et un budget de 5 millions de dollars. Haut de 34 étages, ce capitole est le plus haut du pays.
- **Chien.** Le catahoula léopard, plus souvent appelé le *catahoula hog*, est le chien emblématique de l'Etat. C'est la seule race de chien originaire de Louisiane. C'est un croisement entre une race de chien domestique élevé par les Indiens de la région du lac Catahoula (parc national au nord-est de la ville d'Alexandria) et le chien d'attaque espagnol arrivé en Louisiane au XVI^e siècle.
- **Couleurs.** Les couleurs de l'Etat sont l'or, le blanc et le bleu.
- **Devise.** Union, Justice et Confiance.
- **Drapeau.** Flottant sur la Louisiane depuis les années 1800, le drapeau n'est officiellement adopté qu'en 1912. Il représente un pélican s'ouvrant la poitrine avec le bec pour nourrir ses oisillons, ainsi qu'un ruban blanc sur lequel est inscrite la devise de l'Etat, le tout en blanc et or sur un fond bleu profond.
- **Fleur.** La fleur blanc-crème de magnolia symbolise la Louisiane depuis l'année 1900 du fait de son abondance dans l'ensemble de l'Etat. Le magnolia ne perd jamais ses feuilles et sa fleur a un parfum particulièrement prononcé. L'iris sauvage est aussi une des fleurs qui représente la flore de la Louisiane.
- **Hymnes.** L'Etat de Louisiane a deux hymnes. *You are my Sunshine* écrit par l'ancien gouverneur Jimmie Davis et Charles Mitchell, et connu dans le monde entier. Le second hymne, *Give me Louisiana* fut composé par Doralice Fontane. Depuis Katrina, la chanson *Louisiana 1927* de Randy Newman et la chanson interprétée par Billie Holiday et Louis Armstrong *Do you know what it means New Orleans* semblent être les plus représentatives de l'esprit actuel louisianais.
- **Insecte.** L'abeille à miel est l'insecte représentant l'Etat.
- **Oiseau.** Le pélican brun est le symbole officiel de l'Etat. Les pélicans sont originaux par leur long bec duquel pend une large poche très élastique. Il figure sur le drapeau et le sceau de la Louisiane.
La Louisiane est aussi connue sous le nom de The Pelican State.
- **Crustacé.** L'écrevisse d'eau douce, très abondante en Louisiane. Elle est la base de la cuisine cajun et créole.
- **Pierre précieuse.** La pierre précieuse de l'Etat est l'agate.
- **Sceau.** Le sceau de l'Etat de Louisiane est adopté en 1902. Il comporte un pélican tirant de la chair de sa poitrine afin de nourrir sa progéniture. Ce pélican et ses petits sont entourés de la devise de l'Etat : *Union, Justice and Confidence*.

Louisiana Purchase

Le 20 décembre 1803, Napoléon Bonaparte vend officiellement aux États-Unis les 2 600 000 km² de la grande Louisiane, qui s'étend alors au nord jusqu'au Montana, pour 15 millions de dollars, afin de rapporter des fonds pour soutenir ses efforts de guerre en Europe, et peut-être aussi les caprices de toilettes de Joséphine. Le président américain, à l'époque Thomas Jefferson, dut emprunter de l'argent aux banques hollandaises et anglaises. Indirectement, ces deux pays ont subventionné leur ennemi Napoléon. En 2003, la Louisiane a

fêté le « Louisiana Purchase » (la vente ou l'achat de la Louisiane, suivant le côté de l'Atlantique où l'on se trouve).

Mardi Gras

Le jour de Mardi Gras est l'apogée de plusieurs journées de défilés et de festivités dans quasiment toutes les villes de Louisiane. Tout s'arrête pour 24 heures. La préparation des parades et leurs défilés dans les rues bloquent les artères principales de La Nouvelle-Orléans. Les boutiques ferment, les employés qui ne sont pas en congé ce jour-là ne vont pas travailler.

Les gens sont tous costumés ou habillés en tenue de soirée pour assister aux bals privés. D'autres s'exhibent pour de simples colliers en plastique. Le jeu de Mardi Gras, si on peut appeler ça un jeu, est d'avoir le maximum de colliers. Pour en gagner, les femmes montrent leurs seins et les hommes leur sexe. Même si ces pratiques appelées *flashing* sont interdites, tant de gens le font que la police déclare forfait. Si La Nouvelle-Orléans organise la plus grande fête de Mardi Gras, les villes de Baton Rouge, Lafayette et Lake Charles ne sont pas en reste.

Mississippi

Vous le rencontrerez tout au long de votre voyage, ce fleuve mythique ondule à travers la Louisiane et guide les voyageurs, notamment sur le chemin des plantations. Vecteur économique, agricole et finalement culturel, le Mississippi, du long de ses 3 778 km n'usurpe pas son nom indien de « Père des eaux » (*Mee-zee-see-bee*). Les Louisianais le regardent avec fascination et effroi, craignant toujours ses terribles caprices.

Ouragan

Les ouragans sont fréquents en Louisiane, on ne peut oublier le plus tragique, Katrina en 2005, qui avait fait plus de 1 800 morts. Chaque saison des pluies, de juin à septembre (voire octobre), amène son lot d'inondations, tornades et autres catastrophes naturelles. Surveillez donc les actualités à cette période de l'année et restez vigilant.

Parish

La Louisiane est découpée en 64 paroisses civiles (*parishes*), représentées par un « jury de police ». Ce terme est un rappel de l'héritage français. Les *parishes* sont des circonscriptions administratives. La région de l'Acadiana (pays cajun), par exemple, se découpe en huit paroisses : paroisse d'Evangeline, paroisse de St. Landry, paroisse de l'Acadie, paroisse de Lafayette, paroisse de St. Martin, paroisse de Vermilion, paroisse d'Iberia, paroisse de St. Mary. La Louisiane se distingue encore : tous les autres États parlent de comtés (*counties*).

Po-boy

L'origine de ce délicieux sandwich louisianais remonte au début du siècle. Ce sandwich est constitué de pain blanc *french bread* et d'un ingrédient principal frit ou cuit (rosbeef, dinde, saucisses fumées, alligator, huîtres, poisson-chat, crevettes) accompagné de salade, d'oignons, de tomates et de sauce. Un repas complet à lui seul.

Streetcar

Le tramway de La Nouvelle-Orléans est l'un des plus connus des États-Unis, autant que celui de San Francisco, et surtout depuis que Tennessee Williams, en 1950, l'a immortalisé dans sa pièce *A Streetcar named Desire* (*Un Tramway nommé Désir*).

L'adaptation cinématographique de cette pièce par Elia Kazan, avec Vivien Leigh et Marlon Brando, connaîtra également un succès retentissant. Une des meilleures visites guidées de la ville se fait en tramway. C'est un moyen de transport très utile (1,25 US\$) et utilisé par les locaux. En circulation depuis 1835, c'est le plus ancien encore sur rails. Après sa construction, pendant près de soixante ans, la voiture était tirée par des mules. En 1893, la ligne fut convertie à l'électricité et le *streetcar* a commencé à circuler. En avril 2004, la ligne sur Canal Street allant de City Park au centre-ville a été mise en circulation. Les voitures sont climatisées et ont un accès handicapé. A présent, une ligne permet aussi de rejoindre Marigny. La ligne de St. Charles est un bon moyen de visiter le Garden District et ses riches demeures tout le long du trajet.

Swamp tour

Le meilleur moyen de découvrir les fameux bayous et marécages de Louisiane. L'*airboat*, le canoë ou le bateau à moteur vous permettront de glisser à vive allure à travers ces vastes étendues et de vous approcher au plus près de la faune locale et le roi *gator* en toute sécurité, d'observer les milliers d'oiseaux peuplant la région du sud de la Louisiane ou de vous émerveiller sur un coucher de soleil embrasant la forêt de cyprès.



Violet, vert et jaune sont les couleurs du carnaval.

Faire – Ne pas faire

Faire

- **Respecter l'âge limite de consommation d'alcool.** Tous les bars ou établissements licenciés demandent une carte d'identité (ID) à l'entrée. Sachez que certains établissements n'acceptent en outre que les passeports (la carte d'identité française ne leur évoque absolument rien). L'âge limite de consommation d'alcool est de 21 ans.
- **Payer les contraventions.** En cas d'amende, payez au plus vite, sinon le véhicule sera fiché sur informatique et, au prochain contrôle de police, vous devrez payer une forte amende. Ou bien, si vous ne vous faites pas contrôler, l'entreprise de location de voitures sera mise au courant de l'affaire et vous devrez payer plus cher que l'amende.

Ne pas faire

- **Dépasser les limites de vitesse.** Les policiers ne montrent aucune indulgence envers les conducteurs pris en flagrant délit de dépassement des limites de vitesse. Les amendes aux Etats-Unis ne vous sont pas envoyées à domicile, ici on vous prend en chasse et on vous fait arrêter sur le bas-côté pour vous verbaliser. Là encore, une chose à ne pas faire, c'est s'agiter dans la voiture pour aller chercher ses papiers dans la boîte à gants ou dans le sac. Restez bien immobile jusqu'à ce que le policier vous demande vos papiers.
- **Faire la bise.** A moins que vous connaissiez bien la personne, vous ne lui ferez pas la bise. Aux Etats-Unis, on ne s'embrasse pas, on se serre la main (même aux dames) ou, mieux, on se donne l'accolade (un *hug*).
- **Oublier le pourboire.** Même si ce n'est pas une loi écrite, c'est une pratique habituelle. Sachez qu'il fait partie de la rémunération des employés dont le salaire de base est ridiculement bas. Les Français ayant la réputation d'être particulièrement pingres, nous comptons sur vous pour redorer l'image du pays... Comptez environ 18 % de la note dans les restaurants et les taxis.
- **Vous baigner dans les bayous et marais.** Même si les Louisianais le font, faites bien attention, alligators et serpents ne sont jamais loin...
- **Parler politique et religion.** Attention, le Sud des Etats-Unis est très conservateur et croyant. Vous risqueriez d'offenser votre interlocuteur en lui assénant vos visions sur le port des armes, la peine de mort et la place de l'Eglise. Respectez-le en gardant vos opinions discrètes et nuancées.

Tabasco

Saviez-vous que la fameuse petite bouteille de sauce piquante Tabasco était fabriquée en Louisiane depuis plus d'un siècle ? Petits piments rouges soigneusement sélectionnés et sel sont les principaux composants du Tabasco. Au mois de janvier, on fait germer sous serre les graines de la plante, puis on replante les pousses en terre au mois d'avril. En août, quand les piments deviennent rouges, on les récolte à la main puis on les réduit en purée à l'usine, en y ajoutant un peu de sel d'Avery Island. Cette purée de piments fermente pendant trois ans dans des barils de chêne blanc. Passé ce délai, on y ajoute du vinaigre fin, on laisse reposer la préparation pendant un mois. Enfin, on filtre et on met en bouteilles dont l'étiquette sera traduite en japonais, en suédois, en espagnol, en italien, en français, en chinois et en allemand.

Zydeco

Symbole du grand *melting-pot* culturel louisianais, ce style musical remonte aux années 1930. Sur un air d'accordéon, les ancêtres acadiens chantaient uniquement en français et les textes ne pouvaient compter que sur la tradition orale pour traverser les époques. Pour le rythme, ce sont le blues, la musique traditionnelle cajun, la country et le *rhythm'n'blues* qui l'ont influencé ; pour les paroles, Créoles, Italiens, Espagnols et Afro-Américains s'en sont chargés. Le *beat* du zydeco est assurément envoûtant si ce n'est trépidant ; à ses premières notes on ne peut s'empêcher de battre le rythme ! Pour l'histoire, le mot est une transformation anglophone de *zarico*, en référence à un morceau traditionnel, *Les haricots sont pas salés*. Pour voir ce que ça donne, prenez rendez-vous avec les Steve Riley and The Mamou Playboys, Michael Doucet et autres BeauSoleil, toujours dans la programmation des clubs et festivals de Louisiane.

SURVOL DE LA LOUISIANE

Napoléon n'a sans doute pas fait la bonne affaire qu'il croyait en se débarrassant, pour 15 millions de dollars, de ce vaste marécage qu'était alors la Louisiane. Les sols sont fertiles et regorgent de

ressources naturelles inespérées comme le gaz et le pétrole, le Mississippi se révèle être une formidable autoroute pour le commerce, et le climat une aubaine pour le développement touristique.

GÉOGRAPHIE

Occupant un territoire grand comme un quart de la France, la Louisiane se partage en cinq régions aux paysages très différents qui tous, cependant, ont un point commun : l'absence de relief et une altitude proche du niveau de la mer. Cela est vrai partout sauf dans le nord de l'Etat où de petits vallons viennent casser la monotonie d'un paysage cependant magnifique.

Le Mississippi

Long de 3 778 km, le Mee-zee-see-bee était le « Père des eaux » pour les Indiens d'Amérique. Les esclaves noirs, qui le surnommaient Old Miss' ou Old Al' (pour *alligator*), l'invoquaient souvent afin qu'il produise le brouillard et que le travail cesse. Lorsqu'il faisait beau, ils l'aidaient un peu en y jetant des plants de tabac, espérant qu'ainsi le Vieux Al' bourrerait sa pipe et se mettrait à fumer.

Tout en méandres, le Mississippi se courbe pour mieux séduire et embourber les aventuriers qui voyagent sur son dos. Les premiers explorateurs redoutaient les inondations impressionnantes que sa colère provoque. En 1717, le gouverneur de Bienville impose la construction de levées (digues en terre) pour tenter de le domestiquer. Au fil des siècles, un système de contrôle, de drainage et de dérivation du fleuve a été mis en place, mais les caprices du « Père » ont anéanti plusieurs fois la région, notamment en 1912, 1913 et 1927 (William Faulkner a magistralement décrit une crue du fleuve dans *Les Palmiers sauvages – Si je t'oublie, Jérusalem*). Mais depuis les inondations survenues lors de l'ouragan Katrina, en septembre 2005, ce système de contrôle des crues du fleuve sur la région de La Nouvelle-Orléans est remis en question et réétudié.

Aujourd'hui le fleuve reste la voie de communication privilégiée pour les marchandises lourdes, mais le trafic fluvial a largement diminué depuis l'invention du chemin de fer puis de la voiture et bien peu nombreux sont les romantiques qui préfèrent se promener sur le Mississippi

plutôt que d'emprunter un moyen de transport plus rapide.

Le Grand Fleuve se jette dans le golfe du Mexique après avoir noyé tout le sud de la Louisiane, créant les bayous et un immense delta qui est le refuge favori de millions d'oiseaux et d'animaux aquatiques.

La Nouvelle-Orléans et sa région (Greater New Orleans)

Au sud-est de l'Etat, deux paysages se reflètent dans le lac Pontchartrain.

Au nord du lac, un paradis pour les amateurs de nature, composé de paysages verdoyants, de prairies arborées et de forêts de pins qui côtoient des bayous sauvages. Même si depuis l'ouragan Katrina, les forêts de pins se sont clairsemées pour laisser la place à de nouveaux centres commerciaux ou complexes pavillonnaires. Le Northshore est très différent du sud et devient depuis une région de plus en plus touristique. Au sud du lac, le Southshore, des cyprès aux allures fantomatiques peuplent les bayous marécageux. Les deux pointes les plus au sud, Venice ou Grand Isle, ont été grièvement touchées par les ouragans Katrina et Rita. Les bayous restent toutefois le paradis des pêcheurs. Moins de silhouettes de plates-formes pétrolières se profilent à l'horizon et les quelques coins de plage ont entièrement disparu. Les Louisianais vont maintenant prendre leurs bains de mer vers Gulfport, dans l'Etat voisin du Mississippi ou bien à Pensacola, en Floride, qui n'est qu'à 4 heures de route de La Nouvelle-Orléans.

Le lac Pontchartrain doit son nom au ministre de la Marine qui favorisa l'essor de la Louisiane sous Louis XV. Long de 60 km et large de 40, il se jette dans le golfe du Mexique. C'est le plan d'eau favori des amateurs de voile. Le Southern Yacht Club est d'ailleurs le deuxième club des Etats-Unis par son ancienneté. Le lac est traversé par le plus long pont en dur du monde, le Causeway (37 km).

Le Pays des Plantations (Plantations Country)

Le pays des plantations s'étend du Mississippi (le fleuve) jusqu'à la frontière du Mississippi (l'Etat). Avant la guerre civile, plus des trois quarts des millionnaires américains vivaient dans de somptueuses maisons entre Natchez et La Nouvelle-Orléans. Les restes de ces splendeurs sont plus ou moins bien conservés.

Aujourd'hui, la plupart des plantations à visiter se trouvent le long du Mississippi entre Baton Rouge et La Nouvelle-Orléans. Non loin des plantations, les champs, notamment, de canne à sucre disputent le terrain aux complexes chimiques qui ont progressivement envahi la rive sud du fleuve. Au bord des routes et dans les jardins, de magnifiques chênes bravent les ouragans depuis des siècles. Il existe d'ailleurs une association de protection du chêne, la Live Oak Society, mais, face aux tornades, les hommes ne sont que faibles roseaux.

Le Pays Cajun (Cajun Country)

Houma – la frontière texane – Marksville : voilà le triangle du pays cajun, dit aussi Acadiana ou pays francophone. Dans ce labyrinthe de lacs et de bayous, on se déplace plus facilement en bateau qu'en voiture. D'immenses ponts (celui reliant Baton Rouge à Lafayette au-dessus du bassin de l'Atchafalaya mesure 36 km de long) se sont élevés à grands coups de dollars, mais le terrain marécageux ne permet pas de construire des routes partout. Résultat : il faut parfois faire de longs détours pour atteindre son but. Les bayous (nom indien qui signifie « petit cours d'eau ») se fraient leur chemin dans une jungle verte souvent impénétrable où les cyprès laissent pendre leur mousse espagnole au-dessus d'une eau boueuse. Le soir venu, leurs ombres énigmatiques enchantent ou effraient mais ne laissent pas indifférent. Tout au sud, le golfe du Mexique mélange ses eaux salées aux lacs et marécages d'eau douce, si bien que l'on ne sait plus trop où finit la terre et où commence la mer. On y rencontre des chats sauvages, des loutres, des hérons bleus et des gros reptiles dont la peau se transforme en sacs à main, ceintures ou chaussures... les

alligators ont élu domicile dans tous les trous d'eau de Louisiane.

Au centre de ce pays cajun, le bassin de l'Atchafalaya, long de 210 km est le repaire des chasseurs, pêcheurs et amoureux de la nature. Tantôt lac parsemé de cyprès, d'iris, de jacinthes et de magnolias des marais, tantôt bois aux taillis si épais que la lumière n'y pénètre pas, on s'y promène de préférence avec un guide, car même les Cajuns natifs du coin peuvent se perdre dans ce labyrinthe végétal.

Le « Carrefour » des routes (Crossroads)

Au nord du pays cajun, une région boisée sert de jonction entre la Louisiane des bayous et la Louisiane du nord. Elle est baptisée Crossroads Region. Les villes principales, Natchitoches et Alexandria, sont reliées par la Red River bordée d'immenses champs de coton. Il n'y a pas grand-chose à voir sinon des bois, quelques plantations bien préservées et le premier et plus ancien fort français à Natchitoches. Les amateurs de golf pourront à la fois pratiquer leur sport favori et apprécier un paysage naturel incroyable.

Le Paradis du Sportif (Sportsman's Paradise)

Comme son nom l'indique, cette région réjouit les adeptes du sport en plein air (chasse, pêche, marche, canoë et camping dans la forêt), mais aussi les adeptes des casinos. Quatre des six casinos de la région sont installés à proximité de la ville de Bossier City. Certes, les villes de Shreveport et Monroe peuvent avoir moins de charme que leur homologues de Lafayette, Covington ou La Nouvelle-Orléans. Mais Shreveport par exemple n'en reste pas moins intéressant : un nouvel essor post-Katrina, une certaine dynamique culturelle, un patrimoine historique non négligeable et le nouvel eldorado des réalisateurs de cinéma. Cette région, fort prisée des Louisianais pour des week-ends nature, est un peu éloignée de La Nouvelle-Orléans (au moins 5 heures de route) pour des touristes qui comptent leurs jours de vacances, mais parfaites pour une rapide escale en destination d'un autre Etat.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

...VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

CLIMAT

Chaleur et humidité sont les deux constantes du climat subtropical louisianais. Les températures sont en conséquence de très agréables à très désagréables tout au long de l'année, variant entre 5 et 15 °C en hiver et aux alentours de 35°C pendant les mois d'été. Il ne neige jamais sauf exceptionnellement dans le nord de l'Etat. Pour apprécier pleinement les charmes de la Louisiane, essayez de partir au printemps ou en automne.

Le printemps est magnifique (surtout en avril-mai), l'air est tiède, il ne fait pas encore trop humide et la végétation est en pleine floraison. Les amoureux de la flore ne résisteront pas aux charmes louisianais.

L'été est très éprouvant (jusqu'à 35°C à l'ombre mais avec un ressenti bien plus chaud) et souvent très humide (80-90 % d'humidité dans l'air). Les ondées sont parfois fréquentes. On peut les sentir arriver quand l'air devient encore plus humide et chaud, et que le vent se lève. On pourrait même penser que l'air va se « rafraîchir ». Si vous avez attendu avec impatience la pluie, pensant qu'il fera plus frais, vous risquez d'attendre longtemps. Parfait pour la végétation qui reste d'un vert intense et pousse rapidement, presque à vue d'œil.

Le mois d'août marque également le grand rendez-vous avec les orages violents et la saison des ouragans (d'août à novembre). Il n'est pas rare de voir les routes se recouvrir rapidement de cinquante centimètres d'eau.

Si vous êtes de passage en Louisiane et que la météo annonce l'éventuelle possibilité d'une tempête tropicale ou d'un ouragan, pensez sérieusement à quitter l'Etat ou à changer votre itinéraire. L'ouragan Katrina, fin août 2005, a ruiné l'agréable séjour de nombreux touristes. Si vous n'avez pas loué de voiture avant votre arrivée, trouvez rapidement un moyen pour rejoindre votre destination prochaine ou changez tous vos plans pour vous éloigner des conséquences fâcheuses d'un ouragan. Un bon conseil, évacuez par vos propres moyens !

► **Conseil en cas d'ouragan.** La Louisiane est souvent affectée par les tempêtes tropicales et plus récemment par les ouragans et tornades. La saison des ouragans court du 1^{er} juin au 31 novembre. Un des derniers grands ouragans, et le plus dévastateur, Katrina, s'est abattu entre la Louisiane et l'Etat du Mississippi le 29 août 2005. Un terrible traumatisme pour La Nouvelle-Orléans qui a mis du temps à se relever de cette plus grande catastrophe naturelle de son histoire.

Il est important de se préparer à l'avance en cas d'ouragan. Si vous êtes de passage, ne perdez pas de temps et dirigez-vous vers votre prochaine destination ou abréguez votre séjour. Contactez votre compagnie aérienne, vous pourrez sûrement avancer votre départ sans frais si la région où vous vous trouvez a été déclarée « *mandatory evacuation* » (évacuation volontaire ou obligatoire).

Pendant la saison des ouragans, les autorités conseillent aux résidents d'établir une liste de tout ce dont ils auraient besoin au cas où une évacuation ou une tempête tropicale toucherait la région. Cette liste doit inclure de la nourriture non périssable, des bouteilles d'eau, une trousse de premiers soins, une lampe de poche, un extincteur, une radio à piles.

Si un ouragan menace la région, les canalisations d'eau risquant d'être contaminées ou simplement de ne pas fonctionner, remplir d'eau la baignoire, des carafes, des seaux, des *gallons* (compter un *gallon*, soit environ 4 litres d'eau par jour et par personne). Ne tardez pas acheter ce dont vous aurez besoin, les supermarchés sont souvent vides de tout ce que vous avez espéré y trouver.

Si vous vous trouvez près des côtes du golfe, sur un bayou ou sur un lac, repérez à l'avance les routes prévues pour l'évacuation. Ne partez pas au dernier moment. Même si vous vous trouvez près des levées prévues pour la protection des ouragans, il vaudrait mieux prévoir un plan d'évacuation. L'eau du canal ou du fleuve peut parfois passer par-dessus les levées.

Si vous décidez de ne pas évacuer, sachez que les vents violents des tempêtes ou des ouragans peuvent aussi faire d'incroyables dégâts. Le mieux pour s'installer en toute sécurité, à l'abri des vents destructeurs et des tornades, est de choisir une petite pièce au centre du bâtiment, à l'étage le plus bas. Dans cette situation, gardez avec vous de l'eau, une lampe de poche et des piles, une hache ou quelque chose qui vous permettra de casser tout objet qui pourrait vous empêcher de sortir. Il faut se réfugier à l'étage le plus bas en cas d'ouragans et de vents violents. En cas d'inondation, en revanche, il convient d'évacuer complètement car les plus bas niveaux, notamment les caves (qui sont d'ailleurs très rares en Louisiane à cause des sols imbibés d'eau), seront immédiatement inondés. Une fois l'eau entrée, elle peut monter sans limite. D'ailleurs, pendant Katrina, des personnes se sont retrouvées coincées par l'eau montante dans les greniers.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

La sauvegarde des marécages

L'érosion, les rejets issus de l'agriculture, les forages, les tempêtes ou ouragans détruisent les marécages louisianais de manière dramatique : imaginez 11 000 terrains de football engloutis chaque année (environ 42 km²)... Les Américains prennent conscience de ce qu'ils sont en train de perdre, surtout depuis le passage de l'ouragan Katrina en 2005 : un

écosystème unique, à la fois refuge d'une faune et d'une flore exceptionnelles et une barrière naturelle contre les ouragans maintenant presque complètement disparue.

La zone marécageuse du sud de la Louisiane est également un capital économique stratégique pour l'économie nationale. 80 % de la consommation américaine de gaz et de pétrole transite en effet par le delta du Mississippi. Pour restaurer ces marécages côtiers, l'Etat de

La marée noire BP

Le 20 avril 2010, la plate-forme pétrolière Deep Water Horizon explose à 70 km des côtes de La Nouvelle-Orléans. La société Transocean, propriétaire de la plate-forme est mise en cause. Halliburton, l'entreprise partenaire de Transocean et BP, locataire de la plate-forme, sont également pointées du doigt. Voici les chiffres chronologiques de cette catastrophe :

- 11 personnes sont portées disparues, on ne les retrouvera jamais.
- Une nappe de pétrole de 1,6 km sur 8 km commence à s'échapper de la plate-forme, puis, 160 000 litres de pétrole se déversent alors chaque jour dans le golfe du Mexique.
- 6 jours après l'explosion, la situation n'est pas jugulée et l'on craint la pire catastrophe pétrolière de l'histoire – ce qui sera le cas. Différentes techniques pour contrôler les fuites sont employées, rien n'y fait.
- Un mois après l'explosion, 5 000 barils de pétrole s'échappent toujours chaque jour du puits.
- En juillet, c'est le Texas qui est également touché, à Galveston. En Louisiane, le passage des Rigolets, les lacs Pontchartrain, Sainte-Catherine et Borgne, près de La Nouvelle-Orléans, sont aussi touchés.
- Près de 7 000 bateaux, 100 avions et 50 000 personnes sont engagés dans le combat pour canaliser la fuite.
- Cinq semaines après l'explosion, des centaines de kilomètres de plages et 12 hectares de marais sont touchés.
- Au 15 juin 2010, 1 152 animaux sont retrouvés morts dans la zone de déversement, dont 770 oiseaux, 341 tortues de mer, et 41 dauphins et autres mammifères. Tous les animaux morts n'ont probablement pas été découverts.
- Début 2011, des centaines de dauphins sont retrouvés morts sur les plages de l'Alabama et du Mississippi.

Bilan et procédure judiciaire

Au final, BP luttera pendant 87 jours (quatre mois) avant de boucher les trous du puits de pétrole et d'arrêter la fuite. Quelque 4,1 millions de barils de brut se seront déversés dans les eaux du golfe, bouleversant l'industrie de la pêche et le tourisme, et fragilisant l'équilibre écologique des marécages de Louisiane et des plages d'Alabama.

En mars 2012, le procès de la catastrophe débute. BP, Transocean et Halliburton sont mis en cause pour leurs différents manquements à la sécurité de la plate-forme et accusés de « négligence majeure ». Du côté des plaignants, on retrouve les gouvernements d'Alabama, de Louisiane, ainsi que les milliers de particuliers touchés, de l'hôtelier au pêcheur. BP recherche toutefois le règlement à l'amiable. C'est ainsi que la catastrophe va se régler le 5 mars 2012. Quelque 7,8 milliards d'indemnisation sont accordés aux différents plaignants.

En 2010, l'entreprise pétrolière avait déjà déboursé 8 milliards de dollars d'indemnisation et 14 milliards de dollars en nettoyage. Puis, en juillet 2015, BP est condamné par les autorités américaines à verser une amende record de 20,8 milliards de dollars pour acte de négligence.



OLIVIERO TOSCANI

Delta d'Atchafalaya, sur les rives du Mississippi.

Louisiane a mis au point un vaste programme de reconstruction de barrières naturelles, de modification des cours d'eau et de déplacement de sédiment ou encore de reboisement. Et il lance un appel à la solidarité nationale et à la conscience écologique à travers la campagne de sensibilisation America's Wetland.

L'ouragan Katrina a détruit 350 km² de marécages, détruisant également les villages, les infrastructures de pompage du pétrole et du gaz naturel, les zones naturelles de pêche, de faune et de flore. Depuis, la législature louisianaise a mis en place une entité pour établir un état des lieux et prendre les mesures nécessaires pour la restauration, la conservation et la protection des côtes et des marécages. Malheureusement, l'explosion de la plate-forme pétrolière de BP, en 2010, a à nouveau mis en danger cet écosystème fragile.

Une visite au Lumcon de Cocodrie et une balade dans ce coin où terre et mer se mêlent est vivement conseillée pour mieux comprendre son environnement.

Halte aux pollueurs de la route !

Sur toutes les routes de Louisiane, vous croiserez le panneau « *Don't litter* ». Pour préserver la beauté et le caractère pittoresque de ses routes, la Louisiane a officialisé la dénonciation en mettant en place une ligne téléphonique anti-pollution routière. Ne vous amusez pas à jeter vos déchets par la fenêtre de votre voiture, votre plaque d'immatriculation sera vite relevée et vous n'aurez plus qu'à vider votre portefeuille ! Par ailleurs, pour faire face à l'engorgement chronique de ses routes, l'Etat de Louisiane

a mis en place (comme de nombreux Etats du pays) le programme « *Adopt-a-Highway* » qui permet d'adopter une portion de route. Là encore des panneaux vous signaleront les routes « adoptées » et leurs parrains qui sont généralement des entreprises locales, des commissions scolaires, des conseils municipaux ou mécènes. Ces derniers s'engagent à maintenir la portion de route qu'ils ont adoptée dans un état de propreté irréprochable. Une autre manière citoyenne de développer une conscience écologique !

Le programme de réinsertion de l'alligator

Depuis plus de trente ans, ce programme a été mis en place pour inverser la tendance qui réduisait la population d'alligators à un niveau dangereusement bas. Après avoir été chassé sans répit pendant des années, le reptile est devenu une espèce en danger et donc protégée en Louisiane. Ce n'est pas le cas en Floride par exemple. Le gouvernement a donc mis en place un programme de fermes d'élevage d'alligators. En effet, dans la nature, sur 100 œufs, seuls 5 ou 6 survivent. Les éleveurs ramassent régulièrement tous les œufs d'un nid et les élèvent dans leur ferme. A partir d'une certaine taille, 17 % des alligators sont relâchés dans la nature, à l'endroit exact où les œufs ont été ramassés. Le reste de la population d'élevage est vendu pour sa peau, sa viande, ou encore exposé dans des parcs d'attractions. Ainsi, depuis 2012, la population d'alligators s'est stabilisée aux alentours des 2 millions.

PARCS NATIONAUX

La Louisiane compte cinq sites nationaux (monuments, parcs historiques et réserves). Très populaires, leur fréquentation est sans cesse croissante. En plus de ses cinq sites, la Louisiane compte de nombreux parcs et forêts d'État, notamment dans le nord, dans la région de Sportsman's Paradise, après Alexandria. Du nord au sud, on rencontre :

► **Poverty Point National Monument**, à l'est de Monroe, qui concentre des témoignages de cultures préhistoriques.

► **Cane River Creole National Historical Park**, aux alentours de Natchitoches, un

ensemble de plantations le long de la rivière Cane.

► **El Camino Real de los Tejas National Historic Trail**, à quelques kilomètres de la frontière texane, un sentier de plus de 300 ans qui menait originellement jusqu'à Mexico City, à travers le Texas.

► **Jean Lafitte National Historical Park and Preserve**, près de La Nouvelle-Orléans, pour tout connaître des bayous, de la musique et de la culture louisianaise.

► **New Orleans Jazz National Historical Park**, un parc national dédié au jazz.

FAUNE ET FLORE

Vous avez choisi la Louisiane pour son exotisme et surtout pour sa faune et sa flore emblèmes de l'État... et vous ne vous êtes pas trompé. Climat, latitude et proximité du golfe du Mexique font foisonner les espèces végétales, que l'on se trouve en Louisiane du sud ou dans les collines du centre et du nord. La faune, qu'elle soit locale, de passage ou importée, est incroyablement de vitalité et de beauté, bien qu'elle ne soit pas toujours inoffensive ! Ce patrimoine louisianais est d'une richesse inestimable.

Faune

La faune est très riche et vous vous en apercevrez très rapidement : dans les jardins, où vos sens sont saisis par des sons, des mouvements et des couleurs inhabituels, en promenade dans la campagne ou encore dans les marécages.

► **Oiseaux.** Des milliers d'espèces d'oiseaux ont adopté la Louisiane pour passer l'hiver, voire l'année entière. D'avril à mai, le retour des oiseaux migrateurs est un spectacle époustouflant. Les marécages sont alors un véritable tapis de plumes et couleurs à faire mourir de jalousie les cabarets parisiens ! Les chasseurs de gibiers d'eau douce, canards et poules diverses s'en donnent à cœur joie lorsque la réglementation les y autorise bien entendu. Le pélican brun, emblème de l'État, se reproduit sur les côtes du golfe du Mexique. Et puisque vous êtes toujours en Amérique du Nord, vous croiserez l'aigle royal nichant au sommet des cyprès dans les marécages. En guise de moineaux et merles, vous remarquerez les très agités et très bruyants geais bleus, ainsi que les cardinaux au rouge très affirmés ou encore les omniprésentes aigrettes.

Le naturaliste et ornithologue Jean-Jacques Audubon peignit ici une véritable anthologie des oiseaux d'Amérique, en quatre volumes. L'ampleur de la tâche lui demanda évidemment quelques années.

► **Faune aquatique.** Lacs, bayous, marécages fourmillent de poissons d'eau douce (carpes, poissons-chats, truites), de crustacés (écrevisses, crevettes, huîtres) et de reptiles tels les tortues d'eaux, certaines gigantesques et incroyablement carnivores. Ces tortues s'attaquent même aux alligators et n'hésitent pas à leur trancher les membres de leurs mâchoires extrêmement puissantes et aiguisées. A l'évidence nous n'oublierons pas l'incontournable alligator. Le mot vient de l'espagnol *el lagarto*, qui signifie « lézard ». On met souvent crocodiles et alligators dans le même sac. Grossière erreur ! L'alligator appartient à la famille des alligatoridés. Il en existe deux espèces : *Mississippiensis*, qui vit dans le sud-est des États-Unis, et *Sinensis*, qui hante la vallée du Yangzi Jiang, en Chine. Le crocodile (de la famille des crocodylides) est un animal des tropiques, on le trouve donc en Afrique, en Asie et en Australie. Les alligators ont une gueule plus plate et plus large que celle des crocodiles. Chacun cependant aime montrer son impressionnante denture : même la gueule fermée, quatre gigantesques dents restent visibles. Les deux espèces s'en servent de la même manière, pour saisir et déchirer et non pour mâcher. Lorsqu'ils attrapent une proie, ils l'entraînent sous l'eau pour la noyer, puis attendent qu'elle se décompose avant de l'avaler tout rond. Enfin, l'alligator hiberne alors que le crocodile reste actif toute l'année. Un alligator peut vivre jusqu'à 80 ans et atteindre jusqu'à 3 à 4 m pour les plus vieux.

Alligators : deux conseils à suivre impérativement

Avec 2,4 millions d'alligators en Louisiane, il y a fort à parier que vous en croiserez un bon nombre près des lacs, bayous, rivières et autres bords de routes.

► **Ne nourrissez JAMAIS un alligator** dans une zone naturelle et ne cautionnez pas les opérateurs touristiques peu scrupuleux qui le font. C'est dangereux pour l'homme, car l'alligator va assimiler humain et nourriture, et pour l'alligator que l'on va devoir tuer pour se protéger.

► **Ne vous approchez pas d'eux.** D'une part, vous les dérangez dans leur habitat naturel et vous risquez de perturber l'équilibre du bayou. D'autre part, pour un peu que l'alligator soit agressif vous risquez de vous faire attaquer (ce qui est rare mais qui arrive). Contrairement aux idées reçues, l'alligator n'est pas pataud sur terre : il avance à la vitesse d'un cheval au galop, tel le lézard géant qu'il est.

► **Mammifères.** La Louisiane compte aussi un grand nombre de mammifères : ratons laveurs, opossums, tatous, biches, renards, ours, coyotes. Certains d'entre eux, comme les ragondins, sont des espèces importées et les Louisianais le regrettent amèrement car ce sont de véritables calamités. La région de Sportsman's Paradise est connue pour être la Mecque louisianaise des chasseurs de gibiers. Pour profiter pleinement de la nature, vous pouvez vous rendre dans un des quarante parcs naturels aménagés tels les espaces du parc Kisatchie ou bien dans un des Wildlife Refuge (réserve sauvage) comme le Sabine National Refuge, à la frontière du Texas, ou le Rockefeller Refuge (vous y verrez d'énormes alligators), sur la côte au sud de Lake Charles.

► **Quelques espèces à ne pas approcher.** Aussi inoffensifs qu'ils paraissent, il est fortement déconseillé d'attraper les petits animaux sauvages de type raton laveur, opossum ou ragondin : leurs griffes et leurs dents acérées vous assurent de vilaines plaies. Méfiez-vous également des espèces suivantes dangereuses car très venimeuses : les serpents mocassin d'eau, *cottonmouth*, *copperhead*, *canebrake rattlesnake* ou encore la fameuse araignée veuve noire. Rassurez-vous cependant, il faut vraiment les chercher pour les trouver. Ces espèces fuient l'homme plus qu'elles ne l'agressent et vous serez davantage importunés par les moustiques, mouches, cafards et fourmis rouges.

En général, les alligators fuiront en vous apercevant... sauf si vous êtes suffisamment inconscient pour vous baigner parmi eux (les

cas sont bizarrement nombreux !). Et gare à la femelle, extrêmement agressive lorsqu'elle couve sa progéniture.

Flore

Terre fertile, chaleur et pluies intenses : toutes les qualités sont réunies pour que la végétation soit abondante. Avec 4 500 espèces végétales, la Louisiane fait honneur à la nature.

Dans la région des marais, les saules bordent les bayous recouverts de jacinthes d'eau. Accidentellement importées d'Amérique du Sud, les jacinthes sont dangereuses pour les hélices des bateaux et étouffent la flore locale. C'est pourquoi les autorités font vaporiser un puissant désherbant pour les détruire, sans grand résultat. Le cyprès chauve, imputrescible, vit les pieds dans l'eau sans problème. Il est souvent recouvert de mousse espagnole (appelée ainsi par analogie avec la barbe des Espagnols de l'époque coloniale). Ce n'est pas un parasite, elle vit uniquement d'air et d'eau et est très douce au toucher. Elle était autrefois utilisée pour rembourrer les matelas.

Les terres drainées favorisent la culture du coton et de la canne à sucre. Les terrains marécageux voient pousser les cyprès, les ormes, les palmiers nains. Nénuphars, iris, hibiscus, chèvrefeuille, roseaux, pins, pacaniers, chênes, hêtres, bambous, gommiers, fleurs des villes et fleurs des champs sont légion. Le magnolia est la reine des fleurs louisianaises. En pleine floraison, il emplit la Louisiane d'un doux parfum. Les azalées sont aussi au printemps une fleur que vous verrez recouvrir entièrement de couleurs éclatantes tous les jardins louisianais.

HISTOIRE

De la préhistoire aux nations indiennes

Les premières civilisations de Louisiane

Rappelons que la Louisiane a jadis occupé un vaste territoire allant du golfe du Mexique jusqu'aux Rocheuses. La région que nous définirons, ici, par Louisiane correspond au territoire de l'Etat actuel de Louisiane.

Bien avant l'arrivée des différents colons, avant celle des Acadiens, des Espagnols et enfin des Américains du Nord, le bassin du Mississippi est un lieu de regroupement humain représentant une population relativement importante. A l'époque de la période archaïque, la région est déjà terre d'accueil des premiers « mounds » (petites collines construites à des fins funéraires, religieuses ou encore résidentielles). Le Watson Brake dans la paroisse d'Ouachita, datant d'environ 5 400 ans, serait l'une des plus anciennes constructions de ce genre aux Etats-Unis. La période sylvicole (*woodland period*) marque ensuite un tournant dans l'organisation des populations autochtones, notamment grâce aux civilisations Fourche Maline et Marksville qui développent la sédentarisation et l'agriculture. Le commerce se structure également. A cette époque, les civilisations des Hopewell (-100 av J.-C. à 500 apr. J.-C.) regroupent les Hopewell de l'Illinois et de l'Ohio ainsi que de nombreuses autres ethnies situées entre le golfe du Mexique et les grands lacs communiquent grâce à un vaste réseau de voies et de commerce dont font partie les Marksville.

Autre civilisation importante, celle du Mississippi qui se développe de 800 à 1500 ap. J.-C. et repose également sur la sédentarisation et l'agriculture. Cette civilisation est aussi connue pour être celle des Mound Builders, ou « bâtisseurs de tumulus ». La civilisation du Mississippi s'étend sur un vaste territoire allant des montagnes Rocheuses à la côte Est, en passant par le Sud. En Louisiane, elle s'accompagne par la généralisation de la culture du maïs et regroupe les tribus des Caddoan Mississippian et Plaquemine, les ancêtres des Natchez et des Taensa que rencontreront bientôt les premiers Européens.

L'arrivée des Européens

Au XVI^e siècle, les premiers Européens découvrent La Louisiane. La région est alors peuplée par les différentes tribus locales :

► **Les Choctaw**, originaires du sud-est des Etats-Unis et composés par les tribus des

Bayougoula, des Houma, des Okelousa et des Acolapissa.

► **La nation Caddo**, un regroupement de plusieurs tribus venant de l'est du Texas, de la Louisiane et de certaines régions de l'Oklahoma et de l'Arkansas. Elle comprend les Adai, les Natchitoches, les Yatasi, les Doustioni et les Ouachita.

► **Les Atakapa** de la région de Lafayette.

► **Les Chitimacha** près de New Iberia.

► **Les Tunica** dans la paroisse de Madison.

► **Et, enfin, les Natchez** (dont les Avoyel et les Taensa), connus pour leur système social structuré et leur système de hiérarchie.

La révolte des Natchez

La civilisation des Natchez est la dernière civilisation du Mississippi à avoir survécu à l'invasion des Européens, aux massacres et aux lots de maladies rapportées par ces derniers. Après quelques épisodes un peu houleux, les relations entre les Français et les Natchez semblent globalement pacifistes. Les Français apprécient même leur système social très structuré et dirigé par un chef appelé « Grand Soleil », leur rappelant avec plaisir leur propre Roi Soleil. En 1729 les Français décident de chasser les Natchez d'une partie de leurs terres pour y construire une plantation de tabac. Les Natchez organisent une embuscade, connue sous le nom du massacre de Fort Rosalie, qui fait 200 morts du côté des colons. Les représailles sont terribles et des combats jusqu'en 1731 finissent d'achever la civilisation Natchez. Les derniers survivants sont finalement massacrés ou vendus comme esclaves et quelques rares survivants trouvent refuge dans d'autres tribus amérindiennes comme les Chicachas.

Explorations et installations européennes

L'aventure européenne de la Louisiane commence en 1519 lorsque l'Espagnol Alvarez de Pineda découvre l'embouchure du Mississippi. Peu aventureux, de Pineda laissera à son compatriote Hernando de Soto le soin d'explorer le fleuve. Mais les conquistadors se lassent de ne pas trouver l'eldorado recherché et abandonnent la partie. Près de cent cinquante ans s'écoulent. Les Français, présents en Nouvelle-France (Québec), relèvent alors le défi.

Parce que la Louisiane est certainement l'Etat le plus riche par son passé historique, voici quelques éclaircissements sur certains noms que vous ne manquerez pas de rencontrer à tous les coins de rue !

► **John James Audubon (1785-1851).** Fils d'un colon français, passionné par la nature louisianaise, il peignit plus de 160 toiles et dessina des milliers d'oiseaux et d'animaux. C'est au cours d'un voyage en Europe que son talent d'ornithologue fut reconnu. Ses dessins ont largement contribué à la connaissance de la flore et de la faune.

► **Pierre Gustave Toutant de Beauregard (1818-1893).** Brigadier général de l'armée confédérée, il fit tirer le premier coup de canon de la guerre de Sécession.

► **Francisco Luis Hector Carondelet (1748-1807).** Sixième gouverneur espagnol de Louisiane, il a laissé un très bon souvenir. Sous son gouvernement s'ouvrit le premier théâtre, la sécurité dans les rues fut renforcée grâce à l'éclairage public et le premier journal local vit le jour.

► **Robert Cavelier de La Salle (1643-1687).** Explorateur français. Parti du Canada, il a descendu le fleuve Mississippi et revendiqué le territoire, appelé Louisiane pour le roi de France Louis XIV.

► **William C. C. Claiborne (1775-1817).** Gouverneur du territoire d'Orléans. Lorsque la Louisiane est achetée par les nouveaux Etats-Unis en 1803, elle est divisée en deux : territoire d'Orléans et district de Louisiane.

► **Antoine Crozat, marquis de Chatel (1655-1738).** Secrétaire de Louis XIV, trésorier de France, financier international à qui le roi concéda en 1712 l'exclusivité des droits de commercer avec la Louisiane.

► **Andrew Jackson (1767-1845).** Planteur et homme politique, il participa très tôt à la guerre d'indépendance. Héros de la bataille de La Nouvelle-Orléans, il devint le septième président des Etats-Unis en 1828.

► **Jean-Baptiste Le Moyne, sieur de Bienville (1680-1767).** Gouverneur de la Louisiane de 1733 à 1743, il décida la construction de levées le long du Mississippi pour protéger les terres des inondations.

► **Pierre Le Moyne, sieur d'Iberville (1661-1706).** Frère du sieur de Bienville. Fondateur de la Louisiane, chargé de la défense du territoire.

► **Marie Joseph Gilbert du Motier, marquis de La Fayette (1757-1834).** Le marquis, héros

de la révolution américaine, était très aimé en Louisiane. Il fit une tournée triomphale en 1825 et, à cette occasion, on lui fit bâtir un arc de triomphe (aujourd'hui disparu) sur la place d'Armes de La Nouvelle-Orléans.

► **Jean Laffitte.** Son histoire et ses origines restent mystérieuses. Il serait né en 1792 à Saint-Domingue (Haïti) d'une mère juive espagnole et d'un père français. Corsaire, contrebandier, pirate, chef des Barataris, il fut aussi négociant, armateur, marchand d'esclaves. Officiellement, il exploitait une forge avec son frère à La Nouvelle-Orléans, et fréquentait le café des Réfugiés et le Maspéro. Figure locale, il était invité chez les plus riches planteurs et négociants. On dit que les femmes succombaient à son charme et à son élégance... Pendant la guerre de 1813, il combattit aux côtés du général Andrew Jackson pour défendre son pays d'adoption, ceci malgré les attaques américaines contre sa flotte personnelle à La Nouvelle-Orléans. Le célèbre pirate aurait également entretenu une correspondance avec les grands philosophes Friedrich Engels et Karl Marx. Il aurait même financé le *Manifeste du Parti communiste*... Comme ses origines, sa fin reste nimbée de mystère. Mort au Mexique en 1826 ou dans l'Illinois en 1847 ? Yul Brynner a incarné à l'écran le personnage de ce pirate mythique – avec à ses côtés Charlton Heston dans le rôle du général Jackson – dans le film *Les Boucaniers* d'Anthony Quinn.

► **Napoléon I^{er} (1769-1821).** Les lois de la Louisiane restent fondées sur le code Napoléon alors que tous les autres Etats ont adopté le droit anglais coutumier et jurisprudentiel. Napoléon Bonaparte est admiré des Louisianais et son nom est omniprésent dans une bonne partie de la Louisiane, où il aurait vécu si le plan consistant à le faire évader de Saint-Hélène avait eu le temps d'aboutir. Napoléon mourut trop tôt...

► **Huey Pierce Long (1893-1935).** Gouverneur de la Louisiane de 1928 à 1931, sénateur des Etats-Unis de 1931 à 1935. Dictateur vulgaire mais habile, il sut parfaitement se servir des médias pour étendre son pouvoir. Il modernisa son Etat en faisant construire routes, hôpitaux, ponts et écoles. La population appréciait son souhait de faire reculer l'analphabétisme, mais ses détracteurs lui reprochaient de tout contrôler, des élections à l'édition des lois. Il fut assassiné en 1935. Plusieurs films retracent sa vie.

► **Louis Phélypeaux, comte de Pontchartrain (1643-1727).** Ministre de la Marine de Louis XIV, c'est en référence à lui que le lac de Pontchartrain a été nommé.

En 1692, René Robert Cavelier, sieur de La Salle, quitte les grands lacs glacés et descend le Mississippi jusqu'à son delta. Ayant atteint le but de son voyage, il revendique tout le territoire traversé. Du Canada au golfe du Mexique et des Appalaches aux Rocheuses, c'est une immense étendue (à peu près 17 États d'aujourd'hui) qu'il offre à Louis XIV, après l'avoir nommée Louisiane en son honneur. Dès 1698, les frères Le Moyne d'Iberville et de Bienville se chargent de la protection du pays contre leurs turbulents voisins, les Anglais à l'est et les Espagnols à l'ouest.

La Louisiane française

Possession prise, les Français érigent des forts et établissent les premières implantations tout le long de la côte du golfe et de la vallée du Mississippi. Naissent alors Biloxi (1699), Mobile (1702 – aujourd'hui capitale de l'État de l'Alabama). Fondée en 1714, Natchitoches est la première implantation européenne permanente de l'actuelle Louisiane.

En 1718, Le Moyne de Bienville établit une implantation à l'embouchure du Mississippi afin de sécuriser cette région stratégique : il la nomme La Nouvelle-Orléans, en l'honneur de Philippe, duc d'Orléans, régent de l'époque. La toute jeune colonie de Louisiane vit de difficiles premières décennies. Les batailles que se livrent la France et la Grande-Bretagne lors de la guerre de Succession espagnole, entre 1701 et 1714, coupent les colons de la métropole.

Le gouvernement royal dote néanmoins le territoire d'une Constitution et organise son peuplement. Prisonniers, voleurs, prostituées sont ramassés dans les rues ou sortis des prisons françaises et déportés vers la nouvelle colonie. Des « filles à la cassette » – orphelines que les autorités incitent à s'expatrier en leur donnant une dot (la cassette) – s'embarquent pour l'aventure. Elles sont prises en charge par le couvent des sœurs ursulines qui œuvrent à l'éducation des jeunes filles et à l'instruction en langue française des enfants des colons.

En 1712, le riche financier Antoine Crozat se voit concéder le commerce avec la colonie par une monarchie aux caisses bien vides. En 1717, l'administration de la colonie, qui peine à croître, est confiée au régent à la Compagnie d'Occident, créée par l'Ecosse John Law, dont les idées en matière de finance vont révolutionner le capitalisme. John Law va aider la France en créant la Banque générale autorisant à frapper du papier monnaie contre de l'or, établissement qui deviendra la Banque royale garantie par le roi. Il acquiert une grande influence auprès de la Cour et est nommé contrôleur général des Finances. Mais rapidement son système fait

banqueroute et provoque une crise économique en France.

Par une habile campagne de presse vantant les beautés et les richesses du pays, Law persuade des milliers de candidats de tenter l'aventure, tandis que d'autres sont enrôlés de force : « Un régiment d'archers recevait cent livres par personne qu'il capturerait. En avril 1721, 5 000 personnes disparaissent ; en septembre, des prisonniers obtiennent leur liberté à condition qu'ils épousent des prostituées et qu'ils partent pour la Louisiane. »

Après les guerres franco-germaniques, quelque 2 000 Allemands fuient leur pays, la famine et les maladies et se réfugient en Louisiane où ils remboursent leur voyage et achètent leur liberté grâce à leur travail. Nombre d'entre eux s'installent au bord d'un lac (aujourd'hui le lac des Allemands).

D'après les registres de la Compagnie d'Occident, 7 000 Européens s'installent dans la colonie entre octobre 1717 et mai 1721. John Law acquiert également la Compagnie du Sénégal, qui détient le monopole du commerce d'esclaves.

Les premiers esclaves noirs sont acheminés en Louisiane en 1719. Ils arrivent au nombre de 3 000 entre 1720 et 1731.

Beaucoup de colons meurent faute de pouvoir trouver nourriture, habits et abris. Les survivants sont contraints de rester, ne pouvant envisager un retour en Europe. En marge des grandes plantations, la plupart des colons tentent de vivre de leurs petites exploitations de tabac et d'indigo. La campagne de promotion orchestrée par Law est stoppée net en 1720 lorsque parviennent en France les échos de la brutalité des conditions de vie à la colonie. La Compagnie d'Occident survit et continue d'administrer la colonie jusqu'en 1731, année marquant le retour de la Louisiane sous l'administration monarchique.

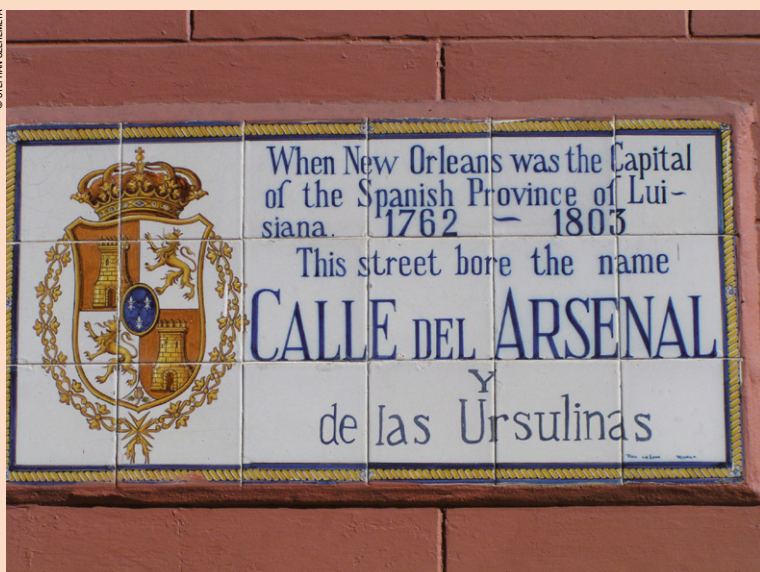
Sous perfusion française, car ne produisant pas assez de richesses, la Louisiane n'est pas une très bonne affaire. A l'exception de quelques plantations installées au bord du fleuve et mises en valeur par une vaste population d'esclaves noirs, la Louisiane est bien déserte. Les Indiens, qui occupent la majeure partie du territoire, ne sont pas toujours conciliants ni pacifiques, mais certains colons parviennent à développer avec eux un florissant commerce de fourrures. Anglais et Français ne s'entendent pas plus dans le Nouveau Monde que sur le sol de la vieille Europe. L'année 1763 marque la fin de la guerre de Sept Ans et la défaite française, qui perd ses possessions du Canada. En 1763, le traité de Paris concède donc à l'Angleterre tous les territoires se trouvant à l'est du Mississippi (à l'exception de La Nouvelle-Orléans).

- **De 1500 à 800 av. J.-C.** > Les premiers tumulus des populations mississippiennes sont construits.
- **1519** > L'Espagnol Alvarez de Pineda découvre l'embouchure du Mississippi.
- **1541** > Hernando de Soto, espagnol également, explore le Mississippi.
- **1692** > Robert Cavalier, sieur de La Salle, réclame la Louisiane et la nomme en honneur de Louis XIV.
- **1714** > Louis Juchereau de St. Denis établit le fort St. Jean Baptiste à Natchitoches. C'est la première implantation européenne permanente fondée dans la vallée du Mississippi.
- **1718** > La Nouvelle-Orléans est fondée par Le Moyne de Bienville et nommée d'après Philippe duc D'Orléans.
- **1719** > Premier acheminement d'esclaves noirs en Louisiane.
- **1763** > La France cède la Louisiane à l'Espagne après la signature du traité de Paris.
- **1764** > Les immigrants acadiens – devenus les Cajuns – débarquent du Canada après le Grand Dérangement.
- **1800** > L'Espagne rend la Louisiane à la France par le biais du traité de San Ildefonso.
- **1803** > Napoléon vend la Louisiane aux Etats-Unis pour 15 millions de dollars.
- **1812** > La Louisiane intègre l'Union et devient le 18^e Etat. Elle adopte également sa première Constitution.
- **1815** > Bataille de La Nouvelle-Orléans, les Britanniques échouent face aux troupes d'Andrew Jackson. Cette victoire assoit la suprématie américaine et clôt la guerre d'indépendance.
- **1837** > Première parade de Mardi Gras à La Nouvelle-Orléans.
- **1849** > Baton-Rouge devient la capitale de l'Etat.
- **1861** > La Louisiane est le sixième Etat à faire sécession. L'Etat est divisé avec les Confédérés à l'ouest et l'Union à La Nouvelle-Orléans.
- **1863** > L'Union avance vers l'ouest et prend Port Hudson aux Confédérés qui seront défaits en 1865 ouvrant la voie à l'abolition de l'esclavage.
- **1867-1868** > La Louisiane est placée sous gouvernement militaire par l'Union. Elle ne réintègre l'Union qu'après s'être dotée d'une nouvelle Constitution.
- **1901** > On découvre le premier gisement de pétrole de Louisiane à six miles de Jennings, dans la paroisse de Jefferson.
- **1927** > La grande crue du Mississippi (Great Flood) – la pire de l'histoire des Etats-Unis – dévaste 1,3 millions d'acres et laisse 300 000 personnes sans logement.
- **1928-1935** > Le gouverneur Huey P. Long établit de nombreuses mesures sociales. Malgré un fort soutien de la population, très démunie, il est très controversé et est assassiné en 1935.
- **1944** > Envoi de troupes américaines, dont 60 000 entraînées en Louisiane, en France sur les côtes de Normandie, pendant la Seconde Guerre mondiale.
- **1975** > Le Louisiana Superdome, le stade de La Nouvelle-Orléans, est construit.
- **1985** > L'économie louisianaise, basée sur le pétrole, s'effondre suite à la crise économique. La Louisiane devient l'un des Etats les plus pauvres du pays
- **2003** > Kathleen Babineaux Blanco est élue gouverneur, devenant la première femme gouverneur de Louisiane.
- **2005** > Les ouragans Katrina et Rita dévastent la côte de Louisiane.



© CLÉMENT BEULINCK-JOUSSIN

A la Whitney Plantation, l'accent est mis sur le sombre passé de ces exploitations esclavagistes.



Plaque de rue rappelant la présence espagnole en Louisiane.

- **2007** > L'ouragan Gustav touche les côtes de la Louisiane. Quelque 1,9 millions de Louisianais sont évacués, dont 200 000 Néo-Orléanais. C'est la plus grande évacuation de l'histoire américaine.
- **2007** > Bobby Jindal est élu gouverneur ; c'est le premier gouverneur d'origine indienne de l'histoire américaine.
- **2008** > Barack Obama, fortement soutenu en Louisiane, est élu président des Etats-Unis. C'est le premier président noir du pays.
- **2009** > Anh « Joseph » Quang Cao est élu à la Chambre des Représentants, devenant le premier Américain d'origine vietnamienne à intégrer le Congrès et le premier Républicain à représenter son quartier de la Nouvelle-Orléans depuis 1891.
- **2010** > Les New Orleans Saints, l'équipe de football de Louisiane gagne le Superbowl. Moins de deux mois plus tard, l'explosion de la plateforme pétrolière offshore Deepwater Horizon provoque une marée noire sans précédent dans le golfe du Mexique. Les côtes et les bayous de Louisiane sont souillés.
- **2012** > La Louisiane fête ses 200 ans en tant qu'Etat américain.
- **2012** > Barack Obama est élu pour un second mandat présidentiel.
- **2015** > Le 27 août, Barack Obama se rend dans le quartier Tremé pour commémorer les dix ans du passage de Katrina.
- **2016** > Le 11 janvier, le démocrate John Bel Edwards succède à Bobby Jindal au poste de gouverneur de Louisiane.
- **2018** > La Nouvelle-Orléans fête le tricentenaire de sa fondation (2018nola.com). Le 28 juillet, une fusillade connue sous le nom de South Claiborne Avenue shooting fait 3 morts et plusieurs blessés à la Nouvelle-Orléans.
Le 18 novembre la femme politique afro-américaine LaToya Cantrell devient maire de la Nouvelle-Orléans.
- **2019** > Le 29 mai, la Louisiane adopte une loi anti-avortement interdisant l'IVG dès que les battements du fœtus peuvent être détectés (soit à la sixième semaine de grossesse).
En avril, trois églises afro-américaines sont incendiées dans la paroisse de St. Landry, un jeune homme de 21 ans est mis en accusation.
Le 6 juin, Dr. John, le célèbre pianiste de blues de La Nouvelle-Orléans décède d'une crise cardiaque. Mi-juillet, l'ouragan Barry, finalement rétrogradé en tempête tropicale, provoque d'importantes inondations dans le sud de l'Etat.

Pour la France, la présence en Louisiane n'est plus stratégique. Louis XV cède donc par ce même traité de Paris La Nouvelle-Orléans et les terres situées à l'ouest du Mississippi à son cousin, Charles III d'Espagne. Un cadeau empoisonné : les Indiens lui mènent la vie dure et les colons français refusent son autorité. En 1768, ils instituent même une Louisiane libre... pendant dix mois !

La fin de la guerre franco-anglaise est aussi le début d'une tragédie pour les Acadiens, les Français du Canada.

La Louisiane espagnole

A partir de 1766, les Espagnols viennent hispaniser la Louisiane. Le transfert de la Louisiane à l'Espagne en 1763 est accueilli avec surprise et colère par une population majoritairement française. Une colère qui tourne à la révolte lorsque le premier gouverneur espagnol Antonio de Ulloa tente d'imposer de strictes directives dans toute la colonie. Ulloa doit quitter la Louisiane qui s'insurge contre lui en octobre 1768. Extrêmement autoritaire, son successeur, le général Alejandro O'Reilly, rétablit l'ordre en août 1769. Après une période de troubles, la paix revient entre les deux communautés et les mariages mixtes sont encouragés. O'Reilly met en place les institutions espagnoles qui gouverneront la Louisiane pendant trente-quatre ans. La population reste en majorité française, ainsi que l'ensemble des administrateurs de la colonie. Les nouveaux arrivants espagnols ne parviennent pas à surpasser en nombre les Français qui continuent de débarquer en Louisiane, réfugiés fuyant le Canada, les Antilles et les soulèvements en France. En plus des Acadiens, des réfugiés arrivent de l'île de Saint-Domingue (l'actuelle Haïti) en proie à une révolte des esclaves (1791–1803). Chaque contingent apporte ses arts et ses coutumes qui enrichissent une mosaïque déjà bien diversifiée. La Nouvelle-Orléans, détruite par un incendie, renaît de ses cendres, ornée de balcons en fer forgé aux arabesques andalouses. Une relative prospérité s'installe en Louisiane. La Nouvelle-Orléans devient une véritable porte d'entrée commerciale sur l'intérieur du continent.

Le Grand Dérangement

L'Acadie est née de l'arrivée massive de paysans poitevins en Nouvelle-France dès 1604 fuyant les guerres de religion, les révoltes et les épidémies. En 1713, le traité d'Utrecht cède aux Anglais cette terre fertile, située dans l'actuelle province canadienne de Nouvelle-Écosse. Un an est donné à ces Acadiens rebelles (ils refusent de prêter allégeance à la Couronne britannique) pour quitter les lieux. Ils tiendront tête quarante ans. En 1753, le gouverneur Charles Lawrence profite d'une

reprise des combats pour les déporter. Ainsi, plus qu'un exode ou un exil, c'est bien une déportation que l'on désigne sous le nom de « Grand Dérangement ». La destination ? La côte Est de l'Amérique du Nord. En plein hiver, ce sont près de 6 500 personnes, des familles bien souvent séparées, qui sont déjà embarquées de force sur les bateaux de l'armée anglaise. L'accueil n'y est pas des plus cordiaux, ni les conditions à même de leur permettre de survivre. S'ensuit alors une longue marche vers le sud, vers la Louisiane (1764). Toujours repoussés plus loin, les Acadiens finissent par trouver des terres dont personne ne veut alors : les marécages et les plaines humides du Sud louisianais. Fermiers, chasseurs et pêcheurs, ils s'installent dès 1765 non loin du poste des Attakapa. Les Espagnols les accueillent en leur donnant des terres, le long de la rivière Atchafalaya et au bord du bayou Lafourche. Leur « territoire » – appelé Acadiana ou pays cajun (*cajun* est un dérivé du mot « acadien ») – est aujourd'hui délimité par la frontière du Texas à l'ouest, les Avoyelles au nord et le delta du Mississippi à l'est, autour de la capitale acadienne Lafayette. Peuple de tradition orale, la langue comme le folklore ont traversé les âges difficilement, et de moins en moins de personnes parlent ce français si atypique et savoureux (notamment à cause de l'interdiction de la langue cadienne en Louisiane jusqu'en 1963).

Depuis 1976, la culture cadienne connaît un renouveau grâce à sa musique et à sa cuisine dans un premier temps. *Lâche pas la patate* (Revon Reeds) est le premier livre publié en français cadien.

Aujourd'hui, se tient tous les quatre ans le Grand Réveil acadien, un festival d'une dizaine de jours qui se déroule entre La Nouvelle-Orléans, Lake Charles, Houma et Lafayette afin de redonner vie aux coutumes et traditions du peuple acadien.

La vente de la Louisiane aux États-Unis

En 1800, Napoléon Bonaparte et Charles IV d'Espagne signent la convention de San Ildefonso : la grande Louisiane (qui va alors jusqu'au Montana, dans le nord-ouest des actuels États-Unis) se retrouve de nouveau française. Mais pas pour longtemps. En 1802, le président Thomas Jefferson voit d'un mauvais œil le renforcement des troupes armées françaises à La Nouvelle-Orléans et dans les Antilles toujours secouées par la rébellion des esclaves. La Louisiane impose aux États-Unis et à leurs navires de commerce des droits de douane pour toute marchandise transitant par La Nouvelle-Orléans. Le président Jefferson envoie James Monroe à Paris pour soutenir l'ambassadeur des États-Unis en France, Robert Livingston.

Les Américains proposent plusieurs plans allant de l'achat de territoires le long du Mississippi à la concession des droits perpétuels de navigation et de déchargement de marchandises. Ces négociations sont sans succès. Mais la France fait face à une situation difficile. Sa flotte est décimée par la fièvre jaune aux Antilles. La guerre avec l'Angleterre semble inévitable et la Louisiane risque de tomber aux mains des Anglais. En 1803, Napoléon, qui a besoin d'argent pour financer la guerre contre l'Angleterre, stupéfait Monroe et Livingston. C'est à prendre ou à laisser : ou les Etats-Unis achètent l'ensemble de la Louisiane ou ils n'obtiennent rien. Les jeunes Etats-Unis d'Amérique (indépendants et unis depuis 1776) achètent donc la Louisiane pour 15 millions de dollars. Il s'agit pour eux du plus grand élargissement jamais réalisé. Ironie de l'histoire : pour réaliser cet achat, les Etats-Unis empruntent aux banques anglaises ! Napoléon annonce : « J'ai donné un rival maritime à l'Angleterre qui va l'obliger à ravalier sa fierté ». Le 30 novembre 1803, le dernier préfet français de Louisiane, Pierre Clément de Laussat, prononce un discours émouvant : « Puissent ainsi, de nos jours et à l'avenir, un Louisianais et un Français ne se rencontrer jamais, sur aucun point de la terre, sans se donner mutuellement le nom de frère... »

L'État de Louisiane rejoint l'Union

Voici la Louisiane américaine, enfin... presque. Encore dix années de tracasseries administratives et d'annexions diverses et elle devient, en 1812, le 18^e Etat de l'Union. William Claiborne, gouverneur du Territoire d'Orléans, l'actuelle Louisiane, a la lourde tâche d'implanter les règles de la jeune démocratie américaine dans l'ex-colonie à la farouche identité culturelle. En 1809, Claiborne doit faire face à l'arrivée de dix mille réfugiés de Saint-Domingue arrivant en l'espace de six mois à La Nouvelle-Orléans. Ces réfugiés doublent la population de la ville et contribuent à préserver son identité française. Moins de deux mois après l'intégration à l'Union, la guerre de 1812 éclate entre les Etats-Unis et l'Angleterre. En 1814, les Britanniques tentent de s'emparer de points stratégiques le long du fleuve Mississippi et dans le golfe. Le 8 janvier 1815, ils foncent sur La Nouvelle-Orléans mais sont repoussés par les troupes d'Andrew Jackson. Cette victoire est décisive pour les Etats-Unis et leur permet de protéger définitivement leur frontière des ambitions britanniques.

Développement économique, l'ère du coton

Une période de prospérité s'installe, la population augmente, des commerçants bâtissent de gigantesques fortunes. Les premiers bateaux à vapeur sillonnent le Mississippi avec, à leur bord, salles de jeux, belles du Sud en crinolines et planteurs. Grâce au travail des esclaves, les exploitations de canne à sucre, de coton et de tabac prospèrent. La traite des Noirs se porte bien également. Au début du XIX^e siècle, avec le développement de l'industrie textile, la culture du coton explose et en vient à dominer toute l'économie du Deep South, particulièrement en Géorgie, en Alabama et dans le delta du Mississippi. Elle donne lieu à un recours accru à l'esclavage, véritable socle du système économique et social, sans opposition majeure de la part des États du Nord. La population noire est soumise à la migration forcée vers les grands centres de production. Ainsi, entre 1820 et 1850, plus d'un million de Noirs sont déplacés vers le sud des États-Unis. La population blanche augmente également de façon continue, sous l'effet de plusieurs vagues d'immigration.

Cette période est marquée par un intense développement économique. En 1840, La Nouvelle-Orléans est la ville la plus riche du pays, la troisième par sa population, et regroupe le plus grand marché d'esclaves. Ceux-ci sont transportés sur le fleuve par bateau et acheminés vers les plantations de coton, de tabac, de canne à sucre ou de chanvre. Dans le processus de déshumanisation auquel ils étaient le plus souvent soumis, les insultes et les humiliations étaient de mise, de même que, dans les cas les plus graves, le viol ou la torture. Outre les coups directs, le fouet était fréquemment utilisé pour punir, corriger une attitude, obtenir un meilleur rendement ou simplement à titre d'exemple et de pression sur le groupe. La séparation des membres d'une même famille était également courante, que ce soit au cours de ventes ou de dispersions sur plusieurs propriétés. Afin d'échapper à leur condition de vie et à certains travaux, certains esclaves allaient jusqu'à se mutiler ou à se donner la mort. Parmi les fuyards qui osaient chercher la route de la liberté, certains trouvèrent leur salut dans l'Underground Railroad (ou chemin de fer clandestin), qui n'était pas un réseau ferré, mais un ensemble de routes clandestines utilisées pour se réfugier dans les États abolitionnistes du Nord.

L'HISTOIRE DES DÉSASTRES DE LA VILLE ET SA RÉGION

47

La Nouvelle-Orléans a fait l'expérience de désastres autant naturels qu'humains. Des incendies aux ouragans et aux épidémies de fièvre jaune, voici les principales dates qui prouvent la volonté de survie des habitants de cette ville :

- ▶ **1788 et 1794** : deux incendies détruisent près de 80 % de la ville, incluant le Quartier français et ses bâtiments construits au moment de la colonisation par les Français. La gouvernance espagnole à l'époque entreprit les travaux de reconstruction rendant ce quartier unique en son genre.
- ▶ **1853-1855** : en trois ans, le virus de la fièvre jaune fait 12 944 victimes. A l'époque personne n'en connaît la cause. Plus tard, on découvre que l'homme contracte le virus suite à la piqûre d'un moustique. Aujourd'hui un vaccin est disponible, mais la fièvre jaune sévit toujours en Afrique, en Amérique du Sud et aux Caraïbes.
- ▶ **1858** : épidémie de fièvre jaune, 4 845 victimes.
- ▶ **1867** : épidémie de fièvre jaune, 3 107 victimes.
- ▶ **1878** : épidémie de fièvre jaune, 4 046 victimes.
- ▶ **1905** : la dernière épidémie importante, seulement 437 décès.
- ▶ **1927** : gonflé par les fortes pluies, le Mississippi passe par-dessus les levées. En essayant de sauver La Nouvelle-Orléans, les autorités décident d'utiliser de la dynamite pour faire sauter les levées situées au nord de la ville. Mais le résultat fut l'inondation de la paroisse Saint Bernard, une des régions où les habitations sont les plus pauvres.
- ▶ **1957** : l'ouragan Audrey (catégorie 4) détruit le sud-ouest de la Louisiane. 40 000 personnes sont sans abri et plus de 300 sont tuées.
- ▶ **1965** : ouragan Betsy (catégorie 3), surnommé Billion-Dollar Betsy. L'eau du lac Pontchartrain est poussée par le vent dans les quartiers de Gentilly, du Ninth Ward et une partie de la paroisse Saint Bernard. 76 résidents meurent noyés. Beaucoup d'entre eux se sont retrouvés dans leur grenier sans pouvoir trouver une issue de secours.
- ▶ **1969** : l'ouragan Camille (catégorie 5) échoue à l'entrée du Mississippi et fait de très lourds dégâts sur la côte du golfe, principalement dans l'Etat du Mississippi.
- ▶ **1992** : l'ouragan Andrew (catégorie 3) passe sur le centre de la Louisiane, tuant 4 personnes et privant 150 000 personnes d'électricité. Des milliers de dollars de récoltes sont détruites.
- ▶ **1998** : l'ouragan Georges (catégorie 5) s'approche très près des limites de la ville, pour se tourner vers les Etats du Mississippi et de la Floride au dernier moment. Les côtes du golfe du Mexique sont ravagées, surtout la Floride et tout particulièrement Pensacola et Destin à 4 heures de route de La Nouvelle-Orléans.
- ▶ **29 août 2005** : l'ouragan Katrina (catégorie 3) détruit le Sud-Est louisianais. La ville est fermée jusqu'à octobre. On estime que plus de 2 millions de personnes de la région du golfe ont été évacuées.
- ▶ **24 septembre 2005** : l'ouragan Rita (catégorie 3) passe sur le Sud-Ouest louisianais et inonde pour la seconde fois une partie de La Nouvelle-Orléans.
- ▶ **31 août 2008** : presque trois ans jour pour jour après Katrina, l'ouragan Gustav (catégorie 2) arrive sur Cocodrie et se transforme en une très grosse tempête tropicale en faisant de nombreux dégâts sur tout le Sud louisianais.
- ▶ **20 avril 2010** : la plate-forme pétrolière Deepwater Horizon, louée par la compagnie BP, explose, laissant échapper une marée noire historique qui vient souiller les côtes du golfe du Mexique.
- ▶ **12 août 2016** : des pluies torrentielles déversent sur la Louisiane, occasionnant des inondations sans précédent.
- ▶ **Fin août 2017** : Après avoir dévasté Houston et une bonne partie du Sud du Texas, la tempête Harvey survole la Louisiane, faisant peu de dégâts.

À l'aube de la guerre de Sécession, le Sud reste essentiellement rural, avec peu de grandes villes, qui sont surtout situées sur la côte et à proximité des fleuves. Les réseaux de transport et de communication demeurent peu développés. Alors que le Nord s'est fortement urbanisé et industrialisé, le Sud, lui, dépend totalement de la terre et des esclaves. En 1860, ceux-ci représentent 38 % de la population des futurs États confédérés, et sont même en majorité dans le Mississippi et en Caroline du Sud. En 1820, la Louisiane comptait 153 000 habitants. Vingt années plus tard, sa population est passée à 352 000 habitants. De nouveaux territoires sont défrichés et le nord-ouest de la Louisiane se peuple peu à peu. En 1860, sur 700 000 habitants, la moitié sont des esclaves.

La Guerre de Sécession

Pendant la première moitié du XIX^e siècle, les tensions s'avivent entre le Nord et le Sud, deux mondes parallèles aux modes de développement radicalement différents et aux intérêts contradictoires. Deux lignes de fracture vont rapidement se dessiner.

La première concerne les tarifs douaniers mis en place par le Nord. En effet, à cette époque, le Sud produit surtout du coton, du riz, du sucre, de l'indigo et du tabac. Le Nord, qui achète ces matières premières, les transforme en produits finis grâce à ses grandes industries. Puisque les biens manufacturés ne sont pas produits dans le Sud, ce dernier n'a que deux solutions pour se les procurer : les importer ou les faire venir du Nord. Que ce soit à cause du coût du transport depuis le Nord ou des taxes fédérales appliquées depuis 1828 sur les produits finis étrangers, le prix des biens est fortement augmenté et pénalise les gens du Sud, dont le niveau de vie est plus faible. De plus, dans la mesure où une grande partie des taxes prélevées permettent de financer des chemins de fer et des canaux dans le Nord, le Sud se sent exploité sur tous les tableaux.

La seconde concerne l'esclavage. Progressivement, de nombreuses voix s'élèvent dans les États du Nord pour en limiter la propagation. Le Parti républicain, fondé en 1854, insiste sur le fait qu'il ne doit pas s'étendre au-delà des États où il existe déjà. Les États du Deep South, royaume du coton, ne l'entendent pas de cette oreille, dans la mesure où l'esclavage est un pilier de l'économie de plantation. Au cours des décennies précédentes, un fragile compromis avait été trouvé pour que les *Free States* et les *Slave States* soient en nombre égal. Mais la poussée vers l'Ouest et l'ajout de nouveaux

États à l'Union creusent les tensions entre le Sud et le Nord, et l'équilibre ne tarde pas à voler en éclats. Le Parti démocrate (largement sudiste et esclavagiste) perd la majorité au Congrès, qui interdit bientôt l'esclavage dans les États nouvellement acquis.

L'élection d'Abraham Lincoln, le premier républicain à entrer à la Maison-Blanche, le 6 novembre 1860, met le feu aux poudres. En décembre, la Caroline du Sud fait sécession. Elle est suivie par six autres États en janvier et février 1861 : le Mississippi, la Floride, l'Alabama, la Géorgie, la Louisiane et le Texas. Ces sept États proclament la création des États confédérés d'Amérique. Jefferson Davis, un sénateur démocrate, ancien militaire et lui-même planteur, prend la tête d'un gouvernement provisoire. Les confédérés s'emparent des arsenaux fédéraux de la région sans rencontrer de résistance. L'Union refuse de reconnaître la Confédération, qui demande l'indépendance totale. Le 12 avril 1861, les troupes confédérées attaquent les fédéraux en poste à Fort Sumter, dans la baie de Charleston, en Caroline du Sud. Le fort se rend après deux jours de bombardements, sans faire de victime, mais la guerre entre Nord et Sud est bien déclarée.

En 1861, quand éclate la guerre civile, les planteurs ne sont évidemment pas décidés à libérer les esclaves (un des nerfs de la guerre) qui travaillent leurs champs et assurent leur fortune. En janvier 1861, la Louisiane est le sixième État à faire sécession, mais est bien vite divisée en deux : les confédérés sont à l'ouest et La Nouvelle-Orléans est rapidement occupée par les troupes fédérales, qui prennent progressivement le territoire confédéré en tenaille. La Louisiane est globalement à l'écart du théâtre des activités. Cependant, de grandes familles, notamment créoles, subissent les représailles des troupes de l'Union. Celles qui se considèrent encore françaises et non américaines refusent de prêter serment et de se ranger aux côtés de l'Union. De nombreuses plantations et demeures de planteurs sont occupées ou saisies par les forces de l'Union. Le conflit s'active le long de la rivière. Ses protagonistes sont blancs, noirs ou amérindiens, et souvent ils se battent pour des enjeux qui remontaient à de vieilles rivalités. L'Union prend les places fortifiées une à une. Port Hudson, dernier retranchement des confédérés en Louisiane, tombe aux mains de l'Union en juillet 1863.

Au cours des quatre années de guerre, le Sud est le principal théâtre des affrontements. Si l'issue de la guerre, extrêmement meurtrière, demeure longtemps incertaine, le Sud ne dispose pas des capacités pour mener un conflit de longue durée. Il est très vite affaibli

par les pressions exercées par le Nord et capitule le 9 avril 1865. À l'issue du conflit, le Sud est totalement dévasté. Les troupes fédérales ont procédé à la destruction systématique des infrastructures (chemins de fer, ponts, entrepôts...) et les pertes humaines, mêmes si elle sont extrêmement lourdes pour les deux camps (620 000 morts recensés au total, et uniquement parmi les soldats), pénalisent davantage le Sud à l'origine moins peuplé par les colons. En effet, 18 % des hommes blancs âgés de 13 à 43 ans ont péri, contre 6 % dans le Nord. Les séquelles sont terribles et le Sud mettra très longtemps à s'en relever.

La Reconstruction

La défaite du Sud, en 1865, place la Louisiane sous régime militaire. L'esclavage est aboli. Mais les institutions louisianaises restent dominées par les ex-Confédérés. Le droit de vote est alors refusé aux Noirs. De nombreuses lois, notamment le tristement célèbre *Code Noir*, restreignent les droits et libertés des Noirs de Louisiane.

En 1866, des émeutes raciales se transforment en bain de sang. En 1867 et en 1868, le Congrès vote les *Reconstruction Acts* et rétablit le gouvernement militaire. La Louisiane doit se doter d'une Constitution acceptable pour réintégrer l'Union, ce qu'elle fait en juin 1868, grâce à une nouvelle Constitution instituant le droit de vote pour tous les hommes ayant atteint leur majorité et quelle que soit leur race. Les Noirs obtiennent l'égalité des droits civils.

Particulièrement actives au niveau politique et économique, les organisations blanches et racistes, parmi lesquelles le Ku Klux Klan et la White League s'attachent à combattre le gouvernement au pouvoir, lynchent et brûlent... L'Etat ne recouvrera sa pleine autonomie au sein de l'Union qu'en 1877. C'est le début d'une nouvelle ère de prospérité : La Nouvelle-Orléans s'agrandit avec la venue de milliers d'immigrants.

La Nouvelle-Orléans, ville prospère

Dans les années 1880, la Louisiane retrouve le niveau de production de coton, de riz et de sucre d'avant-guerre. Mais leurs prix restent bas et l'agriculture peine à se moderniser. La pauvreté règne. A La Nouvelle-Orléans, le trafic maritime reprend de plus belle. Des digues sont élevées le long du Mississippi. Elles contiennent les flots déversés par le fleuve et garantissent un cours suffisamment profond pour permettre aux plus grands navires d'emprunter l'embouchure du fleuve. La pers-

pective d'un commerce international florissant est renforcée par la construction des voies de chemin de fer en Louisiane.

Au début du XX^e siècle, l'activité du port de La Nouvelle-Orléans, redevenu l'un des plus importants du pays, est encore stimulée par l'ouverture du canal de Panama en 1914 ouvrant le commerce avec l'Amérique latine et les pays de l'océan Pacifique.

Exploitation des ressources naturelles et grands travaux

Entre 1900 et 1910, d'importants gisements de pétrole, puis de gaz naturel sont découverts, initiant l'essor industriel du nord de la Louisiane, dont Shreveport. Pendant la Première Guerre mondiale, de nombreux Louisianais s'engagent dans l'armée pour servir d'interprètes aux troupes envoyées en France.

De 1928 à 1935, porté au pouvoir du fait du mécontentement des classes rurales et dans un contexte de difficultés économiques, le gouverneur Huey P. Long développe les transports, les hôpitaux, le système routier, les écoles. Ses slogans ? « Chaque homme traité comme un roi », « Un poulet dans chaque casserole ». H.P. Long estime qu'aucun homme n'a besoin de gagner plus d'un million de dollars par an et qu'il doit donc reverser le surplus à un fonds commun d'aide aux démunis.

Si les pauvres apprécient ses idées, malgré des méthodes dictatoriales comme le contrôle de la presse, Long se fait inévitablement des ennemis et meurt assassiné dans le Capitole le 8 septembre 1935.

Durant la Seconde Guerre mondiale, la Louisiane sert de nouveau de terrain d'entraînement pour les troupes américaines préparant le débarquement. Les forces aériennes y établissent de nombreux aérodromes en guise de bases d'entraînement pour leurs pilotes ou dans un but de défense contre les sous-marins allemands qui sillonnent les eaux profondes du golfe du Mexique.

Le sous-sol regorgeant de pétrole, le produit de l'or noir coule dans les caisses de l'Etat, tandis que l'industrie se développe et que des complexes chimiques s'installent le long du Mississippi. Mais le pétrole est coûteux à extraire dans les marécages, les cours fléchissent inexorablement à partir de 1981 et les compagnies délaissent peu à peu la Louisiane pour le Texas voisin. Des vagues de migrants cajuns et noirs quittent la Louisiane et s'installent dans le triangle d'or du sud-est du Texas. En décembre 1985, le marché s'effondre et entraîne avec lui l'économie louisianaise.

Les années 1990

Au début des années 1990, la Louisiane est l'un des cinq Etats les plus pauvres des Etats-Unis, 24 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté ; 26 % des mères élèvent seules leurs enfants (4^e rang aux Etats-Unis) ; l'Etat est au 6^e rang pour le nombre de prisonniers par habitant. Situation caractéristique typique des pays du tiers-monde : la population est composée d'une minuscule minorité de multimillionnaires, d'une majorité de pauvres et d'une classe moyenne peu importante. La Louisiane est aussi réputée pour la corruption de ses hommes politiques, experts en magouilles en tout genre. Les mauvaises langues disent que Bill Clinton est parvenu à la présidence des Etats-Unis grâce aux conseils avisés de son conseiller personnel, James Carville, originaire de Louisiane.

En 1995, Mike Foster est l'un des premiers hommes d'affaires à avoir été élu gouverneur dans l'histoire politique récente en Louisiane. Il est également un grand cultivateur de canne à sucre. Comme son grand-père, Murphy J. Foster, qui fut gouverneur de la Louisiane entre 1892 et 1900, Mike Foster fut un gouverneur réformateur, connu pour son honnêteté et sa franchise. En 1999, les Louisianais lui confient un nouveau mandat pour quatre ans. Avec la guerre américaine en Irak et le fort sentiment anti-français qui s'est développé dans tout le pays, le projet de renommer le French Quarter en « Freedom Quarter » a agité la campagne pour l'élection du nouveau gouverneur. Ce fumeux projet fut finalement abandonné car il a suscité la désapprobation de 90 % des concitoyens.

En 1999, dans tout l'Etat, on fête FrancoFête, les 300 ans de présence française. Cet événement culturel mené par le ministère de la Culture et beaucoup d'organismes privés fait venir de nombreux touristes de tous les horizons.

Difficiles années 2000

En 2002, l'ouragan Lili fait de nombreux dégâts dans toutes les Caraïbes et arrive sur les côtes louisianaises. Les barrières naturelles sont gravement touchées. Après le succès de FrancoFête 99, la Louisiane se prépare pour célébrer le bicentenaire de la cession de la Louisiane par Napoléon. Le tourisme et la culture deviennent une industrie florissante pour le sud de la Louisiane. En 2004, Kathleen Babineaux Blanco, lieutenant-gouverneur, responsable du département du Tourisme et des Loisirs, se présente aux élections pour la direction de l'Etat. Elle sera la première femme à la tête de la Louisiane. Le 29 août 2005, l'œil de l'ouragan Katrina passe trop près de La Nouvelle-Orléans. Une brèche dans la digue laisse s'écouler des tonnes d'eau qui se déversent dans les quartiers résidentiels riches et pauvres de La Nouvelle-Orléans. Les autorités locales et nationales mettent tellement de temps à réagir que les aides et secours n'arrivent pas assez vite pour sauver les quelques milliers de personnes restées sur place. Le maire de La Nouvelle-Orléans, Ray Nagin, dénonce les problèmes administratifs d'un système trop lent à réagir lors d'une interview radio. Ces propos, jugés trop crus par les autorités, mais véridiques, ne semblent pas lui faire défaut. Il est réélu en 2006. Début 2007, les travaux de la digue sont tout juste terminés pour la saison des ouragans. Mais l'Army Corps of Engineers en charge des travaux annonce que la nouvelle digue ne supportera pas un ouragan de la même force que le précédent et risque de s'ouvrir à nouveau si le système de pompage des eaux ne fonctionne pas mieux.

Le 20 octobre 2007, Bobby Jindal est élu gouverneur de l'Etat. A l'âge de 36 ans, il devient le plus jeune gouverneur aux Etats-Unis et le premier de nationalité indienne-américaine de l'histoire du pays. Né en Louisiane, ses parents sont arrivés aux Etats-Unis en 1970, un an avant sa naissance.

© STEPHAN SZEREMETA



Barrage et digue destinés à dompter le fleuve Mississippi.

Le 29 août 2005, l'ouragan Katrina a changé pour toujours le Sud de la Louisiane et surtout La Nouvelle-Orléans. Plus de 80 % de la ville de La Nouvelle-Orléans a été inondée et l'eau salée y a stagné pendant des semaines. Quand l'ouragan Rita est arrivé quelques jours plus tard, les quartiers qui n'avaient finalement plus d'eau et commençaient à sécher ont à nouveau subi les dégâts des inondations, parce que les travaux de consolidation de la digue n'avaient pas été achevés. En dépit de cette incroyable dévastation, les Louisianais ont reconstruit, sauvé ce qu'ils ont pu en continuant à faire leur maximum pour ne pas avoir à revivre une autre catastrophe. La vie a lentement repris son cours normal, dans certains endroits, avec plus de dynamisme et de détermination.

Le drame de Katrina réside en partie dans le fait qu'une telle catastrophe était prévisible : l'emplacement géographique de La Nouvelle-Orléans, le vieux système de protection des digues, les récentes tempêtes ou les ouragans passés très près. Pour sûr, tout le monde s'y attendait, mais les signes n'ont pas été pris sérieusement par les autorités concernées et par une partie de la population. Quand Jean-Baptiste Le Moyne de Bienville créa en 1718 le port de La Nouvelle-Orléans, c'était à l'époque le parfait emplacement. Au commencement, La Nouvelle-Orléans était uniquement constituée du Quartier français et du port. Les premiers quartiers longeaient le cours naturel du fleuve, sur des terrains au-dessus du niveau de la mer et sans risque d'inondation. Ce sont le Quartier français, le Faubourg Marigny, le Bywater, une partie d'Uptown. Tous ces quartiers n'ont pas été inondés pendant Katrina. Pourtant, au fur et à mesure des années, les marécages et les terres inondées autour ont été asséchés, ainsi que les petites rivières et ruisseaux, laissant place à de nouveaux développements. Et c'est ainsi que les quartiers plus récents ou plus pauvres, situés entre 1 et 2 m sous le niveau de la mer, sont ceux qui ont été le plus touchés par Katrina, comme Gentilly, Lakeview et New Orleans East. Une simple rangée d'îles à l'entrée de l'embouchure du Mississippi. Les marécages et les digues naturelles sont les défenses naturelles de la ville.

Au XIX^e siècle, on avait pourtant envisagé une protection supplémentaire de la ville. Les Français décidèrent de construire une levée. Au début ce n'était qu'un simple monticule de terre juste assez haut pour retenir une partie des crues du Mississippi. Un système de drainage des eaux fut mis en place. Ce qui aboutira par la suite à la création du Conseil pour les égouts et les eaux.

Ce qui n'empêche pas La Nouvelle-Orléans d'être inondée en 1927, puis en 1965. Le Congrès réagit alors et demande à l'agence gouvernementale, The Army Corps of Engineers, d'être responsable du contrôle des inondations, et de ce fait de la construction de digues tout le long de la vallée du Mississippi. En manque de fonds nécessaires, The Corps of Engineers change les plans, mais achève quand même la construction.

Malheureusement, le 29 août 2005, une partie de la digue casse et inonde les trois quarts de la ville. Impuissant et constatant les dégâts et surtout le nombre de morts, The Army Corps of Engineers reconnaît le 1^{er} juin 2006 sa responsabilité. Les travaux (15 milliards de dollars) ont été complétés en juin 2011. 523 km de digues ont été réparés dès 2006. The Army Corps of Engineers a ainsi réalisé la plus grande station de drainage du monde.

300 millions de dollars ont été débloqués pour rénover l'aéroport Louis Armstrong International. La ville a lancé en 2010 un programme pour relever l'industrie du tourisme. En 2011, 8,75 millions de visiteurs sont déjà revenus (9,5 millions en 2014). Depuis 2006, le nombre de postes dans le secteur de la restauration a quasiment doublé. En mai 2012, l'organisation du National Park a proposé aux Corps of Engineers de faire entrer dans le registre des lieux historiques deux sites où les digues ont cédé, 17th Street Canal et la partie est d'Industrial Canal qui a permis l'inondation de Lower 9th Ward (le quartier le plus touché), ce qui n'a finalement pas été retenu.

L'inertie du président George W. Bush aux tout premiers jours post-Katrina a essuyé la plupart des critiques, notamment en ce qui concerne la réponse tardive aux inondations à la Nouvelle-Orléans, et leurs contre-coups (habitants sans eau ni nourriture ni toit, décès par déshydratation, fatigue et scènes de pillages). La lenteur de la réponse de Bush (en déplacement au Texas du 29 au 31 août pour célébrer la victoire sur le Japon lors de la Seconde Guerre mondiale) – quelques 10,5 milliards de dollars et 7 200 soldats seulement quatre jours après la catastrophe –, a souvent été attribuée au fait que les populations les plus concernées par le drame étaient pauvres et noires (outre le fait que de nombreuses troupes étaient alors déployées à l'étranger). L'Agence fédérale de gestion de crises (FEMA) est également mise en cause quand des centaines de pompiers volontaires étaient envoyés au même moment en stage à Atlanta pour débattre du harcèlement sexuel et s'imprégner du passé de cette agence...

Dix ans plus tard, les formes de commémorations sont diverses : colloques, séminaires, visites guidées des sites remis sur pied, projections de documentaires et films, parades, et bien sûr de nombreux concerts et événements culturels. Le 27 août 2015, Barack Obama s'est rendu dans le quartier du Tremé, à la rencontre de ses habitants afin de mesurer la revitalisation d'un quartier durement touché. Le volontarisme et le courage qui habite tout Néo-Orléanais a été salué par toute la classe politique venue commémorer la catastrophe, tant on parle plus d'une renaissance que d'une reconstruction de la ville. Le Lower Ninth Ward en revanche, quartier le plus dévasté sur lequel s'était focalisée la fondation de Brad Pitt *Make it right*, malgré l'arrivée timide mais continue de nouveaux arrivants n'a toujours pas retrouvé ses traits d'avant. Il n'existe toujours aucun supermarché dans le secteur et de nombreux politiciens, souvent Républicains, remettent en question l'utilité de remettre sur pied un tel quartier, peuplé de Noirs et d'ouvriers.

Les chiffres de Katrina

- **Les vents les plus forts** : 282 km/h.
- **Montant des dégâts** : 81,2 milliards US\$ (la catastrophe la plus coûteuse de l'histoire américaine).

► **Décès** : une estimation de 1 836, dont 705 disparus.

► **Population avant Katrina** à La Nouvelle-Orléans : 437 186. Contre 187 525 en septembre 2006 (Greater New Orleans Community Data Center – www.gnocdc.com).

► **En 2015**, soit 10 ans plus tard, près de 343 829 habitants sont revenus, soit seulement 81 % de la population pre-Katrina. Les quartiers qui se repeuplent sont situés le long du Mississippi, en surélévation. Ninth Ward et les autres quartiers les plus touchés peinent à se remettre et la nature y reprend ses droits par endroits.

Pour en savoir plus sur Katrina

► **www.nola.com/katrina** : tous les articles du journal local le *Times Picayune*.

► **www.nola.com/katrina/graphics/flashflood.swf** : un graphique interactif avec les explications de la catastrophe.

► **edition.cnn.com/2005/US/09/02/nagin.transcript/** : le discours de Ray Nagin *Get off your asses*. Interview pour une radio locale où l'ancien maire de la Nouvelle-Orléans constate l'inertie du gouvernement et appelle âprement les hauts responsables à faire intervenir l'armée, dépêcher des bus et de trouver des solutions pour sauver les vies de ses administrés.

Il remporte 54 % des votes, gagnant dans 60 paroisses sur 64.

Le 31 août 2008, l'ouragan Gustav s'échoue sur les rives de la Louisiane en faisant de nombreux dégâts sur le sud et sur Baton Rouge. Quelques jours avant l'arrivée de l'ouragan, plusieurs régions du sud de la Louisiane se préparaient à évacuer. Tôt le matin, le maire de La Nouvelle-Orléans ordonne une évacuation face à « l'ouragan du siècle », « la mère de toutes les tempêtes »... 1,9 million de Louisianais ont évacué le sud, dont 200 000 Néo-Orléanais. A Baton Rouge, les dégâts causés par les vents ont été les plus dévastateurs de l'histoire, rendant la capitale inaccessible pendant plusieurs jours. Aucune inondation majeure n'a cependant été rapportée. Les digues juste terminées ont résisté. Le 20 avril 2010, la plate-forme pétrolière Deepwater Horizon explose à 70 km des côtes de La Nouvelle-Orléans. La société Transocean, propriétaire de la plate-forme, première compagnie de forage *offshore* du monde, est mise en cause, avec ses partenaires Halliburton et BP, locataire de la plate-forme. En 87 jours, près de 4,1 millions de barils de brut se seront déversés dans les eaux du golfe, bouleversant l'industrie de la pêche et le tourisme, et fragilisant l'équilibre écologique des marécages de Louisiane et des plages d'Alabama.

La Louisiane aujourd'hui

En mars 2012, le procès de BP débute et se boucle très rapidement à l'amiable : 7,8 milliards de dollars d'indemnisation sont accordés aux différents plaignants. En 2010, l'entreprise pétrolière avait déjà déboursé 8 milliards de dollars d'indemnisation et 14 milliards en nettoyage. En juillet 2015, les autorités américaines infligent au géant pétrolier une nouvelle amende, record, de 20,8 milliards de dollars. Plus de 10 ans après Katrina, la reconstruction de La Nouvelle-Orléans ressemble toujours à un

« patchwork de réussites et de ratages », comme l'avait déjà constaté Obama pendant sa campagne. Si les quartiers touristiques ont été bichonnés, ce n'est pas le cas des quartiers les plus humbles comme le Ninth Ward. Sur les 450 000 habitants d'avant Katrina, un peu plus de 300 000 sont revenus. La crise économique n'a rien arrangé et le tourisme a fortement chuté ; mais il explose à nouveau ces dernières années (17,74 millions de touristes en 2017). Les habitants gardent donc le moral, fiers de leur jazz et de leur art de vivre. Pour lutter contre l'oubli et l'immobilisme, certaines vedettes sont même montées au créneau, comme Brad Pitt qui s'était installé en ville avec femme et enfants et a lancé un projet immobilier pour redynamiser le quartier sinistré du Ninth Ward (makeitright.org). La Nouvelle-Orléans retrouve doucement sa place de capitale économique et culturelle, et la dynamique de renouveau que connaît la ville a été saluée par Barack Obama lors de sa visite en août 2015. Venu commémorer les dix ans de la catastrophe de Katrina, il a notamment visité le quartier de Tremé, symbole de la résilience de la ville. Mais la ville souffre toujours de grandes disparités. En 2018, LaToya Cantrell devient l'une des rares femmes maires à la tête d'une ville américaine. Elle œuvre pour que la reconstruction de la ville s'accompagne aussi d'une baisse de la pauvreté et de la délinquance. Elle-même afro-américaine, elle est un espoir fort pour cette communauté souvent mise de côté.

Autre problématique, et qui ne semble pas s'amoindrir dans un contexte de réchauffement climatique, la Louisiane est encore très souvent victime des violentes tempêtes et ouragans. En juillet 2019, le passage de l'ouragan Barry finalement rétrogradé en tempête tropicale, a provoqué des inondations dans des régions déjà touchées par les très fortes pluies du printemps. La préparation des habitants face au passage de Barry n'a d'ailleurs pas été sans leur rappeler tristement, l'arrivée de Katrina presque 15 ans plus tôt.



Le streetcar de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Structure étatique

Les Etats-Unis étant un pays fédéral, chaque Etat a son propre système judiciaire et fiscal et bénéficie d'une certaine autonomie. Deux sénateurs et huit représentants à la Chambre siègent à Washington pour représenter la Louisiane.

► **Le pouvoir exécutif** appartient aux élus officiels : gouverneur (John Bel Edwards depuis 2016), lieutenant-gouverneur, secrétaire d'Etat, procureur général en étant les principaux membres. Le gouverneur est élu pour quatre ans par les électeurs de l'Etat.

► **Le pouvoir législatif** est détenu par le Sénat (39 membres) et la Chambre des représentants (105 membres).

► **Le pouvoir judiciaire** repose sur la Constitution de 1921 et se compose essentiellement d'une cour suprême de l'Etat (un juge et six assistants), de cinq cours d'appel, de quarante cours de district. Le responsable du pouvoir judiciaire est le procureur général.

► **La Louisiane est le seul Etat** à avoir un système légal basé sur les lois civiles venant des codes français et espagnols, contrairement aux lois britanniques du reste du pays. Même si les lois sont régulièrement remises à jour pour

s'aligner avec les autres Etats, on retrouve toujours la vieille tradition romaine. Au contraire, les lois criminelles sont toutes basées sur les lois anglo-américaines.

► **Une autre différence encore unique aux Etats-Unis : ses élections locales**, similaires au système français. Tous les candidats se présentent à un premier tour. Si aucun candidat n'a plus de 50 % des votes, les deux premiers se présenteront à un deuxième tour un mois plus tard, sans prendre compte du parti des candidats. Le reste des Etats-Unis présente au premier tour un seul candidat par parti qui a été préalablement nommé au sein de son parti.

► **La Louisiane est découpée en 64 paroisses civiles (*parishes*)**, représentées par un « jury de police » : le shérif, le *coroner*, le *clerk of court* et son assesseur. Ils sont également élus pour quatre ans par les électeurs de l'Etat. Les *parishes* sont des circonscriptions administratives. La région de l'Acadiana (pays cajun) par exemple se découpe en huit paroisses : paroisse d'Evangeline, paroisse de St. Landry, paroisse de l'Acadie, paroisse de Lafayette, paroisse de St. Martin, paroisse de Vermilion, paroisse d'Iberia, paroisse de St. Mary. La Louisiane est le seul Etat à utiliser encore ce découpage en paroisses, dans le reste des Etats-Unis, ce sont des comtés (*counties*).

© STEPHAN SZEREMETA



Industrie pétrolière.

Partis

L'Etat de Louisiane, bien que traditionnellement conservateur du fait de son passé sudiste, est plutôt divisé sur le plan politique. Depuis des décennies, le pouvoir d'achat peu élevé de la population louisianaise a fait pencher la balance vers les démocrates. De plus, La Nouvelle-Orléans, ville d'une grande tolérance, est elle traditionnellement démocrate. Lors de l'élection présidentielle de 2008, Barack Obama avait été largement élu en Louisiane, ce qui n'a pas été le cas en 2012, ni en 2016, Trump ayant remporté la majorité des suffrages, comme dans tous les Etats du *Deep South*. Toutefois, le nord de l'Etat

diffère, du fait de sa proximité avec le riche Texas et de son éloignement de La Nouvelle-Orléans. On vote là-bas plutôt républicain. Les tendances politiques de la Louisiane sont donc complexes et fascinent habituellement les observateurs. L'actuel gouverneur John Bel Edwards est démocrate (le seul du *Deep South* au moment de son élection), succédant au républicain Bobby Jindal qui fut lors de son investiture le plus jeune gouverneur des Etats-Unis en même temps que le premier Américain d'origine indienne à ce poste. L'une des premières décisions de John Bel Edwards a été l'extension à 300 000 Louisianais pauvres du programme Medicaid.

ÉCONOMIE

Principales ressources

L'économie louisianaise est représentée principalement par la production de pétrole et de gaz naturel, mais aussi par les raffineries chimiques et pétrochimiques, l'agriculture, les transports commerciaux et les constructions navales.

► **Dix-huit raffineries** sont implantées en Louisiane et représentent près d'un quart des réserves de gaz naturel des Etats-Unis. Depuis la dévastation des côtes et des plates-formes pendant l'ouragan Katrina et les problèmes économiques de La Nouvelle-Orléans, de nombreuses compagnies ont déménagé leur siège pour s'établir au Texas. En plus de leur production principale, les raffineries louisianaises produisent 600 autres produits dérivés du pétrole, ce qui place la Louisiane au deuxième rang national. La Louisiane est en première place pour le pétrole brut, deuxième pour le gaz naturel. 88 % des plates-formes pétrolières offshore américaines sont en Louisiane.

► **L'industrie forestière** coupe plus de 300 millions de mètres-planches de bois dans les 5,9 millions d'hectares de forêts de l'Etat. Le bois (surtout le pin) est transformé en carton et en papier ou utilisé dans la construction : de nombreuses maisons louisianaises sont encore en bois.

► **Premier producteur de sel** des Etats-Unis avec 11,8 millions de tonnes, la Louisiane a aussi des gisements importants de soufre et de chaux.

► **Agriculture.** Une terre riche, un climat doux et des pluies abondantes : le cocktail permet à la Louisiane d'être un grand producteur agricole. Canne à sucre, coton, soja, maïs, patates douces et fraises sont ses principales cultures.

► **La Louisiane est aussi riche par son eau et ses canaux.** Plus de 25 % de l'exportation par voies fluviales américaines passent par les ports de Louisiane. Ce sont les seuls ports capables de recevoir les bateaux les plus

profonds, ce qui en fait un Etat privilégié pour le transport fluvial des marchandises. Depuis sa vente par Napoléon, la Louisiane est restée le centre des investissements étrangers avec près de 200 compagnies étrangères, soit presque 16 milliards de dollars investis.

► **La plus grosse ressource reste la pêche,** qui se pratique en mer et en eau douce, dans les lacs et les rivières. La Louisiane est le premier producteur d'huîtres aux Etats-Unis. 13 millions de livres d'huîtres sont collectées chaque année, générant 318 millions de dollars. Egalement premier producteur d'écrevisses, 100 millions de livres sont ramassées chaque année.

Place du tourisme

Le tourisme est également une des industries majeures en Louisiane. Après l'ouragan Katrina, de nombreux touristes ont boudé la Louisiane et ont changé leurs habitudes touristiques. Les autorités louisianaises font tout leur possible pour raviver cette importante ressource financière et lentement on voit les chiffres remonter. Avant Katrina, 10 millions de touristes par an visitaient La Nouvelle-Orléans. En 2016, record depuis 2004, la ville a accueilli 10,45 millions de touristes pour une manne de près de 7,41 milliards de dollars, soit une augmentation des recettes de 5,1 % par rapport à 2015 et pas loin de 7 % de visiteurs en plus. C'est que depuis 2007, la ville a misé beaucoup d'argent sur le tourisme afin de se relever. Il y a plus de 38 000 chambres d'hôtels disponibles dans toute la zone urbaine de La Nouvelle-Orléans et plus de 1 500 restaurants, chiffre qui dépasse le précédent record de la ville. Les chiffres de l'Etat sont également en nette progression et en 2018, la Louisiane bat son record avec 51,3 millions de visiteurs. Soit une augmentation de 9 % par rapport à l'année précédente et une recette de 18,8 milliards de US\$.

POPULATION ET LANGUES

Peuplés par des Amérindiens, des Cajuns, de Créoles blancs, des Créoles noirs... l'histoire de la Louisiane est un véritable brassage ethnique qui fait de cet Etat un des meilleurs exemples du big melting pot américain. Le choc des populations a souvent été rude sur cette terre de conquête qui a vu passer les couronnes des Français, Espagnols

ou Anglais avant de devenir américaine et de subir les affres de la guerre civile. Si les tensions sont lointaines et que les populations venues d'Europe se sont assimilées à la population américaine, les populations noires et indiennes restent malheureusement trop souvent dans une situation économique précaire et vivent à l'écart dans des ghettos.

POPULATION

La Louisiane se classe au 25^e rang des Etats-Unis en termes de population. La natalité est légèrement au-dessus de la moyenne nationale. Cette forte natalité n'est pas une évolution récente et permet d'avoir une population relativement jeune avec un âge moyen de 31 ans. Les paroisses du sud qui sont fortement catholiques et connaissent une forte population immigrée ont le taux de natalité le plus élevé de l'Etat. Par ailleurs de nombreux jeunes des régions du nord émigrent vers le sud, ce qui élève l'âge moyen de ces régions. Une personne sur dix a plus de 65 ans.

Les Indiens ou les natifs américains

Peuple de type mongol, ils seraient arrivés sur le continent environ 3 500 ans av. J.-C. par le détroit de Bering. Leur lente migration vers le sud les conduisit dans le golfe du Mexique, il y a 3 000 ans. S'ils firent du commerce avec les premiers trappeurs ou colons, ils ne virent pas d'un bon œil leur arrivée. Au XVIII^e siècle, ils étaient 13 000 répartis en différentes ethnies. Déjà menacés d'extinction par une faible natalité, les guerres entre ethnies, puis les massacres organisés par les colons, les nouvelles maladies amenées par ces derniers contribuèrent à les décimer.

Aujourd'hui, il resterait environ 3 000 Houmas, 400 Chitimachas, 350 Tunicas, 300 Coushattas et 150 Choctaws sur le territoire de la Louisiane. Ils gardent de leurs ancêtres mongols les cheveux noirs, la peau cuivrée, les pommettes saillantes, une taille plus petite que la moyenne et un système pileux pratiquement inexistant. Bien sûr, vous rencontrerez rarement un authentique natif américain, mais vous retrouverez chez leurs descendants quelques signes distinctifs de leurs ancêtres.

► **Les Indiens houmas.** Le premier explorateur français à mentionner l'existence des villages des Indiens Houmas fut Lasalle en 1682. Ils étaient alors un peuple sédentaire installé à

l'est du Mississippi, au nord de la Louisiane. Avec l'arrivée des Anglais, ils sont descendus dans la région des bayous et s'allièrent avec les Français. Leur langue est la meilleure preuve de leur complicité, puisqu'aujourd'hui encore les Indiens houmas parlent en français, une bonne partie d'entre eux du moins. Leur principale préoccupation est d'être reconnus comme une tribu à part entière par les Etats-Unis. Leur reconnaissance actuelle n'étant que fédérale, cela ne leur permet pas d'avoir les mêmes avantages que les autres Indiens (casinos, etc.).

Les Créoles

Ce nom, d'après les linguistes, viendrait soit du mot caraïbe *criar* signifiant « élever », soit du mot espagnol *criollo* signifiant « natif du nouveau monde par des ancêtres de l'ancien monde ». Il fut créé par les conquistadors et utilisé pour la première fois en Inde pour désigner toute personne née de parents européens ; puis aux Antilles, pour différencier les esclaves noirs nés aux colonies de ceux qui étaient nés en Afrique. Aux Etats-Unis, « créole » pouvait désigner aussi bien les étrangers noirs ou blancs.

En Louisiane, « créole » désignait une personne blanche de souche française ou espagnole et avait, à une certaine époque, une connotation de supériorité par rapport aux Américains, Acadiens et natifs Américains. Au XVII^e siècle, les premiers colons créoles vinrent de Cuba, de Saint-Domingue et des Antilles, fuyant la révolte des esclaves et les conquêtes espagnoles. Plus tard, des réfugiés politiques venant de France les rejoignirent. Ils s'installèrent sur les rives du Mississippi, idéales pour irriguer leurs cultures de coton et de canne à sucre qu'ils importèrent des îles, ainsi que pour le transport des marchandises. Il y eut jusqu'à 2 000 plantations sur les bords du Mississippi. Les créoles devinrent rapidement très riches et contribuèrent à la renommée de La Nouvelle-Orléans.

Quel français parlent les Cajuns ?

► **XVIII^e siècle.** On trouve en Louisiane trois sortes de français : le français parlé par la haute société, les planteurs, les prêtres français ou québécois qui savent l'écrire mais le font très rarement ; le français des Cajuns et celui de la communauté noire.

Lorsque Napoléon vend la Louisiane, les Anglo-Saxons ont tôt fait d'envahir le terrain et pour commercer l'anglais supplante bien vite notre langue. Seuls les Cajuns isolés dans les bayous continuent de parler le français mais ne l'écrivent pas.

► **1861.** Le français est brièvement rétabli comme seconde langue officielle, mais dès 1865 il est à nouveau rejeté : plus aucune école ne l'enseigne. Les Cajuns sont mis au ban de la société louisianaise.

► **1916.** Avec la scolarité obligatoire et gratuite pour tous, les Cajuns envoient docilement leurs enfants à l'école où ils deviennent anglophones, l'usage du français étant formellement interdit en classe et dans les établissements gouvernementaux.

► **1968.** Le français est finalement réadmis à l'école, tandis que le Conseil pour le développement du français en Louisiane (CODOFIL) est créé. À l'origine de cette association, un avocat et ancien membre du Congrès, Jimmy Domengeaux, qui a investi son argent et son énergie pour la sauvegarde du français en Louisiane. Il vient à Paris demander des professeurs au président Georges Pompidou.

► **1970.** Cinquante militaires font leur service en enseignant notre langue aux petits Louisianais. Les autres pays francophones suivent le mouvement : des professeurs québécois, belges et français donnent ainsi entre trente minutes et deux heures de cours par jour dans les écoles primaires.

► **2003.** Des programmes bilingues financés par le gouvernement fédéral sont poursuivis. On ne fait plus uniquement qu'enseigner le français, il est maintenant utilisé comme langue véhiculaire pour l'enseignement de certaines matières.

Malgré tous ces efforts, peu de jeunes parlent bien le français, même s'ils se montrent de plus en plus motivés pour apprendre la langue de leurs ancêtres. En 2019, l'apprentissage du français continue de faire des émules, même parmi les jeunes Américains ne descendant pas de francophones.

Ils établirent une aristocratie encore plus rigide qu'en France : divisée en véritables castes sociales et financières. Les familles créoles riches qui vivaient dans les villes méprisaient celles qui vivaient à la campagne. Ils avaient, en fait, un comportement de nouveaux riches, réactionnaires et attachés à l'Ancien Régime. Après la guerre de Sécession, la plupart des plantations furent inondées ou brûlées, et leurs propriétaires ruinés. Ils déclinerent petit à petit ne sachant rivaliser avec les Anglo-Saxons beaucoup plus arrivistes. Aujourd'hui encore subsistent quelques familles fières de leur descendance directe des premiers colons, mais la plupart se sont assimilées et mélangées à la population américaine.

Les coues rouges (rednecks)

Baptisés ainsi par les Cajuns, parce que ces descendants d'Anglais avaient la peau blanche et lorsqu'ils revenaient des champs après une longue journée de labeur ils avaient le cou rougi par le soleil. Ils s'installèrent uniquement dans le nord de la Louisiane. Le terme, péjoratif, renvoie

aujourd'hui à un stéréotype du campagnard aux idées assez conservatrices et peu ouvertes sur le monde et la diversité.

Les Noirs ou les Afro-Américains (African Americans)

Ils représenteraient aujourd'hui près d'un tiers de la population du pays. Descendants d'esclaves arrivés à partir de 1719 du Sénégal et du Congo. En 1865, Colbert fit promulguer le Code Noir en Louisiane. Cet édit définissait les droits et les devoirs des maîtres envers les esclaves. S'ils avaient le droit de vie ou de mort sur leurs esclaves, ils devaient les loger, les vêtir et les nourrir décemment. Ce qui n'était pas toujours le cas, loin s'en faut. Tout manquement à ces devoirs pouvait entraîner des sanctions sévères. Les esclaves travaillaient dans les champs, construisaient les routes, élevaient des digues pour protéger des crues (une de leurs plus belles contributions fut la première longue digue qui longeait le Mississippi), tandis que les femmes cuisinaient et étaient les nourrices des petits enfants blancs.

Ils étaient achetés et vendus comme du vulgaire bétail, et le traitement inhumain des esclaves fut une des raisons de la guerre de Sécession entre le Nord et le Sud. Après la guerre, les créoles continuèrent à avoir un comportement raciste envers les Noirs, même si certains comme Charles Testu ou les frères Rouquette prirent leur défense et les aidèrent à être plus égaux en droit. La plus grande contribution noire à l'histoire et à la culture de la Louisiane et du monde entier fut la musique : le gospel, le negro-spiritual, le blues et notamment le jazz.

Au temps des colonies, les femmes blanches étant plutôt rares en Louisiane, les hommes choisissaient leurs maîtresses parmi les plus belles esclaves noires. Leurs enfants métis furent appelés mulâtres, octavons ou quarterons. Certains firent leurs études en Europe et revinrent très cultivés, devinrent écrivains, musiciens, et parfois fort riches. À La Nouvelle-Orléans pendant un temps s'installa une étrange coutume : le bal des quarteronnes. Lors de ces bals, on présentait des demoiselles de couleur fort bien élevées à de riches célibataires blancs. Bien sûr, ils les entretenaient mais jamais ne les épousaient. Ces hommes et femmes reconnues au niveau social, étaient appelés *creoles of color* ou les « créoles de couleur ».

Les gens de couleur libre (free people of color)

L'histoire des Blancs et des esclaves est bien connue, mais ce qui est resté dans l'ombre est un groupe social entre les deux : les « gens de couleur libre », comme les Français les appelaient, aussi appelés après la guerre civile *creoles of color* (créoles de couleur).

Dans les années 1800, les gens de couleur libre avaient leur propre identité et castes sociales. Parlant français, cultivés, de classe moyenne pour la plupart, ils étaient des membres respectés de la communauté de La Nouvelle-Orléans. On pouvait les voir à l'Opéra français au théâtre et leurs noms étaient même mentionnés dans leurs propres journaux lors de débats politiques. La Nouvelle-Orléans possédait la plus grande communauté de gens de couleur libre aux États-Unis. Leurs leaders ont influencé l'évolution sociale, économique et légale de La Nouvelle-Orléans, mais aussi de la Louisiane. On les retrouve aussi à Washington D.C., tout particulièrement lors de la Reconstruction pour la mise en place des droits des Noirs.

Les Cajuns

Les Cadiens (diminutif de « Acadien », déformé en « Cajun » en anglais) forment le groupe francophone le plus nombreux aux États-Unis.

Les 700 000 Acadiens vivant dans le sud de la Louisiane sont les descendants des premiers colons blancs qui ont émigré du Poitou, de la Normandie et de la Bretagne, pour s'installer dès 1604 au Canada, sur le territoire de l'actuelle Nouvelle-Écosse.

Après avoir été contraints à l'exil en 1755, chassés du Canada par les Anglais lors du Grand Dérangement, certains d'entre eux viennent s'installer le long du Mississippi et dans les bayous (dans le Bayou Lafourche notamment). D'autres traversent le bassin de l'Atchafalaya et arrivent sur le site actuel des villes de St. Martinville et Lafayette.

Vivant en marge de la communauté anglophone, ils évoluent différemment. Ils parlent ainsi plusieurs dialectes régionaux cajuns, tous issus du français acadien, mais comportant de nombreuses nuances et expressions qu'une oreille exercée peut distinguer. Plusieurs générations d'Acadiens ont vécu sans scolarisation, repliées sur elles-mêmes. C'est pourquoi ceux-ci furent pendant longtemps injustement considérés comme des ignorants menant une existence rudimentaire dans les marais, sans aucun contact avec les autres populations, vivant de la pêche, de la chasse et de la vente de paniers artisanaux.

Aujourd'hui, les Cajuns ont abandonné depuis bien longtemps leurs « bateaux-maisons » ou *houseboats* et vivent dans des maisons sur la terre ferme. Peu savent encore tisser ou tresser des paniers à la main, mais nombre d'entre eux ont perpétué la tradition de la pêche et de la chasse et les trappeurs sont encore très actifs. Certains Cajuns sont encore bateliers et la Louisiane possède aujourd'hui la flotte de bateaux artisanaux la plus importante du pays. Ils sont représentés dans toutes les catégories professionnelles.

Ils défendent également le rôle important qu'ils ont joué dans l'histoire de la Louisiane et de l'Amérique : ils ont en effet vaincu les Anglais lors de la Révolution américaine, ont combattu aux côtés du général Jackson lors de la bataille de La Nouvelle-Orléans. C'est un Acadien qui présidait la Convention lorsque la sécession de la Louisiane fut votée. D'autres travaillèrent à sa réintégration. Un Acadien, Alexandre Mouton, fut le premier gouverneur de Louisiane élu démocratiquement (ils étaient auparavant désignés par le pouvoir législatif).

Ils détiennent aujourd'hui des sièges au Congrès, à l'Assemblée et à la Cour de justice. Les Cajuns ont donc naturellement pensé qu'il fallait perpétuer leurs valeurs traditionnelles afin de conserver leur identité. S'ils ont toujours ressenti une certaine méfiance envers leurs voisins anglophones, qui les avaient expulsés de leurs terres d'origine, les Cajuns cherchaient l'iso-

lement avant tout pour préserver leur culture, qu'ils ont maintenue et renforcée jusqu'à nos jours. D'autres populations les ont rejoints dans ce groupe francophone : les créoles de La Nouvelle-Orléans, les Noirs francophones haïtiens ou antillais, installés dans la région bien avant les Acadiens. Alors, qui est cajun et qui ne l'est pas ?

Nous pourrions limiter l'appellation aux descendants des Acadiens exilés de la Nouvelle-Ecosse en 1755, même si les premiers immigrants français se marièrent avec des Cajuns et adoptèrent leurs coutumes...

On peut donc trouver aujourd'hui des Cajuns qui ne sont pas du tout d'origine acadienne. C'est en réalité la culture et non le sang qui définit le Cajun d'aujourd'hui.

Vous vous rendrez vite compte que les Cajuns sont un peuple tolérant dans cette Amérique puritaine : ils tolèrent que l'on boive et danse un peu trop et que l'on triche un peu en politique...

► **Us et coutumes des Cajuns.** Les Cajuns sont de fervents catholiques. Lorsqu'ils étaient isolés dans les marécages, des prêtres s'enfonçaient dans les bayous pour les grandes occasions. Les fêtes religieuses ont toujours été respectées dans les maisons où on privilégie les grandes réunions familiales, où le moindre événement est prétexte à une fête de village. Les « visites du soir » ou veillées, caractéristiques d'une société de culture orale, ont permis aux Cajuns de transmettre à leurs enfants l'héritage historique et culturel de leur communauté. Tout cela a peu à peu disparu et les enfants ne sont plus capables de comprendre les histoires en français de leurs grands-parents. Mais un trait caractérise les Cajuns depuis leur installation en Louisiane, et qui ne les a pas quittés, c'est la joie de vivre. Leur maxime : « Laissez les bons temps rouler » est reprise et appliquée en toute occasion.

Le week-end idéal à la mode cajun se résume ainsi : gumbo, geaux-geaux, dodo. En d'autres termes, manger toute la journée un bon gumbo ou un barbecue avec des amis, boire des dizaines de bières, faire la sieste et surtout ne pas oublier les plaisirs de l'amour : le Cajun est un grand sentimental... Preuve en sont les chansons d'amour qu'il compose depuis l'époque du Canada. Le rythme et la musique ont évolué, pas les textes. Et les Cajuns n'ont pas non plus oublié leur amour pour la danse. « Si ta grand-mère n'arrête pas de se plaindre toute la semaine sauf le samedi soir, car elle va au bal, alors tu es un vrai Cajun. Ici, le soleil se couche tôt pour que nous allions danser plus vite. » Leurs chansons rappellent bien leurs origines françaises : *Cadet Roussel*, *Malbrough s'en va-t-en guerre*, *Trois Jeunes Tambours*, mais leur musique a beaucoup évolué depuis le

Canada. Des Indiens, les Cajuns ont appris à chanter d'une voix traînante ; les Noirs leur ont apporté le blues, les percussions et l'art du chant improvisé ; les Espagnols, la guitare ; tandis que les juifs allemands immigrés leur ont fait découvrir l'accordéon dans les années 1830. Un orchestre cajun se compose d'un *ti'fer* (triangle), d'un accordéon, d'un violon et d'une guitare. Qui dit musique, dit danse : valse, polka, *two-steps*, *one-step*... jeunes et vieux réunis dans des fais-dodo (les bals) sont infatigables et dansent jusqu'à l'aube. Pour le croire, allez donc voir au Fred's Lounge à Mamou l'atmosphère qui règne encore le samedi matin, ou bien essayez d'assister au Cajun Heritage and Music Festival à Lafayette début octobre. A cette période, les orages détrempent souvent les pistes de danse en plein air mais, qu'à cela ne tienne, on a vu des gens danser dans quarante centimètres de boue !

Michael Doucet et son groupe Beausoleil, Zachary Richard ou les Basin Brothers font partie des musiciens qui exportent leur talent à l'étranger, mais ils sont des milliers d'autres en Louisiane. Pas une famille cajun n'échappe au virus musical !

Les Hispaniques ou Latino-Américains

De par sa proximité géographique et culturelle (religion, traditions festives...) avec le Mexique, la population hispanique est importante en Louisiane bien que tous les Latinos présents ne soient pas uniquement originaires du Mexique. La population hispanique en Louisiane représenterait plus de 200 000 habitants.



Bourbon Street, La Nouvelle-Orléans.

LANGUES

Ne croyez pas que la Louisiane est bilingue. La langue officielle est l'anglais. Le pays n'est resté français que 80 ans, il y a bien longtemps ! On parle français dans la région de Lafayette (et encore !). La communauté française n'est pas très soudée, ni active. Beaucoup de Français installés en Louisiane sont des profs venus de pays francophones pour enseigner le français dans les écoles louisianaises. Selon le recensement de 1990, à peu près 250 000 Louisianais ont répondu que le français était la langue principale parlée chez eux.

La Louisiane est le seul Etat des Etats-Unis qui a créé une agence pour la défense des droits linguistiques d'une minorité. Pour maintenir le français en Louisiane, les gouvernements de France, du Canada et de Belgique ont signé un accord avec le département d'Education de l'Etat, administré par le CODOFIL (Conseil pour le développement du français en Louisiane). Ces accords déterminent la nature des relations entre la Louisiane et les autres gouvernements. La principale activité du CODOFIL, créé en 1968, est d'accueillir plus de 250 professeurs francophones pour enseigner le français dans les écoles publiques

de Louisiane. Mais aussi de « faire tout ce qui est nécessaire pour encourager le développement, l'utilisation et la préservation du français tel qu'il existe en Louisiane pour le plus grand bien culturel, économique et touristique pour l'Etat » comme mentionné dans les statuts de l'association (www.codofil.org). Selon le recensement de 1990, à peu près 250 000 Louisianais ont répondu que le français était la langue principale parlée chez eux. Le recensement de 2000 montre 198 784 francophones louisianais qui ont plus de 5 ans, incluant 4 470 personnes qui parlent le français créole.

Aujourd'hui, plus de 100 000 élèves en Louisiane étudient le français. Mais ce n'est pas une raison pour entendre parler français à La Nouvelle-Orléans. Depuis l'ouragan Katrina, vous entendrez sûrement plus l'espagnol puisque de nombreux Latinos se sont installés en Louisiane pour aider à la reconstruction. Curieusement, ce sont les citoyens les plus pauvres (natifs américains, paysans cajuns) et les plus isolés qui parlent français. Les jeunes cadres dynamiques et urbains ne connaissent pas la langue de Molière. Cependant, en

Un peu de vocabulaire...

L'accent et les expressions de la langue française en Louisiane sont uniques. Voici quelques mots louisianais que vous pourrez entendre si vous rencontrez un Cajun.

- ▶ **Asteur** – maintenant
- ▶ **Bayou** – petit cours d'eau sinueux
- ▶ **Bec** – bouche ou baiser
- ▶ **Berçeuse** – rocking-chair
- ▶ **Boucane** – fumée
- ▶ **Bourre** – jeu de carte cajun, cajun bridge
- ▶ **Bucher** – battre
- ▶ **Char** – voiture
- ▶ **Chaudière** – casserole
- ▶ **Chevrette** – crevette
- ▶ **Cocodril** – alligator
- ▶ **Ecore** – rive
- ▶ **Espérer** – attendre
- ▶ **Fais-dodo** – bal populaire
- ▶ **Femelle** – épouse
- ▶ **Fromille** – fourmi
- ▶ **Galance** – balançoire sur laquelle on aime se balancer !
- ▶ **Gaz** – essence
- ▶ **Huile** – pétrole
- ▶ **Icitte** – ici
- ▶ **Jongler** – penser
- ▶ **Lâcher la patate** – être découragé
- ▶ **Maringouin** – moustique
- ▶ **Mèche** – marais
- ▶ **Mouiller** – pleuvoir
- ▶ **Ouaouaron** – grenouille
- ▶ **Paré** – prêt
- ▶ **Piastre** – dollar
- ▶ **Pirogue** – canoë
- ▶ **Ricasser** – ricaner.
- ▶ **Roulaison** – récolte de la canne à sucre
- ▶ **Ça me fait zire !** – Ça me dégoûte !



Parade de mardi Gras à La Nouvelle-Orléans.

pays cajun, les Louisianais n'osent pas souvent parler français, par simple timidité ou complexe par rapport à leur français aux tournures archaïques, qui n'a jamais vraiment été une langue écrite et qui comporte des fantaisies grammaticales. Le français cajun est cependant très savoureux par son accent et ses expressions. Encouragez les Cajuns que vous rencontrerez à parler français, ils y prendront un grand plaisir et vous aussi !

► Le manifeste de l'Action cadienne.

Afin de mieux comprendre l'attachement des Cajuns à la langue française et l'accueil chaleureux qu'ils nous réservent, à nous les « cousins de loin » comme ils nous nomment, voici l'intégralité du manifeste de l'Action cadienne, association pour la défense de la langue française en Louisiane. Cette organisation bénévole à but non lucratif a été fondée à Lafayette en avril 1996. N'importe qui voulant soutenir la préservation de la langue française en Louisiane peut devenir membre. Le groupe se rencontre une fois par mois pour discuter des divers moyens d'atteindre leur but (www.actioncadienne.org)

« Etant donné qu'il est impossible de concevoir une culture sans pouvoir parler de sa langue. Etant donné que la langue française telle qu'elle nous a été transmise de génération en génération est la source profonde de notre identité, par ce document nous déclarons notre objectif de soutenir la langue française en Louisiane, d'établir

sa continuité et d'assurer à chaque Cadienne et Cadien la connaissance de son héritage.

L'avenir du peuple cadien en Louisiane est une jeunesse parlant la langue de ses ancêtres. L'histoire de la communauté française en Louisiane depuis les derniers cinquante ans est tragique vu la destruction de la langue dans les écoles publiques. Par la punition violente des enfants cadiens quand ils parlaient français à l'école, leur identité et leur langue ont été compromises. Pour rétablir l'une et l'autre, l'enseignement bilingue est primordial. La seule façon réellement efficace d'apprendre le français est l'immersion. Donc, nous réclamons l'immersion française et l'éducation pour chaque étudiant le désirant dans les 22 paroisses reconnues officiellement comme l'Acadiana.

Parce que notre avenir est indéniablement lié à notre passé, nous souhaitons promouvoir l'enseignement de l'histoire des Cadiens pour pouvoir assurer à chaque citoyen la connaissance de son héritage.

Etant donné que notre identité est impossible à maintenir sans la compréhension de notre histoire, nous réclamons l'enseignement de l'histoire cadienne dans les écoles publiques des 22 paroisses d'une façon assurée et à faire comprendre le passé du peuple cadien en Louisiane et à soutenir la mémoire collective de l'expérience française en Louisiane. »

MODE DE VIE

La population de Louisiane se distingue du reste de la population américaine par son passé et ses traditions qui se sont forgées au contact d'une

nature et d'un climat particuliers. Cela a créé des particularismes que l'on retrouve dans de nombreux aspects du mode de vie louisianais.

VIE SOCIALE

Culture

La structure de la population louisianaise a fortement évolué avec l'américanisation de l'Etat et l'arrivée massive des populations anglo-saxonnes. Cependant il demeure une forte population directement issue des présences de l'époque coloniale. D'après le dernier recensement, 62,6 % de la population est d'origine blanche, 32 % d'origine noire et 4,3 % d'origine hispanique. La population originaire d'Asie et du Pacifique est en très faible nombre bien qu'elle tende à s'accroître.

Les origines françaises sont encore notables, même si le français n'est devenu qu'une langue pratiquée rarement. Elles sont flagrantes lorsque vous consultez les pages jaunes locales avec de nombreux patronymes typiquement français.

Éducation

La structure éducative est la même que partout ailleurs aux Etats-Unis. Les universités louisianaises sont d'ailleurs prisées et accueillent de nombreux étudiants du Nord du continent, des Caraïbes et de nombreux autres pays, en raison de la qualité des cursus d'études francophones (à l'université de Lafayette notamment) ou des cursus classiques.

Il reste que globalement cet Etat souffre d'un déficit d'éducation tout particulièrement au sein des populations les moins favorisées. Le décrochage scolaire et l'illettrisme sont des fléaux que le gouvernement de Louisiane s'attache à combattre à travers divers programmes éducatifs. Si les parents ont moins d'influence sur l'éducation scolaire de leurs enfants, ils prennent cependant grand soin de leur transmettre le meilleur héritage louisianais : l'amour du pays et de ses paysages, le goût des grandes réunions familiales où la cuisine et la musique tiennent une part essentielle. Les grands-parents essaient de transmettre la langue française, même si les plus jeunes ne voient pas l'utilité de parler la langue ailleurs qu'à la maison.

La Louisiane est un lieu de prédilection pour tous les amoureux de la chasse et de la pêche. Pour de nombreux pères de famille, notamment

dans le sud de la Louisiane, partir avec leurs fils pour un week-end de pêche ou de chasse dans les marécages est très coutumier. Enfin, très tôt les jeunes Louisianais sont sensibilisés à la musique. On ne compte plus les très jeunes groupes de musique cajun qui entretiennent cet héritage avec une très grande fierté.

Emploi

Si le chômage est reparti à la hausse en 2005 avec un nouveau pic en 2010, son taux semble redescendre ces dernières années. Selon les derniers chiffres (mars 2019), le taux de chômage aux Etats-Unis est de 3,6 % contre 4,7 % en Louisiane. Les disparités dans l'égalité des chances est toujours prégnante. Ces taux de chômage masquent une autre réalité : celle de la précarité du travail. En effet, un nombre considérable de citoyens américains doit cumuler plusieurs emplois, souvent assortis de salaires très bas, pour pouvoir s'en sortir.

Habitat

L'habitat louisianais est adapté au climat difficile de l'été. Les maisons sont souvent de couleurs vives et joliment décorées. Leur intérieur est douillet et souvent coquet. Dans les quartiers résidentiels ou à la campagne, de nombreux jardins luxuriants sont soigneusement entretenus. Ils s'agrémentent souvent de fontaines qui apportent un peu de fraîcheur dans les patios. De nombreuses habitations ont un porche équipé de chaises à bascule permettant de profiter de la douceur des soirs de printemps ; certaines sont sur de petits pilotis qui permettent de faire circuler l'air et ainsi de rafraîchir l'habitation. Aujourd'hui, la climatisation outrancière est largement répandue et gaspille des quantités effroyables d'énergie. Mais elle est tellement plus pratique quand la température estivale monte jusqu'à 35°C. Il n'est pas rare que les Louisianais rejoignent leurs *cabins* à la campagne ou dans les marécages. Ils profitent ainsi de la nature, s'adonnent à la chasse ou à la pêche et préparent de grandes réunions familiales.

La Louisiane est très sensible à la préservation de l'habitat typique. De nombreux quartiers ont été menacés de délabrement, à commencer par le Quartier français à La Nouvelle-Orléans. Des commissions sont très actives dans ce domaine et permettent de réhabiliter et de très bien mettre en valeur de nombreuses résidences. Le gouvernement de Louisiane met également en œuvre des programmes favorisant l'accès à la propriété tout particulièrement chez les populations défavorisées. Au détour des campagnes ou des quartiers urbains périphériques, on remarque cependant de nombreuses maisons en bois laissées à l'abandon et en très mauvais état suite aux difficiles conditions climatiques (humidité, ouragans...).

Protection sociale

C'est le gouvernement fédéral qui en a la responsabilité. Il est traditionnellement limité aux Etats-Unis. La question des aides de l'État pour le système de santé – le « Obama Care » en 2012 –

défendu par Barack Obama a provoqué des débats houleux. Les Républicains, conservateurs, sont extrêmement hostiles aux interventions de l'Etat fédéral et s'opposent farouchement à l'idée d'un système de protection sociale publique, qui ne conduirait selon eux qu'à créer une société d'assistés, profitant d'un système trop généreux et peu désireux de travailler. C'est l'opinion qui domine dans le Sud, largement dirigé par des républicains. Des catégories précises de la population bénéficient d'aides publiques telles que le Medicare, destiné aux personnes âgées de plus de 65 ans ou handicapées, ou le Medicaid, destiné aux indigents, que le gouverneur John Bel Edwards a pris soin d'étendre à 300 000 Louisianais supplémentaires dès le début de son mandat en 2016. Cependant, la plupart des citoyens doivent souscrire à des plans privés d'assurance médicale. Il en va de même pour les retraites, qui sont extrêmement basses dans le secteur public. Le système par capitalisation, qui fait appel à des fonds d'investissement est le plus répandu.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Mœurs et conservatisme

Les Américains du Nord ont toujours trouvé scandaleuse l'influence française en Louisiane où les mœurs étaient plus libérées qu'ailleurs dans le pays.

Les touristes américains essaient encore de comprendre le concept de « garçonnière » que l'on trouve dans les plantations ou en ville. Les garçons de bonnes familles y installaient ou recevaient leurs maîtresses en toute tranquillité. Le Quartier français conserva cette réputation sulfureuse dans tous les Etats-Unis et en Europe jusque dans les années 1960. Véritable « ville du vice » pour la société américaine bien pensante, elle entretenait une prostitution très active avec des maisons closes florissantes qui étaient les lieux de passage favoris de nombreux politiques, juges, hommes d'affaires, artistes...

La Louisiane est également l'un des rares Etats à avoir rendu légaux les jeux d'argent sur son territoire. De nombreux casinos y ont fleuri et ont contribué à dynamiser l'économie locale. Certains passent des journées à dépenser des dollars et semblent complètement hypnotisés par une roulette ou un bandit manchot. Ces jeux ne sont pas du goût de tous et certains hommes politiques prèchent leur interdiction. Cette époque est révolue, mais aujourd'hui encore La Nouvelle-Orléans attire de nombreux touristes américains car elle symbolise la tolérance envers des mœurs plus libres. Ils

sont nombreux à venir littéralement se déchaîner dans cette ville où tout semble permis...

A La Nouvelle-Orléans, la communauté homosexuelle affiche de manière ostentatoire ses *rainbow flags*. Elle contribue activement à la vitalité et la restauration du centre historique. Très bien acceptée, elle attire de nombreux gays de tout le pays et organise des événements très populaires comme la Pride Parade en juin et le Southern Decadence à la fin de l'été. Elle est beaucoup plus discrète, voire inexistante, dans le reste de l'Etat.

Les zones rurales de manière générale se montrent plus conservatrices, tant dans les urnes que dans les rues. Le nord est plus traditionnellement baptiste ; discuter de l'avortement dans un café n'y serait pas forcément bienvenu. Parfois, des paroles bibliques et/ou vengeresses décorent des jardins ou des murs. Puritanisme ? Peut-être. Toujours est-il qu'exposer ses idées se fait avec tact et dans le respect.

Insécurité

La Nouvelle-Orléans a toujours flirté avec la première marche du podium en ce qui concerne l'insécurité et les activités criminelles. En 2015, le taux d'homicides y est quarante fois plus élevé qu'à Paris. Cependant, la tendance sur dix ans est à la baisse avec un nombre de meurtres au plus bas depuis 43 ans.

Circonsrites à certains quartiers excentrés et absolument pas touristiques, l'insécurité et la criminalité prennent racine dans un contexte socio-économique peu amène. 39 % des enfants de La Nouvelle-Orléans vivent en dessous du seuil de pauvreté (presque deux fois plus que la moyenne nationale), les quartiers les plus chauds de la ville représentent 17 % de la population pour 35 % des meurtres. Le taux de chômage et d'échec scolaire (18,2 % des jeunes de 16 à 24 ans ont quitté l'école sans avoir trouvé un travail) y sont deux fois plus élevés, et les revenus deux fois moindres qu'ailleurs en ville.

Peine de mort

La trahison, le meurtre de premier degré et le viol sur mineur de moins de 13 ans sont toujours passibles de la peine de mort en Louisiane. Plus

de 70 personnes se trouvent aujourd'hui dans le couloir de la mort. Les exécutions se font uniquement par injection létale (la pendaison étant restée en vigueur jusqu'en 1941) et seulement au Louisiana State Penitentiary (à Angola, à la frontière avec le Mississippi).

Place de la femme

Les femmes ont une place prépondérante dans la société louisianaise. Depuis l'époque des colonies, elles ont souvent été à la tête de plantations ou de commerces en tous genres. Elles étaient garantes de l'éducation de leur progéniture, très sensibles au bon goût et aux dernières modes européennes ou américaines. On les trouve à des postes clés, que ce soit dans le monde politique ou des affaires.

RELIGION

La Louisiane est, comme les autres Etats du Sud, très influencée par la religion. On y compte de nombreux lieux de cultes et confessions.

Les religions dites traditionnelles

Le catholicisme est largement répandu et majoritaire en pays cajun et à La Nouvelle-Orléans. Cette dernière est d'ailleurs très fière d'avoir la plus ancienne cathédrale des Etats-Unis. Avant l'américanisation, il n'était pas de bon ton d'afficher une appartenance à une autre religion que la religion catholique. Les protestants faisaient l'objet d'un vrai mépris de la part des créoles et la religion juive était totalement interdite. Une clause du *Code Noir*, mis en place pour réguler la population esclavagiste, mentionnait que tout juif serait expulsé du territoire. Les missionnaires espagnols ont introduit le catholicisme au début du XVI^e siècle et beaucoup d'entre eux ont été tués en essayant de convertir les Indiens. Les jésuites, les moines capucins et les sœurs ursulines étaient les ordres les plus présents en Louisiane. Jusqu'à la cession de la Louisiane par la France, le catholicisme était la seule religion autorisée.

Après avoir dirigé plusieurs groupes de prière depuis 1804, Joseph Willis, un prêcheur métis, met en place la première Eglise baptiste en 1812, dans la région de Lafayette. En 1806, dans la région d'Opelousas, la première Eglise méthodiste de l'Etat s'installe. La première église épiscopale sera construite à La Nouvelle-Orléans en 1805, une église méthodiste en 1813, une église presbytérienne en 1817, une synagogue en 1828 et une église baptiste en 1834. Après la guerre civile, les Noirs, ne pouvant plus aller dans les églises blanches, mettent en place

leurs propres groupes religieux, principalement baptistes et méthodistes.

Aujourd'hui, plus de la moitié des enfants blancs vont dans une école religieuse. Des centaines d'adultes ont appris à lire et à écrire avec les religieuses qui pendant des années pouvaient prendre gratuitement les transports en commun en reconnaissance de leur dévouement à l'enseignement. Le code civil louisianais, basé sur le code Napoléon, est influencé par l'éducation catholique, surtout en ce qui concerne les règles de la famille. Le vendredi est toujours le jour du poisson dans beaucoup d'habitations. Le Carême est encore une période difficile pour les restaurateurs en manque de clients à ce moment. Les Louisianais en général ont développé une tolérance pour le jeu et l'alcool en ne les considérant pas comme un vice les menant sur la route de la perdition. En conséquence, à La Nouvelle-Orléans, vivre et se laisser vivre est une attitude unique parmi les villes américaines. Aujourd'hui, les lieux de culte restent régulièrement fréquentés et très animés. Faut-il rappeler que le gospel a des racines en Louisiane et qu'il rythme la plupart des cérémonies religieuses ?

Le vaudou

Le vaudou est une religion matriarcale, née au Bénin, au Togo et au Nigéria et importée en Louisiane par les esclaves. Le terme originel était « Vodou », il se transforma en « Voodoo, Voudou, Vaudau, Voudou ou Vaudaux ». Vaudou signifie « monde des esprits ». La religion entière se base sur le fait que les hommes vivent dans un monde où les esprits, partout présents, contrôlent leurs actions.

Beaucoup d'idées fausses circulent sur le vaudou, notamment qu'il serait maléfique. Hollywood est en grande partie responsable. Par exemple, les poupées vaudou, à l'origine, ne servaient pas à faire le mal mais plutôt à guérir. On enfonçait des aiguilles dans une poupée représentant le malade et, lorsqu'on les retirait, le mal disparaissait. Ainsi, on estime à 90 % les vaudous bienfaiteurs, seuls 10 % des pratiquants seraient mal intentionnés. Il faut savoir que la religion vaudou croit que chaque bonne ou mauvaise action a des répercussions. D'où finalement le peu de pratiques dites « maléfiques ».

Parmi les grandes particularités du vaudou, on s'intéresse notamment à la Reine Vaudou « Voodoo Queen », qui, à l'époque de l'esclavage et de l'arrivée du vaudou en Louisiane, devait être une femme libre de couleur et jamais une esclave. Les règles imposées par les Blancs ne pouvaient donc s'appliquer à elle. On retrouve également régulièrement le personnage du zombie, avec notamment « Li Grand Zombi », un dieu représenté par un homme dansant. Ces zombies sont d'abord apparus en Haïti, où on avait coutume d'empoisonner les criminels avec des plantes. Lorsqu'ils paraissaient morts, on les enterrait puis on les déterrait 24 heures après en leur administrant un antidote. Ils étaient alors ressuscités, mais l'aventure leur avait coûté une partie de leur cerveau, une lobotomie avant l'heure en quelque sorte. Ces pauvres zombies étaient ensuite employés aux tâches les plus dures.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la religion vaudou possède de nombreuses connexions avec le catholicisme : Ishu par exemple est le gardien des vœux de la dualité (bien et mal), un peu comme saint Pierre est le gardien des clés du paradis. Le serpent est un animal très important car il symbolise la même dualité (bien et mal) qu'est la vie. 3 est le chiffre sacré : le bien et le mal que vous ferez vous seront rendus multipliés par trois.

La Nouvelle-Orléans a toujours vécu au rythme des cérémonies vaudou. Les Noirs pratiquaient leurs danses étranges dans Congo Square, tout près du cimetière Saint-Louis. Encore aujourd'hui, c'est là que vous trouverez le plus d'informations sur cette religion. Dans le reste de la Louisiane, si les pratiques existent, elles sont presque invisibles pour qui n'est pas du coin. À l'exception de quelques maisons vaudous, barricadées de croix et de chapelets, vous n'en verrez aucun signe. Si vous suivez un tour guidé du cimetière Saint-Louis, vous verrez plusieurs tombes vaudou, marquées de croix et couvertes d'offrandes. La plus connue reste celle de Marie Laveau, une mulâtresse née en 1794, devenue la plus célèbre prêtresse – et femme d'affaires – vaudou de toute l'histoire de la ville. Elle vendait philtres



St. Louis Cathedral, La Nouvelle-Orléans.

d'amour, potions, poisons, gris-gris aux Noirs et aux Blancs, aux riches et aux pauvres qui la sollicitaient. Elle lisait l'avenir et organisait des danses rituelles dans son jardin (1020 St Ann Street : des cérémonies ont lieu à cet endroit encore aujourd'hui). Marie Laveau est morte vers 1891 et fut enterrée au cimetière Saint-Louis sous le nom de « veuve Paris », tombe n° 3. Dans les années 1920-1930, la prêtresse vaudou à la mode s'appelait Armanda Dorsey Broswell Carroll.

Aujourd'hui il est difficile de savoir qui détient le pouvoir de communiquer avec les esprits, les gens n'avouent pas facilement leurs croyances et pourtant plus de 15 % de la population pratique la religion vaudou. Si vous restez quelque temps en ville, parlez-en un soir entre deux verres à vos amis autochtones, vous risquez d'être surpris. Le milieu est très fermé aux non-initiés, mais vous pouvez assister à une cérémonie du 1^{er} novembre (la fête des Morts) à condition... d'être invité. Si vous souhaitez vous renseigner plus profondément sur le sujet, nous vous conseillons deux visites : le Voodoo Spiritual Temple, sur North Rampart à La Nouvelle-Orléans, où une prêtresse pratique régulièrement des enchantements, et Voodoo Authentica, une boutique où vous pouvez trouver de nombreux ingrédients et écouter les explications sur les pratiques vaudou, données tous les jours à 15h. Également, nous vous conseillons la lecture de *Voodoo in New Orleans*, de Robert Tallant, paru pour la première fois en 1946 aux éditions Pelican. Ce petit livre de poche raconte toute l'histoire du vaudou en ville, déconstruit les légendes et tente d'apporter une certaine lumière sur des pratiques encore très secrètes.

ARTS ET CULTURE

Une sensibilité artistique née de la présence française, espagnole et de l'influence des Caraïbes, un passé riche et complexe, l'époque de l'esclavage au souvenir toujours vivace, un climat influant sur les caractères, une nature

amenant l'inspiration, une exubérance et une décadence liées au goût prononcé pour les bonnes choses de la vie malgré l'influence de la religion, tout cela a façonné l'histoire artistique et culturelle louisianaise.

ARCHITECTURE

Les vagues d'arrivants aux origines variées ont contribué à la richesse architecturale de la Louisiane : du style créole urbain ou campagnard, enrichi d'apports espagnols en passant par le néo-classicisme d'inspiration grecque ou l'architecture victorienne. Des styles aux adaptations évidemment dictées par le climat et qui donnent à la Louisiane son caractère si particulier.

L'héritage créole

Très peu d'habitations de style colonial français subsistent à La Nouvelle-Orléans. La plupart ont tout simplement brûlé lors des incendies qui dévastèrent La Nouvelle-Orléans. De ces « cases » aux murs épais, faits de briques et de bousillage (mélange de boue, de crins de chevaux et de mousse espagnole), tenus par des structures en bois (briqueté entre poteaux) aux toits inadaptés au climat louisianais, il ne reste que quelques vestiges dans le Vieux Carré, dont l'un des exemples les plus connus est le Laffitte's Blacksmith Shop (au coin des rues Bourbon et St Philip). La région de Natchitoches conserve elle aussi certaines de ces demeures les plus représentatives du style colonial français.

Avec l'arrivée des Espagnols et suite aux incendies qui ont dévasté la ville, La Nouvelle-Orléans se pare d'habitations à étages plus élevés, aux balcons ornés de fer forgé délicatement travaillé en dentelle avec l'initiale du propriétaire. De rafraîchissantes cours intérieures avec fontaines et jardins exotiques adoucissent la vie en ville.

Les plantations

L'expérience des esclaves noirs, notamment des Sénégalais, fut cruciale dans la construction des demeures coloniales louisianaises. Excellents bâtisseurs, les esclaves réalisent les fondations des plantations en briques et les piliers avec le cyprès des marais avoisinants. Leur technique permettait aux murs porteurs d'évacuer l'humidité des sols tout en conservant un peu de fraîcheur au niveau des fondations, ce qui permettait de mieux stocker les provisions... et surtout le vin importé de France ! La base des habitations, légèrement surélevée, permet une meilleure circulation de l'air, indispensable avec la moiteur de l'été et met leurs habitants à l'abri des inondations. Ce qui différencie les plantations créoles des plantations anglo-américaines, ce sont également les couleurs

Shotgun houses

► **Single shotgun.** Une longue et étroite résidence construite à l'origine sans couloirs ni placards. Les pièces principales sont alignées les unes après les autres. Faciles à repérer, elles ont souvent un porche avec uniquement une porte et une fenêtre. Ce type d'architecture est le plus courant à La Nouvelle-Orléans. Beaucoup disent que le nom de ce genre d'habitation vient de l'idée qu'un coup de fusil tiré de la porte principale traverserait toutes les pièces et passerait par la porte de derrière, sans rien toucher.

► **Double shotgun.** Comme son nom l'indique, cette résidence est une combinaison de deux *single shotguns* réunies. Ces habitations étaient construites pour deux familles. Aujourd'hui, beaucoup sont converties en une seule et même maison. On les reconnaît aux deux portes séparées par deux fenêtres.

► **Camelback shotgun.** Il s'agit d'une *single* ou *double shotgun* avec un étage à l'arrière. La maison semble petite vue de l'extérieur, mais offre un très large espace intérieur.

Que rapporter de son voyage ?

- **En vraie terre de gastronomie**, la Louisiane regorge d'épices. Ramenez-en quelques-unes avec vous. Épices pour le BBQ, épices pour les écrevisses bouillies, épices pour le gombo ou le jambalaya... il y a de quoi varier les plaisirs. Et les amateurs de cuisine ne manqueront pas de se procurer un livre de recettes de John D Folse, John Besh ou Paul Prudhomme pour les chefs célèbres, ou bien de l'un des multiples cordons bleus cajuns telle Miss Panderina ou que vous croiserez dans les B&B. Enfin, il existe plusieurs produits dérivés de l'alligator, dont le plus pratique à ramener est le jerky (viande séchée et épicée d'alligator), cela peut être l'occasion de faire goûter cette viande locale autour de vous.
- **Des attentions locales** : une brassée de *beeds* (ces colliers lâchés par milliers depuis les chars à Mardi Gras), une bouteille de Tabasco ultra-fort ou encore les mémoires de Laura (de la plantation du même nom), vous trouverez de nombreux objets emblématiques de la culture et de l'histoire locale dans les *gift shops* (boutiques de souvenirs des plantations et autres attractions).
- **Et puis, bien sûr**, ne ratez pas une occasion de vous procurer un vinyle de Al Hirt, Louis Armstrong ou des Neville Brothers, et ne négligez pas non plus d'acheter un CD de zydeco, de musique cajun. Le mieux sera sûrement de l'acheter directement aux artistes, qui se produisent des les rues et les bars de La Nouvelle-Orléans.

vives et la simplicité architecturale de la maison. Avec l'arrivée des Américains et d'une certaine prospérité, les massives plantations de style Greek Revival d'une blancheur éclatante poussent le long des voies fluviales louisianaises. Elles impressionnent de grandeur avec leurs façades à colonnes, plantées au bout d'une perspective formée par des allées de chênes majestueux.

Les demeures victoriennes

Le style victorien est visible dans tous les quartiers résidentiels de Louisiane. De taille plus modeste que les plantations, ces résidences se caractérisent par leur caractère cossu, leur porche proéminent et leurs façades de bois aux couleurs claires.

L'architecture contemporaine

Pour les amoureux des angles brisés et des formes futuristes, le centre-ville de la Nouvelle-Orléans possède quelques adresses à même d'assouvir leur soif d'architecture moderne. Érigé en 1975, le terrain de jeu de l'équipe des Saints, le Superdome Mercedes-Benz, en est le fleuron. Impossible de manquer ce dôme pensé par Curtis & Davis, avec son toit à 77 mètres de haut et ses allures de soupière volante. Le musée de la Seconde Guerre mondiale (National WWII Museum) détonne quant à lui dans son quartier de bâtiments de briques rouges du Warehouse District. Les architectes Voorsanger ont intégré ce qui fut une brasserie dans un ensemble de formes géométriques irrégulières mêlant béton lissé, métal et larges pans de verre. Les jeux d'éclairage et d'eau ont été apparemment au centre des préoccupations du bureau Eskew-Dumez-Ripple pour le dessin du bâtiment du Centre de la bio-innovation sur Canal

Street avec ses façades de verre recouvertes de panneaux solaires, non sans rappeler l'effet store vénitien. Du même cabinet et dans la même veine, on pourra lever les yeux au 930, Poydras Street : un immeuble d'habitation haut standing dont les rangées de fenêtres peuvent faire penser au clavier d'un piano. Enfin, tout au bout de Canal Street, surplombant le Mississippi, se trouve un gratte-ciel en forme de croix, le World Trade Center.

- **Un site de mapping** permet de suivre les principaux projets de construction et rénovation de la Nouvelle-Orléans : <https://nola.curbed.com/maps/new-orleans-construction-tower-highrise-map>



© JOHN FRECHET - GONOTEC

Balcon fleuri de La Nouvelle-Orléans.

CINÉMA

Richesse des décors naturels, demeures somptueuses, cités historiques, villes exotiques et à la réputation sulfureuse, autant d'atouts pour inspirer les cinéastes locaux et attirer les réalisateurs du reste du pays. De nombreuses œuvres, aux acteurs de renom pour certaines, ont eu pour cadre le sud de la Louisiane mais aussi les régions de Natchitoches ou de Sportsman's Paradise. Depuis l'ouragan Katrina, la commission du film de l'Etat de Louisiane fait tout son possible pour attirer encore plus qu'avant les réalisateurs de film à venir filmer en Louisiane en leur proposant des exemptions de taxes. En 2014-2015, de nombreux films et séries télévisées ont été tournés en Louisiane, principalement à Shreveport et à La Nouvelle-Orléans (*NCIS New Orleans*, *True Detective*, *True Blood*, *Treme*...). L'acteur Matthew McConaughey affectionne particulièrement la Louisiane. Il apparaît notamment dans la première saison de *True Detective* (en Louisiane), cette série friande de flash-backs et de psychologie, plébiscitée du grand public, où deux inspecteurs très différents sont chargés de résoudre une série de meurtres sataniques et pédophiles (la deuxième saison se situe dans le nord de la Californie).

► **12 Years a Slave (2014)**, de Steve McQueen. Adaptation des mémoires de Salomon Northup, un esclave au milieu du XIX^e siècle. Scènes violentes. Le film a été en partie tourné dans la plantation Felicite à Vacherie.

► **All the king's men (Les Fous du roi, 2006)**. Une adaptation du roman et prix Pulitzer de Robert Penn Warren. Dans ce film dirigé par Steven Zaillian, Sean Penn incarne Willie Stark, un caractère de fiction très proche de l'histoire de la vie du gouverneur louisianais Huey Long. Avec Patricia Clarkson. Ce film a reçu de très mauvaises critiques, catalogué comme numéro 1 des pires films de 2006...

► **Angel Heart (1987)**, d'Alan Parker, ou un détective privé (Mickey Rourke) face à une série de morts mystérieuses lors de son enquête sur un certain Johnny Favorite. Vaudou et rencontre avec Lucifer (Robert De Niro) dans un film à déconseiller aux âmes très sensibles !

► **Les Bêtes du Sud sauvage (2012)**, de Benh Zeitlin. Dans le bayou, dans ses méandres et ses beautés – et ses colères –, Hushpuppy a 6 ans quand l'eau monte après la fonte des glaces, libérant des aurochs... Une belle aventure.

► **The Cincinnati Kid (1965)**, de Norman Jewison, avec Steve McQueen en roi du jeu de cartes dans La Nouvelle-Orléans.

► **Cogan – La Mort en douce (2012)**. Le réalisateur Andrew Dominik tourne en Louisiane

un polar sombre comme un western crépusculaire avec Brad Pitt et Ray Liotta.

► **Dallas Buyers Club (2013)**, de Jean-Marc Vallée. Ron Woodroof, magistralement interprété par Matthew McConaughey, est diagnostiqué séropositif dans l'Amérique de 1985, époque à laquelle seul un traitement médical déclaré illégal a effet sur la maladie. Ron monte un réseau de contrebande et bientôt revoit son opinion sur l'homosexualité. Inspiré d'une histoire vraie, le film reçoit des dizaines de récompenses.

► **Dans la brume électrique (2009)**, de Bertrand Tavernier avec Tommy Lee Jones et John Goodman. Tiré du livre de James Lee Burke. Dave Robicheaux enquête sur des crimes en série.

► **Déjà vu (2006)**, dirigé par Tony Scott. Le premier film réalisé à La Nouvelle-Orléans après l'ouragan Katrina. Denzel Washington y incarne un agent du gouvernement faisant une enquête sur l'explosion d'un ferry de La Nouvelle-Orléans.

► **La Dernière Marche (1995)**, avec Sean Penn. Sœur Helen Prejean doit accompagner Matthew Poncelet dans le couloir de la mort, condamné à la peine capitale pour l'assassinat de deux adolescents.

► **Django Unchained (2013)**, de Quentin Tarantino. Un bijou cinématographique expiatoire qui se passe dans le Sud profond esclavagiste. La vengeance est un plat qui se mange froid.

► **Down by law (1985)**, de Jim Jarmusch, passage par l'univers carcéral louisianais de personnages accusés de crimes qu'ils n'ont pas commis et tentative d'évasion, par un Tom Waits, Roberto Benigni et une Ellen Barkin attachants.

► **Easy Rider (1969)**, de Dennis Hopper, bikers en virée, entre Los Angeles et La Nouvelle-Orléans, ou une série de rencontres insolites pour Peter Fonda, Denis Hopper et Phil Spector, en route pour ne pas manquer le défilé de Mardi Gras.

► **Entretien avec un vampire (1994)**, de Neil Jordan, pendant cinématographique de la romancière Ann Rice, ou le secret de la vie éternelle, mettant en scène un planteur veuf et ruiné (Brad Pitt), cédant à l'offre malfaisante du vampire Lestat (Tom Cruise) et le regrettant amèrement.

► **L'Etrange Histoire de Benjamin Button (2008)**, de David Fincher. Brad Pitt incarne un homme qui naît vieillard et rajeunit avec les ans. Une adaptation du roman de F. Scott Fitzgerald des années 1920 qui se déroule à La Nouvelle-Orléans de la fin de la Première Guerre mondiale à nos jours.

- ▶ **Jezebel (L'Insoumise, 1938)**, de William Wyler, grande histoire d'amour dans laquelle irradie Bette Davis, femme du monde de La Nouvelle-Orléans, aux côtés de Henry Fonda.
- ▶ **Miller's Crossing (1990)**, de Joel et Ethan Coen avec Gabriel Byrne, Albert Finney, Marcia Gay Harden et John Turturro. L'architecture ancienne de La Nouvelle-Orléans et le tranway plantent le décor ancien de ce film sur la pègre irlandaise et la guerre des gangs. En 2005, le *Time Magazine* considère ce film comme l'un des 100 meilleurs films depuis la création du journal.
- ▶ **Nord et Sud (1985-1986)**, téléfilm de Richard T. Heffron en deux épisodes. Saga se déroulant dans la plantation Greenwood à St. Francisville. Une histoire d'amitié mise à mal par la guerre de Sécession avec une brochette d'acteurs tels Patrick Swayze, Elizabeth Taylor, Lesley-Ann Down, ou Kirstie Alley et une reconstitution tape-à-l'œil des garde-robes d'époque, tenues saillantes pour les hommes et de Scarlett pour les femmes !
- ▶ **La Petite (Pretty Baby, 1978)**, de Louis Malle, mettant à l'écran Brooke Shields, Keith Carradine et Susan Sarandon dans le monde de la prostitution en plein Quartier français.
- ▶ **Runaway Jury (2003)**, inspiré d'un livre de John Grisham racontant l'histoire de Celeste Wood et de son procès contre une compagnie de tabac à cause de la mort prématurée de son mari fumeur. Avec Dustin Hoffman, Gene Hackman and John Cusack.
- ▶ **The Skeleton Key (2005)**, une infirmière arrive dans la paroisse de Terrebonne pour aider une victime d'une attaque cardiaque et rapidement réalise qu'il se passe des choses bizarres dans la maison. Un film de Iain Softley, avec Kate Hudson, Gena Rowlands, Peter Sarsgaard et John Hurt.
- ▶ **Les Sept Mercenaires (2016)**, d'Antoine Fuqua. Il s'agit d'un remake du western éponyme de 1960, lui-même inspiré du chef-d'œuvre nippon *Les Sept Samourais*. On y retrouve Denzel Washington en chasseur de prime, sillonnant Bâton Rouge notamment.
- ▶ **Steel Magnolias (1989)**, de Herbert Ross. Portrait de femmes soudées face aux aléas de la vie, jouées par Julia Roberts, Shirley MacLaine ou encore Dolly Parton. On retiendra de ce film ses décors puisqu'il livre un tour complet de tout ce que compte la ville de Natchitoches de demeures et sites historiques, et un aperçu du fantastique Festival des lumières organisé chaque année !
- ▶ **Un tramway nommé Désir (1951)**, d'Elia Kazan, légendaire œuvre tirée de la pièce de Tennessee Williams livrant un Marlon Brando d'une sensualité... mais aussi d'une brutalité extrême dans le rôle de Stanley Kowalski face à sa belle-sœur Janet Leigh (Vivien Leigh) en visite, dans un Quartier français écrasé par la chaleur.
- ▶ **Vivre et laisser mourir (1973)**, un James Bond de Guy Hamilton, avec Roger Moore. Une rampe fut spécialement construite pour la poursuite en bateau dans les marécages. Le saut de 34 m de long est un record mondial à l'époque et sera mentionné dans le *Guinness book of world records*.
- ▶ **Green Book (2018)**, de Peter Farrelly, le film biographique retrace la tournée en 1962 du célèbre pianiste gay et noir Don Shirley accompagné de son chauffeur/garde du corps Tony Vallelonga dans un Sud encore très ségrégué. *Green Book* qui a décroché de nombreuses récompenses dont trois Oscars parmi lequel celui du meilleur film, a été tourné en grande partie en Louisiane. Notamment à La Nouvelle-Orléans, dans la plantation Houmas et sur le Northshore.

Séries et émissions sur la Louisiane

- ▶ **Treme**. De David Simon et Eric Overmyer (2010 - 2013).

La série dont le nom fait référence au quartier afro-américain de la Nouvelle-Orléans suit les histoires de plusieurs musiciens qui essayent de reconstruire leur vie quelques mois après le passage de l'ouragan Katrina.

- ▶ **True Detective**. De Nic Pizzolatto (en production, depuis 2014).

La première saison de la série policière se déroule en Louisiane autour de l'enquête de Rust Cohle et Martin Hart qui traquent au péril de leur vie l'assassin d'une prostituée dont le meurtre et sa scénarisation laissent penser à une implication sataniste.

- ▶ **Queen Sugar**. De Ava DuVernay (2016-2019). L'histoire d'une fratrie qui abandonne tout pour reprendre les rênes de la plantation de canne à sucre familiale après le décès du père. Avec Oprah Winfrey.

- ▶ **Swamp People Chasseurs de Croco**. Depuis 2010. Diffusée sur W9.

Cette émission de télé-réalité met en scène les aventures de chasseurs d'alligators au cœur des bayous louisianais.

LITTÉRATURE

Pendant la période coloniale française, la littérature était essentiellement composée de récits de voyage de créoles. La première imprimerie s'établit durant la période espagnole, mais ne provoqua pas une activité littéraire plus intense. Seuls furent édités des documents officiels et le premier journal de Louisiane, le *Moniteur de la Louisiane*, fut imprimé en 1794. Les habitants de La Nouvelle-Orléans introduisirent des innovations, inspirées des pensées des philosophes, puis des idées de la Révolution française. La Louisiane devint alors un véritable vivier d'écrivains... Aujourd'hui, le creuset louisianais et la diversité de ses habitants continue d'inspirer les talents littéraires des Louisianais et de ses nombreux visiteurs.

Période coloniale et d'avant-guerre

Durant la première moitié du XIX^e siècle, la littérature louisianaise est dominée par les créoles français, pour qui l'écriture est un passe-temps pour classes éduquées. A La Nouvelle-Orléans, les populations libres de couleur contribuèrent à la poussée littéraire louisianaise en écrivant poèmes, nouvelles et fables romantiques. Cette production littéraire est globalement en français et dépasse rarement les frontières régionales.

► **Charles Gayarre (1805-1895).** De descendance créole, originaire de la région des plantations autour de La Nouvelle-Orléans, juriste et homme politique, il fut également influent dans le cercle des littéraires et des historiens par ses écrits. Ministre du gouvernement de Louisiane, il rassembla beaucoup de documents historiques français et espagnols qu'il confia à l'Etat de Louisiane. Charles Gayarré est l'auteur d'un grand nombre d'essais historiques, de romans et d'articles de presse.

► **Armand Lanusse (1812-1867).** Esclave libre francophone, enseignant et pionnier de la lutte pour l'égalité de droits civils. Il lança le mensuel *L'Album littéraire, Journal des jeunes gens, amateurs de la littérature*, premiers recueils d'écrits de Noirs américains de Louisiane. En 1845, il fut à l'origine de la publication du recueil *Les Cenelles*, comprenant 82 poèmes écrits par 17 poètes noirs, dont 18 écrits par lui-même. C'est la première publication noire américaine de ce type.

► **Adrien Emmanuel Rouquette (1813-1887).** Prêtre missionnaire poète, né à La Nouvelle-Orléans. Il étudia à Paris. De retour en Louisiane, il se consacra à la communauté indienne des Choctaws. *Les Savanes*, son recueil de poésie

le plus remarquable, fut publié en 1841, à la fois à La Nouvelle-Orléans et à Paris. Il publia également *La Thébaïde* (1852) et *La Nouvelle Atala* (1879).

Période de l'après-guerre de Sécession (1870-1920)

Grande période de récits romantiques ; ambiance personnages de plantations, planteurs et créoles, esclaves, populations blanches pauvres. A cette époque, la littérature louisianaise connaît une reconnaissance nationale. Son caractère exotique, un riche passé historique et son grand mélange de population fascinent.

► **George Washington Cable (1844-1925).** C'est l'un des écrivains les plus célèbres de Louisiane. Ses écrits, reconnus dans tout le pays et en Europe, mettent en scène la Louisiane dans toute sa diversité de langues, peuples et paysages. Il fut néanmoins fortement critiqué à La Nouvelle-Orléans sur sa description de la mentalité du sud des Etats-Unis et du traitement réservé aux populations noires.

► **Kate Chopin (1851-1904).** Née à Saint-Louis (Missouri), elle épousa un créole français, Oscar Chopin, originaire de la région de Cane River, autour de Natchitoches, où le couple s'installa après avoir résidé à La Nouvelle-Orléans. Kate Chopin écrivit plus de cent nouvelles comme *Bayou Folk* (1894), *A night in Acadie* (1897). Citadine dans l'âme, femme « libérée » marquée par le mouvement féministe européen et américain, elle publia également de courts romans qui firent scandale à l'époque, dont *At fault* (1890) et surtout *The Awakening* (1899), dans lequel elle s'inspire d'expériences vécues et de la société louisianaise dépeinte, avec laquelle elle est tentée de régler certains comptes... Bien que née à Saint-Louis où elle finit ses jours, Kate Chopin est aujourd'hui considérée comme un écrivain majeur de Louisiane et du mouvement féministe américain.

► **Grace King (1852-1932).** Native de La Nouvelle-Orléans, ses écrits sont des témoignages socio-politiques sur les femmes de La Nouvelle-Orléans pendant et après la guerre de Sécession, et notamment sur les problématiques relations hommes-femmes et inter-raciales. Prenant la tête d'un mouvement littéraire à La Nouvelle-Orléans, ses écrits étaient connus dans tout le nord des Etats-Unis et jusqu'à Paris. A côté de nouvelles et de romans, comme *Monsieur Motte* (1888) ou *The Pleasant Ways of St. Medard* (1916), Grace King se montre historienne au travers

Les mémoires de Laura

Laura Locoul Gore (héritière de la célèbre plantation Laura) revient sur ses jeunes années dans *Mémoires de la Vieille Plantation Familiale* et *Album d'une famille créole*. Le livre est disponible dans la boutique de la plantation, dans certaines librairies de Louisiane et même en français sur Amazon (pour un certain coût). Dans cette biographie rédigée en 1936, elle s'attarde davantage sur son entrée dans la société et ses sorties mondaines mais c'est aussi l'occasion d'entrevoir la vie dans une plantation et de se familiariser avec les mœurs de l'époque et la singularité de la culture créole.

d'écrits comme *New Orleans, The Place and the People* (1895), ou encore *Creole Families of New Orleans* (1921).

Renaissance du Sud (1920-1950) et période post-renaissance

La Renaissance du Sud (1920-1950) consacra la littérature du sud des États-Unis, qui domina pendant toute cette période l'activité littéraire du pays. Une littérature consciente de son passé, mais bien ancrée dans le présent, au fort sens du concret, de la communauté et religieux, mais aussi du tragique et de l'humilité face à une nature indomptable.

► **Frances Parkinson Keyes (1885-1970).** Auteur de plus de cinquante livres populaires, sur les plantations et la vie en Louisiane, dont *Crescent Carnival* (1942), *Steamboat Gothic* (1952) ou *Madame Castel's Lodger* (1962). Elle est également l'auteur de *All this is Louisiana*, réalisé en 1950 avec la photographe Elmore Morgan. Arrivée en 1942 à La Nouvelle-Orléans, elle vécut dans le Vieux Carré jusqu'à la fin de sa vie.

► **Lyle Saxon (1891-1946).** Éduqué à Baton Rouge, notamment à l'université de l'État de Louisiane. D'abord journaliste, notamment au *Times-Picayune* de La Nouvelle-Orléans, il publia ensuite plusieurs œuvres, dont *Fabulous New Orleans* (1928), *Old Louisiana* (1929) ou *Lafitte the Pirate* (1930). Son roman, *Children of Strangers* (1937) est inspiré de l'histoire de la plantation Melrose, située dans la paroisse de Natchitoches. Abordant les problèmes raciaux et sociaux-économiques, l'œuvre de Saxon, ardent défenseur du Vieux Carré, décrit de manière très réaliste les Louisianais et leurs coutumes.

Le Vieux Carré, Mecque des écrivains américains

Durant les années 1920-1930, de nombreux écrivains non originaires du pays vinrent s'installer dans le Quartier français, séduits par son ambiance exotique, sa vitalité, sa culture et sa beauté : Lyle Saxon, Sherwood Anderson, Ernest Hemingway, Tennessee Williams ou encore William Faulkner.

► **William Faulkner (1897-1962).** Né dans l'État du Mississippi, dans une famille aristocrate ruinée par la guerre de Sécession, ce puritain rêvait d'un Sud intact face au Nord mercantile, bancaire et industriel qu'il méprisait. En 1925, il publia ses premiers écrits dans la revue littéraire de La Nouvelle-Orléans, *The Double Dealer*, distribuée dans tout le pays. Il laisse une œuvre immense dont sa chronique de Jefferson (*Les Larrons, La Ville, Le Hameau, Le Domaine...*) où, à travers des générations, court le thème d'une inéluctable déchéance et l'obsession de la fatalité. Prix Nobel de littérature en 1949, il est un des plus grands précurseurs du roman contemporain. *Lumière d'août, Les Palmiers sauvages, Sanctuaire, Absalon ! Absalon !* : le Mississippi, les plantations, les destins enchevêtrés des maîtres et des esclaves dans les coins les plus reculés du Sud : une gigantesque saga par un géant des lettres.

► **Tennessee Williams (1911-1983).** Né dans l'État voisin du Mississippi, il s'installa à La Nouvelle-Orléans en 1938 où il vécut en pointillés jusqu'à sa mort. Pour Tennessee Williams, La Nouvelle-Orléans était une ville de grande liberté et d'inspiration. Il l'intégra complètement dans son œuvre et lui fournit de nombreux personnages, scènes et symboles. Sans surprise, sa pièce *Vieux Carré* a pour cadre Toulouse Street, rue où il loua un appartement. Bien qu'il ne soit pas né à La Nouvelle-Orléans, Tennessee Williams a adopté la ville et en échange la ville a fait de sa pièce *Un tramway nommé Désir* (1947) un de ses clichés. Il écrit ce succès international dans son appartement sur St. Peter Street et est inspiré par le tramway desservant le Quartier français, surnommé « Desire » ... tout simplement parce qu'il se faisait désirer ! Il dépeint un trio amoureux entre une jeune femme, une brute et un tendre. En 1949, cette pièce fut la première de Tennessee Williams à être jouée à Paris et ouvrit les portes à d'autres pièces du même auteur comme *La Chatte sur un toit brûlant* ou *La Ménagerie de verre*. Aujourd'hui le festival Tennessee Williams à La Nouvelle-Orléans au printemps est un hommage à son œuvre avec des présentations d'auteurs, du théâtre, des concours, etc.

Littérature louisianaise contemporaine

La littérature contemporaine est un reflet de la Louisiane moderne, où se dégage en filigrane quelques-uns des principaux thèmes traditionnels. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, la Louisiane connaît de profonds changements sociaux, politiques et économiques qui influencent ses auteurs : combats pour l'égalité des droits civiques, passage d'une économie traditionnelle et en retard à la prospérité et à l'essor d'un mode de vie plus urbain.

► **James Lee Burke (1936).** James Lee Burke est né à Houston au Texas mais a grandi sur les côtes de Louisiane. Après avoir travaillé de nombreuses années dans l'industrie pétrolière, il commença à écrire une série de mystères qui se déroulent en Louisiane et sont connus pour leur héros, le détective Dave Robicheaux, qui fut incarné par Alec Baldwin dans *Heaven's Prisoners* en 1996 et par Tommy Lee Jones dans *In the Electric Mist* en 2009 dirigé par Bertrand Tavernier. Il reçoit le prix Edgar avec *Black Cherry Blues* en 1990 et *Cimarron Rose* en 1998. Sa fille Alafair Burke est aussi un écrivain de mystère.

► **Arna Bontemps (1902-1973).** Né dans la région d'Alexandria, il quitta le pays encore enfant mais continua à écrire sur la Louisiane, à laquelle il resta très attaché. Il écrivit poèmes, romans et contes pour enfants. Son œuvre fourmille de souvenirs d'enfance et est également marquée par de nombreux passages traitant de l'identité et des racines noires. *God sends Sunday* (1931) et le livre pour enfants *Lonesome Bay* (1955) ont pour scène la Louisiane. L'auteur produisit également *Story of the Negro* (1949), ou encore *100 Years of Negro Freedom* (1961). L'œuvre d'Arna Bontemps est une clé permettant de comprendre et d'apprécier l'histoire et la littérature noire aux États-Unis. L'auteur reçut le prix Alexandre Pouchkine en 1926 et 1927 pour ses ouvrages de poésie.

► **Truman Capote (1924-1984).** Écrivain américain, il fut l'un des représentants de l'école néo-romantique du Sud avec *La Harpe d'herbe* (1951), avant d'évoluer vers le roman-reportage : *De sang froid* (1965), *Les Domaines hantés* (1985).

► **John William Corrington (1932-1988).** Souvent comparé à William Faulkner, il fut l'auteur de romans, nouvelles et de recueils de poésie ayant pour cadre les villes de Shreveport et de La Nouvelle-Orléans : *And wait for the Night* (1964), *The Southern Reporter* (1981). Avec sa femme, il écrivit une série de romans policiers, tous situés à La Nouvelle-Orléans, tels *So small a Carnival* (1986) ou *A Civil Death* (1987).

► **Ernest Gaines (1933).** Né dans une plantation de la paroisse de Pointe Coupée, il suivit sa famille en Californie en 1948. Les romans d'Ernest Gaines sont au programme de cours d'histoire et de littérature dans tout le pays. *A Lesson before Dying* (1993) reçut de nombreux prix, dont le prix de la Littérature de Louisiane. Ernest Gaines est également auteur de *Catherine Carmier* (1964) et de *A Long Day in November* (1970).

► **Tim Gautreaux (1947)** vient de Morgan City, *born and raised*, comme on dit, « une ville rude, peuplée de pêcheurs et d'ouvriers de plateformes pétrolières ». Deux des romans de ce professeur de littérature à l'université ont été traduits en français (lui ne le pratique que trop peu mais son père ne parlait qu'acadien) : *Le Dernier Arbre* (2013) et *Nos disparus* (2014). Ce dernier a connu un grand succès critique : on y suit l'épopée à travers le Sud louisianais profond des années 1920 d'un chef d'étage de grand magasin de La Nouvelle-Orléans dont la vie est bouleversée après la disparition d'une fillette dans ses rayons. Cette aventure est un remarquable reflet de la vie à l'époque de l'expansion du jazz dans les coins reculés du Midwest, de la ségrégation et des *steamboats* (une des très grandes passions de l'auteur, largement mise à l'honneur dans cette œuvre) qui remontent à grand-peine le Mississippi. *Fais-moi danser, beau gosse* a été traduit en français et publié par les éditions du Seuil au printemps 2016.

► **Shirley Ann Grau (1929).** Née à La Nouvelle-Orléans, elle a publié de nombreuses nouvelles parmi lesquelles *The Black Prince and Other Stories* (1955) ou *The Wind Shifting West* (1973). Elle reçut le prix Pulitzer pour *The Keepers of the House* (1964).

► **Anne Rice (1941).** Auteur de best-sellers, née et vivant à La Nouvelle-Orléans. Elle écrit beaucoup d'histoires de vampires et connaît un réel succès dans tous les États-Unis. Son *Interview with the Vampire* (*Entretien avec un vampire*, 1976), adapté pour le cinéma, a été tourné dans le Quartier français avec dans les rôles principaux Brad Pitt et Tom Cruise. L'auteur de *Cry to Heaven* (1982) et de *The Tale of the Body Thief* (1992) écrit également sous les pseudonymes d'Anne Rampling ou de A.N. Roquelaure. Elle a sorti en 2015 *Beauty's Kingdom* et en 2016 *Prince Lestat and the Realms of Atlantis* qui devait paraître en version française à l'été 2017 sous le titre *Prince Lestat et l'Atlantide*.

► **John Kennedy Toole (1937-1969).** Né à La Nouvelle-Orléans, où il étudia à l'université de Tulane. Il se suicida avant de

terminer son roman comique *A Confederacy of Dunces (La Conjuraison des imbéciles)*. Sa mère entreprit ensuite de l'achever et de le faire publier. Ce roman posthume reçut le prix Pulitzer et la prix de la Littérature de Louisiane.

► **Christine Wiltz (1948)**. Originaire de La Nouvelle-Orléans, auteur du best-seller *The Last Madam, A Life of the New Orleans Underworld* (2000) biographie de Norma Wallace, tenancière de bordels de luxe prospère et très influente, dans un French Quarter mythique (et aujourd'hui disparu), où évoluaient prostitués, maquereaux et artistes en tous genres face à de hauts responsables de l'ordre public et hommes politiques tentant de mettre fin à la corruption et au vice endémiques dans lesquels ils trempaient eux-mêmes activement... Un roman haut en détails et révélations sur la société de La Nouvelle-Orléans, des hautes sphères aux bas-fonds. Christine Wiltz est également l'auteur de *The Killing Circle* (1981), *A Diamond before you die* (1987) et de *Glass House* (1994), romans dont l'action se situe à La Nouvelle-Orléans.

La littérature acadienne

La tradition acadienne fut transmise essentiellement par oral, sous forme de chansons et de contes peignant des faits historiques, des légendes ou plus simplement la vie quotidienne.

Les publications acadiennes ne survinrent que tardivement et un véritable courant littéraire « cadien » se développe depuis les quarante dernières années. En 1976 fut publié *Lâche pas la patate* de Revon Reed, premier livre en français cadien. En 2001, la maison d'édition Pelican Publishing publie *Tante Cydette*, premier livre issu du courant littéraire français de Louisiane du XIX^e siècle.

► **Henry Wadsworth dit Longfellow (1807-1882)**. Il écrivit la plus célèbre légende acadienne en 1847, *Evangeline*. Le poète américain avait des ancêtres acadiens et transposa la légende acadienne en anglais. Son poème inspira quelques romanciers et metteurs en scène.

► **Barry Jean Ancelet** est un cajun et expert en musique cajun. Il a écrit de nombreux livres sous le pseudonyme de Jean Arceneaux. Parlant couramment le français, il est responsable du département de langues à l'université de Louisiane à Lafayette. Depuis des années, il présente toutes les semaines l'émission de radio *Rendez-vous des Cajuns* sur KRVS.

► **Carl Brasseaux (1951)** est un historien et le pionnier d'un important travail sur l'histoire cajun. Il est diplômé d'un doctorat à la Sorbonne et écrit de nombreux romans sous le nom d'Antoine Bourque. En 1991, il reçoit les Palmes académiques pour sa contribution à la culture française.

MÉDIAS LOCAUX

Il n'y a pas de quotidiens en français à La Nouvelle-Orléans. Quelques magazines (*Point de Vue, Paris Match, Marie-Claire, Maison Française, Elle Déco...*) avec quelques semaines de retard sont disponibles dans certaines grandes librairies (BookStar, Barnes & Nobles). Les journaux (*The Times, The Times-Picayune...*) sont vendus en magasin ou dans des distributeurs dans la rue et ils sont beaucoup plus épais que nos journaux européens !

■ AOC – ACADIAN OPEN CHANNEL LAFAYETTE

www.aocinc.org
info@aocinc.org

Il s'agit de LA chaîne TV acadienne, rediffusant entre autres les festivals organisés par la communauté francophone de la région, et même de toute la Louisiane.

■ GAMBIT WEEKLY

www.gambitweekly.com

C'est un journal gratuit qui paraît tous les dimanches. Il est disponible dans les *coffee*

shops, certains magasins, les disquaires, etc. Ce petit journal local présente toutes les activités culturelles en ville. Ses annonces immobilières sont les meilleures.

■ ARTS COUNCIL NEW ORLEANS

Suite 850
935 Gravier Street
LA NOUVELLE-ORLÉANS
☎ +1 504 523 1465
artsneworleans.org

lglatz@artscouncilofneworleans.org

Un magnifique site qui sponsorise les arts à la Nouvelle-Orléans : calendrier culturel, bonnes adresses, rendez-vous artistiques à ne pas rater.

■ HISTORY CHANNEL

www.history.com

Entre autres programmes, History Channel diffuse le très célèbre reality show « Swamp People », situé dans les bayous de Louisiane et qui suit des chasseurs d'alligators. Une émission qui amuse beaucoup Louisianais et Américains !

■ **KRVS – RADIO ACADIE**

LAFAYETTE – www.krvs.org
88.7 FM

Voici LA radio cajun, basée à Lafayette, et qui occupe les ondes louisianaises. On y joue de la musique cajun, du zydeco, du blues, du jazz et aussi du swamp pop et du swamp rock (de la pop et du rock des marais !). D'une manière générale, tout ce qui se fait sur un plan musical en Louisiane se retrouve diffusé sur les ondes de KRVS. Programmes essentiellement en anglais.

► **Pete Bergeron** anime tous les jours de 5h à 7h, et ce depuis 35 ans, le programme *Bonjour Louisiane*, en acadien dans le texte. Au menu, musiques cajuns traditionnelles et infos sur les événements francophones et francophiles à venir. Podcast disponible sur le site.

■ **LOUISIANA SOUNDTRACK**

www.louisianasoundtrack.com

La musique est un élément qui peut motiver à lui seul un voyage en Louisiane. Les styles musicaux y sont si variés, du jazz au Zydeco en passant par la country, le blues et les violons entraînants de la musique cajun, et les légendes sont si nombreuses, que les mélomanes viennent ici en véritable pèlerinage.

C'est pourquoi, l'office de tourisme de la Louisiane a lancé en juin 2012 ce site Internet spécialement dédié aux musiques locales et leurs artistes. On y trouve aussi les actualités musicales, un calendrier des festivals, concerts et jam-series ou des interviews et vidéos d'artistes locaux.

■ **NEW ORLEANS MAGAZINE**

www.myneworleans.com
todd@myneworleans.com

Certains articles et/ou interviews sur les personnalités de La Nouvelle-Orléans sont souvent très révélateurs de la mixité de la ville et de son ouverture artistique. Disponible dans les *coffee shops* et librairies.

■ **OFFBEAT**

www.offbeat.com
offbeat@offbeat.com

Magazine mensuel gratuit, spécialisé sur la musique. Ses articles parlent des artistes locaux,

des nouveaux disques, de l'industrie musicale locale. Les dernières pages sont consacrées au calendrier artistique du mois.

■ **TIMES-PICAYUNE**

www.timespicayune.com
letters@timespicayune.com

L'unique journal local officiel et véritable institution dans la région de La Nouvelle-Orléans sort tous les vendredis, il propose une section réservée aux activités culturelles, le « Lagniappe ». Elle vous permettra d'organiser vos journées et vos soirées. Pour l'anecdote Jacques Chirac a fait un passage dans l'équipe de rédaction de ce journal pendant son périple américain à la fin de ses études.

■ **WHERE Y'AT**

www.wheremat.com
info@wheremat.com

Journal gratuit bimensuel qui présente les activités culturelles de la région. Comparé au *Gambit*, il est plus ciblé pour la jeunesse américaine qui préfère la musique underground et pop.

■ **WWNO**

www.wwno.org
89.9 FM

Principalement de la musique classique et du jazz traditionnel. Comme WWOZ, cette radio existe grâce aux subventions et donations des auditeurs. L'université de New Orleans qui l'héberge lui fournit les locaux et une petite aide financière. Elle retransmet également les informations nationales NPR.

■ **WWOZ**

www.wwoz.org
feedback@wwoz.org
90.7 FM

Plus communément appelé O.Z. C'est LA radio de La Nouvelle-Orléans. Tous les styles louisianais y passent, c'est-à-dire jazz, zydeco, cajun, brass band, musique africaine, blues, world music... Cette radio existe grâce à des subventions et surtout grâce aux donations des auditeurs. Il n'y a aucune pub et les commentaires sont réduits au minimum. Pendant le Jazz Fest, WWOZ retransmet en direct de la scène jazz.

MUSIQUE

Beaucoup de gens diront que le Sud est inséparable de sa musique. Il est tout simplement impossible de l'éviter. Tous les Louisianais semblent marcher en rythme ! Il y en a pour tous les goûts. Vous serez sûrement séduit et entraîné. La musique de Louisiane tient son influence des différentes cultures et générations

qui ont fait son histoire. Elle est empreinte de ses rêves, de ses espoirs et de ses lamentations. Plus les Louisianais la partagent, plus elle s'enrichit et plus on comprend ses influences. La Nouvelle-Orléans est connue pour le jazz et le *rhythm'n'blues*, et offre une multitude d'autres musiques : le cajun et zydeco, le gospel, le

rockabilly, le blues. Il n'existe sûrement aucune autre ville qui montre une telle concentration des talents en tout genre (musiciens, compositeurs, chanteurs). Certaines figures de la scène musicale locales vous diront que presque toutes les musiques viennent de New Orleans. Ouvrez grand vos oreilles, laissez-vous porter par cette multitude de rythmes et vous en serez convaincu !

Blues - Rythm'n'blues

Quel style musical aura laissé une plus grande empreinte sur la musique nord-américaine ? Le blues fut tout d'abord chanté dans les champs de canne à sucre et de coton du delta du Mississippi. Un style de musique jouant puissamment sur les humeurs et émotions puisque aux morceaux très joyeux peuvent succéder des airs vous entraînant dans la plus profonde mélancolie ! Il faut attendre le milieu des années 1950 pour parler de *rythm'n'blues*, forme plus évoluée où au chant se sont joints divers instruments, guitare, trompette et batterie. Le blues prend alors une forme aux structures plus variées, puisant dans le jazz, la country, le gospel ou le rock. C'est également à cette époque qu'il s'électrifie, avec l'apparition de l'amplification. Il commence alors à envahir le Sud des Etats-Unis puis s'étend au reste du pays et à l'Europe. De nombreux artistes louisianais ont lancé la légende du blues et ont figuré parmi les premiers à réaliser des enregistrements, de Huddie « Leadbelly » Ledbetter, Danny and Blue Lu Baker aux artistes que l'on retrouve sur le label Jewel and Paula Records. L'apport des musiciens, compositeurs, producteurs et ingénieurs du son de Louisiane a fortement contribué au développement du *rythm'n'blues* dans tout le pays. Alors que Fats Domino, originaire de La Nouvelle-Orléans devenait une star nationale avec des titres comme *Walking to New Orleans*, les maisons de disque de New York et de Los Angeles ont commencé à envoyer des artistes de renom comme Little Richard enregistrer des disques à La Nouvelle-Orléans. Les associer à des musiciens locaux, c'était s'assurer de sortir des hits nationaux ! D'autres musiciens comme Smiley Lewis, Professor Longhair ou Johnny Adams ont également contribué à l'histoire du *rythm'n'blues*. Aujourd'hui, cette tradition musicale s'entretient encore avec force dans les clubs de Louisiane et avec de grandes figures tels Irma Thomas, les Neville Brothers ou Huey Smith. Pour des airs de blues traditionnel, les inconditionnels s'aventureront dans les zones rurales du nord-est de l'Etat. Les puristes ne manqueront pas de rendre hommage à Leadbelly en s'inclinant devant sa statue dans le centre-ville de Shreveport ou en passant par Mooringsport, où il finit ses jours.

Gospel

Très ancré en Louisiane, le black gospel naquit des chants des premiers esclaves, teintés pour certains d'entre eux de tradition anglo-protestante. Les *spirituals* furent les premières formes de gospel. Rapprochant leur foi religieuse de leurs propre existence et conditions de vie, les esclaves d'avant-guerre exprimaient à travers ces chants leurs souffrances et espoirs d'une meilleure vie dans l'au-delà. Le gospel colore encore les cérémonies religieuses louisianaises. Chaque dimanche, du matin au soir, est l'occasion de réunir des quatuors/quartets livrant de magistrales interprétations *a capella* et chorales accompagnées à l'orgue, voire à la guitare et à la batterie. Des formations gospel se produisent également dans les clubs et à l'occasion des nombreux festivals que compte la Louisiane. Le gospel se retrouve lui aussi dans des formes hybrides incorporant du blues, du jazz, de la soul, ou encore du rap (*black gospel*). Le *white gospel* est quant à lui teinté de country et bluegrass.

Jazz

Le plus connu, il a révolutionné la musique de notre siècle, sa façon de l'interpréter et de le danser. Né à La Nouvelle-Orléans, le jazz est issu des chants et de la musique des esclaves. Ils travaillaient dur à des tâches répétitives et bien vite les chants et la musique de leur continent d'origine, l'Afrique, rythmèrent leurs travaux. Le dimanche, jour sacré, donc de repos, ils se réunissaient dans des « bamboulas » (qui donna l'expression encore répandue de nos jours « faire la bamboula »), pour chanter, danser, s'adonner à des rites vaudou, bref se défouler avec des instruments typiquement africains. Cette musique ou ces chants, qui s'interprétaient aussi bien les jours de travail que les jours de repos, firent tout naturellement leur entrée dans les églises. Le *negro spiritual* était né, appelé tout d'abord « musique humaine ». Après la guerre de Sécession, beaucoup de Noirs qui s'étaient engagés dans l'armée nordiste – c'est ainsi d'ailleurs qu'ils découvrirent cet instrument à vent qu'est le clairon – ne virent pas leur situation s'améliorer. Ils prirent l'habitude de se réunir pour improviser et chanter leur désespoir et leur mal de vivre. Ainsi est né le jazz dont l'improvisation est l'essence même. Les premiers orchestres s'appelaient *gangs* pour devenir *bands*, puis *jazz bands*. Dans les années 1900, La Nouvelle-Orléans était la ville de tous les mélanges, tout y était possible, et dans le Quartier français la musique sourdait de partout et plus précisément dans les bordels de Storyville. Les meilleurs musiciens venaient s'y perfectionner.

Les Blancs n'osant pas encore s'y adonner se contentaient de frapper du pied, les Noirs eux s'exhibaient dans des danses provocantes qui choquaient et rappelaient à certains le coït, qui se dit en créole *jass*. Dans les années 1910, cette musique prit le nom de « jazz ».

Le style se distingue par les instruments utilisés : trombone, trompette, clarinette puis saxophone pour les instruments à vent, banjo ou piano pour les instruments à cordes. Un bon *jazz band*, c'est aussi une bonne section rythmique composée d'un batteur, d'un contrebassiste ou d'un tuba !

Louis « Satchmo » Armstrong est l'enfant prodige de La Nouvelle-Orléans. King Oliver, Edward « Kid » Ory, Sidney Bechet ou Jelly Roll Morton (né Ferdinand La Menthe) se sont eux aussi élevés au panthéon des jazzmen et ont influencé ce courant. La ville continue de produire de nombreux artistes qui ne cessent d'ouvrir de nouveaux horizons au jazz : Wynton Marsalis and The Marsalis Family, Wendell Brunious ou David Bartholomew sont autant de figures marquantes.

Un jazz plus récent est maintenant joué par les *brass bands* (fanfares), typiques à La Nouvelle-Orléans et que l'on retrouve souvent devant les défilés, pendant le Mardi Gras et aussi à l'occasion d'enterrements (une tradition africaine qui assure une mort décente). A voir dans le James Bond *Vivre ou laisser mourir*.

Musique cajun

Musique des Acadiens francophones du sud-ouest de la Louisiane puisant directement ses racines dans le vieux folklore français, elle vous entraînera dans des rythmes endiablés au son de l'accordéon diatonique et du violon. Un jeu unique en son genre et des paroles en français : la musique cajun est le digne produit d'une culture musicale d'une grande vitalité qui attire, à l'occasion de nombreux festivals des visiteurs venant de tous les coins du continent. Elle contribue ainsi à nourrir l'activité touristique du pays cajun. Longtemps, cette musique traditionnelle ne fut jamais écrite. Jouer à l'oreille les vieux morceaux de ses parents ou grands-parents permet de transmettre cet héritage de génération en génération. Typiquement acadienne à l'origine, la musique cajun s'est enrichie au passage d'intonations country ou blues et s'est nourrie du melting-pot louisianais mêlant Créoles, Italiens, Espagnols et Afro-Américains. Chaque population a apporté sa petite touche dans la musique cajun, laquelle a vu naître des

personnages historiques tels Dennis McGee, Amédée Ardoin, The Hackberry Ramblers, les Balfa Brothers ou D.L. Ménard.

Au contact des Noirs et des Créoles, la musique cajun évolua pour donner sa forme plus moderne qui fait fureur depuis des années, le zydeco, appelé ainsi en référence à une célèbre chanson populaire des Noirs acadiens Les haricots sont pas salés devenu « le zarico » et enfin « zydeco ». Son plus célèbre interprète fut Clifton Chenier. C'est en fait un mélange de musique traditionnelle cajun, de *rhythm'n blues* et de musique noire. C'est une musique excitante, très joyeuse qui fédère toutes les populations et les catégories sociales. Rien de tel qu'une prestation live pour savourer la musique cajun et le zydeco. Aujourd'hui, Steve Riley and The Mamou Playboys, Michael Doucet et BeauSoleil tiennent le haut de l'affiche et animent les clubs et festivals de Louisiane.

► Initiation à la musique cajun traditionnelle.

Le meilleur de la musique cajun traditionnelle, vous le trouverez sans doute à l'écoute du Savoy-Doucet Cajun Band. En 2002, le groupe a sorti un best-of de 19 titres sur le label Arhoolie. Une compilation vivante et joyeuse, hymne à la joie de vivre de la communauté cadienne. Le Savoy-Doucet Cajun Band rassemble trois grandes figures de la musique et de la culture cajuns : Marc Savoy à l'accordéon, sa femme Ann Savoy à la guitare et au chant et Michael Doucet au violon.

Ann Savoy est également écrivain, photographe et productrice de disques. Elle est à l'origine du disque *Evangeline Made, A Tribute to Cajun Music* sorti en 2002 sur le label Vanguard Records. Ce disque rassemble les meilleurs musiciens cajuns ainsi qu'une belle brochette de chanteurs pop et folk : Linda Ronstadt, John Fogerty, Richard et Linda Thompson, Nick Lowe, et Maria McKee qui ont tous en commun leur fascination pour la musique cajun. Une belle prouesse pour ces chanteurs à majorité anglophones qui pour l'occasion ont travaillé leur français pour participer à cette magnifique compilation de chansons traditionnelles. 14 titres mêlant *two-steps*, ballades et rythmes endiablés à vous faire battre la mesure sur-le-champ. Pour les non-initiés, ce sera très certainement un premier rendez-vous d'amour avec la musique cajun ! Les albums de BeauSoleil, primés au Grammy Awards (*Live at the Jazz Fest 2008* et *L'amour ou la folie*), sont aussi un bon exemple de la musique zydeco et cajun actuelle.



- ▶ **Bamboula** : danse africaine des métisses de La Nouvelle-Orléans avant l'apparition du jazz.
- ▶ **Be-bop** : mouvement jazz qui s'est épanoui dans les années 1940, représenté par Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Thelonius Monk...
- ▶ **Big band** : grand orchestre de 15 à 20 musiciens, en vogue dans les années 1930 et 1940 (Count Basie, Duke Ellington...).
- ▶ **Blues** : forme la plus ancienne du jazz, à l'origine chant de désespoir, sur une base harmonique où se succèdent modes majeur et mineur. Perpétué sous forme folklorique par John Lee Hooker, B.B. King.
- ▶ **Boogie-woogie** : façon originelle de jouer le jazz au piano en utilisant un tempo rapide.
- ▶ **Chant jazz noir** : Louis Armstrong, Billie Holiday ; il existe aussi une variante soul, représentée par James Brown, Ray Charles. Le timbre de la voix est en général moins métallique et clair, la technique plus gutturale, l'attaque plus soudaine et forte, les inflexions nombreuses et rapides.
- ▶ **Dirty** : jouer avec âpreté, dureté par opposition à jouer « joli ».
- ▶ **Dixielands** : Etats du sud des Etats-Unis. Style des orchestres de jazz blancs qui ont assimilé à leur façon le style Nouvelle-Orléans des Noirs. L'original Dixieland jazz-band effectua le premier enregistrement de musique jazz en février 1917.
- ▶ **Drive** : force impulsive d'un musicien.
- ▶ **Free jazz** : jazz dégagé de la règle harmonique et métrique pour retrouver une expression spontanée. Un de ses précurseurs fut John Coltrane.
- ▶ **Groove** : exprime la perfection de l'inspiration parfaitement accordée au climat de l'interprétation.
- ▶ **Hard bop** : retour au jazz noir dans les années 1960, après la période cool.
- ▶ **Honky tonk** : nom des cabarets de La Nouvelle-Orléans fréquentés par les Noirs pauvres. Il y avait une salle où l'on dansait sur des airs joués au piano et une arrière-salle tripot.
- ▶ **Jam session** : réunion de musiciens improvisant librement.
- ▶ **Hot** : improvisation passionnée, par opposition à « straight ».
- ▶ **Jazz-rock** : rencontre de l'instrumentation électrique du rock et du raffinement harmonique du jazz, illustrée par John Mc Laughlin, Herbie Hancock, ou Chick Corea.
- ▶ **Lazy** : jouer sans effort apparent.
- ▶ **Mahogany Hall** : ancienne maison close de Lulu White à La Nouvelle-Orléans, haut lieu du jazz.
- ▶ **Minstrels** : Blancs qui au XIX^e siècle parcouraient le Sud des Etats-Unis travestis en Noirs et interprétaient des chansons folkloriques.
- ▶ **Negro spiritual** : psaume religieux afro-américain ayant subi l'influence du choral luthérien et du chant grégorien. Alterne en général un verset chanté en solo et un verset en chœur. Né au XVIII^e siècle dans les réunions de prière et codifié au XIX^e siècle.
- ▶ **Nouvelle-Orléans** : style qui se caractérise extérieurement par une structure orchestrale, évolution des petits ensembles des tonks et des saloons. Cette structure comprend en général de 5 à 8 instruments, parmi lesquels on distingue une section rythmique et une section mélodique. Celle-ci se compose d'un trombone et d'une clarinette, parfois aussi d'un saxo. A la trompette revient l'exposé de la mélodie, thème et variations. Au trombone, une partie de basse, tandis que la clarinette brode du grave à l'aigu. L'invention des musiciens s'exprime fréquemment dans les breaks qui les placent fugitivement dans la position de solistes. Leur cohésion se trouve renforcée par l'appui de la section rythmique, composée d'une batterie, d'un tuba ou d'une contrebasse. Le piano, d'abord rare, s'y établit par la suite. Orchestres célèbres : le jazz-band de King Oliver, Hot Seven de Louis Armstrong, Red Hot Peppers de Jelly Roll Morton. C'est par l'augmentation progressive des effectifs que l'instrumentation néo-orléanaise nourrit les grands orchestres.
- ▶ **Perdido** : quartier noir de La Nouvelle-Orléans qui a disparu aujourd'hui.
- ▶ **Ragtime** : style au piano antérieur au jazz, très syncopé.
- ▶ **Rhythm'n'blues** : forme populaire du jazz apparue dans les années 1950, fondée sur les harmonies du blues et l'importance du rythme. Les grands interprètes : Ray Charles, James Brown, Erskine Hawkins, Tina Turner.
- ▶ **Riverboat** : bateau fluvial du Mississippi sur lequel jouaient des orchestres noirs.
- ▶ **Swing** : véritable vie rythmique dans une interprétation, accentuation sur les temps faibles et naturels qui font la différence entre un exécutant au jeu mécanique et un véritable jazzman.
- ▶ **Ere Swing** : années 1930, avènement des grands orchestres, Duke Ellington, Count Basie, du sax ténor, évolution du jazz vocal.

Musique classique

C'est à La Nouvelle-Orléans que fut joué le premier opéra aux Etats-Unis en 1796. Cette forme de musique a toujours été vénérée en Louisiane. Est-il surprenant aujourd'hui encore de voir un grand nombre de musiciens et chanteurs sortir diplômés des universités et écoles louisianaises ? Louis Moreau Gottschalk (1829-1869) fut le premier citoyen de La Nouvelle-Orléans à réussir une carrière internationale. C'est également le premier musicien classique à avoir intégré dans sa musique des thèmes et rythmes africains et des Caraïbes. Shirley Verret fut acclamée aux Etats-Unis en tant que chanteuse d'opéra et le pianiste Van Cliburn, originaire de Shreveport, fut le premier Américain à remporter un prix Tchaïkovsky en Russie. La plupart des villes de Louisiane offrent régulièrement programmes classiques et opéras interprétés par des orchestres symphoniques et compagnies locales ou de renom.

Musique indienne

La première musique, louisianaise comme américaine d'ailleurs, est indienne puisque les Indiens (ou plutôt les natifs américains) furent les premiers occupants de cette terre. On peut encore, lors de festivals ou en disque, entendre leurs mélodies lancinantes et poétiques invitant à la rêverie. Cette musique a en fait très peu évolué.

Rock'n'roll

Good Rockin' Tonight : premier titre à utiliser le terme « rock ». Le compositeur louisianais Roy Brown fut un des pionniers de ce style musical qui se développa de manière universelle. L'apport des artistes louisianais est là encore indéniable. Le piano de Fats Domino lui-même influença les Beatles ! Toute une collection de hits rock'n'roll fut enregistrée dans les studios mythiques de Cosimo Matassa à La Nouvelle-Orléans, influence notable dans l'évolution du genre.

Grands noms de la musique louisianaise

► **Louis Armstrong (1901-1971)**. On ne vous fera pas l'affront de vous présenter le trompettiste de jazz le plus connu du monde. Après ses tournées internationales, celui que l'on surnommait Satchmo (de *satchel*, « sacoches », car lorsqu'il soufflait dans sa trompette, on aurait dit qu'il avait des sacoches à la place des joues), revenait toujours dans sa ville natale où il distribuait dollars et cadeaux aux plus déshérités. Une statue a été érigée dans le parc qui porte son nom.

► **Sidney Bechet (1897-1959)**. Beaucoup d'entre vous ont découvert le jazz grâce à ce clarinettiste de talent. Bien que louisianais, il vécut en France, pays d'adoption qu'il aimait particulièrement. Il y enregistra notamment *Petite Fleur*, l'un de ses plus grands classiques. Sidney Bechet vécut une bonne partie de sa vie à Garches dans les Hauts-de-Seine où il est mort entouré de sa famille. Avec Louis Armstrong, c'est une des personnalités qui a façonné le style néo-orléanais. Un buste à son effigie donné par la France à La Nouvelle-Orléans est lui aussi installé dans le parc Louis Armstrong.

► **Harry Connick Jr. (1967)**. Musicien, chanteur crooner né à La Nouvelle-Orléans. Il étudie le piano avec des pointures telles James Booker et Ellis Marsalis. Dès l'âge de 13 ans, il se produit dans les clubs du French Quarter. Il connaît son premier gros succès à l'âge de 23 ans avec l'enregistrement la bande originale du film *Quand Harry rencontre Sally*. Sorti en 2003, l'album live *The Marsalis Family : A Jazz Celebration*, sur lequel il apparaît, est une référence pour les amateurs de jazz. En 2007, son album *Oh my Nola* rend hommage à la ville de La Nouvelle-Orléans qui peine encore à se remettre de Katrina. Il sort *Every Man should know* en 2013.

► **Michael Doucet (1951)**. Violoniste cajun né à Lafayette. Il œuvre depuis des décennies pour la reconnaissance et le renouveau de la musique cajun, dont il est considéré comme l'un des plus grands experts. Michael a ainsi redonné vie à de nombreux vieux airs cajuns et il enseigne cette musique à l'université de Lafayette. Outre sa collaboration avec les époux Savoy, Michael Doucet a enregistré de nombreux disques au sein du groupe BeauSoleil et a gagné deux Grammy Awards.

► **Peter Fountain Jr. (1930-2016)**. Jazzman né à La Nouvelle-Orléans. Enfant, il traînait aux portes du Top Hat, bastion du dixieland jazz et du jazz. Une formation rêvée pour une vocation coulant de source : le jazz ! Pete se forgea son propre son et sa réputation ne cessa de grandir à La Nouvelle-Orléans. Pete joua avec les meilleures formations jazz du pays et ouvrit son propre club de jazz, référence à La Nouvelle-Orléans pendant des décennies. Pete Fountain a enregistré et joué sur près d'une centaine de disques et a accompagné sur scène les plus grands noms du jazz. Il s'est toujours produit avec une passion intacte, le jour de Mardi Gras, son groupe Half Fast Marching Club défilait en premier devant les parades de Rex et Zulu avant de trouver la mort le 6 août 2016 à la Nouvelle-Orléans.

► **Louis Moreau Gottschalk (1829-1939)**. Fils d'un juif anglais et d'une Créole blanche de Saint-Domingue, ce pianiste et compositeur virtuose a vu le jour à La Nouvelle-Orléans. À l'âge de 12 ans, il entame des études de musique au conservatoire de Paris. Son talent ne tarde pas à être remarqué et bientôt il entame une tournée en France, puis une série de tournées aux États-Unis (après un mémorable concert donné à New York en 1853) et dans les Caraïbes. Il meurt en décembre 1869 à Rio de Janeiro, laissant derrière lui plus de 350 partitions.

► **Al Hirt (1922-1999)**. Né à La Nouvelle-Orléans, trompettiste depuis l'âge de 6 ans. Après un passage par l'armée américaine comme musicien, il retourna à La Nouvelle-Orléans où il débuta sa longue et prestigieuse carrière publique. Il fut à l'affiche d'innombrables concerts à travers le pays et dans le monde entier avec des performances jazz latinos, pop, et classiques et joua pour de nombreux chefs d'Etat. Il enregistra plus de cinquante disques.

► **Mahalia Jackson (1911-1972)**. Née à La Nouvelle-Orléans, Mahalia Jackson est considérée comme la plus grande chanteuse de gospel de tous les temps. Elle fait ses débuts dès l'âge de 4 ans au sein d'une chorale baptiste. Son premier enregistrement date de 1937. Thomas A. Dorsey, maître de la musique gospel, devient alors son mentor. Elle popularise plus de 400 chansons, parmi lesquelles le magistral *Precious Lord take my hand*. Outre des passages dans des émissions de télévision et de radio, elle tourne jusqu'en Europe et notamment en France où Paris l'acclame. Lors de la marche pour les droits civiques en 1964 à Washington, elle introduit le discours de Martin Luther King et son historique *I have a dream* par un mémorable spiritual *I been 'buked and I been scorned*. Elle assiste à ses funérailles et lui rend hommage en chantant *Precious Lord*.

► **Wynton Marsalis (1961)** est connu sous nos cieux pour être le parrain du festival Jazz in Marciac, dans le Gers. Né à La Nouvelle-Orléans d'un père lui-même pianiste, compositeur et professeur de jazz, il a cinq frères et sœurs, dont Branford (saxophoniste), Delfeayo (tromboniste) et Jason (batter). Considéré comme un compositeur et un trompettiste de génie, Wynton est également mondialement reconnu pour sa maîtrise de la musique classique. Il a notamment écrit *The Marciac Suite*. Son site (wyntonmarsalis.org) propose des suggestions pour les néophytes.

► **Huddie Ledbetter, dit Leadbelly (1885-1949)**. Figure incontournable du blues du

Sud des États-Unis, considéré comme le père du blues par les plus grands guitaristes rock, Leadbelly a composé des classiques comme *Goodnight Irene* ou *Midnight Special*. Leadbelly était originaire de Shreveport, où il jouait notamment au St. Paul's Bottom, club qui porte aujourd'hui le nom de Ledbetter Heights.

► **Jerry Lee Lewis (1935)**. Chanteur et pianiste né à Ferriday, dont les tubes *Whole Lotta Shakin' Goin' On* et *Great Balls of Fire* ont fait le tour de la planète, tout autant que la controverse sur sa vie très « rock'n'roll ».

► **Jelly Roll Morton (1885-1941)** revendiquait l'invention du jazz en 1901. Il composa un opéra et des ragtimes, *King Porter Stomp*, et fut le premier à jouer son répertoire sur les rythmes du jazz. Il fonda les Red Hot Peppers en 1926.

► **The Neville Brothers (Aaron, Art, Charles et Cyril)**. Auteurs-compositeurs et musiciens, nés à La Nouvelle-Orléans. Les frères Neville, en groupe ou à travers leurs carrières solo marquent la scène musicale de leurs compositions teintées de R&B, et par la voix angélique, très gospel, d'Aaron. Charles, excellent saxophoniste, donne une touche jazzy à leur répertoire. Aaron est l'auteur du tube planétaire *Tell like it is* et qui a aussi été interprété et enregistré en duo avec Eddy Mitchell.

► **King Oliver (1885-1938)**. Compositeur et chef d'orchestre noir américain, il fut le pionnier du jazz style Nouvelle-Orléans.

► **Zachary Richard (1950)**. Né à Scott, auteur, compositeur, chanteur et poète, Zachary Richard est l'un des artistes les plus importants de la francophonie nord-américaine, réussissant à faire de ses compositions un vrai mélange des saveurs louisianaises. C'est lors de son passage de quelques années à Montréal, qu'il compose *Travailler, c'est trop dur*. Avec l'album *Cap enragé*, il confirme son attachement à la culture acadienne. Zachary Richard est membre fondateur de l'Action cadienne, organisme bénévole dédié à la protection et la promotion de la langue française en Louisiane.

► **Marc Savoy (1950)**. Né à Eunice, c'est un grand nom de la musique cajun. Accordéoniste depuis son jeune âge, formé en famille et dans les bals cajuns. Puriste et défenseur de la musique cajun traditionnelle, il forme le Savoy-Doucet Cajun Band avec sa femme Ann et Michael Doucet. Le centre culturel qu'il a ouvert à Eunice est un lieu de passage mondial connu de tous les amateurs de musique cajun qui viennent y « jammer » ou acheter ses accordéons faisant partie des meilleurs au monde.

► **Irma Thomas (1941).** Née à Pontchatoula, Irma Thomas est connue comme la reine de la musique soul de La Nouvelle-Orléans. On la compare souvent à Aretha Franklin ou Etta James, mais elle n'a jamais eu leur succès commercial. Finalement au Grammy Awards de 2007, elle reçoit, après 45 ans de carrière, le prix du meilleur album de blues avec son disque *After the rain*.

► **Sarah McCoy (1985).** La chanteuse américaine de blues à la voix surpuissante que l'on surnomme la diva punk a écumé les clubs de la Nouvelle-Orléans avant de se faire remarquer sur la scène internationale. Particulièrement en

France, où elle a le vent en poupe ces dernières années.

► **Dr. John (1941-2019),** le pianiste, guitariste et chanteur américain a trouvé la mort en juin 2019 à l'âge de 77 ans. Il était connu pour sa musique à la rencontre du blues, du boogie woogie, du zydeco, de la musique cadienne ou encore du rock 'n' roll. Il participait à de nombreux festivals de jazz internationaux et a également fait quelques apparitions dans la série *Treme* (où il jouait son propre rôle) et dans l'épisode 1 saison 2 de CBS NCIS : Nouvelle-Orléans.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

La Louisiane a un paysage que de nombreux artistes ont reproduit ou influencé. Tout particulièrement la ville de La Nouvelle-Orléans qui fut selon le Dr Isaac Cline, un collectionneur et marchand d'art dans les années 1820-30, la Mecque pour les artistes américains. La liste des peintres plus ou moins connus qui sont venus en Louisiane pour trouver une inspiration est longue. Encore aujourd'hui les artistes louisianais sont privilégiés.

► **Jean-Jacques Audubon (1785-1846).** Le plus célèbre de tous. Né à Saint-Domingue en 1785, de Jean Audubon, riche planteur, et d'une femme de chambre qui mourut très jeune. Son père épousa une autre femme et entra près de Nantes en imposant son fils adultérin et lui donna officiellement son nom. Petit, il se montra fort doué pour le dessin, mais son père l'envoya à l'école navale. Il parvint tout de même à le convaincre et il put étudier la peinture. Mais l'académisme de son école ne lui convenait pas, il partit en Amérique s'occuper des terres de son père. Il dut revenir en France, les finances de son père périclitant, puis retourna

à nouveau en Amérique où il épousa Lucy en 1808. Cet amoureux de la nature passa son temps à la peindre. Mais il fut bientôt ruiné et devint taxidermiste au Western Museum de Cincinnati où il étudia l'anatomie, la zoologie, et surtout, rencontra le grand ornithologue Alexandre Wilson. En 1821, il ouvrit son premier atelier où il donna des cours de peinture et fit la connaissance de la mère d'une de ses élèves, Elizabeth Pirrie, qui lui proposa de devenir le précepteur de sa fille dans la célèbre plantation Oak Alley. Pendant quelques mois, il peignit la campagne environnante.

Malheureusement mademoiselle Pirrie était malade et de surcroît ne le portait pas dans son estime. Il ne continua donc pas son travail de précepteur. Il partit s'installer à St. Francisville, avec sa femme et ses enfants qu'il fit venir de Cincinnati. Pendant huit ans, alors que sa femme faisait de son mieux pour gagner de quoi faire vivre convenablement la famille, il passa son temps à peindre les planteurs de la région et voyager à travers les Etats-Unis. Ayant tant bien que mal réussi à faire quelques

Edgar Degas, un impressionniste à La Nouvelle-Orléans

Né à Paris en 1834, Degas est le fils d'un banquier parisien et d'une mère créole, originaire de La Nouvelle-Orléans. S'il passe la plupart de sa vie à Paris, il séjourne un an à La Nouvelle-Orléans, de 1872 à 1873, lorsque la guerre avec la Prusse éclate. Il est le seul impressionniste à avoir visité la ville emblématique de Louisiane. Si sa mère Célestine meurt quand il n'a que 13 ans, Degas conserve des attaches à La Nouvelle-Orléans car ses deux frères y vivent. Durant son séjour, il peint un portrait de sa belle-sœur, Estelle, pour laquelle il éprouve une certaine fascination. Il mettra en lumière également le marché de coton, sur Carondelet Street. Pendant cette année, il vécut au 2306 Esplanade Avenue, et on peut encore aujourd'hui voir sa maison. Une de ses œuvres, *Portrait of Mme Rene De Gas*, appartient à la collection permanente du musée de La Nouvelle-Orléans.



© STÉPHAN SZERBET

Peinture d'Alvin Batiste, traduisant l'histoire de la communauté noire de Louisiane.

économies, sa femme Lucy le poussa à partir en Europe. Là, il y rencontra le peintre Cuvier Redouté, peintre spécialisé dans les fleurs déjà très connu, et le baron Gérard. En avril 1829, Jean-Jacques Audubon regagna les États-Unis où enfin son talent fut reconnu. En 1846, le malheur lui fit alors connaître la pire des calamités pour un artiste-peintre, il devint aveugle. Il mourut quelques années plus tard, le 27 janvier 1846. L'œuvre qu'il nous laisse est immense. *Les Oiseaux d'Amérique*, un chef-d'œuvre de 435 planches, *Quadrupèdes d'Amérique du Nord*, de 500 planches et *Biographie ornithologique*, autre chef-d'œuvre comprenant 1 055 dessins avec les notices descriptives.

► **Alvin Batiste (1962).** Né à Donaldsonville où il vit toujours. Il peint depuis l'âge de 3 ans. Encouragé par sa mère, qui dès cet âge, décèle en lui un talent à encourager. Autodidacte Alvin Batiste est devenu au travers de milliers d'œuvres un symbole louisianais de l'art rural dit « primitif ». Son œuvre est emplies de scènes joyeuses, mais aussi spirituelles et parfois dramatiques de la vie du delta du Mississippi d'antan pour une part inspirée d'histoires contées par sa mère et grand-mère sur la vie dans les plantations ou dans les champs de canne à sucre et de coton : travail, fêtes de la récolte, carnaval, naissances, funérailles, cérémonies vaudou et gospels. Alvin est aussi le témoin de son temps : communauté noire louisianaise en proie à la délinquance et à la drogue, portrait de Louisianais d'aujourd'hui, cérémonies de

mariages réalisées sur commande. Billy Bob Thornton lui a demandé de faire la couverture de son CD *Private Radio* sorti en 2001.

Artiste en résidence, dans le magasin Rossie's Art Gallery, dans lequel sa gérante Sandra Imbraguglio lui a installé un mini-atelier, Alvin y peint tous les jours, pour la plus grande joie des visiteurs avec qui il prend plaisir à discuter. Vous ressortirez conquis par cette rencontre. Maître et étoile montante de l'art populaire « primitif », Alvin peint sur tous les types de supports : toiles, bois, verre, portes, poteries. Reconnues en Louisiane, ses œuvres font aussi le tour du monde. Alvin a ses inconditionnels en Australie, en Europe et en Amérique du Nord qui lui achètent des toiles par séries entières. Alvin ou la tradition africaine d'histoires contées posée sur des toiles : enfants et Big Mamas sont omniprésents dans son œuvre et rappellent cette relation. Avec une extrême gentillesse et d'une voix harmonieuse, Alvin vous dira tout sur son art célébrant l'histoire de la Louisiane rurale, l'humanité et l'amour parents-enfants, et la beauté. Un artiste à rencontrer d'urgence !

► **Clyde Connell (1901-1998).** Sculptrice née dans la région de Shreveport, représentative de mouvements comme l'expressionnisme abstrait et le minimalisme. Le travail de Clyde Connell fut également nourri de culture noire, de religion et d'art primitif et livra des œuvres étroitement liées à la nature louisianaise par les matériaux utilisés et à l'identité du sud affirmée.



Peinture d'Alvin Batiste, traduisant l'histoire de la communauté noire de Louisiane.

► **George David Coulon (1822-1904).** Natif de France, il s'installe avec sa famille à La Nouvelle-Orléans. Dès l'enfance, il dessine à l'aide de matériaux tels l'indigo, des mélanges d'herbes et de baies. A la fois, professeur et peintre, Coulon est connu pour ses paysages, ses natures mortes et ses portraits allégoriques, parmi lesquels le *Spirit of Louisiana*, peint en 1884. Nourri d'influence néoclassique française, il introduisit divers éléments architecturaux en arrière-plan de ses portraits. Il accueillit avec enthousiasme l'arrivée de la photographie, qui fit évoluer sa technique de portraitiste, lui faisant saisir jusqu'aux infimes détails vestimentaires de ses modèles.

► **Clémentine Hunter (1886-1988).** Première femme noire mise à l'honneur au travers d'une exposition au musée d'Art moderne de La Nouvelle-Orléans, Clémentine Hunter est considérée comme une artiste majeure dans l'histoire de l'art de la Louisiane. Née dans la plantation d'Hidden Hill à Cloutierville, cette descendante d'esclaves vint travailler à 15 ans dans la plantation Melrose, propriété de François Mignon, bibliothécaire. C'est lui qui donna à Clémentine l'idée de peindre, ce qu'elle fit à merveille, réalisant plus de 5 000 tableaux. De style naïf, ses toiles les plus connues sont de formidables témoignages de la vie quotidienne des plantations, de scènes religieuses et de loisirs dans les célèbres

honky tonks louisianais. Son style influence de nombreux peintres louisianais, dont le fameux Alvin Batiste.

► **James Michalopoulos (1953).** Cet artiste-peintre a vraiment percé au début des années 1990. Il est connu pour son style architectural quand il peint les maisons de La Nouvelle-Orléans de couleurs vives souvent à la lumière de la lune. Son style, lui, est unique et inspire de nombreux artistes en herbe. Il vit principalement dans le Quartier français où se trouve sa galerie mais passe de longs étés en France. Il a également fondé une distillerie de rhum louisianais (oldneworleansrum.com) !

► **Garland Robinette (1943).** Né à Boutte, cet artiste a multiplié les cordes à son arc. Il est animateur-journaliste d'une émission de radio sur WWL AM, *The Think Tank*. Il a été présentateur et reporter pendant vingt ans sur une chaîne locale de TV. En 2005, il attire l'attention nationale juste après l'ouragan Katrina en menant l'interview du maire Ray Nagin quand celui-ci provoque le gouvernement fédéral en leur demandant de respecter leur promesse. Sa seconde carrière en tant qu'artiste a commencé pendant ses années à la télévision quand il griffonnait nerveusement dans les marges de ses scripts. Autodidacte, il étudie à l'Académie des Arts de New Orleans et sa première commande fut le portrait du pape Jean-Paul II pour commémorer sa visite de 1987. Ses portraits sont très connus. On peut les trouver à Covington dans la galerie Spectrum.

► **George Rodrigue (1944-2013).** Cet Acadien, né à New Iberia, a magnifiquement dépeint au travers de ses 300 toiles toute la culture folklorique du pays cajun. « Surréaliste naïf » selon ses propres mots, il peint en 1984 un *Blue Dog* (chien bleu), premier d'une longue série représentative de son œuvre contemporaine et phénomène commercial omniprésent à La Nouvelle-Orléans. L'Etat lui commande une série de toiles, parmi lesquelles des portraits de Ronald Reagan, George Bush (père) ou encore Michael Gorbatchev. En 1989, il ouvre une première galerie dans le Quartier français, suivie d'une autre ouverture en grande pompe à Carmel, Californie, en 1991. Whoopi Goldberg s'intéresse à lui en 1992, au travers d'un documentaire qu'elle réalise et qu'elle intitule *Rodrigue : A Man and his Dog*.

Très impliqué dans la reconstruction de sa ville post-Katrina, George Rodrigue succombe à un cancer du poumon en décembre 2013. Un large public s'est rassemblé pour ses funérailles à la cathédrale Saint-Louis de la Nouvelle-Orléans.

FESTIVITÉS

Il y a plus de festivals en Louisiane que de jours dans l'année. Certains sont vraiment très simples avec très peu de stands. En général, la formule est toujours la même. A partir du moment où vous avez de la musique et de quoi manger et boire, c'est un festival. Après se rajoutent des stands d'art, d'artisanat, de jeux, de présentation des différents sponsors, etc.

Janvier

■ ALLSTATE SUGAR BOWL

LA NOUVELLE-ORLÉANS

Le 1 ou 2 janvier.

La compétition des équipes de football américain des collèges se réunit tous les ans au Superdome début janvier. Des vagues d'étudiants arrivent en ville et animent les rues du Quartier français et tout particulièrement de Bourbon Street.

■ BATAILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS À CHALMETTE

☎ +1 504 278 4242

Autour du 8 janvier.

Reconstitution de la bataille contre les Anglais, en 1815, à Chalmette, près de La Nouvelle-Orléans. Tout le monde est en habit d'époque. Ce n'est pas pour vous gâcher le plaisir, mais la même équipe gagne tous les ans !

■ ST TAMMANY MARDI GRAS PARADES

www.mardigrasparadeschedule.com

En janvier et février, c'est la saison du carnaval et St Tammany ne déroge pas à la règle (infos également sur www.louisiananorthshore.com). Défilés costumés, foules endiablées et même parades de bateaux sur l'eau menées par le Krewe of Bilge (www.kreweofbilge.com) à Slidell et le Krewe of Tchefuncte à Madisonville.

■ TWELFTH NIGHT

LA NOUVELLE-ORLÉANS

Douze jours après Noël, le 6 janvier, la fête de l'Épiphanie marque le début officiel de la saison de carnaval. Le soir, un *streetcar* coloré et bondé de gens en costume remonte St Charles, pour terminer au parc Audubon.

Février

■ NEW ROADS MARDI GRAS

NEW ROADS

La parade de Mardi Gras à New Roads est la plus ancienne de Louisiane. Selon une tradition de 1922, Mardi Gras est fêté très largement dans cette ville et rassemble plus de 50 000 personnes. C'est une date essentielle, avec Noël, qui est fêté sur la rivière : tous les bateaux sont illuminés et viennent accoster près des deux restaurants donnant sur l'eau.



Colliers de carnaval.

CARNAVAL DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

84

Jusqu'en 1823, les bals masqués étaient illégaux aux Etats-Unis. Les créoles les remettaient au goût du jour. La plupart se terminaient par un défilé dans la rue. En 1839, la première parade constituée de chars défila.

La première organisation officielle fut créée par un groupe de businessmen anglo-américains en 1857. La célèbre *Mistick Krewe of Comus* défila la même année. D'autres organisations se formèrent par la suite. Rex, une des plus connues, créée en 1872, instaura d'autres traditions : le *king cake* (galette des rois) et les trois couleurs : violet pour la justice, or pour le pouvoir et vert pour la foi.

La première parade noire, Zulu, fut créée en 1910 pour parodier Rex et défila pour la première fois en 1916. Aujourd'hui, Rex et Zulu sont les deux parades principales qui défilent le jour de Mardi Gras. Elles sont aussi les plus attendues.

En 1969, la *Krewe de Bacchus* fut créée par de riches industriels venus d'autres Etats. Peu acceptés par les autres organisations, ils formèrent leur propre club et changèrent le défilé traditionnel de Mardi Gras en un défilé plus spectaculaire. Les acteurs d'Hollywood y prennent part, les stars de la TV sont élues rois des parades. Ces parades étaient considérées par les autres *krewe*s plus anciennes comme rivales et trop démonstratrices de la richesse de leurs membres. Les parades Endymion, Orpheus et Bacchus sont encore aujourd'hui connues pour avoir les chars les plus grands, les défilés les plus longs et les plus beaux *throws* (les babioles jetées des chars).

En 1991, l'inévitable arriva. Quelqu'un fit remarquer que la majorité noire de la ville n'était pas représentée pendant Mardi Gras. Les membres de la plupart des *krewe*s étaient sélectionnés suivant la population et la classe sociale. Une femme noire, conseiller du maire à l'époque, demanda à ce que les organisations de carnaval pour défiler dans le centre-ville de La Nouvelle-Orléans ne fassent preuve d'aucune discrimination. Pour ne pas avoir à se soumettre à cette ordonnance, les parades Momus et Comus s'arrêtèrent. Rex commença à recruter des membres noirs et put défiler sans interruption. Zulu, la plus vieille parade noire, n'a eu aucun problème puisqu'ils acceptaient les Blancs et les femmes depuis leur création.

Lundi Gras

Le lundi avant Mardi Gras est célébré sur le bord de la rivière par l'arrivée en bateau des rois Zulu et Rex. Deux scènes sont installées près de chaque embarcadère respectif. La rencontre des deux rois est un événement auquel le maire participe. Toute l'après-midi et la soirée, une grande fête est organisée avec musique, nourriture et feu d'artifice. Orpheus commence. Ce défilé est très illuminé et possède le plus grand char, le Leviathan, qu'il est possible de voir toute l'année à Mardi Gras World.

Les parades

Le programme des parades est en général tous les ans le même. Chaque jour (sur un mois, les principales ayant lieu le jour de Mardi Gras lui-même) le journal local publie les différents itinéraires des parades et présente ses rois, reines, dauphins ou grand *marshalls*.

Le guide de Mardi Gras *Arthur Hardy's Mardi Gras Guide* est disponible dans tous les commerces de la ville. Il propose différents articles sur l'histoire de Mardi Gras et donne le détail des itinéraires des parades. Les défilés dans le Quartier français sont interdits en raison de la fragilité des bâtiments. Seule *Krewe du Vieux Carré* est autorisée à y défiler (une ou deux semaines avant Mardi Gras). Les chars sont de petite taille, construits à partir de caddie ou de charrettes tirés par les gens ou des mulets. Le départ se fait au bar Molly's at the Market sur Decatur. Deux semaines avant Mardi Gras, les parades défilent presque tous les jours, permettant aux familles et aux plus jeunes d'apprécier ces moments privilégiés où la foule n'est pas encore trop hystérique.

Le jour de Mardi Gras

Le jour de Mardi Gras commence très tôt le matin sur la partie centrale de St Charles Avenue. Mais la journée débute réellement quand le roi Rex lance un toast de son char à la sortie de l'entrepôt et que Zulu arrive sur Jackson Avenue vers 8h (Zulu arrive rarement à l'heure).

Zulu a toujours le thème de la jungle. Les noix de coco peintes à la main sont les trésors à attraper sur les chars. Depuis 1987, il est interdit de les jeter des chars. Rex commence son itinéraire à Uptown sur Napoleon Avenue et suit Zulu sur St Charles. D'un style complètement opposé à Zulu, Rex a gardé les bonnes vieilles traditions du Sud.

A un moment ou à un autre, tous les fêtards se retrouvent dans le Quartier français. Bourbon Street est la rue la plus fréquentée. Certaines parties de la rue sont carrément impossibles à traverser sans bousculer tout le monde. Les plus sages restent sur les rues Royal ou Chartres où il est beaucoup plus facile de circuler.

De l'autre côté du Quartier français, dans le Bywater, se retrouve un autre groupe sous le nom de Société Ste Anne. Toute personne déguisée est bienvenue pour faire partie de ce défilé. Vers 9h, le groupe se retrouve sur Royal Street et Louisa. A chaque arrêt se trouve un bar où il fait bon reprendre un verre. Les gens costumés rejoignent le défilé et vont en direction du Quartier français pour continuer la fête. Ce défilé existe depuis plus de vingt ans. La communauté gay est souvent la plus représentée dans cette parade. Il n'y a pas à faire partie d'un club comme pour les autres parades, il n'existe pas de règles non plus.

Dans la foulée de Zulu, suit le Krewe of Rex. Il part à 10h en général de l'intersection Napoleon Avenue et South Claiborne Avenue pour rejoindre St. Charles Street. Dans son sillage viennent les Krewe des Elks Orleans et de Crescent City. De quoi vous occuper une bonne partie de la journée.

Même si vous n'avez pas de costume, portez un chapeau, une cape ou quelque chose d'autre pour partager l'esprit de Mardi Gras. Beaucoup recyclent les costumes d'Halloween. A minuit, les services de police suivis des camions de nettoyage annoncent symboliquement que Mardi Gras est terminé et demandent à tous de rentrer chez eux. De nombreuses histoires racontent que les visiteurs qui viennent pendant Mardi Gras tombent amoureux de la ville et ne repartent jamais.

Les bals

Les principaux bals de Mardi Gras sont privés, sous invitation, et souvent connus uniquement des habitants de la ville. Au même titre, les organisations des défilés sont aussi secrètes.

► **Les throws.** C'est tout ce qui est lancé des chars : colliers, doublons au symbole des

krewes, gobelets en plastique, peluches, des lances, des petites balles, des Frisbee...

► **Les flambeaux.** Pour ne pas défilé dans le noir, les parades étaient éclairées par des torches tenues par des Noirs en longue robe blanche. Toute la ville a maintenant des réverbères, mais la tradition est restée pour certaines parades, comme Sparta. Les robes blanches ne sont plus au goût du jour, mais les « flambeaux » continuent à danser (ou plutôt gesticuler pour certains) et à ramasser les pièces de monnaie que les gens leur lancent.

► **Show us your... (montre nous tes...)** dans les rues du Vieux Carré, et tout particulièrement sur Bourbon Street, il faut faire du troc des colliers attrapés des chars. Le « jeu » est simple : les femmes montrent leurs seins (*flashing*) et les hommes leur sexe. Personne ne peut dire vraiment d'où vient cette tradition. Mais il est sûr qu'à la fin de la journée beaucoup de gens se retrouvent légèrement vêtus. Il est vrai aussi que certains ne portent que le strict minimum.

A voir ou à ne pas manquer

La parade des chiens, Krewe of Barkus ; les flambeaux pendant la Krewe of Sparta ; Endymion sur Orleans Avenue (Mid-City) avec ses chars illuminés et ses personnalités locales ; la parade macabre de la Krewe d'Etat ; les stars invitées pour la parade Bacchus ; les échassiers de la parade Hermes ; la seule parade de femmes, Muses ; le trône du roi en forme de toilettes et son spectre, un balai à chiottes ; la Kong Family de trois chars, où il ne faut rien attraper mais au contraire lancer les colliers sur le char à l'effigie de King Kong.

► **Krewe of Barkus.** Il ne faut pas rater la parade des chiens Krewe of Barkus (*to bark* = aboyer). L'inscription des chiens au défilé se prépare dans le parc Louis Armstrong. Les maîtres comme les chiens sont déguisés et défilent ensuite dans les rues du Vieux Carré. Cette parade est une levée de fonds pour la SPA. Chaque année, un roi et une reine sont élus et présentés lors d'un bal, comme les autres krewes de Mardi Gras.



Des guides de voyage
sur plus de **700** destinations

Suivez nous sur   

www.petitfute.com

Les Indiens de Mardis Gras

Il est difficile de savoir d'où vient l'origine de cette organisation. Il semblerait que dans les années 1880 les Noirs ont défilé en tant qu'Indiens quand le Chief Becate a organisé le défilé Creole Wild West. L'influence vient sûrement d'Afrique de l'Ouest et des carnivals dans les Caraïbes ou des esclaves fugitifs qui étaient recueillis par les tribus amérindiennes. Pendant la saison de Mardi Gras, les Indiens défilent par un itinéraire seulement connu du chef et de ses membres qui dirigent la parade. Ils sont souvent accompagnés d'une *second line* (fanfare) qui joue et chante en réponse aux chants du chef. Il est difficile de comprendre ce qui est chanté. On se demande si les chanteurs comprennent quelque chose, l'essentiel étant le rythme et la bonne ambiance. Leurs costumes sont très imposants, recouverts de plumes, de perles et de paillettes. Chaque membre fabrique son propre costume. Certains sont considérés comme des œuvres d'art. On peut parfois les admirer et les suivre en dansant au rythme de leurs percussions pendant certains concerts. Un des spots idéaux pour les voir est sous le pont de l'I-10 sur Clairborne Avenue dans Tremé. La meilleure période pour les voir est quand la tribu se réunit le dimanche le plus proche de la Saint-Joseph (le 19 mars) et les deux dimanches suivants, près du bayou St John et de City Park. Ces parades sont plus accessibles et plus sécurisantes que celles qui se déroulent pendant Mardi Gras dans des quartiers moins populaires.

Le king cake

Le traditionnel *king cake* (galette des rois) est le must de la pâtisserie pendant Mardi Gras. Le gâteau est en forme de couronne fourrée ou nature, avec un *baby* (la fève, en forme de baigneur en plastique). De peur de se faire poursuivre, si vous ne saviez pas qu'une galette des rois avait une fève, les pâtisseries placent le *baby* à côté. Vous devez vous-même la mettre dans le gâteau.

Les coulisses

Un Bacchus géant de couleurs vives trône sur un char décoré de grappes de raisin. Autour de lui, d'immenses figurines en papier mâché et en carton : Pinocchio, Roger Rabbit. Même Alice est là avec sa petite robe bleue et son tablier blanc, on ne doit pas être très loin du pays des merveilles !

Ce pays est l'ancre de Blaine Kern, *alias* Monsieur Mardi Gras, constructeur de chars à La Nouvelle-Orléans depuis 1947 et dont l'atelier Mardi Gras World, dans le Lower Garden District, se visite. Chaque année, les deux dessinateurs maison imaginent plus de 300 chars, tous construits sur place par une quarantaine d'ouvriers permanents, spécialistes en papier mâché et en carton, sculpteurs, plâtriers, menuisiers, soudeurs, peintres. Entre janvier et février, 150 travailleurs indépendants sont embauchés afin de pouvoir livrer les commandes à temps. Bon an, mal an, le tiers seulement de la production est entièrement nouveau. En quarante-cinq ans d'existence, l'entreprise

© STEPHAN SZEREMETA



Jetez-moi quelque chose ! C'est la chasse aux colliers de carnaval.

familiale a ainsi accumulé des centaines de figurines dont elle se ressert, les modifiant en fonction du thème de l'année. La taille, la complexité et la richesse des décorations font varier le prix d'un char de 3 000 à 100 000 US\$. Le carnaval de La Nouvelle-Orléans est un événement majeur pour la Louisiane. Ces jours de fête extraordinaires consécutifs sont d'un grand secours pour une ville économiquement sinistrée. Selon James J. McLain, consultant économique et auteur d'un rapport sur le carnaval : « La fabrication des chars, l'organisation des bals et toutes les dépenses occasionnées par l'événement apportent 580 millions de dollars à l'économie locale. La ville dépense 2,3 millions de dollars pour assurer la sécurité publique et le nettoyage, mais elle perçoit environ 11 millions en impôts et taxes. Mardi Gras est donc une source de revenus importante pour La Nouvelle-Orléans, d'autant plus qu'il contribue à sa renommée touristique tout au long de l'année. »

La ville n'ayant pas de budget pour les festivités, ce sont les 103 associations de carnaval (*krewes*) de la paroisse de La Nouvelle-Orléans qui financent la fête. Une loi interdit la commercialisation du carnaval, donc il n'y a aucun sponsor : les cotisations (de 100 à 1 000 US\$ par an et parfois plus) des 31 000 membres permettent d'acheter les chars et les costumes. Centenaires pour certaines (Comus, Rex...), les associations choisissent chacune un thème différent et toutes sont en compétition amicale pour la beauté de leurs chars et de leurs costumes. Les gagnants sont ceux qui s'amusent le plus, car c'est bien la seule raison d'être de ces associations et de ces défilés.

Conseils

► **Les dates de Mardi Gras.** La saison de Mardi Gras commence le 6 janvier à l'Épiphanie pour se terminer le jour de Mardi Gras. Mardi Gras se situe juste avant le Carême, soit 47 jours avant Pâques : 25 février 2020, 16 février 2021, 1^{er} mars 2022.

► **Réservez votre hôtel et votre billet d'avion un an à l'avance.** Les prix seront de toute façon élevés, mais vous aurez plus de chances d'avoir de la place.

► **Le parking est impossible le jour de Mardi Gras.** Prenez le bus ou un taxi ou louez un vélo, ce qui sera sûrement le moyen de transport le plus pratique.



© SIME

Joli costume de Mardi gras.

► **Emmenez avec vous quelque chose à manger.** Les restaurants sont toujours pleins. Vous attendrez sûrement longtemps avant de pouvoir vous attabler. Quelques supérettes sont ouvertes dans le Quartier français. Certaines ont un *deli* qui pourra vous préparer un sandwich.

► **Pensez qu'il n'y a pas de toilettes publiques.** Quelques-unes sur Decatur Street et sur l'avenue St Charles, mais il faut vraiment ne plus pouvoir tenir pour les utiliser. Il vaut mieux faire une pause dans un bar ou un restaurant et faire la longue queue.

► **Plus d'infos sur :** www.mardigrasguide.com, www.mardigrasneworleans.com

Les autres Mardis Gras

Mardi Gras à la Nouvelle-Orléans, bien qu'incontournable, n'est pas des plus accessible. Alors si vous avez un budget plus réduit, si vous voyagez en famille ou si vous avez simplement envie d'une fête moins chaotique, pensez aux autres villes de Louisiane qui célèbrent aussi l'événement en grande pompe. Notamment à Houma (qui accueille la deuxième plus grande parade de l'État), Bâton-Rouge, Lake Charles ou encore Lafayette.

■ **MARDI GRAS NEW ORLEANS**

www.mardigrasneworleans.com
 press@mardigrasneworleans.com
Tous les ans, en février.

La saison de Mardi-Gras commence le 6 janvier, à l'Épiphanie, et se termine le mardi avant le Mercredi des Cendres. Cette fête est particulièrement populaire en Louisiane et dans tout le golfe du Mexique. Bien que celui de la Nouvelle-Orléans soit l'un des plus connus, c'est Mobile, en Alabama, qui célébra la première cette fête en Amérique, en 1703. A la Nouvelle-Orléans, des *krewes*, ou confréries, se préparent toute l'année pour concevoir leurs costumes. Les défilés se déroulent sur Saint Charles Avenue, Canal Street et dans le Quartier français. C'est l'un des plus beaux moments de l'année en Louisiane, et aussi l'un des plus festifs.

Mars■ **ABITA SPRINGS OPRY**

Abita Springs Town Hall
 22161 Level Street
 ABITA SPRINGS
 ☎ +1 985 892 0711
 www.abitaopry.org

Une série de concerts pendant les mois de printemps et d'automne a lieu à The Opry, une salle dédiée à la préservation des racines de la musique louisianaise, la country, le bluegrass et le gospel.

■ **SAINT-PATRICK**

LA NOUVELLE-ORLÉANS
 www.stpatricksdaysneworleans.com
Le 17 mars.

Dans un autre genre que Mardi Gras, mais toujours sur le même principe du défilé, la parade irlandaise de la Saint-Patrick est aussi une attraction locale. Pendant cette journée, tout est de couleur verte et a pour emblème un trèfle. Parmi les traditionnels colliers, gobelets et doublons jetés des chars, on peut attraper des carottes, des pommes de terre et des choux. Attrapez ces ingrédients et faites un bon bouillon irlandais !

La fête court en réalité sur plusieurs journées et soirées. Le vendredi soir, dans le Quartier français, est souvent le moment des parades irlandaises (au bar Molly's at the Market, 1107 Decatur Street). Le samedi, dans le quartier d'Uptown, vers midi, la parade New Orleans Irish Channel avec des chars de la dimension de ceux de Mardi Gras défile sur la rue Magazine. Vers 18h dans le Quartier français et à Bywater, une autre parade de Saint-Patrick commence vers 18h30 au coin des rues Burgundy et Piety et s'arrête bien sûr à chaque bar. Cette parade est difficile à suivre.

Le dimanche, à Metairie, vers midi, 82 chars défilent, à la fois irlandais et italiens.

■ **SLIDELL ANTIQUE DISTRICT STREET FAIR**

SLIDELL ☎ +1 985 641 6316
 www.slidellantiques.com
 Dans la vieille ville de Slidell, une brocante s'installe au printemps et en automne. Des centaines d'antiquaires viennent de tout le pays.

■ **SUPER SUNDAY**

LA NOUVELLE-ORLÉANS
Mi-mars ou début avril
 Le dimanche, une semaine après Pâques, c'est le grand rassemblement des Mardi Gras Indians sur le bayou St John (Mid-City). Habillées de leurs costumes de plumes et de perles, les différentes tribus se retrouvent pour chanter et danser. Super Sunday est toujours organisé à la sauvette et il est parfois difficile de savoir si les Indiens de Mardi Gras vont vraiment se montrer. Attention à votre sécurité, si l'on vous entraîne dans le quartier aux alentours des avenues Claiborne et Esplanade.

■ **TENNESSEE WILLIAMS LITERARY FESTIVAL**

LA NOUVELLE-ORLÉANS
 www.tennesseewilliams.net
 info@tennesseewilliams.net
25-29 mars 2020.
 Un hommage au travail de Tennessee Williams pendant un week-end long, présentant des pièces de théâtre, des conférences et le fameux concours du cri « Stella » et « Stanley », d'après un extrait de *Un tramway nommé Désir*. Williams considérait La Nouvelle-Orléans comme sa terre spirituelle. Le festival propose de nombreuses activités : ateliers pour écrivains et lecteurs avec un écrivain connu et des professionnels de l'édition, des débats, des interviews, de nombreuses pièces de théâtre et des concours d'acteurs. Pour évoquer l'attrance de Tennessee Williams pour la gastronomie et les vins, des dégustations de vin et des démonstrations culinaires sont organisées lors du festival dans différents endroits de la ville. Le festival attire en général une grande quantité d'acteurs et de célébrités.

Avril■ **CRESCENT CITY CLASSIC**

LA NOUVELLE-ORLÉANS
 www.ccc10k.com
Mi-avril.
 Une course à pied de 10 km qui commence dans le French Quarter et se termine à City Park. Un événement qui se déroule pendant le week-end de Pâques et est reconnu au niveau international.

MARDI GRAS NEW ORLEANS ★★ ★★ ★★

© J. CARILLET



La fête bat son plein sur Bourbon Street au moment du carnaval.

© STÉPHAN SZEREMETA



De nombreuses parades sont programmées pendant le carnaval.

© STÉPHAN SZEREMETA



Un costume aux couleurs officielles de Mardi Gras : vert, violet et or.

© STÉPHAN SZEREMETA



Les chars se succèdent dans les rues de La Nouvelle-Orléans.

■ ANGOLA PRISON RODEO

Louisiana State Penitentiary – Highway 66
ANGOLA ☎ +1 225 655 2530

Tous les ans, le troisième samedi et dimanche d'avril et tous les dimanches d'octobre.

Ce festival est organisé depuis 1965 par la prison d'Etat. Pendant les épreuves de rodéo, les détenus vendent leur art (bijoux, objets en cuir et en bois, peintures, dessins...) et se produisent au travers de différents groupes musicaux. Les fonds sont collectés pour l'éducation et l'installation des prisonniers.

■ BREAUX BRIDGE CRAWFISH FESTIVAL

BREAUX BRIDGE ☎ +1 337 332 6655

bbcrawfest.com

Fin avril-début mai.

La capitale de l'écrevisse organise tous les ans ce festival. Même s'il en existe plusieurs du même thème en Louisiane, c'est celui-là qui est considéré comme le principal et le vrai festival de l'écrevisse. Le crustacé favori de l'Etat est servi de toutes les façons possibles et imaginables. Il ne faut surtout pas rater la course d'écrevisses, un des moments forts du festival.

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DE LAFAYETTE

www.festivalinternational.com

info@festivalinternational.org

Dernier week-end d'avril.

Un festival gratuit de musiques du monde dans le centre-ville de Lafayette, dans une très bonne ambiance. Environ une dizaine de scènes où les groupes se partagent souvent entre le Festival international à Houston (Texas), Lafayette et le Jazz Fest à La Nouvelle-Orléans. Surveillez le programme des deux festivals louisianais pour ne pas rater les prestations de vos idoles.

■ FRENCH QUARTER FESTIVAL

LA NOUVELLE-ORLÉANS

fqfi.org

Tous les ans, en avril.

Depuis plus de vingt ans, en avril de chaque année, le Festival du Quartier français ressemble à une version de la Fête de la Musique en France. Tout le centre du Quartier français est transformé en un immense festival pendant trois jours. Sur Jackson Square, le square est envahi par une scène et une multitude de stands de T-shirts, de nourriture et de boissons (près d'une soixantaine). Toutes les scènes (au total 14) sont sponsorisées par une organisation ou un hôtel. La programmation est pour la plupart jazz ou musique de New Orleans. La circulation est bloquée dans le centre-ville et tout le monde danse, au grand regret des résidents du Quartier français qui se sentent envahis par une horde de touristes et de locaux en tout genre plus importante que d'habitude. Après 18h, seules les trois scènes sur le bord de la rivière continuent à

battre leur plein avec de fameuses têtes d'affiche locales. Le samedi, un feu d'artifice est tiré sur la rivière. Le dimanche matin, Jackson Square devient un immense *jazz brunch*.

■ NEW ORLEANS JAZZ & HERITAGE FESTIVAL

www.nojazzfest.com

Tous les ans, deux semaines fin avril début mai.

Ce festival est l'un des plus importants du Sud. Il met à l'honneur tout ce qui fait que New Orleans sera toujours New Orleans : sa musique, sa nourriture et son sens de la fête. Depuis sa première édition en 1969, le Jazz Fest a pour but de célébrer l'histoire et l'héritage du jazz non seulement à La Nouvelle-Orléans, mais partout aux Etats-Unis. Au fil des années, le festival s'est agrandi et englobe maintenant d'autres styles de musiques louisianaises ou venant du monde entier (bluegrass, blues, cajun et zydeco, calypso et soca, folk, funk, gospel, jazz, latin et salsa, pop, R&B, rock, soul, swing, world, etc.). Pendant deux week-ends de suite, les têtes d'affiche attirent des foules d'amoureux de la musique à l'hippodrome de La Nouvelle-Orléans, ainsi que dans les clubs de la ville. Plus que de la musique ! Le Jazz Fest présente aussi des spectacles de danse et de percussions, un marché de l'art et de l'artisanat, des démonstrations de cuisine, des interviews et conférences de maîtres de la musique, une aire de jeux pour les enfants avec des conteurs, des marionnettistes, des magiciens et plein d'activités. Naturellement, la nourriture et les boissons sont là, en qualité et en quantité ! Aucune nourriture ou boisson de l'extérieur n'est acceptée, les organisateurs essayent donc de fournir un vaste choix de nourriture locale et internationale (cochon de lait, écrevisses, couscous, falafels, *po'boys*...), à des prix plus ou moins abordables. Les dates de ce festival sont maintenant aussi importantes que Mardi Gras : trois jours à chaque fois, du dernier week-end d'avril au premier week-end de mai.

■ STRAWBERRY FESTIVAL

PONCHATOUA

www.lastrawberryfestival.com

Mi-avril.

Fraises nature, tarte à la fraise, gâteaux et cookies à la fraise, soda à la fraise, vin de fraise, etc. Il est facile d'imaginer ce que peut représenter le festival. Avec en plus concerts, manèges et défilés.

■ THE GREAT LOUISIANA BIRD FEST

☎ + 1 985 626 1238

www.northlakenature.org

birdfest@northlakenature.org

En avril, ce festival organise des sorties photos accompagnées d'experts dans les différents recoins de la paroisse de St Tammany, sur la rive nord du lac Pontchartrain.

Conseils pour le Jazz Fest

► **Acheter ses places à l'avance, elles seront beaucoup moins chères.** Si vous êtes sûr d'y passer tout le week-end, achetez un *brass pass* ou un *big chief pass* par l'intermédiaire de la radio WWOZ. En faisant une donation financière à cette radio communautaire, vous pourrez rentrer et sortir du festival comme vous le voulez et surtout vous aurez accès à la tente privée de la radio où il y a toujours de bonnes choses à manger, beaucoup à boire et surtout l'air climatisé. Et encore mieux, c'est gratuit !

► **Préparer son programme des concerts :** imprimez le programme et préparez à l'avance votre itinéraire. Tout le monde en arrivant sait exactement où aller et surtout où finir sa journée. Mais il faut s'arrêter devant toutes les scènes au moins une fois chaque jour. Il y aura toujours un moment inattendu sur scène.

► **Partir à pied, à vélo ou en bus.** Une navette Jazz Fest Express circule de 10h30 à 19h30 pour 22 US\$ aller-retour par personne.

► **Venir avec sa chaise pliante :** pas la fameuse chaise de camping en plastique, mais celle plus élaborée avec l'emplacement pour le verre et le sac de rangement pour la porter sur l'épaule. Certaines ont même un repose-pieds. Dès que vous arrivez, trouvez votre emplacement devant la scène où vous allez finir votre journée. Délimitez votre territoire en installant votre chaise, votre sac à dos, votre couverture et partez à l'aventure. Très étonnant, mais votre petit espace sera toujours là même après plusieurs heures, à l'endroit où vous l'avez installé. Personne n'y touchera, c'est la règle entre participants du festival. Incroyable mais vrai !

► **Ne pas oublier la crème solaire et son couvre-chef.** On les reconnaît ceux qui sont allés au Jazz Fest sans couverture solaire. Il n'y a pas un coin d'ombre libre dans les parages. Autant ne pas oublier sa casquette, son chapeau et surtout sa crème solaire si l'on ne veut pas devenir de la couleur de l'écrevisse locale !

► **Sur place :** s'acheter un chapeau, une robe africaine, un paréo ou un petit bijou de pacotille ; s'acheter un pendentif en verre en forme de piment chez Studio Inferno (vendu uniquement pendant le Jazz Fest) ; goûter presque tous les plats (plus de 60 stands) et manger les desserts : *strawberry cake*, la glace *mango freeze*.

► **Les boissons du festival :** plusieurs bières nationales sont les sponsors du festival et ont des stands partout sur le festival. Mais il faut aussi essayer les thés menthe-rose et orange-mandarine, même si la queue est longue.

Mai

■ GREEK FESTIVAL

LA NOUVELLE-ORLÉANS

www.greekfestnola.com — opa@gfno.com

Fin mai.

Comme son nom l'indique tout est grec pendant ce festival (danse, musique, artisanat, gastronomie) qui se déroule dans les jardins d'une église orthodoxe. Un festival très apprécié par les locaux.

■ MUDBUG MADNESS FESTIVAL

SHREVEPORT — BOSSIER CITY

☎ +1 318 226 5641

mudbugmadness.com

Dernier week-end de mai.

La toute première édition de ce festival cajun de Shreveport remonte à 1984 et était alors une grande fête se déroulant dans la rue, l'espace d'un week-end. C'est aujourd'hui l'un des plus fameux événements du Deep South américain mettant à l'honneur la musique (zydeco, cajun,

blues, jazz...) tout en célébrant la *southern cuisine*. Un festival d'envergure qui ne cesse de faire de nouveaux adeptes. Possibilité de participer à la petite course de 5 km inaugurant le festival. Histoire de commencer d'un bon pied.

■ NEW ORLEANS

WINE & FOOD EXPERIENCE

www.nowfe.com — jamie@nowfe.com

Tous les ans, fin mai.

Comme son nom l'indique, un festival dédié au vin et à la restauration. Le Convention Center se remplit pendant cinq jours de professionnels de la gastronomie et du vin pour de nombreuses dégustations. Parmi les événements les plus attendus, le Royal Street Stroll où les participants vont de boutique en boutique sur la rue Royal en dégustant à chaque arrêt un plat et un vin différents. Chaque année une partie des fonds collectés va à la Louisiana Restaurant Association et son programme de formation aux métiers de la restauration.

Juin

■ LOUISIANA BICYCLE FESTIVAL

ABITA SPRINGS

☎ +1 985 892 2624

www.labicyclefestival.com

john@johnpreble.com

Le vélo dans tous ses états à travers la paroisse de St. Tammany, au nord du lac Pontchartrain, des bicyclettes vintage aux compétitions cyclistes modernes.

Juillet

■ ESSENCE MUSIC FESTIVAL

LA NOUVELLE-ORLÉANS

www.essence.com/festival

Tous les ans, la première semaine de juillet.

Au Superdome et au Convention Center. Ce festival est, comme son nom l'indique, l'essence même de la culture afro-américaine. Tous les artistes présentés sont de célèbres Afro-Américains (Alicia Keys, India Arie, Al Green, Eric Bonnet, Faith Evans, etc.). Tous les styles sont rassemblés et l'ambiance est incroyable. Des séminaires et des débats avec la présence d'intellectuels, de politiciens, de religieux, de leaders et d'activistes des communautés noires sont organisés au Convention Center. Les principaux sujets tournent souvent autour de la spiritualité, de l'amour, de la culture. C'est aussi une bonne occasion pour déguster les spécialités culinaires de La Nouvelle-Orléans, l'art et l'artisanat d'influence africaine. Pendant le week-end de la fête nationale américaine, ces deux parties de la ville sont envahies par les nombreux touristes venus spécialement pour l'occasion.

■ GO 4TH ON THE RIVER

LA NOUVELLE-ORLÉANS

www.go4thontheriver.com

4 juillet.

La Nouvelle-Orléans célèbre la fête nationale américaine à sa façon, c'est-à-dire comme un festival. Sur le bord de la rivière, devant l'Aquarium, la musique et la gastronomie locales sont au rendez-vous. Un traditionnel feu d'artifice est tiré sur la rivière. Il sera plus ou moins beau suivant l'humidité de l'air.

La fête nationale est célébrée partout en Louisiane bien sûr. N'importe quelle ville aura une attraction plus ou moins populaire.

■ SLIDELL HERITAGE FESTIVAL

SLIDELL

☎ +1 985 643 1234

www.slidellheritagefest.org

Dans la vieille ville, pour le 4 juillet, un festival avec feux d'artifice sur le Bayou Bonfouca.

Août

■ LOUISIANA SHRIMP AND PETROLEUM FESTIVAL

MORGAN CITY

www.shrimp-petrofest.org

Fin août-début septembre et le jour de la fête du Travail.

A Morgan City, chaque Labor Day (fête du travail) est assimilé au festival de la crevette et du pétrole. Étrange mélange ! Ici on rend hommage aux employés qui travaillent jour et nuit, par beau ou mauvais temps, pour aider à l'économie de la région. Les deux industries, la pêche et la pétro-chimie, travaillent étroitement ensemble pour préserver l'environnement.

■ SATCHMO SUMMERFEST

LA NOUVELLE-ORLÉANS

www.fqfi.org/satchmosummerfest

Tous les ans, le premier week-end d'août.

Pendant trois jours, le festival propose des conférences, des débats, des expositions et bien sûr des concerts sur le thème du jazz. Vous pourrez y entendre tous les genres, du *brass band* local aux groupes plus fameux de renommée nationale. Le dimanche soir, vers 17h, tous les musiciens qui ont participé au festival se retrouvent sur scène pour une *jam session* incroyable. Le vendredi soir, un *club crawl* (une tournée des clubs) est organisé sur Frenchmen Street. Avec un passe vous pouvez rentrer dans tous les clubs de cette rue et apprécier différents groupes locaux et nationaux. C'est un moment à ne pas rater !

■ WHITE LINEN NIGHT

LA NOUVELLE-ORLÉANS

Début août.

Julia Street dans le Warehouse District devient une rue piétonne où tout le monde, habillé de lin blanc, vient découvrir les expositions dans les nombreuses galeries d'art de la rue. La soirée se termine par un concert au Contemporary Art Center.

Septembre

■ SOUTHERN DECADENCE

LA NOUVELLE-ORLÉANS

www.southerndecadence.com

Tous les ans, aux alentours du 1^{er} septembre.

Cet événement LGBT se déroule le week-end du Labor Day (la fête du Travail) depuis 1995 et marque la fin de l'été. Il rassemble toutes sortes de *queens* et se déroule principalement dans les rues du Quartier français pendant presque cinq jours d'affilée. Près de 3 000 personnes défilent déguisées dans le Quartier français, suivant un itinéraire qui passe devant les principaux bars gays. Le pic de la journée est son défilé de « victimes de la mode ».

■ BOGALUSA BLUES & HERITAGE FESTIVAL

www.bogalusablues.com

Contact@BogalusaBlues.com

Entrée à partir de 10 US\$. Camping à partir de 100 US\$. Fin septembre.

Un festival qui rend hommage à la musique de Bogalusa et sa riche histoire. La manifestation rassemble aussi des food trucks et stands d'artisanat.

■ WORDS & MUSIC

LA NOUVELLE-ORLÉANS

www.wordsandmusic.org

Fin septembre.

De nombreuses conférences, des séminaires et des soirées marquent la rencontre annuelle des écrivains qui se déroule dans différents endroits de la ville. La littérature du Sud est mise à l'honneur, et tout particulièrement celle de William Faulkner qui a écrit son premier livre dans l'un des appartements de Pirate's Alley, près de la cathédrale.

Octobre

■ ANGOLA PRISON RODEO

Louisiana State Penitentiary – Highway 66

ANGOLA ☎ +1 225 655 2530

Voir page 46.

■ ARTS EVENING

SLIDELL ☎ +1 985 646 4375

www.slidell.la.us

En octobre, dans la vieille ville de Slidell, ce festival est l'un des plus grands du Northshore. Performances, arts visuels, danse et musique avec une centaine d'artistes locaux.

■ GRETNAL HERITAGE FESTIVAL

GRETNAL

www.gretnafest.com

info@gretnafest.com

Début octobre.

Nourriture, musique, artisanat, chars de Mardi Gras, manèges... ce festival en plein air célèbre sa ville, mais aussi l'héritage italien et allemand. La fête de St Joseph, célébré par les Italiens, est un moment important pendant ce festival.

■ HALLOWEEN

LA NOUVELLE-ORLÉANS

Il n'est pas difficile d'imaginer qu'une telle occasion de se déguiser et de défilé dans la rue soit aussi un événement à La Nouvelle-Orléans. Beaucoup en profitent pour recycler leur costume de Mardi Gras. Les bars et clubs de la ville organisent des soirées à thème et de nombreuses parties. Toutefois la soirée qui attire le plus de monde reste Circuit Party organisée par la communauté gay au profit de Lazarus House, une résidence pour hommes

et femmes atteints du sida. Près de 2 millions de dollars sont rassemblés pour cette soirée.

■ FESTIVALS ACADIENS ET CRÉOLES

LAFAYETTE

www.festivalsacadiens.com

Tous les ans, en octobre.

Tous les ans, en octobre, le centre-ville de Lafayette et son parc Girard accueillent ce festival de musique acadienne, qui va du cajun en passant par le zydeco.

■ MADISONVILLE WOODEN BOAT FESTIVAL

MADISONVILLE ☎ +1 985 845 9200

www.woodenboatfest.org

Des centaines de bateaux en bois sur les rives de la Tchefuncte River au mois d'octobre. Également de la musique et diverses activités, notamment le Quick & Dirty Boat Building Contest and Race.

■ NEW ORLEANS FILM FESTIVAL

LA NOUVELLE-ORLÉANS

www.neworleansfilmfestival.org

info@neworleansfilmsociety.org

Mi-octobre.

L'association New Orleans Film Society organise dans plusieurs petits cinémas de la ville un festival du film. Chaque année, l'événement attire plus de gens. Les réalisateurs de longs et courts-métrages et parfois l'acteur principal sont présents pour les projections. Le festival présente aussi une bonne sélection de films étrangers et organise un concours de courts-métrages.

■ RED RIVER REVEL

☎ +1 318 424 4000

<https://redriverrevel.com>

Générallement de fin-septembre à début octobre.

L'un des plus grands festivals d'extérieur de la région, il accueille de nombreux concerts mais aussi des expositions d'artistes. L'occasion également de tester la gastronomie locale.

■ VODOO MUSIC FESTIVAL

LA NOUVELLE-ORLÉANS

worshipthemusic.com

info@worshipthemusic.com

Fin octobre.

Encore un autre festival à City Park qui, lui, rassemble les groupes de rock de musique alternative les plus connus du moment. En deux sections : The Ritual avec deux scènes géantes principales et Flambeau avec la tente Preservation Hall et la scène de la radio locale WWOZ. Les groupes locaux se partagent donc l'endroit avec les groupes de renommée internationale. Sans oublier bien sûr l'artisanat, la restauration et les débits de boissons. Presque 100 000 personnes viennent au festival pour voir plus de 75 groupes.

■ THE INTERNATIONAL RICE FESTIVAL

www.ricefestival.com

Mi-octobre.

Un festival des plus populaires dédié au riz qui comprend, entre autres, une course, des défilés et des concours de cuisine. La fête a même sa propre reine.

Novembre

■ CELEBRATION IN THE OAKS

LA NOUVELLE-ORLÉANS

www.celebrationintheoaks.com

info@celebrationintheoaks.com

Fin novembre et pendant tout le mois de décembre.

City Park et le Jardin botanique de la ville sont illuminés de nombreuses petites lumières de couleur. Les visites en voiture ou à pied sont organisées le soir pour commencer à donner une ambiance de fête de fin d'année, même si la température est encore très agréable.

■ GIANT OMELETTE CELEBRATION

ABBEVILLE

www.giantomelette.org – drgll@cox.net

Début novembre.

La Confrérie d'Abbeville organise un festival avec des activités pour toute la famille, une expo de voitures anciennes, de la nourriture et de la musique. Les chefs défilent le dimanche matin avant d'arriver à l'immense poêle et les 5 000 œufs nécessaires à la confection de l'omelette qui sera dégustée en fin de journée.

■ LOUISIANA RENAISSANCE FESTIVAL

LA NOUVELLE-ORLÉANS

www.larf.net

Ce festival se déroule chaque week-end de novembre avec sept scènes, de nombreux artisans et tout le monde vêtu à l'époque de la Renaissance. Insolite.

■ THREE RIVERS ART FESTIVAL

COVINGTON

www.threeriversartfestival.com

threeriversrep@aol.com

Installé dans les rues du centre-ville, 150 artistes présentent leur art et font des démonstrations. C'est le parfait moment pour commencer son shopping de Noël. La musique est aussi au programme et un espace est réservé aux enfants.

■ NATCHITOCHES CHRISTMAS FESTIVAL OF LIGHTS

NATCHITOCHES

www.christmasfestival.com

De mi-novembre à fin décembre.

Ce festival commence mi-novembre et se termine au jour de l'an. Un feu d'artifice est tiré sur le lac Cane River chaque week-end du

festival. Beaucoup d'activités sont installées dans toute la ville et se terminent tard le soir. Il faut aller y faire un tour en prenant le tram ou les calèches et voir tranquillement les maisons illuminées.

Décembre

■ CAROLING IN JACKSON SQUARE

LA NOUVELLE-ORLÉANS

www.frenchquarter.com/events

Tous les ans, mi-décembre.

En soirée, à l'approche de Noël, plusieurs chorales de la ville se réunissent sur Jackson Square. Tout le monde est le bienvenu pour participer. A chacun est remise une bougie allumée, ce qui transforme l'ambiance de la place.

■ CHRISTMAS UNDER THE STARS

SLIDELL

☎ +1 985 646 4375

www.slidell.la.us

fdrennan@cityofslidell.org

Deux week-ends en décembre pour célébrer Noël, à grand renfort de lumières, arbres décorés et maisons de pain d'épice.

■ FESTIVAL OF THE BONFIRES

Sur la route des plantations

www.stjamesla.com

info@stjamesla.com

Mi-décembre.

Sur la River Road (la route des Plantations), les villes ou les plantations construisent une pyramide de bois, appelée *bonfire*, sur les bords du Mississippi et y mettent le feu lors d'une fête un des soirs proches de Noël. La légende dit que ces feux indiquent son chemin au Père Noël. Si le temps le permet, Algiers Point organise également sa soirée de *bonfire*. La ville de Litcher organise dans le parc un petit festival ou les *bonfires* sont à l'honneur. Une navette du parc à la levée vous permettra d'aller voir l'illumination des *bonfires*.

■ NEW YEAR'S EVE

LA NOUVELLE-ORLÉANS

La nuit du 31 décembre, la foule se retrouve sur Jackson Square pour regarder l'énorme bébé monter en haut du building Jax Brewery à la vitesse des douze coups de minuit. Un feu d'artifice est ensuite tiré sur le Mississippi.

■ WINTER ON THE WATER

MANDEVILLE

☎ +1 985 624 3147

www.cityofmandeville.com

Une célébration annuelle sur le lac Ponchartrain à Mandeville. Des parades de bateaux, l'illumination de Lakeshore Drive, des balades en calèche et des compétitions marines sont organisées.

CUISINE LOUISIANNAISE

Cuisine de France, des campagnes, des familles aristocrates, traditions allemandes, espagnoles, indiennes, antillaises et italiennes : réunissez le meilleur de ces influences et vous comprendrez à quel point la cuisine louisianaise est d'une richesse sans égale aux Etats-Unis et se distingue comme une cuisine à part entière partout dans le monde.

Trois cents ans d'emprunts et de partage ont fait la cuisine louisianaise d'aujourd'hui. Les Français ont mis au point les sauces (sauce piquante, étouffée, bisque...), les confiseries (les pralines, confectionnées avec des noix de pécan) et ont apporté pains et beignets. Les Espagnols ont créé le jambalaya (plat de riz épicé, dérivé de la paëlla). L'okra, les viandes et poissons grillés ou frits sont africains. Ces derniers ont renforcé l'usage des épices. Les Allemands ont accoutumé les Louisianais à la charcuterie et notamment aux saucisses (andouille et boudins) et à la moutarde, façon créole. L'apport antillais

se retrouve dans les plats à base de haricots rouges et de riz, dans l'utilisation de légumes exotiques et dans les méthodes de cuisson. Les Indiens firent découvrir les herbes et épices locales, ainsi que les préparations utilisant le maïs. Enfin l'influence italienne a permis la propagation des plats de pâtes et des sandwiches comme les muffuletta.

Il est donc peu étonnant que ses chefs soient les ambassadeurs les plus renommés de la cuisine américaine à l'étranger et que des restaurants créoles et cajuns s'ouvrent loin de la Louisiane. La cuisine de Louisiane, c'est la cuisine du plaisir des papilles, des grandes réunions de famille, entre amis et voisins où tout le monde amène les ingrédients de base et participe à la préparation des plats, de l'entrée au dessert, sans oublier les boissons hautes en arômes, couleur... et en degrés. Bref, vous l'aurez compris, la cuisine louisianaise est un festival de saveurs et un véritable art de vivre.

Cuisine cajun ou créole ?

Derrière ces mots, c'est évidemment toute la Louisiane qui se dessine. Ils se mélangent au point que l'on ne sait plus toujours à quoi ils se rapportent. Pour ce qui est de la cuisine, chaque style est à l'origine bien distinct.

► **La cuisine cajun** provient des vieilles recettes campagnardes importées par les Acadiens. Réfugiés dans les bayous, ils cuisinèrent tout ce qui était comestible. Une cuisine ingénieuse, créative et traduisant leur gigantesque capacité d'adaptation, leur instinct de survie et reflétant par ses couleurs leur immense joie de vivre. Les Acadiens tirèrent profit de tout ce qu'ils trouvèrent dans les bayous et marécages. Toujours amicaux envers les tribus indiennes, ces dernières leur livrèrent en retour les secrets des plantes aromatiques et épices.

« Nous, on ne mange pas pour vivre, on vit pour manger », dit-on chez les Cajuns. Tout comme « Une bonne cuisinière doit savoir tout accommoder, même le putois ». Pour survivre dans les bayous, les Cajuns ont dû manger ce qu'il y avait : écureuils, tortues, alligators, poissons, crustacés... A cela, ils ont ajouté ce qui devint la « Sainte Trinité » de la cuisine cajun : oignons en morceaux, piment et céleri.

► **La cuisine créole**, quant à elle, dérive de la haute cuisine que l'on servait dans les restaurants de La Nouvelle-Orléans, grand mélange entre diverses traditions culinaires importées par les chefs formés en Europe et savoir-faire indien, antillais, africain...

Les mets concoctés convenaient parfaitement à une classe de planteurs fortunés raffolant de plats sophistiqués et à un mode de vie citadin fait de luxe et de plaisirs variés.

Avec les années, la cuisine créole, connue à La Nouvelle-Orléans, s'est mélangée à la cuisine cajun, née dans les bayous et popularisée par le chef Paul Prudhomme. Aujourd'hui, c'est la fameuse cuisine du sud de la Louisiane. La cuisine louisianaise a voyagé dans le monde entier, mais personne ne la cuisine aussi bien que dans le Sud louisianais. Dans les familles, les meilleures recettes se transmettent avec soin de génération en génération.

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

► **Alligator sauce piquante** (*spicy gator*). Morceaux d'alligator dans une sauce à base de tomate et de Tabasco.

► **Andouille**. Saucisse de porc épicée.

► **Beignets**. C'est une autre des spécialités de Louisiane, préparée avec un mélange de farine de blé et de levure, parfumée d'un zeste de citron, de cognac ou de rhum. On les sert fumants accompagnés de café créole mélangé de chicorée.

► **Boissons**. La plus répandue est la bière (Dixie, Jolie Blonde, Abita), mais il y a plus typique. Parmi les cocktails appréciés, le *mint julep* (bourbon et sirop de menthe), le *sazerac* (bourbon, Pernod, Tabasco), l'absinthe frappée (Pernod et sucre), le café brûlot (café, cognac, curaçao, clous de girofle, zeste d'orange et de citron, cannelle et sucre), l'*hurricane* (vodka, gin, rhum, grenadine, amaretto, cocktail de fruits !), les *frozen daiquiris*. Vous en trouverez de toutes sortes... Le daiquiri aux fraises broyées est tout simplement divin. Attention à son double effet, car l'abus est facile, mais souvent recherché pendant Mardi Gras !

► **Boudin blanc épicé**. Boyau de porc farci de riz, d'oignon et de morceaux de porc. Très réputé en Acadie où l'on trouve souvent les meilleurs plats dans les petits *deli* du coin de la rue. Les locaux vous diront que la meilleure façon de le déguster, c'est sur le pouce sur le parking ou dans votre voiture. Tout un itinéraire est prévu pour déguster ce fameux boudin : le *boudin trail* (la route du boudin) vous arrêtera sur les principaux lieux de dégustation. Nous les signalerons au cours du guide par la mention « étape de la route du boudin ».

► **Bread pudding**. Du pain rassis mélangé à de la crème ou du lait, du rhum et servi souvent avec une sauce au whisky.

Le pays du Tabasco

La sauce piquante à base de piment, célèbre dans le monde entier, est fabriquée à Avery Island, tout près d'une mine de sel puisque le sel est une composante essentielle de cette sauce. Cette purée de piments fermente pendant trois ans dans des barils de chêne blanc. Passé ce délai, on y ajoute du vinaigre fin et on laisse reposer la préparation pendant un mois.

► **Cuisses de ouaouarons**. Cuisses de grenouilles.

► **Étouffée d'écrevisses** (*crawfish étouffée*). Ecrevisses décortiquées, préparées dans une sauce épaisse et relevée, accompagnées de riz.

► **Filé**. Il s'agit de sassafras moulu, très utilisé dans le *gumbo* mais également dans d'autres spécialités créoles pour épicer et épaissir la sauce. Une vieille superstition dit que le *filé* vert est en fait un gri-gri magique qui, une fois consommé, vous fera revenir régulièrement en Louisiane.

► **Gumbo**. Soupe à base d'okra, de crevettes, de crabe, de saucisses de porc, de riz et agrémentée d'épices diverses. Chaque famille louisianaise, chaque cuisinier, chaque région de l'Etat a sa recette de *gumbo*. Autant dire que vous en testerez de grandes variétés et qu'il n'aura jamais le même goût ! Attention aux restaurants très touristiques, où il se révèle très souvent décevant !

► **Huîtres** (*oysters*). La Nouvelle-Orléans, environnée d'eau douce ou salée, le lac Pontchartrain et le golfe du Mexique sont célèbres pour les fruits de mer, notamment les huîtres. On les consomme généralement crues, avec un filet de jus de citron, de sauce piquante ou du ketchup ! Les huîtres Rockefeller sont farcies d'un mélange d'épinards et d'oignons, de persil et de céleri finement hachés, et cuites au four. La farce est fortement épicée et parfumée au pastis. Les huîtres Bienville sont recouvertes d'un mélange de crème et de crevettes et cuites au four. Huîtres *po-boy* : c'est un sandwich fourré d'huîtres frites et juteuses, de feuilles de laitue et de sauce tartare.

► **Jambalaya**. Le plat le plus typique de la cuisine créole, sorte de paella à base de riz, piment doux, crabe, crevette, oignon vert et jambon ou poulet.

► **Mirliton**. Légume assez rare, mais très habituel en Louisiane, connu aussi sous le nom de christophine ou de chayote. Sorte de courgette vert pâle en forme de poire à la saveur délicate. Cuit, ce légume est en général farci de préparations raffinées : crevettes, piment vert doux, oignon, céleri, mélangés à des tomates et de la chapelure.

► **Muffuletta**. Gros sandwich rond d'origine italienne au jambon, aux olives et autres condiments, arrosé d'huile d'olive. En général un quart de sandwich suffit pour être rassasié.

► **Pain perdu**. Arrosé de rhum ou de whisky et truffé de raisins.

► **Po-boy**. L'origine de ce délicieux sandwich louisianais remonte au début du siècle. Bennie et Clovis Martin, originaires de Raceland, inventèrent

le *po-boy* en 1922 dans une boutique en face du Quartier français de La Nouvelle-Orléans, au croisement de Ursuline et de North Peter Street. Lorsque les deux frères arrivèrent à La Nouvelle-Orléans, ils trouvèrent du travail comme conducteurs de tramways et devinrent membres du Street Car Union (syndicat des conducteurs de tramway). Ils occupèrent cet emploi pendant quelque temps, puis ouvrirent un restaurant dans le Quartier français. Peu de temps après que les frères Martin eurent inventé leur nouveau sandwich, à partir d'un pain long (le *John Gendusa's 32 inch tube*, inspiré de la baguette française), les conducteurs de la compagnie de tramways se mirent en grève. La grève dura des mois et les frères Martin se consacrèrent alors à nourrir gratuitement chaque gréviste qui fréquentait leur local. On raconte que lorsqu'un membre du syndicat entra, Bennie lançait à Clovis : « *Here comes another poor boy !* » (voilà encore un autre pauvre gars !). *Poor boy* traduit en argot de La Nouvelle-Orléans donna *po-boy*, en dépit des efforts des frères Martin ! Mister Bennie et Mister Clovis, comme les appelaient leurs clients, revendiquèrent alors leur invention du *poor-boy* et s'autoproclamèrent « *Originators of Poor-Boy Sandwiches* ». Aujourd'hui, vous trouverez ce sandwich de pain blanc dans tous les restaurants louisianais, au rosbif, à la dinde, aux saucisses fumées, aux huîtres (mais oui !),

au poisson-chat, aux crevettes (un délice), au fromage, accompagné d'oignons, de tomates et de sauce. Un repas complet à lui seul.

► **Pralines.** Spécialité de La Nouvelle-Orléans. Il paraît que cette recette vient de la ville d'Orléans en France et a été apportée ici par les sœurs ursulines. Cette petite galette sucrée est faite avec de la noix de pécan et du sucre de canne. Un peu comme les doucelettes en Martinique. C'est une douceur qu'il faut absolument goûter. Plusieurs boutiques *pralines shop* sont dans le Quartier français. Les meilleures sont sûrement celles faites maison, comme les pralines qui sont en vente à la plantation Laura.

► **Red beans and rice.** Fèves rouges cuites dans une sauce avec de petits bouts de saucisses et mélangées à du riz.

► **Riz (rice).** C'est la base de la cuisine créole, sa cuisson varie selon les préparations auxquelles on souhaite l'ajouter. Le riz doit être blanc comme neige, absolument sec et tous ses grains parfaitement détachés. Pour cela, il doit cuire dans l'eau bouillante salée pendant 20 minutes. On l'égoutte alors et on le passe à four chaud 10 minutes. En Louisiane, on ne laisse perdre aucun grain de riz, les restes sont présentés dans des crêpes, des gaufres, du pudding.

► **Tabasco d'Avery Island, of course !**

HABITUDES ALIMENTAIRES

Repas

► **Petit déjeuner.** Copieux comme tout petit déjeuner américain. À côté du traditionnel petit déjeuner salé (*eggs and bacon*) ou d'une omelette fourrée, la Louisiane y ajoute son très français pain perdu, aromatisé au rhum, aux noix de pécan pilées ou au sirop de canne à sucre. Pâtisseries et gâteaux à la cannelle, aux noix de pécan ou encore à la banane sont abondants. Certains B&B vous proposeront le boudin épicé : si vous avez cette chance, ne la laissez pas passer.

► **Déjeuner.** Un choix très varié de styles et, un peu partout, les classiques louisianais sont là : du *gumbo* au *jambalaya*, en passant par les plats de poissons et d'écrevisses. La plupart des restaurants prendront le temps de vous accueillir et de vous expliquer les plats du jour. En Louisiane, on prend le temps de vivre et de bien choisir ce que l'on va manger.

► **Dîner.** On dîne tôt en Louisiane : 19h est une heure habituelle. Les repas se prolongent sur des virées nocturnes, particulièrement à

La Nouvelle-Orléans, mais aussi dans les villes de taille plus modeste. Dans le pays cajun, les soirées continueront d'être animées avec des « fais-dodo » toujours aussi populaires. Nombreux sont les endroits où l'on peut boire un, deux, trois verres (on finit par ne plus compter !) tout en écoutant des groupes jouer jusqu'au bout de la nuit.

Les modes de restauration

Du boui-boui perdu dans les bayous ou en pleine campagne aux établissements des grandes villes, on peut trouver presque tous les styles de cuisine en Louisiane. Ne vous attendez donc pas à pouvoir suivre un régime. Tout y est riche, en sauce, avec de l'ail ou frit, parfois à l'excès : de bonnes surprises vous attendent, et parfois des déceptions surtout dans les zones très touristiques (rues Bourbon et Royal). Ne soyez pas surpris par l'influence omniprésente de la cuisine française. Les Américains vont souvent étudier la cuisine en France et reviennent pour ouvrir un restaurant. Les chefs cuisiniers français sont nombreux à La Nouvelle-Orléans.

Dans une très grande partie de la Louisiane, vous retrouverez les ingrédients faisant son originalité : les *oysters* (huîtres), les *shrimps* (crevettes), les crabes et le *catfish* (genre de poisson-chat) sont aussi convoités que les satsumas (petites clémentines), les tomates créoles, les oignons verts, les noix de pécan et les fraises.

Attention à l'appellation *seafood basket*. Ce « panier » n'a rien à voir avec les plateaux de fruits de mer que vous connaissez, souvent tout y est frit, accompagné de... frites et ketchup. Essayez plutôt les étouffées ou grillades.

Privilégiez les restaurants cajuns où se produisent des orchestres, vous plongerez en plein pays cajun. L'ambiance y est chaude et la cuisine y est meilleure. Attention à la cuisson de la viande : *well done* signifie « très cuite », *medium* « à point » et *rare* « bleue ».

La Louisiane aime tellement la cuisine qu'elle y consacre même des festivals : le Cochon de lait Festival à Mansura, le Jambalaya Festival à Sorrento, le festival de l'Huître et du Rodéo à Amite, le festival des Fruits de mer à Mandeville, la célébration de l'omelette géante à Abbeville ou le Mudbug Madness Festival à Shreveport. Epoustouffé par la richesse de la cuisine louisianaise, vous êtes perdu parmi tous ces plats et préférez vous réfugier dans le traditionnel fast-food ? Aucun souci, comme partout ailleurs aux Etats-Unis vous trouverez votre bonheur. Toutes les chaînes diverses et variées sont présentes en ville ou sur tous les grands axes

routiers et peuvent vous nourrir du matin au soir. Il faut leur reconnaître un côté très pratique lorsque vous avez à couvrir de longues distances et que vous ne disposez pas de suffisamment de temps pour déguster de la véritable cuisine ! Popeye est une chaîne de fast-food louisianaise très répandue dans toute la Louisiane et les Etats-Unis.

Accès à l'alcool

Souvent à l'entrée de certains bars ou discothèques, il vous sera demandé votre *picture ID*, une pièce d'identité avec une photo (parfois seul le passeport est accepté). Ne le prenez pas mal, même si vous avez quelques cheveux blancs ou s'il est évident que vous avez plus de 21 ans, on vous demandera vos papiers d'identité. Sinon vous risquez de ne pas rentrer. En Louisiane, la majorité est à 18 ans. Toutefois si vous n'avez pas 21 ans, vous ne pourrez pas boire d'alcool. A l'entrée, on vous accroche un bracelet au poignet qui permettra au serveur de savoir que vous n'avez pas l'âge requis pour ces fameux cocktails. Parfois même on vous demandera votre « ID » au supermarché si vous achetez du vin ou toute autre bouteille d'alcool. En revanche, pendant les festivals, personne ne s'intéressera à votre âge les jours de fête. Sachez que la vente d'alcool est interdite le dimanche matin (temps de la messe), voire, toute la journée dans certaines paroisses.

RECETTES

Huîtres Rockefeller

► **Ingrédients pour 6 personnes.** 125 g de beurre ramolli • 100 g de tiges d'échalotes (ou ciboulette) • 250 g d'épinards hachés finement • 75 g de persil • 2 pincées de marjolaine séchée • 60 g de céleri haché finement • 3 cuillères à soupe de pastis • 2 pincées de sel • 6 grosses huîtres • 1 pincée de poivre de Cayenne • gros sel.

► **Préparation.** Faire une mixture de l'ensemble des ingrédients, hormis les huîtres et le gros sel. Bien mélanger le tout et mettre au réfrigérateur pendant 15 min. Préchauffer le four à thermostat 8 (250 °C), disposer les huîtres sur une plaque allant au four, sur un lit de gros sel. Remplir chacune de la valeur d'une cuillère à soupe de mélange, en tassant un peu afin de remplir la coquille. Passer au gril 8 à 10 min jusqu'à ce que le dessus gratine. Servir immédiatement.

Gumbo au poulet

► **Ingrédients pour 4 à 6 personnes.** 1 verre de farine • 1 verre d'huile • 4 litres d'eau • 1 poulet découpé en émincés • sel et poivre • 1 verre d'oignons émincés • 1/2 verre de piments coupés • 1/2 verre de céleri branche émincé • 500 grammes de saucisse fumée (facultatif) • 1/4 de verre de petits oignons.

► **Préparation.** Faire chauffer à feu vif la farine et l'huile. Ajouter l'eau tout doucement et faire bouillir à feu doux. Ajouter les morceaux de poulet, saler et poivrer à votre goût. Ajouter les oignons, le piment et le céleri et laisser bouillir entre 1 et 2 heures en fonction de la quantité de viande. La saucisse fumée en tranches sera insérée en même temps que le poulet. Elle donne un goût particulier au *gumbo*. Ajouter enfin les rondelles de petits oignons et laisser bouillir pendant 10 min. Servir le *gumbo* dans un bol en le versant sur du riz cuit.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my  **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Prendre des cours de cuisine à La Nouvelle-Orléans

■ NEW ORLEANS SCHOOL OF COOKING

524 St. Louis Street ☎ +1 504 525 2665

www.neworleansschoolofcooking.com

reservations@nosoc.com

À partir 30 US\$. Le prix comprend le repas sur place et les recettes imprimées. Des formules de groupe sont aussi possibles.

Installée depuis plus de 35 ans dans une ancienne fabrique de mélasse datant de 1800, cette école de cuisine spécialisée dans la gastronomie sud-louisianaise cajun et créole n'a plus de preuve à faire. Deux options possibles pour participer à un cours : assister à une démonstration exécutée par un chef chevronné, ou y participer (la seconde option est un peu plus onéreuse mais vaut bien son pesant d'or), c'est-à-dire qu'on met pour de bon la main à la pâte. De nombreux secrets de la bonne cuisine de Louisiane y sont dévoilés : gumbo, jambalaya, pralines et bien d'autres choses encore... Une belle et appétissante expérience ! Possibilité de réserver un cours à l'avance et même de sélectionner la spécialité qui vous intéresse directement sur le site internet. La boutique permet de trouver tous les ustensiles et les livres pour réussir les plats les plus fameux.

Gâteau à la mélasse

► **Ingrédients pour 6 à 8 personnes.** 250 g de beurre ramolli • 300 g de mélasse • 100 g de sucre • 4 œufs • 1 cuillère à café de levure • 800 g de farine tamisée • 1 cuillère à café de bicarbonate de soude • 1 clou de girofle moulu • 2 cuillerées à café de gingembre en poudre.

► **Préparation.** Préchauffer le four à thermostat 5 (190 °C). Battre le beurre en crème avec le sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse et devienne mousseux. Ajouter les jaunes d'œufs un à un et fouetter entre chaque. Verser 1/4 de litre d'eau bouillante dans un bol, y ajouter la levure, le bicarbonate de soude, la mélasse et mélanger. Incorporer à l'appareil beurre-sucre, ajouter les épices, la farine et bien mélanger le tout. Battre les blancs en neige

ferme et les incorporer à l'appareil. Beurrer largement un moule en forme de couronne, y verser la préparation et faire cuire 35 min environ. Vérifier la cuisson en plantant un couteau, la lame doit en ressortir sèche. Laisser refroidir puis démouler le gâteau.

Hurricane

Si vous n'avez pas la possibilité d'acheter le mix tout prêt à mélanger dans l'alcool.

► **Ingrédients.** 65 ml (1/4 de tasse) de rhum brun • 7 ml (1/2 cuillère à soupe) de sirop de grenadine • 185 ml (3/4 de tasse) de jus d'ananas • le jus d'un 1/2 citron ou citron vert.

► **Préparation.** Mettre tous les ingrédients dans un shaker. Secouer. Servir dans de grands verres givrés.

Meilleures saisons pour les produits de la mer

► **Les écrevisses (crawfish) :** de fin décembre à début juillet. La haute saison est d'avril à mai.

► **Les crabes :** d'avril à octobre. Le goût est moins bon durant juillet. En général, plus il fait chaud, plus la chair de crabe est bonne.

► **Les huîtres (oysters) :** bonnes toute l'année. La meilleure saison est novembre et décembre, surtout quand il a fait froid.

► **Les crevettes (shrimps) :** différentes espèces permettent d'en manger toute l'année, mais la fin du printemps, de l'été et l'automne sont les meilleures saisons.

► **La truite tachetée (speckled trout) :** d'octobre à janvier.

► **Le thon (tuna) :** de mai à septembre.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

DISCIPLINES NATIONALES

Basketball

Les matchs de l'équipe des Pelicans de La Nouvelle-Orléans (ex-Hornets) se déroulent à la New Orleans Arena dans une ambiance garantie. L'équipe, qui évolue en NBA (le championnat national), comptait dans ses rangs (jusqu'à 2018) le pivot français Alexis Ajinça. Zion Williamson, que l'on considère comme l'un des meilleurs joueurs de sa génération, y joue depuis 2019 au poste d'ailier fort. Il est « drafté en first pick », c'est-à-dire qu'il fait partie de la liste des premiers choix de la draft de la NBA.

Football américain

Assister à un match des Saints (l'équipe de football américain de La Nouvelle-Orléans) au Superdome, le plus grand stade couvert du monde (90 000 places), est impressionnant ! L'équipe a été élevée au rang de symbole de la ville, depuis qu'elle a remporté le Superbowl en 2009, menée d'une main experte par son *quarterback* Drew Brees, montrant à l'Amérique entière que Katrina n'avait pas eu raison de la vitalité de La Nouvelle-Orléans. Si vous vous trouvez dans la région lors d'un match des Saints, ne ratez pas le *tailgating* (*tail* signifie « queue » et, dans le contexte, c'est l'arrière des trucks que l'on ouvre pour pouvoir s'y asseoir) autour du stade du campus de LSU (Louisiana State University) lors d'un match. Que vous ayez des tickets pour voir le match ou que vous restiez à l'extérieur du stade, le *tailgating* est une vraie rencontre de fans en famille. Toutes les pelouses autour du stade sont recouvertes de tentes que

les fans viennent planter pour délimiter l'endroit où ils vont passer la soirée. Certains amènent leurs sofas avec leur TV, d'autres le barbecue et parfois même le frigo. C'est un moment privilégié pour les amateurs de football.

Golf

En Louisiane, les terrains de golf font partie de la nature. Pratiqué souvent dans des clubs privés au centre de complexes pavillonnaires, le golf est de plus en plus répandu en Louisiane. Créé en 2001, le Audubon Golf Trail, dessiné par Hal Sutton, David Toms et Pete Dye, est un superbe paysage pour la pratique du golf : des chênes de Louisiane avec de la mousse espagnole, un marécage avec les souches de cyprès, les oiseaux à échasses dans les mares... En 2004, Pete Dye présente une de ses autres magnifiques créations avec TPC of Louisiana où se déroule chaque année le Zurich Classic of New Orleans. Depuis lors, le Audubon Golf Trail a grandi et regroupe douze terrains de golf de renommée internationale. Pour préserver la beauté du paysage et la faune, chaque terrain est membre du Audubon International's Cooperative of Sanctuary Program (www.audubongolf.com).

Beach volley

Un autre sport de ballon aussi très pratiqué par les locaux qui habitent près des bords du lac Pontchartrain est le volleyball sur le sable, soit le beach volley. Le meilleur spot est celui de Coconut Beach, près de la marina.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

Bayous et marécages

Des milliers d'hectares de forêts, de cyprès et de marécages et seulement quelques chemins de randonnées donnent une bonne idée de l'environnement du Delta du Mississippi et de la vallée de Cane River. En préservant la faune sauvage en même temps que la flore, ce sont aussi les premiers camps des colons et les villages des populations natives américaines qui sont

préservés. Les chemins de randonnée et les petits canaux sont les lieux privilégiés pour faire une superbe balade à pied, à cheval ou en canoë. Prenez une visite guidée par un des rangers ou partez à l'aventure sur les chemins trop bien délimités pour se perdre. Une véritable découverte se fera en canoë en suivant un guide ou seul. Jean Lafitte National Historical Park sur la West Bank de La Nouvelle-Orléans est une très agréable balade, mais n'oubliez pas votre bombe antimoustiques.

La chasse à l'alligator

Si la chasse à l'alligator est légale en Louisiane, elle est pour autant très encadrée. Les chasseurs doivent non seulement avoir un permis spécifique à la chasse à l'alligator mais aussi posséder une certaine superficie de marécages (ou avoir l'autorisation de chasser sur la propriété d'un tiers). S'il respectent ces conditions, ils peuvent s'inscrire au LDWF (bureau de la vie sauvage et de la pêche en Louisiane) et recevoir leurs *tags* (marqueurs) qu'ils devront apposer sur chaque alligator tué. Le nombre de *tags* octroyés au chasseur définit le nombre d'alligators qu'il est autorisé à tuer.

La saison de la chasse dure un mois, les dates sont différentes selon les régions. Elle commence le dernier mercredi d'août à l'est et le premier mercredi de septembre à l'ouest. Elle dure 30 jours. Durant cette période, la chasse est autorisée du lever du soleil au coucher du soleil. Le plus souvent les alligators sont capturés via de puissantes cannes à pêche puis tués par balle entre les deux yeux. La chair est souvent consommée et la peau vendue pour confectionner des sacs ou des chaussures.

A ne pas rater non plus, les visites des marécages ou des bayous en canoë pour les plus aventureux ou en bateau avec un guide. Il y en a de nombreux et il est difficile de trouver lequel est le meilleur. Si vous voulez vraiment être en contact avec la nature, prenez une visite sur un plus petit bateau plutôt qu'un *airboat* très bruyant et qui détruit la nature.

Canoe

Pour passer une journée ou une après-midi très relaxante, la descente d'une rivière en canoë est à ne pas manquer. Rendez-vous sur le Northshore ou aux Kisatchie Hills. Prenez une glacière avec vos boissons et votre pique-nique et laissez vous glisser sur l'eau. Arrêtez-vous sur une des berges ou des petites « plages » et dégustez votre pique-nique ou un petit verre pour un moment de repos et reprenez votre bouée ou votre canoë pour rejoindre la civilisation. A ne pas rater si vous voulez vraiment sortir un peu de la ville.

Chasse et pêche

La pêche est une des activités que les locaux pratiquent très facilement en Louisiane. Les étendues d'eau omniprésentes dans l'État permettent de pratiquer toute sorte de pêches. La chasse est aussi un sport très pratiqué. Le Département national de la chasse est très actif pour que les chasseurs amateurs ou non fassent attention à l'éthique et au comportement du chasseur.

Festivals

Avec plus de festivals que de jours dans l'année, la Louisiane est l'Etat où faire la fête rime avec nourriture, musique et bonne humeur. Il n'y a pas une ville où un festival n'est pas organisé. Il y en a pour tous les goûts et souvent c'est le meilleur moyen pour apprécier les spécialités culinaires locales et rencontrer des gens. A ne pas rater, le Festival cajun à Breaux Bridge dans le pays cajun, le Festival International à Lafayette ou le French Quarter Fest à La Nouvelle-Orléans.

Portes ouvertes des galeries d'art une fois par mois

Un moment privilégié où les locaux se retrouvent pour quelques heures culturelles et sociales. Plusieurs villes louisianaises ont une soirée par mois où, entre 18h et 21h, les rues deviennent piétonnes et les portes des galeries d'art sont grandes ouvertes pour laisser entrer les amateurs d'art ou tout simplement les curieux. Il est commun que les galeries offrent un petit verre pour attirer la foule. A ne pas rater à La Nouvelle-Orléans, la White Linen Night début août sur Julia Street. Les galeries sont ouvertes le soir tous les premiers samedis de chaque mois à La Nouvelle-Orléans sur Magazine et sur Julia Street, et tous les deuxièmes samedis de chaque mois à Covington au nord du lac Pontchartrain.



CITY TRIP
La petite collection qui monte

Week-End et courts séjours

Version numérique OFFERTE*

Plus de **30** destinations
plus d'informations sur
www.petitfute.com

Suivez nous aussi sur

f i t



VILNIUS magazine

Version offre le soir de la semaine de l'échelle de la version papier

ENFANTS DU PAYS

Alvin Batiste

Né en 1962 à Donaldsonville. Peintre autodidacte, Alvin Batiste est devenu un artiste de renommée internationale grâce à ses toiles de style « primitif ». Son œuvre s'inspire d'histoires contées par sa mère et grand-mère sur la vie dans les plantations, ou dans les champs de canne à sucre et de coton. Il peint à merveille la communauté noire au travers de portraits, de scènes de fêtes, religieuses ou dramatiques.

Archie, Peyton et Eli Manning

En voyant le jour en 1949, Archie Manning (Elisha Archibald) lança une véritable dynastie de *quarterbacks*, ce poste clé du football américain. Ayant grandi dans l'État du Mississippi, il joue dix saisons de suite (de 1971 à 1982) avec les Saints de la Nouvelle-Orléans. Le club est alors dans une mauvaise passe, mais Archie brille, est élu « Joueur offensif de la NFC » et invité deux fois de suite au Pro Bowl. Au terme de sa carrière en 1984, il a complété 2 011 passes sur 3 642, pour 23 991 yards et a lancé 125 *touchdowns* pour 175 interceptions.

En 1976, celui qui est considéré comme l'un des meilleurs *quarterbacks* de l'histoire naît à La Nouvelle-Orléans. Peyton Manning évoluera 13 ans à Indianapolis avec les Colts (avec un Super Bowl remporté) avant de rejoindre Denver en 2012. Joueur au palmarès impressionnant, il est celui qui a reçu le plus grand nombre de fois le titre de Meilleur joueur de la saison (5). Eli Manning (1981, La Nouvelle-Orléans) a la lourde tâche de marcher sur les pas de son frère et de son père. Il est une des stars des Giants de New-York, avec lesquels il a remporté deux Super Bowls... au poste de *quarterback* !

Drew Brees

Né en 1979, à Austin au Texas, Andrew Christopher Brees est devenu un dieu vivant pour les Louisianais depuis qu'il est devenu *quarterback* des Saints, en 2006. L'équipe de football américain de La Nouvelle-Orléans menée par Drew Brees a remporté le Superbowl en 2010, ce qui donna lieu à des scènes de liesse dans toute la ville. Brees est nommé MVP (Most Valuable Player) du Superbowl en 2010, à savoir, la consécration ultime. Il détient également le record du nombre de passes complétées dans un Superbowl (32). Il a également battu le record qui remontait à 1960 du plus grand



© STEPHAN SZEREMETA

Alvin Batiste, artiste peintre louisianais.

nombre de matchs consécutifs avec au moins un *touchdown* (54).

Ellen DeGeneres

Née en 1958 à Métairie. Cette animatrice de télévision est connue pour son émission, le talk-show : *Ellen, The Ellen DeGeneres Show*, qui a été multi-récompensé, notamment par plusieurs Emmy Awards et a célébré son 2 000^e épisode en 2015. Mariée avec une autre star, Portia de Rossi (la sublime et froide Nelle dans *Ally McBeal*), elle est célèbre pour ses sorties humoristiques, ses baskets bleues et sa grande influence médiatique. En 2014, elle préside sa deuxième cérémonie des Oscars, prête sa voix à Dory dans *Le Monde de Dory* en 2015, et interprète son propre rôle dans un épisode *The Big Bang Theory* en 2016.

Geoffrey Beene

Couturier né à Haynesville en 1927. Ses collections de chemises, à la fois classiques et très contemporaines, se classent parmi les plus grosses ventes aux États-Unis. Il décède en septembre 2004 d'un cancer.

Jared Leto

Né en 1971 à Bossier City, le beau gosse louisianais a roulé sa bosse dans toute l'Amérique avant de poser ses valises à Los Angeles, au début des années 1990, pour lancer sa carrière d'acteur. On l'a vu notamment dans *La Ligne rouge* de Terrence Malick, *Requiem for a dream* de Darren Aronofsky, *Fight Club* de David Fincher, *Alexandre* d'Oliver Stone. Parallèlement à sa brillante carrière de comédien, il joue depuis une décennie dans un groupe de musique, 30 Seconds to Mars. En 2014, il reçoit l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle pour sa performance dans *Dallas Buyers Club* aux côtés de Matthew McConaughey. Il a récemment interprété le rôle de Nick Lowell, un soldat américain emprisonné dans un camp japonais pendant la Seconde Guerre mondiale dans *The Outsider*.

JoAnn Clevenger

Restauratrice née en 1940 dans le centre de la Louisiane, boulimique de culture, passionnée de littérature, d'arts, de musique et de relations humaines. Tous ces ingrédients, mêlés à un goût pour la cuisine raffinée l'ont conduit à monter le restaurant Upperline à La Nouvelle-Orléans (Uptown), rendez-vous des amateurs du bon goût culinaire et de nouveaux talents artistiques louisianais.

John D. Folse

Né en 1946, dans la paroisse de St. James, ce chef à la renommée mondiale est le maître de la cuisine et de la culture cajun et créole. John Folse est le propriétaire du restaurant Lafitte's Landing de la Bittersweet Plantation à Donaldsonville. Maintes fois récompensé par les plus hautes autorités culinaires du pays, John Folse industrialise ses plats les plus fameux grâce à son usine. John Folse introduisit la cuisine cajun auprès des instances soviétiques lors du voyage de Nixon en URSS. Son école de cuisine de Thibodeaux est une référence, dont le chef adoubé par les critiques, Jeremy Langlois, est issu. En 2012, il ouvre, en partenariat avec le chef Rick Tramonto, le restaurant R'evolution, dans l'hôtel Royal Sonesta, à La Nouvelle-Orléans.

LaToya Cantrell

LaToya Cantrell est la première femme maire de la Nouvelle-Orléans. Originaire de Californie et diplômée de Xavier University of Louisiana, la démocrate élue au conseil municipal de la Nouvelle-Orléans prend les rênes de la mairie en 2018.

Celle qui appartient, aujourd'hui, au club fermé des femmes maires aux États-Unis, avait déjà attiré l'attention publique, il y a quelques années, en s'impliquant dans la reconstruction de son quartier après le passage de l'ouragan Katrina.

Michael DeBakey

Né en 1908 à Lake Charles. Médecin de renommée internationale, spécialiste dans le domaine de la chirurgie cardio-vasculaire. Il travaillait avec la NASA sur un nouveau projet dans le domaine des cœurs artificiels. En 1996, c'est à lui que Boris Eltsine a fait appel pour ses problèmes cardiaques. Il décède en 2008.

Paul Prudhomme

Né en 1940 à Opelousas, Paul Prudhomme est avec John Folse le deuxième représentant de la cuisine cajun et créole qu'il a contribué à populariser dans le monde entier.

Auteur de nombreux livres de cuisine, Paul Prudhomme possédait K'Paul's Louisiana Kitchen, l'un des grands restaurants de La Nouvelle-Orléans (French Quarter), avant de décéder en octobre 2015.

Tim McGraw

Tim McGraw peut être considéré comme le parrain de la musique country. Né en 1967 près de Monroe, dans le nord de l'État, l'acteur-chanteur est l'auteur de nombreux titres à succès (aux clips parfois kitsch) dont *Welcome to the club* ainsi qu'*Indian Outlaw*, *Don't Take the Girl*, *I Like It*, *I Love It*, *Something Like That*, *It's Your Love* (en duo avec sa femme, Faith Hill) et *Live Like You Were Dying*.

Taylor Swift est absolument fan de Tim McGraw, pour qui elle a écrit une chanson éponyme.

LA NOUVELLE-ORLÉANS

Le tramway à La Nouvelle-Orléans

© F11PHOTO



LA NOUVELLE-ORLÉANS



Tout au sud des Etats-Unis, la ville de La Nouvelle-Orléans se situe à l'extrémité sud-est de l'Etat de Louisiane, sur la rive nord du Mississippi, à 145 km du golfe du Mexique. Lorsqu'on survole La Nouvelle-Orléans, on est surpris par sa forme. Coïncée entre un immense « S » du Mississippi au sud, et le lac Pontchartrain au nord, La Nouvelle-Orléans est surnommée la ville Croissant (Crescent City). A l'est, le golfe du Mexique prend ici le nom de lac Borgne. La plupart des visiteurs, mais aussi les locaux, disent ne pas se sentir aux États-Unis : il y a un peu de tous les pays ici. La Nouvelle-Orléans cultive une chaleureuse nonchalance et un abord sympathique des gens du Sud. Elle a aussi gardé son penchant pour les plaisirs en tout genre qui existent depuis la création de la ville en 1718 par les Français. Le gouvernement, qui n'arrivait pas à avoir suffisamment de volontaires pour aller s'installer en Louisiane, y a envoyé sa racaille, ses petits voleurs, ses prostituées et ses autres indésirables. Cette ville fut le lit du jeu et de la prostitution. Louis Malle donne un aperçu de La Nouvelle-Orléans de cette époque dans son film *Pretty Baby* (La Petite).

La ville a été détruite par deux incendies en 1788 et avant même sa reconstruction en 1794. Peu de bâtiments de l'époque française sont restés intacts, à l'exception du couvent des Ursulines (à l'angle des rues Ursulines et Chartres) et du musée Madame John's Legacy. Pour s'assurer que la ville ne soit pas dévastée une troisième fois, les Espagnols ont instauré des règles pour la reconstruction qu'il est encore possible de voir

aujourd'hui : les toits doivent être en tuile, les maisons construites en brique ou en plâtre plutôt qu'en bois, un mur doit séparer les jardins intérieurs pour éviter la propagation des flammes et les allées sont supprimées. Ce qui est donc considéré comme architecture classique du Quartier français est en fait constitué d'arches, de cours intérieures, de balustrades et de portails en fer forgé. Toutes les caractéristiques sont espagnoles. Aujourd'hui l'architecture du Quartier français est préservée par le Vieux Carré Commission qui contrôle le respect des règles de rénovation et de construction.

Histoire

La fondation

Pourquoi fonder une ville au milieu de marécages infestés de moustiques, sur un terrain situé non seulement en dessous du niveau de la mer, mais sur la route des ouragans et, qui plus est, constamment inondé par les caprices du Mississippi ? Tout simplement parce que le sieur de Bienville, dans son exploration de la Louisiane en 1699, ne trouva pas d'endroit aussi prometteur que le site de La Nouvelle-Orléans. Le Mississippi est très large à cet endroit, ce qui permettra (bien plus tard) aux gros transatlantiques d'accoster sans problème. Quant au lac Pontchartrain, il donne un accès direct et rapide au golfe du Mexique. Bienville savait que la ville baptisée en l'honneur du duc d'Orléans n'aurait d'avenir que sur l'eau, et il avait raison.

Les immanquables de La Nouvelle-Orléans

- ▶ **Manger des beignets** avec un café au lait au Café du Monde.
- ▶ **Ecouter de la musique live** au Spotted Cat (Frenchmen St) ou au Bon Temps Roulé (Magazine St).
- ▶ **Faire un tour en tramway** sur St Charles.
- ▶ **Traverser le Mississippi sur le ferry** pour se rendre sur Algiers Point et apprécier la vue panoramique du centre-ville tout en regardant les bateaux passer.
- ▶ **Se poser sur Jackson Square**, écouter les musiciens de rue et observer l'agitation qui anime la célèbre place.
- ▶ **Faire le plein de po'boys** aux fruits de mer frits ou grillés ou encore à la viande.
- ▶ **Aller au parc Jean Lafitte** (réserve Barataria, à Marrero, à 20 kilomètres au sud de La Nouvelle-Orléans) pour découvrir la faune et la flore locales.
- ▶ **Faire un tour guidé des cimetières** et en apprendre plus sur la pratique du Voodoo.
- ▶ **Faire du shopping vintage** dans Lower Garden District.



En 1712, les premières concessions de terrain sont faites à des particuliers venus du Canada ou de France, qui s'installent le long des bayous St John et Gentilly. Ils sont chasseurs, trappeurs, chômeurs (dès qu'un homme n'avait pas de travail pendant trois jours consécutifs, un voyage gratuit pour la Louisiane lui était offert) ou ce sont des condamnés à des peines légères qui préfèrent l'enfer des marécages aux cachots de la Bastille. Il leur faut supporter la chaleur humide, les moustiques et autres insectes, combattre les animaux sauvages et élever des digues pour tenter de contenir le fleuve fougueux : un vrai travail de forçat. La France, trop préoccupée par ses guerres contre l'Espagne, ne fait pas beaucoup d'efforts pour organiser la colonie et donne en 1717 la concession au banquier John Law, président de la Compagnie d'Occident.

Une campagne de presse attire quelques candidats à l'aventure et, en 1718, La Nouvelle-Orléans rassemble une centaine de cabanes, un entrepôt, trois maisonnettes en bois pour 470 habitants. Un ouragan ayant détruit le tout en 1720, Pierre Le Blond de la Tour dessine un nouveau plan de la ville qui surgit de terre en 1722.

La nouvelle ville

La disposition des maisons est à peu près la même que celle du Quartier français d'aujourd'hui, les rues suivent le cours du fleuve et portent les noms des hommes célèbres de la mère Patrie.

Avec quelques touches d'ironie puisque Conti, Toulouse et Maine sont supposés être les fils illégitimes de Louis XIV.

Ces noms de rues ont d'ailleurs traversé les siècles sans trop de dommages puisqu'on les retrouve aujourd'hui à peu près inchangés.

Des levées et des canaux sont construits pour lutter contre le principal problème de la ville : l'eau. Selon une description de l'époque : « A marée haute, la rivière se déverse dans la rue. La Nouvelle-Orléans est connue pour ses tombes : les cercueils sont percés de trous pour les empêcher de flotter lors d'inondations. »

Afin de réaliser ces grands travaux, la Compagnie des Indes fait venir un grand nombre d'esclaves et le gouvernement adopte un Code Noir en 1724 pour les protéger. Les propriétaires ont obligation de faire baptiser leurs esclaves, ne doivent ni les maltraiter ni leur donner de travail le dimanche. En 1727, une douzaine de sœurs, les ursulines, arrivent de Rouen, s'installent dans un couvent et commencent à soigner les malades et à éduquer les jeunes filles.

Période espagnole

Par le traité de Fontainebleau en 1762, la Louisiane devient espagnole. Les colons français n'apprécient guère le changement de souveraineté et se rebellent. Don Alejandro O'Reilly, le nouveau gouverneur, fait arrêter et fusiller les leaders de l'opposition, Lafrenière, Foucault, Noyan et de Boisblanc. Ce qui lui vaut le surnom de « Sanguinaire » (Bloody O'Reilly).

La Nouvelle-Orléans n'a jamais été espagnole dans sa culture ou ses coutumes, mais certains gouverneurs espagnols ont beaucoup œuvré pour l'amélioration des conditions de vie. Le Baron de Carondelet, par exemple, décide l'installation de lampadaires pour éclairer

Les surnoms de La Nouvelle-Orléans

- **NOLA** : le plus populaire des acronymes signifiant New Orleans Louisiana.
- **Nawlins** : les gens de La Nouvelle-Orléans ont une façon bien particulière de dire le nom de leur ville en avalant la moitié des mots.
- **The Big Easy** : parce que tout y est tellement plus facile.
- **The Crescent City** : la ville croissant parce qu'elle s'est installée autour d'une des courbes du Mississippi.
- **The city that care forgot** : en référence à l'épidémie de fièvre jaune qui tua 8 000 personnes en 1853.
- **The birthplace of jazz ou home of blues** : pour la musique omniprésente.
- **Mardi Gras City** : venez faire un tour pendant Mardi Gras et vous lui donnerez aussi ce surnom !
- **The Big NO** : ce n'est pas tellement sympathique d'appeler la ville de ce surnom. Est-ce NO pour « non » ou N.O. pour New Orleans ? Il est vrai que parfois tout est corrompu au point où rien ne se fait normalement et les privilèges sont ressentis.

Qui sont les Mardi Gras Indiens ?

Les Mardi Gras Indians sont des Afro-Américains défilant dans des tenues et entonnant des chants inspirés des cérémonies amérindiennes. On dénombrerait près de 50 groupes (appelés *tribes*) de Mardi Gras Indians. Cette tradition rend hommage aux liens forts qui ont jadis uni les Afro-Américains louisianais aux natifs américains. Rappelons qu'à l'époque nombre d'esclaves se sont réfugiés auprès de tribus amérindiennes, fuyant les persécutions de leurs maîtres ou tentant simplement de reprendre leur liberté.

Les Mardi Gras Indians défilent, aujourd'hui, lors du carnaval de la Nouvelle-Orléans et se joignent parfois au Second Lines des enterrements. Mais la fête la plus importante chez les Mardi Gras Indians est le Super Sunday, une parade qui a lieu le dimanche le plus proche de la Saint Joseph. Les *tribes* qui défilent avec leur chef offrent alors un spectacle particulièrement festif et coloré.

les rues tandis que des policiers patrouillent toutes les nuits pour lutter contre l'insécurité. Une taxe sur les cheminées est instaurée (certaines sont alors utilisées pour chauffer trois étages). Quatre forts, des remparts entourés de fossés et des bâtiments de régiment (*barracks*) sont construits pour protéger la ville des Indiens.

Les grands incendies

1788 : une simple bougie qui tombe d'une table provoque une véritable catastrophe. Une maison s'enflamme et avec elle tout le Quartier français. Quelque 850 demeures et bâtiments (soit la moitié de la ville) sont réduits en cendres. Six ans plus tard, en 1794, des enfants jouant dans la rue Royale mettent le feu à une grange par mégarde. En trois heures, 272 maisons et magasins sont détruits. Une fois de plus, les habitants doivent camper sur la levée au bord du fleuve. Mais ils tirent la leçon de ces catastrophes. Les habitations sont reconstruites avec des toits en tuile, celles de plus d'un étage doivent être en briques. Arcades, cours intérieures avec fontaines, balcons en fonte forgée deviennent l'apanage des nouvelles maisons. Les Néo-Orléanais peuvent payer une cotisation à une compagnie privée de pompiers (il n'y a pas de pompiers de ville) qui viendront éteindre un feu éventuel, après avoir vérifié que la plaque en fonte de leur société (preuve du paiement de la cotisation) est bien posée sur le mur de la maison. Ceux qui ne peuvent pas se payer une telle « assurance » ne doivent compter que sur l'aide de leurs voisins...

La ville compte à peu près 19 500 Blancs, 1 700 Noirs libres et 21 500 esclaves lorsque Napoléon, victorieux de ses campagnes d'Italie, souhaite récupérer la Louisiane pour étendre l'influence de son empire. Charles IV d'Espagne accepte de signer la convention de San Ildefonso qui rétrocède la colonie à la France en 1800.

La France et l'Espagne

En un siècle, le commerce fluvial s'est beaucoup développé. Des canoës, des ferryboats, des barges tirées par des mules de la rive, descendent le fleuve depuis le Kentucky, l'Ohio, le Tennessee et le Mississippi et apportent à la ville toutes sortes de produits.

Ne pouvant pas remonter le fleuve à cause du courant, les propriétaires de bateaux ont coutume de déborder leurs embarcations en planches de bois qu'ils vendent pour acheter un cheval et rentrer par la terre. Seules trois maisons construites avec de telles planches existent encore de nos jours, dont l'une notamment se trouve au 632 Dumaine Street. L'insurrection de Saint-Domingue en 1791 provoque un afflux de réfugiés à La Nouvelle-Orléans. La plupart sont des gens de couleur, libres artisans qui apportent leur savoir-faire aux créoles. On leur doit notamment les plus beaux balcons forgés à la main. Ces nouveaux arrivants s'intègrent vite et bien, ce qui est une particularité de la ville qui accepte et amalgame toutes les populations.

Le Marché français (French Market) illustre bien cette tendance : construit en partie par les Espagnols, c'était à l'origine l'endroit où les Indiens venaient vendre leurs herbes et épices. Plus tard, les Allemands, installés en amont du fleuve, y ont descendu leur production, fournissant ainsi la ville en produits frais. Les vendeurs italiens sont arrivés par la suite : ce marché n'a jamais eu de français que le nom !

La fête

La vie à La Nouvelle-Orléans est festive. Les créoles blancs natifs de La Nouvelle-Orléans n'ont guère d'autres préoccupations que celles de paraître à chaque réception, boire, manger et danser. La ville est majoritairement catholique mais d'une manière très libérale, personne ne trouve rien à redire aux nombreux bordels et salons de jeux.

La tradition veut même que les créoles fortunés et déjà mariés prennent une maîtresse *quadroon* (quarteronne, un quart de sang noir) choisie lors des *quadroon bals* (organisés dans une salle de l'immeuble où se trouve aujourd'hui le Bourbon Orleans Hotel, 717 Orleans Street) et qu'ils l'installent dans une maison particulière avec des esclaves pour la servir.

Il doit alors subvenir aux besoins de la jeune fille qui lui jure fidélité à vie. Cette coutume du plaçage a fait écrire à l'auteur louisianais Lyle Saxon : « Il semble qu'une certaine substance chimique flotte dans l'air et détruit tout puritanisme. »

La vente de la Louisiane aux Etats-Unis

Cette folie, ce non-respect des convenances puritaines, en vigueur dans les autres Etats, vont profondément choquer les Américains arrivés en grand nombre depuis que Napoléon a vendu la Louisiane aux jeunes Etats-Unis d'Amérique en 1803. Un conflit latent apparaît alors entre les créoles, à peine éduqués et qui ne pensent qu'à profiter de la vie, et les Américains, attirés par l'importance du port et la fortune qu'on peut y édifier en travaillant dur. Les Américains s'installent dans le faubourg St Mary (aujourd'hui Garden District), séparé du Vieux Carré des créoles par un canal en construction. Le canal ne verra jamais d'eau (il deviendra Canal Street), mais la séparation et l'inimitié entre les deux communautés subsistent.

La bataille de La Nouvelle-Orléans le 22 décembre 1814 est un grand moment de patriotisme dans l'histoire de la ville. Les créoles, les Américains, les Noirs libres, les pirates, tous se portent volontaires aux côtés du général Jackson pour sauver leur ville des Anglais. Ils y réussissent grâce à l'attaque surprise organisée par Jackson, le héros de la bataille (sa statue est au milieu du square qui porte son nom aujourd'hui).

Les steamboats et la richesse

1820-1870 est l'âge d'or des bateaux à vapeur et de l'enrichissement de la cité. Des centaines de *steamboats* accostent et déchargent balles de coton, tabac, indigo, céréales, toutes sortes de marchandises et de voyageurs. En 1830, on recense 990 bateaux à vapeur sur tout le Mississippi. Les banques sont de plus en plus importantes, La Nouvelle-Orléans devient riche. A partir de 1820, des Irlandais et des Allemands (20 000 en 1860), fuyant la famine de leur pays, viennent tenter leur chance dans Crescent City. Ils sont intégrés et participent à la prospérité générale.

La fièvre jaune

Comme tous les pays de climat subtropical, la Louisiane n'est pas à l'abri de la fièvre jaune, maladie transmise par les moustiques. La

pire épidémie que la ville ait connue a lieu en 1853, lorsqu'un bateau en provenance de Jamaïque fait escale et propage la maladie. Sur les 100 000 habitants qui restent en ville l'été (50 000 riches fuient la chaleur et vivent dans leur maison de campagne pendant trois mois), 10 000 meurent dans d'atroces souffrances. Les corps s'entassent dans les cimetières sans qu'on ait le temps de les enterrer : c'est la plus grave épidémie de toute l'histoire des Etats-Unis, elle est souvent comparée à celle de la peste noire en Europe au Moyen Age.

En 1860, La Nouvelle-Orléans est la plus grande ville du Sud des Etats-Unis avec 168 000 habitants, et surtout le plus gros marché de coton du monde. Mais elle est aussi l'une des plus sauvages : la prostitution, le jeu, la corruption, la boisson sont les quatre mamelles de la ville.

La guerre de Sécession

Les Néo-Orléanais ne sont pas très favorables à la sécession car ils craignent de briser le commerce établi avec les Etats en amont du Mississippi. La Louisiane la vote tout de même et baisse le drapeau américain au profit de la bannière des Confédérés.

Le 25 avril 1863, l'officier américain Farragut prend et occupe La Nouvelle-Orléans sans avoir à la bombarder ; Monroe, le maire, ayant préféré se rendre plutôt que de voir mourir ses concitoyens. Le gouvernement municipal reste en place, mais les Yankees instaurent la loi martiale. Ceux qui jurent fidélité aux Etats-Unis reçoivent protection des soldats, la presse est soumise à la censure militaire, les moyens de communication sont contrôlés.

La population supporte mal la situation, les femmes insultent les soldats chaque fois qu'elles le peuvent. Si bien que le général Butler doit adopter une ordonnance indiquant que « Toute femme manquant de respect à un soldat américain sera considérée comme une femme des rues et traitée comme telle. » La résistance à l'ennemi se fait moins bruyante mais reste vivace.

En fait, l'occupation va apporter quelques bienfaits à la ville. Le maire ayant décidé de ne plus rien faire pour favoriser le séjour des Nordistes, ce sont les soldats qui s'en chargent et ils en ont les moyens. Ils améliorent l'hygiène en nettoyant les rues, la sécurité en organisant des patrouilles, ils font baisser le nombre de pauvres en les rémunérant pour des tâches de nettoyage.

La reconstruction

La guerre s'achève en 1865 et les années de reconstruction, où règnent violence, anarchie et corruption, sont les plus noires de La Nouvelle-

Orléans. A tel point que Joseph A. Shakspeare (maire de 1880 à 1882) fait voter une loi de protection des joueurs (de casinos) par la police...

A cette époque, Blancs et Noirs vivent dans les mêmes quartiers et non dans des ghettos bien distincts comme dans la plupart des villes du Nord. L'abolition de l'esclavage provoque un afflux de Noirs fuyant les plantations. De nombreux Asiatiques arrivent aussi, attirés par le travail des champs délaissés par les Noirs. Mais la plupart restent en ville où ils ouvrent laveries et restaurants.

En 1890 a lieu un épisode sanglant aux répercussions internationales. Deux familles sici-liennes contrôlent certaines activités du port. Le chef de la police locale, David Hennessy, capture le bandit sicilien Esposito et l'envoie à New York pour qu'il soit jugé. La famille se venge en assassinant le policier, mais sur les dix-neuf personnes arrêtées après le meurtre dix seulement sont condamnées. La population ne supporte pas la clémence de la justice, d'autant plus qu'un bateau chargé d'immigrés siliens arrive au port et une rumeur court : « Ils vont prendre le contrôle de la ville entière. » Une foule en colère se réunit et marche sur la prison où elle rend justice elle-même en abattant froidement un à un tous les Siciliens. Après cet épisode, les Etats-Unis doivent verser 25 000 US\$ de dommages et intérêts au gouvernement italien.

La prostitution

La prostitution a toujours été un secteur d'activité très développé dans Basin Street et dans le Swamp (Julia Street et Girod Street). « Ces endroits étaient remplis d'égorgeurs, d'incendiaires, de voleurs, de macs. Il y avait des salles de danse, des bordels, des saloons, des salles de jeu, des terrains de combat de coq et des

chambres d'accueil. La mortalité policière était élevée dans ces quartiers » (Gallatin, historien). « C'était le centre du trafic de drogue et des marchandises volées » (Al Rose, auteur de *Storyville*).

En 1898, Alderman Sidney Story décide de limiter l'exercice de la prostitution à un seul quartier (entre le cimetière et Congo Square) qu'on appelle Storyville. Quartier de débauche de luxe, il attire la curiosité de tous les habitants de la ville, jusqu'aux dames de la haute société qui font tout leur possible pour assister aux bals de Mardi Gras dans cet antre de l'interdit : derrière leurs masques, elles peuvent regarder à loisir sans être reconnues. En 1906, une descente de police est organisée : toutes les femmes ne pouvant pas présenter une carte de prostituée officielle sont arrêtées (curieuse expérience pour des bourgeoises que d'être emmenées au poste de police avec pour motif « ne sont pas des prostituées » ...).

Le quartier de Storyville est nettoyé en 1917, la loi prévoyant qu'il ne doit pas y avoir d'établissements de prostitution à moins de cinq kilomètres d'une base militaire. Résultat : les prostituées retournent dans le Quartier français... ce qui les rapproche de la base navale située de l'autre côté du fleuve !

Dans les années 1920-1930, la population prend conscience de l'état de dégradation avancée du Vieux Carré. Une commission mise en place doit veiller à la rénovation des bâtiments dans un strict respect des styles architecturaux qui font la particularité du Quartier français.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la rive sud du lac Pontchartrain est aménagée en base militaire : hôpital, aéroport, base d'aviation... Tout sera rasé dans les années 1960 pour construire l'université de La Nouvelle-Orléans (UNO).



© NELLE JARDIN

Balade au bord du Mississippi à la Nouvelle-Orléans.

La ville aujourd'hui

Le principal problème reste le danger que représente l'élément aquatique. Plus de 20 stations et 60 énormes pompes électriques aspirent 24 heures sur 24 l'eau du sous-sol. 360 km de canaux et 2 500 km de tuyaux font du système de drainage de la ville le plus grand du monde. Le long du Mississippi, devant le Quartier français, les digues ne sont pas très hautes afin de préserver la vue sur le fleuve pour les touristes. Mais un mur a été construit et de lourdes portes coulissantes (vous pouvez les voir derrière le Marché français) ferment les accès en cas de montée des eaux ou d'ouragan.

En 1965, l'ouragan Betsy et les fortes pluies en 1995 montrent les faiblesses de ce système de pompage des eaux. En août 2005, l'ouragan Katrina arrive sur les côtes du delta et passe trop près de La Nouvelle-Orléans. Les trois quarts de la ville sont évacués. Mais la tempête venant du golfe fait remonter l'eau tellement violemment que la pire des catastrophes de l'histoire de la ville arrive. Les levées, normalement prévues pour retenir l'eau, cassent et 80 % de la ville se trouve inondée. Des milliers de résidents sont évacués par hélicoptères. Plus de 1 500 personnes sont retrouvées mortes dans les vestiges de la ville. Un mois après, l'ouragan Rita inonde pour la deuxième fois la partie la plus pauvre de la ville qui avait alors séché. En 2019, la Nouvelle-Orléans compte plus de

393 000 habitants. Beaucoup de congrès internationaux se sont réinstallés au Convention Center de La Nouvelle-Orléans : la plus grande convention cardiologique au mois de mars, le Bayou Classic, une très importante rencontre de football américain entre deux universités de la Louisiane, et beaucoup d'autres sont revenus soutenir les efforts de reconstruction de La Nouvelle-Orléans. En 2010, la Nouvelle-Orléans a accueilli la finale du Superbowl et les Saints, l'équipe louisianaise, ont gagné. L'attention de toute l'Amérique a alors été attirée sur la ville et on a pu constater que Nawlins pansait ses blessures avec vigueur. L'arrivée du maire Mitch Landrieu, en 2010, a également donné un second souffle à la ville. Ray Nagin, son prédécesseur, avait notamment été accusé de ne pas aider à la réhabilitation des quartiers pauvres pour « nettoyer » sauvagement ces zones de leurs populations « indésirables ».

Depuis Katrina, la ville a beaucoup changé et de nombreux quartiers près du lac ont encore du mal à se réhabiliter, mais les efforts côté tourisme payent. La ville bat, ces dernières années, ses taux de fréquentation dynamisant sensiblement l'économie locale et créant de nombreux emplois. Aujourd'hui, la ville est dirigée par LaToya Cantrell et la nomination de la maire afro-américaine démocrate souffle une nouvelle vague de progressisme sur la ville de la Nouvelle-Orléans.

QUARTIERS

Le vieux New Orleans n'est pas seulement limité au Quartier français et au Garden District. Comme toutes les villes américaines, La Nouvelle-Orléans est très étendue. Les quartiers les plus intéressants sont tous regroupés à proximité du Vieux Carré. Downtown (le centre-ville), ou plutôt le Vieux Carré, est encerclé par le Faubourg Marigny (après Esplanade Avenue) et le Bywater (après Elysian Field), le Tremé (au-dessus de Rampart Street) et Mid-City (autour de City Park), du CBD (City Business District) et du Warehouse District (après Canal Street) et Algiers Point de l'autre côté du Mississippi.

La plupart des rues et avenues sont bordées de majestueux chênes, parfois de quelques palmiers (s'ils ont réussi à passer l'hiver) et de magnolias (en fleurs du printemps au début de l'été).

Quartier français et Tremé ★★★★★

► **Quartier français.** Quelle que soit la saison où vous venez visiter La Nouvelle-Orléans, votre séjour se déroulera principalement dans le Vieux

Carré, appelé plus couramment le Quartier français (French Quarter). C'est ici que La Nouvelle-Orléans est née. Ce quartier est délimité par le Mississippi, Canal Street, Rampart Street et Esplanade Avenue. La meilleure façon de le visiter est de marcher. L'office de tourisme du 529 St. Ann Street (Jackson Square) dispose de dépliants pour s'improviser un circuit à la découverte des principales bâtisses du centre-ville. Des *rangers* proposent, eux, des balades historiques d'une heure, gratuitement (places limitées) au départ du bureau du 419 Decatur Street.

Un incendie en 1788 a ravagé l'architecture française du quartier. Le couvent des Ursulines (au coin des rues Ursulines et Chartres) est le seul bâtiment à ne pas avoir été touché. À cette époque, La Nouvelle-Orléans était sous la gouverne des Espagnols, l'architecture a donc pris un caractère plutôt hispanique avec ses balcons en fer forgé, ses cours intérieures décorées par une fontaine en leur centre et une végétation abondante. Toutefois, les rues ont gardé leurs noms français. N'essayez pas de les prononcer à la française, personne ne vous

comprendra. À certains coins de rues, une plaque donne également le nom en espagnol, comme « Calle Real » pour la rue Royale et « Plaza de Armas » pour la place d'armes (Jackson Square).

► **Tremé.** Situé au nord du Quartier français, entre Rampart et Claiborne, Tremé est le quartier historique de la communauté noire américaine. On aime l'ambiance, l'architecture et les maisons un peu vétustes – pour ne pas dire en piteux état – de ce quartier pas touristique pour un sou. Soyez discret et respectueux. Le soir, arpenter les ruelles peu éclairées de Tremé n'est pas vraiment recommandé. Congo Square est le cœur battant de Tremé. C'est ici qu'est né le jazz lorsque esclaves et affranchis se retrouvaient pour des séances de musique en plein air. Il a été acheté par la ville en 1810 et est devenu le parc Louis Armstrong. Dans ce square se déroulent souvent des petits festivals ou des rencontres gospel. C'est aussi le lieu de rendez-vous pour l'inscription à la parade des chiens pendant Mardi Gras. Peu d'organismes proposent la visite du Tremé ; le Monde Créole en fait partie (en français). Tremé est le nom d'un Français, Claude Trémé, arrivé au moment de la fondation de La Nouvelle-Orléans. Il avait fui la France et ses dettes pour s'installer en Louisiane. Il ne lui a pas fallu longtemps pour avoir encore des dettes. Il a donc été obligé de vendre des parcelles de son terrain pour rembourser ses créanciers. Ce fut un des premiers Français à rendre la liberté à ses esclaves et à leur permettre d'accéder à la propriété.

Dans les années 1960, quand l'Interstate 10 était à l'état de projet, un des architectes prévoyait de faire passer l'autoroute près du Quartier français. Le maire de l'époque a joué de son influence pour faire dévier l'itinéraire, préserver le Quartier français habité par de riches familles et faire passer l'Interstate dans une partie de la ville où les habitants sont de classe moyenne, voire pauvres, et surtout ont peu de pouvoir. Comme dans le Bywater, pour aider ses habitants et reconstruire le quartier, la ville soutient chaque investisseur qui veut restaurer une des maisons. Ce quartier est en pleine rénovation, ce qu'a salué Barack Obama lors de sa visite fin août 2015, dix ans après le passage de Katrina. Mais cette reconstruction a des effets pervers, comme celui de la gentrification : de riches Américains, attirés par le côté pittoresque du quartier (avivé par le phénomène suscité par la série *Treme*) érigent des maisons d'un standing nettement supérieur à la moyenne du quartier, que ses habitants traditionnels ne peuvent se permettre de louer.

Le quartier français et Tremé sont délimités à l'est par la très belle avenue d'Esplanade, une large artère historique verdoyante bordée de bâtisses du XIX^e siècle. Ne manquez pas de vous y balader et d'observer ses imposantes demeures et ses cottages créoles luxueux souvent illuminés par des lanternes en fer forgé. C'est notamment ici que vous trouverez la maison où Edgar Degas a séjourné.

Le nom des rues

Voici quelques explications sur le nom des rues du Quartier français dont l'affichage est en anglais et en français.

- **Barracks Street** pour la garnison espagnole qui est en face.
- **Bourbon, Royal, Orleans et Chartres Street** en hommage à la famille royale de France.
- **Conti Street** pour la princesse Conti.
- **Decatur Street** depuis 1870 en hommage à Stephen Decatur ; c'était auparavant la rue du Quai puis rue de la Levée car elle était la plus proche de la rive du Mississippi.
- **Dumaine et Toulouse Street** en hommage aux enfants illégitimes de Louis XIV avec Madame de Montespan, devenus duc du Maine et duc de Toulouse.
- **Governor Nichols Street** en hommage au gouverneur, depuis 1911 seulement puisqu'elle était Hospital Street pour son hôpital.
- **Iberville Street** depuis 1901 en hommage au père de la Louisiane ; elle était auparavant « Nueva Duana » sous les Espagnols, « rue de la Douane » sous les Français et « New Custom House » sous les Anglais.
- **Rampart Street** pour ses remparts.
- **Saint Louis Street** en hommage à Louis IX qui donna également son premier nom au Mississippi (fleuve Saint Louis).
- **St Ann, St Peter et St Philip Street** pour les saints patrons de la maison d'Orléans.
- **Ursuline Street** pour le couvent des Ursulines dont la chapelle est en face.

CBD et Warehouse District ★★

► **CBD.** D'limité par Canal Street, le Mississippi et l'Interstate 10, ce qui était le quartier américain a été transformé en quartier des affaires. Facile à repérer, le CBD ne vit qu'aux heures de bureau et aux heures de pointe. Il n'y a que des buildings, des sculptures modernes et tout le monde porte un attaché-case. Jusqu'au début du XX^e siècle, la ville était partagée en deux, tant au niveau physique que social, politique et administratif. On peut encore voir que Canal Street était le *neutral ground*, la « séparation neutre » entre les deux communautés. Les Américains ne se mélangeaient pas avec les créoles. Il y avait comme un certain racisme entre les deux. On peut encore voir cette différence par le nom des rues : Bourbon Street

devient Carondelet dans le CBD, Chartres Street se transforme en Camp Street, etc.

Les dix premiers blocs de Canal Street se partagent les boutiques de sport et de vêtements et les grandes chaînes d'hôtel. C'est aussi la rue où presque tous les défilés de Mardi Gras passent. La rue principale du CBD est Poydras Avenue (vous parlez d'un Américain, Poydras était breton !). Les nombreux cabinets d'avocats de la ville s'y trouvent, ainsi que le City Hall (la mairie), le World Trade Center au bord de la rivière, le Superdome (le plus grand stade couvert à air climatisé au monde), le casino Harrah's. Au coin des rues Carondelet et Gravier, la banque Hibernia, construite en 1920, fut pendant longtemps l'immeuble le plus élevé. Son dôme illuminé, que l'on peut voir des rues du Quartier français, donnait autrefois la météo.

Bourbon Street

Si vous cherchez un endroit calme, propre pour vous relaxer, n'allez pas sur Bourbon Street. Elle tient son nom non pas de la boisson mais de la famille royale Bourbon. Etablie en 1722, ce fut l'une des premières rues de la ville, nommée en l'honneur de la dynastie française. Très résidentielle, les commerces s'y installent en 1920. Dans les années 1950, la rue Bourbon attirait les couples, bien habillés, venus écouter du jazz ou assister à un opéra. Depuis, elle a bien changé... Elle est considérée comme étant l'*entertainment district*. Les propriétaires des bars sont maintenant pratiquement tous étrangers à la ville. L'investissement dans un bar de la rue Bourbon est une affaire qui marche.

Cette rue, du moins ses premiers blocs, devient un vrai parc d'attractions, principalement le soir. Dès que le soleil tombe et que la rue devient piétonne, l'atmosphère de fête s'installe. Toute l'année, les exhibitionnistes s'exposent pour quelques colliers de Mardi Gras et tout le monde semble avoir un peu trop bu.

Allez y faire un tour, même si les locaux se demandent quand les touristes vont arrêter de faire ce qu'ils ne font pas dans leur propre ville.



Bourbon Street.

UNE ZONE LAISSÉE À L'ABANDON JUSQU'EN 2010

115

Le quartier le plus touché par Katrina, à l'inverse des autres zones, n'a pas vraiment remonté la pente depuis 2005. Lower Ninth Ward fut l'un des derniers quartiers construits, dans les années 1960, afin de compenser la brusque expansion de population de La Nouvelle-Orléans. Des marais, auparavant considérés comme impropres à l'habitation, ont été asséchés et bâtis. Avant Katrina, 18 000 personnes y vivaient. Aujourd'hui, seul un quart demeure. Lower Ninth Ward semble rassembler toute la misère de La Nouvelle-Orléans. Les gens viennent y abandonner leurs chiens, qui prennent bien vite l'aspect de fantômes squelettiques, à la recherche d'une poubelle à éventrer. Et ce n'est pas tout. Des entrepreneurs peu scrupuleux viennent jusqu'ici déposer les débris de leurs constructions, à même les rues. D'autres jettent leurs vieux pneus par douzaines, afin de ne pas payer la taxe de dépôt dans les casses. On ne compte plus les vieilles piles, les tuyaux troués et tout autre encombrant. Même les voitures viennent s'échouer entre les maisons de Lower Ninth Ward, parfois avec un corps à l'intérieur. À l'exception de la zone où Brad Pitt a organisé sa Make It Right Foundation (makeitright.org), Lower Ninth Ward ne ressemble plus vraiment à une zone urbaine. En 2017, soit 12 ans après le passage de Katrina, le Lower Ninth Ward n'avait retrouvé qu'un peu moins de la moitié de sa population, qui s'élevait à 14 000 habitants en 2000.

Une lutte contre la nature envahissante

Des arbres qui n'étaient pas là avant Katrina ont désormais poussé un peu partout. La partie du quartier près du Bayou Bienvenue, presque à 1,20 m au-dessous du niveau de la mer, a été la plus dévastée et reste déserte ; elle a perdu 85 % de sa population. Les animaux, comme les aigrettes, les lapins, les rats laveurs et même les coyotes ont envahi le bitume. Et puis les zones abandonnées attirent ceux qui voudraient se débarrasser de plus qu'une voiture ; des corps sont retrouvés régulièrement dans les environs. Comment la nature a-t-elle pu recouvrir un quartier entier pendant six ans

et demi, sans que personne n'agisse ? Des suppositions concernant la volonté de Ray Nagin, le maire de l'époque, d'empêcher les populations les plus pauvres de revenir ont été maintes fois évoquées. Suite à ces accusations, il avait renoncé à transformer l'endroit en « zone verte », avait laissé les résidents revenir, mais n'avait pas pour autant commandé la reconstruction des infrastructures nécessaires. Mitch Landrieu, élu en 2010, a repris la main sur le quartier, injectant 60 millions de dollars dans la reconstruction des rues, 50 millions pour les écoles et 14,5 millions pour un centre de communauté. En septembre 2011, Mitch Landrieu, maire à l'époque, a lancé une campagne pour réhabiliter le quartier. Après deux essais infructueux, la mairie a embauché une équipe de douze hommes, issus du quartier, pour le débroussailler sans relâche. En 2012, l'équipe a nettoyé 1 200 lots. Le travail progresse, lentement.

Un tourisme peu scrupuleux

Depuis quelques années, les habitants de Lower Ninth Ward voient débarquer, en plus des rats laveurs et des carcasses de voitures, un autre type d'envahisseur : les touristes. Bien au frais dans leurs bus climatisés, certains visiteurs viennent ici voir les dégâts de Katrina et l'avancée du projet mené par la fondation de Brad Pitt. Parfois, plus de vingt bus par jour parcourent le quartier, chargés de photographes amateurs n'ayant cure de l'agression que ressentent les habitants. Et le pire, c'est que la plupart des compagnies peu scrupuleuses qui organisent ce tourisme ne reversent rien au quartier dont elles tirent leur revenu. Le prix d'un tour « Hurricane Katrina » est en moyenne de 40 US\$. Les bus qui opèrent appartiennent aux entreprises Big Easy Tours, Historic New Orleans Tours et Gray Line. Heureusement, certaines compagnies agissent tout de même correctement. Tauck Tours, par exemple, reverse 25 US\$ sur les 40 US\$ à une organisation, Lower Nine (lowernine.org), qui participe à la réhabilitation des lieux. L'entreprise embauche également des personnes impliquées dans la reconstruction pour guider les tours.

Aujourd'hui les couleurs ne correspondent plus à la température, elles représentent le plus souvent les couleurs des fêtes locales (jaune, violet, vert pour Mardi Gras ; orange et vert pour Halloween ; bleu, blanc, rouge pour la fête nationale).

► **Warehouse District.** Le long du Mississippi, Tchoupitoulas Street et Magazine Street dans le Warehouse District témoignent d'un passé glorieux quand le port accueillait chaque semaine des centaines de bateaux. Les vieux entrepôts, toujours debout, sont peu à peu réhabilités. Transformés en galeries d'art, en appartements d'artistes, en restaurants ou en bars et boîtes de jazz, ces immeubles de briques rouges constituent un bel ensemble architectural, aux allures parfois inquiétantes. Le soir, les rues sont désertes et les terrains vagues nombreux : mieux vaut avoir l'adresse exacte de l'endroit où l'on se rend et éviter de se perdre. De jour, il n'y a pas grand-chose à voir sinon d'immenses fresques murales colorées, très réussies. À vous d'imaginer l'activité portuaire qui régnait dans ce dédale il y a moins d'un siècle.

Tous les premiers samedis de chaque mois et pendant White Linen Night, en août, les galeries ouvrent leurs portes au public entre 17h30 et 21h30. Le samedi matin le *green market* au coin de Girod et Magazine est un rendez-vous pour les gens du quartier. On y trouve d'excellents fruits et légumes, des poissons frais et des produits biologiques. Un conseil, allez-y très tôt si vous voulez avoir du choix. C'est à ces moments uniquement que le quartier prend vie.

Garden District et Uptown ★★

Uptown est une large partie de la ville située entre le Quartier français et Audubon Park. Cette partie de la ville est divisée en plusieurs zones, dont le Garden District et Magazine Street.

► **Lower Garden District.** Entre l'Interstate 10 et Jackson Avenue, St. Charles et Magazine. Ce sont les blocs les plus funky, un mélange de résidences de toutes les tailles, de bars et restos rapides, de friperies rétro, de boutiques d'antiquités et de salons d'esthétique.

► **Garden District.** Ce carré, délimité par Jackson Avenue, Magazine Street, Louisiana Avenue et St. Charles Avenue, a été construit par les hommes d'affaires des États du Nord attirés par la richesse de la ville entre 1840 et 1900. N'ayant pas les mêmes conceptions de la vie que les créoles du Quartier français, les *Yankees* se sont démarqués en construisant de grandes bâtisses à étage, en bois, avec des balcons et des vérandas où il fait bon prendre le frais sur une chaise à bascule à la tombée du jour. La plupart des balcons sont soutenus par des colonnes. Petites et carrées ou énormes

et rondes, ces colonnes marquent l'attrait pour le style Renaissance grecque répandu à La Nouvelle-Orléans par l'architecte irlandais James Gallier. Réminiscence de la mode Renaissance grecque du XIX^e siècle, les rues Calliope, Clio, Erato, Thalia, Melpomene, Terpsichore, Euterpe, Polymnia et Urania (toutes perpendiculaires à St. Charles Avenue) ont emprunté leurs noms aux neuf Muses grecques.

Pour apprécier le Garden District, il faut le visiter à pied, en prenant son temps. Découvrez l'architecture et la végétation de chaque jardin. Des visites à pied sont organisées (Garden District Walking Tour et New Orleans Tour). Mais il est tout aussi agréable de s'y balader sans itinéraire précis. Arrêtez-vous pour un café au coin de Washington et Prytania. La terrasse sous les arbres vous donnera sûrement envie d'y rester tout l'après-midi. Allez faire un tour à la librairie de ce tout petit centre commercial, elle possède de magnifiques livres sur la ville et la Louisiane. À un bloc, le Commander's Palace est le restaurant chic de La Nouvelle-Orléans. Il vaudra mieux pour vous y être invité. N'oubliez pas, Messieurs, de porter une veste. Elle vous sera nécessaire pour pouvoir simplement entrer dans le restaurant et aller vous asseoir à votre table. Vous pourrez toutefois en louer une à l'entrée.

► **Irish Channel.** Proche du Garden District, c'est un quartier résidentiel où de nombreux immigrants irlandais se sont installés. Cette partie de la ville est maintenant un mélange de races et d'origines, sans héritage particulier. En revanche, on y célèbre toujours la Saint-Patrick au bar Le Parasol.

► **St. Charles Avenue.** Avec son tramway courant parallèlement au Mississippi, au nord de Magazine Street, St. Charles Avenue a été rendue célèbre par son Tramway nommé Désir, œuvre écrite par Tennessee Williams, tout simplement parce qu'il se faisait « désirer » par les gens qui l'attendaient. C'est le plus vieux tramway encore en circulation au monde puisqu'il a pris son service le 9 février 1833, tout d'abord tiré par des mules, puis électrifié en 1893. Il démarre sur Canal Street, parcourt toute l'avenue St. Charles et Carrollton Avenue : la balade, vivement conseillée, coûte 1,25 US\$ (attention, le chauffeur n'a pas de monnaie).

Pour l'anecdote, jusqu'en 1987, les religieuses ursulines voyageaient gratuitement en remerciement de leur dévouement d'avoir prié si fort pendant la bataille de La Nouvelle-Orléans en 1815. Bordée de magnifiques demeures, l'avenue St. Charles passe sous une voûte de chênes centenaires du plus bel effet.

► **Magazine Street.** Parallèle à St. Charles, elle est plus connue comme la rue des antiquaires et des galeries d'art. Mais depuis quelques années,

différentes boutiques en tout genre s'y installent. Pendant l'ouragan Katrina, la rue Magazine n'a pas été inondée, mais a subi de nombreux dégâts. Depuis, cette rue est le point fort de la ville. Tout le monde veut y habiter. De nombreux commerces s'installent et créent une vie sur Magazine parfois bien plus agréable que dans le Quartier français. Nous vous recommandons la section entre 7th Street et Louisiana Street.

► **Universités – Parc Audubon.** Au bout de St. Charles Avenue, le parc Audubon fait face aux campus des universités de Loyola et de Tulane, qu'il faut aller voir pour comprendre pourquoi l'enseignement supérieur est si cher : équipement dernier cri, salles très confortables, cadre somptueux... Il prend vie tôt le matin et aux alentours de 17h quand tout le monde va faire de la marche ou du jogging au parc et lors des *graduations* (remises de diplôme) en mai.

Mid-City et Lakeview ★

► **Mid-City.** Ce quartier commence aux abords du Quartier français et court jusqu'au lac Pontchartrain. Sa principale attraction est City Park et le trajet sur l'avenue Esplanade est très agréable avec ses imposants chênes et magnolias. Il est aux trois quarts résidentiel. City Park est un immense espace vert où les sportifs se donnent rendez-vous le week-end. Les amateurs d'art peuvent aussi s'y retrouver pour visiter le musée d'art de la ville.

► **Lakeview.** De ce côté du canal, à Lakeview, on verra toujours les maisons américaines mais avec une petite touche de La Nouvelle-Orléans. Ce quartier est celui qui a subi le plus de dégâts avec le quartier Ninth Ward. Quand la levée du 17th Street Canal a lâché, tout Lakeview s'est retrouvé sous 3 mètres d'eau. Sur les bords du lac, d'immenses maisons d'architecture américaine s'étalent dans des jardins au gazon bien tondu. Beaucoup sont à vendre depuis l'ouragan Katrina. L'université publique de La Nouvelle-Orléans s'y trouve également.

Faubourg Marigny et Bywater ★★

Ces deux quartiers peuvent se révéler peu sûrs à la nuit tombée, nous vous conseillons d'éviter de circuler à pied pour rejoindre les différents bars, à l'exception de la « tranquille » Frenchmen Street.

► **Faubourg Marigny.** Le Marigny est délimité par Esplanade Avenue, Press Street, St. Claude Avenue et le Mississippi. Les maisons sont principalement de plain-pied ou d'un étage de style créole ou Renaissance grecque. Elles sont très rapprochées les unes des autres, ce qui donne une agréable ambiance de petit village.

En 1806, Bernard Xavier Philippe de Marigny divise le terrain où se trouve sa plantation. Le Faubourg Marigny prend forme et est également surnommé pendant le XIX^e siècle « Little Saxony » à cause du nombre important d'Allemands qui s'installent dans cette partie de la ville. Dans le Marigny, il ne faut pas rater Frenchmen Street, ses clubs et bars. Les locaux vous diront que c'est ici qu'ils sortent et non sur Bourbon Street. Les nouveaux groupes de musique, plus expérimentaux, viennent faire leurs armes dans les clubs de Frenchmen.

► **Bywater.** En traversant les Champs-Élysées (Elysian Fields Avenue) et Press Street, le Bywater est un quartier arty et bobo où maisons *shotgun* construites dans les années 1870-1890 côtoient entrepôts squattés ou transformés en ateliers. Ce quartier est toujours en rénovation suite à Katrina. Le Bywater a été fondé par les Allemands, les Irlandais et les esclaves dont les descendants y sont toujours installés. À l'origine, on y trouvait les presses pour le coton, les potagers et les orangers. C'est, aujourd'hui, un quartier agréable et en plein ébullition.

Algiers Point ★

Face au Quartier français, Algiers Point est situé entre la levée (la digue du Mississippi) et la Westbank. C'est le meilleur endroit pour avoir une vue panoramique de la ville. D'un coup de ferry du CBD (entrée face au casino), en 10 minutes, on se retrouve loin de la vie urbaine trépidante du centre-ville. Cette rapide excursion est sûrement plus intéressante que la longue descente d'une partie du fleuve en bateau à aube.

Algiers Point est très reposant. Bien moins cher que l'autre côté de la rivière, beaucoup d'artistes, de businessmen et de familles s'y installent.

Jack Kerouack et Neal Cassady venaient à Algiers pour rendre visite à leur ami et écrivain William Burroughs pendant leur odyssée sur la route que l'on peut retrouver dans le livre de Kerouack *On the Road*. Faisant partie du territoire que Jean-Baptiste Le Moyne, sieur de Bienville, possédait en 1719, Algiers était le site de l'une des principales plantations de la région. Au début du XIX^e siècle, le développement du commerce par bateau à aube a accru la construction d'entrepôts sur ce côté du fleuve. Grâce à l'afflux d'immigrés, les zones résidentielles se sont développées. Elles représentent l'architecture typique de la ville (*shotgun houses*).

Essayez les hamburgers ou la soupe à la tortue au Dry Dock Café, une bière en écoutant un groupe live au Old Point Bar et prenez le rythme de la vie du Sud en vous installant sur la levée pour admirer la vue du Quartier français.

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

■ LOUIS ARMSTRONG NEW ORLEANS INTERNATIONAL AIRPORT

900 Airline Highway

Kenner

☎ +1 504 303 7500

www.flymsy.com

A 15 miles à l'ouest du centre-ville de La Nouvelle-Orléans.

L'aéroport international Louis Armstrong est un petit aéroport qui relie les principales villes de Louisiane (Baton Rouge, Monroe, Shreveport, Alexandria, Lake Charles), des Etats-Unis et celles d'Amérique centrale et du Sud. Aucun vol direct d'Europe n'arrive à La Nouvelle-Orléans. A l'automne 2019, l'aéroport devrait ouvrir un nouveau terminal : le North Terminal. Le nombre de lignes risque alors d'augmenter.

► **En navette.** Des navettes mises en place par l'aéroport vont en ville en 45 min environ. L'aller simple est à 24 US\$ par personne et trois bagages au maximum par personne (aller-retour 44 US\$). Pour le retour, réservez 48 heures à l'avance au ☎ +1 504 522 3500. Un comptoir « Airport Shuttles » se situe en face des retraits des bagages.

► **En taxi.** La course est de 36 US\$ pour une ou deux personnes, 15 US\$ sont ajoutés pour tous les passagers supplémentaires. Parfois il y a une surcharge pour les bagages en plus. C'est la façon la plus rapide d'arriver à votre hôtel. Les taxis sont disponibles au rez-de-chaussée à l'extérieur devant les retraits de bagages.

► **En bus.** Un bus E-2 « Airport Downtown Express », situé à la porte n° 7, près de Delta, à l'étage supérieur de l'aéroport, vous déposera au coin des rues Poydras et Loyola dans le City Business District près du Superdome en semaine uniquement. Le week-end, il vous déposera au coin des rues Carrolton et Tulane, où vous pourrez prendre un autre bus ou le tramway pour vous rendre dans le centre-ville. Le trajet n'est pas si pittoresque que ça ! L'aller simple coûte 2 US\$ (de 5h30 à 23h30, toutes les 20 minutes environ ; attention, grosses valises interdites). Il est préférable d'avoir l'appoint. Au pire, l'équivalent de votre monnaie sera crédité sur un ticket à valider lors de votre prochain voyage. La ligne Airport Express (202) dessert aussi le centre (Elk Place at Cleveland Ave). Elle se prend au niveau des départs du terminal 2. Le trajet coûte 1,50 US\$.

► **En voiture.** Si vous avez loué une voiture au départ de l'aéroport, une navette de la compagnie de location vous emmènera au terminal voisin où vous attend votre carrosse. Vous pourrez également en louer une sur place auprès des guichets dans ce même terminal. L'aéroport est situé près de la ville de Kenner, à l'ouest de La Nouvelle-Orléans et à 30 min du centre-ville. L'Interstate 10 (I-10) vous mènera directement dans le centre-ville à l'est ou à l'ouest. Une chose à ne pas oublier, la I-10 se sépare en deux près du centre-ville. Faites attention de prendre la bonne direction sinon vous risquez de vous retrouver dans un coin de la ville qui n'est pas à fréquenter et il n'est pas si simple de revenir sur l'autoroute pour reprendre la bonne direction. Il n'y a pas de panneau indiquant « French Quarter », il annonce « Vieux Carré » (sortie 235A). Pour retourner à l'aéroport en voiture, vous aurez à ce stade de votre séjour sûrement compris comment reprendre l'autoroute en direction de Baton Rouge sur l'Interstate I-10, sortie 228.

► **En limousine.** Si vous avez envie de jouer à la star, la limousine est aussi un autre moyen pour vous rendre à votre hôtel. Un aller simple coûte environ 65 US\$ avec A1 Worldwide Limousine (☎ +1 800 665 8034) pour trois personnes et sept bagages ou Limo-Verly (www.limolivery.com, ☎ +1 504 561 8777) qui propose aussi des visites thématiques tout confort.

Bus

■ GREYHOUND STATION

1001 Loyola Avenue

☎ +1 504 524 7571

www.greyhound.com

ifsr@greyhound.com

La gare routière se situe au même endroit que la gare Amtrak. La compagnie dessert de très nombreuses villes dans tout le pays.

■ MEGABUS

Union Passenger Terminal

1001 Loyola Ave

☎ +1 877 462 6342

us.megabus.com

Multiple allers-retours depuis Baton Rouge, Atlanta (Géorgie), Houston et San Antonio (Texas), Mobile et Montgomery (Alabama), Tallahassee et Orlando (Floride). Billets à partir de 1 US\$ en ligne. Comptez environ 40 US\$ pour Baton Rouge. Pas de guichet physique.

Megabus pratique des prix imbattables et sa desserte est plus pratique que la concurrence. Tout se passe sur le Net. Si vous n'avez pas de smartphone avec votre e-billet dessus, imprimez-le avant de monter à bord.

Train

■ AMTRAK STATION

1001 Loyola Avenue
☎ +1 504 528 1612
Voir page 25.

Voiture

La voiture reste un des moyens de locomotion les plus pratiques si vous décidez de ne pas rester cantonné en ville. Car si vous vous trouvez dans le centre-ville de La Nouvelle-Orléans, il n'est pas vraiment nécessaire d'avoir une voiture. Mais si vous prévoyez une visite dans le Pays cajun ou vers les plantations, la voiture s'impose. La plupart des agences de location ont un bureau à l'aéroport (Alamo, Hertz, Thrifty, Budget, Entreprise, Avis, Payless, National, Dollar rent a car). Vous les trouverez dans un bâtiment dédié. Pour vous y rendre, rejoignez l'arrivée des bagages Terminal Ouest (Claims 12-14), sortez du terminal et allez au centre de location en face.

■ AUTO RENTAL ETC

Aéroport international Louis Armstrong
1701 Airline Drive
Kenner
☎ +1 504 287 4090
Voir page 20.

En ville

Les transports en commun à La Nouvelle-Orléans sont régis par la Regional Transit Authority (RTA). Pour chaque trajet, il faut avoir l'appoint en pièces ou en billets : 1,25 US\$. RTA propose trois « Jazzy Pass » pour un jour (3 US\$), trois jours (9 US\$) ou un mois (55 US\$). Ils sont disponibles dans les principaux hôtels de la ville et dans certaines épiceries. Ces pass permettent l'accès au tramway et au bus autant de fois que vous le voulez. Il vous suffit de montrer le pass au conducteur.

■ RTA – REGIONAL TRANSIT AUTHORITY

☎ +1 504 248 3900
www.norta.com
Billet simple (Streetcar et bus) 1,25 US\$. Pass 1 jour 3 US\$, 3 jours 9 US\$, 31 jours 55 US\$. Gratuit pour les moins de 3 ans.
C'est le service municipal de bus et de tramways. Vous n'aurez peut-être pas l'occasion de prendre le bus, mais il serait vraiment dommage de rater le tramway, notamment l'historique St

Charles *streetcar*, celui du film *Un tramway nommé Désir*. C'est incontournable. Ayez le compte exact : les conducteurs ne rendent pas la monnaie.

Bateau

■ NEW ORLEANS FERRY

Canal Street Ferry Terminal
1 Canal Street – Riverwalk
☎ +1 504 309 9789 – www.norta.com
1^{er} ferry de Canal Street à 6h15, dernier ferry à 21h45. Départs toutes les 30 minutes. Adulte 2 US\$, senior 1 US\$. Gratuit pour les moins de 3 ans.

Au départ de Riverwalk, le ferry vous déposera de l'autre côté du Mississippi, à Algiers Point, et vice-versa. Le ferry pour Algiers Point est un bon moyen d'obtenir une vue panoramique du Vieux Carré. Ne pas rater le coucher du soleil et la tombée de la nuit sur la ville à bord de ce ferry car le spectacle est magnifique. Une autre ligne de ferry relie Lower Algiers à Chalmette juste en face.

► **Autres adresses :** Terminal d'Algiers Point : 101 Morgan Street. • Terminal de Chalmette : 1600 Paris Road. • Terminal de Lower Algiers : 7360 Patterson Drive.

Bus

Ils desservent les trois quarts de la ville. Les plans de circulation sont disponibles en ligne (www.norta.com). Aux arrêts sont inscrits le numéro du bus et sa destination (avec une appli pour savoir quand arrive le prochain). Mais n'hésitez pas à demander au conducteur de vous indiquer l'arrêt. Pour les correspondances, demandez-lui un *transfer* pour 25 cents de plus. Les tarifs sont indiqués sur l'urne à l'entrée du véhicule. Les bus de la ville sont de vrais frigos. Une veste est souvent bien appréciable, parfois même les jours d'été.

Taxi

1 200 taxis sillonnent les rues de La Nouvelle-Orléans ou attendent devant les hôtels. Les trajets en taxi sont souvent rapides et pas trop chers. Principalement dans le Quartier français et le CBD, vous pourrez attraper un taxi en lui faisant signe.

Un trajet commence à 3,50 US\$ au compteur, puis 2 US\$ par mile. Un dollar est souvent ajouté par passager. En général un trajet du Quartier français aux principaux clubs en dehors de la ville varie entre 12 et 20 US\$. N'oubliez pas le pourboire ! Attention, pendant les festivals, le tarif commence à 5 US\$.

Pour un dépôt de plainte en cas de problème, contactez le Taxicab Bureau.

Tramway

■ CANAL STREETCAR

www.norta.com

Billet 1,25 US\$. Ayez l'appoint.

Le Canal Streetcar de couleur rouge relie le centre-ville (Canal Street) à Carrollton Avenue, pas trop loin du musée d'Art moderne à City Park. Ses voitures sont climatisées et glissent bien plus silencieusement que celle de la ligne St. Charles.

Cette ligne est en train de subir une extension passant par le Vieux Carré : de Canal Street le long de Rampart Street-St. Claude Avenue jusqu'au quartier Bywater (Press Street). D'ici peu, une bifurcation au niveau de St. Claude le mènera jusqu'au bord du Mississippi où il rejoindra la ligne Riverfront.

■ LOYOLA-UPT STREETCAR

www.norta.com

Billet 1,25 US\$. Ayez l'appoint.

Cette ligne part de Loyola Avenue et les quais via Canal Street. Ouverte en 2013, c'est la ligne la plus récente.

■ RIVERFRONT STREETCAR

www.norta.com

1,25 US\$

Le Riverfront Streetcar de couleur rouge « The Ladies in Red » (les femmes en rouge) longe les bords du Mississippi dans le Quartier français. Ses neuf stations s'étendent de l'avenue Esplanade et passent par le French Market (le marché français), Jackson Square, le parc Woldenberg, l'Aquarium, l'embarcadere pour les bateaux à aube et l'entrée à la galerie marchande Riverwalk pour finir au Convention Center (le palais des congrès).

■ ST CHARLES STREETCAR

www.norta.com

comments@norta.com

Billet 1,25 US\$. Ayez l'appoint.

Le St Charles Streetcar, de couleur verte, plus ancien des tramways en circulation au monde, est celui qui sillonne l'avenue St. Charles. Il effectue une longue boucle de Canal Street à Carrollton Avenue. Son trajet sous les chênes dessert les universités Loyola et Tulane et le parc Audubon. Il permet aussi d'admirer de majestueuses maisons de Garden District. Prévoyez du temps, un aller dure plus d'une heure, mais la visite de ce « tramway nommé Désir » vaut assurément la peine.

Vélo

Un avantage ici, tout est plat ! En revanche, aucune piste cyclable n'a été aménagée. A certains endroits de la ville, les vélos doivent partager le chemin avec les piétons. Comme

partout, les automobilistes ne font pas très attention aux vélos. L'état des routes ne rend pas la vie des cyclistes très facile non plus. Mais beaucoup de gens circulent malgré tout à vélo à La Nouvelle-Orléans.

Faites attention aux feux. Les voitures peuvent tourner à droite sans attendre le feu vert et les Louisianais ne regardent pas dans leurs rétros. Certains n'en possèdent même pas !

■ BICYCLE MICHAEL'S

622 Frenchmen Street ☎ +1 504 945 9505

www.bicyclemichaels.com

staff@bicyclemichaels.com

Près de Washington Square.

Ouvert du jeudi au samedi de 10h à 19h, jusqu'à 17h du dimanche au mardi. Fermé le mercredi. Location à partir de 25 US\$ pour une demi-journée.

Passionné de vélo et de moto, Mike pourra vous accueillir en français. Et si vous passez en plein Tour de France, il pourra vous donner les résultats et vous faire les commentaires. Situé juste à deux blocs du Quartier français, c'est l'endroit idéal pour louer ou acheter un vélo.

■ FLAMBEAUX BICYCLE TOURS

626 N Rampart Street

☎ +1 504 321 1505

www.flambeauxtours.com

info@flambeauxtours.com

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Location vélo : 10 US\$ l'heure, 30 US\$ la journée, 40 US\$ les 24h. De 2 jours à une semaine : 2 jours à 65 US\$, une semaine à 165 US\$. Visite guidée de la ville. Agence sérieuse proposant des vélos à la location ainsi que des visites guidées de la ville en vélo.

Voiture

Honnêtement, à moins de vouloir quitter la ville, vous n'avez vraiment pas besoin d'une voiture à La Nouvelle-Orléans, si vous séjournez en centre-ville. La voiture sera plus un souci et un coût qu'un avantage. En effet, le stationnement dans le Vieux Carré est très réglementé. Les contractuelles passent régulièrement. Une partie du quartier possède des parcmètres. Dans certains quartiers, il est possible de se garer dans la partie résidentielle. Le parking est autorisé gratuitement pour 2 heures entre 9h et 18h, après ces horaires c'est gratuit sans limitation d'heure. Faites attention aux panneaux. Surveillez bien les *street cleaning days* (jours de nettoyage des rues) et les *loading zones* (zones de livraison).

Dans le Quartier français, les jours de nettoyage, les remorqueuses précèdent les voitures de nettoyage et retirent toutes les voitures qui pourraient gêner le passage. Le plus facile et peut-être le plus sûr est de se garer sur les

parkings de Rampart Street (ne laissez rien en vue !). Leurs tarifs sont plus intéressants pour la journée complète si vous êtes un *early bird* (matinal) et que vous arrivez avant 9h. Les parkings sur le bord du Mississippi sont aussi pratiques, mais beaucoup plus chers.

Si votre voiture a été enlevée, vous la retrouverez sûrement à la fourrière (400 North Claiborne Avenue – ☎ +1 504 565 6273). Vous devrez payer le prix du remorquage, le PV et le temps passé à la fourrière. Il vous en coûtera un minimum de 100 US\$, probablement bien plus.

PRATIQUE

Tourisme - Culture

■ BASIN STREET STATION VISITOR CENTER

501 Basin Street
☎ +1 504 293 2600
www.basinstation.com
info@basinstation.com

Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h30.

Ce Visitor Center est situé au rez-de-chaussée d'un complexe destiné à présenter le passé des chemins de fer de La Nouvelle-Orléans et dans le Sud. L'ensemble est installé dans le Southern Railway Building, qui date de 1905, à l'entrée sud de Tremé et proche du Saint-Louis Cemetery n° 1. C'est l'une des 5 gares qui desservait Downtown au début du XX^e siècle. Expositions, boutique.

■ FRENCH QUARTER VISITOR CENTER

419 Decatur Street
☎ +1 504 589 2636

Visitor Center ouvert du mardi au samedi de 9h à 16h30. Fermé les jours fériés et Mardi Gras. Tours accompagnés du mardi au samedi de 9h30 à 10h30. 25 places attribuées aux premiers arrivés. Gratuit.

Vous trouverez dans ce Visitor Center des informations sur le Quartier français, qui est l'un des six sites rassemblés au sein du Jean Lafitte National Park. Tous les matins, du mardi au samedi, il est possible de se joindre à une marche sur les berges voisines du Mississippi,

accompagné par un ranger chargé d'expliquer l'histoire de la ville.

■ LOUISIANA WELCOME CENTER

529 St Ann Street ☎ +1 504 568 5661
free.info@crt.la.gov

Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h. Fermé pour Thanksgiving, Noël, Nouvel An, Pâques.

En plein cœur du Quartier français, sur la place face à la cathédrale Saint-Louis. Toutes les informations sur La Nouvelle-Orléans et la Louisiane.

■ NEW ORLEANS METROPOLITAN CONVENTION & VISITORS BUREAU

2020 St Charles Avenue

☎ +1 504 566 5011
www.neworleanscvb.com
internet@neworleanscvb.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.

Bureau principal du tourisme de La Nouvelle-Orléans, vous trouverez dans ce grand bâtiment accessible via le charmant St. Charles Avenue toutes les informations sur la ville et la région ainsi que des coupons de réduction (à imprimer sur le site Internet).

Adresse utile

■ NEW ORLEANS POLICE DEPARTMENT

715 S Broad Ave
☎ +1 504 821 2222
www.nola.gov/nopd

QuotaTrip

www.quotatrip.com

Vous rêvez
d'un voyage
sur mesure ?



recommandé par
pétit futé

Les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !



Gratuit
& sans engagement.



Argent

Toutes les banques changeront vos euros en dollars. Il est toutefois plus simple de retirer de l'argent aux ATM (distributeurs automatiques). Les ATM sont très nombreux en Louisiane et sont installés à l'entrée de nombreux centres commerciaux et de supermarchés.

Moyens de communication

Les cafés avec un accès Internet sont nombreux en Louisiane tout comme les hôtels qui proposent le Wifi (ils disposeront de plus soit d'un *business center*, soit d'un ordinateur de prêt pour les voyageurs).

Dans toutes les bibliothèques municipales, il est possible de consulter Internet pour une heure ou une demi-heure gratuitement et chaque page imprimée coûte 25 cents. Le matériel est de bonne qualité et possède les logiciels les plus courants (en anglais bien sûr).

■ US POST OFFICE

701 Loyola Avenue ☎ +1 504 589 1706
www.usps.com

Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 19h et le samedi de 8h à 15h.

■ NEW ORLEANS PUBLIC LIBRARY

219 Loyola Avenue, au coin de Tulane Avenue
☎ +1 504 529 7323
www.nolalibrary.org
rsvp@nolalibrary.org

Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 20h, jusqu'à 17h vendredi et samedi, de 13h à 17h le dimanche. La plus proche du Quartier français. Accès possible à Internet.

Représentations – Présence française

■ CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À LA NOUVELLE-ORLÉANS

Suite 1710
1340 Poydras Sreet ☎ +1 504 569 2870
www.consulfrance-nouvelleorleans.org
info@consulfrance-nouvelleorleans.org
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30, l'après-midi sur rendez-vous. En cas d'urgence appelez le ☎ +1 504 905 5562.

■ ALLIANCE FRANÇAISE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

1519 Jackson Avenue
entre les rues Prytania et St Charles
☎ +1 504 568 0770
www.af-neworleans.org
afno@af-neworleans.org
Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 18h, jusqu'à 16h le vendredi.

L'activité principale de cette Alliance française est bien sûr d'enseigner la langue de Molière à qui le souhaite, grâce à des professeurs français. Également, des concerts et autres événements ponctuels peuvent être organisés, les fêtes nationales françaises par exemple.

Santé – Urgences

► **Médecins.** Si vous avez un problème médical pendant votre visite, tous les hôpitaux ont un service d'urgences avec un médecin présent 24h/24. Il faudra parfois s'armer de patience.

► **Pharmacies.** Walgreens Drug Store et CVS sont les pharmacies les plus répandues dans l'Etat. Suivant les établissements, les pharmacies sont souvent ouvertes 24h/24. Elles sont plutôt des petits supermarchés où l'on trouve de tout avec un comptoir pharmaceutique. Dans beaucoup de supermarchés (comme Wal-Mart ou Target), il y a aussi une pharmacie. Le conseil dans ces pharmacies est souvent limité. Ne vous attendez pas à ce que le pharmacien vous aide à vous soigner. Il vous pointera du doigt quel médicament prendre et vous laissera juger par vous-même.

► **Sécurité.** Beaucoup d'endroits de La Nouvelle-Orléans peuvent être visités ou traversés sans problème. Mais il faut faire tout de même attention. D'un bloc à l'autre, l'ambiance et la sécurité peuvent changer radicalement. N'oubliez pas que le port d'armes est libre en Louisiane et, même si les autorités essaient d'en contrôler l'usage, on entend parler souvent de crime, principalement dans certains quartiers difficiles.

Les quartiers de La Nouvelle-Orléans à éviter, surtout la nuit, sont le nord du Quartier français, aussi appelé le Tremé après Rampart Street, Iberville Housing Project entre les rues Basin, North Claiborne, Iberville et St Louis, le Bywater, New Orleans East. Evitez aussi de vous promener à la nuit tombée sous les ponts du périphérique qui ceinture la ville. Les transports en commun sont relativement sans problème, mais il vaut mieux prendre un taxi la nuit si vous vous rendez dans un quartier peu fréquenté ou assez sombre.

► **En cas d'urgence,** il est possible d'appeler la police en composant le 911 partout dans les Etats-Unis. Pour des situations moins urgentes, il est préférable d'appeler le poste de police de la ville.

■ CHILDREN'S HOSPITAL

200 Henry Clay Avenue ☎ +1 504 899 9511
www.chnola.org – info@chnola.org

■ TULANE UNIVERSITY HOSPITAL & CLINIC

1415 Tulane Avenue ☎ +1 504 988 5263
www.tuhc.com

SE LOGER

La Nouvelle-Orléans compte de multiples hôtels. Chaque building en construction est souvent prévu pour devenir un hôtel. Ancienne banque, bureaux, maisons privées et même parfois des écoles sont souvent transformés quand ils deviennent vacants. Il vous sera donc facile de trouver une chambre confortable, en revanche le prix sera assez élevé. Comptez au moins 100 US\$ pour une nuit, hors festivals. Pour de bonnes raisons, presque tout le monde veut rester dans le Quartier français, berceau historique de la ville à l'architecture agréable qui concentre aussi le principal des attractions. Hormis le prix, il y a tout de même des désavantages : le bruit de la rue, les rares places de parking et les hordes de touristes qui pourront peut-être vous faire rater la réelle ambiance de La Nouvelle-Orléans sans parler du prix élevé. Il peut donc être également intéressant de trouver un hôtel un peu éloigné du centre-ville, ou même une chambre chez l'habitant.

Lors d'événements particuliers comme Halloween (31 octobre), Thanksgiving (vers la fin novembre), Noël, Jour de l'an, Mardi Gras (généralement en février ou mars), le Jazz Fest (dernier week-end d'avril et premier week-end de mai), Sugar Bowl (1^{er} janvier), Bayou Classic (fin novembre), Essence Festival (début juillet), Southern Decadence (le week-end de la fête du Travail, début septembre), les hôtels de La Nouvelle-Orléans sont comblés et les prix des chambres doublent, voire triplent. Pour ces manifestations, il est préférable de réserver de six à douze mois à l'avance et il faut réserver entre trois et cinq nuits au minimum. En revanche, l'été est une saison creuse pendant laquelle il est possible d'obtenir des tarifs vraiment plus bas.

N'oubliez pas d'aller à l'office du tourisme pour retirer des coupons qui vous offriront des réductions ou avoir des informations sur les offres spéciales en cours. Les prix indiqués ici correspondent à une nuit en chambre double. Il vous faudra rajouter de 11 % à 13 % de taxes, plus 50 cents à 1 US\$ de taxe de séjour, qui sont rarement mentionnées dans le tarif des chambres. Le parking est aussi à prévoir car il est facturé en supplément et coûte assez cher.

Centrales de réservation - Réseaux

■ LOUISIANA BED & BREAKFAST ASSOCIATION

☎ +1 225 769 7358
www.louisianabandb.com
admin@louisianabandb.com
De 75 à 300 US\$ la nuit.

Le site Internet de l'association permet de réserver son bed & breakfast en Louisiane, parmi une centaine d'offres, à La Nouvelle-Orléans, dans des plantations romantiques ou dans des demeures de charme.

Quartier français et Tremé

Pas d'hébergement bon marché à signaler dans le Quartier français. *Idem* à Tremé qui est un quartier résidentiel déconseillé la nuit tombée. À moins de faire du couchsurfing, il faudra vous éloigner.

Confort ou charme

■ 905 ROYAL HOTEL

905 Royal Street ☎ +1 504 523 0219
www.905royalhotel.com
Chambre double de 110 à 490 US\$. Kitchenette. Situé dans une maison indépendante de Royal Street et à côté de deux autres hôtels, cet hôtel est une vraie *guesthouse*. L'hôtel a dix chambres, qui ont toutes leur cachet et leur individualité. Une des chambres avec balcon est à réserver longtemps à l'avance si l'on veut être aux premières loges pour Mardi Gras.

■ ASHTON'S BED & BREAKFAST

2023 Esplanade Avenue ☎ +1 504 942 7048
www.ashtonsbb.com
stay@ashtonsbb.com
Chambres à partir de 150 US\$ selon la période. Copieux petit déjeuner inclus. Une élégante maison de style *greek revival* de 1861 s'impose sur cette partie de l'avenue Esplanade. Patrick et Karma Ashton, maîtres des lieux, ont réussi la prouesse d'en faire un B&B de luxe tout en conservant une atmosphère conviviale et chaleureuse. Ne ratez pas le délicieux petit déjeuner. Et n'hésitez pas à quémander les bons conseils de Patrick pour arpenter la ville.

■ LA BELLE ESPLANADE

2216 Esplanade Avenue ☎ +1 504 301 1424
www.labelleesplanade.com
labelleesplanade@gmail.com
Chambres à partir de 200 US\$. Wifi. Petit-déjeuner. Entre Tremé et Bayou Saint-Jean, cette demeure historique attire autant pour ses 5 chambres cosy et colorées à souhait que pour son petit-déjeuner à base de produits frais et locaux concoctés par les commerçants du coin. Si le B&B original a souffert du passage de Katrina et a dû fermer un temps pour se reconvertir en appartements résidentiels, la Belle Esplanade a rouvert ses portes en 2012.

■ BLUE60 GUEST HOUSE

1008 Elysian Fields Avenue

☎ +1 504 324 4311

www.blue60guesthouse.com

info@blue60guesthouse.com

Chambre-studio de 129 à 179 US\$ la nuit (excepté lors des fêtes et festivals importants). Blue 60 Guesthouse – tirant son nom de la fameuse « blue hour » tant prisée par les photographes – est une maison d'hôte qui n'a pas son pareil en ville : bordant Elysean Fields, à deux pas de Frenchmen Street et de St Claude Avenue, à peine a-t-on franchi le portillon à l'ombre de la belle façade jaune tropical de cette ancienne *shotgun house* que déjà le sentiment d'être comme à la maison nous saisit. C'est que le sympathique Joshua, photographe inspiré, voyageur au long cours et hôte exceptionnel sait y faire. Les six unités de logement abritent un mobilier hétéroclite plein de cachet et disposent de toutes les commodités nécessaires à un séjour en toute autonomie : salle de bain privative et produits de toilette, frigidaire, écran plat connectés au câble, wifi, machine à café et certaines sont même dotées d'une cuisine avec four, micro-onde et grille-pain. Et que dire du jardin garni de plantes luxuriantes et de fleurs délicates où se mêlent les oiseaux pépianant, entourant les quelques terrasses de bois surélevées et agrémentées de fouteuils à balancelle ? Ajoutez à cela un bain bouillonnant et les bons conseils de votre hôte et vous voilà assuré d'y retourner. Une adresse *gay friendly* où l'on est accueilli comme des amis.

■ BOURBON ORLEANS HOTEL

717 Orleans Street ☎ +1 504 523 2222

www.bourbonorleans.com

reservations@bourbonorleans.com

La chambre double à partir de 175 US\$. Piscine. Wifi.

Adresse chic au cœur du Vieux carré où l'on saura être à vos petits soins. L'histoire a habité les lieux ; sa salle de bal, bien antérieure à l'hôtel lui-même, remonte à 1817. Le confort des chambres, bien sûr, ne fait pas défaut. Le petit-déjeuner, en revanche, est en plus. Mais qu'importe, les cafés sont à deux pas !

■ CHATEAU HOTEL

1001 Chartres Street

Au coin de St. Philip Street

☎ +1 504 524 9636

www.chateauhotel.com

cmhnola@aol.com

Chambres doubles entre 70 et 400 US\$. Piscine. Wifi. Parking (35 US\$/nuit).

L'hôtel est proche de toutes les attractions du Quartier français et situé à un coin calme de la rue. Les chambres ne sont pas très luxueuses, mais confortables.

■ DAUPHINE ORLEANS HOTEL

415 Dauphine Street

☎ +1 504 586 1800

www.dauphineorleans.com

Chambre double à partir de 100 US\$. Piscine salée.

Un hôtel de la même franchise que le Bourbon Orleans et d'autres. On prend son petit déjeuner dans le Audubon Cottage, là où vécut et dessina de nombreuses années le célèbre naturaliste Jean-Jacques Audubon (1785-1851). Un détachement de l'hôtel, plus ancien et plus authentique, se trouve de l'autre côté de la rue. Une adresse en plein cœur du Vieux Carré, plutôt calme.

■ HOTEL PROVINCIAL

1024 Chartres Street

entre les rues St Philip et Ursulines

☎ +1 504 581 4995

www.hotelprovincial.com

info@hotelprovincial.com

Chambre double à partir de 120 US\$. Deux piscines.

Les voyageurs en général se plaisent dans cet hôtel parce qu'il se trouve en plein centre et qu'il possède toutes les facilités. Il accueille plutôt une clientèle touristique que d'affaires. Il est également charmant et calme avec sa grande cour intérieure où vous pourrez passer un moment agréable assis à l'ombre dans le patio, ou bien au soleil sur un transat au bord de la piscine. L'hôtel est très bien situé, en plein Quartier français, et l'accueil y est impeccable. Le parking est situé dans la cour de l'hôtel. Les chambres sont petites et donnent pour la plupart sur le patio et sa piscine.

■ LE RICHELIEU HOTEL

1234 Chartres Street

☎ +1 504 529 2492

www.lerichelieuhotel.com

Près de Barracks Street.

Chambres à partir de 120 US\$. Piscine. Parking payant.

Près de Esplanade Avenue, dans un très bel immeuble à la façade rouge et aux volets verts, des chambres spacieuses et bien tenues. Lorsqu'en 1762 Louis XV donna la Louisiane en secret à son cousin Charles III d'Espagne, certains Français se rebellèrent. Le gouverneur espagnol O'Reilly fit arrêter le meneur : Nicolas Chauvin de la Frièrnière fut fusillé à l'emplacement du parking de l'hôtel. Pour la petite histoire, en 1976, Paul McCartney est resté le temps d'enregistrer un album (deux mois et demi) dans une des suites avec sa famille (pour les Beatlemanics seulement car assez coûteuse...). Le matin, on peut prendre un petit déjeuner, non inclus, dans le patio. Piscine et wifi.



Blue 60
Guesthouse



1008 Elysian Fields Avenue | New Orleans
+1 (504) 324-4311 | www.blue60guesthouse.com/fr

■ HOTEL ST MARIE

827 Toulouse Street
entre les rues Bourbon et Dauphine
☎ +1 888 626 4812

www.hotelstmarie.com

guestservice@hotelstmarie.com

Chambre double à partir de 89 US\$. Piscine.

Un petit hôtel de 100 chambres avec tout ce qu'il faut : un patio, une piscine, un balcon pour presque toutes les chambres. Celles qui donnent sur le patio sont bien plus calmes que celles qui sont sur Toulouse Street, tout près de Bourbon Street. Pendant le festival Southern Decadence, la clientèle de l'hôtel est en majorité gay.

■ MAISON DUPUY

1001 Toulouse Street ☎ +1 504 586 8000

www.maisondupuy.com

reservations@maisondupuy.com

Chambre double à partir de 130 US\$. Parking (38 US\$/nuît). Piscine.

Ce bel hôtel, situé dans une rue calme du Quartier français, permet d'accéder à tous les points d'intérêt en moins de dix minutes de marche. Les chambres sont vastes et confortables. Les équipements de la salle de bains comme du salon sont plutôt modernes. Au rez-de-chaussée, le Bistreaux vous proposera petit déjeuner, déjeuner et dîner. Une bonne adresse.

■ VILLA CONVENTO

616 Ursulines Street

entre les rues Chartres et Royal

☎ +1 504 522 1793

www.villaconvento.com

info@villaconvento.com

Chambre double de 85 à 300 US\$. Parking gratuit (délocalisé).

Beaucoup d'Européens y descendent. Une ambiance plutôt familiale y règne. A deux pas du couvent des Ursulines, c'est une belle et haute bâtisse de quatre étages dans un style très ancien. Les deux suites du dernier étage jouissent d'une vue prenante sur le Business District et on voit même le Mississippi. Toutes les chambres offrent chacune un charme spécial.

Luxe**■ EDGAR DEGAS HOUSE HISTORIC B&B**

2306 Esplanade Avenue

☎ +1 504 821 5009

www.degashouse.com

info@degashouse.com

Au coin de North Tonti Street.

6 chambres et 3 suites familiales de 150 à 500 US\$ selon la période. Excellent petit déjeuner gourmet créole inclus servi de 8h à 10h. Préférez les chambres du 2^e étage.

Comme son nom l'indique, c'était la résidence de la famille maternelle d'Edgar Degas, célèbre

peintre impressionniste français, dont la mère était une créole de La Nouvelle-Orléans. Le peintre y séjourna lors d'un voyage en 1872-1873, et y peignit 18 peintures, dont le fameux *Le Bureau de coton à La Nouvelle-Orléans* exposé au musée des Beaux-Arts de Pau. Pour les passionnés, imaginez-vous dormir dans sa propre chambre, respirer la même atmosphère et qui sait, peut-être reste-t-il un peu de génie ici où là qui n'attend que vous... Cette demeure majestueuse, typique de La Nouvelle-Orléans du XVIII^e siècle, dispose d'une grande cour calme qui s'illumine le soir venu, pour le plus grand plaisir des hôtes. Les chambres, agréables et très spacieuses, sont réparties sur les deux étages de la maison. Toutes sont différentes avec des meubles d'époque. La chambre la plus majestueuse est celle nommée « Estelle », avec son balcon donnant sur la belle Esplanade Avenue, ornée de ses chênes bicentennaires sortis de nids d'aigrettes. Vous pourrez également profiter d'une visite guidée des lieux avec l'arrière grande-nièce de Degas ! Une adresse pleine de charme pour un voyage dans le temps.

■ MONTELEONE HOTEL

214 Royal Street ☎ +1 504 523 3341

www.hotelmonteleone.com

reservations@hotelmonteleone.com

Chambre double de 170 et 350 US\$, voire plus.

Piscine sur le toit. Wifi.

Antonio Monteleone était un immigré italien qui acheta l'hôtel en 1888. Rapidement cet hôtel de 573 chambres, dont une suite présidentielle, est devenu l'endroit où il fallait descendre pour un voyage dans le Sud. Ainsi firent Ernest Hemingway, Truman Capote et tant d'autres. Ce fut le premier hôtel du Quartier français à avoir l'air conditionné. Ce serait toujours la famille Monteleone qui dirigerait. Ne manquez pas le bar rotatif, le Carrousel Lounge. Pour rester compétitif, l'hôtel a partagé certaines chambres pour en faire deux, voire trois. Les pièces sont donc petites et la vue pas toujours agréable, le Monteleone est très bien situé.

■ THE CORNSTALK HOTEL

915 Royal Street ☎ +1 504 523 1515

thecornstalkhotel.com

cnofrontdesk@hriproperties.com

Chambres de 125 à 300 US\$. Parking 39,55 US\$.

Ce petit hôtel du Quartier français est connu pour sa barrière en fer forgé représentant des épis de maïs et des ananas. Les quatorze chambres sont meublées de style victorien avec plus ou moins de goût. Idéalement situé pour ceux qui tiennent à rester dans le Quartier français. On repère l'établissement facilement puisqu'il a l'apparence d'un petit château !

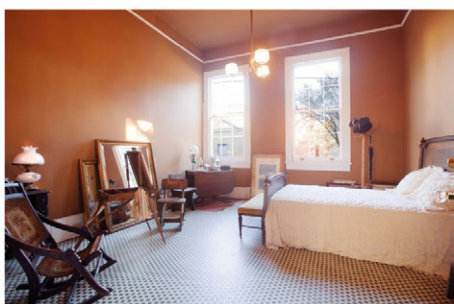
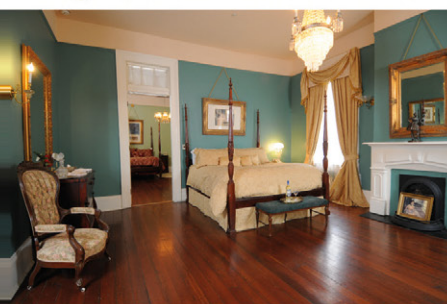


Degas
House

HISTORIC HOME, COURTYARD & INN



☎ +1 504 821 5009



Hébergement de charme à la Nouvelle-Orléans

2306 Esplanade Avenue • www.degashouse.com

Visites guidées de la maison où séjourna le peintre

Formule matinale incluant un petit-déjeuner extra



■ GRENOBLE HOUSE

323 Dauphine Street
Entre les rues Conti et St. Louis

☎ +1 800 722 1834

www.grenoblehouse.com

info@grenoblehouse.com

Chambre double à partir de 109 US\$. Parking 30 US\$.

Cet hôtel est parfait pour les séjours de plus d'une semaine pour se croire un peu chez soi. Les 17 chambres possèdent toutes une kitchenette. Trois petites maisons du XIX^e siècle (des anciens quartiers d'esclaves) encerclent une piscine et un bain bouillonnant. Dommage que la décoration soit un peu vieillote, cela dit, les jolis jardins compensent.

CBD et Warehouse District

On trouve dans ces quartiers beaucoup de grandes chaînes hôtelières.

■ LE PAVILLON

833 Poydras Street

☎ +1 504 581 3111

www.lepavillon.com

reservations@lepavillon.com

Chambres à partir de 155 US\$, hors promotion.

Piscine chauffée. Parking payant.

Construit en 1907, Le Pavillon est l'un des meilleurs hôtels de La Nouvelle-Orléans. L'ensemble est composé d'antiquités, marbre et draperies. Le service est très professionnel et très sympathique. Ce n'est pas l'immeuble le plus haut du quartier, mais la vue du dernier étage ou de la salle de gym est belle à voir. Concentrez-vous sur les chambres simples : les prix s'envolent pour les suites.

■ ST JAMES HOTEL

330 Magazine Street

☎ +1 504 304 4000

www.saintjameshotel.com

jdragna@nolahotelgroup.com

Près de Poydras Street.

Chambres entre 170 et 350 US\$. Petit déjeuner inclus. Parking payant. Piscine.

Ce petit hôtel occupe une maison qui appartenait autrefois à la Bourse au coton. La façade possède ces fameux balcons en fer forgé, avec à l'intérieur ces typiques briques rouges. Pour caser 84 chambres et une piscine, l'architecte a dû faire petit. Mais l'hôtel garde un certain charme local.

■ THE ELIZA JANE

315 Magazine Street

CBD

https://theelizajane.hyatt.com

Chambre double à partir de 150 US\$. Parking 38 US\$. Salle de gym. Wifi.

Ce sont sept anciens entrepôts installés dans un bâtiment datant du XIX^e siècle qui ont été entièrement rénovés pour accueillir les 196 chambres de l'hôtel The Eliza Jane. Le design, signé par la célèbre entreprise new-yorkaise Stonehill Taylor, est digne d'un magazine de déco. Des chambres aux parties communes, tout est tendance et pensé avec beaucoup de soin, on adore. Une très belle adresse sur Magazine Street.

■ THE OLD N°77 HOTEL & CHANDLERY

535 Tchoupitoulas Street

☎ +1 504 527 5271

www.old77hotel.com

hello@old77hotel.com

169 chambres. La double est à partir de 125 US\$. Parking 40 US\$.

Cet hôtel emblématique, complètement rénové en 2015 avec un cachet indéniable, est un véritable coup de cœur. Son emplacement idéal, ses chambres spacieuses décorées entre tradition et modernité, ses œuvres d'art un peu partout, son agréable hall qui invite à se poser, son excellent rapport qualité-prix et son restaurant réputé en font l'une des meilleures adresses de La Nouvelle-Orléans.

Garden District et Uptown

Ces quartiers résidentiels réservent quelques belles surprises d'hébergement, notamment sur le plan des B&B.

Bien et pas cher**■ AUBERGE NOLA**

1628 Carondelet Street

☎ +1 504 524 5980

www.aubergenola.com

hostel@aubergenola.com

A partir de 30 US\$ pour un lit en dortoir.

C'est à Robert, le tenancier des lieux lui-même épris de voyage, que l'on doit cette super petite auberge de jeunesse du Garden District. Située à un bloc de St Charles Avenue et de son tramway (permettant de rallier les principaux points de la ville H24), elle est est environnée d'une trentaine de restaurants et bars en même temps qu'elle constitue un point de rencontre idéal pour les voyageurs seuls (des soirées et sorties sont organisées tous les jours). Il règne à l'auberge NOLA une ambiance jeune et internationale assez agréable dont on peut profiter dans les deux salons équipés d'instruments de musique, sur la terrasse intérieure ou sur le perron donnant dans la rue. Un petit déjeuner sommaire est inclus dans le prix de la nuit et il est possible de cuisiner ses propres repas dans la cuisine. Dortoirs propres et salles de bains partagées. Parfait pour les petits budgets.



The Old
Nº 77
HOTEL
&
CHANDLERY

10%
DE REMISE

AVEC
LE CODE
PETIT77

535 Tchoupitoulas Street • NEW ORLEANS

www.old77hotel.com



1225 St Charles Avenue | ☎ +1 504 208 4881 | www.thequisby.com

■ ST CHARLES GUEST HOUSE

1748 Prytania Street

☎ +1 504 523 6556

www.stcharlesguesthouse.com

dhilton111@gmail.com

Chambres double de 55 à 95 US\$. Tarifs dégressifs en fonction de la longueur du séjour. Petit déjeuner inclus. Piscine.

Enfin une bonne option pour les petits budgets ! Simple et très pratique, cette *guesthouse* est située sur la ligne du tramway (arrêt 11). Piscine et patio privé avec bananiers autour et de vraies bananes ! Joanne et Dennis Hilton sont les hôtes de cette vieille maison traditionnelle. Dennis est à plein temps derrière son comptoir et ne refuse jamais de vous donner les bons tuyaux de la ville.

■ THE GARDEN DISTRICT HOUSE

1660 Annunciation Street

☎ +1 504 644 2199

www.gardendistricthouse.com

gardendistricthouse@yahoo.com

Dortoir à partir de 18 US\$, chambre double privée à partir de 70 US\$. Petit-déjeuner inclus.

Cet établissement mélange les genres, les budgets et les âges avec succès. On y trouve des hébergements bon marché, souvent pris d'assaut par de jeunes fêtards, mais aussi des chambres privées, modestes et propres, occupées par des familles ou des couples. Le petit déjeuner est à volonté et gratuit, ainsi que l'accès wifi. L'ambiance est plutôt festive et l'on rejoint très vite le cœur de La Nouvelle-Orléans, en une vingtaine de minutes à pied.

■ THE QUISBY

1225 St. Charles Avenue

☎ +1 504 208 4881

www.thequisby.com

frontdesk@thequisby.com

A partir de 20 US\$ en dortoir mixte de 6 personnes, de 30 US\$ en dortoir de 4 personnes, chambre privée de 4 lits à partir de 80 US\$, chambre double à partir de 70 US\$. Petit déjeuner inclus.

Ouvert en 2017 par le sympathique David venu de New York, The Quisby est peut-être l'hostel le plus récent en ville. Trônant sur la St Charles avenue, à deux pas d'un arrêt de tramway menant à Downtown en 10 minutes et non loin d'une multitude de bars et restaurants, on apprécie son atmosphère urbaine en même temps que décontractée. La décoration sobre de bois et de métal du bar-réception invite à boire un cocktail en discutant avec les clients de l'hôtel, tandis que les chambres, simples, propres et fonctionnelles sont parfaitement silencieuses. On trouve une salle de bains dans chaque dortoir et le petit déjeuner inclus dans le prix n'est pas pour déplaire. Une bonne adresse, centrale et bien tenue.

Confort ou charme

■ AVENUE PLAZA RESORT

2111 St. Charles Avenue

Près de Jackson Avenue

☎ +1 504 566 1212

www.avenueplazaresort.com

info@extraholidays.com

Studios et suites de 120 et 250 US\$. Kitchenette. Piscine. Parking (22,60 US\$/nuite).

La piscine est très agréable, et le Jacuzzi au dernier étage de l'hôtel est parfait pour un dernier bain de minuit sous les étoiles. Les chambres sont toutes équipées d'une kitchenette. Le tramway s'arrête juste devant l'hôtel. Ce n'est pas l'établissement avec le plus de charme mais il a le mérite d'être pratique et abordable.

■ HISTORIC STREETCAR INN

1509 St Charles Avenue

à l'angle de Melpomene Street

☎ +1 800 650 3323

www.historicstreetcarinn.com

reservations@historicstreetcarinn.com

Chambres de 50 à 300 US\$. Parking dans la rue possible.

Deux maisons de ville du XIX^e siècle ont été converties en un hôtel. Certaines chambres ont une kitchenette. Elles manquent peut-être de charme, mais, pour le prix, cet hôtel est bien placé (arrêt 9 du tramway). Le personnel est très sympathique et toujours prêt à aider. Résider sur St Charles Avenue permet de prendre le tram pour se rendre dans le quartier français.

■ MAISON ST. CHARLES BY HOTEL RL

1319 St. Charles Avenue

☎ +1 504 522 0187

www.maisonstcharles.com

guestrelations@maisonstcharles.com

Chambre double à partir de 90 US\$. Petit déjeuner. Parking payant.

Cet agréable petit hôtel est parfaitement situé sur l'avenue St Charles, à quelques arrêts de tramway du Quartier français. Parmi les 113 chambres, les plus agréables, mais parfois les plus bruyantes suivant la saison, sont celles qui donnent sur la piscine. Les 15 suites offrent encore plus d'espace aux visiteurs.

Luxe

■ HAMPTON INN GARDEN DISTRICT

3626 St Charles Avenue

Au coin de Foucher Street

☎ +1 504 899 9990

www.hamptoninn.com

Chambre double à partir de 170 US\$. Petit déjeuner. Parking 15 US\$. Piscine.

Ouvert depuis 1997, cet hôtel coloré et moderne reste discret sur l'avenue St Charles et ne dépareille pas trop avec les autres maisons d'époque. La petite piscine et le patio sont très accueillants. En fin d'après-midi, une petite collation de fromages et de thé est toujours la bienvenue. Un arrêt du *streetcar* (n° 20) se trouve juste devant l'hôtel.

■ PARK VIEW GUEST HOUSE

7004 St. Charles Avenue

Près de Walnut Street

☎ +1 504 861 7564

www.parkviewguesthouse.com

info@parkviewguesthouse.com

Chambre double de 160 à 240 US\$. Petit-déjeuner. Parking 28 US\$. Situé près du parc Audubon.

Les 22 chambres possèdent toutes une salle de bains privée. Mais c'est quand même un endroit agréable, où beaucoup d'Européens et de familles descendent. Il est principalement fréquenté par les familles des étudiants des universités voisines (Tulane et Loyola) pendant les *graduations* (remises de diplômes) en mai.



Maison St. Charles
HOTEL & SUITES



1319 St. Charles Avenue



www.maisonstcharles.com



☎ +1 (504) 522-0187

Mid-City et Lakeview

À l'instar de Garden District, Mid-City et Lakeview jouent la carte des maisons d'hôte chics et discrètes.

■ INDIA HOUSE HOSTEL

124 South Lopez Street ☎ +1 504 821 1904

www.indiahousehostel.com

info@indiahousehostel.com

Dortoirs, 19 US\$ par personne. Chambre privée à partir de 50 US\$ pour 2 personnes. 5 US\$ le dîner en commun. Piscine. Parking gratuit.

Cette auberge de jeunesse est située en plein cœur de Mid-City. Elle est équipée de deux cuisines dont une en plein air, d'une piscine extérieure et de grandes salles communes. L'ensemble est un peu délabré, mais l'ambiance est sympathique. On vous aidera à organiser vos visites et vous pourrez goûter aux délicieux *crawfish boils*, ces kilos d'écrevisses bouillies et pimentées que l'on se doit de manger en Louisiane.

■ NOLA JAZZ HOUSE

3416 Canal Street

☎ +1 504 975 1311

www.nolajazzhouse.com

reservations@nolajazzhouse.com

Dortoirs (mixtes ou séparés) à partir de 30 US\$. Chambre double à partir de 100 US\$. Petits studios pour familles. Petit déjeuner et jardin clos. Il est loin le souvenir de l'auberge de jeunesse aux couloirs bruyants, où l'on partage son petit déj' avec un touriste en caleçon ! Adapté aux voyageurs solitaires comme aux couples, groupes et familles, cette auberge prend des airs d'hôtel. Les lieux sont propres, tout comme les sanitaires. C'est un petit déjeuner *do it yourself* avec gauffres, gruau, céréales, café, etc. Le tram vous mènera en ville en un petit quart d'heure. Une bonne solution pour les petits budgets.

Faubourg Marigny et Bywater

Le Faubourg Marigny peut être une option moins chère que le Quartier français, tout en étant assez proche des attractions. Prudence la nuit toutefois, certaines rues peuvent être parfois mal famées.

■ B&W COURTYARDS

2425 Chartres Street

☎ +1 504 322 0474

www.bandwcourtyards.com

bandwcourtyards@cox.net

Chambres à partir de 130 US\$ avec petit-déjeuner.

Dana McKee et Tom Stoner ont racheté ce B&B tout en en conservant l'esprit d'origine avec ses trois bâtiments du XIX^e siècle scindés en autant de chambres. S'y ajoutent deux suites complètement différentes avec un magnifique patio. C'est un petit coin de paradis où il fait bon rester pour se relaxer et discuter avec vos hôtes, toujours curieux de découvrir leurs voyageurs.

■ MARIGNY MANOR HOUSE

2125 North Rampart Street

☎ +1 504 943 7826

www.marignymanorhouse.com

info@marignymanorhouse.com

A partir de 220 US\$ la nuit (2 nuits au minimum). Parking gratuit. Petit-déjeuner inclus.

Grand luxe ici, dans ce pavillon typiquement américain avec son haut porche et ses colonnes, inscrit au Registre historique national.

Algiers Point

Nous ne recommandons pas de séjourner à Algiers Point, car le quartier est relié au reste de la ville par un ferry, ce qui limite un peu les déplacements. Cela dit, si vous choisissez un hôtel ici, vous avez l'assurance d'un séjour au milieu des locaux.

SE RESTAURER

Manger en Louisiane, et à La Nouvelle-Orléans en particulier, est un véritable plaisir. Chacun trouvera un restaurant correspondant à ses attentes : rapide ou service à table, copieux ou diététique, peu cher ou hors de prix... La dominante est la cuisine locale du Sud, mais tous les types de cuisines du monde y sont représentés. Nous vous proposons une sélection par quartier des adresses qui nous ont semblé avoir un bon rapport qualité-prix ou qui sont incontournables dans la ville.

Katrina et la crise ont fortement modifié le paysage gastronomique de La Nouvelle-Orléans ; de nombreux petits snacks de quartier ont disparu. Avec l'arrivée massive de

Latins dans la période de reconstruction post-Katrina, les adresses latines font florès depuis peu.

► **Un bon conseil**, vérifiez les horaires et les jours d'ouverture, tout simplement pour être sûr que le restaurant que vous avez tant aimé lors de votre dernière visite est toujours bien ouvert !

Quartier français et Tremé

Inévitable, ce quartier regorge d'adresses, plus ou moins authentiques. Nous avons fait pour vous une sélection qui s'adresse à tous les budgets. Nombre des restaurants emblématiques de Nola sont situés dans le Quartier français.

Sur le pouce

■ CENTRAL GROCERY

923 Decatur Street ☎ +1 504 523 1620
www.centralgrocery.com
rès de St Philip Street.

Du mardi au dimanche de 9h à 17h. Comptez 10 US\$.

Une question et un sujet de discussion courant chez les locaux : qui fait le meilleur *muffuletta* ? Le lieu incontournable pour commander ce sandwich sicilo-américain est sûrement Central Grocery. Le *muffuletta* est un pain rond (assez gros) avec du jambon, du salami, de la mozzarella, des olives et de la salade et quelques *extra stuffing*. Tout ça dimension US, c'est-à-dire *big*. La boutique est submergée de jarres de saucisses et de fromages. Ne comptez pas avoir un sourire du serveur, ce n'est pas le genre de la maison. Parfait pour les grosses faims.

■ CROISSANT D'OR

617 Ursulines Street
Entre les rues Chartres et Royal
☎ +1 504 524 4663
www.croissantdornola.com

Ouvert de 6h30 à 15h, sauf le mardi. Cour intérieure. Espresso à 2,50 US\$.

Ce petit snack typiquement français est le parfait endroit pour un bon café et un croissant ou pour être au calme loin de l'agitation des touristes. Le menu est simple, quelques sandwiches, de la soupe et beaucoup de pâtisseries et de viennoiseries à la française. Il n'y a pas de service aux tables, et la file d'attente peut parfois être longue.

■ ENVIE – ESPRESSO BAR & CAFÉ

1241 Decatur Street ☎ +1 504 524 3689
www.cafeenvie.com

Ouvert tous les jours de 7h à minuit, jusqu'à 1h le vendredi et samedi. Cuisine ouverte jusqu'à 22h. Comptez de 10 à 15 US\$; espresso à 2 US\$.

On y retrouve un style européen dans le décor, de bons cafés, de copieux petits déjeuners, des sandwiches et des burgers. Installé à un coin de rue, les tables en terrasse sont idéales pour bouquiner en profitant de l'atmosphère de La Nouvelle-Orléans, et pourquoi pas bavarder avec les locaux.

Pause gourmande

■ AUNT SALLY'S PRALINE SHOP

810 Decatur Street ☎ +1 504 524 3373
www.auntsallys.com
service@auntsallys.com

Ouvert tous les jours de 8h à 20h.

Depuis 1930, les pralines sont faites à la main, et 100 % des ingrédients sont naturels, sans



B & W COURTYARDS BED AND BREAKFAST



www.bandwcourtyards.com

conservateur. Les pralines traditionnelles sont crémeuses et riches. Dans la boutique, vous ne trouverez pas seulement les sucreries locales, mais également les produits du Café du Monde (café à la chicorée et pâte à beignets) ou les mélanges tout prêts pour un cocktail Hurricane. Achat en ligne et livraison dans le monde entier.

■ SOUTHERN CANDYMAKERS

334 Decatur Street
entre les rues Conti et Bienville
☎ +1 504 523 5544
www.southerncandymakers.com

Ouvert tous les jours de 9h à 19h.

Toutes les confiseries de La Nouvelle-Orléans se trouvent à Southern Candymakers : *almond toffee, cashew tortues, tiger bark, pecan log rolls, chocolate clusters, glazed pecans et fudge*... Les pralines sont fraîches tous les jours. Les locaux disent qu'elles sont aussi bonnes que celles que leur grand-mère faisait. Elles sont faites à partir de noix de pécan, de vrai sucre et de vraie crème, rien n'est *low fat* ni *low cholesterol*. Pendant la dégustation, vous pouvez admirer le savoir-faire des confiseurs. Les vendeurs sont très sympathiques. N'hésitez pas à leur demander de goûter avant d'acheter.

► **Autre adresse** : 1010 Decatur Street, près du Marché français.

QUELQUES-UNS DES MEILLEURS PO'BOYS

134

Ce sandwich typique de Louisiane peut varier d'un endroit à l'autre. Et on peut le trouver partout. En général, c'est toujours le même type de pain que l'on appelle ici « français » avec du jambon, des crevettes, des huîtres ou du roastbeef, de la salade, des tomates et des *pickles*. Ce n'est sûrement pas le sandwich le plus léger et on s'en met partout quand on le mange, surtout quand on prend le roastbeef avec sa sauce *gravy*, mais c'est tellement louisianais. À l'origine, les po'boys (comprenez pauvre boy, pauvre garçon) seraient le sandwich des moins riches. Une théorie veut que le restaurant Benny and Clovis Martin aurait servi des sandwichs gratuits aux conducteurs de tramway durant une grève et leur surnom étant les *poor boys*, par extension, ce serait devenu celui du sandwich qu'on leur servait.

■ DOMILISE'S PO-BOYS

5240 Annunciation Street
Au coin de Bellecastle Street, Uptown
☎ +1 504 899 9126
www.domilisespoboy.com
domilisespoboy@gmail.com
Ouvert de 10h (samedi 10h30) à 18h30 (19h le samedi) tous les jours sauf le dimanche. Compter 15 US\$ pour une formule repas + boisson.
Installé au coin de la rue dans une maison sans fenêtre qui ne paye pas de mine, ce restaurant de quartier est bien à l'abri de tous les touristes. L'endroit est toujours plein pour le lunch. Trouver une table est très difficile et il ne faut pas hésiter à partager sa table avec un affamé inconnu. Si c'est votre première fois, avant de prendre un numéro d'arrivée, jetez un œil sur la carte au mur et sur l'élaboration du si fameux sandwich. Tout

est bon, du roastbeef à la saucisse fumée épicée. Prenez-le *dressed*, c'est-à-dire avec tomate, laitue et moutarde à l'ancienne. Le sandwich taille large doit être coupé en trois pour tenir sur une assiette et il sera suffisant pour deux personnes. Commandez votre boisson au bar et, le temps d'attendre votre délicieux repas, vous aurez peut-être la chance de trouver une place à une table. Si vous êtes dans les parages le mercredi et le samedi, vous devez essayer le *barbecue beef po'boy*.

■ JOHNNY'S PO-BOYS

511 St Louis Street
Entre les rues Chartres et Decatur, Quartier français
☎ +1 504 524 8129
Ouvert tous les jours de 8h à 16h30. Comptez 15 US\$.

Vous trouverez chez Johnny, dans un décor de cafétéria, plus de 43 sortes de *po-boys*, les meilleurs de la ville. Le sandwich local est servi à toutes les sauces : avec des œufs brouillés ou du jambon pour le petit déjeuner ou avec de l'alligator ou des écrevisses pour le déjeuner.

■ PARKWAY BAKERY & TAVERN

538 Hagan Street
Mid City ☎ +1 504 482 3047
www.parkwaypoorboys.com
Ouvert tous les jours de 11h à 22h, sauf le mardi. Compter moins de 8 US\$.
Ce boui-boui de Mid-City sert d'excellents *po-boys*, ainsi que des *fried oysters* (des huîtres frites et panées – seulement les lundis et mercredis). On y va parce que Barack Obama y va aussi !



Po'boy au crevettes.

■ **CAFE BEIGNET**

334 Royal St
 ☎ +1 504 524 5530
 cafebeignet.com
 office@cafebeignet.com

Ouvert tous les jours de 7h à 22h.

Autre adresse incontournable pour se régaler de beignets frais. Ça serait l'établissement préféré des locaux en la matière. Situé dans la rue animée de Royal Street, Café Beignet est le point de rendez-vous de certaines visites guidées. Ne manquez pas son adorable patio ombragé, particulièrement agréable en début de journée pour s'imprégner de l'ambiance du quartier français avant de partir arpenter ses rues.

Bien et pas cher■ **9 ROSES CAFÉ**

620 Conti Street
 ☎ +1 504 324 9450
 www.ninerosesrestaurant.com

Ouvert tous les jours de 10h30 à 21h30 sauf le dimanche. Repas à partir de 15 US\$.

Une très bonne adresse vietnamienne qui possède quelques tables à l'extérieur et une salle intérieure sobre mais agréable. Une belle sélection de soupes traditionnelles, de plats à base de riz, de rouleaux de printemps, de pains fourrés et cuits à la vapeur et de copieux bols garnis de vermicelles et agrémentés de viande, crevettes ou tofu.

► **Autre adresse** : 1100 Stephens Street - Gretna.

■ **ACME OYSTER & SEAFOOD HOUSE**

724 Iberville Street
 entre les rues Bourbon et Royal
 ☎ +1 504 522 5973
 www.acmeoyster.com

Ouvert tous les jours de 10h30 à 22h, jusqu'à 23h vendredi et samedi. Plats entre 6 US\$ et 15 US\$, 6 huîtres crues à 9 US\$, 12 huîtres à 16 US\$.

On vient dans ce restaurant depuis 1910 pour ses huîtres fraîches. Décor à l'américaine (néons rouges et bleus de marques de bière), grands comptoirs derrière lesquels les écaillers s'activent pour préparer les plats qui volent ensuite jusqu'aux petites tables, serrées les unes contre les autres. L'endroit est toujours plein et bruyant. Tous les plats aux fruits de mer sont à essayer. Ainsi que le *gumbo poopa*, un petit pain creusé rempli de *gumbo* à la saucisse et aux crevettes ou de haricots rouges et de riz.

► **Autres adresses** : 228 Poydras St
 ☎ +1 504 533 6000 • 3535 Perkins Road,

Baton Rouge. ☎ +1 225 906 2372 • Metairie, 3000 Veterans Boulevard ☎ +1 504 309 4056 • Covington, 1202 N Hwy. 190 ☎ +1 985 246 6155.

■ **CAFE FLEUR DE LIS**

307 Chartres Street
 ☎ +1 504 529 9641
 www.cafefleurdelis.com

Ouvert du lundi au jeudi de 7h à 15h, le week-end jusqu'à 17h. Compter 10 US\$. Espresso à 3 US\$.

Un simple petit coffee-shop avec du bon café, des omelettes, des salades et des sandwiches. Les portions sont très copieuses (version américaine oblige !). Les serveurs sont plutôt sympathiques, mais pas franchement rapides. Ici, c'est New Orleans pas New York City, vous dira-t-on.

■ **COOP'S PLACE**

1109 Decatur St
 ☎ +1 504 525 9053
 www.coopsplace.net

Ouvert tous les jours de 11h jusqu'à la fermeture, en général vers minuit, 1h. Compter entre 10 et 30 US\$.

Une brasserie réputée de cuisine cajun typique en plein cœur du quartier français. Comme souvent aux Etats-Unis, qui dit bonne adresse, dit queue. Il faut donc généralement patienter un moment avant de pouvoir avoir une table, mais cela en vaut la peine. Et pourquoi pas attendre en sirotant un cocktail dans la file d'attente, une pratique très répandue.

■ **CRESCENT CITY BREWHOUSE**

527 Decatur Street
 Entre les rues Toulouse et St. Louis
 ☎ +1 504 522 0571
 www.crescentcitybrewhouse.com
 info@crescentcitybrewhouse.com

Ouvert du dimanche au jeudi de 11h30 à 22h ; vendredi et samedi jusqu'à 23h. Comptez de 11 à 25 US\$.

C'est le seul endroit dans le Quartier français où la bière est brassée sur place. Pour découvrir les différents types de bière, prenez le *beer sample* : cinq petits verres de dégustation. Mis à part la bière, les huîtres sont aussi une spécialité de la maison. Asseyez-vous au bar et dégustez-les crues avec du ketchup et du Tabasco. Elles peuvent être aussi frites dans un *po-boy*. Ils ont aussi une bouillabaisse (bien loin de celle de Marseille !) ; c'est en fait un savoureux mélange de fruits de mer. Le restaurant est grand et très vivant avec une mezzanine et un balcon qui surplombe la rue Decatur et fait face au Mississippi. Le soir, c'est souvent jazz ou musique latine.

■ EAT

900 Dumaine Street ☎ +1 504 522 7222
www.eatnola.com – jarredz79@yahoo.com
Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 14h et de 17h30 à 22h, samedi de 9h à 14h et de 17h30 à 22h, brunch le dimanche de 9h à 14h. Compter de 10 à 13 US\$ pour une salade ou un sandwich.
 A un bloc de Bourbon Street, EAT est un petit restaurant discret avec ses larges fenêtres sur la rue. Sur les murs en briques typiques du Quartier français, de nombreuses peintures d'artistes locaux sont suspendues. Les plats sont traditionnels louisianais (entre 5 et 20 US\$). La clientèle est principalement locale. Le restaurant n'a pas de licence pour l'alcool. Si vous voulez boire du vin à table, venez avec votre bouteille (allez chercher votre bouteille à l'intersection Burgundy et Dumaine toute proche). Aucun supplément pour l'ouvrir ne vous sera demandé.

■ LIL' DIZZY'S CAFE

1500 Esplanade Ave ☎ +1 504 569 8997
www.lildizzyscafe.net
Ouvert tous les jours de 7h à 14h, le dimanche à partir de 8h. Entre 10 et 20 US\$, en semaine, buffet à volonté à 15,99 US\$.
 Une cantine très populaire fréquentée par les habitants du coin et les policiers du quartier. Il faut souvent patienter pour rejoindre la salle remplie et animée. Le buffet est l'occasion de goûter à de nombreux plats typiques, la spécialité de la maison étant le poulet frit, mais tout y est bon, les plats salés comme les desserts.

■ WILLIE MAE'S SCOTCH HOUSE

2401 St. Ann Street
 Tremé ☎ +1 504 822 9503
www.williemaesnola.com
info@williemaesnola.com
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 20h. Entre 10 et 15 US\$.
 Restaurant de spécialités afro-américaines célèbre pour son poulet frit et pour avoir accueilli Barack Obama lors de sa visite à La Nouvelle-Orléans fin août 2015, dix ans jour pour jour après le passage de l'ouragan Katrina. Si le président s'y est arrêté, c'est qu'il y a une bonne raison !

■ PORT OF CALL

838 Esplanade Avenue
 Au coin de Dauphine Street
 ☎ +1 504 523 0120
www.portofcallnola.com
Ouvert tous les jours de 11h à minuit, jusqu'à 1h vendredi et samedi. Plats entre 8 et 15 US\$.
 Les gros hamburgers de Port of Call (simples, avec du fromage ou des champignons) sont considérés par les Néo-Orléanais comme les meilleurs de la ville. Vous serez sûrement obligé d'attendre au bar souvent bondé ou dehors sur

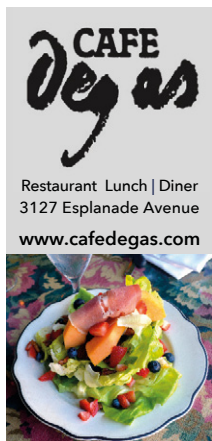
le trottoir, avant d'être installé dans une pièce sombre et étroite. Mais le goût des *burgers dressed* avec laitue, tomates, oignons et *pickles* vaut la peine. En attendant, demandez la carte et essayez un cocktail à base de rhum. Si vous êtes seul ou à deux, le mieux est souvent de manger au bar.

Bonnes tables**■ BRENNAN'S RESTAURANT**

417 Royal Street ☎ +1 504 525 9713
www.brennansneworleans.com
Ouvert tous les jours de 9h à 21h, jusqu'à 22h vendredi et samedi. Compter 15 à 25 US\$.
 Deux atouts caractérisent Brennan's : sa vaste carte de cocktails et son chef Slade Rushing, maintes fois primé, qui consacre tout son savoir et son talent au menu créole du restaurant. On pourra commencer par l'un des cocktails classiques de la maison (surnommés les *eye openers* – qui ouvrent les yeux) comme par exemple le Carribean Milk Punch (bourbon, rhum, crème et vanille) avant de jeter un œil à l'audacieux menu, que ce soit pour le brunch ou pour le dîner. On goûtera à la Pomme Cuite avec son crumble de raisin et pécan sauce crème fraîche, aux *Eggs Hussarde* ou aux crabes revenus dans une sauce béarnaise. Tout est délicieux, sans parler du décor, absolument somptueux. Une petite cour intérieure tombe à point nommé pour siroter tranquillement son café.

■ CAFE DEGAS

3127 Esplanade Avenue ☎ +1 504 945 5635
www.cafedegas.com
info@cafedegas.com
Ouvert du mercredi au samedi de 11h à 22h, le samedi à partir de 10h30 et le dimanche de 10h30 à 21h30. Compter de 15 à 30 US\$ par plat.
 Situé sur Esplanade Avenue avec ses magnifiques chênes et face à un petit square, avec un deck couvert, les propriétaires du Café Degas (un Français peintre, Jacques Soulas, et un Américain excentrique, Jerry) ont su recréer la parfaite ambiance d'un café français. On y est accueilli en français ou en anglais. On se croirait presque sur les bords de Marne. Pour l'apéritif, commencez par un Ricard ou une Suze. Et pour vous mettre en appétit, prenez une assiette de pâtes faits maison et fromages. Le menu change tous les jours. Les portions sont raisonnables. Ce qui veut dire que vous pourrez manger une entrée, un plat et un dessert sans problème. Gardez une place pour les desserts. La mousse au chocolat est excellente et en été les sorbets maison sont à ne pas manquer. Le service est très courtois et loyal. Profitez-en pour apprécier le moment, vous décontracter à l'ombre des vieux chênes. C'est aussi l'endroit parfait pour un petit verre au bar.



■ DESIRE OYSTER BAR

300 Bourbon Street ☎ +1 504 553 2281

www.sonesta.com

rsnoreserv@sonesta.com

Ouvert tous les jours de 6h30 à 22h (jusqu'à 23h vendredi et samedi). Po'boy autour de 15 US\$. Entre 20 et 30 US\$ le plat.

Ce bistro historique est connu pour être situé à l'angle le plus photographié du Quartier français, sur Bourbon Street. L'intérieur rappelle une brasserie parisienne avec ses lustres dorés et ses fenêtres agrémentées de vitraux. Si l'endroit est particulièrement touristique, il faut lui reconnaître un certain charme et une carte très large. Toutes les spécialités louisianaises et leurs déclinaisons y sont représentées, comme le gumbo créole, le po'boy, le jambalaya ou l'étouffée d'écrevisses. Les plateaux d'huîtres sont eux aussi des stars des lieux. On y vient à toute heure de la journée, avec grand plaisir !

■ GALATOIRE'S

209 Bourbon Street

Entre les rues Bienville et Iberville

☎ +1 504 525 2021

www.galatoires.com

sales@galatoires.com

Ouvert du mardi au samedi de 11h30 à 22h et à partir de midi le dimanche. Portez une veste si vous allez y dîner (plus d'information sur le dress code sur le site). Compter de 25 à 35 US\$ par plat.

Rien de très original, si vous êtes parisien, d'aller à Galatoire. Le lieu et l'ambiance ressemblent à Chartier. Les habitués préfèrent la salle du rez-de-chaussée, d'origine. Le must est de venir le vendredi midi, d'y prendre une table et d'y rester tout l'après-midi. A la carte : brochette d'huîtres frites et bacon, poisson farci à la chair

de crabe, et les fameuses crevettes rémoulade. Le sazerac est toujours le cocktail consommé à chaque table depuis des années. La rudesse et la franchise des serveurs contribuent à l'ambiance.

■ GREEN GODDESS

307 Exchange Pl ☎ +1 504 301 3347

www.greengoddessrestaurant.com

Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 21h. Compter environ 15 US\$ pour le déjeuner et environ 20 US\$ pour le dîner.

Une adresse *healthy* dans l'adorable rue d'Exchange Pl. On aime autant le cadre avec ses tables extérieures qui donnent directement dans la rue colorée que la carte composée de produits locaux et frais. Des salades et des plats équilibrés mais aussi des options végétariennes et véganes. Une adresse parfaite si l'on veut faire une pause avec la friture et les po'boys.

■ GUMBO SHOP

630 St. Peter Street

À l'angle de Royal Street

☎ +1 504 525 1486

www.gumboshop.com

gumbo@gumboshop.com

Ouvert tous les jours de 11h à 22h, jusqu'à 23h vendredi et samedi. Comptez 15-20 US\$.

Rien n'a changé depuis cinquante ans et même après l'ouragan Katrina. A quelques pas de Jackson Square, Gumbo Shop est un bon endroit pour essayer la cuisine locale. Dans une grande salle façon brasserie parisienne avec de magnifiques gravures aux murs évoquant La Nouvelle-Orléans française, vous pourrez goûter des plats cajuns ou créoles de viande ou de fruits de mer. Le service est rapide et efficace, et la nourriture plutôt bonne. Le patio est très agréable, sauf si vous vous trouvez près du couloir d'entrée.

■ HOUSE OF BLUES

225 Decatur Street ☎ +1 504 310 4999
www.houseofblues.com/neworleans
hobcom.sales.neworleans@livenation.com
Ouvert tous les jours de 11h30 à 22h (23h les vendredi et samedi). Plats dès 10 US\$. Brunch 40 US\$.

Même si l'établissement fait partie d'une chaîne (Chicago, Los Angeles...), House of Blues de New Orleans est devenu une étape incontournable de la ville. Sa décoration colorée a vraiment le style folk art de La Nouvelle-Orléans. Évitez le *gospel brunch*, le prix est trop élevé pour la qualité. Les groupes locaux s'y mêlent avec les têtes d'affiche nationales presque tous les soirs. Le bar couvert Voodoo Garden est le parfait endroit pour commencer sa soirée. Le restaurant sert une cuisine locale plutôt bonne. Le bar du restaurant est un endroit plus bruyant mais plus frais que celui de dehors et tout aussi agréable.

■ NAPOLEON HOUSE

500 Chartres Street
 Au coin de St. Louis Street
 ☎ +1 504 524 9752
www.napoleonhouse.com
Ouvert de 11h à 22h (et 23h vendredi et samedi). Compter entre 10 et 25 US\$.

Napoléon House, dont on vous parle un peu plus loin dans la rubrique « Sortir », est aussi une bonne adresse pour manger dans le quartier français. On aime le cadre feutré et de cette taverne populaire à déco vintage et aux lumières tamisées. Les spécialités cajun comme le jambalaya ou le gombo et les autres plats locaux comme les muffulettas ou les po'boys sont simples mais gourmands. Le patio est aussi un endroit très agréable.

■ K-PAUL'S LOUISIANA KITCHEN

416 Chartres Street
 ☎ +1 504 596 2530
www.kpauls.com
info@kpauls.com
Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 17h30 à 22h. Plats à partir de 33 US\$.

Le restaurant cajun le plus connu aux États-Unis. Le chef Paul Prud'homme est une célébrité en ville pour son émission de cuisine du Sud. Même si tous les touristes veulent y aller, c'est un restaurant à ne pas rater pour déguster l'essence de la cuisine cajun-créole dans un cadre raffiné. Le menu change normalement tous les jours, même si l'on y trouve toujours le *blackened redfish* et le *red beans and rice*. Essayez le très épicé Cajun Martini. Tous les plats avec du lapin sont très bien préparés. Au dessert, il faut goûter la tarte à la patate douce et aux noix de pécan.

■ MONA LISA

1212 Royal Street
 Près de Barracks Street
 ☎ +1 504 522 6746
www.monalisaneorleans.com
Ouvert tous les jours sauf le mardi de 17h à 22h. Comptez de 10 à 15 US\$ par plat.

Dans une ambiance tamisée, les deux étroites salles sont décorées de tableaux de Mona Lisa sous toutes les coutures. On vient ici surtout pour changer du régime *po'boys* et fritures avec des pizzas bien garnies. Leur *garlic bread* est une épaisse pâte à pizza avec de la mozzarella et de l'ail. Le jour de Mardi Gras, c'est l'endroit où aller manger, même si l'attente est longue pour avoir une table. Ah, ce n'est pas le grand luxe et ils passent sûrement plus de temps à faire à manger qu'à faire le ménage ! Mais vos papilles et votre portefeuille vous remercieront.

■ TUJAGUE'S

823 Decatur Street
 À l'angle de Madison Street
 ☎ +1 504 525 8676
www.tujaguesrestaurant.com
dine@tujagues.com
Ouvert tous les jours de 11h à 14h30 et de 17h à 22h, à partir de 10h le week-end. Plats à partir de 20 US\$ et menu du soir à 5 plats à 55 US\$.
 Le migrant français Guillaume Tujague ouvrit son bar-restaurant en 1856. Toujours en place 160 ans plus tard, c'est le second plus vieil établissement du Vieux Carré. Ses colonnes et le miroir derrière le barman sont même antérieurs et ont été importés de Paris ; le bar en cyprès serait le plus vieux des États-Unis. Les tables de Tujague's ont d'abord accueilli dockers et autres forçats avant quelques présidents du siècle dernier, dont de Gaulle. D'inspiration cajun (épices, sautés de légumes et poisson), cette brasserie propose des plats riches, copieux et souvent raffinés. N'hésitez pas à tenter la rémoulade de crevettes ou le *gumbo*. Le poulet bonne femme est le *best-seller* de Tujague's, mais il est énorme !

Luxe**■ ANTOINE'S RESTAURANT**

713 St. Louis Street
 entre les rues Royal et Bourbon
 ☎ +1 504 581 4422
www.antoines.com
info@antoines.com
Ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 14h et de 17h30 à 21h, le dimanche de 11h à 14h (brunch jazz). Comptez de 50 à 70 US\$ par repas. Menu de saison à 20,18 US\$.
 Depuis son ouverture en 1840 par un Français, Antoine Alciatore, c'est toujours la même famille qui dirige l'établissement. Rien n'a vraiment

changé. Sauf les usages ! Jusque récemment, la carte était en français et les serveurs, en smoking, francophones ; le dresscode strict a cédé la place aux shorts et T-shirts. Le bâtiment compte 14 salles, chacune ayant une raison d'être et une décoration propres. La salle du devant est réservée aux touristes ; osez demander d'être installé dans l'impressionnante *main dining room*, pour plus d'authenticité. Au menu, le pompano Pontchartrain, la truite amandine et les fameuses huîtres Rockefeller et leur sauce au beurre (plat inventé ici même) ou les Bienville, plus délicates. Et pour le dessert l'énorme Alaska (une omelette norvégienne). La cave recèle aussi de nombreux trésors.

■ ARNAUD'S

813 Bienville Street
 ☎ +1 504 523 5433
www.arnaudsrestaurant.com
reservations@arnauds.com
Ouvert tous les jours pour le dîner de 18h à 22h (22h30 vendredi et samedi). Le dimanche pour le jazz brunch de 10h à 14h30. Compter au minimum 55 US\$ par repas. Voir le dress code sur le site.

Le restaurant fondé en 1918 est formé de douze bâtiments connectés par un labyrinthe d'escaliers et de couloirs qui couvrent les trois quarts du bloc. Le cadre est très chic et a été restauré en 1979 pour garder son cachet de vieux restaurant créole avec les dalles au sol, le plafond en métal frappé et des ventilateurs d'époque au plafond. C'est un peu cher pour ce qu'il y a dans l'assiette. Il est préférable de venir bien habillé, surtout pour le dîner. Portez une veste, si vous ne voulez pas que tout le monde vous regarde. Si elle n'est pas obligatoire, elle est conseillée. Et après votre repas, demandez à visiter le mini-musée de Mardi Gras. Un peu poussiéreux, mais il possède des pièces uniques qui appartiennent à la propriétaire des lieux et fondatrice du restaurant, Germaine Wells.

■ BAYONA

430 Dauphine Street
 Entre les rues Conti et St. Louis
 ☎ +1 504 525 4455
www.bayona.com
info@bayona.com
Ouvert pour le déjeuner du mercredi au samedi à partir de 11h30, pour le dîner du lundi au samedi à partir de 17h30. Déjeuner complet à partir de 30 US\$, dîner à partir de 40 US\$. Détails sur le dress code sur le site.

Bayona a reçu de nombreux prix d'excellence pour sa cuisine. C'est l'un des meilleurs restaurants de la ville et pour certains critiques gastronomiques, un des meilleurs aux États-Unis. Très appréciée et reconnue en ville pour son

professionnalisme, Susan Spicer est le chef de cuisine et copropriétaire. A juste un *block* de la foule bruyante de Bourbon Street, Bayona est installé dans un petit cottage de 200 ans typique du centre-ville, avec à l'arrière une charmante petite cour. A essayer la soupe à l'ail, l'agneau au poivre et au chèvre et un gâteau roulé aux noix de pécan avec une mousse au caramel et un délicieux sirop praliné. On y retrouve les influences françaises et méditerranéennes, mais aussi créoles.

■ PELICAN CLUB

312 Exchange Alley
 À l'angle de Bienville Street
 ☎ +1 504 523 1504
www.pelicanclub.com
Ouvert tous les jours de 17h30 à 21h30 (jusqu'à 22h vendredi et samedi). Plats principaux entre 30 US\$ et 45 US\$.

Richard Hughes, le propriétaire et chef, propose une traditionnelle cuisine créole. C'est le seul restaurant en ville où vous pourrez trouver un canard fumé. Les huîtres cuites sont servies avec de l'aïoli et du bacon et le *jambalaya* est délicieux. Les amateurs de vin seront aussi bien servis. Les trois pièces du restaurant sont toutes différentes. Il est tout de même plus sympa de déjeuner ou dîner près du bar. C'est aussi bien moins bruyant.

CBD et Warehouse District

Quelques adresses gastronomiques et beaucoup de cantines pour hommes d'affaires sont à recenser ici. Pas mal pour déjeuner loin des hordes de touristes.

Sur le pouce

■ ROUSES MARKET

701 Baronne Street
 ☎ +1 504 227 3838
Ouvert tous les jours de 6h à 1h. Comptez 10 US\$.
 Rouses est à la Louisiane ce que Wholefoods est au Texas : une chaîne de magasins proposant des produits bio, dans leur grande majorité. Avec pas loin de 70 établissements dans tout l'Etat, les produits locaux de Rouses séduisent les Louisianais, les buffets chauds et froids n'y étant pas pour rien. Une cantine *healthy* en somme.

Bien et pas cher

■ COMMERCE RESTAURANT

300 Camp Street
 ☎ +1 504 561 9239
www.commercercerest.com
Ouvert en semaine de 7h à 14h30. Comptez 10 US\$.

En plein cœur du CBD, on trouve cette petite perle de restaurant paraissant tout droit sorti d'un film américain des années 1960. Tout respire l'ancien ici, du sol en mosaïques à la vieille caisse enregistreuse qui n'a pas bougé d'un iota depuis des décennies, derrière laquelle le fils de John Majoria (un descendant d'immigrant sicilien qui a ouvert le restaurant en 1965) encaisse la commande. Si la nourriture est vraiment bonne (salades, po'boys, gumbo et assiettes chaudes variées), on vient surtout ici pour l'atmosphère surannée et pleine d'histoires qui habite les lieux.

■ MOTHER'S RESTAURANT

401 Poydras Street ☎ +1 504 523 9656
www.mothersrestaurant.net
mthrest@aol.com

Ouvert tous les jours de 7h à 22h. Aussi carte sans gluten et végétarienne. Compter entre 11 et 30 US\$.

Une adresse typique dans le CBD dont le succès repose sur les recettes traditionnelles de la mère du premier propriétaire. Depuis les années ont passé, les propriétaires ont changé mais la cuisine est restée la même.

Soyez prévenu, il y a souvent la queue. C'est normal puisque c'est une de ces bonnes adresses gourmandes et abordables. A tester absolument : le jambon (spécialité de la maison), les copieux po'boys, les biscuits maison ou encore les fameuses omelettes.

■ PYTHIAN MARKET

234 Loyola Avenue
CBD ☎ +1 504 481 9599
www.pythianmarket.com
info@pythianmarket.com

Ouvert tous les jours de 8h à 21h. Compter entre 10 et 20 US\$.

Un très beau marché installé dans le bâtiment historique Pythian qui rassemble différents stands pour un déjeuner ou un dîner sur le pouce dans un cadre animé et branché. Avec plus de 10 options différentes aux influences variées, vous trouverez forcément votre bonheur. La plupart des produits utilisés étant frais et locaux, c'est également une bonne alternative pour manger sain.

Bonnes tables

■ LA BOCA

870 Tchoupitoulas St ☎ +1 504 525 8205
www.labocasteaks.com
news@labocasteaks.com

Ouvert de 17h30 à 22h (jusqu'à minuit du jeudi au samedi). Fermé le dimanche. Compter de 15 à 25 US\$ pour un steak.

Ce steakhouse argentin, ouvert par le chef et propriétaire Adolfo García, est le seul endroit en ville où l'on peut manger du chorizo grillé. Une

liste de vins latinos incroyable, un assortiment de *chimichurri* (un condiment argentin), et bien sûr des steaks par dizaines, cuits à point, grillés, odorants, tendres, les adjectifs manquent et on en a l'eau à la bouche !

■ CAFÉ ADELAÏDE AND THE SWIZZLE STICK BAR

Dans l'hôtel Loews
300 Poydras Street ☎ +1 504 595 3305
www.cafeadelaide.com

Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 14h et de 17h30 à 21h, le samedi et dimanche de 7h à 13h30 et de 18h à 21h. Menu à 40 US\$, plats dès 20 US\$.

La famille Brennan a essayé de créer ici un espace plus jeune et plus accueillant mais toujours aussi chic que leur établissement phare, le Commander's Palace. Passé le décor méditerranéen du hall d'hôtel, direction le Swizzle Stick Bar pour un cocktail original ou une des liqueurs secrètes de la maison. À table, installés sur une confortable banquette arrondie, on vous proposera une cuisine à la fois créole et française (bouillon de crevettes, meunière, crêpes au canard et aux champignons, thon frais au pesto et coriandre, sans oublier le foie gras et sa brioche tartinée de marmelade d'oignon à l'orange). Les desserts sont loin d'égaliser les plats, mais essayez tout de même le *milk and cookies* : un lait au brandy mixé avec de la crème glacée servie avec des petits gâteaux.

■ MULATE'S

201 Julia St ☎ +1 504 522 1492
mulates.com – chantelle@mulates.com
Ouvert de 11h à 22h, jusqu'à 23h vendredi et samedi. Compter entre 15 et 20 US\$.

Vous aurez un petit aperçu des *fais-dodo* et de la culture cajun dans ce restaurant typique qui sert des spécialités typiques comme le gombo et le jambalaya. A déguster en se laissant porter par les airs des artistes locaux qui se produisent tous les soirs entre 19h et 20h. Consultez la programmation en ligne.

■ COCHON

930 Tchoupitoulas Street
☎ +1 504 588 2123
www.cochonrestaurant.com
info@cochonrestaurant.com

Ouvert tous les jours de 11h à 22h, jusqu'à 23h vendredi et samedi. Plats entre 10 US\$ et 30 US\$.

Gare à l'explosion de saveurs ! Donald Link (partenaire du chef Stephen Stryjewski) se concentre ici sur le cochon, local. La cuisine du Sud et cajun est sa carte de visite avec ses sauces légèrement relevées et ses sucrés-salés. Nos papilles se souviennent encore des foies de poulet frits à la confiture de piment et son



Compère Lapin

535 Tchoupitoulas Street
Warehouse Arts District • New Orleans
☎ +1 504 599 2119
www.comperelapin.com

apaisante salade de courgettes jaunes, cassis frais, menthe et noix de pécan ainsi que le célèbre et raffiné jambon à l'os fumé aux herbes très justement dosées. En dessert, le croquant tatin d'ananas (*upside-down*) fait amplement l'affaire. À noter : les serveurs connaissent plutôt bien leurs vins et sauront très bien vous orienter vers des cépages domestiques ou français. L'espace nommé Cochon Butcher, attenant au restaurant principal, propose cochonnailles, charcuteries et autres salaisons.

■ HERBSAINT

701 St Charles Avenue ☎ +1 504 524 4114
www.herbsaint.com
info@herbsaint.com

Ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 22h.
Compter de 10 à 30 US\$ pour un plat.

Une bonne petite adresse pour une cuisine d'influence française dans un coin tranquille de la ville. Le service est réglé comme une pendule suisse, plutôt efficace. Tout y est en général bon. Le chef et copropriétaire Donald Link (chef/proprio aussi à Cochon) a un simple désir : cuisiner pour les gens qui reconnaissent ce qui est bon. C'est aussi un endroit très agréable pour déguster un bon petit vin. Le soir de l'ouverture des galeries (premier samedi de chaque mois), il vaut mieux réserver pour y manger.

■ COMPÈRE LAPIN

The Old N° 77 Hotel & Chanderly
535 Tchoupitoulas Street ☎ +1 504 599 2119
www.comperelapin.com
hello@comperelapin.com

Situé à l'intérieur de l'hôtel The Old N° 77.

Ouvert du lundi au vendredi pour le lunch de 11h30 à 14h30, tous les soirs pour le dîner de 17h30 à 22h, jusqu'à 23h vendredi et samedi, et

dès 10h30 le week-end pour le brunch. Comptez 20 à 40 US\$ par repas.

Un décor très agréable pour ce restaurant de qualité attenant à l'hôtel The Old N°77, à deux pas du French Quarter. Son chef, Nina Compton, célèbre pour avoir participé à l'émission Top Chef en 2017, y concocte une cuisine savoureuse, alliant avec talent et simplicité les traditions culinaires de La Nouvelle-Orléans avec des inspirations caribéennes, françaises et italiennes. La carte est réduite, environ 5 choix par plat, mais il est difficile de ne pas trouver son bonheur parmi la sélection de plats élaborés à base de produits frais et de saison.

Luxe

■ RESTAURANT AUGUST

301 Tchoupitoulas Street
☎ +1 504 299 9777
www.restaurantaugust.com
august@chefjohnbesh.com

Ouvert tous les jours de 11h à 14h et de 17h à 22h, le week-end à partir de 17h. Plats entre 35 US\$ et 50 US\$, menu Dégustation à 100 US\$, 160 US\$ avec le vin.

Très grand restaurant. John Besh est reconnu parmi les meilleurs chefs aux États-Unis (vous pouvez faire confiance aux chefs ayant arpenté ses cuisines). Sa cuisine est une révérence à la culture locale. Un accueil et un service impeccables, comme dans une grande maison française. Le cadre du restaurant est incroyable, et on se sent dans un endroit très chic dès qu'on y entre. La cuisine est au niveau de son décor. Le goût et la qualité de chaque plat est un must. Les prix sont parfois un peu trop élevés pour ce qu'il y a dans l'assiette, surtout pour l'assiette de fromage. Mais manger chez John Besh est une expérience en soi.

Garden District et Uptown

Chics et branchés, les restaurants de Garden District et Uptown sont à l'image de leur population. Des Néo-Orléanais plutôt au fait des dernières tendances, ainsi que le gratin de la ville, se rejoignent autour des tables cotées.

Sur le pouce

■ CAFE LUNA

802 Nashville Avenue
Au coin de Magazine Street
☎ +1 504 333 6833
cafeluna504.com
cafeluna504@gmail.com
Ouvert tous les jours de 7h à 19h. Compter moins de 10 US\$.

Ce petit coffee-shop est très agréable et bien différent des autres. Situé depuis un quart de siècle dans une maison typique de La Nouvelle-Orléans au coin d'une rue animée, son porche est le parfait endroit pour siroter son café et grignoter les petits gâteaux faits maison et surfer sur Internet. Les sandwiches sont aussi préparés maison, servis avec des chips. Pas plus cher que les autres coffee-shops, mais sûrement plus relax.

■ LA MADELEINE

601 South Carrollton Avenue
au coin de St Charles Avenue
☎ +1 504 861 8662
www.lamadeleine.com
guestrelations@lamadeleine.com
Ouvert tous les jours de 7h à 21h. Compter de 12 à 15 US\$ par repas.

Un peu éloigné (après le zoo Audubon), on peut y déguster toutes sortes de sandwiches, plats cuisinés, pains et viennoiseries dans une atmosphère rustique européenne (également à emporter). Essayez la soupe à la tomate et basilic. Pour les salades, demandez une petite assiette, elles débordent souvent. Allez chercher pain et croissants à l'ouverture, ils seront chauds et bien meilleurs.

► **Autre adresse :** Metairie : 3300 Severn Avenue ☎ +1 504 456 1624 • Mandeville : 3434 Highway 190 ☎ +1 985 626 7004

■ ST JAMES CHEESE COMPANY

5004 Prytania Street
Près de Robert Street
☎ +1 504 899 4737
www.stjamescheesecompany.com
Ouvert du lundi au mercredi de 11h à 18h, du jeudi au samedi jusqu'à 20h et le dimanche jusqu'à 16h. Compter 10 US\$ pour un sandwich. Le seuil franchi, l'odeur vous met en appétit tout de suite. Les fromages sont à l'air libre,

chose peu courante aux Etats-Unis. On peut presque tout goûter. L'unique fromagerie-snack en ville a ouvert juste après l'ouragan Katrina, étant très attendue par les locaux. Les serveurs sont plutôt ouverts au débat sur les qualités et les défauts de tel ou tel fromage. Côté carte, affichée au mur, chaque plat comporte sa part de fromage. Achetez une bouteille de vin pour accompagner votre repas chez le marchand à côté, la fromagerie n'a pas de licence. A voir l'étalage impressionnant de cheddars. Comme quoi le fromage américain peut parfois être meilleur que ce que l'on pourrait penser ! *Cheese lovers*, voici une adresse immanquable !

► **Autre adresse :** 641 Tchoupitoulas Street – ☎ +1 504 304 1485

Pause gourmande

■ LA BOULANGERIE

4600 Magazine Street
☎ +1 504 269 3777
www.laboulangerienola.com
info@laboulangerienola.com
Ouvert tous les jours de 6h à 18h, le dimanche de 7h à 16h.

Une envie de baguette bien de chez nous ? Le Français et chef Dominique Rizzo a ouvert cette boulangerie en 2000. Jouissant d'une belle réputation dans le quartier, la Boulangerie a toutefois traversé des moments difficiles au moment de sa réouverture fin 2015, après une période d'inactivité pour cause de rénovation. C'est alors que le réputé chef Donald Link, lui-même client de l'établissement, s'en est mêlé, rachetant le fond de commerce et plaçant la chef pâtissière Maggie Scales derrière les fourneaux. Et il semblerait que l'opération ait fonctionné ! On y trouve de la bonne baguette croustillante, différentes boules de pain, quelques pâtisseries et sandwiches. A tester !

■ CREOLE CREAMERY

4924 Prytania Street
☎ +1 504 894 8680
www.creolecreamery.com
Ouvert du dimanche au jeudi de midi à 22h, le vendredi et samedi jusqu'à 23h. Banana split 8 US\$.

Le dessert favori des Américains : la crème glacée ! Une longue boutique rose bonbon au sol en damier propose des glaces aux parfums parfois un peu bizarres. Tout est fait maison, même les cônes gaufrés. Comme dans toute boutique de glace, on peut tout goûter. Une vitrine est réservée aux glaces au chocolat. Certains pourront peut-être essayer le « Tchoupitoulas Challenge » et devenir un membre de Tchoupitoulas Hall of Fame : pour

avoir son nom gravé sur une plaque accrochée dans la boutique, il faudra manger huit boules de glace et toute la sauce chocolat et la chantilly en plus. Tout ça sans aide. Jetez un œil à la taille des boules avant de commander !

■ SUCRÉ

3025 Magazine Street

☎ +1 504 520 8311

www.shopsucre.com

info@shopsucre.com

Ouvert lundi, mercredi et jeudi de 10h à 21h, vendredi, samedi et dimanche de 9h jusqu'à 22h. A partir de 3 US\$.

Sucré propose des glaces, mais ce qui attire surtout l'œil (et les gourmands !), ce sont ses macarons. L'enseigne propose aussi de fins chocolats et des pâtisseries très fines (chères et pas toujours fraîches). Quand on y entre, la différence est flagrante. Les propriétaires de cet endroit ont investi un million de dollars pour changer cette ancienne boutique de vêtements en une *sweet boutique*, comme son nom l'indique. Ils ont même embauché un ingénieur pour avoir une température idéale constante dans toute la boutique et en cuisine.

► **Autre adresse** : 622 Conti Street, Vieux Carré, ☎ +1 504 267 7098.

Bien et pas cher

■ CASAMENTO'S

4330 Magazine Street

Près de Napoleon Avenue

☎ +1 504 895 9761

www.casamentosrestaurant.com

info@casamentosrestaurant.com

Ouvert du jeudi au samedi de 11h à 14h et de 17h30 à 21h, le dimanche de 17h à 21h. Fermé de juin à septembre. Compter 15 US\$ par repas. Une institution à La Nouvelle-Orléans depuis 1919 pour les huîtres et les fruits de mer frits. Ce restaurant a gardé la patine d'autrefois avec ses murs et son sol en carrelage. Les huîtres sont servies crues ou frites entre deux tranches de pain. Le potage aux huîtres est un des favoris.

■ FRANKY & JOHNNY'S

321 Arabella Street

Au coin de Tchoupitoulas Street

☎ +1 504 243 1234

www.frankieandjohnnys.net

Ouvert tous les jours de 11h à 21h, 22h vendredi et samedi. Comptez 9 US\$ le sandwich et de 5 à 15 US\$ pour un plat.

Franky & Johnny's existe depuis plus d'un demi-siècle et a gardé cette étiquette de « New Orleans Diner ». C'est l'endroit où manger

des écrevisses. L'entrée du bar est sombre et juste éclairée par les écrans TV. Il faut ensuite se frayer un chemin à travers la foule de buveurs de bière et de joueurs de football américain pour pouvoir aller s'asseoir à une table bancale. L'ambiance est très typique ; particulièrement pendant les matchs ou après le Jazz Fest et Mardi Gras. Presque tout sur le menu est frit : des tendres grosses crevettes papillon au poivron vert et au poulet croustillant. Tous les sandwichs sont possibles, il suffit de demander. C'est un endroit à ne pas manquer pour tester ce que New Orleans est vraiment.

■ JUAN'S FLYING BURRITO

2018 Magazine Street

près de St Andrew Street

☎ +1 504 569 0000

www.juansflyingburrito.com

juan@juansflyingburrito.com

Ouvert tous les jours de 11h à 22h, jusqu'à 23h vendredi et samedi. Burrito de 5 à 10 US\$.

Le personnel tatoué colle parfaitement au décor. Les artistes locaux exposent souvent leur travail. La nourriture est toujours fraîche et cuisinée à la demande. Les *burritos* sont énormes et plus que farcis des spécialités du Sud. La viande et les crevettes sont marinées avec les fameuses épices cajuns qui relèvent tous les plats du Sud mais les rendent très, parfois trop, épicés. N'hésitez pas à demander votre plat moins relevé. Ce ne sera pas garanti mais, en fonction du chef, il sera un peu moins *hot*. Deux sauces maison accompagnent tous les plats. Ce sont les meilleures sauces de la ville. Les prix sont très abordables et la margarita se vend au pichet. L'ambiance est vraiment sympa.

► **Autres adresses** : 4724 South Carrollton, Mid-City, ☎ +1 504 486 9950 • 515 Baronne Street, CBD, ☎ +1 504 529 5825

■ REGINELLI'S PIZZERIA

5961 Magazine Street

☎ +1 504 899 1414

www.reginellis.com

Ouvert du dimanche au jeudi de 11h à 23h, vendredi et samedi jusqu'à minuit. Samedi à partir de 10h et dimanche de 10h à 23h. Entre 11 et 30 US\$.

Les sandwichs, les pâtes et les pizzas sont très imaginatifs avec du cresson (*watercress*), des poivrons grillés, du gouda. Le service est rapide et sympathique.

► **Autres adresses** : 3244 Magazine Street, ☎ +1 504 895 7272 • Kenner : 817 W. Esplanade ☎ +1 504 712 6868 • Lakeview : 874 Harrison ave ☎ +1 504 488 0133. • 930 Poydras Street, ☎ +1 504 586 0068

■ SUPERIOR GRILL

3636 St Charles Avenue
 Au coin de Antonine Street
 ☎ +1 504 899 4200
 www.superiorgrill.com

Ouvert en semaine de 11h à 22h (23h vendredi et samedi), le samedi à partir de 10h et dimanche de 10h à 22h. Cuisine mexicaine. De 10 à 15 US\$ par plat.

Comme tous les restaurants mexicains en ville, les spécialités sont la margarita et les *fajitas*, mais aussi les *ribs* (travers de porc). Il faut s'y arrêter pour l'apéritif. Le mercredi, c'est le jour de l'happy-hour *three-for-one*, de 18h à 20h. Tout le monde s'y rend après le travail. Le restaurant est grand et le service rapide. L'ambiance est vraiment très agréable.

► **Autre adresse :** Baton Rouge et Shreveport ont également leur Superior Grill.

Bonnes tables**■ BRIGTSSEN'S**

723 Dante Street ☎ +1 504 861 7610
 www.brigtsens.com

Ouvert du mardi au samedi de 17h30 à 22h. Plats entre 15 US\$ et 30 US\$.

Un peu à l'écart des circuits touristiques, Brigtsen's est un bon endroit pour goûter à une cuisine créole locale. Encore une bonne adresse installée dans une maison typique du quartier. Le menu change tous les jours. Le chef et propriétaire, Frank Brigtsen, aime cuisiner avec les produits frais qu'il trouve sur place. Il est connu pour son lapin et son plateau de fruits de mer. Tout est vraiment très frais, c'est peut-être une des raisons pour laquelle il faut absolument réserver pour avoir une chance d'y manger.

■ LA CRÊPE NANOU

1410 Robert Street
 Près de Prytania Street
 ☎ +1 504 899 2670
 www.lacrepnanou.com
 info@lacrepnanou.com

Ouvert du dimanche au jeudi de 17h à 22h, jusqu'à 23h les vendredi et samedi. Brunch le dimanche de 11h à 15h. De 12 à 20 US\$ la crêpe. La Crêpe Nanou est le parfait bistrot à la française. Les crêpes ne tiennent qu'une petite partie du menu. Bon choix de vins français et californiens au verre. Le restaurant est toujours plein. Beaucoup de Français vivant à La Nouvelle-Orléans viennent retrouver la bonne assiette de pâtés et de fromages et les moules marinières. Attention, il n'y a pas de réservation. Ne soyez donc pas pressé. Commandez un petit verre au bar et faites comme tout le monde, attendez dehors qu'on vous appelle.

■ JACQUES-IMO'S CAFE

8324 Oak Street
 Près de Dante Street, après Carrollton Avenue
 ☎ +1 504 861 0886

jacques-imos.com – info@jacquesimos.com
Ouvert du lundi au jeudi de 17h à 22h et jusqu'à 22h30 le vendredi et samedi. Plats entre 20 US\$ et 30 US\$.

Ce restaurant est très représentatif de La Nouvelle-Orléans et de sa cuisine. Éloignée du centre-ville, c'est une bonne adresse pour fuir les attractions touristiques et rencontrer les locaux. Même si l'endroit est bruyant et bondé, la cuisine y est bonne et le service excellent. Il faut absolument essayer le *seafood cheesecake* avec des crevettes et de l'alligator, les beignets d'alligator et les beignets de tomates vertes. Ne soyez surtout pas pressé ! Il faut dire que tout est préparé sur place et à la commande.

■ LULA RESTAURANT AND DISTILLERY

1532 St Charles Avenue ☎ +1 504 267 7624
 www.lulanola.com – info@lulanola.com

Ouvert du lundi au jeudi de 11h à 22h, jusqu'à 23h vendredi, le samedi 9h à 23h, le dimanche de 9h à 22h. Plats de 15 à 20 US\$, cocktails à 9 US\$. Tout premier restaurant-distillerie à ouvrir ses portes dans le Sud américain, qui plus est sur St Charles avenue, le Lula est tenu par deux amis, Jess Bourgeois et Bear Caffery, tous deux cuisiniers... et fabricants d'alcool ! On y déguste des fruits de mer habilement préparés, mais aussi quelques excellents cocktails à base de rhum, vodka et gin distillés en arrière-boutique. Tout est local, des produits que l'on retrouve dans l'assiette à la canne à sucre servant à produire les spiritueux. A découvrir !

■ SHAYA

4213 Magazine Street ☎ +1 504 891 4213
 www.shayarestaurant.com
 info@shayarestaurant.com

Prendre le bus Hop-On Hop-Off, arrêt 13.
Ouvert tous les jours de 11h à 22h, jusqu'à 23h le vendredi et samedi. A partir de 15 US\$. Réservation conseillée pour le dîner.

Alon Shaya est un des disciples de John Besh, le célèbre et télévisé chef. Il est aussi israélien et a remporté en 2015 le prix du meilleur chef du Sud, le prestigieux James Beard Award. À juste titre. Le restaurant Shaya (il gère aussi Domenica et Pizza Domenica, pour les budgets plus serrés) serait son rêve de toujours : mettre à l'honneur sa cuisine originelle (Moyen-Orient) et la doubler de son expérience unique. Il avoue même n'avoir ouvert ce petit coin de Méditerranée au bleu délavé rien que pour son houmous. Un régal d'onctuosité et d'équilibre. Faites confiance au hasard, vous ne pourrez pas être déçu. Shaya est l'un des rares endroits où

vous trouverez du bon pain frais, des *pita*, cuites sur place au feu de bois. Bien évidemment, il travaille avec les agriculteurs locaux et ajuste sa carte en fonction des saisons. Shaya, c'est une perle dans la jungle culinaire louisianaise.

■ UPPERLINE RESTAURANT

1413 Upperline Street ☎ +1 504 891 9822

www.upperline.com

Ouvert de 17h30 à 21h du mercredi au dimanche. Menu à 40 US\$.

Au bout d'un quart d'heure (en voiture, plutôt une demi-heure en tram et à pied) après le Vieux Carré, vous apercevrez une façade de briques, certes, mais ornées de fresques du peintre Martin LaBorde. Upperline est autant un palais de la musique et des arts graphiques qu'un spectacle culinaire. Tout ce qu'il y a de meilleur dans la cuisine créole est formidablement réussi par le chef Dave Bridges, né ici, à La Nouvelle-Orléans. Le menu est un véritable condensé de ce qu'il y a de divinément bon dans la cuisine louisianaise, comme la bisque de crevettes ou le *gumbo* à l'andouille et la rémoulade à la crevette. Le tout subtilement relevés par les épices et sauces originales.

JoAnn Clevenger, propriétaire du restaurant, veillera sur vous et viendra échanger quelques mots avec vous ! Véritable personnage, ne se prenant pas au sérieux, elle affirme qu'il faut au moins une fois par jour se lâcher et faire les fous pour refaire le plein d'énergie. De l'énergie positive qui transparaît lorsqu'on la croise ! Issue d'une famille d'agriculteurs extrêmement besogneux, elle décida d'élire domicile à La Nouvelle-Orléans, tombant amoureuse du Vieux Carré, de ses personnages et de sa vitalité. Sans un sou, elle prit le risque d'ouvrir le restaurant Upperline en 1983. Rapidement, il fut encensé par la critique et reçut de nombreux prix, mais il fallut à JoAnn beaucoup de passion et d'obstination pour en faire une affaire rentable. Passionnée de littérature, de peinture, de musique et de relations humaines, c'est une véritable ambassadrice culturelle, qui tient à jour une fiche où figure tout le *lagniappe* (best-of) artistique et littéraire de La Nouvelle-Orléans, qu'elle met à la disposition des clients amateurs. Dans le restaurant est exposé tout ce que la ville compte d'artistes reconnus et montants.

Luxe

■ COMMANDER'S PALACE

1403 Washington Avenue

Au coin de Coliseum Street

☎ +1 504 899 8221

www.commanderspalace.com

Déjeuner du lundi au vendredi de 11h30 à 14h.

Dîner tous les jours de 18h à 22h. Jazz brunch

le samedi de 11h à 13h et le dimanche de 10h à 13h30. Dress-code : évitez de porter jeans, shorts, t-shirts, claquettes ou autre élément vestimentaire trop décontracté.

Le Maxim's de La Nouvelle-Orléans. Installé dans une maison victorienne des années 1880, on ne peut pas rater ce restaurant avec ses murs bleu canard et l'auvent rayé blanc et vert qui abrite ses façades. Ne pas oublier de faire une réservation et de venir avec sa veste et sa cravate. Depuis son ouverture en 1880, le Commander's Palace a reçu de nombreux prix pour la qualité de sa cuisine. Il faut essayer la soupe à la tortue, la caille du Mississippi farcie aux écrevisses et pour le dessert le fameux *bread pudding* soufflé.

■ LILETTE

3637 Magazine Street ☎ +1 504 895 1636

www.lilletterestaurant.com

info@lilletterestaurant.com

Ouvert du mardi au samedi de 11h30 à 14h. Du lundi au jeudi de 17h30 à 21h30, jusqu'à 22h30 vendredi et samedi. Compter de 25 à 40 US\$ par plat.

Le chef et propriétaire John Harris sait comment préparer des ingrédients simples pour en faire un plat très sophistiqué. Bien sûr les influences sont françaises et italiennes, avec quelques touches asiatiques, tout particulièrement lorsqu'il mélange ensemble le cru, le mariné et le cuit. La déco du restaurant ressemble à un bistrot parisien chic, à la fois romantique et convivial. À essayer le boudin noir servi avec des cornichons et une sauce à la moutarde et, au dessert, la crème fraîche au fromage de chèvre avec des poires pochées et un très bon miel à la lavande. Attention à ce que vous dites, le chef parle français ! Il a étudié la cuisine et a débuté en France. Réservation de rigueur.

Mid-City et Lakeview

On déjeune ici dans des ambiances assez populaires et décontractées.

Sur le pouce

■ FAIR GRINDS COFFEE HOUSE

3133 Ponce de Leon Street

Près de Esplanade Avenue

☎ +1 504 913 9072

fairgrinds.com

Info@FairGrinds.com

Ouvert de 6h à 20h tous les jours. Compter 7 US\$ pour un sandwich.

Ce coffee-shop de quartier est un lieu unique où écrivains, musiciens et rêveurs se croisent. Le café est bon et les pâtisseries sont toujours fraîches.

► Autre adresse : 2221 St. Claude Avenue.

Pause gourmande

■ ANGELO BROCATO

214 North Carrollton Avenue
Près de Canal Street ☎ +1 504 486 0078
www.angelobrocatoicecream.com
info@angelobrocatoicecream.com
Ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h à 21h (vendredi jusqu'à 22h30 et dimanche jusqu'à 21h).

Il n'y a pas d'ambiance plus sicilienne à La Nouvelle-Orléans que dans cette boutique. Le grand-père Angelo Brocato a émigré de Palerme en 1905 avec la recette et la machine pour les fameuses crèmes glacées italiennes. Maintenant les petits-enfants ont pris la relève et continuent le business. Plus de trente parfums traditionnels de glaces italiennes et de pâtisseries y sont servis : *spumoni* (citron, pistache et *tutti frutti*), *cassata* (*spumoni* accompagné d'un gâteau à la vanille et aux fruits), *torroncino* (amande et cannelle) et le biscuit *tortoni* (crème chantilly gelée aromatisée au rhum avec des amandes et du gâteau à la vanille). Et aussi les traditionnelles *amaretto*, *bacci* (chocolat-noisette) et la crème de marron, les pâtisseries *cannoli*. Vous pouvez déguster les douceurs sur place aux quelques tables installées dans la boutique.

Bien et pas cher

■ 1000 FIGS

3141 Ponce de León Street
Mid-City ☎ +1 504 301 0848
www.1000figs.com
A l'angle nord d'Esplanade Avenue.
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 21h. Plats entre 5 et 15 US\$.

Une adresse originale et assez neuve dans le paysage, toute simple et essentiellement fréquentée par des locaux. Ici, les produits frais sont à l'honneur : agneau, salades, légumes, falafels, sandwiches. L'ambiance de village de ce petit quartier est très agréable et offre une bonne alternative au tumulte touristique du Quartier français. Possibilité de prendre à emporter.

■ DOOKY CHASE RESTAURANT

2301 Orleans Avenue ☎ +1 504 821 0600
https://dookychaserestaurant.com
info@dookychaserestaurant.com
Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 15h. Dîner le vendredi seulement de 17h à 21h. Repas à partir de 25 US\$.

A son ouverture en 1941, Edward Chase Sr, dit Dooky, et sa femme Emily étaient les propriétaires d'un petit *sandwich shop* où les Afro-Américains se sentaient chez eux. Leur belle-fille Leah dirige maintenant la maison et en a fait un restaurant nationalement reconnu pour la

cuisine locale créole. Il ne faut pas rater son *Sunday brunch* le premier dimanche de chaque mois. Lieu de rassemblement des leaders du mouvement pour les droits civiques (Martin Luther King est passé par là), c'est aussi ici qu'est venu Obama lors de son passage à La Nouvelle-Orléans juste après son inauguration présidentielle.

Bonnes tables

■ LOLA'S

3312 Esplanade Avenue
☎ +1 504 488 6946
www.lolasneworleans.com
Près de Mystery Street.
Ouvert du dimanche au jeudi de 17h30 à 21h30, le vendredi et samedi jusqu'à 22h. Plats à partir de 15 US\$. Comptez 30 US\$ pour un repas.
Vous devrez attendre, parfois longtemps, pour avoir une table. Mais la cuisine en vaut la peine, surtout si vous n'êtes pas allergique à l'ail. Tous les plats en ont une bonne dose. Ce restaurant est aussi réputé pour sa paella qu'il faut partager à plusieurs. L'endroit est particulièrement bruyant et petit, mais très convivial. Les clients ont pour habitude d'apporter leur propre bouteille. Un petit plus sera rajouté sur la note si vous en apportez. Beaucoup de locaux gardent cette adresse secrète.

Faubourg Marigny et Bywater

Du boui-boui improbable à la maison de charme, Faubourg Marigny et Bywater jouent la carte de l'authenticité et de la modestie. Pour un dîner ambiance Big Easy.

Sur le pouce

■ BUFFA'S BAR

1001 Esplanade Avenue ☎ +1 504 949 0038
www.buffasbar.com
info@buffasbar.com
Ouvert sans interruption. Comptez moins de 15 US\$. Entrée libre pour les concerts.

En anglo-américain, on dit un *dive-in*, c'est-à-dire un endroit « dans le jus ». On vient y siroter une bière IPA devant un show plutôt blues et rock. On peut y passer sur le retour de soirée pour recharger les batteries ; les burgers sont tout à fait satisfaisants ! Et si vous avez la foi et la voix, le mercredi soir c'est Open-Mic : prend le micro qui veut.

■ FLORA GALLERY & COFFEE SHOP

2600 Royal Street ☎ +1 504 947 8358
Ouvert tous les jours de 7h à minuit. Compter moins de 10 US\$.
Ce *coffee-shop* de quartier est vraiment *grungy*. L'accueil y est très agréable et c'est là que l'on

peut retrouver beaucoup d'artistes du quartier s'ils ne sont pas déjà dans les bars des alentours. Le café et le thé y sont bons et l'on peut manger à toute heure un sandwich, une quiche ou une pâtisserie. Tôt le matin, le jour de Mardi Gras, c'est un des lieux de rencontre pour commencer en costume sa journée. Ce n'est pas le grand luxe du tout.

■ THREE MUSES

536 Frenchmen Street
 ☎ +1 504 252 4801
 www.3musesnola.com
 info@thethreemuses.com
Du mercredi au lundi de 17h à minuit (jusqu'à 1h vendredi et samedi). Snacking amélioré à partir de 5 US\$ et cocktails à 10 US\$.
 On l'appelle « la reine de Frenchmen ». Sophie Lee, Créole-Indochinoise, tient ce lieu classe et branché qui fait bar, restaurant et salle de concert. Du jazz en live tous les soirs, une chouette carte des vins et quelques cocktails savamment préparés vous y attendent. Peut-être l'un des lieux les plus sympas de Frenchmen Street.

Bien et pas cher

■ ELIZABETH'S

601 Gallier Street
 Au coin de Chartres Street
 ☎ +1 504 944 9272
 www.elizabethsrestaurantnola.com
Ouvert tous les jours de 8h à 14h30, et du lundi au samedi de 17h à 22h pour le dîner. Plats principaux de 15 US\$ et 25 US\$.
 Depuis l'ouragan Katrina, Elizabeth's a changé de propriétaire. Mais heureusement, rien n'a changé à l'intérieur ou en cuisine. On y mange d'excellentes omelettes, des gaufres recouvertes de pommes chaudes. Pour le déjeuner ou le dîner, il faut essayer le poisson ou les sandwichs et le barbecue du jour. A ne pas rater les pralines au bacon. Arrivez l'estomac bien vide, les plats sont tellement copieux que l'on peut tous les partager à deux. N'hésitez pas à prendre un taxi pour vous y rendre, c'est un peu excentré de toutes autres attractions locales.

■ SNUG HARBOR JAZZ BISTRO

626 Frenchmen Street
 ☎ +1 504 949 0696
 www.snugjazz.com
 info@snugjazz.com
Ouvert tous les jours à partir de 17h, musique live de 20h à 22h. Plats entre 15 et 30 US\$.
 Ce restaurant est en fait plus connu pour son club de jazz et son bar. Les briques et les poutres apparentes donnent une ambiance conviviale. On peut souvent rencontrer les musiciens dans le restaurant avant le concert. La cuisine est

créole, parfois assez épicée. Tous les plats traditionnels sont disponibles : *shrimp* ou *crawfish étouffée*, *gumbo*, *shrimp rémoulade*...

Bonnes tables

■ ADOLFO'S

611 Frenchmen Street ☎ +1 504 948 3800
Ouvert pour le dîner tous les jours de 17h30 à 22h30. Plats entre 15 US\$ et 20 US\$.
 C'est une adresse à découvrir entre bons amis. Ce tout petit boui-boui est bien caché. Son entrée est située au-dessus du bar Apple Barrel sur Frenchmen. Passez par le bar ou entrez par la porte à gauche du bâtiment et montez l'escalier un peu raide. Adolfo Perez, le chef et propriétaire des lieux, vous accueille dans un cadre qui peut sembler un peu négligé parfois, mais la nourriture y est toujours bonne et fraîche. Si les onze tables sont occupées, allez prendre l'apéritif au rez-de-chaussée. La cuisine est mi-italienne, mi-espagnole... on peut dire créole pour reprendre les termes locaux, avec une forte influence européenne. Une ambiance très conviviale.

■ BACCHANAL

600 Poland Avenue ☎ +1 504 948 9111
 www.bacchanalwine.com
 info@bacchanalwine.com
Ouvert tous les jours de 11h à minuit (vendredi et samedi jusqu'à 1h). Comptez 20 US\$ pour une planche de fromage et un verre de vin.
 Véritable chouchou des locaux lors de notre passage, le Bacchanal propose un cocktail qui fonctionne assez bien, à la croisée du *New Orleans style* et de la douceur de vivre méditerranéenne : du vin, du fromage européen et de la musique live, le tout à déguster dans une vaste cour munie d'une scène et de tables en bois. Il suffit de se servir en fromages et charcuteries emballés sous vide dans le frigo situé dans l'entrée du restau-bar et de sélectionner son vin (au verre ou à la bouteille) et c'est parti. Ambiance jeune et produits vraiment très bons. Concerts de qualité. On aime !

■ THE FRANKLIN

2600 Dauphine St ☎ +1 504 267 0640
 thefranklinnola.com
Ouvert lundi, mercredi, jeudi et dimanche de 17h à 22h, vendredi et samedi jusqu'à 23h. Fermé le mardi. Compter entre 15 et 25 US\$ pour un plat.
 Le chef Dane Harris a rouvert les portes du bar-restaurant gastronomique The Franklin en avril 2019. Une expérience culinaire à ne pas manquer avec une mention spéciale pour la mousse de foie gras, le poulpe grillé et les côtes de bœuf... On aime les aussi les œuvres d'art qui décorent les lieux et la belle carte de cocktails.

Algiers Point

Nous recensons ici deux institutions d'Algiers Point, ce joli quartier oublié, qui ne cesse de séduire les voyageurs égarés. L'ambiance est à la nostalgie.

■ DRY DOCK CAFE

133 Delaronde Street

☎ +1 504 361 8240

www.thedrydockcafe.com

Ouvert tous les jours de 11h à 22h. Compter de 10 à 15 US\$.

Un restau-bistrot sans prétention, situé sur les rives d'Algiers Point. A l'intérieur, on s'accoude aux tables hautes, juchés sur un tabouret, et on commande un hamburger. C'est la spécialité du

lieu et on aurait tort de s'en priver. Les curieux pourront accompagner leur plat d'un autre, tout aussi américain, la soupe de tortue.

■ TOUT DE SUITE CAFE

347 Verret Street

☎ +1 504 362 2264

www.toutdesuitecafe.com

Ouvert du mardi au samedi de 7h à 15h.

Compter 10 US\$.

Voici un petit établissement sympa, où il fait bon se relaxer. Les petits déjeuners sont particulièrement savoureux, avec leur *crawfish cakes* et leurs œufs pochés. Les cafés et thés servis sont tous bio. On appréciera les quelques tables en terrasse, aux allures franchement parisiennes, et la salle intérieure plus funky.

SORTIR

Bars, cabarets, boîtes ou salles de spectacle, dans tous les endroits de ce genre à La Nouvelle-Orléans il est possible de boire un verre, danser, discuter ou simplement traîner.

Il est donc difficile de les cataloguer. Presque tous donnent directement sur la rue. Leurs portes et fenêtres sont souvent grandes ouvertes, ce qui permet d'avoir un avant-goût de l'ambiance avant d'y rentrer. La plupart de ces lieux ferment vers 2h du matin. Donc faites comme tous les Néo-Orléanais, commencez votre soirée tôt.

► **Le Gambit Weekly** est la revue qu'il vous faut pour découvrir tout ce que La Nouvelle-Orléans recèle de magique : cinéma, théâtre, musique, etc., disponible partout gratuitement.

► **Pour savoir qui joue où**, vous pouvez également vous procurer le *Off-Beat* ou le *Lagniappe*, un supplément à l'édition du vendredi du *Times-Picayune*. Ces hebdomadaires vous donnent tous les programmes des clubs et salles de concerts.

► **Pour connaître les dates des prochaines Second Lines**, consultez l'émission *Takin' It To The Streets* de la chaîne de radio locale www.oz.org.

Cafés - Bars

Quartier français et Tremé

Vous connaissez peut-être déjà Bourbon Street de réputation, c'est la rue de toutes les folies. Un bar, un marchand de cartes postales-souvenirs, un bar, un club de strip-tease ou de spectacles pornographiques, un karaoké, un bar... La rue est ainsi. Vous n'aurez donc que l'embarras du choix. Tous les bars ont leur orchestre, mais ne

vous attendez pas toujours au bon vieux jazz classique, les genres se mélangent.

■ ATTIKI BAR & GRILL

230 Decatur Street

☎ +1 504 587 3756

www.attikineworleans.com

info@attikineworleans.com

Ouvert tous les jours de midi jusqu'à 4h du matin.

Si l'Attiki sert à manger, on y vient surtout pour boire des coups en compagnie des habitants du quartier et des voyageurs de passage. Ouvert tous les jours jusqu'à très tard, c'est aussi ici que viennent faire une pause – moyennement reposante – les fêtards éprouvés par la nuit de New Orléans. Au Attiki, tout est possible !

■ CAFÉ DU MONDE

800 Decatur Street

☎ +1 504 525 4544

www.cafedumonde.com

A l'angle de Jackson Square.

Ouvert tous les jours et sans interruption. Fermé uniquement le jour de Noël.

Boire un café au lait à la chicorée avec des beignets est une vieille tradition louisianaise. Le Café du Monde est devenu une institution. Que votre séjour soit court ou long, il faut y aller. On pourrait y rester des heures à regarder passer les gens et l'armée d'employés. Le Café du Monde est ouvert depuis 1860 et c'est toujours un vrai plaisir que de s'y attabler.

■ BOMBAY CLUB

830 Conti Street

entre les rues Bourbon et Dauphine

☎ +1 504 577 2237

www.thebombayclub.com

Ouvert de 16h à minuit, jusqu'à 1h vendredi et samedi.

Alcools et drogues : avertissement !

La Nouvelle-Orléans est une ville de fête et ses règles de consommation d'alcool le prouvent aussi. Dans certains coins de la ville, il y a des *drive-through daiquiris shops*. Les lois de l'Etat disposent que seul le chauffeur d'un véhicule ne doit pas avoir sur lui un *container* ouvert avec de l'alcool. Les passagers sont exclus. Le taux d'alcoolémie maximum est de 0,08 g/l (0,02 g/l pour les moins de 21 ans). Si la police arrête le contrevenant, il sera emmené directement en prison.

Les locaux disent souvent « *if you are tall enough to see over the bar, then you're of drinking age* » (si vous êtes assez grand pour voir par-dessus le bar, alors vous avez l'âge requis pour boire) mais, la vérité, c'est que la plupart des bars exigeront une carte d'identité ou un passeport pour s'assurer que vous ayez bien plus de 21 ans. A La Nouvelle-Orléans, il est possible de boire dans la rue, mais le verre ou la bouteille ne doivent pas être en verre ou en métal. Les bars ou les restaurants possèdent tous des verres en plastique ou *go cups*, dans lesquels vous pourrez verser le reste de votre verre et le finir en marchant dans la rue.

Bien sûr toutes les drogues sont interdites. Si la police vous arrête en possession de drogue, vous serez directement emmené en prison. Il vous faudra ensuite passer devant un tribunal et séjourner quelques nuits au Central Lockup (la prison centrale qui n'est vraiment pas un hôtel de luxe !).

Ce bar style *british* vous fera complètement oublier que vous êtes à La Nouvelle-Orléans. Le peu d'éclairage et les gros fauteuils en cuir font de ce bar un endroit parfait pour discuter devant un verre. Les spécialités du Bombay Club sont les martinis. Plus d'une centaine de cocktails sur la carte, préparés par un expert. Vous pourrez y déguster également un dîner préparé sur place par un chef repéré par la presse nationale. Pour y aller, soyez correctement habillé pour vous sentir plus dans l'ambiance. Musique du dimanche au jeudi vers 20h30.

■ CAFÉ LAFITTE IN EXILE

901 Bourbon St ☎ +1 504 522 8397
lafittes.com

Ouvert 24h/24 et 7j/7.

Créé en 1933, il s'agit du plus ancien bar gay (toujours en activité) des Etats-Unis. Un incontournable du quartier français, jadis fréquenté par Tennessee Williams et Truman Capote. Et si vous vous sentez à l'étroit à l'intérieur, profitez de son balcon qui donne d'un côté sur Bourbon St, de l'autre, sur Dumaine St. Et si vous vous demandez quel est le lien entre le Café Lafitte In Exile et Lafitte's Blacksmith Shop, le premier était originellement situé dans la célèbre taverne de Blacksmith shop. Forcé à déménager, le propriétaire a nommé le nouveau bar en hommage à son exil quelques mètres plus loin.

■ THE CHART ROOM

300 Chartres Street
☎ +1 504 522 1708

Ouvert tous les jours de 11h à 4h du matin.

Petit mais *cosy*, ce bar semble ne jamais fermer. Sa lumière tamisée, ses briques rouge

foncé, son plafond bas et son long banc en cuir en font un vrai refuge pour la clientèle locale depuis plusieurs années. C'est un endroit très sécurisant où l'on se sent loin du Quartier français sans pour autant le quitter. Un lieu idéal pour se retrouver en petit comité pour de longues conversations et ne pas dépenser une fortune.

■ CRESCENT CITY BREWHOUSE

527 Decatur Street
Entre les rues Toulouse et St. Louis
☎ +1 504 522 0571

www.crescentcitybrewhouse.com
info@crescentcitybrewhouse.com
Ouvert tous les jours de 11h30 à 22h (vendredi et samedi jusqu'à 23h).

Goûtez la bière locale ou la bière du mois que le propriétaire Wolf Koehler, un Bavarois, aura imaginée. C'est le seul endroit dans le Quartier français où la bière est brassée sur place. Le *beer sample* sur la carte permet de tester les quatre bières de la maison. Le set de table sert de carte pour connaître la fabrication de chacune des bières. Elles sont servies dans de petits verres (genre verre à cognac). Largement suffisant pour deux personnes, vous n'aurez pas besoin de commander autre chose à boire. Sauf si vous avez vraiment soif. La Red Stallion et la Black Forest sont les plus brunes. Tandis que la Pilsner est la plus légère. Les plus petits verres de bière sont les chopes. N'oubliez pas de demander un verre gelé, c'est bien plus agréable. Le Crescent City est aussi un endroit pour la famille ou pour siroter un soda. Accompagnez votre bière avec des huîtres ou l'un des très bons plats du menu.

■ JEWEL OF THE SOUTH

1026 St Louis St
 ☎ +1 504 265 8816
 crustapunks.org

Ouvert tous les jours de 16h à minuit.

Jewel of the South a ouvert ses portes en 2019 dans une maison créole des années 1830. Un patio paisible et des cocktails élaborés, c'est la combinaison qui fait le succès de ce nouveau bar tendance du quartier français tenu par les *barmen* Chris Hannah et Nick Detrich.

■ LAFITTE'S BLACKSMITH SHOP & BAR

941 Bourbon Street
 ☎ +1 504 593 9761
 www.lafittesblacksmithshop.com
 info@lafittesblacksmithshop.com

Ouvert tous les jours de 10h à 3h.

Cette vieille taverne est l'un des plus vieux bâtiments de la ville et l'un des seuls témoignages du style colonial français qui ait été épargné par les incendies. Au début du XIX^e siècle, Jean Lafitte et son frère étaient les pirates de la ville. Si à cette époque l'esclavage était toujours légal, il était par contre interdit d'importer des esclaves. Les Lafitte attaquaient donc les bateaux étrangers, et s'emparaient de leur cargaison humaine qu'ils revendaient ensuite discrètement au prix fort. Leur atelier de forgeron leur servait de quartier général. Les vaisseaux pirates et leurs équipages étaient basés dans la baie de Barataria, d'où leur nom de « Barataris ». Le gouverneur américain Claiborne fit apposer des affiches offrant 500 US\$ à celui qui capturerait Lafitte mais quelques jours plus tard, des tracts similaires circulaient offrant 1 500 US\$ pour la capture du gouverneur. Jean Lafitte était connu de toute la haute bourgeoisie de la ville qui appréciait l'aide précieuse que lui et ses hommes avaient apportée à Jackson pendant la bataille de La Nouvelle-Orléans. Aujourd'hui la boutique est devenue un bar sombre, éclairé par des bougies. Un pianiste-chanteur y joue au fond, souvent accompagné au chant par les clients. Il y règne une ambiance spéciale.

■ MOLLY'S AT THE MARKET

1107 Decatur Street
 Près d'Ursulines Street
 ☎ +1 504 525 5169
 www.mollysatthemarket.net

Ouvert tous les jours à partir de 10h jusqu'à 6h du matin.

Cette taverne fut un bar très connu par les médias locaux et les politiciens dans les années 1970-1980. Il ne désemplit pas. On peut y aller à toute heure. On peut s'y installer dedans, dehors, sur le trottoir ou à la fenêtre toujours ouverte du bar. Il y a toujours quelqu'un qui viendra vous adresser la parole jusqu'au petit

matin. Les murs sont recouverts de coupures de journaux. Le juke-box joue principalement une bonne variété de vieilles chansons. Tous les jeudis soir c'est soirée média. Le barman est un journaliste, et la presse en tout genre s'y retrouve. Sans aucun style particulier, c'est l'endroit idéal pour se retrouver entre amis et refaire le monde avec quelques pintes de bière.

■ NAPOLEON HOUSE

500 Chartres Street
 Au coin de St. Louis Street
 ☎ +1 504 524 9752

www.napoleonhouse.com

Ouvert tous les jours de 11h à 22h, jusqu'à 23h. Fermé la première semaine de juillet.

Le bar est sombre, et il y trône de nombreuses effigies de Napoléon. Nicholas Girod, propriétaire de la maison et maire de la ville de 1812 à 1815, complotait avec le pirate Jean Lafitte pour délivrer l'empereur français de son exil à Sainte-Hélène. L'expédition mise sur pied fut interrompue par la mort de Napoléon. Reste la maison aménagée en son honneur. Un superbe endroit pour boire un verre. Le pimm's cup est le cocktail maison à essayer.

■ PAT O'BRIEN'S

718 St Peters Street
 entre les rues Bourbon et Royal
 ☎ +1 504 525 4823

www.patobriens.com
 marketing@patobriens.com

Ouvert de 11h à 2h du lundi au jeudi, de 10h à 4h le vendredi, samedi et dimanche.

Ce bar est ouvert depuis 1933 et est connu pour son cocktail Hurricane (l'ouragan). Un arrêt à Pat O'Brien's n'est pas complet sans essayer ce fameux mélange. Le verre dans lequel il est servi est le logo du bar, garni d'une rondelle d'orange et d'une cerise. Cette préparation rouge a vu le jour pendant la Seconde Guerre mondiale quand l'alcool était rare. Si vous réussissez à en boire plus d'un, ne prévoyez rien pour le lendemain. On dit que ce bar bat les records des ventes d'alcool aux Etats-Unis. Vous pouvez partir avec le verre et commencer une collection. A la sortie, une personne vous l'emballera convenablement. Sinon, rappez-le au bar pour recevoir 3 US\$ par verre en retour. Pat O'Brien's, c'est en fait quatre bars en un, avec différentes ambiances. Le Main Bar ressemble plutôt à un bar de quartier avec des photos des clients accrochées au mur et une collection de chopes de bière au plafond. En face le Piano Bar présente un duo de pianistes qui interprètent à la demande votre chanson favorite, reprise en chœur par l'assistance. Plus calme, le Patio Bar est à l'air libre avec des tables et chaises en fer forgé, autour des fontaines d'eau et de feu. Et le Bourbon Bar, donnant directement

sur la rue Bourbon. Un bon conseil, ne portez pas vos chaussures du dimanche pour aller traîner dans ce lieu.

■ PORT OF CALL

838 Esplanade Avenue
Au coin de Dauphine Street
☎ +1 504 523 0120

www.portofcallnola.com

Ouvert tous les jours de 11h à minuit, jusqu'à 1h vendredi et samedi.

Ce repaire bien sombre est connu pour ses hamburgers (les meilleurs de la ville), mais aussi pour ses cocktails au rhum. La lumière très tamisée et la bonne sélection de musique au juke-box créent une agréable ambiance. Il y a toujours un bon nombre de touristes ou de locaux qui dégustent les *special drinks* avec la cerise et le parasol coincés au bord du verre.

CBD et Warehouse District

■ CIRCLE BAR

1032 St Charles Avenue
☎ +1 504 588 2616
www.circlebarneworleans.com
circlebarbooking@gmail.com
Sur la place Lee Circle.

Ouvert tous les jours à partir de 16h et jusqu'à 2h du matin.

Les musiciens jouent dans une petite pièce ronde, pas trop éclairée. C'est le parfait endroit pour écouter un groupe acoustique parfois connu à La Nouvelle-Orléans pour des concerts bien plus bruyants. Le Circle Bar est souvent plein de monde, convivial et très enfumé. Les discussions couvrent souvent la musique.

■ LOA

International House Hotel
221 Camp Street
au coin de Gravier Street
☎ +1 504 553 9550
www.ihhotel.com/bar.html
areimer@ihhotel.com

Ouvert tous les jours de 16h à minuit. Tenue correcte conseillée.

Situé dans le hall d'entrée de l'International House Hotel, ce bar accueille beaucoup de célibataires, les célébrités hip-hop, les stars de la TV ou les athlètes de passage. Très relax tout de même. La musique dance/hip-hop ne gêne pas la conversation. Et il semble que tout le monde ne fasse que passer dans ce bar pour aller dans un autre lieu. *Loa* vient du terme vaudou qui signifie « le panthéon des dieux ». Pour la petite anecdote, des scènes d'extérieur du Copacabana du film *Green Book* ont été tournées ici.

■ VIC'S KANGAROO CAFE

636 Tchoupitoulas Street
Près de Girod Street ☎ +1 504 524 4329
Ouvert du lundi au jeudi de 17h à 5h, à partir de 11h vendredi et samedi.

Après une longue marche sous le soleil, c'est l'endroit idéal pour se rafraîchir. Tout est australien, même le propriétaire. Les habitués du quartier sont souvent installés au long bar. Même si ce dernier semble petit il y a toujours une petite place pour siroter une Foster's Ale ou un verre de Rosemont Red et lire les journaux et magazines ou jouer aux échecs. Quelques plats sont servis. Du jeudi au samedi, un groupe de blues local vient jouer. Ne pas rater les concerts du bluesman blanc Bryan Lee.

Garden District et Uptown

■ THE BALCONY BAR

3201 Magazine Street
Au coin de Harmony Street
☎ +1 504 895 1600 – balconynola.com
Ouvert du lundi au jeudi de 16h à 1h, vendredi et samedi jusqu'à 2h et à partir de 11h du vendredi au dimanche.

Ce bar est un endroit populaire d'Uptown et très bien situé sur Magazine. Il n'a pas de style bien précis. On peut s'y arrêter pour siroter une bière autant que pour boire un Coca. Ne vous laissez pas impressionner par le rez-de-chaussée peu convivial. Donc prenez un verre au bar et allez trouver une place au balcon, s'il en reste une. Au rez-de-chaussée, les tables de billard attirent les étudiants, sans parler du bar et de son nombreux choix de bières. Le service n'est pas des meilleurs. Les prix sont modérés. Si vraiment vous avez un creux, vous pouvez y manger (soupes, salades, *po-boys*). Ne vous attendez pas à de la super-cuisine. C'est plutôt du très rapide !

■ PARASOL'S

2533 Constance Street
à 2 blocs de Washington Avenue
☎ +1 504 302 1543
www.parasolsbarandrestaurant.com
Ouvert tous les jours de 11h à 2h du matin.

La façade verte et blanche du bar marque que c'est le quartier général de l'organisation qui prépare le défilé de la Saint-Patrick. Ce bar de quartier est, quelques jours avant le 17 mars, l'endroit où les organisateurs du défilé se réunissent pour « répéter » ou plutôt vérifier si la bière est bonne. Le samedi avant la Saint-Patrick, la police installe des barrières pour couper la circulation sur les rues voisines. Chaque année, la foule est de plus en plus importante. On peut y manger sur le pouce les fameux *po-boys*. Essayez le *roastbeef po-boy*.

■ THE BULLDOG

3236 Magazine Street
 Au coin de Plessant Street
 ☎ +1 504 891 1516
 www.draftfreak.com
 bulldog@draftfreak.com

Ouvert du lundi au vendredi à partir de 11h30, et le week-end à partir de 11h, jusqu'à 1h le dimanche et 2h le reste de la semaine.

Ce bar, très relax, est bien pour tous les genres et surtout si vous aimez la bière. Tous les pays producteurs de bière sont représentés, ou presque : 50 bières à la pression et plus d'une centaine en bouteille. Cette petite taverne sympathique attire tous les styles qui se mélangent sur le trottoir de la taverne. C'est sûrement ce qui rend son ambiance très conviviale. Les locaux ont pour habitude d'aller chez le poissonnier au coin de la rue pour acheter des *crawfishes* et reviennent s'installer sur les tables de pique-nique à l'extérieur pour les déguster avec une bonne bière. Mais le bar sert tout de même quelques burgers et hot-dogs à sa façon. Les nombreux écrans diffusent principalement du sport, en particulier le samedi après-midi.

■ COLUMNS HOTEL

3811 St Charles Avenue
 ☎ +1 504 899 9308
 www.thecolumns.com
 info@thecolumns.com

Concert à partir de 20h du lundi au jeudi, dès 16h le vendredi et à 11h le dimanche pour le brunch.

Superbe maison blanche à colonnade, ce bar et hôtel de vingt chambres a été construit en 1883. Il est maintenant classé Monument historique (les chambres et la literie n'ont sûrement pas changé depuis). Un bon conseil, ne restez pas dans cette hôtel, mais allez-y pour prendre un verre. Dans les années 1970, Louis Malle y transforme l'endroit en un fameux bordel pour son film *Pretty Baby (La Petite)* avec Brooke Shields. Après avoir monté ses marches, passé son porche et poussé la porte, vous êtes accueilli par un long couloir et un imposant escalier en acajou. Sur la droite, un bar feutré avec un mobilier rétro de style victorien est parfait pour commencer ou terminer la soirée. Le porche est un endroit idéal pour siroter un verre et regarder ce qui se passe sur St Charles (mais n'oubliez pas votre bombe antimoustiques). Presque tous les soirs, un groupe vient jouer.

■ DOS JEFES UPTOWN CIGAR BAR

5535 Tchoupitoulas Street
 Au coin de Joseph Street
 ☎ +1 504 891 8500
 dosjefes.com
 contact@dosjefes.com

Ouvert tous les jours de 17h à 3h du matin. Concert tous les soirs.

Dos Jefes est un bar incroyable, comme il vous sera difficile d'en trouver ailleurs qu'à La Nouvelle-Orléans. Installé au bout de Tchoupitoulas Street et surmonté de l'écriteau « Cigar Bar », à peine en a-t-on poussé la porte qu'une atmosphère de film américain des années 1950 nous submerge. Dans un coin de la pièce, des musiciens s'affairent, pendant qu'au bar, couples, amis et gentlemen solitaires siroient un bourbon ou autres spiritueux. Les tables disposées face à la scène accueillent quant à elles les amateurs de tabac dominicain (et cubain bientôt, peut-être ?) venus savourer un *puro* de qualité, préalablement sélectionné dans la belle cave à cigares qui jouxte l'escalier menant à la seconde salle, munie elle de canapés et d'une table de billard. Une aimable *cocktail waitress* sillonnant l'espace feutré du Dos Jefes pour prendre les commandes de tout ce beau monde. Une cour attenante, enfin, permet d'aller prendre l'air ou de discuter un peu plus au calme. On aime ou on aime pas, mais quand on aime, on aime vraiment.

■ F & M PATIO BAR

4841 Tchoupitoulas Street
 Après Napoleon Avenue ☎ +1 504 895 6784
Ouvert tous les jours de 17h à 3h.

Si vous n'êtes pas prêt à rentrer, F & M est l'endroit où terminer votre soirée quand votre bar favori est fermé, après le bal de Mardi Gras et quand vous ne savez plus où aller. La clientèle est en majorité étudiante. La musique bat son plein, et le juke-box a une bonne sélection de musique de tous les styles. Suivant l'ambiance, il y aura sûrement un moment où tout le monde essaiera de danser sur la table de billard (couverte d'une planche de bois). Pour les petits creux, un comptoir donnant directement sur la cuisine est toujours ouvert. Les *cheese fries* (frites avec du fromage fondu) sont les meilleures en ville. Si c'est une adresse pratique F & M n'a vraiment pas de charme particulier.

■ ST JOE'S BAR

5535 Magazine Street
 A l'angle de Joseph Street
 ☎ +1 504 899 3744
 stjoesbar.com

Ouvert tous les jours de 15h à 3h du matin, jusqu'à 4h vendredi et samedi, et à partir de 14h le vendredi, et 12h le samedi.

Très petit mais toujours plein à craquer. Le décor très religieux vaut le coup d'œil. La longue liste de martinis (cocktails) et les vodkas aromatisées attirent une clientèle éclectique. La spécialité des lieux est le mojito aux myrtilles (*blueberry mojito*). Il y a aussi, comme dans presque tous les bars, une table de billard. La particularité unique de ce bar, c'est que l'on peut avoir une conversation sans avoir à hurler.

Faubourg Marigny et Bywater

Frenchmen Street est la rue où sortent les Néo-Orléanais. On dit que c'est ici que se produisent les nouveaux groupes, les sessions expérimentales, bref, le cœur musical de La Nouvelle-Orléans d'aujourd'hui. Les touristes, rares à une époque, commencent à fuir la cohue de Bourbon Street pour retrouver l'âme de La Nouvelle-Orléans. Le soir, un chouette marché d'artisanat et de petits mets à emporter investit une placette au cœur de Frenchmen. Nous vous conseillons de prendre un taxi pour rejoindre les bars et pour rentrer à l'hôtel. La nuit, les environs ne sont pas toujours très sûrs.

■ APPLE BARREL

609 Frenchmen Street
près de Chartres Street
☎ +1 504 949 9399

Ouvert tous les jours de 15h à 3h du matin, jusqu'à minuit le dimanche.

Ce tout petit bar est souvent l'endroit où il faut aller pour échapper à l'agitation des autres clubs. Les cocktails sont souvent moins chers que dans le reste de la rue. La clientèle qui y passe est éclectique. Beaucoup d'habitues, mais surtout les fêtards qui arpentent la rue pour trouver la bonne ambiance. Souvent un groupe vient se coincer dans un coin du bar pour jouer. Vous pourrez croiser le bluesman local Coco Robicheaux.

■ BAMBOULA'S

516 Frenchmen Street
☎ +1 504 944 8461
www.clubbamboulas.com
vaughn@clubbamboulas.com

Ouvert tous les jours à partir 11h à 2h. Entrée libre.

Un peu d'espace ! Les plafonds hauts donnent un peu d'air quand nombre d'établissements de la rue Frenchmen peuvent être déconseillés aux grands claustrophobes. Moulures dorées et fresques murales décorent le Bamboula's où l'on vient écouter de petits groupes locaux, danser, s'enivrer et même manger un bout.

■ D.B.A.

618 Frenchmen Street
Près de Chartres Street
☎ +1 504 942 3731
www.dbaneworleans.com
booking@dbaneworleans.com

Ouvert lundi, mardi et mercredi de 17h à 4h. Jeudi jusqu'à 5h. Vendredi et samedi de 16h à 5h, dimanche jusqu'à 4h.

Coincé entre le Snug Harbor et un tatoueur, DBA propose une bonne sélection de bières et un très bon choix d'alcools en tout genre. À l'intérieur, tout est en bois sombre, ce qui donne



© STEPHAN SZERBETA

Canal Street de nuit.

à l'endroit une ambiance très feutrée. C'est le défilé continu. Le bar est toujours bondé et il est difficile de s'entendre. Vous pouvez aller y jeter un œil et faire comme tout le monde, juste rentrer pour voir qui est là. Les propriétaires possèdent également un bar à NY du même nom (41st Avenue). Une webcam est branchée en permanence dans ces deux bars. Vous pouvez voir ce qui s'y passe au même moment.

Au fond, dans une petite salle, les joueurs de baby-foot et de billard sont toujours prêts à partager une partie. Du jeudi au samedi, un groupe de musiciens vient souvent y jouer.

■ CAFÉ NEGRIL

606 Frenchmen St
☎ +1 504 229 4236
cafenegrilnola.com

Ouvert du début de soirée jusqu'à 2h et minuit mardi et mercredi.

Une autre bonne adresse sur Frenchmen St, juste en face du Spotted Cat, où les touristes se mêlent aux locaux. Si la programmation est éclectique, du raggaie au rock, l'ambiance est toujours festive et entraînante.

■ RARE FORM

437 Esplanade Avenue
☎ +1 504 402 3285

Ouvert de 13h à 3h du matin (jusqu'à 1h lundi et mardi). Entrée payante selon concert.

Le patio de Rare Form est une invitation à la détente quand le mercure descend, éclairé par les guirlandes de lampions. Le bar propose du jazz *live* tous les soirs ou presque et le dimanche, c'est Jazz Brunch.

■ R BAR

1431 Royal Street
 Au coin de Kerlerrec Street
 ☎ +1 504 948 7499
www.royalstreetinn.com

Ouvert tous les soirs de 15h à 5h du matin.

Ce bar est très agréable pour se reposer de la frénésie des autres clubs sur Frenchmen. Dans un coin du quartier plutôt calme et résidentiel, cet endroit est relax et parfait pour pouvoir tenir une conversation. La clientèle a tous les styles. Les cocktails sont bien préparés. Sombre, mais avec juste assez de lumière pour voir ce qui se passe, on dirait que tout le monde surveille ce qui se passe à la table de billard. Jetez un œil à la déco derrière le bar : une moto est perchée sur les réfrigérateurs et des instruments de musique sont installés dans un coin du plafond attendant qu'un groupe vienne jouer. Pendant le Mardi Gras, le carrefour face au bar est un point de rencontre pour la parade St Ann et le moyen de remplir les verres pour défiler jusqu'au prochain arrêt. L'endroit fait aussi B&B de luxe.

■ THE SPOTTED CAT MUSIC CLUB

623 Frenchmen Street
 ☎ +1 504 943 3887
www.spottedcatmusicclub.com

Ouvert tous les jours de 14h à 2h.

L'un des meilleurs bars sur Frenchmen. Cette ancienne poissonnerie des années 1970 a été transformée en bar où des groupes viennent jouer tous les soirs. La plupart du temps, l'entrée n'est pas payante, sauf quand des têtes d'affiche s'y produisent (en général 5 US\$). Si vous passez devant, vous serez sûrement parmi les nombreux curieux qui se demandent quels musiciens jouent. Les boissons ne sont vraiment pas chères, et il y a toujours quelqu'un avec qui discuter. Surtout connu pour son jazz à l'ancienne, vous verrez sûrement des habitués danser le swing.

Algiers Point**■ OLD POINT BAR**

545 Patterson Drive
 Au coin d'Olivier Street
 ☎ +1 504 364 0950
www.oldpointbarnola.com

Ouvert de 11h à 4h tous les jours.

Le Old Point Bar est un des endroits incontournables de la ville, ou plutôt de l'autre côté de la rivière. Son nom vient du fait qu'il est situé à la pointe du quartier d'Algiers (aussi appelé Algiers Point). Ce petit bar est devenu un des nombreux repaires des musiciens locaux. D'un coup de ferry, ce lieu est parfait pour s'éloigner de la frénésie du Quartier français et apprécier certains soirs de la bonne musique live.

Clubs et discothèques

Pratiquement toutes les boîtes de nuit ont leurs portes grandes ouvertes. La musique y est presque aussi forte dedans que dehors, et elles ont toutes un bar, un patio ou un balcon sur la rue où il est possible de discuter sans être obligé de brailler. Bourbon Street en regorge et souvent elles se ressemblent : on y sert bière au gobelet ou gin fizz dans des verres fluo effilés, on y danse sur des reprises et on y fait des karaokés pour enterrer des vies de garçon. Que ce soit un bar ou une boîte, l'ambiance festive de La Nouvelle-Orléans qui y règne vous permettra toujours de danser dans n'importe quel endroit sans déranger. Être ici exhaustif relèverait trop d'une pioche au hasard tant chacun peut y trouver son compte.

■ FAMOUS DOOR

339 Bourbon Street
 Au coin de Conti Street
 ☎ +1 504 598 4334

Entrée libre. Ouvert jusqu'à 5h du matin.

L'entrée n'est pas payante. Mais bien sûr le personnel attend que vous consommiez et pour vous tenter les prix sont très bas. Si vous sortez seul(e), c'est un des endroits où vous êtes sûr de repartir accompagné. N'espérez pas y trouver les locaux, l'endroit est rempli de gens de passage. Un groupe joue live tous les soirs.

■ RAZZOO BAR & PATIO

511 Bourbon Street
 ☎ +1 504 522 5100
www.razzoo.com
info@razzoo.com

Ouvert tous les soirs jusqu'à 4h.

Il est impossible de ne pas voir le Club Razzoo : sous les néons rouges de son enseigne, il y a toujours un employé du bar avec un panneau proposant une consommation à un prix spécial. A l'intérieur, la piste de danse n'est pas très large et est toujours bondée. Parfois un groupe *live* anime la soirée de ses reprises. Mais en général, c'est plutôt un chanteur qui essaie de mettre l'ambiance. La clientèle vient de tous les horizons et est de tous âges. Si vous réussissez à passer cette foule frénétique, vous pourrez découvrir une arrière-cour avec quelques tables et une fontaine. Des *shot girls* (serveuses) proposent des *shooters* de toutes les couleurs, servis dans des petites éprouvettes. Si vous cherchez un endroit calme et propre, vous n'êtes pas au bon endroit. Pas d'entrée payante.

Spectacles

La Nouvelle-Orléans est sûrement la ville du jazz, mais de nombreux styles de musique y sont joués. Le funk, le *rhythm'n'blues*, le rock, le

Jazz !

Qui dit Nouvelle-Orléans dit jazz ! Cette musique contestatrice, née au début du XX^e siècle, fait partie intégrante du passé, du présent et du futur de la ville. A l'origine, trois courants : le folklore des Noirs (chants et percussions transmis de génération en génération depuis le départ de l'Afrique) ; le ragtime, créé par les Noirs qui s'inspirent des airs de quadrille qu'ils entendent chez les créoles ; et enfin la musique des fanfares noires qui animent les défilés, les enterrements et les bals. Le jazz est né de ces trois mouvements de musique noire. Mais le mot *jazz* n'est apparu que dans les années 1910. A l'époque, lorsqu'on allait dans le quartier des prostituées (Storyville) on avait coutume de dire « *I am goin' jazzing* » (de Jezabel, la prostituée dans la Bible). La musique née à Storyville a donc été appelée *jazz music* par dérivation. C'est d'ailleurs dans les cabarets du quartier que le jazz a remporté ses premiers succès. A la fermeture de Storyville, en 1917, les musiciens s'exilèrent à Chicago puis à New York.

Le style Nouvelle-Orléans connaît son apogée avec des musiciens comme King Oliver ou Sidney Bechet. C'est le plus pur, le plus traditionnel du jazz, remontant à ses origines, les années 1910. Inspiré par le blues et le ragtime, il prend le contre-pied du jazz Chicago. Musicalement, le cuivre prédomine et sa spécificité réside dans le trombone qui accompagne la trompette en décalage (*tailgate*, pour « hayon », le tromboniste et son imposant coulisse étant à l'origine assis à l'arrière du chariot). Le *revival* aujourd'hui connaît un certain essor en remettant au goût du jour ce jazz premier.

Dans les années 1930, le jazz sort du cadre intimiste des cabarets pour s'offrir les grandes scènes des dancings populaires. Il est alors synonyme de joie de vivre et d'insouciance. Charlie Parker et Dizzy Gillespie innovent, rajoutent de nouvelles harmonies, c'est le courant be-bop des années d'après-guerre.

Le jazz est d'abord encensé en Europe où il est considéré comme un art, alors qu'aux Etats-Unis c'est une « musique de nègres ». Traditionnellement les musiciens noirs sont les plus nombreux, mais les Blancs ont aussi leur école : le *jazz cool*. A partir de 1960, Noirs et Blancs s'expriment à égalité dans les mêmes formations : le jazz, musique contestataire, devient universaliste. Même si vous avez parcouru la ville en long, en large et en travers toute la journée, il vous sera impossible de vous reposer le soir. Le Snug Harbor (626 Frenchmen Street), The Three Muses (536 Frenchmen Street) ou le mythique Preservation Hall (726 St. Peters Street) y contribueront.

blues, le gospel, le jazz traditionnel et moderne sont joués partout en ville ou dans la rue.

Beaucoup de musiciens sont très connus uniquement sur New Orleans et réussissent à vivre avec leur modique cachet ou les pourboires du public. La musique est présente partout. Il n'y a pas un endroit à favoriser plus qu'un autre. Il faut les essayer tous pour comprendre que la musique à La Nouvelle-Orléans fait partie de la vie de tous les jours et que la chose la plus importante n'est pas la qualité mais la bonne ambiance et le plaisir de jouer.

Quartier français et Tremé

■ CARVER THEATER

2101 Orleans Ave
 ☎ +1 504 304 0460
carvertheater.org

Vérifiez la programmation en ligne pour connaître les horaires.

Ce théâtre « historique » datant de 1950 a été récemment rénové. Depuis, il accueille des

groupes de jazz, big bands, blues, cuivres... Une très belle programmation à découvrir sur le site. Le lieu a aussi servi pour le tournage du film *Green Book* où des scènes représentant l'intérieur du Copacabana ont été filmées.

■ FRITZEL'S EUROPEAN JAZZ PUB

733 Bourbon Street
 ☎ +1 504 586 4800
www.fritzelsjazz.net
info@fritzelsjazz.net

Ouvert tous les jours à partir de midi. Musique live du vendredi au dimanche (parfois tous les jours) à partir de 21h.

Fritzel est l'un des derniers endroits où il est possible d'écouter du jazz Dixieland. Ce bar accueille tous les musiciens de jazz qui ont décidé de s'installer à La Nouvelle-Orléans. Tous les ans, au printemps, le club organise la rencontre du jazz, Jazz Reunion Fest, où beaucoup de musiciens de passage viennent y participer. Bon jazz garanti.

■ HOUSE OF BLUES

225 Decatur Street

☎ +1 504 310 4999

www.houseofblues.com/neworleans

hobcom.sales.neworleans@livenation.com

Ouvert tous les jours à partir de 11h30. Musique live tous les soirs à partir de 21h. Gospel brunch le dimanche à 9h30, 11h45 et 14h. Entrée payante pour les concerts.

Même si l'établissement fait partie d'une chaîne (Chicago, Los Angeles...), House of Blues de New Orleans est devenue une étape incontournable de la ville. Les groupes locaux s'y mêlent avec les têtes d'affiche nationales et parfois internationales presque tous les soirs. House of Blues possède une deuxième salle de concerts, The Parish. Les musiciens locaux y jouent souvent, et l'entrée est moins chère que dans la salle principale. Le bar couvert Voodoo Garden est l'endroit idéal pour commencer sa soirée quand l'humidité n'est pas trop lourde à supporter.

■ MAHALIA JACKSON THEATER

1419 Basin Street

☎ +1 504 525 1052

www.mahaliajacksontheater.com

Ce théâtre héberge le New Orleans Opera Association et le New Orleans Ballet Association (NOBA). Il est situé dans le parc Louis Armstrong près de l'auditorium municipal. NOBA présente des ballets classiques et invite des compagnies contemporaines. L'association de l'Opéra présente tous les ans un programme de trois ou quatre opéras, accompagnés parfois par un chanteur international. Fermé pendant quatre ans suite aux dommages causés par l'ouragan Katrina, ce théâtre de 2 250 places a rouvert ses portes en 2009. Il porte le nom de l'une des plus grandes voix du gospel.

■ PALM COURT JAZZ CAFE

1204 Decatur Street

entre les rues Ursulines et Barraks

☎ +1 504 525 0200

www.palmcourtjazzcafe.com

Ouvert du mercredi au dimanche de 19h à 23h.

Le Palm Court est un restaurant, mais on y vient surtout pour le jazz traditionnel. Pour avoir une bonne place près de la musique, il faut y manger. Sinon il faut rester près du bar où il n'y a pas toujours de place assise. Cet endroit est un cadeau d'anniversaire de George Buck à sa femme Nina, qui rêvait toujours d'avoir un club de jazz. Nina dirige l'établissement et met l'ambiance, tandis qu'à l'étage George préside sa compagnie de distribution de disques. Vous y verrez souvent beaucoup de touristes et peu de locaux, mais la musique est toujours de très bonne qualité.

■ LE PETIT THÉÂTRE DU VIEUX CARRÉ

616 Saint Peter Street

☎ +1 504 522 2081

www.lepetittheatre.com

Au coin de St Peter Street.

Cet imposant bâtiment a été construit par Don Manuel Cayoso de Limos en 1789. La cour intérieure a été spécialement conçue pour sa jeune épouse. Depuis 1916, cette résidence est devenue un théâtre communautaire, où sont jouées des pièces classiques. Régulièrement des comédies et des spectacles nationaux sont présentés pour soutenir et faire vivre l'un des plus vieux théâtres communautaires aux États-Unis.

■ PRESERVATION HALL

726 St. Peters Street

☎ +1 504 522 2841

www.preservationhall.com

debbie@preservationhall.com

Entre les rues Bourbon et Royal.

Concert tous les jours à 17h, 18h, 20h, 21h et 22h. Entrée à partir de 20 US\$.

Ouvert depuis 1961, c'est un endroit mythique à La Nouvelle-Orléans. Le cadre est vraiment le cliché parfait du club de jazz, comme on l'imagine. Aucune boisson ou nourriture ne sont servies, et il est interdit de fumer, de prendre des photos ou de filmer. Ne vous attendez à rien de très luxueux. Après avoir fait la queue dehors, devant un building qui semble presque tomber en ruine, vous entrez dans une salle sombre tout en bois et en pierre. Les premiers auront la chance d'être assis sur les quelques rangées de simples bancs en bois. L'aspect décrépi relève d'un certain entretien ! Seulement une centaine de personnes pourront rentrer. Cette salle est l'antre du style Nouvelle-Orléans, un style qu'il a fallu préserver suite à l'engouement populaire pour le rock'n'roll et le jazz moderne.

■ THE FUNKY PIRATE BLUES CLUB

727 Bourbon Street

☎ +1 504 523 1960

Ouvert tous les jours jusqu'à minuit. L'entrée n'est pas payante, mais vous devez consommer au moins une fois.

Le maître du blues, Big Al Carson, est planté sur son siège presque tous les soirs de la semaine. Sa corpulence impressionnante (250 kg) fait qu'il ne descend pas de scène lors des *breaks*. Vous ne pouvez pas le rater ! Mais son blues est le meilleur de la rue Bourbon et l'ambiance est garantie. *Three-for-one happy hour* tous les jours et un *dollar shot specials* pendant la soirée quand le néon clignote derrière la scène.

► **Autres adresses** : 600 Bourbon St • 727 Bourbon Street

CBD et Warehouse District

■ ORPHEUM THEATER

129 Roosevelt Way ☎ +1 504 274 4871
orpheumnola.com

Vérifiez la programmation en ligne pour connaître les horaires.

Un lieu de spectacle mythique connu sous le nom d'Orpheum RK0. Imaginé par l'architecte G. Albert Lansburgh, le théâtre de Vaudeville a ouvert ses portes en 1921. Un temps cinéma, il devait être démoli en 1983 mais a finalement été racheté et rénové par l'orchestre philharmonique de la Nouvelle-Orléans. Inscrit au registre national des lieux historiques en 1982, il a fait les frais du passage de Katrina et a été gravement inondé. Après plusieurs changements de propriétaires, il a finalement fait l'objet d'une très coûteuse rénovation et a pu rouvrir ses portes en 2015. Il propose, aujourd'hui, une programmation musicale et théâtrale éclectique. C'est ici qu'a été tournée la scène du concert de Macon dans le film *Green Book*.

■ THE HOWLIN' WOLF

907 South Peters Street
Au coin de St. Joseph Street
☎ +1 504 529 5844
www.thehowlinwolf.com
info@thehowlinwolf.com

Ouvert tous les jours de 11h à minuit.

C'est le meilleur endroit pour écouter de l'alternatif, du rock et de la pop. Quand Jackson Brown et Jimmy Page sont en ville, ils s'y arrêtent pour un boeuf. Juste après l'ouragan Katrina, le Howlin' Wolf a déménagé sur un autre coin du *block* pour s'installer dans un espace plus grand et bien plus intéressant. Maintenant, avec presque 1 000 m² d'espace, un bar qui a appartenu à l'un des hôtels d'Al Capone à Chicago et une bonne vue de la scène partout dans la salle, des têtes d'affiche locales et internationales, ce club est devenu encore plus populaire qu'avant. En général, les *shows* commencent à 22h, mais la plupart du temps les musiciens (s'ils sont locaux et surtout les *brass bands*) ont une tendance à arriver très en retard... vers minuit !

Garden District et Uptown

■ BON TEMPS ROULÉ

4801 Magazine Street
au coin de Bordeaux Street
☎ +1 504 895 8117

Ouvert tous les jours à partir de 11h et sans interruption du jeudi au dimanche. Entrée libre dans la salle principale, concerts parfois payants dans la salle secondaire.

Ouvert depuis 1979, le Bon Temps Roulé porte bien son nom, c'est un endroit où vous pouvez

dans une pièce siroter une bière, jouer au billard et dans l'autre vous trémousser au rythme de la musique des groupes locaux et aussi manger. La cuisine est ouverte de 11h du matin au lendemain matin 3h. Vous pourrez y déguster des plats locaux comme le *po-boy* à la saucisse d'alligator ou aux écrevisses, mais aussi de délicieux burgers, un chili, des *quesadillas*, des pizzas, etc. Le vendredi de 19h à 22h, les huîtres sont gratuites. *Happy-hours* du lundi au jeudi de 16h à 19h. À partir de 22h du mercredi au lundi, les groupes commencent à jouer et il ne vous faudra pas être sensible des oreilles. Les musiciens sont coincés dans une partie de la pièce. La musique varie entre le zydeco, le blues, le jazz de New Orleans et la musique des *brass bands*. En entrant par la porte de derrière, faites attention de ne pas recevoir un coup de trombone. Bonne ambiance garantie.

■ CARROLLTON STATION

8140 Willow Street ☎ +1 504 865 9190
info@carrolltonstation.com

Le bar est ouvert tous les jours de 16h à 3h. Le dimanche de 14h à 3h. Musique live du jeudi au dimanche à 22h. Entrée payante le week-end, gratuite pendant la semaine.

Situé à un *block* du terminus du tramway sur Carrollton, il n'a pas été difficile de trouver le nom de ce bar. Ce bâtiment construit dans les années 1900 a été une petite supérette de quartier et ensuite un bordel. Devenu un bar dans les années 1970, ce n'est que dans les années 1980 que les groupes *live* font leur entrée. Depuis, c'est un lieu incontournable pour écouter de la musique. Encore un endroit avec une programmation musicale de groupes locaux souvent intéressante. Le bar sert une multitude de bières pression ou en bouteille, ainsi que des rhums et des whiskeys fameux. C'est le parfait endroit pour simplement traîner.

■ MAPLE LEAF BAR

8316 Oak Street ☎ +1 504 866 9359
www.mapleleafbar.com

Ouvert tous les jours de 15h à 5h. Concert tous les soirs, parfois payant parfois non.

C'est un de ces endroits mythiques de New Orleans où vous pourrez apprendre comment les Néo-Orléanais apprécient la musique locale *live*. Les murs et les plafonds sont recouverts de métal à motifs pressé, typique de New Orleans. La salle de concerts est en fait un long et large couloir avec d'un côté la scène et de l'autre un patio avec un bar. Tous les mardis soir, le concert des Rebirth Brass Band est un *must*. Ils envahissent les lieux et jouent jusqu'au petit matin. Poésie le dimanche après-midi, cajun zydeco le jeudi et blues, latino ou funk les autres soirs. Ambiance réussie !

■ NEUTRAL GROUND COFFEEHOUSE

5110 Danneel Street
entre les rues Duffossat et Soniat
☎ +1 504 891 3381
www.neutralgroundcoffeehouse.com
bookings@neutralgroundcoffeehouse.com

Ouvert tous les jours de 19h à minuit.

C'est un vieux coffee-shop que Philip Melancon, pianiste et chanteur, genre crooner, a repris. Ce petit café sombre, tout en bois, est très agréable après une journée très agitée. Tout semble au ralenti. Même la musique, toujours acoustique. Aucun alcool n'est servi. Si personne ne joue, Philip s'installera au piano et jouera ce qui lui passe par la tête ou ce que vous lui demanderez. Si vous êtes musicien, n'hésitez pas à l'accompagner. Il y a toujours une guitare, un accordéon ou des congas dans un des coins de la pièce. Vous pouvez également vous installer à l'une des tables et jouer aux jeux de société. Ambiance relax de rigueur. Prenez un taxi pour y aller, ne vous aventurez pas à pied. Ce quartier résidentiel est très sombre la nuit.

■ TIPITINA'S

501 Napoleon Avenue
au coin de Tchoupitoulas Avenue
☎ +1 504 895 8477

www.tipitinas.com
tipsbooking@tipitinas.com
Ouvert tous les jours. Concerts très fréquents. Consultez le site internet pour connaître la programmation.

Tipitina's a été créé dans les années 1970 par un groupe de musiciens locaux. Ce lieu est aussi un endroit mythique. Son parrain est l'immortel pianiste de blues-rock Henry Roeland Byrd, plus connu sous le nom de Professor Longhair. Touchez son buste à l'entrée, ça porte bonheur. Ce fut ensuite le quartier général des Neville Brothers pendant de nombreuses années. La musique commence en général vers 22h.

Mid-City et Lakeview**■ ROCK 'N' BOWL**

3016 South Carrollton Avenue
Près de Tulane Avenue et de l'Interstate 10
☎ +1 504 861 1700
www.rocknbowl.com

Ouvert tous les jours sauf le dimanche, de 11h30 à minuit, jusqu'à 2h vendredi et samedi. D'un coup de taxi du Quartier français, vous voilà à l'autre bout de la ville dans un endroit inhabituel. Etudiants, businessmen, retraités et branchés s'y retrouvent pour une partie de bowling ou pour aller danser. On se croirait à un bal populaire. Le propriétaire John Blancher a essayé plusieurs business avant de s'installer dans cette salle de bowling qui date des années 1950. Le Rock'n'Bowl est le quartier général

le jeudi soir pour le zydeco, le rythm'n'blues créole. Le week-end, blues, rock et R&B, parfois musique latine. C'est l'endroit parfait pour apprendre à danser le *two-step* les soirs de musique cajun ou de zydeco. Ne soyez pas intimidé par la qualité des danseurs, faites semblant et l'un d'eux viendra sûrement vous montrer les pas. Ou, encore mieux, repérez le propriétaire (il porte toujours une chemise de bowling, souvent rose) et demandez-lui de danser, il se fera un plaisir de vous expliquer. Un petit creux : goûtez les *po-boys* ou le *jambalaya*. C'est un bon endroit pour les groupes lors des conventions, pour fêter un anniversaire ou simplement pour passer une bonne soirée.

■ SWEET LORRAINE'S JAZZ CLUB

1931 St Claude Avenue
Près de Touro Street
☎ +1 504 945 9654

www.sweetlorrainesjazzclub.com
info@sweetlorrainesjazzclub.com
Ouvert du mardi au dimanche à partir de 17h. Musique live du mercredi au samedi à 22h et minuit et le dimanche à 20h. Entrée payante. C'est sûrement un endroit caché et secret de La Nouvelle-Orléans depuis plus de trente ans ! On peut aussi y manger une bonne cuisine locale. La carte des vins et des martinis est intéressante. Mais le mieux est tout de même la musique et l'ambiance.

Faubourg Marigny et Bywater**■ BLUE NILE**

532 Frenchmen Street
entre les rues Chartres et Esplanade
☎ +1 504 948 2583
www.bluenilelive.com
info@bluenilelive.com

Ouvert mardi et mercredi jusqu'à minuit, du jeudi au samedi jusqu'à 3h et dimanche jusqu'à 1h. Entrée payante, compter 10 US \$ au minimum. Le Blue Nile est devenu une institution dans le quartier. Ici, on mise sur l'éclectisme. Il y en a pour tous les goûts et le jeudi, c'est soirée reggae. Le tout en *live* bien sûr. La salle du haut offre la possibilité de se glisser sur le balcon et de savourer l'ambiance de Frenchmen Street.

■ SNUG HARBOR JAZZ BISTRO

626 Frenchmen Street ☎ +1 504 949 0696
www.snugjazz.com
info@snugjazz.com

Ouvert tous les jours à partir de 17h. Musique à 20h et 22h. Prix d'entrée variable. Le Snug est l'un des meilleurs clubs de jazz de La Nouvelle-Orléans. Cet endroit est conçu pour les amateurs du jazz moderne. Les plus fameux musiciens de jazz y jouent, ainsi que les moins connus. Souvent des musiciens invités

viennent faire un bœuf. Le club est très intime et l'espace réduit. Mais c'est le meilleur endroit en ville pour apprécier le jazz et rencontrer les musiciens. Il y a souvent un des musiciens de la famille Marsalis dans les parages.

■ THREE MUSES

536 Frenchmen Street ☎ +1 504 252 4801

www.3musesnola.com

info@thethreemuses.com

Du mercredi au lundi à partir de 17h jusqu'à en semaine, minuit, vendredi et samedi. Entrée payante.

Sophie Lee, la gérante, a roulé sa bosse dans nombre d'institutions dont le tout proche The Spotted Cats. Ce club est un endroit apprécié des locaux. On peut y venir grignoter de façon élaborée, mettre à l'épreuve la carte des cocktails et surtout apprécier des concerts de jazz de qualité. C'est un des clubs phares de la ville. On y célèbre essentiellement le jazz New-Orleans, avec Tom McDermott notamment, ce pianiste attaché au ragtime et au Dixieland, ou le célèbre Bart Ramsey.

■ VAUGHAN'S

4229 Dauphine Street

Au coin de Lesseps Street

☎ +1 504 947 5562

Ouvert tous les jours de midi à 2h.

Le jeudi soir, si vous êtes décidé à ne pas vous coucher et à vivre pleinement l'ambiance New

Orleans, Vaughan's (prononcez « Vonz ») est le lieu où vous terminerez votre soirée. Souvent des musiciens connus viennent faire un bœuf. Pendant le Jazz Fest, Harry Connick Jr. est souvent assis au piano. Un lieu incontournable !

Activités entre amis

■ HARRAH'S CASINO

8 Poydras Street

☎ +1 800 427 7247

www.caesars.com/harrahs-new-orleans

Ouvert 24h/24.

Le plus grand casino de l'agglomération est situé entre le Quartier français et le CBD. C'est aussi l'unique en Louisiane à ne pas être flottant. Ce casino a mis du temps à prendre vie. La compagnie a fait faillite avant la fin de la construction. La ville et l'Etat ne voulaient pas continuer à avoir ce bâtiment à l'abandon en plein centre-ville, ils ont donc convenu un accord avec la compagnie Harrah's, responsable de nombreux autres casinos à Las Vegas, pour terminer les travaux et ouvrir en 1999 cet immense espace. Même si vous ne jouez pas, allez voir la décoration. La famille Blaine Kern, propriétaire de Mardi Gras World, a réalisé les énormes statues et presque toute la déco. Parfois il y a une mini-parade de chars, rien n'est vraiment programmé. 125 tables de jeu, 2 900 machines à sous et 2 cafétérias.

À VOIR - À FAIRE

La Nouvelle-Orléans se prête à la balade comme aucune autre ville américaine. Si le Quartier français est bien évidemment incontournable, les visiteurs qui ont un peu de temps ne devront pas négliger le Garden District et ses belles demeures Renaissance grecque, ainsi qu'Algiers Point et son ambiance désuète. Nous vous recommandons de marcher et de prendre le tramway pour profiter à fond d'une ville à l'ambiance envoûtante.

Visites guidées

Différentes compagnies organisent des visites guidées de la ville et d'autres excursions en dehors (les bayous, croisières en bateau...), en bus et avec un guide. Il y en a une multitude en ville. Suivant vos goûts, certaines visites vont vous sembler un peu superficielles. Sachez qu'une bonne visite dépend du guide et aussi de l'ambiance parmi le groupe. Des coupons de réduction sont à imprimer sur le site de l'office de tourisme ou à retirer en main propre.

■ BALADES AVEC JOSEPH DUNN

joseph@louisianaperspectives.com

Peut-être l'aurez vous déjà rencontré à la Plantation Laura, où il loue ses services de guide francophone mais surtout épulche les archives de la propriété et travaille à en éclaircir les zones d'ombre, mais si ce n'est pas le cas, apprenez ici que Joseph Dunn, dont l'histoire familiale est étroitement liée à celle de la Louisiane, propose des visites à pied de La Nouvelle-Orléans. Passionné par les notions d'identité et de culture, ses commentaires et anecdotes offrent un son de cloche différent de ce que l'on pourra entendre ailleurs, toujours avec pertinence et dans la nuance. La balade commence sur les rives du Mississippi, dans le Vieux Carré, et se poursuit au travers des rues, Joseph poussant tantôt une porte dévoilant un splendide patio chargé de légendes, attirant tantôt votre attention sur des détails architecturaux pleins de sens... Chaleureux, impliqué et connaissant La Nouvelle-Orléans comme sa poche, il s'adapte à vos attentes, concoctant un programme de visite sur mesure. Groupes et individuels sont les bienvenus.

La Nouvelle-Orléans a célébré son tricentenaire en 2018

En 2018, la Nouvelle-Orléans a fêté son tricentenaire. 300 ans depuis la création de la ville par le Montréalais Jean-Baptiste de Bienville. 300 ans de riche histoire et de culture vibrante. L'année a été remplie d'événements mis en place pour l'occasion. Toutefois, peu de structures pérennes ont été réalisées pendant cette période. Il semblerait que l'organisation de ce tricentenaire ait été un peu chaotique avec une transition difficile entre l'ancien maire et LaToya Cantrell qui a repris les rôles de la ville en 2018. Les deux équipes auraient eu des visions assez différentes de la manifestation et auraient eu du mal à tomber d'accord. Seul vrai lieu créé en l'honneur du tricentenaire, une nouvelle aile du musée The Historic New Orleans Collection, nommée Seignouret-Brulatour Building and Tricentennial a vu le jour. Non pas en 2018 cela dit, mais suite à un important retard, au printemps 2019. Elle accueille *New Orleans : Between Heaven and Hell*, une œuvre créée par l'artiste londonien, Robin Reynolds, qui commémore le tricentenaire de la ville.

Pour autant, le tricentenaire n'en a pas été moins important et a attiré des célébrités comme le roi d'Espagne. L'aéroport qui avait prévu d'ouvrir un nouveau terminal pour l'occasion mais a, aussi, dû faire face à de gros retards, devait inaugurer à l'automne 2019 son tout nouveau *North Terminal*.

■ CITY SIGHTSEEING NEW ORLEANS



700 Decatur Street

☎ +1 504 207 6200

www.citysightseeingneworleans.com

info@citysightseeingneworleans.com

Fonctionne tous les jours. Passage toutes les demi-heures de 9h30 à 17h30. Tickets en usage illimité sur 3 jours, 3 visites guidées incluses. Adulte 49 US\$ (1 jour à 39 US\$), enfant 10 US\$.

Le système Hop-On Hop-Off permet de monter à bord et de descendre de ces bus à étages rouges à n'importe lequel des 18 arrêts du circuit. C'est un bon moyen de saisir La Nouvelle-Orléans dans sa globalité, et non pas de rester cantonné au Vieux Carré. Des explications et anecdotes sont dispensées durant le trajet par des guides officiels, qui ne refusent pas les pourboires... De fait, c'est un excellent moyen d'aller d'un bout à l'autre de la ville. Les visites guidées proposées (Quartier français et Garden District) sont en anglais mais de bonne qualité. Sachez également qu'au départ de la station principale, il est possible de participer au Tabasco Tour sur Avery Island pour 65 US\$, incluant transport, visite de la fabrique et des jardins Jungle Garden ainsi qu'un repas au restaurant Tabasco.

► **Autre adresse :** Basin St. Station Visitor Information Center – 501 Basin Street.

■ FIND MY GUIDE

<http://findmyguides.com>

info@findmyguides.com

Visite privée en groupe (1 à 4 personnes) 180 US\$ pour la demi-journée et 280 US\$

pour la journée. 10 US\$ supplémentaires par personne jusqu'à 9 personnes.

Des visites privées avec un guide local et un itinéraire entièrement personnalisable en amont, c'est le concept des visites sur-mesure de Find My Guide. Départ de la visite directement depuis votre hôtel ou depuis le lieu que vous choisirez.

■ FLAMBEAUX BICYCLE TOURS

626 N Rampart Street

☎ +1 504 321 1505

www.flambeauxtours.com

info@flambeauxtours.com

50 US\$ l'un des deux tours guidés pour visiter la ville à vélo en 2h30-3h.

Une façon originale et sportive de découvrir La Nouvelle-Orléans, à vélo, grâce à l'un des deux tours proposés – « Heart of the City » et « Creole Odyssey » –, en compagnie d'aussi avisés que sympathiques guides. Les vélos récents sont très confortables.

■ FRIENDS OF THE CABILDO

1850 House Museum Store

523 St. Ann Street ☎ +1 504 523 3939

www.friendsofthecabildo.org

rachel@friendsofthecabildo.org

Pas de réservation nécessaire pour la visite en anglais (arriver 15 minutes à l'avance). Il est possible d'avoir une visite en français sur réservation et sous réserve de la disponibilité d'un guide. 22 US\$ par adulte.

Visites guidées du Quartier français du mardi au dimanche à 10h30 et 13h30 par des bénévoles, principalement sur l'architecture, le folklore et les faits historiques.

La croisière d'une heure ou deux sur le Mississippi pourra en laisser certains sur leur faim : la vue depuis le pont n'est assurément pas ce qu'elle a pu être à l'âge d'or des bateaux à vapeur. Aujourd'hui, c'est plutôt barges de frêt, grues et usines. Mais embarquer sur le *Natchez* ou le *Creole Queen Paddlewheeler*, c'est avant tout s'immerger dans une ambiance typique du Vieux Sud et surtout l'occasion de comprendre la puissance du Mississippi et donc l'histoire de La Nouvelle-Orléans.

Privilégier un dîner-croisière, par exemple, le tout en musique au clair de lune, bien plus romantique que dans la journée !

Les budgets encore moins serrés peuvent faire une croisière de plusieurs jours de La Nouvelle-Orléans jusqu'à Natchez, avec des arrêts pour visiter des plantations.

Pour ceux qui veulent jouer les Tom Sawyer jusqu'au bout, des croisières de plusieurs jours sont possibles jusqu'à Memphis (Tennessee) et plus loin encore.

Deux des bateaux cités ci-dessous, le *Natchez* et l'*American Queen*, sont de véritables bateaux à vapeur. Les autres compagnies proposent également des bateaux à l'apparence de la fin XIX^e siècle qui sied si bien à une croisière romantique, mais qui possèdent des moteurs diesel.

L'ère des steamboats

Les bateaux à vapeur et autres bateaux à aubes sont l'une des images d'Épinal du Vieux Sud américain. Leur utilisation sur les grands fleuves

du pays a commencé en 1811, avec l'ouverture d'une ligne qui reliait Pittsburgh (Pennsylvanie) à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), par la rivière Ohio et le Mississippi. Cette ligne resta en service jusqu'en 2007.

En 1811-1812, le premier bateau à vapeur descend le cours de l'Ohio et du Mississippi de Pittsburgh jusqu'à La Nouvelle-Orléans en onze jours. Cet exploit marque le début d'une ère d'expansion économique sans précédent pour La Nouvelle-Orléans qui devient le deuxième port du Nouveau Monde après New York.

Les *flat boats* (barges à fond plat transportant les marchandises) se multiplient. Mauvais garçons, aventuriers, joueurs professionnels et prostituées se retrouvent dans des *show boats*, sorte de bateaux-théâtres-établissements de jeux mal famés. Les vapeurs transportent des centaines de passagers mais malheureusement pas toujours à bon port car des courses de vitesse sont fréquemment organisées entre les bateaux dont les capitaines, encouragés par les paris des voyageurs, poussent les machines à fond, parfois même jusqu'à l'explosion. Comme la plupart des passagers ne savent pas nager, le bilan des courses est souvent macabre. La plus fameuse course que l'histoire ait retenue eut lieu en 1870 entre le *Robert E. Lee* et le *Natchez*. Le *Robert E. Lee* arriva le premier à Saint Louis (Missouri) en 3 jours 18 heures et 44 minutes devant une foule de 10 000 personnes massées sur les quais pour l'acclamer.



© STEPHAN SZIRMENET

Le steamboat Natchez sur le Mississippi.

Le trafic passager et marchand atteignit son apogée sur les grands cours d'eau navigables jusqu'à la guerre de Sécession (1861-1865), puis diminua ensuite, lorsque les compagnies de *steamboats* commencèrent à être très fortement concurrencées par les lignes de chemin de fer. Les bateaux à aubes dominèrent très largement parmi les bateaux à vapeur construits au XIX^e siècle. Ces derniers laissèrent progressivement la place aux bateaux à moteur diesel au cours du XX^e siècle. Les deux types de bateaux (à vapeur et diesel) sont appelés *riverboats* (bateaux de rivière). On retiendra qu'un *riverboat* peut être un bateau à aubes... mais pas forcément à vapeur. La plupart des *steamboats* ont été détruits par l'explosion de leur chaudière ou des incendies. Ainsi, de 1811 à 1900, 156 bateaux à vapeur ont coulé entre Saint Louis et la jonction du Mississippi avec l'Ohio (la partie du fleuve qui se développa le plus grâce aux transports fluviaux), et 411 autres ont été endommagés par de graves avaries. L'un des rares rescapés des bateaux à aubes du Mississippi de cette période, le *Julius C. Wilkie*, fut exploité comme navire musée à Winona, dans le Minnesota, jusqu'à sa destruction par un incendie en 1981. Sa réplique de 1981-1983 à été détruite, mais cette fois par la ville, en 2008. La *Belle of Louisville* (aujourd'hui à quai à Louisville, sur l'Ohio, dans le Kentucky) est le plus ancien bateau à vapeur en exploitation aux États-Unis. Il a été construit en 1914. Seuls cinq véritables bateaux à vapeur fonctionnent actuellement sur les voies navigables des États-Unis, dont trois dans le Sud : le *Belle of Louisville*, déjà cité comme naviguant sur l'Ohio, le *Natchez* (1975), à La Nouvelle-Orléans, qui navigue sur le Mississippi, et l'*American Queen* (1995), qui parcourt le Mississippi, l'Ohio, la Tennessee et la Cumberland (entre autres) onze mois de l'année. Ce dernier bateau, le plus grand steamer jamais construit, est le seul qui reste autorisé à accueillir des passagers de nuit (jusqu'à 432 personnes et 160 membres d'équipage). Le *Delta Queen*, monument historique, qui navigua sur le *mighty Mississippi* de 1927 à 2008, est devenu un hôtel flottant, amarré aux quais de la ville de Chattanooga (Tennessee). Mais il est possible que le *steamer* récupère bientôt son agrément pour reprendre du service un jour prochain.

■ AMERICAN QUEEN STEAMBOAT COMPANY

One Commerce Square
40 South Main Street
MEMPHIS

☎ +1 901 654 2600

www.americanqueensteamboatcompany.com
info@americanqueensteamboatcompany.com

Voir le site Internet pour les dates, points d'embarquement et tarifs.

Cette compagnie propose des croisières sur trois des grands cours d'eau que sont l'Ohio, la Tennessee et le Mississippi à bord de l'*American Queen*. Ce bateau à aubes et à vapeur, construit en 1995 dans un style victorien, est le plus grand de ce type jamais réalisé. Il peut embarquer 432 passagers et 160 membres d'équipage. Il vous permettra de profiter d'un confort des plus modernes tout en vous transportant dans un autre temps. L'*American Queen* est le seul à pouvoir accueillir des passagers de nuit.

► **Lower Mississippi Cruises.** La Nouvelle-Orléans-Memphis (8, 9 ou 10 jours), Memphis-La Nouvelle-Orléans (8 ou 9 jours), Tour de La Nouvelle-Orléans (5, 6 ou 9 jours). La croisière qui part de La Nouvelle-Orléans permet la visite de la célèbre plantation d'Oak Alley, de la jolie ville de St. Francisville et des villes historiques de Vicksburg et Natchez, dans l'État du Mississippi.

■ CREOLE QUEEN PADDLEWHEELER ★★

1 Poydras Street
Riverwalk, Spanish Plaza

☎ +1 504 587 1719

www.creolequeen.com

Historical River Cruise : adultes 34 US\$, 6-12 ans 14 US\$, moins de 5 ans gratuit. Buffet 14 US\$.
Mississippi River Dinner Jazz Cruise : adulte 79 US\$, 6-12 ans 36 US\$, 3-5 ans 12 US\$.
Sans le dîner : adulte 48 US\$, 6-12 ans 24 US\$, gratuit pour les moins de 5 ans.

Dîner jazz ou simple croisière à bord d'un bateau à aubes qui, contrairement au *Natchez*, ne fonctionne pas à la vapeur. Le buffet est installé dans plusieurs salles. Il est ensuite possible de siroter un cocktail sur le pont au son d'un groupe de jazz. Embarquement devant l'Aquarium, au bout de Canal Street. Le 4 juillet 2019, à l'occasion d'Independence Day, la compagnie a inauguré une nouvelle embarcation : le *Riverboat Louis Armstrong* qui, avec ses 4 ponts, ses 95 mètres de long et 21 mètres de large, serait l'un des plus gros bateaux de la région.

■ QUEEN OF THE MISSISSIPPI



☎ +1 800 460 4518

www.americancruiselines.com

inquiry@americancruiselines.com

Croisières de 8 à 22 jours depuis La Nouvelle-Orléans. Voir tarifs, horaires et lieu d'embarquement-débarquement sur le site Internet.

Construit en 2015 pour le compte de la compagnie American Cruise Lines, le Queen of Mississippi est une belle reproduction des grands bateaux à aubes du XIX^e siècle. Il peut embarquer 150 passagers. Les parcours les plus fréquents sont le circuit La Nouvelle-Orléans–Memphis ou encore la boucle au départ de la Nouvelle-Orléans vers le pays des plantations, jusqu'à Vicksburg, Mississippi. Des croisières à thème sont proposées autour de la Guerre de Sécession, des spécialités culinaires du Sud ou encore de la musique du Mississippi. Le Queen of Mississippi propose également dans l'année quelques croisières plus au nord, de St. Louis à St. Paul ou Cincinnati.

■ STEAMBOAT NATCHEZ



600 Decatur Street ☎ +1 504 569 1401

www.steamboatnatchez.com

cruises@neworleanssteamboat.com

Repérez le phare sur l'embarcadere pour acheter vos tickets.

Daytime Jazz Cruise : adulte 34 US\$, 13,50 US\$ et – de 5 ans gratuit. Daytime Jazz Cruise & Casual Buffet Brunch : adulte 46 US\$, 23 US\$ et – de 5 ans 9,50 US\$. Evening Jazz Cruise : adulte 48 US\$, 24 US\$ et – de 5 ans gratuit. Evening Jazz Cruise et dîner : adulte 83 US\$, 6-12 ans 38 US\$, 2 à 5 ans 18,25 US\$. Sunday Jazz Cruise : adulte 34 US\$, 13,50 US\$ et – de 5 ans gratuit. Sunday Jazz Cruise & Brunch : adulte 51 US\$, 27,50 US\$, 2 à 5 ans 17,50 US\$.

Le Natchez est le digne descendant d'une riche lignée de bateaux à roue à aubes entièrement mus par la vapeur. C'en est également l'un des derniers représentants à voguer sur le Mississippi. Souvent depuis le Vieux Carré, vous pourrez entendre le perçant sifflement de l'orgue à vapeur (*steam calliope*) annonçant un départ imminent.

Lors de l'excursion, il est vivement recommandé de jeter un œil à la salle des machines où pistons et engrenages s'activent lourdement entre les jets de vapeur sous pression. Au fil de la croisière, de nombreuses informations et anecdotes sont dispensées par le capitaine.



© PIERRE JEAN DUBIEU - SHUTTERSTOCK.COM

Steamboat Natchez.

En vrac, vous passerez devant le site de la bataille de Chalmette, devant Domino Sugar, seconde plus grosse raffinerie de sucre au monde ou encore devant les baraquements de Jackson, uniquement visibles depuis le fleuve. L'excursion n'est pas mystique et le paysage qui se déroule sous vos yeux n'est certes pas des plus époustouflants car très industrialisé, mais ces croisières ont vraiment le mérite de prendre du bon temps et de vous transporter à l'époque où ces mastodontes de bois étaient l'un des rares moyens de se mouvoir. Les groupes de jazz, parmi lesquels il faut citer celui du brunch Duke Heitger's & the Steamboat Stompers, jouent sous un lustre de balançant au rythme des flots. Si vous avez lu le roman *Nos disparus* (2014) de l'auteur louisianais Tim Gautreaux, vous pourrez vraiment avoir l'impression de vous retrouver au milieu de l'intrigue. On monte donc à bord plus pour l'expérience, l'ambiance et la brise fluviale que pour le prestige et le paysage pittoresque.

Un nouveau bateau aurait dû venir naviguer aux côtés du Natchez : le *Riverboat City of New Orleans*. Mais son lancement, attendu depuis début 2019, n'a toujours aucune date officielle et serait repoussé, aux dernières nouvelles, fin 2019.

De fascinants cimetières !

Les cimetières de la ville ont leur propre histoire. La visite de ces *cities of the dead* (villes des morts) permet de comprendre l'histoire de La Nouvelle-Orléans et de la présence française. Les victimes des famines et des épidémies, les riches, les pauvres et les politiciens y ont été enterrés les uns près des autres. L'archidiocèse de New Orleans dirige la plupart de ces cimetières. Les plus vieux sont entourés d'un mur, tandis que les plus récents sont tout ouverts. Les premiers cimetières furent construits juste à la sortie de la ville. Le sol marécageux ne permettant pas d'ensevelir en terre, toutes les tombes sont donc construites au-dessus du sol. En raison du peu de place, les familles sont souvent propriétaires d'une crypte pour plusieurs générations. Certains caveaux et mausolées sont de vraies œuvres d'art architectural de tous les styles. Le cimetière St Louis n°1 sur les rues Basin et St Louis, aux limites du Vieux Carré, a été construit en 1789 et héberge les cendres des pionniers de La Nouvelle-Orléans dont le premier maire Etienne Boré (1741-1820). En raison des nombreux vandalismes sur les tombes de célébrités du vaudou (comme celle de Marie Laveau) les cimetières sont, à présent, uniquement accessibles avec un guide. Vous pourrez réserver votre visite à l'avance ou prendre un guide directement au cimetière, la visite la plus populaire étant celle du cimetière St. Louis n°1.

■ HAUNTED HISTORY TOUR & VOODOO/CEMETERY TOUR



☎ +1 504 861 2727

www.hauntedhistorytours.com

webmistress@hauntedhistorytours.com

Tous les jours. Horaires en fonction de la visite choisie (7 thèmes différents). Adulte 25 US\$, senior 18 US\$, enfant (6-11 ans) 14 US\$.

Pour un tour historique du Quartier français on préférera Monde Créole... parce que la visite est en français ! Pour le reste (vampires, fantômes, sites hantés et cimetières, crimes et scandales ou Garden District), cette entreprise est certainement l'une des plus anciennes et des plus sérieuses de la ville. Les visites à pied durent 2h en moyenne.

■ LE MONDE CRÉOLE



☎ +1 504 568 1801

www.mondecreole.com

contact@mondecreole.com

Visites en français à 28 US\$ par adulte, étudiants 20 US\$ (gratuit moins de 10 ans). Réservations indispensables. Tour de Tremé à 13h30 les lundi, mercredi et samedi (rendez-vous au 806 de la rue North Rampart). Tour du Quartier français tous les jours à 10h de mars à octobre et les lundi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche de novembre à février (rendez-vous au 606 Royal Street, à l'intérieur de la boutique Forever New Orleans). Tour du Garden District à 10h les mardi et jeudi (rendez-vous à l'entrée du RINK, au 2727 Prytanía Avenue). Attention prévoir du liquide, CB non acceptée.

► **Visite guidée à pied du Quartier français** (jardins et patios, cimetière St. Louis, marché aux esclaves...) avec en toile de fond la vie des plus grandes dynasties créoles de La

Nouvelle-Orléans (les familles Duparc-Locoul de la plantation Laura, Haydel de la plantation Whitney, Garidel de la maison Beauregard-Keyes et bien d'autres, destins entrecroisés). Les échanges et anecdotes dispensés par votre guide vous permettront de mieux comprendre à la fois une époque, une culture et l'évolution d'un style de vie.

► **Le tour de Tremé est un must.** C'est le plus vieux quartier afro-américain des Etats-Unis. Popularisé par la série télé éponyme qui suit des habitants qui a eu du mal à se relever des conséquences post-Katrina, et continue aujourd'hui à en subir les contre-coups insidieux d'une certaine gentrification et d'une nouvelle politique de relogement des plus défavorisés, au détriment de traditions et de traits culturels qui s'évanouissent petit à petit. Le Monde Créole est la seule agence à proposer une visite du quartier. L'envers de la carte postale et l'âme de La Nouvelle-Orléans.

► **Le Garden District** est également une très bonne option pour les jours de grande chaleur. Une grande partie de la visite se fait à l'ombre d'immenses chênes. Beaucoup plus people et riche en histoires d'acteurs, de bandits que le Tremé ou le Quartier français, le Garden District présente aussi un intérêt certain pour ceux qui aiment à se pencher sur les traits architecturaux d'un quartier et son cimetière La Fayette, le plus beau de la ville.

■ NEW ORLEANS JAZZ NATIONAL HISTORICAL PARK

916 N. Peters Street ☎ +1 504 589 4841

www.nps.gov/jazz/index.htm

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 16h30 (16h vendredi et samedi).

Visites guidées gratuites du Quartier français, du Garden District et d'Algiers Point à pied offertes par les *rangers* du parc national suivant différents thèmes et selon le temps. Chaque personne doit avoir un *pass* pour pouvoir effectuer la visite. Le centre touristique du parc national est souvent bondé quand les musiciens sont sur scène. Certains *rangers* parlent couramment français. Sur le site Internet, on peut télécharger des brochures qui tracent des visites guidées racontant l'histoire du jazz dans six quartiers de La Nouvelle-Orléans.

■ SPIRIT TOURS NEW ORLEANS

601 Royal Street
 ☎ +1 504 314 0806
www.spiritourstneworleans.com
 Départ du Royal Blend Coffee House ou du Little Vic's Cafe, 719 Toulouse Street.
Visite adulte 25 US\$ et 12 US\$ pour les 6-12 ans.
 De jour, vous pourrez faire une visite du cimetière Saint Louis et d'un authentique temple vaudou ; de nuit, les sites les plus hantés des rues du Quartier français vous seront expliqués. Loin d'un folklore fantomatique, la guide essaie de restituer avec une très grande précision les faits historiques, les histoires

d'amour tragiques et les apparitions non expliquées...

Son sérieux et sa passion arriveraient à vous faire croire que les lieux sont vraiment hantés... et pourquoi pas ! Le tour est tout de même un peu difficile pour ceux qui ne maîtrisent pas bien l'anglais. Également des tours hollywoodiens, ainsi que des *ghost tours*.

■ ST CHARLES STREETCAR

www.norta.com
comments@norta.com
Billet simple 1,25 US\$. Gratuit pour les moins de 3 ans. L'appoint est obligatoire.
 Le fameux tramway vert que Tennessee Williams nomma Désir descend St Charles Avenue depuis des décennies. Il effectue une longue boucle de Canal Street à Carrollton Avenue. Son trajet sous les chênes dessert les universités Loyola et Tulane et le parc Audubon. En service depuis 1835, c'est le plus vieux tramway en fonctionnement ininterrompu au monde. C'est un passage obligé de tout touriste de passage à La Nouvelle-Orléans. Montez à Canal Street et laissez-vous porter jusque dans le Garden District où vous pourrez vous balader pour admirer les fabuleuses demeures et jardins qui constituent le quartier.



Tremé, un quartier à part

Tremé a connu une récente célébrité avec la série TV éponyme où l'on y suit ses habitants, afro-américains, dans La Nouvelle-Orléans post-Katrina. Les maisons sont colorées, construites en bois, elles ont toutes un porche où trône un vieux fauteuil pour profiter de la brise nocturne tout en ouvrant l'oeil. Tremé c'est aussi un quartier que l'on vide de ses habitants et traditions. Quasi-contemporain du French Quarter, c'est également à ses coins de rue et dans son parc (Congo Square, devenu Louis Armstrong Park) que le jazz naquit.

En 1969, la ville décide de préserver le Vieux Carré pour faire passer le pont autoroutier. Celui-ci enjambrera Tremé : près de 500 boutiques mettent la clef sous la porte, des milliers de familles s'exilent. Katrina aura le même effet. Durement touché, le quartier peine à retrouver sa vie et ses habitants (quelques stigmates sont encore visibles – une parcelle vide, une bicoque au bois gonflé abandonnée...). De riches citadins, souvent non-Louisianais, investissent, achètent et rénovent plutôt bien, boboïsant le quartier. Les loyers vont jusqu'à quadrupler, créant un nouvel exil forcé des habitants vers des *housing projects*, propres, neufs, bien à l'écart. Et puis les fresques peintes ici et là, décrivant des scènes du quotidien ou honorant tel musicien, déplaisent parfois aux nouveaux arrivants, comme ces funérailles que traditionnellement on célèbre en fanfare. Alors la mairie interdit, essaie de ménager la chèvre et le chou. Des fresques recouvrent à nouveau le blanc immaculé ou le gris béton des services municipaux, des associations s'activent pour redynamiser le quartier et impliquer la jeunesse dans des projets, culturels et sportifs notamment.

C'est dans le Tremé que l'ancien président Barack Obama a déjeuné et serré des mains lors de sa visite fin août 2015 pour la commémoration du passage de l'ouragan Katrina. Il a notamment fait référence à l'extraordinaire force de résilience dont ont fait preuve ses habitants. L'histoire n'est pas finie.

Quartier français et Tremé ★★★★★

Le Quartier français est classé au Registre historique national et donc protégé par une commission. Tous les travaux y sont strictement surveillés. Ainsi, lors du câblage (pour la télévision) du quartier, chaque pierre déplacée a été numérotée et remise à sa place après les travaux, ce qui, comme on s'en doute, a considérablement augmenté le coût de l'opération. Environ 6 000 personnes habitent le Quartier français, en majorité des gens fortunés, artistes ou vedettes de cinéma et de télévision. Néanmoins, les familles avec enfants ne sont pas absentes, puisqu'il y a plusieurs écoles.

**■ AUDUBON AQUARIUM
OF THE AMERICAS**

1 Canal Street

☎ +1 504 581 4624

www.auduboninstitute.org/aquariumair@auduboninstitute.org

Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Entrée uniquement pour l'aquarium : 29,95 US\$/adulte, 21,95 US\$ de 2 à 12 ans. Combinaisons avec d'autres sites possibles à prix réduits. Regardez dans les petits fascicules touristiques du New Orleans Convention and Visitors Bureau pour avoir des coupons de réduction. Évitez le parking de l'Aquarium, il est presque aussi cher que l'entrée, sauf si vous faites valider votre ticket de parking en prenant votre entrée et si vous n'y restez pas plus de 4 heures.

L'Aquarium est cet important bloc de bâtiments très modernes sur le bord de la rivière. 10 000 poissons répartis en 588 espèces, ainsi qu'oiseaux, tortues de mer, requins et reptiles vous attendent. De plus, cet aquarium est très bien conçu pour les petits et les grands. Très ludique, il y a même un endroit où vous pouvez toucher de petits requins ! Après avoir passé le magnifique tunnel aquatique, il y a une large collection de méduses et de la vie marine des récifs des Caraïbes. Une reconstitution de la forêt amazonienne abrite des perroquets magnifiques. Il ne faut pas rater non plus les pingouins et la collection de grenouilles. L'aquarium abrite aussi une salle de cinéma, le Imax.

**■ AUDUBON BUTTERFLY GARDEN
AND INSECTARIUM**

423 Canal Street

☎ +1 504 410 2847

www.auduboninstitute.org/insectariumair@auduboninstitute.org

Ouvert tous les jours de 10h à 16h30. 22,95 US\$ par adulte, 17,95 US\$ pour les 2-12 ans. Possibilité de regrouper les visites de l'insectarium, du zoo, de l'aquarium et/ou de l'Imax.

L'insectarium Audubon présente le groupe d'animaux le plus large au monde, les insectes ! Situé à l'endroit des anciens bureaux de douanes, Audubon Nature Institute propose une exposition très intéressante et surprenante d'une quantité incroyable d'insectes plus ou moins familiers.

■ BACKSTREET CULTURAL MUSEUM

1116 Henriette Delille Street

Tremé

☎ +1 504 577 6001

www.backstreetmuseum.orginfo@backstreetmuseum.org

Ouvert de 9h à 15h du mardi au samedi. Entrée 10 US\$.

C'est dans une petite maison du Tremé que se trouve ce centre culturel. Y sont expliquées les parades de la communauté afro-américaine de la Nouvelle-Orléans, le rituel des Indiens, des *second lines*, ces parades funéraires. Vous y verrez d'impressionnants costumes de Mardi Gras et d'Indiens. Pour en savoir plus sur cette culture unique aux Etats-Unis.

■ BEAUREGARD-KEYES HOUSE

1113 Chartres Street

Au coin d'Ursulines Street

☎ +1 504 523 7257

www.bkhouse.org

Visites toutes les heures du lundi au samedi de 10h à 15h. 10 US\$ par adulte et 4 US\$ par enfant. Visites en français les mardis à 11h et 13h.

Cette maison de 1826 reflète le style créole et américain à la fois. Elle est décorée et meublée dans le style de 1850. Certains des meubles et objets viennent de la famille du général confédéré Beauregard qui a très peu vécu dans cette maison après la guerre civile. Dans les années 1940, la romancière Frances Parkinson Keyes (1885-1970) a repris en main la maison et l'a restaurée comme elle était à son origine. Le patio derrière la maison est très joli, ainsi que le jardin créole sur le côté que beaucoup de guides disent être hanté. Les livres de Keyes sont uniquement disponibles dans la boutique souvenirs et ne sont plus imprimés.

■ CASA FAURIE

417 Royal Street

Edgar Degas, le grand-père du fameux peintre impressionniste, fit construire cette demeure en 1801. Cinq ans après, la Banque de Louisiane la lui achète et fait ajouter les initiales B et L sur le balcon. En 1819, la banque ferme et vend le building à Martin Gordon et devient un lieu de somptueuses réceptions et fêtes. M. Gordon fit banqueroute et le building fut vendu aux enchères au juge Alonzo Murphy. C'est maintenant un des restaurants le plus connu de La Nouvelle-Orléans, le Brennan's.



Quartier français

Vers le Visitor Information Center

Audubon aquarium of the Americas

Rivergate Convention Centre

Board of Trade

Audubon butterfly garden and insectarium

Kelly Townhouse

Kelly Townhouse

Kelly Townhouse

Kelly Townhouse

Kelly Townhouse

Kelly Townhouse

Kelly Townhouse

Kelly Townhouse

Kelly Townhouse

Kelly Townhouse

Blenville Str. Wharf

Toulouse Str. Wharf

Gov. Nichols Str. Wharf

Barracks Str. Wharf

300 m

Le Marché français

Moonwalk

Appartements Pontalba

Faulkner House

Jackson Square

Pirates Alley

Cabildo

Louisiana State Arsenal

Historical Pharmacy Museum

Seignour Court of Two Lions

Maison de Commerce

St. Louis Cathedral

Royal à Chartres St

Presbytere

John's Legacy

The Gallier House

The Cornstalk Fence

Beauregard-Keyes House

Laurie House - Maison Nantée

Ecole Mac Donogh

Voodoo Museum

The Orleans Ballroom

Maison de Flechier

Maurieult House

Casa Faurie

Historic Nocollection

The Hermann-Grima House

Mississippi River

Washington Artillery Park

Le Marché français

Moonwalk

Appartements Pontalba

Faulkner House

Jackson Square

Pirates Alley

Cabildo

Louisiana State Arsenal

Historical Pharmacy Museum

Seignour Court of Two Lions

Maison de Commerce

Maurieult House

Casa Faurie

Historic Nocollection

300 m

Gov. Nichols Str. Wharf

Barracks Str. Wharf

300 m

Le Marché français

Moonwalk

Appartements Pontalba

Faulkner House

Jackson Square

Pirates Alley

Cabildo

Louisiana State Arsenal

Historical Pharmacy Museum

Seignour Court of Two Lions

Maison de Commerce

Maurieult House

JACKSON SQUARE

168

Véritable cœur de la Nouvelle-Orléans, Jackson Square regroupe quelques-unes des plus emblématiques constructions de la ville : la Cathédrale Saint Louis et son presbytère, le Cabildo et les édifices Pontalaba. Immanquable.

■ JACKSON SQUARE



Si vous cherchez le cœur du cœur de la ville, l'ex-place d'Armes, Jackson Square, couronnée par la façade de la cathédrale Saint-Louis, est sûrement l'endroit. A différents moments de l'histoire de La Nouvelle-Orléans, Jackson Square fut un lieu de rencontre des politiques et des religieux. Dessinée par Adrien de Pauger en 1722, la place d'Armes a été un camp militaire, un lieu de rencontre pour les habitants et aussi un lieu d'exécution. Les bâtiments de chaque côté sont appelés les appartements Pontalaba (les deux imposants bâtiments en brique rouge de chaque côté du square) du nom de la Baronne qui les a fait construire après avoir hérité de son mari. Au centre, la statue représente le général Andrew Jackson sur son cheval lors de la défaite des Anglais à la bataille de New Orleans en 1815. Aujourd'hui Jackson Square a gardé ses fonctions culturelles et spirituelles de La Nouvelle-Orléans. C'est toujours un lieu de rencontres.

■ ST. LOUIS CATHEDRAL

Jackson Square
700 Chartres Street
☎ +1 504 525 9585
www.stlouiscathedral.org
cathedral@arch-no.org



Fondée en 1718, alors que la Louisiane était un territoire français, la première version de cette église, alors nommée Basilique-Saint-Louis-Roi-de-France, fut détruite par un ouragan en 1722, la seconde par l'incendie de 1788 qui détruisit presque tout le quartier. L'actuelle fut désignée cathédrale en 1793. L'un des meilleurs exemples d'architecture française. Derrière l'église, un terrain accueillait les duellistes venus défendre leur honneur à grands coups d'épée vengeresse. Devant s'étale le fameux Jackson Square, cœur de la ville.

■ THE PRESBYTÈRE

Jackson Square
751 Chartres Street
☎ +1 504 568 6968
www.louisianastatemuseum.org
kleathem@crt.la.gov



A l'angle de la rue St Ann.

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 16h30.

Fermé pour les principales fêtes. Entrée 7 US\$.

© STEPHAN SZEREMETA



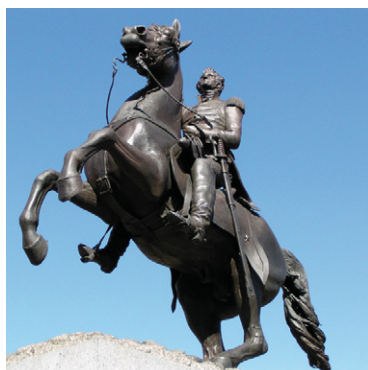
Appartements Pontalaba.



La cathédrale Saint-Louis domine Jackson Square de son architecture à la française.



C'est dans le Cabildo que la France signa la vente aux Etats-Unis de la Louisiane.



Statue équestre du général Andrew Jackson, 7^e président des Etats-Unis.



L'inévitable balade en calèche permet de se replonger dans l'atmosphère coloniale de la ville.

Situé en plein cœur du Quartier français, à droite de la cathédrale St Louis, le Presbytère était à sa construction en 1793 la résidence des moines capucins et s'appelait Casa Curial (maison ecclésiastique). Ce bâtiment a été construit pour aller avec le Cabildo (la mairie à l'époque) et fut terminé en 1813. Pendant longtemps, ce fut un marché, jusqu'en 1834 où on installa un tribunal. Depuis 1911, l'Etat en a fait un de ses plus attractifs musées. Une exposition permanente traite de la résilience de la Louisiane dans son histoire. Une autre met en valeur ses heures de gloire.

■ 1850 HOUSE

523 St. Ann Street

jason@friendsofthecabildo.org

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 16h30.

Entrée adulte à 5 US\$.

Installé dans St Ann Street, ce musée-maison se propose de plonger les visiteurs dans l'intérieur typique d'une famille bourgeoise néo-orléanaise de la moitié du XIX^e siècle, sans doute la période la plus prospère pour le ville croissant. Nombreux et précieux éléments de décoration aux origines variées sont à découvrir : porcelaines parisiennes et meubles chinois, argenterie louisianaises et tableaux anciens... Une balade dans la vie quotidienne d'ancêtres pas si lointains.

■ THE CABILDO

Jackson Square

701 Chartres Street ☎ +1 504 568 6968

www.louisianastatemuseum.org

A l'angle de St Peter Street.

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 16h30.

Fermé pour certaines fêtes. Adulte 7 US\$. Gratuit pour les moins de 12 ans.

Pendant des années, ce bâtiment fut le siège du gouvernement colonial de La Nouvelle-Orléans. Les législateurs espagnols et français et les gouverneurs ont instauré les lois derrière ces épais murs en pierre. Cabildo signifie en espagnol « conseil ». Autrefois, cette appellation désignait le lieu mais aussi les gens qui y travaillaient. Un des moments historiques qui se déroula dans cet endroit fut la signature de la Louisiana Purchase (la cession de la Louisiane par la France aux États-Unis) en 1803.

■ PONTALBA BUILDINGS

Jackson Square

Occupent le 500 Ann Street

et le 500 Peter Street.

Ne se visitent pas.

Les deux immeubles de deux étages qui bordent Jackson Square sur toute sa longueur ont été construits dans les années 1840 par la baronne Micaela Almonester Pontalba (1795-1874). Orpheline de père à 3 ans, à l'âge de 16 ans cette richissime héritière épousait son cousin. Très vite un grave différend allait éclater entre elle et son beau-père, qui lui reprochait de ne pas vouloir partager son immense fortune avec son mari. Lors d'une dispute, son beau-père tenta de l'abattre au pistolet puis se suicida. Michaëla survécut et obtint le divorce. Amoureuse de Paris, elle entreprit l'édification d'immeubles qui lui rappelaient la capitale française. Elle en dessina elle-même les plans et veilla de près à leur construction. Elle fit ensuite construire le square au centre de la place. Très modernes pour l'époque, ces bâtiments de brique rouge et aux toits d'ardoises abritaient des échoppes au rez-de-chaussée et des appartements à l'étage.



Pontalba buildings.

■ CASA DE COMERCIO

534/536 Royal Street

Ce bâtiment qui fut construit après le grand incendie de 1794 est très représentatif de l'architecture espagnole à la mode à partir de cette période.

■ CATHEDRAL GARDEN

Carrefour de Royal et Orleans street

Ce petit jardin situé derrière la cathédrale Saint-Louis a plusieurs noms, mais son nom officiel est Cathedral Garden (jardin de la Cathédrale). On l'appelle aussi St Antony's Square en mémoire d'un prêtre très apprécié pendant l'époque coloniale, Antonio de Sedella. Malgré le fait qu'il était espagnol à son arrivée en Louisiane, tout le monde l'appelait en français, Père Antoine. C'est le ministre de la Marine de Napoléon III qui est à l'origine du monument en marbre placé au centre du jardin. Il fut érigé en l'honneur de 30 marins français qui ont donné leur vie en tant qu'infirmiers bénévoles pendant l'épidémie de fièvre jaune.

■ CORNSTALK FENCE

915 Royal Street

www.cornstalkhotel.com

cnofrontdesk@hriproperties.com

Vous ferez une petite halte à cette maison de style victorien construite en 1850 principalement pour sa grille en fer forgé qui représente des tiges et des épis de maïs mêlés à des belles-de-jour.

C'était à l'origine la maison de François-Xavier Martin, premier chef de la justice à la Cour Suprême de Louisiane et auteur de la première histoire de la Louisiane. Il y vécut de 1816 à 1826. L'actuel style victorien date des années 1850 et est souvent remarqué par sa grille en fer forgé représentant des plants de maïs avec leurs tiges, leurs feuilles et les fruits mélangés à des vignes et des fleurs. Il n'y en a que deux comme ça en ville, et la grille a été moulée à Philadelphie par la fonderie Wood & Perot, envoyée par bateau et installée en 1834.

■ COURT OF TWO LIONS

537 Royal Street et 710 Toulouse Street

Cette cour aux deux lions possède la surprenante caractéristique d'avoir les piliers de son portail en bois surmontés par deux lions de pierre.

■ EDGAR DEGAS HOUSE HISTORIC HOME, ATELIER & MUSEUM

2306 Esplanade Avenue

☎ +1 504 821 5009

www.degashouse.com

info@degashouse.com

Au coin de North Tonti Street.

Réservation obligatoire pour une visite de la maison (à 10h30 et 13h45). Arriver 15 min

avant. Entrée 29 US\$ pour 2h de visite avec la projection d'un film sur la vie de Degas et la restauration de la maison. Formule du matin avec visite et excellent petit déjeuner gourmet créole à 50 US\$.

La mère du peintre Edgar Degas était de La Nouvelle-Orléans. Edgar passa peu de temps en Louisiane, d'octobre 1872 à mars 1873. Bien que climat ne lui convenait pas et que la lumière était trop violente pour ses yeux, il a tout de même eu le temps d'y peindre 18 œuvres. Les plus connues sont *Le Bureau de coton à La Nouvelle-Orléans* (il s'agit de l'édifice « Factors' Row », situé au coin des rues Perdido et Carondelet), peint en 1873, et *Portrait d'Estelle*. Ces deux peintures peuvent être admirées au musée d'art moderne de New Orleans (NOMA). Les deux maisons et son atelier sont les décors de la visite où sont présentés la famille et le travail du peintre. Toutes les peintures exposées ne sont que des posters ou des reproductions car David Villarrubia, le propriétaire, a fait le choix de restaurer et maintenir en état cette maison, plutôt que d'acheter les peintures. On ne peut pas tout avoir ! Un documentaire, qui a reçu plusieurs prix, fait revivre la maison à l'époque de Degas, unique lieu où le peintre ait vécu, aujourd'hui ouvert à la visite. Vous pouvez également séjourner dans l'une des chambres de cette somptueuse demeure.

■ FLECHIER HOUSE

718 St Peter Street

Cette très vieille maison aurait appartenu au planteur très connu, Etienne Marie de Flechier, juste après l'incendie de 1794. Maintenant le bar Pat O'Briens occupe les deux buildings séparés d'un agréable patio, lieu idéal pour siroter un *Hurricane*.

■ FRENCH MARKET

1008 North Peters Street

☎ +1 504 636 6400

www.frenchmarket.org

info@frenchmarket.org

Boutiques ouvertes tous les jours de 10h à 18h. Marché fermier et marché aux puces de 9h à 18h.

Le marché français est une zone commerçante très active depuis la fondation de la ville. La partie proche de la rivière était consacrée aux productions des fermiers voisins qui venaient vendre leurs fruits et légumes frais alors que de nombreux artisans s'installaient de l'autre côté. Aujourd'hui, une grande partie a été aménagée pour recevoir des magasins classiques, des cafés ou des restaurants. Une partie du marché est destinée aux touristes à la recherche de souvenirs plus ou moins authentiques, sans oublier les marchés fermiers bi-hebdomadaires.



■ FRANK RELLE GALLERY

910 Royal Street
www.frankrelle.com
clayton@frankrelle.com

Ouvert tous les jours à partir de 10h, jusqu'à 18h mardi et mercredi, jusqu'à 20h dimanche et lundi et jusqu'à 22h le reste de la semaine. En avril 2016, le célèbre photographe de la Nouvelle-Orléans, Frank Relle, a ouvert une galerie sur Royal Street. Et pas dans n'importe quel bâtiment, dans le parloir de la maison historique Miltenberger, qui a appartenu un temps à Grace Kelly. Les tableaux y sont exposés au milieu d'antiquités chinées dans les ventes aux enchères de la région.

■ GALLIER HOUSE

1132 Royal Street
 ☎ +1 504 274 0748
www.hgghh.org
info@hgghh.org

Fermée le mercredi. Horaires des visites de 10h à 15h. Entrée adulte 15 US\$ ou 25 US\$ en combinant la visite de Hermann-Grima House. Propriété de l'architecte James Gallier, qui dessina les plans de l'Opéra et de nombreuses demeures du Garden District, cette maison resta dans la même famille jusqu'en 1917, puis elle fut restaurée et transformée en musée. On peut y voir la parfaite reconstitution d'un intérieur néo-orléanais des années 1860. La visite peut se combiner avec l'Hermann-Grima House voisine.

■ KOLLY TOWNHOUSE

301 Chartres Street
 Jean Daniel Kolly, un conseiller financier allemand et investisseur dans la Compagnie des Indes, fit construire cette maison de ville peu de temps après la création de La Nouvelle-Orléans en 1718. Il loua cette simple demeure aux sœurs ursulines. Elles en firent leur premier couvent et y restèrent jusqu'en juillet 1734. Le bâtiment fut ensuite utilisé comme hôpital de la Charité.

■ HERMANN-GRIMA HOUSE

820 St Louis Street
 ☎ +1 504 525 5661
www.hgghh.org
info@hgghh.org

La maison est fermée le mercredi. Ouvert de 10h à 16h. Entrée adulte 15 US\$ ou 25 US\$ pour combiner la visite de la Gallier House. Cette visite n'est pas la plus intéressante, mais elle reste très instructive. Elle permet de voir comment Samuel Hermann, un homme d'affaires juif fortuné, pouvait vivre dans cette ville. La maison construite en 1831 semble être toujours fermée, mais une fois à l'intérieur vous serez surpris par la lumière et l'agréable cour intérieure. C'est le parfait exemple de

l'influence américaine sur l'architecture locale. Les jeudis, d'octobre à mai, il y a parfois des démonstrations de cuisine à la mode des années 1830 ! Demandez avant de prendre la visite si le groupe est important, sinon vous ne monterez pas à l'étage. La visite peut être combinée avec la Gallier House voisine.

■ HISTORIC NEW ORLEANS COLLECTION – MÉRIEULT HOUSE

533 Royal Street
 Entre les rues Toulouse et St. Louis
 ☎ +1 504 523 4662

www.hnoc.org – wrc@hnoc.org
Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 16h30, à partir de 10h30 le dimanche. Entrée libre. Visites guidées (5 US\$).

Ce musée fondé en 1966 par le général L. Kemper Williams et son épouse Leila a pour mission de préserver l'histoire du quartier français et de la Nouvelle-Orléans. Il comprend plusieurs sites historiques et regroupe, notamment, toutes les archives originales de la création de La Nouvelle-Orléans. Plus de 300 000 manuscrits, gravures, peintures, lettres et autres matériels. Parmi ces documents se trouvent le précieux contrat de vente de la Louisiane (Louisiana Purchase) de 1803 signé par Napoléon, de vieilles cartes de la ville et le portrait de Bienville, le fondateur de la ville, le rapport du 9 avril 1682 de René Robert Cavelier, sieur de La Salle, qui déclare que la Louisiane est un territoire français. Ils sont visibles au Williams Research Center. Beaucoup de documents sont en français. Dans le quartier français, vous pourrez également visiter les deux musées qui rassemblent des expositions permanentes et temporaires sur la Nouvelle-Orléans et son histoire :

► **Mériault House**, rescapée du grand incendie de 1794, la plus ancienne de Royal Street, date de 1792. Construite par le négociant Jean-François Mériault, elle servait à la fois d'habitation (premier étage) et de bureau (rez-de-chaussée). La magnifique chevelure rousse de M^{me} Mériault était célèbre de La Nouvelle-Orléans en France, où elle voyageait souvent avec son mari. À cette époque, Napoléon ayant entendu dire que le sultan de Constantinople, avec qui il s'apprêtait à signer un traité, cherchait une perruque couleur de lumière pour l'une de ses femmes, offrit à M^{me} Mériault une coquette somme en échange de sa chevelure. Refus obstiné de se faire « scalper » malgré les surenchères. « Tout ne peut donc pas s'acheter », s'étonna Napoléon.

► **Seignouret-Brulatour Building and Tricentennial**, nouveau centre d'exposition créé à l'occasion du tricentenaire (mais ouvert

finale­ment en avril 2019 après plusieurs années de réno­va­tion). On peut y observer, notam­ment, *New Orleans : Between Heaven and Hell*, une pièce de l'artiste Londonien, Robin Reynolds, qui com­mé­more le tricen­tenaire de la ville.

■ LALAURIE HOUSE

1140 Royal Street

Lorsqu'en 1832 Delphine Lalaurie convola pour la troisième fois en justes noces, elle s'installa avec son mari dans cette demeure toute neuve. Issu de la haute bourgeoisie créole, le couple était apprécié pour ses soirées mondaines. Un jour, une esclave se tua en tombant d'un balcon, ce qui alimenta la rumeur selon laquelle M^{me} Lalaurie maltraitait ses esclaves. Or le code en vigueur protégeait les esclaves et menaçait de prison les maîtres qui les malmenaient. Les autorités eurent beau perquisitionner chez les Lalaurie, on ne trouva rien d'anormal. En 1834, un feu éclata dans la maison et les voisins, en aidant les Lalaurie à sauver leurs meubles, découvrirent dans une petite pièce sans lumière sept esclaves enchaînés et portant des traces de sévices. Une foule révoltée se rassembla devant la maison, mais le couple réussit à s'enfuir, peut-être vers l'Europe. Depuis, on dit que la maison est hantée par les cris des esclaves qui y furent torturés.

■ LEMONNIER MANSION

640 Royal Street

Avec ses trois étages (le quatrième fut ajouté en 1876), ce bâtiment, construit en 1811, est considéré comme le premier « gratte-ciel » de la ville. Regardez le fer forgé des balcons et repérez les initiales YLM pour Yves LeMonnier. Dr. Yves LeMonnier fut le premier propriétaire.

En 1860, Antoine Alciatore y préparait de succulents repas. Il ouvrit par la suite au même endroit un restaurant de renom qui existe toujours et est dirigé par ses descendants.

■ LOUIS ARMSTRONG PARK

701 North Rampart Street

Tremé ☎ +1 504 658 3200

www.nola.gov

parksandparkways@nola.gov

Accessible tous les jours du matin au soir.

Situé à l'extrémité d'Orléans Street, de l'autre côté de Rampart Street, ce qu'on appelait jadis Congo Square était l'endroit choisi par les esclaves pour se réunir et danser sur les rythmes des tam-tams. Chaque dimanche, quelque 2 000 personnes venaient se réunir après la messe jusqu'au coup de canon indiquant l'heure du couvre-feu. Des cérémonies vaudou avaient lieu parfois, ce qui faisait peur aux créoles. Ombragé, c'est une invitation à prendre un peu de repos.

Aujourd'hui symbole du Trémé, le parc Louis Armstrong est un mémorial des musiciens qui ont marqué les rythmes musicaux de La Nouvelle-Orléans : Louis Armstrong a sa statue devant le petit étang, Sidney Bechet a son buste près de l'entrée principale à gauche. Le parc abrite l'auditorium Mahalia Jackson (une activiste chanteuse de gospel, qui se produisit notamment devant Kennedy pour son élection en 1961) où se déroulent les opéras ainsi que, jusqu'à il y a peu de temps, les locaux de la station de radio WWOZ (désormais installés à côté du French Market). Une grande place pavée est le centre de nombreux festivals, concerts et fêtes privées. C'est aussi le point de rencontre pour la parade des chiens pendant le Mardi Gras.



© STEPHAN SZERNIETA

Entrée du parc Louis Armstrong.

■ LOUISIANA STATE ARSENAL

615 St Peters Street

Accessible via le Cabildo voisin.

L'ancienne prison espagnole fut transformée à partir de 1803 par les Américains qui avaient pris le pouvoir. La légion de Louisiane, qui réunissait les fils des bonnes familles américaines et créoles, y installa son arsenal. Vous pourrez observer son écusson, symbolisé par deux canons croisés au-dessus d'un tas de boulets, et son monogramme dans la balustrade en fer forgé. Des expos temporaires ont lieu à l'étage.

■ MADAME JOHN'S LEGACY ★

632 Dumaine Street

☎ +1 504 568 6968

www.louisianastatemuseum.orglgueringer@crt.la.gov*Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 16h30.**Fermé pour les principales fêtes. Entrée libre.*

Ce cottage surélevé date de 1788 et est le monument le plus ancien du Quartier français avec le couvent des Ursulines. D'autres estiment qu'il fut construit en 1726 et serait à ce titre la plus ancienne construction de la vallée du Mississippi. Ce bâtiment est la meilleure démonstration historique de l'architecture de l'époque. George Washington Cable a rendu la maison célèbre dans son roman *Tite Poulette* qui raconte comment une maîtresse « quadronne » a utilisé tout l'héritage de son amant blanc, le père de ses enfants. De nombreux guides disent que cette maison est hantée par cette famille. L'Etat a repris le bâtiment pour en faire un de ses musées.

■ MOON WALK ★

Le long du Mississippi

Accès libre 24h/24.

Cette promenade entre French Market et Canal Street tient son nom du maire de la ville, Maurice « Moon » Landrieu, qui officia de 1970 à 1978. On peut y accéder depuis le Jackson Square en traversant Washington Artillery Park. L'endroit donne l'occasion d'observer le fleuve ou le centre-ville depuis la levée qui surplombe Decatur Street. C'est aussi un lieu assez fréquenté par les joggers du petit matin.

■ LE MUSÉE DE F.P.C. ★★

2336 Esplanade Avenue

☎ +1 504 323 5074

www.lemuseedefpc.cominfo@lemuseedefpc.com

Ouvert du mercredi au dimanche de 13h à 16h, ou sur rendez-vous par téléphone. Adultes 15 US\$, – de 12 ans 10 US\$.

Installé dans une magnifique et ancienne villa de style *Greek Revival* voisine de la Maison Degas, sur Esplanade Avenue, ce musée unique au monde est le gardien de la mémoire des *Free*

People of Colors (F.P.C.), ou *Gens de couleurs libres*. Malgré son rôle majeur dans l'évolution de la Louisiane et plus généralement des Etats-Unis, l'histoire de cette catégorie de population (celle des hommes noirs nés libres, dont la présence est attestée à La Nouvelle-Orléans depuis 1722) est souvent méconnue. Physiciens, journalistes, artistes, hommes d'affaires, les *free people of colors* occupaient des positions sociales élevées et pesèrent de tout leur poids dans la lutte pour l'émancipation des Noirs. C'est cette histoire que l'excellent musée de F.P.C. se propose d'explorer, à travers l'exposition d'un nombre impressionnant de pièces historiques à valeur culturelle (documents, peintures, arts décoratifs...) que l'on découvre au gré des commentaires érudits dispensés par le guide. Absolument essentiel pour comprendre la Louisiane et l'Amérique d'aujourd'hui.

■ NEW ORLEANS COURT BUILDING

400 Royal Street

Ce bâtiment en marbre blanc fut construit en 1908-1909 pour abriter le Louisiana Wildlife Museum. Aujourd'hui la Cour d'appel y est installée, ainsi qu'une bibliothèque juridique, le bureau de l'avocat général et un petit musée.

■ NEW ORLEANS PHARMACY MUSEUM

514 Chartres Street

entre les rues St Louis et Toulouse

☎ +1 504 565 8027

www.pharmacymuseum.orgnopharmism@att.net

Ouvert du mardi et samedi de 10h à 16h (visite guidée, en français sur demande, du mardi au vendredi à 13h). Adulte 5 US\$, moins de 6 ans gratuit.

Cette boutique d'apothicaire de 1823 fut la première pharmacie aux Etats-Unis. Elle fut fondée par le premier pharmacien licencié, Louis J. Dufilho Jr. De nombreux bocaux conservent encore des potions étranges. Certaines étaient utilisées par la fameuse prêtresse vaudou Marie Laveau. Les énormes bouteilles en verre soufflé pleines de liquide de couleur attirent encore les passants. Cette visite est plus intéressante pour les personnes d'un certain âge qui risquent de reconnaître certains « médicaments » (à une époque, la cocaïne) ou habitudes médicales.

■ OLD BANK OF LOUISIANA

334 Royal Street

La bâtisse fut construite en 1826 pour y installer l'ancienne banque de Louisiane. Le carrefour était alors un véritable centre financier puisque trois des quatre angles étaient occupés par des banques. Un poste de police, la Commission du Vieux Carré et une information touristique occupent aujourd'hui l'emplacement.

■ OLD BANK OF UNITED STATES

343 Royal Street

Avec ses superbes balcons en fer forgé, ce bâtiment fut construit en 1800 pour abriter l'ancienne banque des Etats-Unis. C'est le plus ancien de tous les établissements financiers !

■ OLD FRENCH OPERA HOUSE

541 Bourbon Street

Les créoles, qui adoraient la musique, la danse et le théâtre, aimaient beaucoup se rendre à l'Opéra. On prit aussi l'habitude de donner des bals, particulièrement ceux de Mardi Gras, dans ce grand bâtiment construit en 1859. Tout autour s'étaient installés des magasins vendant des accessoires pour le spectacle : perruquiers, tailleurs, créateurs de masques... Lorsqu'en 1919 un incendie ravagea l'Opéra, Lyle Saxon put écrire que « le cœur du Quartier français a cessé de battre ». Sur le même emplacement s'élève aujourd'hui un hôtel.

■ OLD LOUISIANA STATE BANK

403 Royal Street

Ce bâtiment fut construit en 1821 pour abriter l'ancienne banque de l'Etat de Louisiane. Les plans ont été dessinés par Benjamin H. Latrobe qui fut également l'un des architectes du Capitole à Washington. On peut y voir ses initiales modelées dans le fer forgé au balcon.

■ OLD URSULINE CONVENT



1112 Chartres Street

☎ +1 504 529 3040

www.oldursulineconventmuseum.com

A l'angle d'Ursulines Street.

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 16h, samedi de 9h à 15h. Visite guidée toutes les heures. Adultes 8 US\$, senior 7 US\$, enfant-étudiant 6 US\$. Gratuit pour les moins de 6 ans.

Cet imposant bâtiment construit en 1745 est la plus ancienne maison du Quartier français. Les premières religieuses ursulines arrivèrent de Rouen en 1727 pour éduquer les enfants et s'occuper des orphelins. En 1749, elles emménageaient dans le couvent (le même qu'aujourd'hui) puis le délaissèrent en 1824. La veille de la bataille de La Nouvelle-Orléans, Andrew Jackson avait demandé aux sœurs de prier pour son armée. Elles prièrent toute la nuit à la chapelle du couvent. Le matin, un messenger leur rapporta la nouvelle de la victoire, et A. Jackson est venu en personne les remercier. Depuis, une messe est dite tous les 8 janvier dans une autre chapelle des sœurs ursulines.

■ OUR LADY OF GUADALUPE CHURCH

411 North Rampart Street

face au cimetière

Construite lors de la grande épidémie de fièvre jaune pour bénir les morts juste avant de les

brûler, l'église Notre-Dame-de-Guadeloupe sert de lieu de prière pour 2 rituels, le catholique et le vaudou. Les Saints représentés ont donc 2 noms. À droite de l'église, une petite grotte représente Notre Dame de Lourdes (Our Lady of Lourdes).

■ PIRATES ALLEY



Petite allée sur la gauche de la Cathédrale

Les fameux pirates de l'allée sont Jean et Pierre Lafitte qui auraient pu rencontrer le Major Général Andrew Jackson pour parler de la défense de La Nouvelle-Orléans, comme l'indique la légende. Cette allée est l'endroit le plus photographié de la ville.

■ FAULKNER HOUSE

624 Pirate's Alley

William Faulkner, Prix Nobel de littérature 1949, vécut entre le Cabildo et la cathédrale entre 1924 et 1926. C'est là qu'il commença à écrire des articles pour la presse avant de débiter dans le roman en publiant *Monnaie de singe* et *Moustiques*. Cet immeuble de quatre étages a été construit en 1840 par Jean Baptiste LaBranche sur l'endroit où se trouvait jadis une prison française. C'est aujourd'hui une librairie.

■ SEIGNOURET HOUSE

520 Royal Street

Un négociant français de vin, François Seignouret, construisit cette magnifique maison en 1816. Menuisier reconnu dans tout le Sud, il créa de très beaux meubles.

■ ST. LOUIS CEMETERY N° 1



Basin Street & St Louis Street

☎ +1 504 525 3377

www.saveourcemeteries.org

soc@saveourcemeteries.org

En raison des règles édictées par l'archidiocèse, tous les visiteurs doivent être accompagnés d'un guide accrédité. Tour du lundi au samedi à 10h, 11h30 et 13h, le dimanche à 10h. Réservation fortement recommandée. Départ de Our Lady of Guadalupe Church – International St. Jude Shrine, 411 North Rampart Street. Adulte 25 US\$. Gratuit pour les moins de 12 ans.

Construit à l'écart par peur de la propagation de la fièvre jaune, c'est le plus ancien de la ville. Les tombes sont rehaussées, car cette partie de La Nouvelle-Orléans est située sous le niveau de la mer. Vous y trouverez la tombe supposée de Marie Laveau, grande prêtresse vaudou, enterrée là en 1881. Sa tombe est facilement reconnaissable. Vous y verrez nombre de « X » laissés, autrefois, en hommage par les touristes. C'est d'ailleurs à cause de ce type de vandalisme qu'il est, à présent, obligatoire de faire la visite du cimetière avec un guide.

■ ST. AUGUSTINE CHURCH ★

1210 Governor Nicholls Street
Tremé

☎ +1 504 525 5934

www.staugchurch.org

Accès libre. Concerts suivant programmation.

Construite en 1841 comme église des citoyens noirs libres de la Nouvelle-Orléans, l'église Sainte Augustine est l'un des incontournables de Tremé. La propriété sur laquelle elle se trouve faisait initialement partie de la plantation du Français Claude Tremé. L'édifice été conçu par l'architecte français J. N. B. de Pouilly, qui a, entre autres, travaillé à l'agrandissement et à la rénovation de la cathédrale Saint-Louis. Son nom lui a été donné sur demande des sœurs Ursulines qui étaient devenues propriétaires du terrain quelques années auparavant. Des concerts de gospel ouverts au public y sont parfois donnés.

■ THE NEW ORLEANS JAZZ MUSEUM AT THE OLD U.S. MINT ★

400 Esplanade Avenue

☎ +1 504 568 6993

www.louisianastatemuseum.org

A l'angle de Decatur Street.

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 16h30. Fermé pour certaines fêtes. Entrée libre. Don bienvenu.

La Monnaie, cet imposant bâtiment de briques rouges, a été construite en 1835 par William Strickland, pour rompre le pouvoir des banquiers de l'Est. On y a frappé la monnaie jusqu'en 1908. Après avoir été menacée de destruction plusieurs fois, l'Etat en prend le contrôle en 1966. Aujourd'hui, il héberge le Louisiana Historical Center et une bibliothèque où se trouvent les archives coloniales de l'Etat, ainsi que le New Orleans Jazz Club Collection. Cette exposition retrace l'histoire du jazz de New Orleans. Depuis 2001, la pelouse autour du bâtiment accueille le festival Satchmo Summerfest qui se déroule début août et réunit les plus fameux musiciens de jazz traditionnel. Très bien fait et intéressant.

■ VODOO MUSEUM ★

724 Dumaine Street

☎ +1 504 680 0128

www.neworleansonline.com

Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Adulte 7 US\$, senior-étudiant 5,50 US\$, enfants de moins de 12 ans 3,50 US\$.

Si vous n'avez pas vu le spectre de Marie Laveau, la reine du vaudou, errer dans les rues, vous le verrez peut-être au musée Voodoo parmi tous les colifichets recouverts de poussière qui s'y trouvent ou peut-être dansant avec les serpents ou Mister Zombie, le boa

blanc. A ne pas rater si vous voulez comprendre un aspect important de la vie à La Nouvelle-Orléans. On y apprend l'origine et les évolutions de cette religion méconnue, l'importance des gri-gri, des philtres en tout genre et comment utiliser les poupées maléfiques contre vos pires ennemis, que vous pouvez acheter sur place ! Ce musée est composé de deux petites pièces et d'un étroit couloir très poussiéreux qui garde un semblant d'authenticité mais finalement est peu intéressant. A voir si vous n'avez rien d'autre à faire.

■ VODOO SPIRITUAL TEMPLE

1428 North Rampart Street

Tremé

☎ +1 504 943 9795

www.voodooospiritualtemple.com

voodooospiritualtemple@hotmail.com

A un bloc d'Esplanade Avenue. Ouvert de 11h à 18h. Consultations, rituels, potions et conférences.

C'est chargé, c'est coloré, c'est étrange et mystérieux à la fois. Peut-être un peu oppressant ? Lieu spirituel traditionnel, ou site touristique qui joue aux apprentis sorciers, on ne sait pas trop où l'on se trouve. Mais peu importe ! Le Voodoo Spiritual Temple est un passage incontournable si vous voulez vous imprégner des racines vaudoues de la Nouvelle-Orléans. Le temple est sous la direction de la prêtresse Miriam Chamani depuis 1990, qui pourra vous préparer toutes sortes de potions pour la fortune ou l'amour. Elle pourra également vous lire l'avenir avec des os de poulet et des pierres ou vous marier (comme elle l'a fait pour Nicolas Cage et Lisa Marie Presley). Son temple est chargé d'offrandes aux différents dieux vaudou et n'a rien à voir avec le poussiéreux musée Voodoo. Saurez-vous repérer où s'est faufilée Miss Aida, la python de la prêtresse ?

CBD et Warehouse District ★★

C'est un peu le quartier des musées, on y va par temps de pluie, pour découvrir quelques-unes des facettes de La Nouvelle-Orléans et notamment Mardis Gras World.

■ CONFEDERATE MEMORIAL HALL MUSEUM ★★

929 Camp Street

☎ +1 504 523 4522

www.confederatemuseum.com

memhall@confederatemuseum.com

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 16h. Adulte 10 US\$, enfant (-14ans) 5 US\$.

Ce musée qui a ouvert ses portes en 1891 est le plus vieux musée de Louisiane. Il rassemble une large collection d'objets relatifs à la guerre

de Sécession, du côté du camp confédéré. Les uniformes, les armes, les drapeaux et tous les objets exposés proviennent des dons de vétérans louisianais et de leurs familles. Le canon exposé à l'extérieur a permis de défendre la ville de Mobile en Alabama durant la guerre de Sécession (1861-1865).

■ LOUISIANA CHILDREN MUSEUM

420 Julia Street
Entre Magazine et Tchoupitoulas Streets
☎ +1 504 523 1357
www.lcm.org

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 16h30, le dimanche à partir de midi. Entrée 10 US\$ par adulte/enfant. Moins de 1 an, gratuit.

Pour les tout-petits autant que les très grands. Il suffit d'avoir envie de jouer. Le musée pour enfants encourage la curiosité et regroupe différentes activités ludiques, de la découverte aux expériences scientifiques. En août pendant White Linen Night, le musée est exceptionnel-

lement ouvert le soir. C'est souvent le point de rencontre pour partir à la découverte des galeries d'art ouvertes le soir pour l'occasion. Mais c'est également un prétexte pour retomber en enfance et essayer les jeux quand dehors il pleut ou pour échapper à la fournaise d'un après-midi d'été.

■ CONTEMPORARY ARTS CENTER (CAC)

900 Camp Street
☎ +1 504 528 3800
www.cacno.org

Ouvert du mercredi au vendredi de 10h à 21h, jusqu'à 16h samedi et dimanche. Fermé lundi et mardi. Accès aux galeries gratuit.

Le CAC regroupe trois théâtres, plusieurs galeries d'exposition et une salle de projection. Le programme est peint sur le mur à l'extérieur du musée. Il y a souvent du théâtre avec des pièces locales, des compagnies de danse et des concerts.



Robert E. Lee Monument

Une saga mémorielle a connu son point d'orgue le 19 mai 2017 avec le déboulonnage de 4 statues de soldats confédérés dont l'imposante statue du général sudiste Robert E. Lee sur le rond-point portant son nom, dans le quartier CBD. Pour les uns, c'est un symbole de l'esclavage et de l'injustice qui vient de tomber. Les autres voient partir une figure emblématique et quasi sacrée de l'histoire et la culture du Sud des Etats-Unis.

Par cette initiative, l'ancien maire démocrate de La Nouvelle-Orléans, Mitch Landrieu, a ouvert le débat suivant : peut-on laisser demeurer dans l'espace public des monuments à la gloire de ceux qui représentent l'oppression pour certaines communautés ? Doit-on au contraire les conserver comme des témoignages de l'histoire, certes tumultueuse, du pays ?

Le président Ford en son temps, et la grande majorité de la classe politique avec lui, avait choisi de réhabiliter la figure du général Lee en guise de réconciliation nationale, redonnant ainsi aux générations futures l'exemple de sa sagesse et son intelligence militaire. Mitch Landrieu a, lui, considéré que la place du général sudiste était au musée et non dans la rue. Une décision prise au lendemain de la tuerie raciste de Charleston de juin 2015, et éclairée des conseils du célèbre trompettiste de jazz afro-américain Wynton Marsalis qui s'interrogeait sur la pertinence d'une si grande statue pour un personnage qui a finalement peu fait pour la ville et qui a contribué à l'oppression de toute une communauté.

Signalons que ce débat mémoriel a enflammé tout le pays. La ville de Charlottesville, en Virginie, a elle-aussi pris la décision de déboulonner une statue équestre du même Robert E. Lee et de renommer son Lee Park en Emancipation Park, ce qui a provoqué la grogne des suprématistes blancs, dont le Ku Klux Klan. Le 12 août 2017, alors que ces derniers défilent à Charlottesville pour manifester leur désaccord, un cortège de contre-manifestants antiracistes se crée. Le drame survient lorsqu'un véhicule conduit par un suprémaciste blanc vient percuter la foule des contre-manifestants tuant une mère de famille.

Aujourd'hui, le débat est toujours là même si de nouveaux déboulonnages n'ont pas été planifiés. Des associations comme *Take Em Down NOLA* se mobilisent pour supprimer tous ces symboles de la suprématie blanche et de l'oppression des Afro-Américains et prônent l'abattement de tous les monuments à l'effigie des confédérés.



CBD, Warehouse District et le Quartier français



■ NATIONAL WORLD WAR II MUSEUM

945 Magazine Street

☎ +1 504 528 1944

www.nationalww2museum.org

info@nationalww2museum.org

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Fermé pour mardi gras, pour thanksgiving, et les 24 et 25 décembre. Attraction « Beyond All Boundaries » (45 min) de 10h à 16h. Entrée adulte 28 US\$, senior 24 US\$, enfant-étudiant 18 US\$. En option (attractions) : Final Mission 7 US\$, Beyond All Boundaries 6 US\$.

Ce musée célèbre le débarquement des alliés sur les côtes françaises et plus généralement toute l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Il est situé à La Nouvelle-Orléans parce que les fameux Higgins boats, connus pour leurs rampes qui se baissaient pour lâcher les soldats sur les plages, ont été construits en Louisiane. Le site se découpe en plusieurs bâtiments et il faut une bonne demi-journée pour en faire le tour. La déambulation avec ses mises en scène et reconstitution de la conquête de Berlin par les troupes alliées, *Road to Berlin*, peut prendre à elle seule une heure ; la plongée à bord du sous-marin, *Final Mission : USS-Tang Experience*, où vous pourrez vous mettre à la place de l'un des marins à bord du célèbre vaisseau qui coula le 25 octobre 1944 après avoir torpillé 33 appareils ennemis, dure 20 minutes (places limitées, il est recommandé de prendre les tickets à l'avance) et compte 45 minutes pour le film en 4D avec Tom Hanks, *Beyond All Boundaries*. Le musée entre dans les détails sur le débarquement dans le Pacifique, la flotte aérienne américaine, à travers une multitude de documents, de pièces originales et de témoignages. C'est le seul musée aux États-Unis consacré à cette guerre. Né en 2000, élu attraction numéro 1 de la Louisiane et numéro 4 des États-Unis, ce musée pourra, par ses collections, fasciner, instruire et divertir les plus jeunes comme les anciens. Il est toujours intéressant de regarder l'histoire traitée d'un point de vue décentré du prisme franco-français et de prendre la mesure du patriotisme qui habite le peuple américain.

■ OGDEN MUSEUM OF SOUTHERN ART ★

925 Camp Street

☎ +1 504 539 9650

www.ogdenmuseum.org

sechaniz@ogdenmuseum.org

Ouvert du vendredi au lundi de 10h à 17h, le jeudi de 10h à 20h. Adulte 13,50 US\$, senior 11 US\$, étudiant 11 US\$, enfant (5-17 ans) 7,25 US\$. Ogden After Hours (jeudi de 18h à 20h) 13,50 US\$.

Ce musée présente une collection d'art du Sud (photos, peintures, céramiques, sculptures et

parfois documentaires) du XVIII^e siècle à nos jours. Tous les jeudis soir, de 18h à 20h, vous pouvez visiter le musée et écouter un groupe en *live* à l'occasion des Ogden After Hours.

Garden District et Uptown

► **Garden District** est un quartier excentré par rapport au Quartier français, à environ 1 mile au sud-ouest de la Ponchartrain Express Highway. Il est aisément accessible par le tramway et en suivant Saint Charles Avenue à partir de Canal Street. Délimité par Saint Charles Avenue, Jackson Avenue, Magazine Street et Toledano Street, il a été construit entre 1840 et 1900 par les hommes d'affaires des États du Nord attirés par la richesse de la ville. On y trouve de magnifiques demeures typiques du *greek revival* mais aussi le Lafayette Cemetery.

► **Uptown** occupe la partie ouest de Garden District. Il regroupe des quartiers résidentiels, le zoo de la ville (Audubon Zoo) et le campus de deux grandes universités : Loyola University et Tulane University.

■ AUDUBON PARK

6500 Magazine Street

☎ +1 504 861 2537

www.auduboninstitute.org/audubon-park

Ouvert tous les jours de 5h à 22h.

Le parc était à l'origine la plantation Foucher qui fut rachetée par la ville en 1871 et est devenue Upper City Park. En 1886, le parc fut rebaptisé Audubon Park en hommage au célèbre naturaliste haïtien et ornithologue John James Audubon qui a vécu à La Nouvelle-Orléans dans les années 1820. Aujourd'hui le parc comprend un petit terrain de golf, une étable avec des chevaux, un lagon, une île d'observation des oiseaux et un zoo. Si vous restez longtemps en ville, c'est le parc idéal pour faire un peu d'exercice, pour lire ou rêvasser à l'ombre des nombreux arbres. 400 acres avec plus de 4 000 chênes, plusieurs zones de pique-nique, pistes de jogging et cyclables. Le parc est accessible par le tramway, le bus n° 11 Magazine et la navette Hop-On Hop-Off.

■ AUDUBON ZOO

A l'intérieur du parc Audubon

6500 Magazine Street

☎ +1 504 861 2537

www.auduboninstitute.org

air@auduboninstitute.org

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h. Adulte 29,95 US\$, senior 24,95 US\$ et 2-12 ans 21,95 US\$. Combo possible avec les autres sites Audubon.

Mississippi
River

Vers Audubon Park et
Audubon Zoo

181

MAGAZINE
STREET

UPTOWN

Garden District

ST-CHARLES
AVENUE

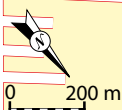
GARDEN
DISTRICT

✳ Maison Musson

✳ Maison d'Henri
Sullivan Buckner

✳ News Orleans
Metropolitan Convention
& Visitor Bureau & Center

✳ Curiosité



Possibilité d'acheter un billet pour combiner aquarium, insectarium, zoo et Imax. Regardez dans les petits fascicules touristiques des offices de tourisme pour avoir des coupons de réduction. Situé dans le parc Audubon, le zoo abrite plus de 1 300 espèces différentes vivant dans un jardin à la végétation luxuriante. Beaucoup sont rares ou en voie de disparition. C'est en tout cas l'un des cinq meilleurs zoos des États-Unis. La faune et la flore de Louisiane sont largement représentées. Il est accessible par le tramway, le bus n° 11 Magazine et la navette Hop-On Hop-Off.

■ LAFAYETTE CEMETERY N° 1

1427 Washington Avenue

☎ +1 504 658 3781

www.saveourcemeteries.org

soc@saveourcemeteries.org

Ouvert tous les jours de 7h à 15h. Entrée libre. Visites guidées organisées tous les jours à 10h30 et 13h, 20 US\$ adulte.

Moins connu que le Saint Louis Cemetery n° 1, ce cimetière est pourtant similaire tant en superficie qu'en apparence. Les tombes aux formes gothiques et la végétation tropicales y sont bien présentes. Les terres occupées par le cimetière faisaient jadis partie d'une plantation appartenant à la famille Livaudais, d'origine française. En 1832, Madame Livaudais décida de vendre sa terre qui fut divisée en plusieurs parcelles dont la plus importante revint à la ville de Lafayette (aujourd'hui incorporée à La Nouvelle-Orléans). Cette période coïncide avec un afflux massif dans la région des groupes d'immigrants principalement européens (Allemands, Irlandais, Italiens, Anglais, Écossais, Hollandais, Scandinaves) dont on retrouve ici beaucoup de tombes, bien souvent regroupées par corporations. Un nombre important de sépultures abritent les restes de victimes de la guerre de Sécession et d'épidémies de fièvre jaune.

■ MARDI GRAS WORLD

1380 Port of New Orleans Place

Lower Garden District

☎ +1 504 475 2056

www.mardigrasworld.com

info@mardigrasworld.com

Derrière le Convention Center.

Ouvert tous les jours de 9h30 à 17h30 (dernier tour à 16h30). Fermé pour Thanksgiving, Noël, Pâques, Mardi Gras. Adulte 22 US\$, senior 17 US\$, enfant (2-11 ans) 14 US\$.

Visitez les ateliers de création de la plus importante entreprise de fabrication de chars de carnaval de la ville. La quasi-totalité des chars de Mardi Gras sont construits par cette compagnie depuis 1947. La visite permet de découvrir les entrepôts où sont mises à l'abri quelques-unes des plus anciennes pièces, de suivre l'histoire

et la fabrication des chars. Les dizaines et dizaines de figurines multicolores exposées vous donneront une idée de ce qu'est la folie du Mardi Gras pour les locaux. Pour une visite guidée en français, nous vous recommandons de vous adresser à Alexa Dixon.

Mid-City et Lakeview



Place à la verdure et à la culture. Avec son parc, sa maison de Degas et son musée d'art, Mid-City séduira ceux qui ont le temps de visiter la ville en profondeur.

■ BOTANICAL GARDENS

Dans City Park

En face des terrains de tennis

☎ +1 504 483 9488 – info@nocp.org

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h. Entrée 8 US\$, 4 US\$ pour les enfants de 4 à 12 ans.

Près de 2 000 variétés de plantes regroupées par thème sur 4 hectares : une serre tropicale, des jardins aquatiques, un jardin d'azalées et de camélias, une roseraie... Il n'y a pas de visite guidée, mais les horticulteurs qui y travaillent vous renseigneront et vous donneront de bons conseils. Après l'inondation suite à l'ouragan Katrina, le jardin botanique a perdu toute sa collection, mais avec le soutien de nombreux sponsors, le jardin a de nouveau repris vie. Une visite à ce jardin qui était autrefois un des plus jolis du Sud des États-Unis, contribuera à sa reconstruction. Bien sûr le printemps est le meilleur moment pour le visiter, évitez l'été où peu de plantes sont en fleur.

■ CITY PARK

1 Palm Drive

Tout au bout d'Esplanade Avenue

☎ +1 504 488 2896

neworleanscitypark.com – info@nocp.org

Avant l'ouragan Katrina, ces 567 hectares présentaient de splendides arbres qui faisaient de City Park le cinquième plus grand parc du pays. Plus de 1 000 arbres, certains centenaires, ont été détruits ou très endommagés par l'ouragan. Un très important programme de sponsor pour remplacer ces arbres a été mis en place. Au mois d'avril 2007, plus de 100 arbres ont été sponsorisés et ont été plantés. Il est toujours possible de voir les magnifiques *live oaks* qui sont toujours aussi beaux et impressionnants par leur taille. De nombreux visiteurs viennent aussi voir ses allées, ses étangs, ses espaces verts (principalement le jardin botanique) et ses attractions, notamment Celebrations in the Oak en novembre/décembre et ses concerts en plein air pendant le mois d'août, et bien sûr le musée d'art moderne (NOMA) et son jardin des sculptures.

■ METAIRIE CEMETERY

5100 Pontchartrain Boulevard

☎ +1 504 486 6331

www.saveourcemeteries.org

soc@saveourcemeteries.org

Ouvert tous les jours de 7h30 à 17h30. Accès libre. Visites guidées organisées tous les dimanche à 10h. Tarif adulte 25 US\$, gratuit pour les moins de 12 ans.

Ce cimetière, construit sur les lieux d'un ancien hippodrome, abrite plus de 7 000 tombes. Beaucoup de Louisianais connus sont enterrés ici, dans de magnifiques monuments de style gothique, roman ou en forme de pyramide égyptienne. L'un des plus célèbres est celui dédié à la Division de la Louisiane de l'armée du Tennessee, avec deux œuvres remarquables du sculpteur Alexander Doyle (1857-1922) : une statue équestre du Général sudiste Albert Sidney Johnston (1803-1862), et une statue d'un soldat confédéré sur le point de lire une liste de morts. La dépouille de l'ancien président des États Confédérés, Jefferson Davis (1808-1889), enterrée initialement au cimetière de Metairie, se trouve depuis 1893 au Hollywood Cemetery, à Richmond (Virginie). Il est possible d'obtenir un audio-guide (en anglais) gratuitement à l'entrée du cimetière, sous réserve de laisser une pièce d'identité.

■ NEW ORLEANS MUSEUM OF ART (NOMA)

City Park

1 Collins Diboll Circle

☎ +1 504 488 2631

www.noma.org

Ouvert du mardi au jeudi de 10h à 18h, le vendredi de 10h à 21h, le samedi de 10h à 17h, le dimanche de 11h à 17h. Adulte 15 US\$, senior 10 US\$, enfant (7-12 ans) 6 US\$.

Le musée possède plus de 40 000 objets d'art d'une valeur de plus de 200 millions de dollars. Cette collection regroupe des œuvres d'art américaines, bien sûr, mais aussi françaises et européennes du XVI^e siècle à nos jours, l'une des plus vastes collections aux États-Unis d'objets d'art en verre, de l'art africain, océanien, précolombien, natif américain, latino-américain et asiatique (principalement des peintures japonaise de la période Edo), ainsi qu'une collection permanente de bijoux et d'œufs de Pierre-Karl Fabergé. La peinture française est à l'honneur : Renoir, Courbet, Monet, Gauguin et Degas, qui peignit plusieurs tableaux lors d'un séjour à La Nouvelle-Orléans chez son oncle en 1872-1873 (sa mère était fille de planteur). Des toiles de Picasso, Braque, Miró, Warhol, Rodin, Giacometti complètent une grande diversité esthétique qui mérite le déplacement. Juste à côté, le Sydney and Walda Besthoff Sculpture

Garden, accueille plus de 90 sculptures. Une balade artistique très agréable à coupler avec une visite du City Park.

■ PITOT HOUSE

1440 Moss Street

☎ +1 504 482 0312

pitohouse.org

info@louisianalandmarks.org

Ouvert du mercredi au samedi de 10h à 15h.

Entrée adulte (avec visite) 10 US\$, étudiants et seniors 7 US\$, moins de 12 ans gratuit.

Maison de style colonial français construite en 1799 pour la grand-mère d'Edgar Degas. A l'époque le bayou St John, juste en face, reliait le lac Pontchartrain au Mississippi, où de nombreuses plantations s'étaient installées. Pitot House est la seule qui ait survécu. Elle fut rapidement achetée après sa construction par le premier maire de La Nouvelle-Orléans, James (Jacques pour les Français) Pitot, un esclave haïtien réfugié après la rébellion des esclaves.

■ STORYLAND

A l'intérieur du City Park

en face des terrains de tennis

☎ +1 504 483 9402

amusements@nocp.org

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 17h (dernière entrée à 16h30). Entrée 4 US\$.

Un vrai rêve d'enfant ! Le Hines' Carousel fut le premier manège dans le parc et l'unique en Louisiane depuis 1906. Après avoir été restauré dans les années 1980, il a rouvert au public en 1988. Les 44 animaux sculptés par Looft et Carmel et son système sont classés National Register of Historic Places. Suite à l'ouragan, le parc a connu d'importantes réparations et restaurations, mais les 26 manèges en bois sont de nouveau ouverts pour faire tourner les têtes.

■ SYDNEY AND WALDA BESTHOFF SCULPTURES GARDEN

Juste à la gauche du NOMA

A l'intérieur du City Park

www.noma.org

Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Entrée libre.

Audio tour gratuit sur demande.

Un jardin de 2 ha a été aménagé avec plus de 60 sculptures à découvrir au milieu des chênes, pins, magnolias, camélias et bassins. Toutes ces œuvres d'art ont été données au NOMA par la fondation Besthoff. Ces sculptures ont été réalisées par de célèbres artistes contemporains comme Antoine Bourdelle, Louise Bourgeois, Henry Moore, George Rickey, Joel Shapiro ou George Segal, et Jean-Michel Othoniel, qui a réalisé la sortie de métro Palais Royal à Paris. La balade est forcément des plus agréables...

Faubourg Marigny et Bywater ★★

Pas de points d'intérêt précis à signaler ici. Nous vous conseillons une balade pour vous imprégner de l'ambiance populaire des deux quartiers.

► **Frenchmen Street.** C'est la raison pour laquelle on vient dans le Faubourg Marigny. Frenchmen Street, aux dires des locaux, est la véritable rue de la musique, de la soif, de la danse et de la fête, bien plus que la touristique Bourbon. Si vous voulez découvrir de nouveaux jazzmen, écouter des ensembles expérimentaux, rendez-vous dans l'un des multiples bars et boîtes de Frenchmen.

► **Shotgun houses.** *Shotgun* signifie « coup de feu ». Ces maisons, caractéristiques de Bywater sont conçues de manière très symétrique. Les portes sont placées face à face, de chaque côté de la maison, si bien que l'air peut circuler facilement. On dit que si l'on tire un coup de feu par l'une des portes, la balle ressort à l'exact opposé, d'où le nom de ces maisons. Bywater

a souffert pendant Katrina et certaines maisons sont encore très abîmées.

Algiers Point ★

Algiers Point diffuse un charme désuet qui ne manque pas de séduire. La traversée en ferry pour s'y rendre permet d'apprécier une vue panoramique du Quartier français.

■ **ALGY THEATER**

446 Valette Street

Cet ancien cinéma a été construit dans les années 1940. Aujourd'hui, il a préservé son style Art déco, qui le rend intéressant, et abrite un studio de souffleurs de verre.

■ **PELICAN GULF STATION**

Verret Street & Pelican Avenue

www.algierspoint.org

Ouverte de 1929 à 1990, cette station essence restaurée à titre historique fut un temps la plus vieille station du Sud des États-Unis.

BALADES**Le Garden District à pied**

► **La visite commence au 2127 de Prytania Street,** où vous pouvez découvrir la maison d'Alexander Harris construite en 1857, avec ses colonnes corinthiennes. Remarquez que très souvent les bâtisses sont surélevées ; elles prennent l'air de *raised-cottages*. Plus que se protéger des inondations, c'est aussi et surtout le premier système de climatisation !

► **Puis vous croisez Jackson Avenue,** où vous pouvez voir la maison Henry Sullivan Buckner au 1410. C'est la plus grande maison du quartier, construite en 1856. Au 1224 de la même rue, vous verrez la maison Hobson-Haack de 1860, avec une très jolie rampe en fer forgé ornée de lyres et de fleurs.

► **De retour sur Prytania Street,** vous verrez au 2430 la plus ancienne maison du quartier, construite en 1838, reflet du style architectural des Caraïbes, très populaire à l'époque ; puis au 2343, la maison Johnson qui fut tout d'abord une résidence et ensuite une école pour filles (1870, de l'architecte James Freret). En face de cette maison à la fois excentrique et élaborée, typique en soi, au 2340 vous trouverez son parfait contre-exemple (1830) dans un style bien plus classique et à la tradition rurale. Notez les fenêtres dites guillotine que quelques demeures ici arborent encore.

► **En croisant First Street,** allez au 1239 pour voir la maison Brevard, construite en 1857, qui

fut la maison de l'écrivain Ann Rice, connue pour son livre *Entretien avec un vampire* et sa saga sur les vampires. Au 1134 de la même rue se trouve la maison Payne de 1849, où est mort le président Jefferson Davis en 1889. Souvent les porches sont peints en un bleu délavé appelé *haint blue* : les plus spirituels feront un rapprochement phonétique avec *haunt blue* (bleu hanté) car cette couleur de ciel repousserait les esprits tentés de s'introduire chez vous, perdus et désarçonnés qu'ils seraient par ce « ciel » du sol au plafond. Les plus prosaïques opteront pour un antifourmi bien naturel : à l'instar des esprits, les petites bêtes n'oseraient poser pattes sur ce sol qui ressemble tant à la mer...

► **Vous passez ensuite sur Second Street** et découvrez, au 1320, la maison de Williams Ordemann construite dans les années 1860, entièrement en cyprès. Sur 3rd Street au 1331, la maison Musson fut construite en 1850 par Michel Musson ; ce dernier est apparenté à la famille du peintre français Edgar Degas. Sur Coliseum Street se trouve aussi une maison façon chalet suisse. Sinon, ouvrez l'œil, de nombreuses stars habitent le quartier.

► **Le cimetière de Lafayette n°1** (sur Washington Avenue) pourra également être une étape : ses allées de magnolias, ses tombes gothiques et ses vieux tombeaux séduisent de nombreux réalisateurs, notamment ceux d'*Entretien avec un vampire* (cherchez un caveau en fer forgé).

Sur les pas du film *Green Book*

Vous avez certainement entendu parler de *Green Book* qui a reçu un franc succès à sa sortie en 2019 et l'Oscar du meilleur film. L'œuvre biographique retrace la tournée du célèbre pianiste noir et homosexuel, Dr Don Shirley, dans un Sud raciste et homophobe en pleine ségrégation. La plupart des scènes ont été tournées à La Nouvelle-Orléans. S'il n'est pas possible de toutes les citer en adresses voici, ci-dessous, la liste des établissements dont nous parlons dans le guide. Les autres lieux immortalisés dans *Green Book* étant le McAlister Auditorium à l'université de Tulane, le Clover Grill dans le quartier français, le Roosevelt Hotel et le New Orleans Athletic Club.

■ CARVER THEATER

2101 Orleans Ave
☎ +1 504 304 0460

■ ENGLISH TURN GOLF & COUNTRY CLUB

1 Clubhouse Drive
New Orleans
☎ +1 504 392 2200

■ LOA

International House Hotel
221 Camp Street
au coin de Gravier Street
☎ +1 504 553 9550

■ ORPHEUM THEATER

129 Roosevelt Way
☎ +1 504 274 4871

■ SIGLE'S ANTIQUES & METALCRAFTS

935 Royal St
☎ +1 504 522 7647

Tour architectural d'Algiers Point

Algiers Point met l'accent tout particulièrement sur son architecture des années 1860. Il est très agréable de se balader dans ses rues et de découvrir la vie simple du quartier.

► **Après avoir pris le ferry au bout de Canal Street**, en 5 min vous débarquez à Algiers Point. En sortant prenez sur la droite vers Pelican Avenue et arrêtez-vous devant le 228, la maison de Martin Behrman, construite en 1897. Ancien maire de La Nouvelle-Orléans, il y habitait et y dirigeait ses affaires. Pour discuter business avec lui, il suffisait de se rassembler sur le porche ou sur le trottoir.

► **Continuez tout droit et tournez à gauche sur Seguin Street**, jusqu'au 511. Ce cottage créole de 1856 fut le premier couvent et école en 1857. Continuez jusqu'au bout de Seguin Street pour arriver au carrefour des rues Verret et Opelousas face au Delcazal Park. Cet endroit était un cimetière avec une chapelle. Deux familles avec leurs esclaves étaient enterrées sur ce site, les Duverje et les Olivier. Le terrain

fut donné à la ville en 1916 pour en faire un parc de jeux pour enfants, après avoir « déménagé » les lieux, bien sûr !

Autour du parc, Algiers United Methodist Church date de 1922 et représente le style colonial de l'époque avec ses fenêtres faites de petites facettes de verre. Cette congrégation existe depuis 1844. Juste derrière l'église se trouve l'école Martin Behrman construite de style colonial espagnol dans les années 1930. La pendule et son carillon ont été réparés en 1997, silencieux depuis la Seconde Guerre mondiale.

► Descendre Vallette Street jusqu'au 446.

Algy, le vieux cinéma de style Art déco, construit dans les années 1940, abrite maintenant un studio de souffleurs de verre. Un peu plus loin sur le coin de Olivier Street se trouve Trinity Evangelical Lutheran Church, construite en 1911, de style gothique colonial. Cette congrégation fut organisée par les familles allemandes de Algiers en 1875. Descendez à gauche sur Olivier Street jusqu'au 342. Remarquez la porte cochère et les vitraux sur cette maison des années 1895.

► **Au coin des rues Alix et Verret**, l'église catholique Holy Name of Mary fut construite en 1920, de style gothique Tudor avec de grands vitraux qui pour certains ont été réalisés par Meyer une compagnie allemande à Munich. Un peu plus bas, sur Verret Street au 346, l'important bâtiment au coin de la rue était autrefois l'épicerie Kleinkemper et ensuite la pharmacie Rosenthal. Remarquez, à l'arrière, l'aile ajoutée qui fut utilisée pour les domestiques.

► **Continuez sur la rue Verret** jusqu'au coin de Pelican Avenue. La station-service Pelican Gulf construite en 1929 ferma en 1990. Ce fut la station essence qui resta en service le plus longtemps dans le Sud. L'efficacité et le service à la clientèle étaient très appréciés au début de l'ère automobile.

► **A gauche sur Pelican Street**, l'église Mount Olivet Episcopal date de 1854, de style gothique de province. Cette église est le plus vieux bâtiment sur Algiers.

► **Tournez à gauche sur Valette Street**. Au 238, cette maison de 1870, de style Queen Anne, est inhabituelle dans le quartier. Au 232, cette

parfaite maison de style Greek Revival avec un hall central date de 1848. Continuez jusqu'au coin de la rue. Au 701 Patterson Street, Reinke Shoe Co. date des années 1870. L'exemple typique d'une boutique de coin de rue avec ses appartements au premier étage. Remarquez le balcon au-dessus du trottoir et le travail du fer forgé, ainsi que l'enseigne en vitrail.

► **Revenez sur vos pas et prenez Delaronde Street sur la droite**. Au 405-407, cette grande maison de deux étages de style Greek Revival date des années 1850. Remarquez le magnifique chêne sur le côté dans le jardin.

► **Continuez sur Delaronde Street** et notez l'alignement des maisons avec un petit carré vert d'herbe sur le trottoir et des petites barrières en fer forgé qui sont de plus en plus rares sur Algiers Point. Continuez jusqu'à Bermuda Street. Au 237, cette maison de style néo-classique Revival a quelques fenêtres de style Tiffany.

► **Continuez jusqu'au terminal du ferry**, mais auparavant montez sur la levée et admirez la vue panoramique du Quartier français et du Mississippi.

SHOPPING

Quand on parle shopping à La Nouvelle-Orléans, on pense à trois zones : les centres commerciaux situés en dehors de la ville (mais le plus cher est situé dans le Quartier français, Canal Place avec Saks Fifth Avenue) ; les petites boutiques ici et là en ville, notamment dans le Quartier français ; et surtout les magasins de Magazine Street. Vous n'y trouverez pas la dernière mode, sauf si vous voulez y mettre le prix. La Nouvelle-Orléans n'est sûrement pas la capitale de la mode, mais plutôt de la déco intérieure et surtout des antiquités. Beaucoup de décorateurs d'intérieur y trouvent des trésors.

Quartier français et Tremé

► **Le marché français** est celui où les Amérindiennes venaient autrefois vendre leurs épices. Aujourd'hui, marchands de bijoux, de lunettes et d'artisanat de tous les pays (surtout d'Afrique et d'Amérique centrale) attirent les badauds par leurs multiples facettes. Les mercredi et samedi, c'est marché fermier.

► **Royal Street et Chartres Street** sont les plus intéressantes si vous vous intéressez aux antiquités. La Nouvelle-Orléans ayant toujours été un des plus grands ports des États-Unis (sinon le plus grand), de nombreux bateaux y débarquaient meubles et pièces rares venus d'Europe. Les Américains aiment venir y

dénicher le candélabre ou l'armoire Louis XV de leurs rêves, qu'ils feront ensuite livrer à leur lieu de résidence. Certains magasins ont des pièces très rares qu'on ne trouve même plus en Europe. Toujours dans le Quartier français, de nombreuses galeries proposent de magnifiques posters de La Nouvelle-Orléans, de la Louisiane mais aussi de peintres et de photographes internationalement reconnus. Les magasins sont généralement ouverts de 10h à 18h.

► **Canal Street**. Comme dans la rue new-yorkaise du même nom, vous y trouverez des dizaines de magasins de hi-fi, vidéo, appareils photo et autres gadgets électroniques. Les prix ne sont pas indiqués, il faut entrer et demander. Même s'ils vous semblent intéressants, n'achetez rien si vous ne connaissez pas la valeur de la marchandise en France, les vendeurs sont très forts dans l'arnaque et parlent toutes les langues, le français compris. Parfois les marques fabriquent des modèles différents pour l'Europe et pour les États-Unis. On risque ainsi de vous vendre l'équivalent d'une marque (on vous dira : « c'est le même, seul le nom diffère »), alors qu'il s'agit d'un produit d'une bien moins bonne qualité. Pour des achats de ce type, rendez-vous dans des magasins spécialisés : cela reste moins cher qu'en France, et la vente est assurée par de vrais pros. En un mot, évitez Canal Street pour acheter l'appareil de vos rêves.

Artisanat - Déco - Maison**■ LUCULLUS**

610 Chartres Street

☎ +1 504 528 9620

www.lucullusantiques.com

lucullus@lucullusantiques.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h.

Porcelaine, couverts en argent ou tournebroche français de 1770, toutes les antiquités de l'art culinaire sont rassemblées dans cette caverne d'Ali Baba. Beaucoup d'objets et de meubles viennent d'Europe ou des États-Unis et datent du XVII^e au XX^e siècle.

■ SECONDLINE ARTS AND ANTIQUES

1209 Decatur Street

☎ +1 504 875 1924

www.secondlinenola.com

Ouvert tous les jours de 8h à 20h, jusqu'à 22h le jeudi et minuit le vendredi et samedi.

Le SecondLine, anciennement Greg's Antiques, passe pour être un des antiquaires pratiquant les prix les plus justes. Son secret : plus de 700 mètres carrés de superficie et 150 exposants. On y trouve des commodes d'Europe, des bibelots ou des pièces d'artistes locaux.

■ SIGLE'S ANTIQUES & METALCRAFTS

935 Royal St

☎ +1 504 522 7647

Ouvert de 13h à 16h30, fermé le jeudi et dimanche.

Ce magasin d'antiquités peut constituer une pause shopping ou lèche-vitrine entre deux visites du quartier français. En prime, vous trouverez sur l'une des scènes de tournage de l'oscarisé film *Green Book*.

Beauté - Bien être**■ FIFI MAHONY'S**

934 Royal Street

entre les rues St Philip et Dumaine

☎ +1 504 525 4343

Ouvert du lundi au mercredi de midi à 18h, du jeudi au dimanche de 11h à 19h.

Tout pour le maquillage et les cheveux. Fifi prépare et vend des perruques que de nombreuses *drag-queens* locales adorent. Sa boutique est à voir et les vendeurs aussi ont un style qu'il ne faut pas rater. Toute la boutique nous donne l'impression d'être dans une bonbonnière. Une première pièce à l'entrée propose tout le maquillage possible et imaginable, discret ou pas, pour tous les goûts et tous les genres. Au fond, une autre pièce accueille les perruques de toutes les couleurs, crépées ou raides.

Cadeaux

Le Quartier français est plein de boutiques qui vous permettront de rapporter le fabuleux tee-shirt avec l'inscription New Orleans, les masques et tous les souvenirs de Mardi Gras. Les prix sont souvent moins élevés au French Market.

■ SANTA'S QUARTERS

1025 Decatur Street

☎ +1 504 581 5820

www.santasquarters.com

info@santasquarters.com

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.

A ne pas rater, surtout si vous êtes à La Nouvelle-Orléans à un autre moment que pour les fêtes de fin d'année. Cette boutique vend du 1^{er} janvier au 31 décembre tout ce dont vous pouvez avoir besoin pour décorer un sapin. Il est courant de voir en Louisiane des arbres ou des plantes décorés toute l'année suivant différents thèmes ou couleurs, comme on pourrait le faire pour Noël. On y trouve toutes les guirlandes possibles et imaginables avec des piments, des citrouilles. La boutique fait très rétro, mais il y a vraiment des trésors, dont les magnifiques boules en verre fin à pendre au sapin.

Centres commerciaux**■ JAX BREWERY**

600 Decatur Street

☎ +1 504 566 7245

www.jacksonbrewery.com

Ouvert tous les jours de 10h à 19h (jusqu'à 20h vendredi et samedi).

Construite en 1891 pour la compagnie Jackson Brewing Company, la brasserie a fermé en 1974 et a été transformée en galerie commerciale. On y achète principalement des vêtements et des bijoux.

■ ROUSES

701 Royal Street (au coin de St Peters Street)

☎ +1 504 523 1353

Ouvert de 7h à 1h du matin.

Une petite supérette dans le Quartier français qui ne ferme pratiquement jamais et permet de trouver tout ce qu'il faut. La clientèle est très éclectique. Tous les habitants du quartier, musiciens, artistes, mimes, vendeurs, serveurs, touristes, y viennent faire leurs emplettes. On peut également y trouver toutes les spécialités de La Nouvelle-Orléans : les épices, le Tabasco, le filé en poudre, les différents cafés, toutes sortes de mélanges tout prêts à l'emploi comme les beignets du Café du Monde. Les prix sont en général plus chers que ceux qui sont pratiqués dans les autres supermarchés de la ville.

■ THE OUTLET COLLECTION AT RIVERWALK

500 Port of New Orleans Place

☎ +1 504 522 1555

www.riverwalkneworleans.com

Sur la rive du Mississippi.

Ouvert tous les jours de 10h à 21h (19h le dimanche). Guichet de détaxe à l'intérieur.

Pour les indécis des petits souvenirs à ramener, une errance dans cette galerie marchande peut être salvatrice. Nombreuses boutiques fourre-tout, d'étoffes, de cartes postales, de bijoux et accessoires et surtout pléthore de magasins de prêt-à-porter, de grandes marques notamment. Les Saints, l'équipe de football américain de La Nouvelle-Orléans, y a une boutique officielle où tout (vraiment tout !) se décline à leur effigie. Si vous oubliez de passer au bureau de détaxe pour vos achats, vous pourrez en trouver un à l'aéroport.

Galeries d'art

Les premiers *blocks* des rues Royal et Chartres proposent plus de galeries que dans le reste du Quartier français. L'affluence des touristes, de la foule et des plus ou moins bons connaisseurs fait souvent monter les prix pour des objets anciens ou de l'art qui parfois n'en valent pas vraiment la peine. Même sans être expert, il est très sympa (et rafraîchissant quand il fait chaud) de rentrer dans toutes ces galeries.

■ MICHALOPOULOS GALLERY

617 Bienville Street

☎ +1 504 558 0505

www.michalopoulos.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h, jusqu'à 21h du jeudi au dimanche, à partir de 11h le dimanche.

Un artiste très sympathique qui peint les maisons de La Nouvelle-Orléans en les déformant. Ses œuvres sont très connues en ville et très appréciées. L'utilisation des couleurs est incroyable. James Michalopoulos est aussi un des distilleurs de rhum de New Orleans. On peut aussi le retrouver pendant les mois d'été en France, en Bourgogne.

■ RODRIGUE'S STUDIO

730 Royal Street

Au coin d'Orleans Street

☎ +1 504 581 4244

www.georgerodrigue.com

info@georgerodrigue.com

Ouvert du mercredi au samedi de 11h à 18h.

Deux galeries montées par George Rodrigue de son vivant (un cancer du poumon l'a emporté en 2013) lui sont consacrées pour exposer et vendre son art, une à La Nouvelle-Orléans et l'autre à Carmel, Californie. Ses peintures sont reconnaissables à ce chien bleu aux yeux jaunes

écarquillés. Une publicité pour les imprimantes couleur l'a fait connaître internationalement. Toutes ses toiles se vendent à un minimum de 1 200 US\$. Aucun poster ou carte postale n'est vendu dans la boutique ni dans n'importe quelle autre boutique du quartier. Certains locaux ont tendance à se moquer de l'art naïf de Rodrigue. Si vous demandez où vous pouvez trouver une reproduction ou un poster pas trop cher du Chien Bleu, la réponse est simple : prenez une grande feuille de papier, dessinez un chien bleu et signez Rodrigue. C'est sûrement à la suite d'une discussion à ce sujet que Jim Tweedy a dessiné un chat rouge, nommé Charlie.

■ THE BRASS CAMERA

1201 St. Philip Street

Tremé

☎ +1 504 581 5551

www.thebrasscamera.com

thebrasscamera@gmail.com

L'appareil photo de L. J. Goldstein immortalise ces précieux instants du quotidien de Tremé depuis vingt ans, comme les *second lines*, sortes de parades de deuxième ordre moins *bling-bling* et parfois plus authentiques, ou le Mardi Gras Indians (qui commémore ces Amérindiens qui, parés de leur coiffe de plumes, accueillaient alors les esclaves en fuite), ou encore les joyeuses funérailles au son du jazz... C'est une bonne adresse pour rapporter un souvenir léger : une carte postale, un poster, etc. Goldstein travaille également sur Cuba et le Moyen-Orient.

Librairies

Le Quartier français possède plein de petites boutiques où vous pourrez acheter des livres mais aussi l'affiche ou le poster qui vous plaira. Voici seulement quelques adresses à ne pas rater.

■ FAULKNER HOUSE BOOKS

624 Pirate's Alley

☎ +1 504 524 2940

faulknerhousebooks.com

Ouvert tous les jours de 10h à 17h30.

Située juste derrière la cathédrale Saint-louis, cette petite librairie, reconnue comme la plus charmante du pays, fut jadis la demeure un temps de monsieur Faulkner. Les amoureux de littérature pourront y trouver des livres intéressants, comme bien sûr des écrits par ou sur William Faulkner.

■ ARCADIAN BOOKS

714 Orleans Avenue

derrière la cathédrale

☎ +1 504 523 4138

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 17h30.

Situé juste derrière la cathédrale, Russel Desmond, le propriétaire, parle couramment français et pourra vous conseiller sur les visites du Quartier français. Sa toute petite boutique est surchargée de livres d'occasion et possède quelques livres de poche en français. Il sera ravi de recevoir le livre français que vous ne voudrez plus traîner dans vos valises.

Marchés

■ FRENCH MARKET

1008 North Peters Street

☎ +1 504 636 6400

www.frenchmarket.org

info@frenchmarket.org

Boutiques ouvertes tous les jours de 10h à 18h.

Marché fermier et marché aux puces de 9h à 18h.

Le Marché français est le plus vieux marché américain. Les bâtiments d'origine ont été construits en 1791 pour permettre aux Indiens Choctaw et aux commerçants allemands de vendre leur artisanat, leur récolte et leurs produits de médecine. La première partie du bâtiment est un marché de fruits et légumes à des prix plutôt élevés. Un peu plus loin, vous arrivez ensuite à un *flea market* (marché aux puces) où vous pourrez acheter vos souvenirs en tout genre à des prix compétitifs : le masque en plumes et les colliers de Mardi Gras, l'incontournable T-shirt, un boa, différentes épices cajuns ou l'artisanat local. Un conseil : allez jusqu'au bout du marché, les prix sont souvent plus intéressants et parfois les négociations plus faciles à mener.

Multimédia - Image - Son

Attention aux arnaques ! Evitez les boutiques de Canal Street, qui proposent toutes sortes d'équipements (appareils photo, caméscopes, magnétoscopes...). Même si les prix semblent attractifs, les vendeurs sont connus en ville pour profiter des touristes et des gens de passage.

CBD et Warehouse District

Centres commerciaux

■ CANAL PLACE

333 Canal Street

☎ +1 504 522 9200

www.theshopsatcanalplace.com

Ouvert tous les jours de 10h à 19h, jusqu'à 20h le samedi, à partir de midi le dimanche.

Cette unique galerie marchande dans le Quartier français propose principalement des boutiques de luxe. La boutique Rhino expose de l'artisanat local et des œuvres d'artistes locaux. Au dernier étage, un petit cinéma de quatre salles propose souvent des films étrangers et

accueille au mois d'octobre le festival du film de La Nouvelle-Orléans.

Galleries d'art

■ ARTHUR ROGER GALLERY

423 Julia Street

Au coin de Constance Street

☎ +1 504 522 1999

www.arthurrrogallery.com

gallery@arthurrrogallery.com

Du mardi au samedi de 10h à 17h.

Ouverte en 1978, la galerie d'Arthur Roger a aidé à développer l'activité de New Orleans Gallery Association. Ses expositions sont variées, et elles présentent le plus souvent les artistes louisianais.

■ JONATHAN FERRARA GALLERY

400a Julia Street

Au coin de Tchoupitoulas Street

☎ +1 504 522 5471

www.jonathanferraragallery.com

info@jonathanferraragallery.com

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 17h.

La diversité des expositions chez Jonathan Ferrara permet à de jeunes artistes de présenter leur art qui parfois peut surprendre. Ses vernisages attirent les locaux et se terminent toujours tard.

■ STELLA JONES GALLERY

201 St Charles Avenue

entre les rues Common et Gravier

☎ +1 504 568 9050

www.stellajonesgallery.com

stellajonesgallery@gmail.com

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h.

Stella Jones Gallery est ouverte depuis 1996 et propose un diaporama d'artistes africains ou afro-américains. Dans un but éducatif et pour permettre aux jeunes de mieux comprendre leur héritage par l'art visuel, des séries de conférences, discussions, débats sont organisées dans la galerie.

Mode - Sport

■ MEYER THE HATTER

120 St Charles Avenue

☎ +1 504 525 1048

www.meyerthehatter.com

info@meyerthehatter.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 17h45.

Une véritable institution où l'on peut trouver toutes sortes de chapeaux : si vous ne le trouvez pas là, il y a peu de chances que vous le trouviez ailleurs. Monsieur Meyer gère le magasin que son arrière grand-père avait créé vers la fin du XIX^e siècle avec son épouse française. Vous serez accueilli chaleureusement et simplement.

Garden District et Uptown

La rue Magazine Street et ses 10 kilomètres de long permettent d'allier balade et shopping. Si vous aimez les petites boutiques, les fripes, les antiquités et les objets de déco, c'est votre quartier. La journée sera ponctuée par un arrêt coffee-shop ou à la terrasse d'un resto-snack. C'est dans cette rue que vous achèterez de vieilles bouteilles de Coca-Cola, un juke-box des années 1950 et assisterez à une vente aux enchères de meubles parfois trop récents pour être considérés comme des antiquités, mais c'est ce que les gens aiment ici, pourvu que ça vienne d'Europe. Presque toutes les boutiques sont dans des maisons particulières en bois peint, c'est ce qui fait le charme de cette rue. La meilleure façon d'en profiter est à pied ou à vélo.

► **Baladez-vous sur magazinestreet.com** pour vous repérer et picorer des adresses.

► **Le Magazine Bus** (n° 11) de Canal Street au parc Audubon et le Hop-On Hop-Off sont aussi de bons moyens d'arpenter la rue. Portez de bonnes chaussures de marche !

► **Les parties de Magazine Street les plus intéressantes** sont les *blocks* 1800/2100 (Flying Burrito, House of Lounge, Simon of New Orleans, Thomas Mann Gallery, Aidan Gill for Men, Cameron Jones), 2800/3400, de Washington Avenue à Louisiana Avenue (La Divina, Sucré, Two Chicks, PJ's Coffee House, Joe's Café, Rue de la Course, Funky Monkey, Big Life Toys, Ah Ha, Balcony Bar, Byblos, Rocky's, Bulldog, Nacho Mama's, Louisiana Music Exchange, Walgreens...), 4300/4600 avant et après Napoleon Avenue et 5400/6000, de Jefferson Avenue à State Street.

Artisanat - Déco - Maison

■ AS YOU LIKE IT

3033 Magazine Street
Au coin de 7th Street ☎ +1 504 897 6915
www.asyoulikeitsilvershop.com
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 17h.
Cette boutique est l'endroit pour les collectionneurs et les acheteurs de couverts et de vaisselle. La collection de couverts Tiffany, Gorham, Wilkinson et d'autres est incroyable. Leur site Internet permet aussi de voir et d'acheter les nouvelles acquisitions de la boutique.

■ NEAL AUCTION COMPANY

4038 Magazine Street
Au coin de Marengo Street
☎ +1 504 899 5329
www.nealauction.com
clientservices@nealauction.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h.

Deux fois par mois, une vente aux enchères est organisée dans cette immense boutique. On peut y trouver toutes sortes de meubles : antiquités américaines, anglaises, françaises, des peintures, des cuivres, de la porcelaine et des tapis orientaux. C'est aussi le bon moment pour rencontrer le beau monde de La Nouvelle-Orléans. Les prix sont souvent moins élevés que chez les antiquaires de Royal Street.

Cadeaux

■ RHINO

2028 Magazine Street
☎ +1 504 523 7945
www.rhinocrafts.com
rhinogallery@gmail.com
Ouvert tous les jours de 10h à 18h, à partir de midi le dimanche.
RHINO (pour Right Here In New Orleans) est une association à but non lucratif qui rassemble tout ce que l'on peut trouver réalisé par des artistes locaux : céramiques, meubles, bijoux, objets en verre, en métal ou en bois. Les membres sont 80 artistes louisianais qui travaillent avec différentes techniques et se spécialisent sur des motifs contemporains et régionaux. Souvent les artistes sont présents dans la galerie pour parler de leur art. Longtemps installé sur Canal Street, le local a déménagé dans le Garden District à l'été 2017.

Centres commerciaux

■ LANGENSTEIN'S

1330 Arabella Street
au coin de Prytania Street, Uptown
☎ +1 504 899 9283
www.langensteins.com
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 19h et dimanche de 8h à 18h.
Ce petit supermarché est surtout réservé à une clientèle aisée. Langenstein prépare des plats à emporter, a une bonne sélection de fromages, de très bons *dips* faits sur place et sandwiches. Pour un buffet, c'est une bonne adresse. On peut également y trouver des spécialités louisianaises, comme la soupe à la tortue (congelée). Les jeunes qui rangent la marchandise dans les sacs semblent tout droit sortis de l'école. Ils accepteront gentiment de porter vos courses à votre voiture.

► **Autre adresse** : 800 Metairie Road, Metairie
– ☎ +1 504 831 6682.

Galerie d'Art

Tous les premiers samedis de chaque mois, de 18h à 21h, c'est un moment privilégié sur Magazine Street et Julia Street pour visiter les galeries d'art. La plupart des galeries ouvrent

Taxe et détaxe

Les prix affichés étant hors taxe, ne vous étonnez pas de payer plus cher que ce que vous pensiez : les taxes fédérales et locales sont rajoutées à la caisse et diffèrent selon le type de produit et l'Etat. En Louisiane, il faut rajouter environ 9 %.

Cela dit, une bonne nouvelle : la Louisiane est un des Etats américains offrant des achats hors taxes aux visiteurs internationaux. Cette règle prévoit le remboursement de la taxe d'Etat et dans certains cas de la taxe locale. Plus de 1 100 magasins proposent la formule « Louisiana Tax Free Shopping ». Au moment de régler, un bon de remboursement correspondant au montant total des taxes est remis aux clients étrangers. Le remboursement en espèces se fait à l'aéroport international de La Nouvelle-Orléans, à la banque Hibernia de Lafayette ou à la banque Hibernia de Shreveport sur présentation du passeport et du billet d'avion aller-retour d'une validité de moins de 90 jours.

leurs portes. Tout le monde est bienvenu pour découvrir l'exposition en cours et rencontrer les artistes. Pour ne pas perdre de vue la bonne tradition de New Orleans, chaque galerie a bien sûr un bar. Tout est gratuit, le bar comme l'entrée.

■ CAROL ROBINSON GALLERY

840 Napoleon Avenue
Au coin de Magazine Street
☎ +1 504 895 6130
www.carolrobinsongallery.com
carolrobin@bellsouth.net
Ouvert de 10h à 17h du jeudi au samedi et le mardi.

La galerie est installée dans une maison à deux étages. Les premières pièces présentent l'exposition en cours, l'arrière-boutique et le premier étage contiennent une collection incroyable d'art en tout genre. Principalement contemporain.

■ NEW ORLEANS ACADEMY OF FINE ARTS

5256 Magazine Street
Au coin de Valmont Street
☎ +1 504 899 8111
www.noafa.com
info@noafa.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h, le samedi de 10h à 16h.
Cette école privée d'art offre des cours pour adultes de peinture, de sculpture et de photo. Les deux salles au rez-de-chaussée exposent tous les mois un ou plusieurs artistes différents. Au mois de juin, les élèves (beaucoup sont des artistes confirmés) exposent et participent à un marché de l'art sur le parking de l'école. C'est souvent le moment pour faire des affaires.

■ SIMON OF NEW ORLEANS

1028 Jackson Avenue
Au coin de Magazine Street
☎ +1 504 524 8201
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 17h.

Arrêtez-vous chez Simon. Il vous réservera un accueil très chaleureux. Simon est un Français établi à La Nouvelle-Orléans depuis si longtemps qu'il a du mal à parler sa langue natale, en revanche il en a gardé l'accent. Il est artiste peintre et son style est très populaire à La Nouvelle-Orléans. Il veut rendre son art accessible à tous : ses prix sont bas. Achetez quelque chose et il vous prendra en photo avec. Vous ferez partie de sa fabuleuse collection d'albums photos. De retour dans sa boutique, il se souviendra peut-être de vous !

Librairie

■ GARDEN DISTRICT BOOK SHOP

The Rink
2727 Prytania Street
au coin de Washington Avenue
☎ +1 504 895 2266
www.gardendistrictbookshop.com
gdkrewe@aol.com
Ouvert tous les jours de 10h à 18h, le dimanche jusqu'à 17h.
Située dans le tout petit centre commercial sur la rue Prytania, cette librairie est souvent le lieu où les auteurs viennent avec plaisir dédicacer leur livre à leur sortie. La boutique possède les éditions limitées des livres « vampiresques » d'Anne Rice qui habitait à quelques blocks. La spécialité de la maison, c'est surtout les livres sur New Orleans et sa région, les plantes et le jardinage, le design, les voyages et la cuisine.

■ MORE FUN COMICS

8200 Oak Street ☎ +1 504 865 1800
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 19h, le dimanche de midi à 17h.
Amateurs de BD et autres comics, voilà qui devrait satisfaire votre appétit ! Ce libraire spécialisé dans la bande dessinée est installé à un coin de rue de Oak Street et abrite également quelques très bonnes productions locales.

Mode - Sport

New Orleans a été connue pendant longtemps comme une ville où l'on s'habillait bien. C'était sûrement du temps où l'aristocratie française y vivait encore. Maintenant il est bien difficile d'avoir une *fashion attitude* à La Nouvelle-Orléans si on décide de s'habiller dans les boutiques que l'on trouve localement. Ce n'est sûrement pas la ville pour refaire sa garde-robe, sauf si le déguisement fait partie de votre panoplie de tous les jours. Se déguiser est chose courante. Vous pouvez sortir votre perruque, vos strass et vos paillettes à n'importe quel moment de la journée. Vous passerez inaperçu ou on viendra vous féliciter.

Partout dans la ville, et surtout au French Market, vous pourrez trouver les masques, les boas, les chapeaux et les colliers de Mardi Gras. Le Mask Festival, le week-end avant Mardi Gras au French Market (Dutch Alley), est aussi la parfaite occasion pour acheter auprès des artistes locaux le masque unique. Peut-être un peu cher, mais personne d'autre ne l'aura !

■ AIDAN GILL FOR MEN

2026 Magazine Street
 ☎ +1 504 587 9090
www.aidangillformen.com
info@aidangillformen.com

Ouvert en semaine de 10h à 18h, le samedi de 9h à 17h, le dimanche de midi à 18h. Coupe ou barbe, 40 US\$.

Le *barber shop* comme on pourrait se l'imaginer. Tous les accessoires pour homme : cravates, parfums, montres, rasoirs, etc. Si la boutique est sympa, les prix le sont moins. Certainement le nouveau repaire des hipsters mais la déco du magasin vaut le détour.

► **Autre adresse** : 550 Fulton Street
 ☎ +1 504 566 4903.

■ DIRTY COAST

5631 Magazine Street
 entre Nashville avenue et Arabella Street
 ☎ +1 504 324 3745
www.dirtycoast.com
contact@dirtycoast.com

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.

Si vous cherchez un T-shirt avec le sens de l'humour de New Orleans et vraiment fabriqué localement, c'est la boutique où aller. Cette boutique a vu le jour après l'ouragan Katrina. Après avoir créé et distribué des stickers « *Be a New Orleanian. Wherever you are* » (Soyez un Néo-Orléanais. N'importe où vous êtes.) dans toute la ville, le succès du slogan aida les deux créateurs à tenter l'aventure. Allez faire un tour sur le site Internet, tous les designs y sont présentés.

► **Autre adresse** : 2121 Chartres Street (Marigny).

■ MIGNON FAGET

3801 Magazine Street
 ☎ +1 504 891 2005
www.mignonfaget.com
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h. Le dimanche de midi à 17h.

Mignon Faget est une créatrice de La Nouvelle-Orléans qui a su imposer sa marque parmi les grands. Son collier « gumbo » avec plusieurs pendentifs représentant des spécificités de New Orleans est le plus connu. Presque tout son travail est influencé par la culture louisianaise et ses environs.

► **Autre adresse** : Canal Place Shopping Center et Lakeside Shopping Center à Metairie.

Musique

■ MUSHROOM

1037 Broadway Street
 Près de Freret Street
 ☎ +1 504 866 6065
www.mushroomneworleans.com
themushroomneworleans@gmail.com
Ouvert tous les jours de 10h à minuit.

Situé au premier étage accessible par une entrée recouverte d'affiches de concerts, ce petit disquaire propose une sélection de musique hip-hop, alternative ou « college » rock. Mais la boutique dans sa presque totalité est pleine de disques d'occasion de tous les styles. Au comptoir, une vitrine propose tout ce que l'on peut trouver de souvenirs des groupes, posters, tee-shirts, autocollants. Si vous êtes branché musique alternative, c'est l'endroit où il faut se renseigner pour les concerts.

Panier gourmand

■ MARTIN WINE CELLAR

827 Baronne Street
 ☎ +1 504 899 7411
www.martinwine.com
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h, à partir de 9h le samedi, et de 10h à 15h le dimanche.
 Une vraie cave à vin comme on ne pense pas en trouver en Louisiane. Tous les alcools et les vins s'y trouvent, ou presque, avec une sélection de fromages et de charcuteries. A Metairie, un petit snack-bistrot propose quelques plats cuisinés et de succulentes salades à des prix un peu élevés pour ce que c'est (entre 7 et 20 US\$).

► **Autre adresse** : Metairie, 714 Elmeir Street
 ☎ +1 504 896 7300, avec un petit snack-bistrot
 • Mandeville, 2895 Highway 190, suite A1,

Village Shopping Center ☎ +1 985 951 8081 •
Baton Rouge, 7597 Jefferson Highway (au coin
de Corporate) ☎ +1 225 926 4053.

Faubourg Marigny et Bywater

■ ELECTRIC LADYLAND TATTOO

610 Frenchmen Street
☎ +1 504 947 8286
electricladylandtattoo.com
shop@eltnola.com

Ouvert tous les jours de midi à minuit.

La boutique est vraiment attirante et donne envie d'en avoir un même à ceux qui n'y avaient jamais pensé. Tous les murs sont recouverts de nombreux dessins. La plus grande collection des peintures et dessins d'art d'Annette La Rue s'y trouve. Billy Bob Thornton s'est fait faire un tatouage dans cette boutique. Plusieurs artistes sont souvent invités à se joindre à l'équipe (Mike Wilson, Jeff Rassier, Marc Chris Merchant...).

■ EUCLID RECORDS

3301 Chartres Street
☎ +1 504 947 4348
www.euclidnola.com
Ouvert tous les jours de 11h à 19h.

Encore un excellent magasin de disques et de vinyles. On y trouve quelques perles anciennes, des enregistrements de groupes locaux, des 33» et des 45» d'occasion ainsi que des nouveautés.

■ LOUISIANA MUSIC FACTORY

421 Frenchmen Street
☎ +1 504 586 1094
www.louisianamusicfactory.com
info@louisianamusicfactory.com
Ouvert tous les jours de 10h à 19h.

Petit disquaire local très sympathique et l'endroit où aller pour trouver tous les styles de la musique locale. Et tout particulièrement les disques sans distributeur que les artistes amènent en dépôt.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

Sports – Loisirs

■ AUDUBON PARK GOLF CLUB

Audubon Park
Entre St. Charles et Magazine Street
☎ +1 504 212 5290
www.audubonnatureinstitute.org
cpage@auduboninstitute.org

Ce gigantesque golf offre douze parcours, ainsi que de nombreux équipements de loisirs, comme du matériel de pêche.

■ ENGLISH TURN GOLF & COUNTRY CLUB

1 Clubhouse Drive – New Orleans
☎ +1 504 392 2200 – www.englishturn.com
jessicak@englishturn.com

Ouvert tous les jours de 7h à 19h.

Ce très beau golf respecte le paysage louisianais et inclut dans ses parcours l'eau des marécages environnants. En plus du sport, vous profiterez d'une très belle balade et vous pourrez rejouer la scène du restaurant à Birmingham du film *Green Book* qui a été tournée sur place.

Assister à un match de football américain

Assister à un match des Saints (l'équipe de football américain de La Nouvelle-Orléans) au Superdome, le plus grand stade couvert du monde (90 000 places), est impressionnant ! Pensez à réserver à l'avance.

Si vous allez vers Baton Rouge, ne ratez pas un match de LSU (Louisiana State University), l'équipe de l'université.

■ SUPERDOME

Sugar Bowl Drive
☎ +1 504 587 3663
www.mbsuperdome.com
mbdomebooking@smgneworleans.com

Le stade des Saints, l'équipe bien aimée de football américain de La Nouvelle-Orléans, est le plus grand stade du monde possédant un tel dôme. Le lieu accueille un très grand nombre de représentations artistiques et sportives. Malheureusement, si vous n'allez pas voir l'une d'entre elles, vous ne pourrez pas rentrer simplement pour le visiter, à moins d'assister à un concert, comme celui de U2 en septembre 2017.



Statue du joueur de football américain Steve Gleason devant le Superdome.

■ TPC GOLF LOUISIANA

11001 Lapalco Blvd – Avondale

☎ +1 504 436 8721 – www.tpc.com

Ouvert tous les jours de 7h à 19h.

Plus qu'un simple golf, TPC est un club sportif très réputé aux Etats-Unis.

Détente – Bien-être

■ BELLADONNA DAY SPA

2900 Magazine Street ☎ +1 504 891 4393

www.belladonnadayspa.com

info@belladonnadayspa.com

Ouvert tous les jours de 9h à 18h, jusqu'à 20h mercredi et jeudi, de midi à 17h le dimanche.

À partir de 25 US\$.

Une très large boutique au rez-de-chaussée propose des objets de déco, de la vaisselle, des déshabillés, des peignoirs, un rayon est réservé aux animaux domestiques. Au premier étage, un salon d'esthétique de style japonais. Il propose une variété de soins : manucure, pédicure, massages, hydrothérapie, bains de boue, traitement aux huiles aromatiques et aux algues.

Hobbies – Activités artistiques

■ NEW ORLEANS SCHOOL OF COOKING

524 St. Louis Street

☎ +1 504 525 2665

Voir page 100.

GREATER NEW ORLEANS

Les environs de La Nouvelle-Orléans offrent de multiples attraits. Si Bourbon Street vous a un peu trop enivré, rendez-vous dans les vallons et tranquilles marinas du Northshore,

ou bien dans le parc national Jean Lafitte dans Westbank. Plusieurs escapades à la journée sont envisageables, à condition d'avoir une voiture.

WESTBANK

Westbank, ou la rive ouest, désigne en réalité la rive sud du Mississippi, qui traverse la banlieue de La Nouvelle-Orléans. Cette zone inclut la paroisse de Jefferson, une partie de celle d'Orléans, ainsi que le quartier de La Nouvelle-Orléans, Algiers Point (comme il appartient à la ville et non à la banlieue, nous le chroniquons dans la section « Nouvelle-Orléans »).

A l'exception d'Algiers Point, prisé des amateurs d'architecture, Westbank ne présente pas un grand intérêt architectural. De banales banlieues américaines défilent sous les yeux, à mesure que l'on s'approche du golfe du Mexique. On y trouve de nombreuses chaînes d'hôtels, des stades sportifs, des zones industrielles et des industries maritimes et pétrolières, des résidences pavillonnaires de tous styles et de tout niveau social, et de nombreux centres commerciaux. Toutefois, Westbank possède tout de même un atout de taille : ses canaux et marécages, ainsi qu'un parc national à la faune abondante. On y entendra des histoires de pirates, et notamment celles du célèbre Jean Lafitte, qui installa son quartier général dans la ville et dont le nom fut donné au parc.

► **On peut accéder de deux manières à Westbank.** Si vous comptez vous rendre dans Algiers Point, il suffit de prendre le ferry au départ de Canal Street (2US\$, de 6h à 21h45 en semaine). En revanche, si vous souhaitez explorer plus avant Westbank, et notamment la paroisse de Jefferson, il convient de louer une voiture et d'emprunter le pont Crescent City Connection.

GREटना

Gretna est l'une des petites villes de la paroisse de Jefferson, située au sud-ouest d'Algiers Point. Emblématique de cette zone, elle présente une grande diversité de populations. La paroisse de Jefferson date des années 1600. À l'époque, les tribus de Natifs améri-

cains étaient nombreuses dans cette région. Rapidement, les colons français s'installent et construisent leurs fermes sur ces terres fertiles. Ils sont ensuite rejoints par les Espagnols, les Allemands, les Africains, les Acadiens et un peu plus tard par les Italiens, les Chinois et les immigrants vietnamiens. On peut ainsi dire de Jefferson que c'est une terre d'accueil. Gretna possède également de nombreux restaurants ethniques.

Transports

Le ferry direct pour Gretna, dans la paroisse de Jefferson, est suspendu depuis 2013. Un ferry mène à Algiers Point d'où l'on peut prendre un bus pour Gretna. Le réseau Jefferson Transit est connecté au réseau de La Nouvelle-Orléans par le Wilty Terminal. Cette ligne, la W6, sillonne la ville.

Se restaurer

■ 9 ROSES

1100 Stephens Street

☎ + 1 504 366 7665

www.ninerosesrestaurant.com

Ouvert tous les jours sauf le mercredi de 10h30 à 21h30. Compter autour de 15 US\$.

Place ici à une cuisine vietnamienne plus élaborée que celle des autres restaurants du coin. La sélection de plats de fruits de mer à la vietnamienne est impressionnante, mais notre préférence va aux plats à partager tels que la fondue vietnamienne (lao). On vous conseille de tenter des plats peu courants, et d'éviter la soupe pho et les bouillons en général plutôt communs et bien meilleurs dans d'autres restaurants, plus modestes. On apprécie l'ambiance conviviale du lieu, même si le week-end la foule tend à rendre les serveurs moins aimables.

► **Autre adresse :** 620 Conti Street – New Orleans

■ TAN DINH

1705 Lafayette Street
 ☎ +1 504 361 8008

*Ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h à 21h.
 Compter de 10 à 20 US\$ par repas.*

Ce restaurant vietnamien a bâti sa réputation sur ses desserts à base de haricots, de lait de coco et d'algues parsemés de grains de tapioca plus ou moins gros ou de morceaux de gelée multicolores. On y vient tout spécialement de partout à La Nouvelle-Orléans. Essayez les nems, les soupes pho ou encore les po-boys au porc, le tout arrosé de thé au jasmin ou d'eau à la noix de coco. Une bonne adresse, locale et pas chère.

Sortir**■ BOOMTOWN CASINO**

Harvey Canal
 4132 Peters Street
 HARVEY ☎ +1 504 366 7711

www.boomtownneworleans.com

Harvey se trouve dans la banlieue sud de La Nouvelle-Orléans, au sud-ouest de Gretna.
Ouvert 24h/24.

Un casino sur un bateau à aubes. Trois étages de machines à sous et de tables de jeu. Le dernier étage est réservé aux grosses mises. Un buffet, un restaurant et un bar à huîtres servent pour le lunch et le dîner de 11h à 1h du matin.

MARRERO

Avec quelque 40 000 habitants, Marrero est une petite ville de la paroisse de Jefferson. Elle abrite l'entrée de la réserve Barataria, un beau parc naturel au sud de La Nouvelle-Orléans qui fait partie du Jean Lafitte National Historical Park and Preserve.

■ BARATARIA PRESERVE

Jean Lafitte National Historical Park and Preserve

6588 Barataria Boulevard
 ☎ +1 504 589 3882

A la sortie sud de Marrero (via Estelle), et à 16 miles au sud de La Nouvelle-Orléans.

La réserve est ouverte tous les jours de 9h à 17h (sauf les jours fériés et à Mardi Gras) et le Visitor Center est ouvert du mercredi au dimanche, de 9h30 à 16h30. Accès gratuit.

Barataria Preserve est l'un des six sites répartis dans tout l'Etat que compte le Jean Lafitte National Park. La réserve naturelle couvre 8 100 ha de terres immergées et de marécages. Un chemin de planches permet de se diriger dans le bayou avec des spots aménagés avec des panneaux d'information permettant de découvrir la flore et la faune environnantes. Des visites guidées à pied sont organisées par les rangers. Le centre d'accueil des visiteurs propose également une exposition sur la vie sauvage des bayous et le style de vie des Cajuns.

■ CAJUN STYLE TOURS

9706 Barataria Boulevard
 Au sud du parc Barataria

☎ +1 504 628 8848
www.cajunstyleswamptours.com
cajunstyleswamptours@gmail.com

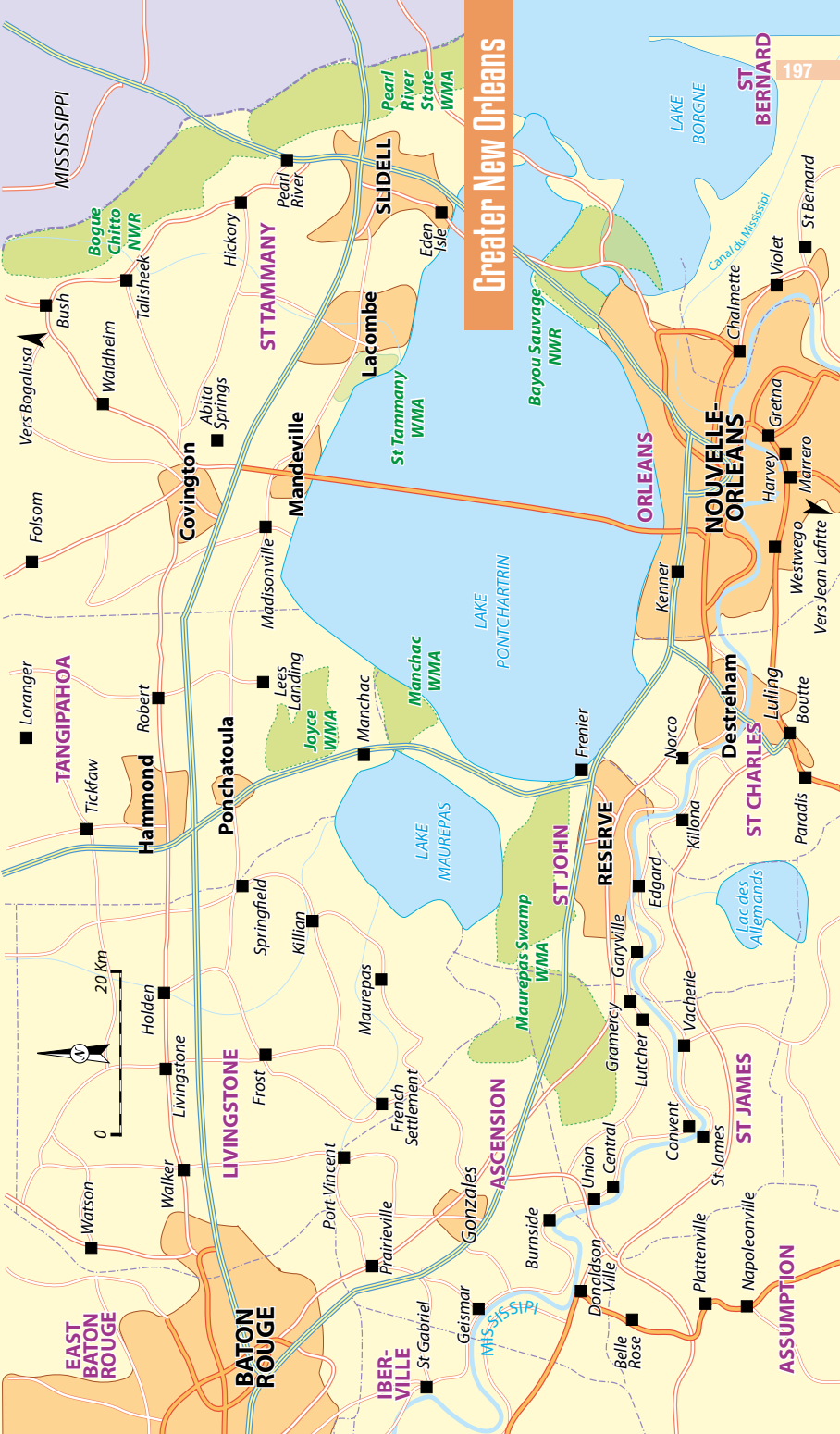
Ouvert tous les jours de 8h à 18h. De 40 US\$ à 120 US\$ par personne selon l'embarcation ou si vous désirez être récupéré depuis votre hôtel. Situé à 35 minutes du centre de La Nouvelle-Orléans. Captain Lou et son fils, Captain Lou aussi, vous feront découvrir les marécages de la Louisiane, leurs alligators et toute la faune qu'ils abritent, à bord de bateaux « classiques » ou *airboats*. Ces guides éclairés et aimables vous feront passer un moment agréable et enrichissant.

EASTBANK

Eastbank, ou « rive est », comprend la zone au nord du Mississippi jusqu'au lac Ponchartrain. Une partie de la paroisse de Jefferson est incluse dans cette appellation, notamment les villes de Metairie et Kenner (là où se trouve l'aéroport de La Nouvelle-Orléans). Également comprises dans Eastbank, les paroisses d'Orleans et de St Bernard, qui englobent notamment Chalmette. Le joyau de cette zone, outre le lac Ponchartrain, est le Bayou Wildlife Refuge, repaire de nombreux animaux des marais.

METAIRIE

Avec 138 500 habitants, Metairie est l'une des plus grandes villes du Greater New Orleans. C'est aussi l'une des banlieues les plus anciennes de La Nouvelle-Orléans, qui lui est mitoyenne à l'est. Metairie a sa propre identité et son mélange de cultures et vous pourrez voir un cottage créole entre un bar latino et un restaurant vietnamien. Sur les rives du lac, le dimanche, les familles viennent pique-niquer, prendre le soleil ou faire du roller. On peut, à partir des rives du lac Ponchartrain, emprunter le Lake Pontchartrain Causeway Bridge pour rejoindre Northshore, 37 kilomètres plus loin. La traversée du pont n'est pas payante dans le sens Metairie – Mandeville.



Greater New Orleans

Se loger

■ COUNTRY INN & SUITES

2713 N Causeway Blvd ☎ +1 504 835 4141
cx_meta@countryinns.com

À partir de 80 US\$, petit déjeuner inclus. Parking gratuit.

Situé à une dizaine de minutes de l'aéroport et à 15 minutes du centre-ville de La Nouvelle-Orléans, cet hôtel permet d'accéder rapidement aux environs de la ville et notamment au pays des plantations. Une option à choisir quand on veut visiter la région en voiture, tout en évitant de conduire dans La Nouvelle-Orléans. L'établissement balance entre hôtel et motel, les chambres sont propres, bien équipées, et de petits patios intérieurs permettent de profiter de la douceur du soir. Une adresse efficace pour une nuit.

Sortir

■ TREASURE CHEST CASINO

5050 Williams Boulevard
Kenner ☎ +1 504 443 8000
www.treasurechest.com

Kenner se situe à l'ouest de Metairie.

Ouvert 24h/24.

Ce casino, installé sur une réplique de bateau à aubes flottant sur le lac Pontchartrain, possède 50 tables (roulette, baccara, black-jack et poker) et plus de 1 000 machines à sous, vidéo poker et keno. Le restaurant Bobby G's est ouvert tous les soirs, face à la scène où un groupe plus ou moins connu vient jouer presque tous les soirs.

À voir – À faire

Le Aloha Motel, qui est actuellement fermé, a été un des lieux de tournage du film *Green Book*. Si vous êtes dans le coin, vous reconnaîtrez peut-être le premier hôtel du film.

CHALMETTE

Chalmette, la ville principale de la paroisse St Bernard, est notamment célèbre pour avoir vu se dérouler la Bataille de La Nouvelle-Orléans en 1815.

■ CHALMETTE BATTLEFIELD & NATIONAL CEMETERY

Jean Lafitte National Historical Park and Preserve
8606 West Saint Bernard Highway
☎ +1 504 281 0510

Le Chalmette Battlefield et le National Cemetery sont ouverts tous les jours de 9h à 16h (sauf pour Mardi Gras, horaires susceptibles de changer lors des autres jours fériés). Entrée libre.

Le site de Chalmette est devenu célèbre le 8 janvier 1815 lors de la bataille de La Nouvelle-Orléans.

Ironie du sort, cette dernière grande bataille de la seconde guerre d'indépendance (appelée également guerre anglo-américaine de 1812) se déroula après qu'un traité mettant fin à la guerre eut été signé à Gand (Belgique) le 24 décembre 1814, à l'insu des deux protagonistes.

L'armée du général Andrew Jackson, aidée des hommes du flibustier français Jean Lafitte, l'emporta sur l'armée britannique, surentraînée et plus nombreuse. Ainsi, la victoire américaine à La Nouvelle-Orléans devint rapidement le symbole d'une nouvelle idée : la démocratie américaine triomphant sur les titres de noblesse et l'aristocratie de la vieille Europe.

À côté du champ de bataille, le cimetière national accueille les dépouilles de 15 000 soldats des différentes guerres. Seulement un seul d'entre eux participa à la bataille de La Nouvelle-Orléans.

■ OFFICE DE TOURISME

409 Aycok Street
70032 Arabi ☎ +1 504 278 4242
www.visitstbernard.com

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30.

Cet office se situe à Arabi, à 3 miles à l'ouest de Chalmette, le long du Mississippi.

BAYOU SAUVAGE NATIONAL WILDLIFE REFUGE



Situé à l'extrême est d'Eastbank, ce bayou est l'un des endroits préférés des locaux pour observer les oiseaux, pêcher, chasser ou tout simplement se promener. Avec presque 10 hectares de terrain, ce refuge urbain est le plus grand des États-Unis.

Transports

Depuis La Nouvelle-Orléans, empruntez I-10 vers l'est, sortie 246A, vers Chalmette. Continuez 2 miles sur I-510 vers Highway-90 et sortez. Tournez à gauche et continuez sur 4 miles. Les centres d'information sont situés sur Highway-11 et 90.

À voir – À faire

■ BAYOU SAUVAGE NATIONAL WILDLIFE REFUGE

☎ +1 985 882 2000
www.fws.gov/refuge/Bayou_Sauvage
bayousauvage@fws.gov

Depuis New Orleans : Interstate I-10/Exit 246A ; depuis Slidell : I-10 West, puis Irish Bayou Exit 254.

Le bayou est accessible librement toute l'année. Il n'y a pas de Visitor Center sur place, le bureau d'accueil des National Wildlife Refuges situé à Lacombe, à 26 miles au nord (☎ +1 985 882 0093). Il est ouvert en semaine de 7h30 à 16h.

Ce bayou occupe 93 km² à l'est de La Nouvelle-Orléans. C'est le plus grand bayou en zone périurbaine de Louisiane. Il héberge de nombreuses espèces en danger, comme

le grand pélican brun, certaines races de faucons et d'aigles. L'idéal, si vous en avez l'opportunité, et d'en faire la découverte en canoë.

NORTHSHORE

Une escapade au nord de La Nouvelle-Orléans par le pont du Lake Pontchartrain Causeway est inoubliable et pour cause, ce pont est le plus long du monde : 38 kilomètres d'une traite ! Après quelques kilomètres, lorsque vous vous trouvez au milieu, vous avez l'impression d'être en pleine mer sur cet immense lac 1 839 kilomètres carrés. Sur sa longueur, le pont s'élève de plusieurs mètres afin de laisser passer les gros chalutiers ou les tankers ; préparez votre appareil photo quand vous serez au point culminant, vous aurez une vue inoubliable de cette grande flèche qui s'évanouit peu à peu à l'horizon. Il n'est possible de faire demi-tour sur le pont qu'à certains endroits. Une police spéciale le surveille en permanence. La vitesse y est limitée à 65 mph (105 km/h).

Le Northshore regroupe trois paroisses : celle de St Tammany, de Covington à Slidell, celle de Tangipahoa dont font partie Hammond et Ponchatoula et celle de Washington qui inclut Bogalusa. Les Français sont les premiers à s'installer de ce côté du lac au XVIII^e siècle où les Natifs américains, les Choctaw et d'autres tribus, étaient déjà installés. Le Northshore était à l'époque une destination pour échapper à la chaleur et aux moustiques et à la frénésie de la ville. Par bateau à vapeur ou par train, beaucoup y construisaient leur maison d'été qui souvent était aussi utilisée comme hôtel.

De nos jours, le Northshore est plus indépendant. Son économie a progressé et il devient une destination touristique, surtout pour les Néo-Orléanais

en quête de quiétude pour le moment. L'ouragan Katrina a accru ses revenus quand beaucoup d'habitants de la grande ville d'en face ont préféré y élire domicile. Aujourd'hui, la diversité de ses paysages, des vignobles vallonnés de Pontchartrain aux bayous sinueux sauvages en passant par le charme typique du vieux Covington, attire l'industrie du cinéma : Tarantino apprécie la région, une bonne partie de *Dallas Buyers Club* y a été tournée, et la série *True Detective* l'a en partie été à Slidell par exemple, tout comme de nombreux épisodes de *NCIS New Orleans*.

32 375 hectares de refuge naturel et de réserve naturelle d'animaux sont étendus sur cette région : Honey Island Swamp, Big Branch NWR et Northlake Nature Center sur le Bayou Castine. Réservez au moins une journée ou deux pour tester les nombreuses bonnes tables des environs, guetter les oiseaux, brochets ou alligators. Juste après le pont, les villes de Mandeville, Madisonville et Covington notamment possèdent chacune leur charme.

Le seul moyen pour se rendre au nord du lac Pontchartrain est la voiture. Il n'y a aucun bus ou bateau qui dessert cette région. Une fois de l'autre côté, il vous faudra de toute façon un véhicule pour aller d'un point à l'autre, il n'y a pas non plus de transport en commun, excepté pour les personnes âgées résidentes d'une maison de retraite. Notons enfin que les localités du Northshore célèbrent elles aussi Mardi Gras en grande pompe, et plus spécifiquement Mandeville, Covington et Slidell.

Escale authentique dans le Northshore à 1h de la Nouvelle-Orléans

Si vous n'avez pas assez de temps devant vous pour vous enfoncer dans le pays cajun mais recherchez une expérience authentique, découvrez les bayous sauvages, villages typiques et ambiance locale, prévoyez de traverser le lac Pontchartrain et de passer un ou deux jours du côté de Mandeville. Voici quelques expériences à ne pas manquer :

- ▶ **Passer la nuit à Abita Springs** et visiter la célèbre brasserie d'Abita Brewing Company.
- ▶ **Mettre le cap sur Lacombe** et explorer le bayou Cane avec Bayou Adventure.
- ▶ **A Mandeville**, se promener dans le beau Fontainebleau State Park puis aller dîner avec vue sur le lac Pontchartrain au restaurant The Lakehouse ou terminer la soirée sur les traces du film *Green Book* au bar Ruby's Roadhouse.
- ▶ **Tester les bons restaurants de Covington.**

MANDEVILLE



La ville de Mandeville a été fondée en 1834 par le Français Bernard Xavier de Marigny de Mandeville. Sa famille était propriétaire d'un tiers de la ville de La Nouvelle-Orléans. Sous ses ordres, Louis Bringer dessina les plans de la future ville. La plupart des maisons construites étaient réservées pour les vacances d'été. Uniquement deux maisons subsistent de cette époque et sont enregistrées au Registre national des endroits historiques : Moore House « Hightide » au 1717 Lakeshore Drive et Morel Nott House au 2627 Lakeshore Drive.

À la fin du XIX^e siècle et jusqu'en 1936, un ferry faisait la traversée entre Mandeville et La Nouvelle-Orléans. En 1956, le pont Causeway fut ouvert, ce qui attira de nombreuses familles à venir s'installer au nord du lac.

Après l'ouragan Katrina, en septembre 2005, le pouvoir d'achat plus important de ce côté du lac a rapidement remis sur pied la région. On élit domicile ici pour une qualité de vie et une éducation meilleures. Une balade parmi les belles maisons et à Sunset Point permet d'apprécier ce cadre de vie agréable.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME MANDEVILLE

68099 Highway 59

☎ +1 800 634 9443

www.louisiananorthshore.com

explore@louisiananorthshore.com

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 16h30.

La paroisse de St Tammany possède ce centre des visiteurs très complet, qui couvre la région de Covington à Slidell. Quelques infos également sur la paroisse de Tangipahoa. C'est également ici que vous trouverez toutes les infos sur la région concernant les festivals et autres festivités.

Se loger

■ DE LA BLEAU B&B

124 Lafitte Street

☎ +1 985 629 4646

www.delableau.com

bnb@delableau.com

A partir de 130 US\$ la chambre double, petit déjeuner inclus.

C'est le sympathique couple formé par Clyde et Cindy qui vous accueillera dans leur jolie et grande maison bleue trônant sur des pilotis face au lac. Idéalement situé, à deux pas du centre-ville et des rives du lac, ce B&B est très bien tenu, chaque chambre possédant une couleur bien à elle. Le petit déjeuner préparé

avec amour par Cindy est l'occasion de discuter avec les visiteurs de passage tout en dégustant, entre autres choses, de fabuleuses tranches de bacon dont la maîtresse de maison a le secret. Possibilité d'utiliser les vélos de la maison.

■ PONTCHARTRAIN WINDS

434 Girod St

☎ +1 985 727 2444

www.pontchartrainwinds.com

info@pontchartrainwinds.com

A partir de 110 US\$ pour 2 personnes, 2 nuits minimum le week-end. Pas de petit-déjeuner.

Voici deux cottages situés l'un à côté de l'autre, dans un cadre agréable, à quelques minutes à pied du centre-ville de Mandeville. L'endroit est idéal pour qui souhaite découvrir la région du Northshore et la Nouvelle-Orléans sur quelques jours. En effet, les deux chalets sont équipés d'une cuisine complète, avec four, plaques et frigo, ainsi que d'un salon confortable et d'un porche sous lequel on dîne. Le wifi et la télévision HD sont également accessibles.

Se restaurer

Sur le pouce

■ LIZ'S WHERE Y'AT DINER

2500 Florida Street

☎ +1 985 626 8477

www.lizswheredyatdiner.com

Ouvert tous les jours de 6h à 14h, à partir de 7h le week-end. De 5 à 15 US\$.

L'enthousiasme de Liz Munson n'a d'égal que ses œufs aux déclinaisons fantasques du brunch dominical. Liz aime son job et ça se voit. Elle a ouvert son cube taggé en bord de route après avoir passé plus de quinze ans à servir dans d'autres restaurants. Ses clients n'ont qu'un surnom : « baby » ! La déco remonte aux sixties et ici les hommes sont aux fourneaux et les filles à l'accueil et au service, impeccable d'ailleurs. Le dimanche, il y a foule, pensez à réserver. Nos papilles sont tombées sous le charme des œufs Big Easy : mi-mollets et accompagnés d'ail et de tomates poêlées avec un röstli. Le Sardou vaut le détour également.

Pause gourmande

■ CAFÉ DU MONDE

1814 N Causeway Approach Suite 1

☎ +1 985 951 7474

cafedumonde.com

Ouvert du dimanche au jeudi de 6h à 22h, vendredi et samedi jusqu'à minuit.

La célèbre adresse de beignets de la Nouvelle-Orléans a plusieurs autres localisations dont une dans une zone commerciale de Mandeville.

JOUEZ ET SORTEZ SUR LE **NORTHSHORE**



Après avoir fait l'expérience de traverser le "Causeway Bridge" sur le Lac Pontchartrain, 2ème plus long pont routier au monde, vous découvrirez sur le **NORTHSHORE**, une excellente alternative à seulement 40 min de la Nouvelle-Orléans.

Que ce soit en parcourant ses 320 km² de réserves naturelles, en visitant les marais de "Honey Island Swamp" à Slidell ou la très fameuse "Brasserie Abita" à Abita Springs, l'aventure et le bien-être seront toujours au rendez-vous à St. Tammany!



+1-800-634-9443



NewOrleansNorthshore.com

Les galeries d'art dans le Northshore

L'art local est florissant et les galeries sont nombreuses. Rendez-vous à l'office de tourisme (ou sur le site www.louisiananorthshore.com/cms/d/art_lovers_vacation.php) pour en avoir un aperçu. Vous pourrez également frapper à la St. Tammany Art Association, une galerie d'artistes sise dans un bâtiment d'époque d'où vous pourrez rayonner vers les autres sites.

■ ST. TAMMANY ART ASSOCIATION

320 North Columbia Street

COVINGTON

☎ +1 985 892 8650

Bien et pas cher

■ MANDEVILLE SEAFOOD MARKET & EATERY

2020 Highway 59 ☎ +1 985 624 8552

www.mandevilleseafoodmarket.com

mandevilleseafood@yahoo.com

Ouvert de 10h à 19h, le dimanche jusqu'à 16h et vendredi et samedi jusqu'à 20h. Compter 8 à 15 US\$.

On aime cette petite échoppe vieillotte et chaleureuse, avec son porche en bois, ses panneaux lumineux et ses tables rondes. On goûtera ici à de bonnes recettes cajuns ou créoles, comme le poulet grillé au boudin, la saucisse jambalaya ou la daurade aux noix de pécan. Si vous êtes pressés, prenez un po-boy à emporter.

Bonnes tables

■ CAFÉ LYNN

2600 Florida St ☎ +1 985 624 9007

www.cafelynn.com

cafelynnrestaurant@yahoo.com

Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 15h et de 17h à 21h (22h le vendredi), le samedi de 17h à 22h et le dimanche de 11h à 21h. Entre 15 et 35 US\$.

Avant de voler de ses propres ailes, le chef et propriétaire Joey Najolia a tout appris aux côtés d'un chef français installé en Louisiane depuis des années. Ce petit restaurant sans prétention propose une cuisine principalement française. La tarte à l'oignon, le steak au poivre et les croque-monsieur ou madame sont tout simples mais vraiment bons.

■ RIP'S ON THE LAKE

1917 Lakeshore Drive

☎ +1 985 727 2829

www.ripsonthelake.com

reservation@ripsonthelake.com

Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 21h (jusqu'à 22h vendredi et samedi). De 10 à 20 US\$ par plat.

Voici une des options pour déjeuner et dîner dans le charmant entrelacs de villas aux couleurs pastels du front de lac. La vue imprenable depuis sa terrasse rappelle les promenades des fronts de mer du sud-ouest de la France. Dévasté par Katrina, ses habitués disent qu'il n'en est devenu que meilleur. La cuisine y est tout à fait correcte, notamment les fruits de mer. Encore une fois, il est recommandé de réserver, Rip's on the Lake jouit d'une certaine réputation et se trouve être une des rares adresses du vieux Mandeville.

■ THE LAKE HOUSE

2025 Lakeshore Dr ☎ +1 985 626 3006

www.lakehousecuisine.com

Ouvert du jeudi au samedi de 11h à 14h et de 17h à 21h et le dimanche de 11h à 14h. Compter pour le déjeuner aux alentours de 15 US\$ pour un plat et 18,40 US\$ pour un menu (entrée-plat-dessert) ; dîner aux alentours de 40-50 US\$ et menu à 42 US\$.

Une très belle adresse qui donne sur le lac Pontchartrain. On adore sa terrasse qui invite à se poser et profiter de la vue sur le lac au son des criquets et à la lueur des guirlandes. À l'intérieur, une salle tout aussi agréable à la décoration élégante dans une atmosphère conviviale parfois réchauffée par un concert de jazz. La cuisine y est excellente. La carte laisse la part belle aux poissons et fruits de mer locaux.

Sortir

■ THE BARLEY OAK

2101 Lakeshore Dr. ☎ +1 985 727 7420

www.thebarleyoak.com

Ouvert du dimanche au jeudi de 11h à 22h30, vendredi et samedi jusqu'à 2h.

Si vous êtes déjà passé par la brasserie Abita, vous pourrez y ici comparer ses breuvages avec d'autres tout aussi locaux (Covington Brewery, NOLA, Great Raft...) ou bien plus exotiques (Québec, Allemagne, Belgique, etc.). En accompagnement, plateaux de saucisses, bretzels et burgers.

CURIOSITÉ

- 1- Abita Brewing Company Tours
- 2- Angling Adventures of Louisiana
- 3- Bayou LaCombe Rural Museum
- 4- Cajun Encounters Swamp Tours
- 5- Coquille Park
- 6- Dr. Wagner's Honey Island Swamp Tours
- 7- Fairview-Riverside State Park - Otis House Museum
- 8- Fontainebleau State Park
- 9- Fort Pike State Historic Park
- 10- Global Wildlife Center
- 11- GOSH Museum
- 12- HJ Smith's Son General Store & Museum
- 13- Heritage Park
- 14- Insta-Gator Ranch & Hatchery
- 15- John Slidell Park
- 16- Lake Pontchartrain Basin Maritime Museum
- 17- Madisonville Museum
- 18- Magnolia Park
- 19- Mandeville Trailhead Center
- 20- Northlake Nature Center
- 21- Northshore Harbor Center
- 22- Pearl River Eco-Tours
- 23- Pelican Park / Cistine Center
- 24- Pontchartrain Vineyards & Winery
- 25- Slidell Art League
- 26- Slidell Cultural Center
- 27- St. Tammany Art Assoc. & Art House
- 28- Slidell Museum
- 29- UCM Museum / Abita Mystery House

Northshore



- Centre d'information
- Aéroport
 - Golf
 - Hôpital
 - Curiosité
 - Parc et réserve
 - Tammany Trace



■ DEW DROP

430 Lamarque Street
www.dewdropjazzhall.com
dewdropjazzhall@hotmail.com

Ouverture saisonnière (de mars à mai et de septembre à décembre) ; se renseigner en ligne. 10 US\$.

Le Dew Drop Jazz Hall est une perle rare ayant traversé les âges. Construite en 1895 dans ce solide bois qu'est le cyprés, la bâtisse a attiré précurseurs et icônes du jazz. Le plus vieil établissement de jazz au monde n'ayant subi aucune transformation est d'abord apparu sous les traits d'une association d'entraide afro-américaine où des fonds étaient collectés afin d'organiser de dignes funérailles aux gens de couleur. Les premiers jazzmen n'hésitaient guère à embarquer sur un bateau à vapeur pour venir se produire au Dew Drop. Certains évoquent un ressenti quasi spirituel à y avoir fait danser les notes. Dans le souci de préserver non seulement la baraque de planches de bois brut au parfum de nostalgie mais aussi l'ambiance d'alors, le Dew Drop n'a ni électricité, ni clim. Des guirlandes de foire tirées du voisinage éclairent le lieu à la tombée du jour et les fenêtres restent grand ouvertes pour laisser le passage à la brise. Sinon, vous pourrez prendre place dans le petit jardin attenant où la foule s'installe en transat et chaise pliable. La rusticité des lieux ne permet une ouverture qu'au printemps et en automne.

■ RUBY'S ROADHOUSE

840 Lamarque Street
 ☎ +1 985 626 9748
www.rubysroadhouse.com
Ouvert tous les jours de 10h (9h le week-end) à 2h.

Un bar très local et hors du temps qui semble tout droit sorti d'un film. Ruby's Roadhouse a d'ailleurs été immortalisé dans le film *Green Book*. Les scènes au Orange Bird y ont été tournées, notamment, celle où Tony se sert de son arme pour faire fuir des agresseurs. Ouvert depuis 1984, ce bar-club s'autoproclame comme le meilleur endroit pour passer sa soirée sur le Northshore. Surtout le vendredi et le samedi quand un groupe investit la scène. Ce bar fait de planches fut auparavant un dépôt de bois pour les Afro-américains avant de devenir un club. Après l'ouragan Katrina, le bar fut un des premiers endroits à retrouver la lumière, les employés de la compagnie locale d'électricité avaient besoin d'un bar où trouver de la bière fraîche. Rapiécé de partout, l'ambiance est toujours au rendez-vous. Du dimanche au jeudi, Ruby's est un simple bar où l'on joue au billard ou aux fléchettes.

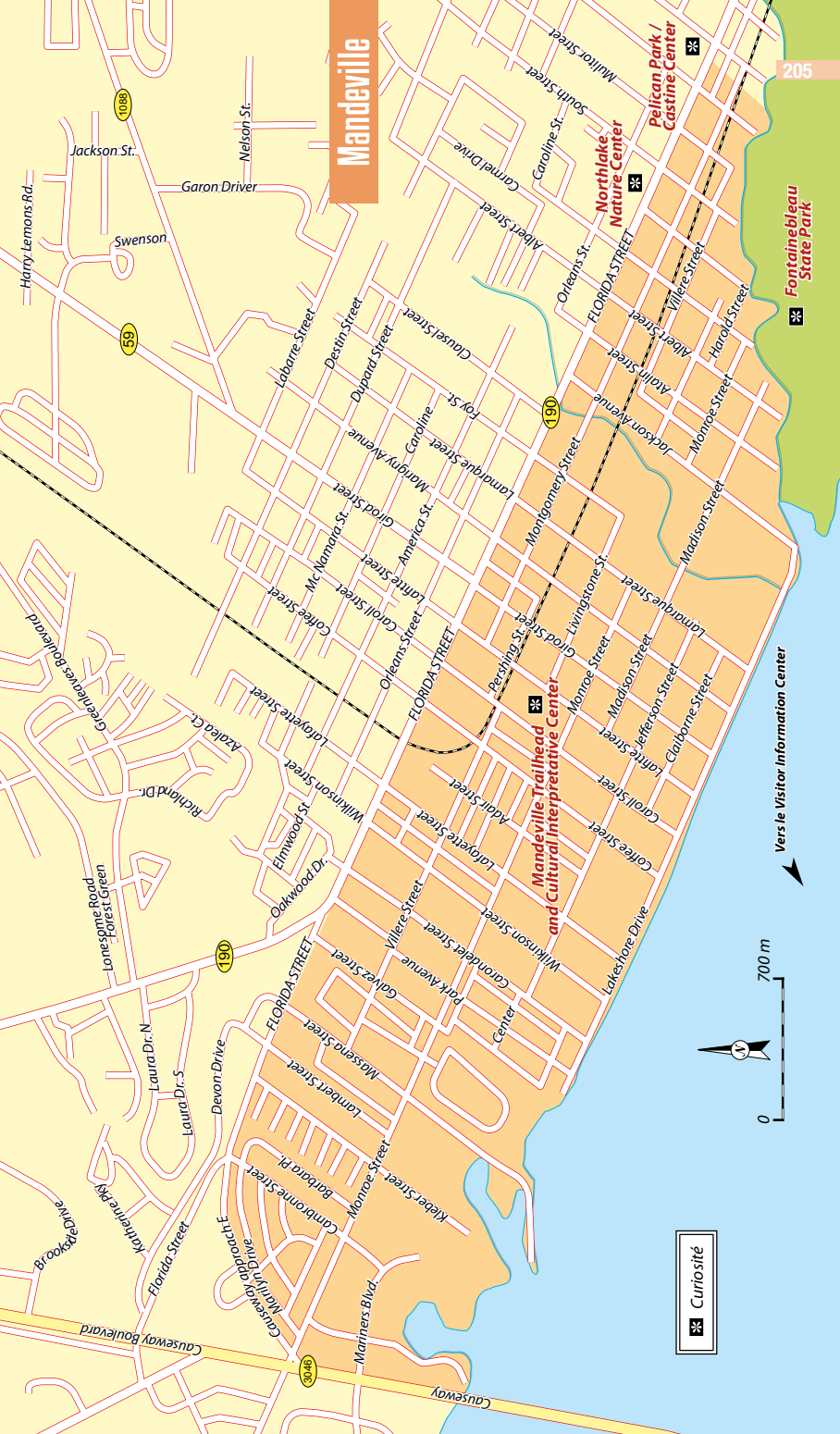
À voir - À faire

■ FONTAINEBLEAU STATE PARK

62883 Hwy. 1089
 ☎ +1 985 624 4443
fntbleau@crt.la.gov
Ouvert toute l'année, du lundi au jeudi de 6h à 21h (jusqu'à 22h les vendredi et dimanche). Entrée 3 US\$ par personne.
 On peut y camper (250 places), y dormir (cabines sur pilotis, les pieds dans l'eau), y pêcher, s'y balader à pied, à vélo ou en canoë, se baigner, y faire de la voile ou encore simplement observer la faune et flâner. Les rangers organisent régulièrement des randonnées à des fins éducatives. Les couchers de soleil y sont assez appréciables !



Attention aux alligators au Fontainebleau State Park.



Mandeville

Curiosité



0 700 m

Vers le Visitor Information Center

Fontainebleau State Park

Pelican Park / Castine Center

Northlake Nature Center

Mandeville Trailhead and Cultural Interpretive Center



■ JEAN BAPTISTE LANG CREOLE HOUSE MUSEUM

605 Carroll St

☎ +1 504 723 7714

Ouvert du mercredi au vendredi de 10h à 16h, samedi à partir de 13h. Visite gratuite, en anglais. Un joli cottage créole datant de 1850 à l'architecture typique (haut plafond et larges porches devant et derrière) qui fut le pavillon estival du riche négociant en tabac Jean Baptiste Lang. La maison a survécu à la guerre de Sécession et au passage de Katrina qui l'a, toutefois, presque détruite. Sa visite (en anglais) est l'occasion d'en apprendre plus sur la vie à l'époque de sa construction.

■ LAKE PONTCHARTRAIN CAUSEWAY BRIDGE

North Shore Toll Tag Office

☎ +1 504 835 3118

www.thecauseway.us

tagsales@gnoec.org

Péage 2 US\$ (uniquement dans le sens Mandeville-La Nouvelle-Orléans) pour un véhicule de tourisme. Espèces uniquement. Bureaux de Mandeville ouverts du lundi au vendredi de 7h à 16h.

Plus de 40 000 véhicules traversent quotidiennement le lac Pontchartrain sur le plus long pont du monde (37 km) : le Lake Pontchartrain Causeway. Ouvert en 1956, ce gigantesque pont est constitué de deux voies, séparées par l'eau et 25 mètres de distance entre elles. L'accès à l'ouvrage est payant en direction de La Nouvelle-Orléans et nécessite l'achat préalable d'un pass à coller sur le pare-brise, contrôlé lors du passage aux barrières automatiques de péage. La vue, tout au long de la traversée du Lake Ponchartrain, est magnifique.

► **Autres adresses :** Causeway Police – ☎ +1 504 835 3116 et +1 985 624 1160. • South Shore Toll Tag Office – 3812 Ridgeland Drive, Metairie. Bureaux ouverts du lundi au vendredi de 9h à 17h – ☎ +1 504 835 3118.

■ OLD MANDEVILLE

Mandeville fut bâtie par un certain Bernard de Marigny au début du XIX^e siècle. Le vieux Mandeville a été très endommagé par l'ouragan Katrina. Beaucoup d'endroits ont fait peau neuve par la suite. Des demeures authentiques sont toujours debout entre boutiques d'artisanat, restaurants, bars à bières, etc. Rendez-vous à Sunset Point, au bout de Tammany Street, pour une balade sur les bords du lac, y pique-niquer ou simplement regarder le paysage. Le week-end du 4 juillet, le Seafood Festival (festival des fruits de mer) plante ses tentes et tire un feu d'artifice pour la fête de l'Indépendance.

■ TAMMANY TRACE

21490 Koop Dr ☎ +1 985 867 9490

www.tammanytrace.org

imaddox@stpgov.org

Entre la ville de Covington et Slidell, un long chemin bitumé de 50 km longe la rive du lac. Prenez une brochure dans un centre touristique pour savoir où il se trouve. Il se découpe en plusieurs étapes. Vous pouvez donc en parcourir une partie à pied, une autre à vélo ou encore une autre à cheval. Les bureaux du Tammany Trace se trouvent à Mandeville. Repérez le wagon de train vert si vous cherchez le Visitor Center. Pour louer des vélos, vous pourrez vous y renseigner ou vous tourner vers Bayou Adventure à Lacombe.

MADISONVILLE

Fondée en 1811 sur les bords de la rivière Tchefuncte, Madisonville est la plus ancienne ville de la région. À l'origine, ce village s'appelait « Cokie », du français Coquille. En 1811, en l'honneur du président James Madison, la ville prit le nom de Madisonville. En raison de son emplacement, l'histoire de la ville est en relation avec la rivière. À son apogée, l'entreprise Jahncke Shipyard (construction de bateaux Jahncke), complètement disparue aujourd'hui, employait 2 000 personnes. Entre les années 1920 et 1940, beaucoup de Néo-Orléanais venaient passer leurs week-ends et leurs étés à Madisonville. Aujourd'hui, Madisonville est une jolie bourgade endormie. Elle jouit d'un charmant petit port de plaisance, où l'on s'arrête pour manger des fruits de mer et pour regarder les bateaux de plaisance passer.

► **Tous les ans, en octobre, la ville accueille le Wooden Boat Festival** (le festival des bateaux en bois). Mis à part les concerts et la parade, l'une des attractions majeures est la construction de bateaux en bois en un temps limité (24h) ; les résultats sont parfois cocasses... Organisé par le Maritime Museum, les fonds collectés lui sont reversés.

Se restaurer

■ KEITH YOUNG'S STEAK HOUSE

165 Highway 21 ☎ +1 985 845 9940

www.keithyoungs.net

Ouvert mardi de 17h à 21h, mercredi à partir de 11h, vendredi de 11h à 22h, samedi de 16h30 à 22h. Entre 18 et 30 US\$.

Ce restaurant a une réputation pour la qualité de ses steaks. Mais c'est aussi un endroit où les locaux vont prendre un verre et terminent souvent par s'installer dans la salle à manger pour déguster la viande baignée de différentes sauces maison.

MORTON'S

702 Water Street

☎ +1 985 845 4970

www.mortonsseafood.com

dawn@mortonsseafood.com

Ouvert tous les jours sauf mercredi et jeudi de 11h à 21h. Entre 10 et 20 US\$.

Installé dans une grande maison bleue depuis plus de 30 ans, le Morton's est spécialiste en matière de fruits de mer et de poissons, directement achetés le matin même au marché, et cuisiné avec savoir-faire. Et si le cœur vous en dit, laissez-vous tenter par un cocktail, le bar est réputé pour ça en ville.

WATER STREET BISTRO

804 Water Street

☎ +1 985 845 3855

www.waterstreetbistromadisonville.com

Ouvert du mercredi au vendredi de 11h à 14h et de 17h à 21h (22h le vendredi), le samedi de midi à 22h, le dimanche de 11h à 15h. Compter de 15 à 25 US\$ par plat.

Ce petit restaurant est installé dans une maison rose devant la rivière Tchefuncte. Le chef et propriétaire Tony Monroe travaille avec une petite équipe pour élaborer une cuisine de spécialités locales assez raffinée. On y court pour le brunch du dimanche.

Sortir

T RIVER'S

1999 Main Street

☎ +1 985 845 1711

www.triversbar.com

triversbar@gmail.com

Ouvert de vendredi à dimanche de 11h à 2h.

Cette grande cabane en bois abrite un bar dont la terrasse est investie les week-ends d'été par un groupe live. Pour y arriver, la route longe la rivière et, quand il pleut, on se demande si la rivière n'a pas débordé. C'est le parfait endroit pour siroter une bière en regardant le soleil se coucher. Possibilité de manger sur place et de tester le flyboard.

À voir - À faire

TCHEFUNCTE RIVER LIGHTHOUSE

☎ +1 985 845 9200

www.lpbmm.org

info@lpbmm.org

Ne se visite pas.

Construit en 1837, ce phare, hommage à l'histoire maritime de la Louisiane, a été très abîmé pendant la Guerre civile et a été reconstruit en 1867-1968 au même endroit avec les briques restées sur place. En 1965, l'ouragan Betsy détruisit la seule route reliant le phare et la maison du gardien en fut séparée et installée à son emplacement actuel, accessible en voiture. Le phare apparaît dans le film *L'Etrange Histoire de Benjamin Button*, de David Fincher, et est le sujet de nombreux articles et photos. Interdit d'accès au public, on pourra le prendre en photo en bateau ou depuis la côte à la pointe sud de la Highway 1077.

LAKE PONTCHARTRAIN BASIN MARITIME MUSEUM

133 Mabel Drive ☎ +1 985 845 9200

www.lpbmm.org

info@lpbmm.org

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 16h, le dimanche de midi à 16h. Entrée adulte 5 US\$.

Le musée, sis sur les rives de la rivière Tchefuncte, présente l'histoire et la culture des Natifs américains et des premiers campements des Européens dans la région. À travers d'expositions et de différents programmes, l'archéologie marine est présentée pour éduquer les visiteurs et les nombreuses institutions qui soutiennent et travaillent en relation avec le musée.

Le musée sera aussi l'endroit pour en apprendre un peu plus sur le phare, Tchefuncte River Lighthouse.

OTIS HOUSE MUSEUM

119 Fairview Drive

dans le parc naturel de Fairview

sur l'autoroute 22

☎ +1 985 792 4652

www.lastateparks.com

fairview@crt.state.la.us

Ouvert du mardi au jeudi de 9h à 16h, vendredi et samedi à partir de 13h. Fermé dimanche et lundi. Entrée 3 US\$ par personne.

Cette maison de style victorien fut construite dans les années 1880 par le propriétaire d'une scierie, W. T. Jay. Frank Otis racheta la maison et la rénova en 1930. À sa mort en 1962, il légua la maison et le terrain autour à l'Etat de Louisiane pour en faire un espace de loisirs. En 1999, la maison fut classée monument historique. En entrant dans le parc naturel, la maison Otis fait face à la rivière. Le parc offre aussi un camping de 81 places avec électricité et eau à chaque emplacement.



COVINGTON



L'histoire de la fondation de Covington reste floue. Certains racontent qu'un homme d'affaires de New York, John Wharton Collins, aurait créé cette ville en la nommant Town of Wharton du nom de son père. D'autres pensent que c'est en l'honneur du général Leonard Covington, un héros de la guerre de 1812, que cette ville gagna son nom. Toujours est-il qu'aujourd'hui, il fait bon errer dans le vieux Covington entre les magnifiques maisons du centre-ville, ses adorables petites boutiques et ses quelques galeries d'art, dont St. Tammany Art Association qui sera le point de départ pour rendre visite à ses homologues du coin, sans manquer le marché fermier du samedi ! On pourra aussi commencer la soirée en écoutant un groupe sur le bord de la rivière, au Bogue Falaya Wayside Park, pour ensuite finir dans l'un de ses nombreux bons restaurants.

Se loger

■ CAMELLIA HOUSE BED & BREAKFAST

426 East Rutland Street ☎ +1 985 893 2442
www.camelliahouse.net

questions@camelliahouse.net

Chambre double de 100 à 185 US\$. Petit déjeuner et bain bouillonnant.

Les quatre chambres de ce B&B s'organisent autour d'une agréable piscine. Elles comptent toutes une salle de bains privative, un petit frigo, un micro-ondes ainsi qu'une machine à café. Les invités, s'ils souhaitent s'extraire du confort douillet de leur suite, pourront profiter du bain bouillonnant extérieur ou encore des vélos mis à leur disposition, l'occasion d'emprunter le Tammany Trace Rail.

■ SOUTHERN HOTEL

428 East Boston Street

☎ +1 844 866 1907

southernhotel.com

info@southernhotel.com

Chambres à partir de 110 US\$. Parking. Piscine. Ouvert en 1907, cet hôtel de charme s'inscrit profondément dans l'histoire de Covington ; en témoigne la riche collection de clichés du village pris au fil du siècle qui émaillent les couloirs. Fermé pendant près de cinquante ans, il a patiemment attendu que des investisseurs toquent à sa porte et le rénovent. Tout en gardant un certain esprit d'alors, le Southern est décoré et aménagé dans un style qualifié de missionnaire, en référence aux Espagnols qui débarquèrent dès la fin du XVIII^e siècle pour évangéliser ces nouvelles terres. Souvent, en fin de journée ou le dimanche, un vieux monsieur s'empare du piano à queue du hall et donne

ainsi à l'endroit encore plus de charme. Rien à redire sur le service et le restaurant attenant, Oxlot 9, est très (très !) vivement recommandé.

Se restaurer

Pause gourmande

■ ABITA ROASTING CO. COVINGTON

1011 Village Walk ☎ +1 985 246 3345

abitaroasting.com/covington

Ouvert tous les jours à partir de 7h, du jeudi au samedi jusqu'à 20h, le dimanche jusqu'à 14 et 17h le reste de la semaine.

Si Abita Roasting Co est connu pour ses beignets, on aime aussi sa terrasse et sa carte de petits-déjeuners gourmands.

■ CUPCAKE CONCEPT

611 East Boston Street ☎ +1 985 898 0400

cupcakeconcept.com

cupcakes@cupcakeconcept.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h.

A l'image de Covington, cette boutique de cupcakes est absolument adorable. En plus des six saveurs régulières, les inventifs pâtisseries de Cupcake Concept produisent chaque jour une carte différente, où bananes, carottes, *piña colada* ou chocolat blanc se mêlent pour le plus grand bonheur de nos papilles. Loin d'être conceptuels, les *cupcakes* de Covington se savourent sans réfléchir !

► **Autre adresse** : 2 St. Ann Drive, #4, Mandeville – ☎ +1 985 624 3456.

■ HOODOO ICE CREAM

405 N Columbia St ☎ +1 985 900 2353

Ouvert tous les jours à partir de midi, jusqu'à 22h vendredi et samedi, dimanche jusqu'à 19h et 21h le reste de la semaine.

Il fait chaud ? Vous avez une envie de gourmandise ? Ne manquez pas les excellentes glaces de Hoodoo Ice Cream.

Bien et pas cher

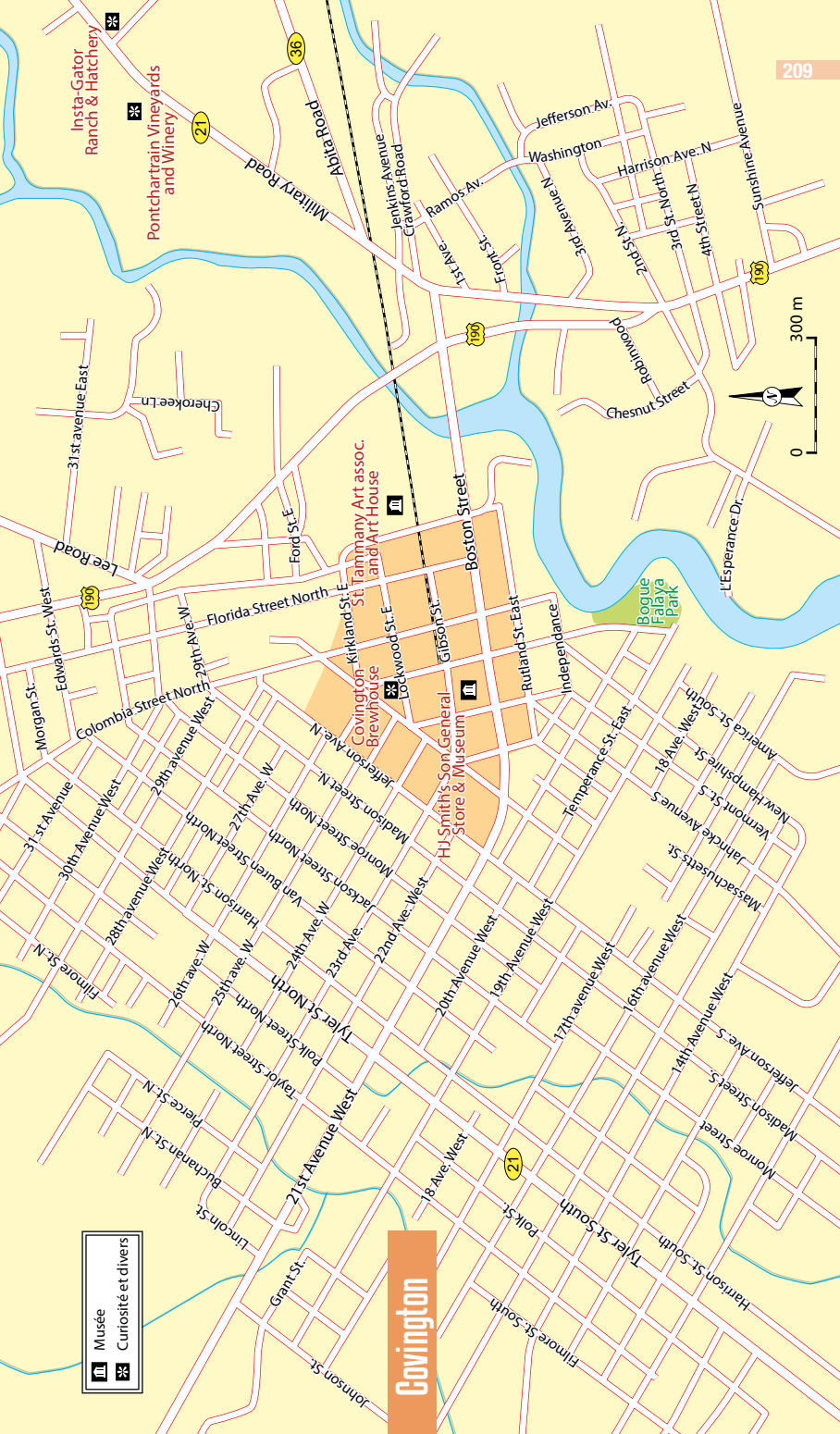
■ ANADELE'S PLANTATION

71518 Chestnut Street

☎ +1 985 809 7669

www.annadeles.com

Lunch les jeudi et vendredi de 11h à 14h, brunch le dimanche de 11h à 14h et dîner du mercredi au samedi de 17h30 à 21h30. Plats de 10 à 30 US\$. Installé sur les berges de la rivière Bogue Falaya, parmi les cyprès et les pins, ce restaurant et B&B est un petit joyau du nord du lac. L'atmosphère y est très country, mais les repas typiques du Sud sont succulents. Il vaut mieux réserver et prendre son temps pour apprécier cet endroit unique.



Covington

■ BEAR'S RESTAURANT

128 W. 21st Avenue

☎ +1 985 892 2373

Ouvert le week-end de 10h30 à 15h.

Un petit restaurant snack très connu et apprécié pour le *roastbeef po-boy* et celui aux crevettes. Tous les locaux s'y retrouvent pour le déjeuner. A midi, la file d'attente est longue et il ne faut pas être pressé. La sauce barbecue préparée sur place est succulente.

■ THE CHIMES

19130 West Front Street

☎ +1 985 892 5396

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 2h, de 10h30 à 23h30 le dimanche. Compter 15 à 25 US\$ par repas.

Ce n'est pas de la grande gastronomie, mais la carte est soignée, comme le service. The Chimes est très populaire, surtout pour le déjeuner du dimanche en famille. Mais les salles sont immenses et une grande partie des tables sont installées en terrasse, ventilée. Une promenade sur caillebotis surélevés vous amènera jusqu'à la rivière Bogue. On a testé les huîtres cuites en sauce et la portion d'écrevisses bouillies : rien à redire, si ce n'est que les rations sont conséquentes ! The Chimes propose aussi une très belle carte de bières, avec de nombreux breuvages locaux.

Bonnes tables

■ COFFEE RANI

234 Lee Lane ☎ +1 985 893 6158

www.coffeerani.com

Ouvert tous les jours de 7h à 20h (jusqu'à 21h vendredi et samedi) et le dimanche de 8h à 15h. Compter 15 US\$ par repas.

On aime cet adorable restaurant, situé dans le quartier commerçant de Covington, au milieu des boutiques et des galeries. On ira s'asseoir au frais dans la belle salle claire, ou bien en terrasse, après avoir commandé au comptoir une généreuse salade. Au déjeuner, vous risquez de croiser un très grand nombre de locaux, venus goûter au pain frais produit localement et aux *latte* réalisés d'une main de maître.

► **Autres adresses :** 2917, Magazine Street, à La Nouvelle-Orléans – ☎ +1 504 895 2500.
• 3510 Highway 190, à Mandeville – ☎ +1 985 674 0560.

■ DEL PORTO RISTORANTE

501 E. Boston Street

☎ +1 985 875 1006

www.delporistorante.com
delporistorante@gmail.com

Ouvert du mardi au samedi de 11h30 à 14h30 et de 17h30 à 22h. Comptez de 16 à 30 US\$ par plat.

David et Torre Solazzo, mari et femme, forment une équipe de choc depuis qu'ils ont déménagé juste après l'ouragan Katrina, dans cet endroit spacieux et beaucoup plus convivial. La liste des vins italiens est de qualité. Le service est efficace et rapide. Sa réputation n'est pas usurpée, les critiques trouvent le moyen d'honorer l'établissement d'un titre presque tous les ans. Il est préférable de réserver.

■ LOLA

517 N New Hampshire St

☎ +1 985 892 4992

www.lolacovington.com

Ouvert pour le déjeuner du lundi au vendredi de 10h à 14h, pour le dîner du jeudi au samedi de 17h à 21h30. Réservations recommandées. Compter entre 10 et 15 US\$ pour le déjeuner et entre 15 et 35 US\$ pour le dîner.

Ce restaurant familial propose une cuisine simple du sud des États-Unis, parmi laquelle les fameuses huîtres frites ou des spécialités revisitées comme le Korean barbecue flank steak. A midi, le sandwich Hot Mess a la cote chez les locaux. Une cuisine de qualité préparée avec beaucoup de soins, à apprécier dans la belle salle principale tout en briques ou dans la nouvelle partie du restaurant qui attise la curiosité depuis février 2019 : une ancienne voiture de train.

■ OX LOT 9

428 East Boston Street ☎ +1 985 400 5663

www.oxlot9.com – jhansell@oxlot9.com

Accolé au Southern Hotel.

Du mardi au samedi de 17h à 22h et de 10h à 14h le dimanche. Comptez 50 US\$ pour un bon repas.

Oubliez les *po-boys* et le poisson-chat frit le temps d'un soir ! Ox Lot 9, c'est la table qui ravira vos papilles. Ox veut dire bœuf. C'est à cet endroit précis que les bêtes étaient débarquées, parquées puis vendues à l'époque de l'érection de Covington. Le jeune chef Jeff Hansell propose une cuisine qui se veut raffinée et attachée au terroir : porc, bœuf, caille, patates et haricots sont bien présents sur la carte. Toute la charcuterie est faite sur place. Les cuisses de grenouille sont succulentes. L'épouse de Jeff, Amy, gère la salle et le service, toujours avec le sourire. Assez rare pour le noter, les serveurs sont assez bien briefés et/ou connaisseurs pour marier mets et vins. Les desserts aussi valent le détour s'il vous reste de la place. Réservez, ce sera plus sûr.

► **Bon à savoir :** du mardi au vendredi de 17h à 18h30, les happy hours offrent une sélection de cocktails entre 3,75 et 5 US\$. Quelques places sont également en réduction (entre 3 et 9 US\$) comme les célèbres *fried frog legs*.

À voir – À faire

■ BOGUE FALAYA WAYSIDE PARK

213 Park Drive

www.covla.com

jmartino@covla.com

Ouvert tous les jours de 7h à 17h.

Bogue Falaya est le nom de la rivière qui coule à Covington et en trace ses limites par le sud. Ce parc arboré et bien ombragé accueille souvent des événements à la belle saison, comme des concerts en plein air. Sinon, c'est un endroit calme, propice au repos. Il est interdit de s'y baigner par précaution vis-à-vis d'alligators téméraires qui pourraient s'aventurer par là, mais rien ne vous empêche de tremper les pieds sur les petits bouts de plage de sable.

■ H J SMITH'S SON GENERAL STORE AND MUSEUM

308 North Columbia Street

☎ +1 985 892 0460

Du lundi au samedi de 8h30 à 17h (jusqu'à midi le mercredi et 13h30 le samedi).

À Covington depuis... que Covington existe, certainement ! Cette boutique où l'on trouve de la viande d'alligator séchée, une bêche flambant neuve et de chics dessous-de-plat prend des airs de musée poussiéreux dans la seconde salle où l'on remonte encore plus loin dans le temps pour tomber sur de belles pièces de collection (un moulin à café, une pirogue, un carrosse pour enfants) et un rat empaillé !

■ INSTA-GATOR RANCH AND HATCHERY

23440 Lowe Davis Road

☎ +1 985 892 3669

www.insta-gatorranch.com

info@insta-gatorranch.com

Ouvert tous les jours à horaires variables (téléphoner pour les connaître). Visite adulte 18 US\$, moins de 12 ans 12 US\$.

Cette ferme d'alligators, ou plutôt ce ranch comme on le dit localement, propose des visites guidées sur la vie des alligators. Le département de la faune sauvage de l'Etat de Louisiane dirige les opérations. Après avoir vu un film sur la collecte et l'éclosion des œufs, la visite commence en passant par la salle d'incubation, une exposition de tannerie des peaux et bien sûr les bassins réservés aux alligators. Vous pourrez les toucher et les porter. A voir.

■ ST. TAMMANY ART ASSOCIATION

320 North Columbia Street

☎ +1 985 892 8650

www.sttammanyartassociation.org

info@sttammanyartassociation.org

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 16h et le samedi de 11h à 16h.

St. Tammany Art Association est un excellent point de départ si l'on s'intéresse aux artistes locaux. Organisation non lucrative en place depuis plus de cinquante ans, cette galerie héberge des expositions d'artistes locaux contemporains. Le bâtiment en lui-même est une œuvre d'art avec ses poutres apparentes et ses murs de briques rouges. Une fois par mois, Covington organise un Art Show, une sorte d'exposition itinérante dans les vieilles maisons de la ville.

Shopping

■ MARCHÉS FERMIER

609 North Columbia Street

Juste devant la Mairie de Covington

☎ +1 985 966 1786

www.covingtonfarmersmarket.org

Le samedi de 8h à 12h et le mercredi de 10h à 14h.

Les *farmers markets* rassemblent nombre de petits producteurs locaux. C'est surtout l'occasion de survaloriser la richesse culinaire lousianaise comme la créativité de ses artisans : macarons, pains d'épice, confitures de piments et bacon ou au bourbon (et tant d'autres), chèvre frais, légumes anciens, cookies, miels. Parfois, un groupe s'invite et joue sur la placette. Les chefs du coin viennent souvent faire leurs emplettes ici.

► **Autre adresse** : Le mercredi au 419 N. New Hampshire

LACOMBE

Petite ville à 8 miles à l'est de Mandeville sur la Highway 190 juste avant Slidell. Son centre se résume au magasin de Bayou Adventure qui propose des sorties en kayak, des plats locaux à déguster sur place ou à emporter et un rayon de pêche et équipement d'extérieur. Une étape authentique à deux pas des bayous Cane, Castine et Lacombe.

■ BAYOU LACOMBE MUSEUM

61115 S St Mary St

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 16h, le dimanche à partir de 13h. Entrée adulte 3 US\$, +65 ans 2 US\$, enfant (6-17 ans) 2 US\$, gratuit pour les moins de 5 ans.

Un petit musée dédié à l'histoire de Lacombe essentiellement centré sur la vie à l'époque de la construction de cette ancienne école en 1920. On y trouve des expositions sur les tribus amérindiennes de Choctaw qui habitaient la région autrefois, la célébrité locale, le prêtre et écrivain Adrien Rouquette, et d'anciens outils agricoles. Entre autres.

Immersion locale et nature avec Bayou Adventure

Bayou Adventure, c'est l'épicentre de Lacombe. C'est ici que les locaux viennent dîner ou déjeuner, assistent à des réunions, viennent s'approvisionner en équipement de pêche ou simplement « hang out » (passer du temps) avec Jeff et Shannon, les adorables propriétaires. C'est aussi le point de rendez-vous pour partir explorer les sauvages bayous Cane et Lacombe. En visite guidée, de façon indépendante ou en sortie de groupe au coucher du soleil. Et de retour, nous vous conseillons de vous installer sur la grande table commune et de goûter aux spécialités locales. Difficile de choisir entre les écrevisses bouillies dans l'arrière-boutique, les cannellonis revisités façon sauce cajun ou les saucisses à l'alligator. Faites comme nous, goûtez tout ! Et, surtout, prenez votre temps et discutez avec les locaux.

■ BAYOU ADVENTURE

28178 US-190

☎ +1 985 882 9208

www.bayouadventure.com

cajunzydeco@gmail.com

Prendre Main Street sur la droite au bout des 10 km de Highway 190 qui séparent Lacombe de Mandeville.

Ouvert tous les jours de 5h à 20h. Kayak à partir de 39 US\$ la journée de location (tarifs spécifiques pour une balade guidée) et 20 US\$ pour la journée de vélo (8 US\$/h). Sortie coucher de soleil à partir de 55 US\$ par personne.

Après avoir fait son trou dans le milieu de la musique à La Nouvelle-Orléans, Shannon Griffin a décidé de traverser le lac pour y trouver une vie plus calme, plus « en adéquation avec sa façon de penser ». Bayou Adventure, c'est une boutique d'appâts et de matériel de pêche pour les locaux, mais aussi une excursion dans le meilleur respect de l'environnement. En vous baladant tranquillement sur le bayou Cane ou le bayou Lacombe (dans la réserve sauvage des marécages de Big Branch), seul ou accompagné, vous pourrez aller à la rencontre d'alligators, de loutres, d'orphanes (ces impétueux poissons tout droit débarqués de la préhistoire), de balbuzards et autres oiseaux.

Le plus en comparaison des traditionnels *boat-tours* : voguer à fleur d'eau, frôler les nénuphars et les « genoux de cyprès » (*cypress-knees*), et surtout profiter d'un après-midi au calme. Vous pouvez également y louer des vélos pour parcourir un bout du Tammany Trace, ou encore partir en expédition pêche. Prévoyez la crème solaire.

■ BIG BRANCH MARSH NATIONAL WILDLIFE REFUGE

61389 Highway 434

☎ +1 985 882 2000

www.fws.gov/refuge/big_branch_marsh/

Le Visitor Center est ouvert du mardi au samedi de 9h à 16h. Entrée libre.

La réserve nationale de Big Branch Marsh offre une occasion unique d'observer la faune et la flore locales. Prévoyez un arrêt au très intéressant Visitor Center avant de vous lancer sur le sentier qui s'enfonce dans la réserve sur près de 3 kilomètres.

FOLSOM

Girafes, zèbres, chameaux et oryx sont à voir près de Folsom, au Global Wildlife Center.

■ GLOBAL WILDLIFE CENTER

Hwy 40 ☎ +1 985 796 3585

www.globalwildlife.com

reservations@globalwildlife.com

Ouvert tous les jours (consultez le site ou téléphonez pour connaître les heures de visite du mois, variables). Safari en petit train : 19 US\$ par adulte, 13 US\$ par enfant.

Près de Ponchatoula, aux alentours de Folsom, se trouve le parc animalier Global Wildlife Center. 365 hectares sont réservés pour préserver plus de 40 espèces d'animaux différents (girafes, antilopes, chameaux, bisons, buffles, lamas, zèbres...). Les visiteurs sont promenés dans un petit train. Avant le départ, des pots de maïs sont vendus pour nourrir les animaux. Ces derniers sont vite attirés et viennent spontanément manger le maïs. N'y allez pas pendant l'été quand il fait très sec et trop chaud.

LITTLE RIVER BLUFFS

11030 Garden Lane

☎ +1 985 796 5257

www.littleriverbluffs.com

stay@littleriverbluffs.com

Chalet à partir de 300 US\$ pour 2 nuits au minimum, avec petit déjeuner, 25 US\$ par personne supplémentaire (au maximum 4 personnes par chalet). Ajoutez 50 US\$ pour le cottage.

Pour se sentir enfant des bois le temps d'un week-end ! Ce sont Loretta et Blaine DuBose, tombés en adoration pour ce site unique et préservé, qui ont repris l'affaire que David Campbell avait monté plus de 40 ans plus tôt au milieu des bois. River Chalet, le long de la rivière, compte deux chambres simples, une cuisine et une salle de bains. Meadow Cabin, entièrement construite en cyprès, possède une chambre et une cheminée.

ABITA SPRINGS

La douceur de vivre s'étire langoureusement à l'ombre des majestueux chênes d'Abita Springs. Ancienne ville de villégiature, on y venait depuis la Nouvelle-Orléans, d'abord, en bateau, puis, en train, pour profiter des bienfaits de son eau de source. La ville comptait alors une dizaine d'hôtels. Si, aujourd'hui, elle a perdu en renommée, elle reste une destination très agréable dans le Northshore. On y apprécie tout autant le côté paisible de son petit centre avec son joli parc et son grand gazebo de bois que la gentillesse de ses habitants qui se rassemblent régulièrement pour faire la fête au son des groupes locaux. L'arrivée dans Abita Springs avec son allée de chênes enguirlandée annonce la couleur. Vous allez vous sentir bien, ici, surtout si vous séjournez dans le magnifique Abita Springs Hotel.

Ne manquez pas la célèbre brasserie, Abita Springs Brewery, qui propose des tours et dont vous retrouverez les fameuses bières un peu partout en Louisiane. Et si vous êtes un tant soit peu sportif, pourquoi pas rejoindre Covington via l'ancienne voie ferrée transformée en voie cyclable de Tammany Trace Bike Trail.

Se loger

ABITA SPRINGS HOTEL

22088 Ann O'Brien Ln

☎ +1 985 951 4200

www.abitaspringshotel.com

info@abitaspringshotel.com

Chambre entre 99 et 199 US\$. Parking gratuit. Vélo à disposition. Wifi.

Soyez prévenus, vous n'aurez plus envie de quitter les magnifiques chambres d'Abita Springs Hotel. Will, le fils de l'artiste local John Prebble, a restauré ce bâtiment historique datant de 1890 qui fut la maison du premier maire d'Abita Springs. En 2018, il a ouvert ce superbe hôtel au centre de la ville. On adore la décoration des chambres épurée et design, la vue sur les chênes majestueux et le jardin agrémenté d'une fontaine qui invite à la détente. Et quel plaisir de pouvoir aller visiter les petits musées de la ville ou partir dîner sans avoir besoin de prendre sa voiture !

Se restaurer

ABITA BREW PUB

72011 Holly St

☎ +1 985 892 5837

www.abitabrewpub.com

abitabrewpub@gmail.com

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 21h, jusqu'à 22h vendredi et samedi.

L'arrêt obligatoire pour les amoureux de bière. Après la visite de l'usine, ce pub est parfait pour un déjeuner. La cuisine est typiquement louisianaise sans originalité particulière, mais on peut enfin tester les breuvages sur différents mets.

ABITA SPRINGS CAFÉ

22132 Level Street

☎ +1 985 400 5025

www.abitaspringscafe.com

Ouvert tous les jours de 8h à 14h et les jeudi, vendredi et samedi jusqu'à 21h. À partir de 10 US\$.

Ce restaurant sert le petit déjeuner toute la journée pendant le week-end. Toute la cuisine du Sud louisianais y est aussi servie : omelettes, po-boys, et des pâtisseries, une des spécialités du chef.

MAMA D'S PIZZA & MORE

22054 LA-59

☎ +1 985 809 0308

www.mamadspizzamore.com

Ouvert du dimanche au jeudi de 11h à 21h, vendredi et samedi de 11h à 22h. Compter entre 7 et 17 US\$.

L'adresse favorite des locaux. Une petite cantine populaire aux banquettes en bois et nappes fleuries. Aux murs, des photos de la faune locale ainsi que quelques portraits de famille. La spécialité de la maison, ce sont les pizzas. Mais tout y est bon, les pâtes comme les sandwiches. Ne manquez pas, notamment, les excellents muffeletras. Attention, les portions sont extrêmement copieuses et toutes les pâtes sont servies avec une petite salade Caesar et une part de pizza.



Balade en kayak sur le bayou Cane.

© NELLY JACQUES

À voir - À faire

■ ABITA BREWERY

166 Barbee Road ☎ +1 985 893 3143

abita.com

friends@abita.com

Visites guidées d'une demi-heure 5 US\$: mercredi et jeudi de 14h à 15h, vendredi de 13h à 15h, samedi de 10h30 à 15h et dimanche de 1h à 15h. Visites toutes les demi-heure. Visite libre, lundi et mardi de 10h à 16h, mercredi et jeudi de 10h à 13h30, vendredi de 10h à 12h30 et dimanche de 10h à 12h30. Pas de visite en libre accès le samedi.

Abita est passé du statut de microbrasserie familiale isolée à la 14^e force de brassage du pays en l'espace de trente ans. La bière est bonne et s'exporte facilement. Soyez à la mode et testez les IPA, ces bières au fort goût de houblon classées par degré d'amertume. La dégustation est gratuite le temps de la visite, qui commence par une courte vidéo. La visite guidée vous permettra, en plus, de pénétrer au cœur de la brasserie et d'observer la production en cours. Attention, il faut avoir au moins 21 ans pour goûter les bières.

■ ABITA MYSTERY HOUSE

22275 Highway 36

☎ +1 985 892 2624

www.AbitaMysteryHouse.com

john@johnpreble.com

Ouvert tous les jours de 10h à 17h. 3 US\$ par personne.

Les alligators ne vous impressionnent pas : venez rencontrer des *dogigator*, *bassigator* et autres bestioles monstrueuses tout droit sorties de l'imagination de John Preble, le propriétaire des lieux et artiste notoire.

C'est un musée qui traverse les âges, c'est une boutique de souvenirs et gadgets uniques, c'est un dédale de micro-univers où l'on appuie sur des boutons et actionne des machines. Prévoyez des *quarters* pour faire fonctionner les machines, certaines sont gratuites mais la plupart fonctionnent avec des pièces de 25 cents.

■ TRAILHEAD MUSEUM

22044 Main Street

☎ +1 985 871 5327

www.trailheadmuseum.org

trailheadmuseum@gmail.com

Ouvert du vendredi au samedi de 10h à 16h et le dimanche à partir de midi. Entrée libre.

Ce petit musée gratuit, situé dans le parc de la ville, offre un aperçu de l'histoire d'Abita Springs. De ses origines à l'époque où elle était peuplée par les Indiens choctaw, en passant par son âge d'or lorsque Abita Springs était une destination de villégiature tendance jusqu'à aujourd'hui,

entre manifestations locales et production de bière, cette histoire vous sera contée par l'un des bénévoles du musée.

BUSH

À 16 miles au nord-est de Covington, la petite bourgade de Bush abrite le vignoble Pontchartrain, où se déroule le festival Jazz in the Vines.

■ PONTCHARTRAIN VINEYARDS

81250 Old Military Road

☎ +1 985 892 9742

www.pontchartrainvineyards.com

winery@pontchartrainvineyards.com

De mai à octobre. Visite dégustation du jeudi au dimanche de midi à 16h.

C'est en France que le propriétaire de ces vignobles s'est dit que lui aussi il pouvait profiter de ces petits vallons aux sous-sols argileux pour faire pousser des vignes. Un choix osé pour les puristes, sachant que sous un climat tropical les pieds de vigne sont vendangés deux fois par an. À base de cépages endémiques, les vins de Pontchartrain Vineyards sont peut-être légèrement surcotés, mais la qualité reste honnête et la typicité respectée. Les blancs peuvent rappeler nos côtes-de-gascogne, notamment le Trolley. Chez les rouges, goûtez au Rouge Militaire, vieilli en fût pendant 36 mois. Le Dah Red se rapprochera plus de la rondeur bordelaise. Rapportez un souvenir pour le moins exotique (de 8 à 30 US\$ la bouteille).

Au printemps, c'est Jazz'n the Vines, avec transats dans les vignes et de quoi se sustenter.

■ SPLENDOR FARMS

27329 Mill Creek Road

☎ +1 985 886 3747

www.splendorfarms.com

kelly@splendorfarms.com

À partir de 200 US\$.

Avec 12 hectares de ferme près de la rivière Bogue Chitto, Splendor Farms permet de s'accorder avec la nature. Là-bas, les animaux sont rois. Le petit bed & breakfast avec 3 chambres et une belle piscine est parfait pour s'éloigner un temps de la ville. Les enfants apprécieront d'aider à ramasser les œufs et les légumes frais du jardin. Toute la famille pourra partir explorer les environs à cheval ou descendre la rivière en canoë ou sur une énorme bouée.

BOGALUSA

À 30 miles au nord-est de Covington, placé sur la rive droite du Mississippi, Bogalusa permet d'accéder au Bogue Chitto National Wildlife Refuge.

■ **BOGUE CHITTO CANOEING AND TUBING CENTER**

10237 Choctaw Road

☎ +1 985 735 1173

www.tubingboguechitto.com

Tubing : à partir de 20 US\$ par personne (durée de 2 à 4 heures). Canoë et kayak : à partir de 40 US\$ par personne (durée de 1 heure à 1 journée). Camping à partir de 25 US\$.

Pourquoi ne pas louer un canoë ou de grandes bouées et descendre la rivière à la vitesse du courant ? Si le temps est beau, il ne faut pas hésiter et faire un break de la ville pour aller profiter de l'eau. Venez avec votre glacière prête pour un pique-nique, laissez votre voiture au parking, et un bus vous emmènera en amont de la rivière pour vous déposer sur la berge avec votre glacière et vos bouées. C'est très sympa et relaxant.

SLIDELL



La ville de Slidell a été construite aux environs de 1882 pendant l'importante construction du chemin de fer de La Nouvelle-Orléans au Mississippi qui est relié avec les lignes en direction de Cincinnati (Ohio) et aussi de New York.

Au début du XX^e siècle, plusieurs usines ouvrent dans la région (construction de briques, de bateaux, scierie...). Avec l'installation des autoroutes 10 et 12 qui se croisent à Slidell, la ville devient un arrêt très fréquenté par les voyageurs qui ne veulent pas rester à La Nouvelle-Orléans. Dans les années 1960, l'ouverture des bureaux de la NASA et de l'usine d'assemblage d'une partie du moteur des navettes spatiales près de Bay St. Louis (Mississippi) développe la partie résidentielle de Slidell.

Slidell a été très touché lors de l'ouragan Katrina. Les maisons sur le bord du lac et les baraques de pêcheur ont entièrement disparu ; restent quelques pilotis. Toutefois, certains pêcheurs ont reconstruit de modestes campements et Teddy Avenue, la rue principale de la vieille ville de Slidell avec ses jolies maisons, modestes et ombragées, semble reprendre vie. Les restaurants et d'anciens lieux emblématiques comme The Old Town Soda Shop (au 301 Cousin Street) rouvrent peu à peu.

Se restaurer

■ **NATHAN'S RESTAURANT**

36440 Old Bayou Liberty Road

☎ +1 985 643 0443

www.nathansrestaurant.net

Ouvert du mardi au jeudi de 11h à 21h, vendredi et samedi de 11h à 22h.

Le chef et propriétaire Ross Eirich, a été pendant quatre ans l'unique cuisinier à Galatoire à La Nouvelle-Orléans. En 2008, il démissionne et ouvre son propre restaurant-traiteur à Slidell, dans cette jolie maison au milieu des bateaux. Sa cuisine est principalement créole-française, avec une préférence pour les plats de poisson. L'adresse vaut également pour son emplacement, face au bayou Bonfouca.

■ **PALMETTOS ON THE BAYOU**

1901 Bayou Lane

☎ +1 985 643 0050

Ouvert du mardi au jeudi de 11h à 21h, 22h vendredi et samedi et jusqu'à 20h dimanche. Compter 15 US\$ pour le déjeuner et 30 US\$ pour le dîner.

Ce restaurant est installé face au bayou Bonfouca dans un charmant cottage acadien. On peut y manger de la bonne cuisine créole-cajun, et aussi prendre des leçons de danse cajun, assister à des démonstrations de cuisine et même faire une visite en bateau des bayous. Le dimanche un brunch cajun propose du *gumbo*, des étouffées d'écrevisses, de l'alligator à la sauce piquante, du *jambalaya*, etc. A essayer : le canard et le *po-boy* aux crevettes barbecue.

Visites guidées

■ **HONEY ISLAND SWAMP**

41491 Crawford Landing Road

À l'ouest de Pearl River

☎ +1 985 641 1769

www.honeyislandswamp.com

Sur réservation. Tour guidé en bateau : adulte 25 US\$. Transport de New Orleans possible.

Les commentaires du Dr. Paul Wagner sont plus intéressants que ceux d'autres guides, puisqu'il a étudié l'écologie et a décidé de partager sa passion avec les touristes. A bord d'un bateau de 20 personnes au maximum, vous partez à la découverte de Honey Island Swamp dans le bassin de Pearl River, pendant 2 heures.

■ **PEARL RIVER ECO-TOURS**

Jonction de Hwy 90 et 190

☎ +1 985 649 4200

www.pearlrivercotours.com

neil@pearlrivercotours.com

Tour adulte 25 US\$, de 4 à 12 ans 15 US\$ (52 et 35 US\$ avec le transport depuis La Nouvelle-Orléans). Sur réservation. Trois visites par jour (10h, 12h et 14h30) suivant le temps.

Encore une visite des marécages de cette région, avec une boutique de souvenirs, la possibilité

de louer des canoës et de trouver des toilettes propres. L'enseigne se veut plus « responsable », mais c'est avec des marshmallows que cette fois-ci on attire les alligators ! Formules de visites customisées.

PONCHATOULA

A 45 minutes de New Orleans, côté ouest du lac Pontchartrain, la ville de Ponchatoula était au début du XX^e siècle une ville importante. Sa population a énormément chuté, mais Ponchatoula reste connue pour ses nombreuses boutiques d'antiquités, rassemblées sur West Pine Street.

■ PONCHATOULA COUNTRY MARKET

10 E. Pine Street

☎ +1 985 386 9580

www.ponchatoulacountrymarket.org
ponchcountrymarket@att.net

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 17h, dimanche de 12h à 17h.

Situé dans un ancien dépôt ferroviaire, ce marché date de 1973. Très important aux yeux des locaux, il est le symbole de la communauté du Northshore. Les artistes et artisans viennent y exposer leur travail. On y croise donc des statuettes de bois, de la céramique, du verre teinté, des bijoux, ainsi que de nombreuses sucreries et pâtisseries.

HAMMOND



Hammond est une ville sans vraiment grand intérêt et surtout très calme. L'université publique Southeastern Louisiana University y est installée depuis 1925 et possède un bon programme d'études sur la santé et la musique. Beaucoup d'amoureux de la pêche s'y installent

à cause de son accès rapide au lac Pontchartrain et au golfe du Mexique par le port Manchac.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

13143 Wardline Rd.

☎ +1 985 542 7520

www.tangi-cvb.org — info@tangitourism.com
Ouvert tous les jours de 8h à 17h.

Vous y trouverez toutes les informations touristiques sur la région.

À voir – À faire

Si vous allez vous balader dans le centre d'Hammond, allez voir le bâtiment du Northshore Broadcasting (qui se situe à l'intersection d'E Thomas Street et de N Cypress Street), dont la façade a été utilisée pour représenter la maison de Tony Vallelonga dans le film oscarisé *Green Book*.

■ KLIBERT'S ALLIGATOR FARM

41083 West Yellow Water Road

☎ +1 985 345 3617

klibertgatortours.com

Printemps-été : tous les jours de midi à la tombée de la nuit. Automne-hiver, du jeudi au dimanche de midi à la tombée de la nuit. Entrée adulte 15 US\$ (5 US\$ en hiver), enfant 10 US\$ (5 US\$ en hiver). Compter une bonne heure depuis La Nouvelle-Orléans.

Vous voulez voir des alligators, vous serez servi ! Située près d'un bayou, cette ferme élève les alligators pour leurs peaux, envoyées partout dans le monde. Vous pourrez en voir de toutes les tailles. Amenez votre pince-nez, les alligators ne se parfument pas au Chanel N° 5. D'énormes bestioles sont dans un périmètre gardé et restent bien tranquilles...

Le plantation de Nottoway.

© MEINZAHN



LE PAYS DES PLANTATIONS



LE PAYS DES PLANTATIONS



Il est temps de s'enfoncer dans l'arrière-pays pour découvrir ce que vous avez toujours imaginé à la seule évocation de la Louisiane : les plantations. Elles sont toutes situées au bord du Mississippi pour la bonne raison que leur survie en dépendait, tous les échanges commerciaux se faisant sur le fleuve. Les planteurs affrétaient des barges pour descendre leur production de coton ou de tabac vers La Nouvelle-Orléans et les produits manufacturés dont ils avaient

besoin revenaient par la même voie. Aujourd'hui, la plupart des plantations ne sont plus des exploitations agricoles sauf exception (Lloyd Hall à Cheneyville est une ferme en activité), mais des musées et des B&B. En partant à la découverte des plantations, vous croiserez Baton Rouge, la capitale de la Louisiane, bien différente du reste de l'État et même un peu morose. Préférez-lui St. Francisville ou l'une des multiples plantations pour séjourner.

LA ROUTE DES PLANTATIONS

La mousse espagnole accrochée aux chênes centenaires, silhouettes tantôt effrayantes, tantôt protectrices, les imposantes demeures blanches à colonnades et les maisons créoles aux porches colorés sont autant de vues que vous croiserez le long de cette magnifique route des plantations. Great River Road part de Natchez (Mississippi) et longe la mythique Mississippi River sur plus de 212 miles, jusqu'à La Nouvelle-Orléans. Nous traitons ici de la portion entre New Orleans et Baton Rouge, qui court sur plus de 70 miles (environ 110 km). Plantation Road ou River Road est une suite d'autoroutes ponctuées d'anciennes plantations qui ont survécu depuis les XVIII^e et XIX^e siècles. Parmi les levées, barrages construits par l'homme et voués à protéger les champs des caprices du Mississippi, vous apercevrez les maisons des plantations, souvent érigées dans le style Renaissance grecque, parfois dans le style créole. Mark Twain, entre autres, a contribué à populariser cette route historique, où se mêlent petite et grande histoires, entre légendes de

fantômes et guerre de Sécession. Leur visite permet de comprendre les us et coutumes des planteurs de l'époque, souvent de riches familles européennes ou créoles, mais aussi les conditions de vie des esclaves et les conséquences architecturales du climat louisianais sur ces maisons. Notez qu'en plus de la maison principale certains domaines conservent d'autres baraquements, comme ceux des esclaves, ou encore les dépendances de la demeure principale, la cuisine par exemple. La plupart des maisons ont survécu jusqu'au début des années 1920, mais la crise et la déliquescence de l'industrie de la canne à sucre ont durement frappé la plupart d'entre elles. La renaissance de cette région commence dans les années 1940, quand les premières demeures sont restaurées (Oak Alley, Houmas House...).

Transport

Ce circuit des plantations suit la River Road (LA 44), vous longez la levée du Mississippi sur

Les immanquables du pays des plantations

- ▶ **Se promener** dans les magnifiques jardins de Houmas House Plantation and Gardens.
- ▶ **Suivre une visite guidée en français** de la belle plantation Laura.
- ▶ **Monter au sommet** du Capitole à Baton Rouge.
- ▶ **Passer la nuit** dans la plantation hantée de Myrtle.
- ▶ **Marquer** un temps devant l'allée de chênes de la plantation Oak Alley ou à Evergreen.
- ▶ **Regarder un match de football américain** avec l'équipe de LSU sur le campus à Baton Rouge et surtout profiter de l'avant-match avec le *tailgating* autour du stade.
- ▶ **En apprendre plus sur la vie des esclaves** dans les plantations lors de la visite de la plantation Whitney.
- ▶ **Déjeuner au Magnolia Café** à St Francisville.

une agréable petite route où alternent magnifiques demeures de planteurs et... raffineries de pétrole et paysage industriel, de part et d'autre du Mississippi.

Pratique

Prévoyez, en moyenne, une heure trente pour une visite commentée, assurée par des guides en anglais (certaines plantations possèdent des fascicules en français). Plus rarement, vous trouverez des visites en français. La plantation Laura, propose, notamment, des visites en français (à des horaires précis).

Visiter plus de deux ou trois plantations en une journée est une erreur. Vous risquez de mélanger les détails de chaque maison et vous aurez mal aux pieds. Chaque maison est différente, même si les visites peuvent parfois se ressembler. Pour choisir, basez-vous sur vos goûts personnels, en matière de paysage, d'histoire ou d'architecture. Les plantations sont présentées géographiquement, au départ de La Nouvelle-Orléans. Sachez que d'autres plantations sont à voir dans les environs de St-Francisville.

■ NEW ORLEANS PLANTATION COUNTRY

La Place

671 Belle Terre Blvd

☎ +1 866 204 7782

<https://visitnopc.com/>

info@visitnopc.com

Ouvert la semaine de 8h30 à 16h30.

Il s'agit de l'office de tourisme du pays des plantations. De nombreuses et précieuses infos à venir chercher ici avant d'entamer la visite de la région. Accueil très sympathique.

DESTREHAN



Destrehan se situe à 30 minutes de La Nouvelle-Orléans. Destrehan Plantation est son joyau.

■ DESTREHAN PLANTATION



13034 River Road

Highway 48

☎ +1 985 764 9315

www.destrehanplantation.org

info@destrehanplantation.org

Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Tour toutes les 30 minutes. Fermé les principaux jours fériés. Adulte 22 US\$, senior 17 US\$, enfants (7-17 ans) 10 US\$.

La plantation a été construite en 1787 dans le style colonial français par un mulâtre libre, Charles Pacquet, puis réaménagée dans le style Renaissance grecque dans les années 1830-1840 pour loger les 14 enfants de la famille Destrehan. C'est la plus ancienne plantation répertoriée dans le delta du Mississippi. La maison est aujourd'hui une longue bâtisse

créole, huit colonnes doriques sont alignées sur sa façade, deux ailes l'encadrent de chaque côté. On dit que le célèbre pirate Jean Lafitte y aurait caché son trésor et hanterait la demeure les nuits d'orage... Si ce genre d'aventures vous intéresse, on propose à Destrehan une visite relatant les nombreuses histoires de fantômes qui habitent le manoir. Le jardin contient quelques magnifiques spécimens de chênes plus que centenaires. La visite est assurée par des guides en costumes et, le week-end, on peut assister à des démonstrations d'artisanat ancestral, comme la teinture à l'indigo.

■ ORMOND PLANTATION HOUSE

13786 River Road

☎ +1 985 764 8544

www.plantation.com

info@plantation.com

Chambre double de 160 à 200 US\$, petit déjeuner compris.

L'histoire de Plantation Ormond remonte au début des années 1780, lorsque Pierre D'Trepagnier est nommé propriétaire du terrain par le gouverneur espagnol De Galvez, avant d'y édifier la demeure actuelle un peu avant 1790, dans le style typique des plantations de l'époque. La maison se distingue toutefois des autres par ses deux garçonnières latérales plus hautes que l'édifice principal. Richard Butler, un colonel irlandais enamouré du Sud lousianais, rachète en 1805 la plantation et le nomme Ormond, en hommage au château d'Ormonde, situé en Irlande. Lorsque la guerre civile éclate, la propriété va passer de main en main, se délabrant peu à peu avec le temps. C'est finalement Alfred Brown et sa femme, propriétaires du journal de La Nouvelle-Orléans *Brown's Velvet Dairy* qui la restaurent au milieu du siècle passé, et même, la modernisent. C'est désormais la famille Carmouche qui s'occupe du maintien des lieux, proposant aux visiteurs des tours guidées, mais aussi de confortables chambres pour y passer la nuit, ainsi qu'un très bon restaurant.

■ THESEAFOOD POT

14386 River Rd

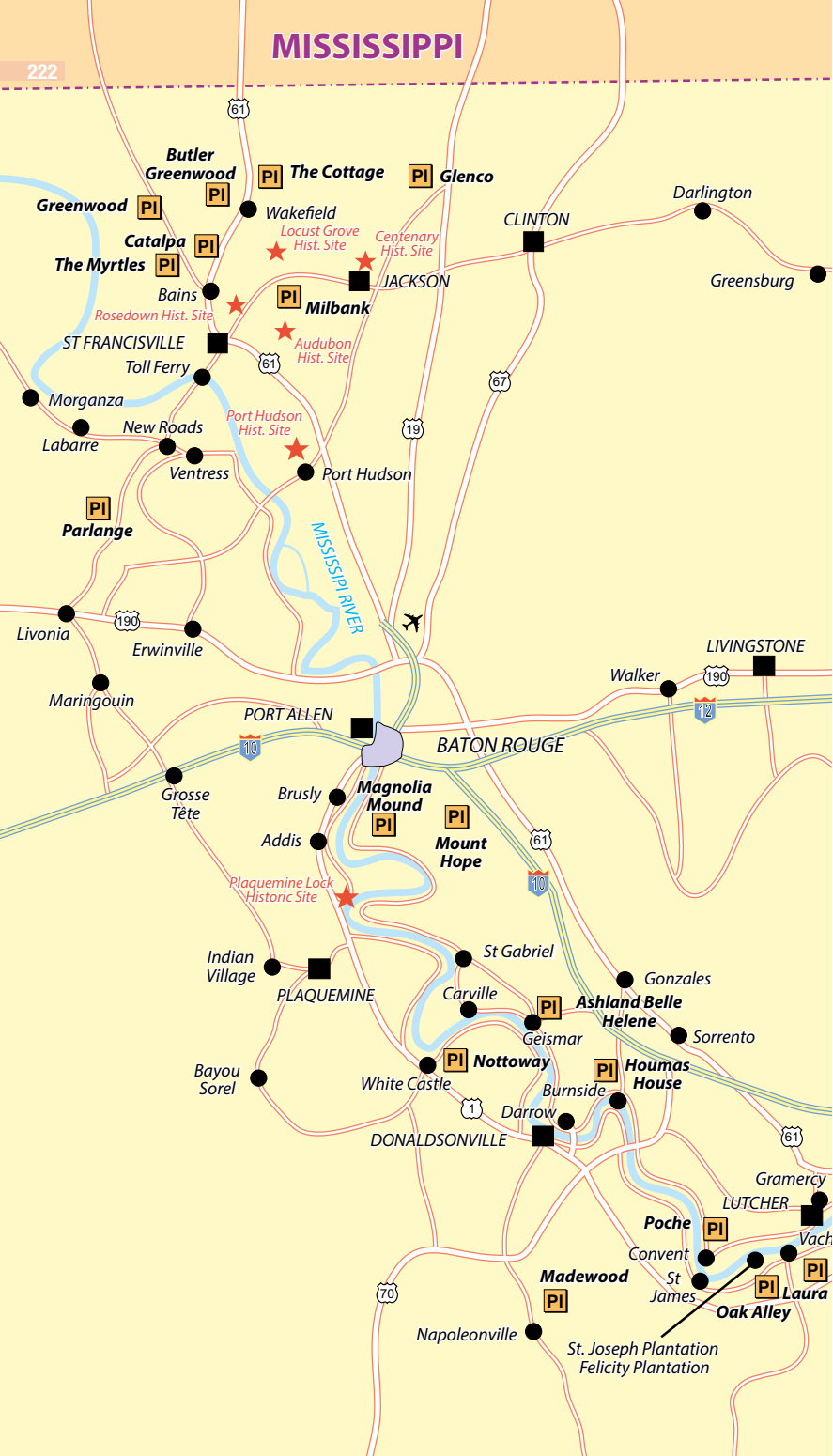
New Sarpy

☎ +1 985 725 0053

Ouvert mardi et mercredi de 10h à 20h, jusqu'à 21h du jeudi au samedi. Compter entre 10 et 20 US\$.

Un établissement de fruits de mer lors ou bouillis. Simple mais bon et pratique lorsque l'on visite les plantations alentour. N'oubliez pas de commander au comptoir. Vous trouverez également une belle sélection de sandwiches, po'boys et wraps ainsi qu'un cheesecake maison s'il vous reste encore un peu de place.

MISSISSIPPI

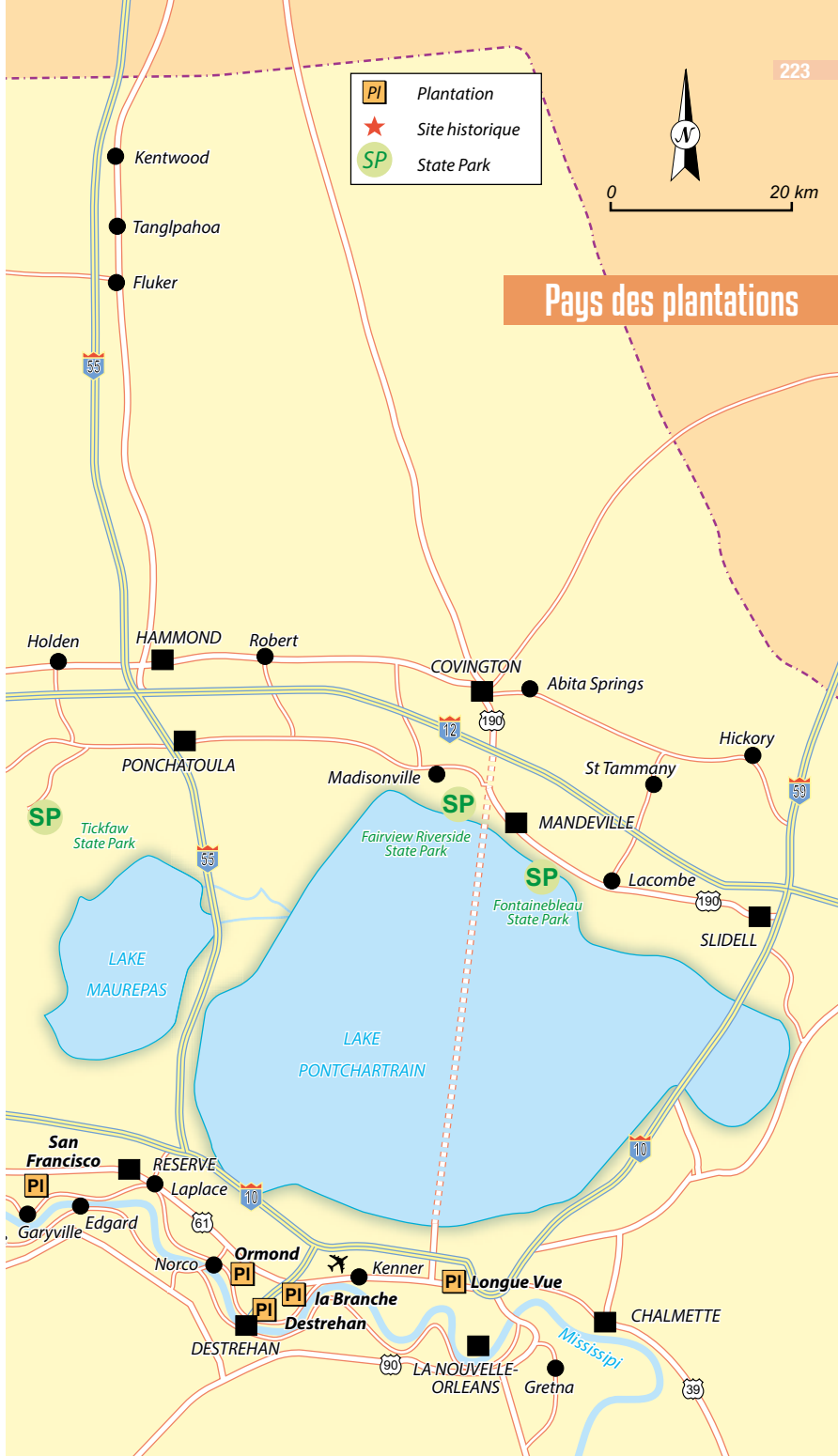


	Plantation
	Site historique
	State Park



0 20 km

Pays des plantations



GARYVILLE

Garyville est à 50 minutes de La Nouvelle-Orléans et 40 minutes de Donaldsonville. On y découvre la très réputée San Francisco Plantation.

■ SAN FRANCISCO PLANTATION



2646 Highway 44

☎ +1 888 322 1756

www.sanfranciscoplantation.org

Tour de 45 minutes toutes les 20 minutes, tous les jours de 9h 30 à 16h. Adultes 20 US\$, enfants 10 US\$, gratuit pour les moins de 6 ans.

Avec son allure étrange et ses couleurs déli-rantes, cette maison a de quoi surprendre. Construction de style néogothique, victorien et classique, elle a exigé trois ans de travaux (achevés en 1856). Edmond Bozonier Marmillion, passionné de bateaux à aube, la fit édifier dans le Steamboat Gothic Style. Son plan était très original pour l'époque : le salon principal se trouve à l'étage, la salle à manger et les pièces de service (cellier et cave à vins) au rez-de-chaussée. Le toit d'ardoises, énorme, est également de construction inhabituelle, troué de lucarnes qui aèrent le grenier. Quant au système d'alimentation en eau à l'aide de tuyauteries reliées à des citernes, il était tout simplement révolutionnaire. Le nom de cette maison n'a rien à voir avec la ville de San Francisco. Tout ce modernisme coûtait cher et le fils du premier propriétaire, Valsin Marmillion, nomma en 1860 sa demeure Saint-Frusquin – du patois français *sans fruscins*, « sans un sou en poche » –, car cette petite folie avait englouti la fortune familiale ! En 1879, le nouveau propriétaire, Achille D. Bougères, la rebaptisa San Francisco. Aujourd'hui, elle appartient à une compagnie pétrolière, la Marathon Oil Company, qui a participé à sa restauration en 1974-1976. La plupart des décorations que vous y voyez sont authentiques, les autres ont été reconstituées le plus fidèlement possible d'après des fragments d'origine. Le mobilier et les objets ne sont pas d'origine, mais tous typiques de l'époque, fabriqués en Louisiane et choisis suivant l'inventaire de la famille Marmillion. À la mort de son père en 1856, Valsin redécora la maison avec sa femme, Louise Von Seybold, rencontrée en Bavière. Son goût a particulièrement influencé le choix des couleurs et des ornements originaux de la maison.

Ses peintures murales et les frises des plafonds n'ont rien perdu de leur éclat et restent très colorées. Elles datent de la période victorienne tout comme les montants bleus de la cheminée. Remarquez la taille et l'orientation des miroirs, les jeunes filles les utilisaient pour contrôler la longueur de leurs robes, que le jupon ne devait pas dépasser ! Dans la chambre, au pied du lit,

vous verrez une commode ou toilette très rare pour l'époque. Dans toutes les plantations, la cuisine était située hors de l'habitation, en raison des risques d'incendie. Les esclaves préparaient donc les plats dans un bâtiment extérieur, puis les apportaient dans l'office. Une grande jarre en terre y est enterrée dans le sol : elle servait à conserver les aliments au frais. Enfin, dans le jardin, la petite tour contient une citerne d'eau.

WALLACE

Wallace, localité voisine d'Edgard, se trouve à 45 minutes de voiture de La Nouvelle-Orléans. La visite de la plantation Whitney, premier musée dédié à l'esclavage des États-Unis, peut très aisément se coupler avec celle de la plus traditionnelle mais non moins charmante Evergreen.

■ WHITNEY PLANTATION HISTORIC DISTRICT



5099 Highway 18

☎ +1 225 265 3300

www.whitneyplantation.com

tours@whitneyplantation.com

Ouvert du mercredi au lundi de 10h à 15h. 23 US\$, 20 US\$ pour les seniors et les étudiants, 10 US\$ pour les 6 à 12 ans, gratuit pour les moins de 6 ans. Visite de 1h30.

La plantation Whitney (ouverte à la visite en décembre 2014) n'est pas une plantation comme les autres. On n'y vient pas pour admirer le style architectural de la maison (la visite de la demeure principale est, d'ailleurs, assez brève), ni pour se prendre pour l'un des personnages d'*Autant en emporte le vent*. On vient ici pour comprendre la vie dans une plantation, non pas du point de vue des riches propriétaires blancs mais à travers les yeux des esclaves qui y travaillaient corps et âme. Pas moins de 350 esclaves y auraient vécu. Un mémorial, le mur d'honneur, recense toutes ces personnes.

Il n'y a pas d'accès à la plantation en dehors de la visite guidée. Le tour d'une heure trente est majoritairement en extérieur (pensez à vous protéger du soleil ou à prendre l'un des parapluies blancs mis à disposition à cet effet). Son contenu est très intéressant et alterne entre des explications sur la vie à l'époque, la visite de sites (la maison, l'église, les cases, la cuisine...) et des temps libres dans les mémoriaux érigés en l'honneur des esclaves et dans un souci de mémoire. Durant la visite, on se familiarise notamment avec les conditions de travail à la fois très dures et dangereuses, les accidents dans les exploitations de canne à sucre et, particulièrement lors de la manipulation des chaudrons et de la cuisson, étant très fréquents. Mais la dimension la plus émouvante de la visite se passe du côté des mémoriaux. Vous pourrez

y lire des messages et « anecdotes » d'esclaves qui y évoquent des souvenirs marquants et font référence à leurs conditions de vie dans la plantation. Les textes en « argot » ne sont pas toujours aisés à comprendre malheureusement pour les voyageurs à l'anglais approximatif. La visite de Whitney est probablement l'une des plus intéressantes d'un point de vue historique. A la fin du tour, vous pourrez poursuivre votre apprentissage de la vie dans les plantations dans la partie musée attenante à la boutique de souvenirs.

EDGARD

Sis sur la rive ouest du Mississippi à hauteur de Garyville, ce village fait partie de ce qu'on appelle la Côte des Allemands, *German Coast*. La plantation Evergreen a d'ailleurs été fondée par un migrant allemand au XVIII^e siècle.

■ EVERGREEN PLANTATION

4677 Highway 18 ☎ +1 985 497 3837
evergreenplantation.org
evergreenplantation@gmail.com
Visite à 9h15, 10h15 et 11h15 le matin, l'après-midi à 13h et 14h et à 15h également (vendredi et samedi).

Cette partie de la rive du Mississippi a très tôt été prisée par les colons allemands, c'est la *German Coast*. Ambroise Haydel (ou Heidel) s'établit sur ce qui deviendra la plantation Evergreen en 1721. Cultivant l'indigo d'abord, la ferme s'oriente vers le sucre, plus rentable. Très bien préservée, Evergreen demeure l'une des plus intactes plantations de canne à sucre du sud des États-Unis. La maison principale de style créole s'est parée à la mode *Greek revival* en 1832 suite aux travaux de rénovation lors du rachat de la ferme des Heidel par Pierre Becnel, inspiré par le style américain des bâtisses néo-orléanaises. Devenue plantation, on y visite un parterre façon jardin à la française, des garçonnières et pigeonniers, des commodités Renaissance grecque, la maison des esclaves, la cuisine et une allée de 82 chênes vieux de deux cents ans bordée de 22 cabines d'esclaves (deux familles par cabine de 20 mètres carrés) qui furent occupées jusqu'en 1947. C'est cette allée qui a fait rêver pas mal de réalisateurs comme Quentin Tarantino qui est venu y tourner des scènes de *Django Unchained*. Mais l'allée originale a dû laisser le rôle à sa voisine plus télégénique. Dessinée ultérieurement, ses chênes sont d'un siècle plus jeunes ; plus droits, ils donnent une meilleure impression de majestuosité. L'histoire d'Evergreen est aussi complexe que l'histoire de la Louisiane elle-même mais les guides font du bon travail en rendant le tour informatif et divertissant.

VACHERIE



Vacherie est à 1 heure de La Nouvelle-Orléans et 35 minutes de Donaldsonville. On vient ici bien sûr pour les fabuleuses Laura Plantation et Oak Alley Plantation.

Se loger

■ OAK ALLEY PLANTATION

3645 Highway 18 ☎ +1 225 265 2151
www.oakalleyplantation.com
contactus@oakalleyplantation.com
A 53 miles à l'ouest de La Nouvelle-Orléans.
8 cottages sont à louer, de 175 à 275 US\$ pour deux personnes, petit déjeuner inclus (pensez à rajouter le pourboire).

Les cottages offrent une occasion unique de poursuivre l'expérience de la magnifique Oak Alley et de découvrir le site sous un autre angle, particulièrement magique à la tombée de la nuit lorsque tous les touristes ont disparu.

Construites dans le style de la plantation, les maisonnettes de bois sont très bien équipées et possèdent une kitchenette (voire une cuisine dans la grande maison). Chaque pièce est joliment décorée avec tout le confort nécessaire. On pourra aussi profiter des petits decks en bois situés sur l'avant des maisons et respirer l'air paisible de la Louisiane. Ambiance romantique assurée.

Se restaurer

Sans pour autant avoir l'embarras du choix, Vacherie offre un peu plus d'options pour se restaurer que les autres villes de la région des plantations.

■ B&C SEAFOOD RIVERSIDE & CAJUN RESTAURANT

2155 LA-18
☎ +1 225 265 8356
www.bncrestaurant.com
info@bncseafood.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h.
Situé juste à côté de la plantation Laura, ce restaurant typique propose fruits de mer frais pêchés localement, *gumbos*, *po-boys*, salades et spécialités acadiennes.

■ DJ'S GRILLE

21060 LA-20
☎ +1 225 265 7600
Ouvert de 11h à 21h sauf le dimanche, mercredi jusqu'à 20h, coupure entre 14h et 17h jeudi et vendredi. Compter entre 10 et 20 US\$.
Sans être de la grande cuisine, cet établissement populaire a le mérite d'exister et propose une cuisine appréciée des locaux. Le cadre est décontracté. On y trouve des spécialités du Sud et des classiques américains.

À voir - À faire

■ LAURA CREOLE PLANTATION



2247 Highway 18

☎ +1 225 265 7690

www.lauraplantation.com

info@lauraplantation.com

Adulte : 25 US\$ (réduction de 2 US\$ sur présentation du guide), de 13 à 17 ans : 15 US\$, de 6 à 12 ans : 10 US\$ et gratuit pour les moins de 2 ans. Visite de 10h à 16h. Laura Plantation est l'une des seules plantations à proposer des visites en français quotidiennement, à 11h, 13h et 15h. La visite inclut l'accès au musée.

Une des visites les plus complètes, qui raconte l'histoire de la famille propriétaire, aborde l'esclavage et traite des différences culturelles entre créoles et Américains. La visite est basée sur les mémoires de Laura, une des propriétaires de la plantation, qui racontent près de cent ans de vie à la créole. En effet, cette plantation créole est différente des autres, dans son style et dans son fonctionnement. La maison a été restaurée dans les couleurs d'origine, mais les pièces sont restées telles qu'elles ont été trouvées par les actuels propriétaires. Elle a été construite dans le style créole en 1805 et a conservé une douzaine de bâtiments, les cases des esclaves, les deux bâtiments d'habitation et les cottages. La visite guidée a été écrite grâce aux recherches effectuées sur place et aux Archives nationales à Paris. Vous ne trouverez ici ni robe à crinoline, ni *mint juleps* sirotés langoureusement sur le porche de la maison. En revanche, on explique que derrière la belle maison principale où demeurait une famille blanche vivaient les esclaves qui avaient apporté avec eux culture et traditions du Sénégal. Une plantation n'était rien d'autre qu'une communauté dont le but était de faire prospérer l'ensemble de l'exploitation. Les guides parlent aussi des différences de mœurs et, plus important, de business, entre créoles et Américains, et comment les créoles ont dû s'adapter pour préserver leur activité après la vente de la Louisiane. Durant l'été 2004, l'aile centrale à l'arrière de la plantation a brûlé suite à un court-circuit. Beaucoup d'archives et de documentations ont été perdues dans l'incendie. Grâce au soutien de nombreux amis de la plantation et de la passion des propriétaires et des guides, la maison a pu continuer à vivre. Avec des artisans locaux, elle a été reconstruite comme elle était à l'origine. Ne ratez pas cette excellente visite, très différente des autres, à coupler avec le visionnage des très bonnes vidéos documentaires en ligne sur le site internet de la plantation. A noter également l'ouverture au printemps 2017 d'un petit musée, accessible en visite autonome, retraçant la vie de quelques-uns des esclaves de la plantation qui, en explorant diverses facettes de

ces vies particulières, laissent deviner une réalité largement répandue à l'époque. La jolie boutique permet de ramener quelques beaux souvenirs, dont un ouvrage sur l'histoire de la plantation et de la famille qui y vécut, en français. Vous pourrez continuer l'histoire de la saga familiale Duparc-Locoul en allant suivre la visite du Monde Créole dans le Quartier français, ou en contactant Joseph (lui-même guide à la plantation Laura et proposant des balades commentées).

■ ST. JOSEPH PLANTATION FELICITY PLANTATION



3535 LA-18

☎ +1 225 265 4078

www.stjosephplantation.com

Visite tous les jours à 10h, 11h, midi, 13h, 14h et 15h. Tarif adulte : 20 US\$, senior (+65 ans) : 18 US\$, étudiant (de 12 à 18 ans) : 10 US\$, enfant (de 6 à 12 ans) : 8 US\$ et gratuit pour les moins de 6 ans.

Juste à côté de la célèbre Oak Alley, se trouve une autre plantation de canne à sucre un peu plus modeste et moins connue. On vous parlera sûrement durant la visite de la plantation Felicity (qui est connue pour avoir accueilli le tournage de plusieurs films dont *12 years a slave* où l'on voit Solomon Northup construire un abri de jardin avec la belle plantation en fond). Cette plantation devrait ouvrir aux visiteurs dans le courant 2020. Il sera alors possible de combiner la visite de St-Joseph et Felicity.

Les deux plantations ont, en fait, fusionné en 1890 pour former la St. Joseph Plantation and Manufacturing Company. Elles appartiennent aux descendants des familles Waguespack et Simon, originellement propriétaires des lieux. La visite de St. Joseph vous permettra d'en savoir plus sur l'histoire de la famille et vous fera le tour de la jolie maison de style créole. D'après l'association de protection des chênes louisianais, Live Oak Society of Louisiana, la plantation posséderait 16 chênes enregistrés au registre officiel. Ils portaient les noms des membres de la famille et le plus grand mesurerait plus de 7 mètres de haut.

■ OAK ALLEY PLANTATION



3645 Highway 18

☎ +1 225 265 2151

www.oakalleyplantation.com

contactus@oakalleyplantation.com

A 53 miles à l'ouest de La Nouvelle-Orléans.

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée adulte 25 US\$, enfant 13-18 ans 10 US\$, 6-12 ans 7 US\$, -6 ans gratuit. Visites guidées de la maison d'environ 40 minutes, toutes les demi-heures, première visite à 9h30. Compter environ 2h de visite en tout en comptant la maison et le tour de la propriété. Le restaurant est ouvert tous les jours, pour le petit déjeuner et le lunch.

LAURA

La Plantation Créole



Marchez sur les pas de quatre générations d'une famille créole louisianaise, libres et esclaves, et découvrez une histoire authentique qui vous transportera bien au-delà des mythes du Vieux Sud.

Une nouvelle exposition rend hommage aux esclaves du site, évoquant des noms, des visages et des histoires personnelles depuis trop longtemps oubliés.



Visites en français tous les jours
à 11h, 13h et 15h



2247 Hwy.18 Vacherie Louisiana
www.LauraPlantation.com Tél : 225.265.7690

Du balcon de cette demeure, préparez-vous à admirer l'allée la plus célèbre de la Louisiane, avec ses 28 magnifiques chênes multicentenaires. Ces chênes ont incroyablement bien résisté aux ouragans, d'ailleurs des paratonnerres ont été installés à leur sommet afin de leur éviter d'être foudroyés. 28 est le nombre fétiche de la propriété : 28 chênes, 28 colonnes doriques qui entourent l'habitation et 28 dépendances. Construite en 1839 par un planteur de canne à sucre français, Jacques Téléphore Roman, dans le style Renaissance grecque et en briques faites à la main, Oak Alley (l'allée de chênes) est rachetée en ruine en 1925 par un courtier en coton, Andrew Stewart. A sa mort, une fondation a été créée par sa femme Jacqueline pour entretenir la maison. En hommage à la mémoire de cette bienfaitrice, toutes les pendules de la maison sont arrêtées à 7h30, heure de sa mort à l'âge de 93 ans. La visite est intéressante. Vous obtiendrez de nombreux détails sur la vie quotidienne des planteurs. Par exemple, vous apprendrez que chaque matin, les domestiques aplatissaient les matelas à l'aide d'un rouleau de bois encastré dans le panneau de la tête du lit. On vous expliquera aussi les techniques architecturales pour préserver la maison de la chaleur humide (hauts plafonds, murs épais). La légende veut qu'un esclave de la plantation ait réussi à greffer un pacanier (arbre voisin du noyer). De nos jours, les pacanes, ou noix de pécan, entrent dans la composition de nombreux desserts louisianais (les *pecan pies* et les pralines) et sont même exportées. Un plan vous sera remis pour visiter le reste du domaine, notamment les quartiers des esclaves et le cimetière Stewart. Restaurant et café sur place. Une visite hautement recommandée qui fait toujours son effet.

NAPOLEONVILLE

Napoleonville est à 25 minutes de Donaldsonville et 1 heure 30 de La Nouvelle-Orléans. On peut y visiter la plantation Madewood.

■ MADEWOOD PLANTATION HOUSE

4250 Highway 308 ☎ +1 985 369 7151
www.madewood.com – madewoodpl@aol.com
A mi-chemin entre Baton Rouge et La Nouvelle-Orléans. Si l'on vient de La Nouvelle-Orléans, prendre l'I-10 à l'ouest, sortie 182, traverser Sunshine Bridge et continuer la Hwy-70 en suivant « Bayou Plantations ». Au panneau « Spur 70 », tourner à gauche. Continuer un mile jusqu'au stop puis tourner tout de suite à gauche sur la Hwy-308, parallèle au bayou Lafourche. *Ne se visite pas.*

Cette maison, érigée selon le style Renaissance grecque, accueille de nombreux événements culturels. Construite en 1846 selon les plans de l'architecte irlando-américain Henry Howard sur les bords du bayou Lafourche, cette maison de 21 pièces et de proportions parfaites tient son nom des arbres de la propriété qui furent utilisés

pour sa construction avec plus de 600 000 briques faites à la main par les esclaves. La famille Pugh, originaire d'Angleterre, fit fortune dans le coton et la canne à sucre et construisit cette plantation d'après les modèles des résidences de Caroline du Sud. Six colonnes ioniques reposant sur un stylobate et surmontées d'un fronton lui donnent des allures de temple grec. La demeure est très élégante avec ses planchers en pin, ses marbres blancs et ses persiennes vert Vieux Sud. Pugh est mort de la fièvre jaune en 1852 et est enterré dans le cimetière familial derrière la maison, que l'on peut également visiter. Pendant la guerre civile, la demeure fut épargnée de la destruction grâce à un officier unioniste qui en était tombé amoureux. Elle fut rachetée et rénovée en 1964 par Naomi et Harold Marshall, parents de l'actuel propriétaire Keith Marshall. Keith, qui a étudié l'histoire de l'art à l'école de Rhodes et à l'université d'Oxford, a décoré la maison avec beaucoup de goût, collectionnant avec finesse chez les antiquaires de La Nouvelle-Orléans des meubles et des tableaux. La restauration a pris plus de trente-cinq ans. Pour la petite histoire romantique, Keith a connu sa future femme, Millie, à l'âge de 12 ans, lorsqu'ils étaient roi et reine du carnaval de La Nouvelle-Orléans. Millie a assisté aux anniversaires de Keith, mais le couple ne s'est formé qu'à l'âge de 31 ans. Keith a alors épousé Millie dans le cadre si romanesque de la plantation, et depuis ils travaillent tous deux à sa restauration et à l'accueil de leurs hôtes. Les films *A Woman Called Moses*, avec Cicely Tyson, et *Sister, Sister*, avec Eric Stoltz, Jennifer Jason Leigh et Judith Ivey, furent tournés ici.

DARROW



Darrow se situe sur la rive ouest du Mississippi, face à Donaldsonville (rive est). La petite ville abrite Houmas Plantation.

Se restaurer

■ CAFÉ BURNSIDE

40136 Highway 942 ☎ +1 225 473 9380
www.houmashouse.com/restaurant.htm
kk@houmashouse.com

Ouvert tous les jours de 11h à 14h. Compter 10 à 20 US\$ par plat.

On ne saurait trop vous recommander de vous arrêter pour une pause déjeuner dans ce restaurant. Plusieurs raisons à cela : il est situé au cœur de la magnifique plantation Houmas, ce qui assure un cadre enchanteur, il permet donc une pause méritée dans votre parcours des plantations. Et puis il est tenu par le chef Jeremy Langlois, qui dirige l'excellent Latil's Landing situé également sur les terres de Houmas. Vous avez ainsi l'opportunité de goûter au talent de ce chef réputé et éventuellement de revenir un soir pour le restaurant plus haut de gamme. Au menu du Café Burnside : salade d'écrevisses, pâtes aux fruits de mer, risotto de poulet...

OAK ALLEY PLANTATION ★★☆☆



© ST. JANTY - FOTOLIA

Les colonnades et les balcons sont typiques des plantations du Sud des Etats-Unis.

© STEPHAN SZEREMETA

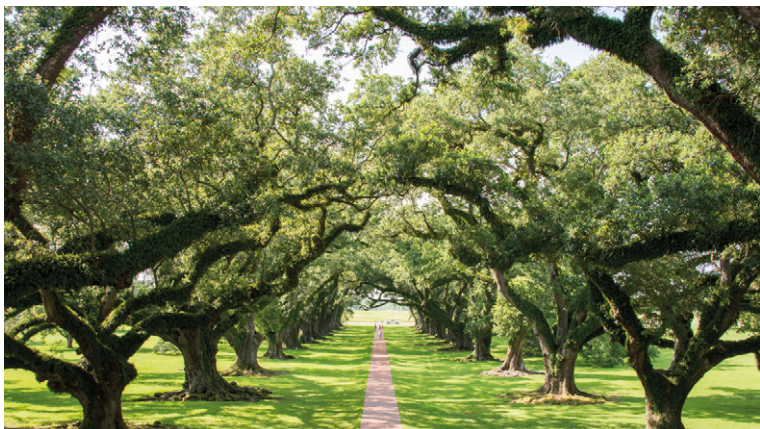


A l'intérieur on peut admirer des meubles du XIX^e siècle.



© F11PHOTO - SHUTTERSTOCK.COM

La belle salle à manger de la « Big House ».



© ST. JANTY - FOTOLIA

L'allée de 28 chênes multiséculaires est devenue la carte postale de la Louisiane.

■ LATIL'S LANDING RESTAURANT

40136 Highway 942 ☎ +1 225 473 7841
www.houmashouse.com/restaurant.htm
kk@houmashouse.com

Ouvert du mercredi au samedi de 18h à 22h. Réservation obligatoire. Plats entre 30 et 42 US\$, menu de 65 à 85 US\$.

À l'intérieur de la plantation Houmas, qui est déjà un but en soi, on peut dîner dans ce merveilleux restaurant, tenu par le chef Jeremy Langlois, lui-même formé par le célèbre chef louisianais John Folse qui tient le Lafitte's Landing à Donaldsonville. Tous les soirs d'ouverture, il propose à ses convives un menu de plusieurs plats qui varie selon les saisons et son humeur. À la carte, on peut aussi choisir entre la poitrine de canard braisée, le risotto de homard ou bien les côtes de veau aux asperges. Tout est un délice et le cadre est magnifique.

■ THE CABIN RESTAURANT

5405 Highway 44
 A Gonzales, 5 miles à l'est de Darrow
 ☎ +1 225 473 3007

À l'intersection de Hwy 44 et Hwy 22.
Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 11h à 15h. Plat de 10 à 20 US\$.

Si vous partez pour une journée de visite sur River Road, il faut absolument vous arrêter ici pour déguster les plats traditionnels louisianais. Ce restaurant est installé dans plusieurs maisons d'esclaves qui appartenaient à une plantation aujourd'hui disparue, Monroe Plantation. Les dix maisons ont été rassemblées pour n'en faire qu'une. On se croirait dans le décor de la série *La Petite Maison dans la prairie*. Tout y est installé pour donner une idée authentique et réaliste du XIX^e siècle. La collection du propriétaire s'agrandit tellement qu'il s'est étendu jusqu'au Cajun Village où se trouve le bureau touristique de la paroisse. Il vous propose des *po-boys* à la viande (hamburger, rosbif...) ou aux fruits de mer (*seafood*), accompagnés de *French fries* très grasses... On y sert également des gumbos au poulet et à l'andouille et des fruits de mer frits. C'est bon et c'est copieux et on y va autant pour le cadre que pour se régaler. Les murs sont décorés d'objets et d'outils provenant de fermes et de reproductions des plantations avoisinantes. Les toilettes de ce restaurant sont très originales, cherchez-les !

À voir - À faire

■ HOUMAS HOUSE PLANTATION AND GARDENS

40136 Highway 942 ☎ +1 225 473 9380
www.houmashouse.com

Ouvert tous les jours de 9h à 19h. 24 US\$ adulte, 15 US\$ adolescent (13-17 ans), 10 US\$ enfant (6-12 ans) pour la visite de la maison et des jardins, 15 US\$ pour les jardins uniquement.

Petit guide en français ou possibilité de tours en français à réserver 3 jours à l'avance. Transport en bus quotidien de La Nouvelle-Orléans. 21 chambres à partir de 350 US\$ par nuit.

Houmas House ressemble à l'idée que l'on se fait d'une plantation romantique. L'actuelle paroisse d'Ascension était autrefois habitée par les Indiens houmas, d'où le nom de ce domaine à deux bâtiments, le premier de l'époque coloniale et de style provincial français avec une influence espagnole, l'autre de type Renaissance grecque. La construction commença en 1790. Elle est demeurée intacte pendant la guerre de Sécession, son propriétaire d'alors, John Hampton, ayant fait valoir son immunité de citoyen britannique, lorsque le général Benjamin Butler tenta une occupation de la maison. Un passage pour les voitures à cheval date des années 1700 et sépare la plantation d'une modeste maison.

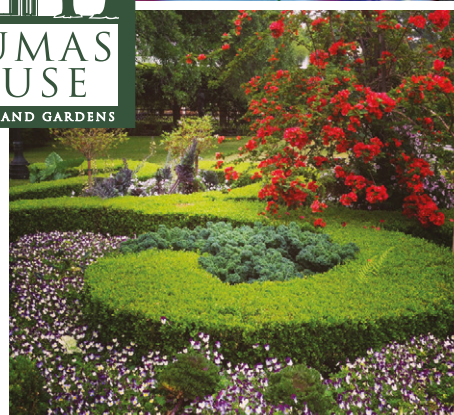
En 1940, le domaine de 4 850 hectares fut racheté par le docteur Georges B. Crozat (descendant d'Antoine Crozat), qui fit restaurer la bâtisse et la meubla de pièces authentiques, datant toutes du milieu du XIX^e siècle (un escalier en colimaçon, une grande collection d'armoirs et de garde-robes en bois...). Parmi les objets collectés, ne ratez pas le « kit anti-vampires », doté d'un pieu, d'eau bénite et d'une croix, complété par les balles en argent contre les loups-garous... On attirera aussi votre attention, pour l'anecdote, sur les petits miroirs incurvés en haut des murs, qui permettaient aux chaperons de surveiller sans en avoir l'air le bon comportement des jeunes gens et des jeunes filles. En annexe, la cuisine coloniale (à l'écart de la maison principale pour éviter la propagation d'un incendie éventuel) est immense, et tous les ustensiles sont encore en place, y compris la broche à faire tourner les poulets dans l'immense cheminée. Les garçonniers hexagonaux, prévus pour recevoir des voyageurs égarés, servaient en fait plus souvent aux jeunes gens de la famille qui y rencontraient de jeunes et belles esclaves. Des statues en marbre de Carrare représentant les quatre saisons décorent un jardin délicatement réorganisé par Georges B. Crozat, qui y planta des azalées et des magnolias. C'est d'ailleurs peut-être ce qui fait la différence entre Houmas et les autres plantations ; son jardin magnifique séduira les amateurs. Une séquence du film *Hush Hush Charlotte*, avec Bette Davis, a été tournée ici. Aujourd'hui, le domaine est la propriété de M. Kelly, qui y vit. Vous aurez même l'occasion de découvrir sa chambre qui fait partie de la visite. La maison est donc d'autant plus vivante que les deux chiens de M. Kelly s'y promènent en liberté !

La plantation vient d'ouvrir une adresse pour dîner dans la tradition de la vieille Louisiane, à l'arrière de la demeure (Latil's Landing Restaurant). C'est Jeremy Langlois, formé par le chef John Folse (Lafitte's Landing à Donaldsonville) qui est aux fourneaux.



HOUMAS
HOUSE

PLANTATION AND GARDENS



HOUMAS HOUSE

PLANTATION AND GARDENS

Planifiez votre visite dès aujourd'hui à Houmas House et faites le plein de souvenirs!

Visitez la maison de maître construite en 1770, promenez vous dans les 38 hectares

de jardins à couper le souffle, découvrez les objets uniques de notre boutique, dînez

dans l'un de nos 3 exquis restaurants, ou dormez à l'auberge «Inn at Houmas House»

dans l'une de nos 21 chambres luxueuses. Un moment inoubliable!

HOUMAS HOUSE PLANTATION AND GARDENS

40136 HWY 942 • DARROW, LA 70725

225-473-9380 • WWW.HOUMASHOUSE.COM

► **Le saviez-vous ?** Vous aurez l'occasion d'admirer un tableau de Gauguin durant la visite. La peinture, située dans l'un des salons du rez-de-chaussée, représente le portrait de la maîtresse tahitienne du célèbre peintre français. Une scène de l'oscarisé *Green Book* a été tournée dans la plantation. Il s'agit de l'un des concerts du Dr. Shirley's qui est censé avoir lieu à Raleigh en Caroline du Nord.

■ CAJUN VILLAGE

6470 Highway 22

A Sorrento, à l'intersection de la Hwy-70

☎ +1 225 675 2782

www.cajunvillageshops.com

Ouvert tous les jours de 6h à 18h.

Le bureau de tourisme de la paroisse d'Ascension est situé parmi un groupe de petites maisons, en bois, restaurées et connues comme Cajun Village. Pour un arrêt avant la visite des plantations ou au retour sur New Orleans, le petit coffee-shop propose des plats traditionnels et des pâtisseries souvent faites maison. Al Robert, le propriétaire des maisons et du Cabin Restaurant, passe son temps à restaurer et préserver les maisons anciennes. N'ayant plus assez de place près du restaurant, il a acheté ce terrain au coin des routes 22 et 70 pour installer ses dernières trouvailles. Une petite galerie montre un vaste choix d'artisanat et d'art de plus de 150 artistes louisianais (peintures, poteries, couvertures, sculptures, instruments de musique...). Cela ne vaut certes pas les authentiques villages acadiens de Lafayette, mais il vous permettra un premier contact avec le mode de vie des Cajuns dans la Louisiane rurale.

DONALDSONVILLE



Bien cachée là où le bayou Lafourche et le Mississippi se retrouvent, Donaldsonville fut fondée par un Anglais, William Donaldson, en 1806. C'est la troisième plus vieille ville de l'État et la deuxième par son nombre de maisons historiques. 635 bâtiments datent de 1865 à 1930. Malheureusement, aujourd'hui la plupart d'entre eux sont en très mauvais état, ce qui donne à l'ensemble un air un peu triste. Donaldsonville n'est désormais plus qu'une halte sur la route des plantations, pour manger un bout.

■ GRAPEVINE CAFÉ & GALLERY

211 Railroad avenue ☎ +1 225 473 8463

www.grapevinecafeandgallery.com

info@grapevinecafeandgallery.com

Ouvert de 11h à 14h et de 17h à 21h du mardi au vendredi, le samedi de 11h à 21h, le dimanche de 11h à 14h.

Une cuisine qui mélange les traditions cajun, créole et africaine. Ce restaurant est installé dans un bâtiment restauré de 1920. Presque tous les vendredis soir entre 19h et 21h30, un groupe de musique joue dans la salle à manger ou dehors sur le patio. Chaque mois, un nouvel artiste expose dans le restaurant.

■ LAFITTE'S LANDING RESTAURANT AT BITTERSWEET PLANTATION

404 Claiborne Avenue ☎ +1 225 644 6000

www.jfolse.com/lafittes

reception@jfolse.com

Fermé le lundi. Ouvert le soir uniquement. À partir de 50 US\$. Sur réservation.

Le chef John Folse, le propriétaire de l'endroit, a racheté cette demeure – où le pirate Lafitte est supposé avoir vécu – et a investi les lieux avec son équipe. Bittersweet Plantation est une petite maison de planteur typique en brique rouge, et au décor riche et chaleureux. John Folse est un personnage ; il est connu dans tous les États-Unis grâce à *Taste of Louisiana*, une émission de cuisine qu'il anime et qui est diffusée sur le réseau public. Ses prix d'excellence sont nombreux. Elu meilleur chef national en 1990, il a concocté un dîner pour le pape en 1989 et a ouvert le Lafitte's Landing East à Moscou, inauguré lors du voyage officiel de Ronald Reagan en Russie. Il se distingue régulièrement au plus haut niveau. Sa cuisine est louisianaise et intègre tous les meilleurs secrets de la cuisine cajun. Une expérience inoubliable tant la présentation des plats et la qualité des ingrédients et de leur cuisson sont subtiles. La carte vous livre un festival de goûts et de couleurs avec de savants mariages d'épices et d'herbes. Les légumes sont cultivés dans le jardin attenant. On se déplace de toute la Louisiane (et du reste des États-Unis) pour un déjeuner au Lafitte's Landing ou pour séjourner dans l'une des deux suites de la Bittersweet Plantation, toutes deux très coquettes, avec meubles et baignoire d'époque ou encore un Jacuzzi orné de plantes vertes. Compter tout de même de 250 à 300 US\$ pour une nuit.

CITY TRIP
La petite collection qui monte

Week-End et courts séjours

Version numérique OFFERTE*

Plus de 30 destinations
plus d'informations sur
www.petitfute.com

Suivez nous aussi sur

f i t

VILNIUS

Version offre le sous réserve de l'achat de la version papier

HOUMAS HOUSE ★★☆☆



© HOUMAS HOUSE PLANTATION

Le magnifique porche à colonnades est l'image même que l'on se fait d'une plantation de Louisiane.



© HOUMAS HOUSE PLANTATION

Jolie garçonnière sur le domaine de Houmas House.



© HOUMAS HOUSE PLANTATION

La plantation se distingue des autres par ses superbes jardins paysagers.



© HOUMAS HOUSE PLANTATION

Il est possible de passer la nuit sur place, dans de luxueuses chambres et suites.

WHITE CASTLE



White Castle, le « château blanc », abrite l'une des plantations les plus célèbres de Louisiane, une des plus chéries aussi, Nottoway.

■ NOTTOWAY PLANTATION & RESORT

31025 Highway 1 ☎ +1 225 545 2730

www.nottoway.com

info@nottoway.com

Chambre dans la demeure à partir de 160 US\$, dans les cottages à partir de 135 US\$, petit déjeuner inclus. Possibilité de dîner sur place.

La rénovation de Nottoway, en plus de réhausser la beauté de la demeure principale, a permis de transformer une partie du domaine en B&B de luxe. Mariages et grandes réceptions y sont depuis légion. Aux chambres de la demeure, des cottages ont été ajoutés. Chaque pièce, malgré une décoration XIX^e siècle, dispose de tout le confort moderne, et les suites sont époustouflantes. Le jardin a lui aussi été restauré avec un bassin et de quoi se relaxer sous les chênes couverts de mousse espagnole. Des courts de tennis et une piscine complètent l'ensemble. Une très belle adresse.

■ THE MANSION RESTAURANT

31025 Hwy 1

☎ +1 866 527 6884

Ouvert tous les jours de 7h à 21h, fermeture à 14h le dimanche. Plats de 20 à 40 US\$.

The Mansion est le restaurant de la plantation Nottoway. Il est très réputé dans la région et sert une cuisine du sud authentique. Situé dans la demeure principale, au rez-de-chaussée, il cultive une certaine classe, avec sa décoration chargée, ses lourds rideaux de velours et sa vaisselle à dorures. C'est en partie ce qui plaît beaucoup aux Américains, un peu moins aux Français. Le deuxième point fort de ce restaurant, c'est bien sûr sa vue sur le parc de Nottoway et sa carte plutôt fournie. Attention toutefois, l'addition est salée. Si vous ne souhaitez pas passer trop de temps à table, optez pour le café attenant, qui sert les mêmes plats, en version tapas et dégustation.

■ NOTTOWAY PLANTATION & RESORT



31025 Highway 1 ☎ +1 225 545 2730

www.nottoway.com – info@nottoway.com

Ouverte tous les jours de 9h à 16h, tous les jours les heures, le dernier à 16h. Entrée adulte 20 US\$, enfant 6-12 ans 6 US\$.

John Hampden Randolph fit construire cette maison en 1859 après avoir amassé une fortune considérable dans la culture et le commerce du coton au nord des États-Unis. Edifiée en dix ans par Henry Howard, l'un des plus grands architectes de La Nouvelle-Orléans, la maison a pu répondre aux besoins d'une plantation de canne à sucre de plus

de 2 000 hectares. Randolph, homme résolument moderne, avait même fait installer une petite centrale qui permettait d'éclairer toute la maison avec des lampes à gaz et d'avoir de l'eau chaude au robinet. Cet homme de progrès était aussi un homme amoureux, et la frise de magnolias en dentelle de plâtre décorant la corniche du plafond de la salle de bal est une délicate attention envers la maîtresse de maison dont c'était la fleur favorite. Randolph, qui avait onze enfants dont huit filles à marier, avait vu grand et luxueux et cette salle de bal impressionnait les éventuels prétendants. Toutes les pièces sont reliées entre elles par un système de clochettes aux différentes sonorités, correspondant à un code complexe de régulation de la vie dans la plantation. Bien que Nottoway soit vraiment très touristique, sa visite ne vous décevra pas.

PLAQUEMINE

Plaquemine est une petite ville à une vingtaine de kilomètres de Baton Rouge souvent omise, à tort, dans les circuits touristiques. Pourtant, son sympathique centre-ville à fleur de Mississippi peut se révéler une bonne étape pour déjeuner après avoir visité une des multiples plantations du coin. Les plaqueminiers (arbres à kaki) y sont aujourd'hui rares et son imposante écluse lui a valu pendant un temps de tenir le titre de carrefour commercial de la Louisiane. La petite cité de Plaquemine se caractérise par son aspect propre... et les embouteillages que vous rencontrerez si vous partez en direction de Baton Rouge passé 15h30. Son centre-ville borde le bayou éponyme. La balade dans les espaces verts le long de la rivière est plutôt recommandée ; vous pourrez aussi grimper sur la levée pour voir le Mississippi et comprendre l'ampleur de l'entreprise de construction de l'écluse. Enfin, ne manquez pas de lever les yeux vers l'imposant clocher de l'église St. John, la « cathédrale du bayou », ou de traîner ici ou là pour contempler les façades des nombreuses demeures *antebellum*.

■ FAT DADDY'S

57950 LaBauve Avenue ☎ +1 225 687 1826

www.fatdaddysonline.com

fatdaddyspoboyso@outlook.com

Ouvert tous les jours de 10h à 21h (22h vendredi).

Fermé le dimanche. Po-boys à partir de 5 US\$.

Une des deux adresses du centre recommandées par les locaux, certainement leur préférée. Découvertes 1950 et ambiance sans chichi. On y goûtera les spécialités locales : écrevisses, salades de crevettes et *po-boys* plutôt bien préparés.

■ MUSÉE D'IBERVILLE

57735 Main Street ☎ +1 225 687 7197

Du mardi au samedi de 10h à 16h. 2 US\$ par adulte (1 US\$ pour les 6-12ans).

Ce n'est pas tant sa collection que le bâtiment lui-même qui valent un rapide coup d'œil à ce musée.

Le musée d'Iberville est situé dans l'ancien tribunal de la paroisse. Érigé dans un style Renaissance grecque vers 1848, c'est le plus vieux, ou presque, bâtiment de la ville. Il hébergea aussi la mairie de Plaquemine. Aujourd'hui, on y trouve des costumes d'époque de Mardi Gras, une Ford T et d'autres accessoires d'époque. Toquez et insistez si la porte est fermée.

■ PLAQUEMINE LOCK

57730 Main Street

☎ +1 225 687 7158

Du jeudi au samedi, de 9h à 17h. 2 US\$ par adulte. En créant une jonction navigable avec l'impétueux Mississippi, cette écluse historique aux dimensions impressionnantes joua un rôle extrêmement important à partir du XIX^e siècle dans le développement de la ville, mais aussi de l'intérieur louisianais. Achevée en 1909 par le colonel George W. Goethals (plus tard missionné pour dessiner les plans du canal de Panamá), celle qui endossa un temps le statut de plus grande écluse du monde avec ses 20 mètres de hauteur fit de Plaquemine le terminus nord des voies de navigation intracostales. La demande accrue de frêt de la Seconde Guerre mondiale dépassera ses capacités et Port Allen (limitrophe avec Baton Rouge) prendra le relais. Fonctionnant à la vapeur et utilisant la gravité comme force principale, l'écluse fut classée en 1972 site historique. L'architecture de

sa tour de contrôle est elle-même relativement atypique avec ses énormes hublots symétriques (les turbines). C'est ici que vous vous présenterez pour en savoir plus (le site joue aussi le rôle d'office de tourisme), voir la petite vidéo (15 minutes) relatant l'histoire de la ville et visiter le musée où trônent des objets d'époque ainsi qu'une maquette mécanique de l'écluse. Les alentours sont agréables et verdoyants.

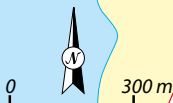
BATON ROUGE



Une fois la visite des plantations terminée, vous pourrez rejoindre Baton Rouge pour y passer la nuit. Tout au long de la route, vous verrez des champs de canne à sucre dont la récolte s'effectue en octobre. Baton Rouge (229 426 habitants) est la capitale et le siège administratif de l'État. C'est la deuxième ville de Louisiane en taille, mais sa visite est rapide. Vous y trouverez essentiellement un quartier des affaires (*downtown*) très calme, sans magasins, et un petit quartier résidentiel historique (Spanish Town). Dotée de peu de caractère, les attractions de Baton Rouge concernent surtout l'histoire et l'industrie militaire. C'est souvent en allant vers St. Francisville ou Natchez dans l'État du Mississippi qu'on s'arrête pour une rapide visite de Baton Rouge. Ici, il paraît difficile de survivre sans voiture. Cela dit, si vous vous y prenez assez tôt dans la matinée, vous pourrez visiter l'essentiel des points d'intérêt de la capitale à pied (des musées épars dans un panaché architectural).



Vue sur Baton Rouge.



Baton Rouge

Mississippi
River

**Office du tourisme
et State Capitole de Louisiane**

Musée de l'Arsenal

Maison du gouverneur

Vers Southern Université
St Francis et les plantations
Baker et Zachary

**Église épiscopale
Saint James**

LSU Museum of Art

**Ancien Capitole
et Centre de recherche
d'Histoire politique
de Louisiane**

Musée de l'Ancien Gouverneur

Office du tourisme

Place Riverfront

**USS Kidd DD-661
Musée militaire de la Marine**

**Catfish Town-Landmark
Antique Plaza**

Vers Magnolia Mound
Terrasse Avenue

**Vers Louisiana State
University et
LSU rural life museum
and windrush gardens**

vers Port Allen

vers Nouvelle Orleans
et plantations

Le nom Baton Rouge a été donné à la ville en 1699 par Jean-Baptiste Le Moyne de Bienville. À cet endroit, pendant sa découverte des lieux, le Mississippi séparait le territoire de chasse de deux tribus d'Indiens, les Bayagoulas et les Oumas. Sur une des berges se trouvait un poteau rouge de 9 mètres de haut avec plusieurs têtes de poissons et d'ours sacrifiés attachées qui indiquait la limite entre les deux peuples. La région fut donc baptisée Baton Rouge.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ BTR – BATON ROUGE METROPOLITAN AIRPORT

9430 Jackie Cochran Drive
☎ +1 225 355 0333
www.flybtr.com

A 8 miles au nord du centre-ville.

Le deuxième aéroport de Louisiane est celui de Baton Rouge. Il dessert la plupart des villes américaines, mais il est souvent plus simple de se rendre à La Nouvelle-Orléans pour pouvoir trouver plus de flexibilité quant aux horaires des vols. Les compagnies qui desservent l'aéroport sont American Airlines, Unites Airlines, US Airways et Delta Air Lines.

► **Pour se rendre dans le centre-ville** à 10 km ou dans les villes alentour, il est préférable de prendre un taxi : Yellow Cab est une valeur sûre. Des navettes (*airport shuttle*) peuvent également vous déposer à votre hôtel ; renseignez-vous auprès de celui-ci, il se peut que ce soit inclus dans le prix de la chambre. Bien plus économique, vous pouvez aussi prendre le bus express 103 en direction de downtown (1,75 US\$).

■ GREYHOUND STATION

1253 Florida Boulevard
☎ +1 225 383 3811
www.greyhound.com

■ MEGABUS

Union Passenger Terminal
1001 Loyola Ave
LA NOUVELLE-ORLÉANS
☎ +1 877 462 6342
Voir page 118.

Se déplacer

■ CATS – CAPITAL AREA TRANSIT SYSTEM

2250 Florida Boulevard
☎ +1 225 389 8282
www.brcats.com
Billet à l'unité 1,75 US\$. Gratuit pour les moins de 5 ans. Pass à la journée 4 US\$ en semaine, 2 US\$ le week-end.

■ YELLOW CAB

☎ +1 225 926 6400
www.brtaxi.com
Compagnie de taxis.

Pratique

Tourisme – Culture

■ LOUISIANA OFFICE OF TOURISM

1051 North Third Street
3^e étage
☎ +1 225 342 8100
www.louisianatravel.com
you@louisiana.com
Le site web d'information de la Louisiane, doublé d'un site français très bien conçu.



Louisiana State Capitol.

■ OFFICE DE TOURISME BATON ROUGE

359 Third Street ☎ +1 225 383 1825
www.visitbatonrouge.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h.

Si vous souhaitez tirer le meilleur de la capitale de l'Etat, une escale au Visitor Bureau de Baton Rouge est tout indiquée. Accueil sympathique, infos et documentations sur la ville et la paroisse.

Argent

Évitez de multiplier les transactions bancaires (la plupart des établissements facturent des frais fixes plus un pourcentage variable). Préférez les banques nationales, « grand public ». Au centre-ville, parmi les nombreux ATM, vous trouverez Chase Bank (451 Florida Street) et Capitol One (301 Main Street).

Moyens de communication

■ US POST OFFICE

750 Florida Street ☎ +1 225 381 0325
www.usps.com

Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 17h, le samedi de 8h à 12h30.

Santé - Urgences

■ BATON ROUGE GENERAL MEDICAL CENTER

8585 Picardy Avenue
☎ +1 225 763 4000
brgeneral.org

Ouvert 24h/24.

L'hôpital est situé sur l'axe Bluebonnet Road, au sud de la ville. L'adresse sur Florida Boulevard se trouve dans Mid-City.

► **Autre adresse :** 3600 Florida Boulevard

■ BATON ROUGE POLICE DEPARTMENT

9000 Airline Hwy
☎ +1 225 389 2000
www.brgov.com/dept/brpd

Orientation

Baton Rouge peut se diviser en trois secteurs d'attraction.

► **Downtown**, situé le long du Mississippi, où l'on retrouve bars, casinos et points d'intérêts majeurs comme le Capitole.

► **Mid-City**, à l'est, situé entre Highland Road au sud et Government Street puis Jefferson Hwy au nord, plusieurs restaurants et bars locaux sont installés ici.

► **Une troisième ceinture**, avec Bluebonnet Boulevard, qui part vers le sud-est de la ville et compte aussi de nombreux restaurants, hôtels et deux grands centres commerciaux.

Se loger

Confort ou charme

■ HYATT PLACE

6080 Bluebonnet Road ☎ +1 225 769 4400
www.hyattplace.com

Chambre double de 90 à 150 US\$, petit déjeuner inclus. Frigo dans chaque chambre. Parking, wifi, piscine, business center et salle de sport.

Hyatt Place est l'un des meilleurs plans hébergement de Baton Rouge. Les prix sont raisonnables, le service et l'équipe sont particulièrement gentils et attentifs, et les chambres sont impeccables. Le Hyatt a été entièrement rénové il y a quelques années et cela se voit dans la décoration sobre et moderne des chambres, comme dans la qualité du mobilier. On appréciera le petit déjeuner continental en self-service, ainsi que la possibilité de se restaurer le soir, en room-service. L'hôtel est particulièrement bien situé, sur Bluebonnet Road face au Mall of Louisiana, à 2 miles de Perkins Rowe et de ses boutiques et restaurants, à 5 miles du centre-ville et juste en sortie de Baton Rouge (ce qui permet d'éviter le flot de voitures aux heures de pointe). En plus, une navette gratuite peut vous emmener à 3 miles de l'hôtel.



Statue devant le State Capitol Building.

UNE VILLE. UNE HISTOIRE.

DES CENTAINES DE FLAMANTS ROSES



IL VAUT MIEUX VIVRE L'EXPÉRIENCE QUE DE L'EXPLIQUER. Le Mardi Gras de Bâton-Rouge a commencé en 1941 et des traditions très étranges-des nouvelles et des anciennes- ont continué depuis. Pourquoi les habitants décoorent-ils les rues et les maisons avec les flamants roses? Et d'où viennent-ils?

Découvrez les contes de la tradition à [VisitBatonRouge.com/explore](https://www.visitbatonrouge.com/explore)

Visit **BATON
ROUGE**

UNE EXPÉRIENCE AUTHENTIQUE DE LA LOUISIANE

■ **THE STOCKADE BED AND BREAKFAST**

8860 Highland Road

☎ +1 225 769 7358

www.thestockade.com

stay@thestockade.com

Chambre double 139 US\$ la semaine, entre 159 et 179 US\$ le week-end. Compter plus pour les suites. Petit déjeuner inclus. Wifi et parking gratuits.

Une de nos adresses coup de cœur à Baton Rouge. Difficile de résister au chaleureux accueil de Janice et son mari Jerry, qui adorent prendre le temps de discuter avec leurs hôtes autour d'un verre de vin. Janice met un point d'honneur à pouvoir guider les voyageurs et les aider en cas de souci. En prime, elle comprend le français et le parle un peu. Situé dans un ancien bâtiment militaire du XIX^e siècle, aujourd'hui classé au Patrimoine national, ce B&B est juste magnifique. Le grand salon invite à se détendre après une journée intense de visites dans les plantations ou dans les musées de la capitale louisianaise, quant au jardin, c'est un vrai petit havre de paix. Les chambres sont décorées dans un style classique et possèdent soit un lit Queen Size soit un lit King Size.

Pour la petite anecdote, les tableaux que vous verrez un peu partout dans la maison sont issus de la collection de Janice qui avait, autrefois, une galerie d'art et toutes les œuvres sont signées par des artistes locaux.

Luxe

■ **HILTON BATON ROUGE CAPITOL CENTER**

201 Lafayette Street

☎ +1 225 344 5866

www3.hilton.com

Chambre double à partir de 135 US\$, compter 10 US\$ de plus pour inclure le petit déjeuner. Restaurant, bar. Piscine extérieure. Parking 25 US\$.

Le plus bel hôtel de Baton Rouge, le plus cher et le plus chic aussi. Situé en plein cœur de Downtown, il accueille une clientèle principalement d'affaires, mais peut aussi séduire les voyageurs par sa multiplicité de services et sa très grande qualité d'hébergement. Bien sûr, à ce prix-là, on vous conseille plutôt d'opter pour une nuit dans une plantation, sûrement plus authentique.

■ **HOTEL INDIGO**

200 Convention Street

☎ +1 225 343 1515

gm@indigobatonrouge.com

Chambre double à partir de 125 US\$, hors promotion. Parking 16 US\$.

L'hôtel Indigo est l'un des plus beaux hôtels de Baton Rouge, aux chambres très confortables.

On apprécie la clarté des pièces, la décoration sobre et colorée. Au rez-de-chaussée, un bar et un restaurant accueille les hôtes pour la soirée. L'hôtel est situé en plein de cœur de Downtown et accueille de fait une clientèle d'affaires. Wifi, business center et salle de sport.

■ **WATERMARK**

150 Third Street

☎ +1 225 408 3200

www.watermarkbr.com

sales@watermarkbr.com

Chambre double de 150 à 250 US\$. Petit-déjeuner en supplément. Parking 25 US\$ par nuit.

Ouvert fin 2016, le Watermark est un établissement du groupe Marriott, installé dans une bâtisse historique de 1925 – premier gratte-ciel de l'Etat, de style Art Déco – qui jadis abritait le siège de la Banque Nationale de Louisiane. Les éléments anciens ont été savamment mis en avant sans pour autant négliger le confort permis par la modernité : les 144 chambres sont splendides, tout comme le bar et les deux restaurants de l'hôtel, le Gregory et le Milford's on Third. Salle de fitness.

Se restaurer

Sur le pouce

■ **RAISING CANE'S CHICKEN FINGERS**

302 3rd Street ☎ +1 225 332 4887

www.raisingcanes.com

info@raisingcanes.com

Ouvert tous les jours de 10h à 20h, du jeudi au samedi jusqu'à 3h30 du matin, le dimanche jusqu'à 15h. A partir de 3 US\$.

A Baton Rouge, on ne se fera pas prier pour vous raconter la *success story* de Raising Canes, imaginé par un ancien étudiant de LSU. Todd Graves, le propriétaire de cette chaîne qui compte désormais plus d'une centaine de restaurants aux Etats-Unis, dut à l'époque rendre un devoir sur la fondation d'un commerce à l'un de ses professeurs. Il avait alors présenté le concept de Raising Canes, en gros des *chicken fingers*, morceaux de poulets frits, déclinés sous toutes leurs formes. Le professeur avait sanctionné l'idée d'un médiocre C. Comme quoi...

► **Autre adresse** : 3313 Highland Road.

Bien et pas cher

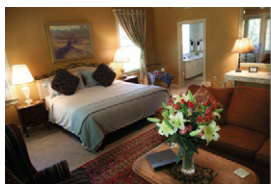
■ **BISTRO BYRONZ**

5412 Government Street

☎ +1 225 218 1433

www.bistrobyronz.com

realgood@bistrobyronz.com



◆ 5 Chambres ◆

Petit-déjeuner

www.thestockade.com

8860 Highland Road

Baton Rouge, LA



Ouvert du lundi au jeudi de 11h à 21h, vendredi et samedi de 11h à 22h, dimanche de 11h à 15h. Comptez moins de 15 US\$.

On aime ce joli bistrot, qui fait honneur à la culture française. C'est d'une part l'occasion de venir dans Mid-City, sur Government et Jefferson Streets. Ensuite, on pourra déjeuner ou dîner léger, de salades par exemple, ou bien goûter à l'une des spécialités de la maison, le poisson paillard ou acadiana, ou encore le steak jambon. Des plats créoles savoureux, qui confirment que la Louisiane est l'Etat américain de la bonne bouffe !

■ POOR BOY LLOYD'S

201 Florida Street ☎ +1 225 387 2271

www.poorboyloyds.com

poorboyloyds@yahoo.com

Ouvert du lundi au jeudi de 6h à 15h, le vendredi jusqu'à 22h et samedi de 11h à 21h. Plats entre 5 et 8 US\$.

Ce restaurant qui est le plus ancien du centre-ville ressemble à une cantine sans trop de charme, mais vous y mangerez d'excellents po-boys et gumbos.

■ TONY'S SEAFOOD

5215 Plank Road

☎ +1 225 355 2127

www.tonyseafood.com

Ouvert tous les jours de 8h à 19h30, 19h le dimanche. Moins de 10 US\$.

Si vous vous y rendez à l'heure du déjeuner, préparez-vous à faire la queue, les petits plats du Tony's ne sont déjà plus un secret pour les habitants de Baton Rouge. Ici, pas de tables ni de chaises pour s'asseoir, juste ce que l'on attend d'un bon restaurant : des aliments de qualité ! Poissons, crevettes, crabes et boudins sont excellents et servis en généreuses portions.

Bonnes tables

■ JUBAN'S RESTAURANT

Acadiana Shopping Center

3739 Perkins Road ☎ +1 225 346 8422

www.jubans.com — support@jubans.com

Ouvert le lundi et samedi de 17h30 à 22h, du mardi au vendredi de 11h à 14h, le dimanche de 10h30 à 15h. Compter entre 10 et 50 US\$.

Juban's jouit d'une excellente réputation parmi les locaux. On y va pour goûter à une bonne cuisine créole, caractérisée par le crabe à l'étouffée ou encore le canard Mahogany... Les végétariens trouveront également leur bonheur ici. Juban's cultive une ambiance de Vieux Carré, comme à La Nouvelle-Orléans et c'est, en plus des assiettes savoureuses, ce qui séduit la clientèle d'habituels et de touristes. Certes, c'est un peu plus cher qu'ailleurs, mais vous avez l'assurance d'une cuisine authentique.

■ MANSUR'S ON THE BOULEVARD

5720 Corporate Boulevard ☎ +1 225 923 3366

www.mansursontheboulevard.com

Ouvert tous les jours de 11h à 21h30, jusqu'à 22h30 vendredi et samedi, jusqu'à 20h30 le dimanche. A partir de 30 US\$.

Voici l'une des adresses les plus réputées de Baton Rouge. D'abord parce qu'on y dîne dans un cadre agréable et distingué. Chaises de bois, nappes blanches et celliers ouverts sur la salle donnent à l'ensemble une allure chic et... française. Ensuite, on vient bien sûr ici pour la carte, qui fait la part belle à la cuisine créole. En entrée, essayez les huîtres cuites (oui, c'est très bon !) ou les fabuleux crabcakes, avant de goûter au steak accompagné de queue de homard. C'est une pure merveille ! Pour couronner le tout, un pianiste accompagne votre dîner en musique, style Nouvelle-Orléans. Sans manquer une carte des vins bien fournie.

■ **SAMMY'S GRILL**

8635 Highland Rd
 ☎ +1 225 766 9600

www.sammysgrill.com

Ouvert tous les jours de 11h 22h, jusqu'à 23h vendredi et samedi et à partir de 10h30 le dimanche. Compter entre 7 et 20 US\$.

L'établissement possède une partie bar et une partie restaurant qui s'apparente à une grande taverne populaire. On s'y attable autour de plateaux d'écrevisses bouillies et autres spécialités locales à base de poisson et fruits de mer. La carte très diversifiée fait aussi la part belle aux burgers et sandwiches. Copieux et bon marché dans une ambiance un peu bruyante mais vibrante où les télévisions en fond diffusent des matchs de sport, c'est une adresse parfaite pour se fondre avec la communauté de Baton Rouge.

► **Autres adresses :** Prairieville – 16400 Airline Highway central – 14800 Wax Road

Sortir

Attention le dimanche, vous ne pourrez pas boire ou acheter d'alcool dans un bar si vous n'y mangez pas, c'est la loi appelée « blue law ». Tous les bars ferment à deux heures du matin, c'est aussi la loi.

Cafés - Bars

■ **BREW HA-HA !**

711 Jefferson Hwy Ste 2-A

☎ +1 225 923 1923

www.brewhahabr.com

gabbyhaha@gmail.com

Ouvert tous les jours de 6h30 à 21h. À partir de 6 US\$.

Ce café est parmi l'un des plus cités par les habitants de Baton Rouge. On y sert d'excellents petits déjeuners, des cupcakes à se damner et bien sûr un très bon café, *macchiato*, *capuccino* ou autre. L'endroit est localisé dans Mid-City, qui compte beaucoup de boutiques sympathiques et de restaurants locaux. On aime !

■ **DAIQUIRI CAFÉ**

2742 South Sherwood Forest Blvd

☎ +1 225 291 5033

Ouvert du lundi au mercredi de 16h à 22h30, jeudi jusqu'à minuit, vendredi et samedi jusqu'à 1h, dimanche jusqu'à 20h30.

Ce restaurant ne paye pas de mine, mais les daiquiris réalisés devant vous avec des produits frais sont excellents. Vous pourrez les accompagner d'un burger maison, de poulet grillé ou d'un savoureux *pó boy* avec jambon, bacon et pepperoni. Le daiquiri est l'une des boissons préférées des Louisianais. Sachez qu'il est interdit de boire au volant en Louisiane, toutefois il existe des *daiquiris drive-in* et, si l'on pose son daiquiri à

côté de soi dans la voiture, sans percer l'opercule avec la paille, on est dans la légalité. Du coup, les Louisianais boivent directement au verre et remettent consciencieusement le couvercle à chaque fois !

Spectacles

■ **BOUDREAUX & THIBODEAUX'S**

214 3rd Street

☎ +1 225 636 2442

www.bandtlive.com

Ouvert du mardi au samedi de 11h à 2h (à partir de 17h le samedi) et dimanche de midi à 21h.

B&T's est d'abord une salle de concert, où jouent les grands artistes country rock et blues, quand ils passent à Baton Rouge. Consultez le site Internet pour connaître la programmation. L'endroit fait aussi bar bien sûr, et night-club quand la nuit avance. Bref, c'est l'un des spots de sortie de Baton Rouge. Attention, quand l'équipe de football de LSU joue, il n'y en a plus que pour eux ! Cela dit, l'ambiance est à voir !

■ **SHAW CENTER FOR THE ARTS**

100 Lafayette Street

☎ +1 225 389 7171

www.shawcenter.org

priscilla@shawcenter.org

Consultez le programme des événements à venir sur le site internet.

Ce centre, qui couvre tout un bloc dans Downtown, accueille diverses performances artistiques, concerts, ballets, pièces de théâtre...

Il rassemble entre autre LSU Museum of Art et Manship Theatre.

Activités entre amis

■ **HOLLYWOOD CASINO BATON ROUGE**

1717 River Road North

☎ +1 225 709 7777

www.hollywoodbr.com

Ouvert 24h/24.

Tous les grands classiques sont réunis dans ce nouveau casino, qui remplace l'ancien Casino Rouge. En plus, tous les vendredi et samedi soir, un club ouvre ses portes à 21h pour les Boogie Nights, soirées 1970's assurées !

À voir - À faire

Downtown Baton Rouge ne mérite pas d'y passer des jours entiers. Deux zones tirent leur épingle du jeu : North Blvd, au départ de Lafayette Street, entre Shaw Center et Old State Capitol comprenant une petite esplanade sympathique, et Capitol State Park, qui englobe l'actuel Capitole au nord de Downtown, offre l'occasion d'une balade à l'ombre sous les arbres du parc. Spanish Town est le petit quartier jouxtant le parc. Préservé dans son architecture, vous y verrez de superbes et

typiques cottages en bois aux couleurs pastel et d'innombrables flamants roses, stoïques. Très, très difficile de se garer ici (comme en centre-ville où tout est payant et où les amendes ne tardent pas à se glisser sous votre essuie-glace), préférez le parking du Capitole.

■ CAPITOL PARK MUSEUM



660 North Fourth Street
 ☎ +1 225 342 5428
www.louisianastatemuseum.org
capitolparkmuseum@crt.la.gov

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 16h30. Le dimanche de 13h à 16h30. Fermé pour certains jours fériés. Adulte 7 US\$, senior 6 US\$. Gratuit pour les moins de 12 ans gratuit. Comptez au moins une heure de visite.

Rarement mentionné, c'est pourtant une étape quasi indispensable afin de mieux saisir tout ce que vous verrez, ressentirez, croirez comprendre, expérimenterez au cours de votre séjour en Louisiane. Immense, très fourni, attrayant et interactif, ce musée passe tout au crible. L'histoire en partant de la préhistoire (Poverty Point) pour arriver au gouverneur Huey Long en passant par les guerres de Sécession et mondiales (au rez-de-chaussée), l'esclavage et la lutte pour les droits civiques des gens de couleur. La richesse de la biodiversité louisianaise : ses côtes, ses écosystèmes, ses bêtes et ses plantes, son agriculture, son industrie fluviale... Et bien sûr, tout l'héritage culturel de la Louisiane : ses Mardi Gras, « fais-dodo », ses crevetiers, les précurseurs de la musique « du diable », Armstrong, etc. Prenez un grand bol de savoirs avant d'aborder le reste de l'État !

■ LOUISIANA ART & SCIENCE MUSEUM



100 South River Road ☎ +1 225 344 5272
www.lasm.org – lasmm@lasm.org
Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 15h, jusqu'à 17h le samedi, de 13h à 16h le dimanche. Adulte 9 US\$, senior/enfant (3-12 ans) 7,50 US\$.

Ce musée est installé dans un ancien dépôt du chemin de fer des années 1920, sur le bord du Mississippi. Le musée d'Art et des Sciences propose différentes expositions pour les enfants et les adultes ainsi qu'une galerie d'art égyptien. Le planétarium possède un des équipements multimédia les plus sophistiqués au monde : projection de films 70 mm, un show laser pour 150 personnes sur un dôme de 18 m de haut. Le *night show* dure 45 minutes.

■ LOUISIANA STATE UNIVERSITY (LSU)

Highland Road et Dalrymple Drive
 Centre d'information ☎ +1 225 578 5030
www.lsu.edu – admissions@lsu.edu
Ouvert en semaine de 7h à 19h. A certains moments de la journée, il peut être très difficile de trouver une place de parking. Mais, garez-vous

bien sur les places non réservées aux employés. Baton Rouge vit au rythme de son université, LSU, et de son équipe de football étudiante les LSU Tigers. Vous verrez partout des drapeaux, fanions, autocollants, T-shirts ou autre représenter le tigre-mascotte sur fond violet. On peut se promener librement sur le campus et voir le stade où jouent les Tigers et surtout le tigre... vivant, dans une cage au milieu du campus. La mascotte de l'université, Mike, est un énorme tigre qui se prélassait au milieu des étudiants !

■ LSU MUSEUM OF ART

Shaw Center for the Arts, 5^e étage
 100 Lafayette Street ☎ +1 225 289 7200
www.lsumoa.com
artmuseum@lsu.edu

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h (20h le jeudi), le dimanche de 13h à 17h. Entrée 5 US\$ (gratuit pour les enfants). Belle boutique de souvenirs.

Le musée d'art de LSU fait partie d'un vaste projet d'accès pour le public et les étudiants aux diverses collections d'art et aux programmes d'éducation. Le musée partage le bâtiment avec le Shaw Center for the Arts et de nombreux autres partenaires culturels, dont le Manship Theatre de 325 places à l'acoustique exceptionnelle. Les expositions tournent régulièrement – le fonds compte plus de 3 000 pièces. On y voit principalement des arts décoratifs, de la peinture et de la sculpture. La part belle est faite à la jade chinoise, aux meubles européens et américains des XVIII^e et XIX^e siècles, et à l'art contemporain américain. Jetez un œil aux œuvres de Clementine Hunter, cette ancienne esclave qui gagna en partie son affranchissement grâce à ses peintures de scènes du quotidien dans une plantation.

■ LSU RURAL LIFE MUSEUM AND WINDRUSH GARDENS

4560 Essen Lane
 ☎ +1 225 765 2437
www.lsu.edu
damonandrew@lsu.edu
Ouvert de 8h à 17h tous les jours. Entrée adulte 10 US\$, enfant 8 US\$.

Ce musée a pour vocation de présenter la vie telle qu'elle était dans les environs aux XVIII^e et XIX^e siècles, c'est-à-dire le travail à la plantation, les différents métiers exercés et les conditions de vie des esclaves. Grâce à la générosité de M. Burden, ancien propriétaire de cette terre et paysagiste renommé qui a notamment travaillé pour LSU, le musée a pu réunir plusieurs bâtiments originaux et les réinstaller sur ce terrain. Ainsi, tout ce que vous voyez, la grande grange, les carrés des esclaves, la maison du contremaître, est d'origine. La visite est assez intéressante car elle aborde bien plus le thème de l'esclavage que nombre de plantations, à l'exception de Whitney.

■ MAGNOLIA MOUND

2161 Nicholson Drive
entre le centre-ville et le campus de la LSU
☎ +1 225 343 4955

Ouverte du lundi au samedi de 10h à 16h, le dimanche de 13h à 16h. Comptez une petite heure pour la visite. Commentaires en français, allemand, espagnol. Entrée adulte 10 US\$, étudiant 8 US\$, enfant 4 US\$; jardins uniquement 3 US\$. Cette plantation créole, construite vers 1791, est la plus ancienne des environs. Elle a été restaurée le plus fidèlement possible, dans le style créole français, pour en faire un musée. Ses murs ont été élevés selon la méthode du bousillage entre poteaux, mélange de boue et de mousse espagnole que l'on fait sécher entre des poutres en bois. Une maison de contremaître, un pigeonnier, une cuisine d'époque et un hangar pour les véhicules se trouvent dans un jardin d'herbes et de plantes à récolter. Des cours de cuisine sont donnés le mardi et le jeudi, d'octobre à mai. Cette plantation, plus modeste que les autres, est toutefois intéressante à visiter car elle a hébergé pendant un temps Armand Duplantier, bras droit de La Fayette. Il s'était en effet remarié, après avoir perdu sa première femme, avec la veuve de M. Joyce, le premier propriétaire de la plantation. Notez que la plantation n'a jamais appartenu à M. Duplantier car, à l'époque, les femmes françaises restaient maîtresses de leurs possessions en se mariant – à l'inverse des femmes américaines déjà moins libres. La visite est assez complète et bien renseignée.

■ MIKE THE TIGER HABITAT

16 N Stadium Dr
☎ +1 225 578 4823
mikethetiger.com
Accès 24h/24.

Il y a une tradition assez étrange dans l'équipe universitaire de LSU, celle d'avoir pour mascotte un tigre. Mais pas un tigre en peluche, comme l'on pourrait s'imaginer. Non, un vrai félin en chair et en os. La tradition remonte à 1934 suite à l'initiative peu commune de plusieurs entraîneurs et dirigeants d'équipes sportives de l'Université de Louisiane de faire venir un jeune tigre du Zoo de Little Rock. Depuis, il y a eu plusieurs générations de mascottes poilues qui se sont succédé à LSU et finalement surnommées Mike en l'honneur de Chellis « Mike » Chambers, l'un des anciens entraîneurs à l'initiative du projet. Vous pourrez aller dire bonjour à Mike VII dans son habitat, et qui sait, peut-être qu'il vous portera chance comme il le fait pour les joueurs avant les matchs.

■ OLD GOVERNOR'S MANSION

502 North Boulevard
☎ +1 225 387 2464
www.oldgovernorsmansion.org
info@fhl.org

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 15h. Tours guidés uniquement. Entrée adulte 10 US\$, senior 9 US\$, étudiant 8 US\$, gratuit pour les moins de 5 ans.

Cette *mansion* a été construite en 1929 par le gouverneur Huey P. Long pour devenir sa nouvelle résidence. L'histoire raconte que Huey P. Long voulait désespérément avoir une plus grande demeure. La législature ne le voyait pas du même œil et refusait de lui donner les fonds nécessaires. Par un admirable jeu de pouvoir, il annonça que la maison était envahie par les termites et la fit détruire en une nuit par les détenus de la prison de l'Etat. La législature dut bien évidemment baisser les bras et faire construire et décorer une nouvelle



Old Governor's Mansion.

résidence pour ne pas laisser leur gouverneur installé dans un hôtel. Aujourd'hui, cette *mansion* est un musée historique et le siège de la Foundation for Historical Louisiana. La maison a été rouverte au public en 1999 après une importante restauration. De nombreux meubles et objets ayant appartenu aux précédents gouverneurs louisianais y sont exposés. La visite n'est pas très originale, mais avec un peu d'imagination on peut voir comment les politiciens louisianais pouvaient vivre au-dessus de leurs moyens.

■ OLD STATE CAPITOL

100 North Boulevard

☎ +1 225 342 0500

www.louisianaldstatecapitol.org

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 16h, de 9h à 15h le samedi. Entrée gratuite.

Jusqu'à ce que le gouverneur Huey P. Long fasse construire l'actuel Capitole, ce bâtiment était le centre du gouvernement louisianais. Construit en 1847, il fut brûlé pendant la guerre civile et reconstruit en 1882. Son architecture a été critiquée par de nombreux écrivains dont Mark Twain qui affirmait que ce building était le plus monstrueux des rives du Mississippi et que la dynamique devrait finir le travail charitable que le feu avait commencé. Une récente rénovation lui a redonné son aspect d'autrefois avec d'impressionnants vitraux et des ornements en acajou aussi brillants que le jour de leur construction. Plusieurs expositions permanentes sont à voir : une consacrée au gouverneur Huey P. Long, très controversé, considéré comme tyrannique par les uns, généreux et progressiste par les autres, et à son assassinat mystérieux. On y dresse aussi le bilan politique de Baton Rouge. Enfin, le film d'une heure raconte l'histoire du fantôme Pierre qui erre entre ces murs...

■ STATE CAPITOL BUILDING

State Capitol Drive

☎ +1 225 342 7317

www.crt.state.la.us

statecapitolwc@crt.la.gov

Entrée gratuite. Kentwood Welcome Center ouvert tous les jours de 8h à 16h30.

Voici le plus haut Capitole des Etats-Unis. Construit entre 1934 et 1935 (pendant quatorze mois), il compte trente-quatre étages. Le gouverneur Huey P. Long réussit à convaincre la magistrature de voter un amendement pour constituer les fonds de ce nouveau Capitole. Il fut assassiné en 1935 et inhumé dans les jardins du Capitole. Vous trouverez sa statue à l'entrée. La tour abrite aujourd'hui le siège du gouvernement louisianais. Vous pouvez visiter la Chambre des représentants et le Sénat lorsqu'ils ne sont pas

en session. La tour, carrée puis octogonale à partir du 22^e étage, est flanquée aux angles de quatre statues allégoriques représentant la Loi, la Science, la Philosophie et l'Art. L'escalier d'entrée comporte quarante-huit marches représentant les quarante-huit Etats dans leur ordre d'entrée dans l'Union. L'Alaska et Hawaï y ont été ajoutés ultérieurement. Au sommet est gravée la devise des Etats-Unis : *E pluribus Unum* (One from Many). Deux groupes de statues monumentales encadrent les marches : à l'est les patriotes sont en deuil et pleurent après une bataille, à l'ouest les pionniers symbolisent le courage des hommes et des femmes qui ont construit l'Etat à partir de rien. La frise gravée à la base du bâtiment illustre les luttes de la Louisiane, son admission dans l'Union et le développement de ses ressources naturelles. Une citation gravée sur la porte à côté de l'entrée principale rappelle les paroles de l'ambassadeur Robert Livingston au moment de sa négociation pour l'achat de la Louisiane en 1803 : « Nous avons vécu longtemps, mais c'est l'œuvre la plus noble de nos vies... Les Etats-Unis prennent aujourd'hui place parmi les premières puissances du monde. » A l'intérieur, une présentation multimédia vous permet un rapide et intéressant aperçu de l'histoire politique de la ville. Vous pouvez aussi monter gratuitement en haut de la tour : du 27^e étage, vous avez un panorama de Baton Rouge, à l'est les jardins, à l'ouest le Mississippi, au nord les immenses usines et raffineries qui le bordent, au sud les jardins du capitol et la LSU.

■ USS KIDD MUSEUM

305 South River Road

☎ +1 225 342 1942

www.usskidd.com

info@usskidd.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 15h30 et le week-end de 10h à 16h. Adultes 12,48 US\$, enfant 8,32 US\$.

Pas besoin d'être fanatique des cuirassés ou de films de guerre pour monter à bord de ce contre-torpilleur (*destroyer*) ayant fait ses classes notamment pendant la Seconde Guerre mondiale. La balade se fait seul à l'aide d'un plan détaillé (en français sur demande) et vous pourrez aller littéralement dans chaque recoin des trois étages du *USS Kidd*. Les lance-torpilles, les dortoirs (jugez du confort), les cuisines étriquées, les toilettes (« conviviales »), les cabines « luxueuses » des supérieurs, la salle de commande, etc. Les enfants adoreront ! Attention à la tête, les marins de l'époque étaient plus petits et d'une manière générale on est toujours à l'étroit dans un tel bateau.

Sports - Détente - Loisirs

■ BLUE BAYOU WATER PARK

DIXIE LANDIN' AMUSEMENT THEME PARK

18142 Perkins Road

☎ +1 225 753 3333

www.bluebayou.com

comments@bluebayou.com

Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Le prix d'entrée varie suivant votre taille. Entrée adulte 40,75 US\$, enfant 34,75 US\$. Parking 5 US\$. Sur la I-10, prendre la sortie 166.

Un endroit idéal pour prendre le frais dans les nombreux bassins et jeux aquatiques pendant les fortes chaleurs et avoir quelques sensations de chutes... Allez sur le site Internet pour vérifier les jours d'ouverture et les horaires de chaque parc.

► **Autre adresse :** www.dixielandin.com

Shopping

■ MALL OF LOUISIANA

6401 Bluebonnet Boulevard

☎ +1 225 761 7228

www.malloflouisiana.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 21h, dimanche de 12h à 18h.

Si vous voulez faire du shopping à l'américaine, rendez-vous ici, dans Mall of Louisiana. C'est simple, toutes les marques grand public y sont, d'Abercrombie à Footlocker, en passant par American Eagle. Bien sûr, on peut aussi déjeuner sur place (Raising Canes est LA chaîne de restauration rapide de Baton Rouge, à essayer) et même aller au cinéma. Bref, une vraie journée américaine en perspective.

► **Tax Free Refund.** Baton Rouge possède un bureau de détaxe à Macy's, dans le Mall of Louisiana.

■ PERKINS ROWE

10101 Park Rowe Avenue, Suite 120

☎ +1 225 767 2001

Ouvert tous les jours de 10h à 21h, le dimanche de 12h à 18h.

Voici un centre commercial à ciel ouvert, plus sympathique que les autres, avec ses allures de village et ses rues où l'on peut faire du lèche-vitrine. Au programme, un cinéma et de multiples boutiques originales, dont Urban Outfitters et Francesca's pour les vêtements, ainsi que la librairie Barnes and Nobles. Côté restaurants, Kona Grill et Zoë's Kitchen sont nos préférés. En plus, on pourra aussi acheter des produits frais et bio au Freshmarket, histoire de changer du gumbo.

ST. FRANCISVILLE ET SA RÉGION

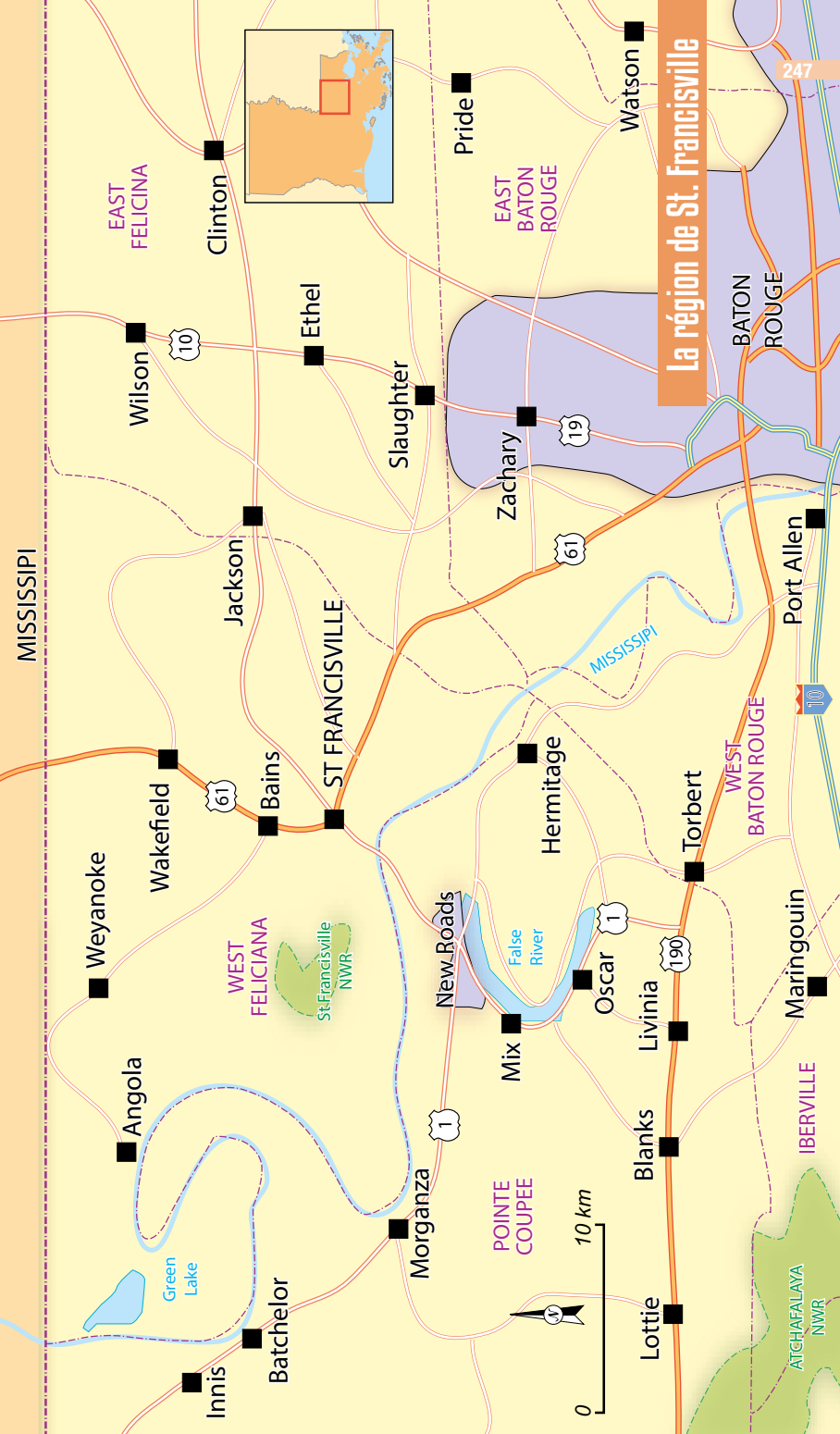
En venant de Baton Rouge, la différence du paysage est flagrante. On passe des usines chimiques à une épaisse forêt où le peintre John James Audubon a passé de nombreuses années à dessiner la faune, principalement les oiseaux, pour la répertorier. St Francisville est une petite ville du XIX^e siècle, très agréable, située au milieu des bois. De Baton Rouge, il vous faudra environ 45 min en voiture, et nous vous recommandons d'y passer la nuit, plutôt que de rester dans la capitale louisianaise. Les options hébergement et le cadre y sont plus sympathiques.

St. FRANCISVILLE



Deuxième ville créée en Louisiane, St. Francisville a la particularité d'avoir été fondée sur un cimetière. L'ordre des Capucins espagnols avait établi une église en 1730 de l'autre côté de la rive du Mississippi, dans la paroisse de Pointe-Coupée, mais les nombreuses crues du fleuve ont rendu les enterrements impossibles. Les habitants ont alors commencé à traverser le fleuve afin d'enterrer leurs morts sur les collines

sèches. Naturellement le village s'est établi autour de leur cimetière et a pris le nom de leur saint patron François. Les Anglais s'y sont installés ensuite. En 1850, les bateaux à vapeur et le coton font de St. Francisville le plus grand port sur le Mississippi entre La Nouvelle-Orléans et Natchez. On dit qu'à cette époque deux tiers des millionnaires américains vivaient sur les bords de cette portion du fleuve. Sans aucun doute, nombre d'entre eux habitaient St. Francisville. Il suffit de se promener dans le quartier historique, constitué de 146 bâtiments tous inscrits au Registre national des monuments historiques, pour s'imaginer ce qu'ont pu être sa grandeur et sa richesse ! On verra en particulier dans Prosperity Street un immeuble de style Renaissance grecque, construit par un avocat de New York en 1842 et qui abrite depuis un cabinet juridique. Les magasins d'antiquités (heures d'ouverture fantaisistes) sont nombreux, mais on ne peut pas dire qu'il règne une intense activité. Toutefois, St. Francisville reste une petite ville tranquille et charmante, où il fait bon passer une nuit après avoir visité les plantations des environs.



Pratique

■ OFFICE DE TOURISME ST. FRANCISVILLE

11757 Ferdinand Street

☎ +1 225 635 4224

www.stfrancisville.us

Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

Cet office de tourisme est installé dans une vieille quincaillerie datant de 1896, où l'on peut voir une exposition photo des monuments de la ville, une salle de jeux miniature, les vêtements et les drapeaux de la région. Toutes les informations sur la paroisse, brochures et directions sont réunies.

Se loger

On préférera loger à St. Francisville plutôt qu'à Baton Rouge, pour plus de calme et d'authenticité.

Confort ou charme

■ BARROW HOUSE INN

9779 Royal Street

☎ +1 225 635 4791

www.topteninn.com

website@topteninn.com

Suites à partir de 135 US\$. Petit déjeuner inclus. Parking et wifi.

Un B&B dans deux maisons du centre historique construites en 1809. La romance du Vieux Sud est remise au goût du jour dans ces trois chambres et trois suites. Chaque chambre est décorée d'antiquités, possède une salle de bains privée et une TV. Parfait endroit pour être tranquille et apprécier son séjour. Shirley, la propriétaire, pourra vous recommander tous les bons coins à visiter.

■ GREENWOOD PLANTATION AND B&B

6838 Highland Road

☎ +1 225 655 4475

www.greenwoodplantation.com

info@greenwoodplantation.com

A 2,6 miles au nord du centre-ville.

Chambre double à partir de 135 US\$.

Cette plantation de style victorien construite en 1796 a été agrandie en 1850. Anne Butler et sa famille, descendants directs des premiers propriétaires, continuent d'y vivre toute l'année. Chacun des huit cottages a une salle de bains privée, une kitchenette, un double spa. Certains disposent d'une cheminée.

■ HEMINGBOUGH

10101 Highway 965 West

☎ +1 225 635 6617

hemingbough.com

hemingbough@aol.com

Chambre double à partir de 120 US\$, suite à partir de 140 US\$.

Cette grande demeure aux allures coloniales compte huit chambres et deux suites, qui fonc-

tionnent comme un B&B. Détrompez-vous, rien d'historique dans ces murs : tout est l'œuvre d'Arlin Dease, un passionné d'histoire, de vieilles pierres et surtout très doué de ses mains. C'est lui qui a restauré les plantations Nottoway et Myrtles, avant de construire Hemingbough. Le petit déjeuner se prend dans une salle commune, tous les matins. Les deux suites possèdent en plus des entrées privées, ainsi qu'un accès au porche meublé de rocking-chairs, de quoi profiter de l'ambiance louisianaise. Le parc est superbe avec son bassin et ses fontaines, un amphithéâtre-auditorium qui donne sur l'étang et de grands espaces verts dont les seuls maîtres sont les paons, très curieux par ailleurs...

■ MYRTLES PLANTATION

7747 Highway 61

☎ +1 225 635 6227

www.myrtlesplantation.com

amanda@myrtlesplantation.com

A partir de 150 US\$, petit déjeuner inclus. Visite guidée de la maison, 15 US\$ (12 US\$ pour les moins de 12 ans).

Myrtles est un des sites préférés des chasseurs de fantômes ! Ainsi, la visite compile anecdotes historiques et interprétations spiritiques. Le miroir de la suite fait officiellement partie des cent objets les plus hantés des États-Unis : des traces de doigts sont visibles dans le miroir, et il a beau avoir été restauré une dizaine de fois, elles finissent toujours par réapparaître... Étrange. Les guides savent entretenir le suspense et il faut reconnaître que l'ensemble possède un charme fascinant. N'hésitez donc pas à passer la nuit (seul ?) dans l'une des chambres de cette superbe plantation. Mais si vous n'êtes pas très adepte des histoires de fantômes et de leurs supposées visites nocturnes, privilégiez le nouveau bâtiment flambant neuf et vierge de toute fréquentation non sollicitée. Enfin, la plantation possède également quelques cottages en bois, plus en retrait, à l'orée de la forêt. Ils sont composés d'un petit salon et d'une pièce séparée avec un lit double. Pensez à prendre une lampe frontale ou un téléphone avec flash, il n'y a pas de lumière pour aller jusqu'aux cabines. Dans tous les cas, on profitera avec un bonheur rarement égalé du porche en bois blanc et bleu turquoise, où se balancent des rocking-chairs, tout comme du petit kiosque au milieu de l'étang et de ses cyprès.

En plus, Myrtles possède un excellent restaurant sur place.

■ SHADETREE INN

9704 Royal Street

☎ +1 225 635 6116

www.shadetreeinn.com

shadetreeinn@aol.com

Chambre double de 145 à 195 US\$. Petit déjeuner inclus.



BIKING | HIKING | GOLFING | SHOPPING | DINING

Visit St. Francisville LOUISIANA

EXPLORING | PLAYING | STAYING | RELAXING



WE KNOW YOU'LL LOVE IT HERE! | STFRANCISVILLE.US | (800) 789-4221

Dans un cadre calme et romantique et située sur une petite colline dans le centre historique, cette demeure offre tout le confort. Le propriétaire est très sympathique. Il vous indiquera tous les petits chemins pour découvrir la campagne à pied. Shadetree est composé de trois cottages séparés, tous bien équipés. En plus, à l'arrivée, on découvre plusieurs petites attentions, comme des cookies, des muffins, différents petits snacks, mais aussi du vin dans le frigo.

■ ST. FRANCISVILLE INN

5720 Commerce Street

☎ +1 225 635 6502

www.stfrancisvilleinn.com

info@saintfrancisinn.com

Chambre double à 180 US\$ du dimanche au jeudi, 265 US\$ le week-end. Piscine.

L'hôtel qui a été entièrement rénové a rouvert en avril 2019. Un travail remarquable a été fait tant en termes de décoration, que de l'aménagement. Tout a été refait à neuf, le sol, les murs, l'électricité. Le patio est magnifique avec sa piscine qui donne sur le parc de la ville et les majestueux chênes recouverts de mousse espagnole. On aime aussi le porche à l'avant de la maison avec ses rocking-chairs

qui invitent au farniente. Les petits-déjeuners sont tout simplement délicieux. Et si vous voulez poursuivre l'expérience culinaire jusqu'au bout, il vous faudra absolument tester le restaurant qui a ouvert en mai 2019. La chef Wanda y cuisine à merveille.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ BIRDMAN COFFEE & BOOKS

5687 Commerce Street

☎ +1 225 635 3665

birdmancoffee@bellsouth.net

Ouvert du mardi au vendredi de 7h à 17h, samedi de 8h à 14h et dimanche jusqu'à midi.

Voici l'un des meilleurs endroits pour prendre le petit déjeuner à St. Francisville. D'ailleurs, les locaux ne s'y trompent pas et ne cessent de vanter les mérites de Birdman. Pour un *breakfast* ou un *brunch* dans les règles de l'art, le rendez-vous est donné sur l'une des tables de ce café. Au menu : pancakes à la patate douce et aux myrtilles, ou bien *grits* (un mélange de maïs), bacon et toasts aux raisins. Le choix est grand et vous pourrez (enfin !) savourer un bon café, un vrai espresso, extrait du percolateur.

■ **MAGNOLIA CAFE**

5689 Commerce Street
 Au fond du parking ☎ +1 225 635 6528
www.themagnoliacafe.net
office@themagnoliacafe.net
Ouvert de 10h à 16h du dimanche au mercredi, jusqu'à 21 jeudi et samedi, 22h le vendredi. Jusqu'à 16h le dimanche. Plats entre 7 US\$ et 15 US\$, 20 US\$ pour un plat principal.

Dans un décor coloré avec des grandes peintures de fleurs de magnolia, des hommes d'affaires, des retraités, des mères de famille font leur pause déjeuner ici. Il faut dire que les plats sont préparés maison, les sandwiches sont délicieux, les salades (laissez-vous tenter par la sauce maison à la noisette) plutôt conséquentes et on y sert aussi des plats mexicains ou de bonnes pizzas. Il vous faudra peut-être attendre un peu pour avoir une table, mais c'est une étape incontournable si vous passez par St. Francisville.

■ **ST. FRANCISVILLE INN**

5720 Commerce Street ☎ +1 225 635 6502
www.stfrancisvilleinn.com
Ouvert tous les jours de 6h30 à 9h, 10h le week-end. A partir de 24,95 US\$.

Le restaurant de l'hôtel St. Francisville Inn est autant apprécié pour son cadre ravissant que pour ses excellents petits-déjeuners et plats raffinés concoctés par la chef Wanda. Tenue correcte exigée.

Bonnes tables■ **THE FRANCIS SMOKEHOUSE & SPECIALTY MEAT**

6779 US-61 ☎ +1 225 245 5046
www.thefrancisssmokehouse.com
jgi1968@yahoo.com
Ouvert tous les jours de 10h à 18h et le dimanche jusqu'à 15h. Compter entre 8 et 20 US\$.

The Francis se décline également en version barbecue avec The Francis Smokehouse, un petit établissement situé juste à côté de son grand frère. On y trouve des spécialités de barbecue en sandwich ou à l'assiette dont les fameuses *brisket* ou du *pulled pork*. La sauce barbecue est faite maison. La salle intérieure est plutôt petite, possibilité également de manger sur la terrasse si l'on n'est pas contre d'avoir vue sur la route.

■ **THE FRANCIS SOUTHERN TABLE & BAR**

6747 US-61 ☎ +1 225 635 0033
www.thefrancisssoutherntable.com/Home
Ouvert tous les jours de 11h à 21h, vendredi et samedi jusqu'à 22h. Compter entre 10 et 20 US\$ pour la plupart des plats, jusqu'à 40 US\$ pour une pièce de bœuf.

Un immense restaurant tout en bois un peu à l'écart du cœur de la ville. Entre le bar qui occupe un îlot central et autour duquel on peut s'attabler

dans une ambiance populaire, les différentes pièces au rez-de-chaussée ou à l'étage ou encore l'agréable cour arborée et éclairée de guirlandes, il y a de la place à The Francis. Mais pour autant l'établissement ne désemplit pas. Attendez-vous à faire la queue si vous venez un dimanche après-midi notamment lorsqu'un concert se joue dans la cour. Côté carte, des classiques du Sud dont des spécialités à base d'écrevisses, des plats de friture et bien sûr les traditionnels Po'boys. Les plats sont plutôt copieux et gourmands et l'ambiance souvent électrique.

À voir – À faire

Le centre-ville ne comprend que quelques rues, mais il est plaisant de marcher dans le quartier historique (autour de Royal Street) et de jeter un œil à ces maisons classées monuments historiques. De nombreux bâtiments datent du XIX^e siècle. Nous en recensons ici quelques-uns. Les plantations avoisinantes récoltaient le coton et l'indigo ; leur architecture est différente de celles que l'on peut trouver plus au sud, mais elles sont tout aussi intéressantes à visiter.

■ **AUDUBON STATE HISTORIC SITE – OAKLEY PLANTATION HOUSE**

11788 Highway 965 ☎ +1 225 635 3739
audubonstatehistoricsite.wordpress.com
audubon@crt.la.gov

Ouverte du mercredi au dimanche de 9h à 17h. Entrée adulte 10 US\$, 5 US\$ pour les 4-17 ans. La demeure de la plantation, petite et blanche, est entourée d'un grand parc. La visite guidée (explications écrites en français) est intéressante. Le visiteur peut voir, suspendue au-dessus de la table de la salle à manger, une palette en bois qu'un esclave actionnait pour rafraîchir les convives. La maison contient de très belles pièces d'argenterie. John James Audubon (XIX^e siècle), célèbre ornithologue américain, était le précepteur de la fille des premiers propriétaires. Il capturait puis empaillait les oiseaux qu'il peignait ensuite avec moult détails, dans une petite chambre de la taille d'un placard.

■ **MYRTLES PLANTATION** ★

7747 Highway 61 ☎ +1 225 635 6227
www.myrtlesplantation.com
amanda@myrtlesplantation.com

Tous les jours de 9h à 16h30. Compter une heure trente de visite. Tarif adulte 15 US\$, enfant (-12 ans) 12 US\$.

Cette magnifique plantation de 200 ans possède une architecture typiquement louisianaise, avec le fer forgé qui orne presque toute la maison. Cet endroit est aussi connu pour sa tapisserie d'Aubusson, ses chandeliers en cristal de baccarat, ses meubles français dorés à la feuille d'or et ses fantômes ! L'histoire raconte que chaque

A walk through history

La meilleure façon d'explorer le centre historique de St. Francisville est à pied. Au départ du Visitor Center, où vous trouverez un plan et une brochure de la balade *A walk through history*, vous débuterez la boucle de 1,6 km qui remonte la rue de Ferdinand Street et se poursuit sur Royal Street.

■ AUDUBON MARKET HALL

9856 Royal Street

Construit en 1819, il fut d'abord un marché en plein air (les deux grandes arches étaient faites pour laisser passer les chariots). Le marché fermé en 1868, le bâtiment servit tour à tour de loge maçonnique, de théâtre, de bibliothèque et, pour finir, de 1947 à 1978, d'hôtel de ville. Il a récemment été restauré dans son état d'origine.

■ BUTTON MUSEUM

9814 Royal Street

www.grandmothersbuttons.com

Cette ancienne banque de style romanesque du début du siècle dernier (1905) est devenue un musée du bouton assez étonnant, avec à voir notamment une exposition dans la vieille salle du coffre-fort.

■ GRACE EPISCOPAL CHURCH

Ferdinand Street

Vers l'est sur Ferdinand Street, vous verrez la deuxième plus vieille église épiscopale de Louisiane, construite en style gothique entre 1858 et 1860.

■ OUR LADY OF MOUNT CARMEL ROMAN CATHOLIC CHURCH

Ferdinand Street

En traversant Ferdinand Street, sur la colline se dresse Notre-Dame-du-Mont-Carmel. Construite sur les plans dessinés par le général sudiste Pierre Gustave Toutant de Beauregard en 1871, elle fut terminée en 1893. C'est une église catholique romaine.

■ PROSPECT

Royal Street

Ce bâtiment est construit en bousillage, mélange de boue et de mousse espagnole remplissant les interstices entre les planches de bois, un procédé de construction typique avant 1800.

■ UNITED METHODIST CHURCH

Royal Street

Elle fut construite en 1899 mais son clocher date de l'ancienne église construite à Bayou Sara en 1844 par les premiers méthodistes, arrivés en 1803 avec le missionnaire Lorenzo Dow.

propriétaire qui a vécu dans cette maison a vu un membre de sa famille tué violemment. Même si les histoires de fantômes ne vous passionnent pas, nous vous recommandons cette visite pour la beauté de la maison. On y a cultivé d'abord l'indigo, puis le coton. La plantation fait aussi B&B et restaurant (Carriage House).

■ PORT HUDSON STATE COMMEMORATIVE AREA

Jackson

236 Highway 61 ☎ +1 225 654 3775

porthudsonshs.wordpress.com

porthudson@crt.la.gov

A 14 miles au sud-est de Saint-Francisville.

Ouvert du mercredi au dimanche de 9h à 17h.

Entrée 4 US\$. Gratuit pour les – de 12 ans.



Lorsque la Nouvelle-Orléans tomba aux mains de l'Union, fin avril 1862, le maintien du contrôle du fleuve Mississippi par les Etats Confédérés devint une priorité majeure. Bien que les sudistes aient déjà renforcé les défenses de Vicksburg (Mississippi), il leur fallait à tout prix protéger d'autres points stratégiques. Les hauteurs près de la petite ville de Port Hudson représentaient un site parfait pour attendre l'ennemi. Le siège de Port Hudson par l'Union commença le 23 mai 1863. Environ 30 000 soldats nordistes, sous le commandement du major général Nathaniel P. Banks, s'opposèrent à 6 800 confédérés, sous le commandement du major général Franklin Gardner. Port Hudson tomba le 9 juillet 1863, après quarante-huit jours de siège. Ce fut le plus long siège de la guerre civile et la première fois que des régiments noirs participèrent aux combats.

Rodéo de la prison d'Angola

Les détenus de la prison d'Etat de haute sécurité organisent un rodéo auquel le public est convié tous les dimanches du mois d'octobre à 14h. Pour assister au rodéo, il faut y aller tôt pour pouvoir avoir les meilleures places. A l'entrée, il vous est demandé de ne pas avoir de médicaments, de nourriture, de ciseaux, de nécessaire pour les ongles, d'outils ou de quoi se changer. La foule endimanchée a revêtu le costume de cow-boy : chemise blanche et jean serré, santiags, ceinturon, chapeau. Un orchestre joue les derniers tubes à la mode pour faire patienter les 5 000 spectateurs venus de toute la Louisiane assister au dernier rodéo de la saison. L'ambiance est celle d'une kermesse de village. Une kermesse sans alcool et bien gardée : les sacs sont fouillés à l'entrée et tout le monde doit déposer les armes... dans un placard où s'entassent petits revolvers de défense et gros calibres : on est en Amérique ! A 14h, une fois la prière dite et l'hymne national entendu, le rodéo commence. La première épreuve est le *horse riding*. Le but : tenir le plus longtemps possible sur un cheval que l'on a rendu sauvage en lui attachant les parties génitales. Suit un numéro de cavalières émérites : ces cow-girls montrent leur adresse en contournant, sur un cheval lancé au grand galop, trois fûts posés à terre. Entre chaque épreuve, trois clowns amusent le public avec des gags mille fois répétés mais jamais démodés.

Le concours de rap organisé avec les enfants de l'assistance remporte un réel succès et arrache même quelques sourires à la centaine de prisonniers qui assistent au spectacle, cantonnés sur des gradins grillagés. Si certains prisonniers participent au rodéo pour être dispensés de travail quelque temps, la plupart des autres veulent gagner de l'argent. 200 dollars représentent une sacrée somme lorsqu'on ne gagne que 2 à 4 cents de l'heure en travaillant. Cela permet d'améliorer l'ordinaire, d'envoyer quelques économies à la famille ou d'acheter du matériel pour faire de l'artisanat.

Autour des gradins, ceintures, sacs et bottes de cuir, sculptures et objets en bois, peintures à l'huile sont exposés sur des tables. Derrière de hauts grillages, les prisonniers marchandent leurs créations. S'ils en vendent beaucoup, ils pourront participer à la foire artisanale de printemps. Avec le rodéo, ce sont les seules occasions de voir des gens de l'extérieur. Cela représente un apport consistant d'argent à la prison : le rodéo draine chaque année entre 18 000 et 20 000 personnes, à 20 US\$ la place. La somme est entièrement versée au Fonds d'aide aux prévenus et sert à acheter du matériel sportif et des postes de télévision. Tous les prisonniers cow-boys sont maintenant sur la piste ovale pour la dernière épreuve. Ils doivent essayer d'arracher un ruban fixé entre les cornes d'un taureau de belle taille. Les hommes prennent tous les risques. Il arrive que l'un d'eux reparte blessé sur un brancard. Il y a quelques années, un prisonnier n'a pas eu la chance de repartir vivant... Sitôt le ruban arraché, l'enthousiasme retombe et la foule quitte les gradins.

■ ANGOLA MUSEUM – LOUISIANA STATE PENITENTIARY

Hwy 66 (Tunica Trace) ☎ +1 225 655 2592

www.angolamuseum.org

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h30, selon la saison également le samedi et dimanche. La prison d'Etat de haute sécurité a ouvert un musée consacré à la vie pénitentiaire. La visite est très intéressante même si c'est surtout un hymne au travail courageux des gardiens. On aurait également aimé que l'on nous parle des conditions de détention des prisonniers. Plusieurs rodéos sont organisés pendant l'année (infos en ligne). C'est un moment assez spécial où les prisonniers vendent leur art et participent aux festivités. Un café tenu par les détenus a ouvert tout récemment.

■ ROSEDOWN PLANTATION

12501 Highway 10

☎ +1 225 635 3332

www.crt.state.la.us

rosedown@crt.state.la.us

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée adulte

12 US\$, senior 10 US\$, enfant (4-17 ans) 6 US\$.

Rosedown a été construite en 1835 par Martha et Daniel Turnbull. Leur sens exceptionnel de



l'art leur a permis de meubler la maison et de la remplir d'objets de France et d'Italie, ramenés par bateau au retour de la vente de leur récolte de coton.

En 1828, lors d'une de leurs visites du château de Versailles et d'autres jardins en France, en Italie et en Angleterre, le couple fut si inspiré qu'il dessina les plans des jardins dans un style français du XVII^e siècle. Ils furent les premiers



© STÉPHAN SZEREMETA

Oakley Plantation, ferme attenante, à St. Francisville.

Louisianais à importer les camélias, les azalées et beaucoup d'autres plantes. Le résultat est de toute beauté. Avec la guerre de Sécession et l'abolition de l'esclavage, le couple perdit ses cinq cents esclaves. Les Turnbull moururent ruinés. Leur dernière petite-fille vécut jusqu'en 1955 dans cette belle demeure classique à colonnes doriques. Le domaine, acheté en 1956 par Catherine Fondren Underwood, a été restauré après huit ans de travaux. Les moindres détails de la vie au temps des planteurs ont été recréés, ce qui rend la visite intéressante mais sans vie, comme si on visitait un musée. A remarquer : l'immense lit de style gothique originellement destiné à Henry Clay, candidat à la présidence en 1844. Ce dernier n'ayant pas été élu, Daniel Turnbull racheta ce meuble d'art pour lequel il fit bâtir une pièce supplémentaire.

Sports - Détente - Loisirs

La région peut se révéler propice à des excursions chez dame Nature : à pied, à vélo, en kayak. Clark Creek à Woodville, le bayou Sara et les chutes de Tunica à St. Francisville ou encore Cat Island ne sont que quelques-uns des endroits où l'on pourra observer oiseaux, plantes et alligators. L'office de tourisme regorge de brochures à leur sujet.

NEW ROADS



Cette ville de 7 000 habitants située au sud-ouest de St. Francisville est l'une des plus anciennes bourgades de Louisiane. Son implantation date de 1822, lorsque quelques bâtiments furent construits au niveau du terminus d'un

« chemin neuf » (New Road) qui reliait Fausse Rivière à l'ancien lit du Mississippi plus au nord.

Se loger

■ MOREL'S THE INN ON FALSE RIVER

221 West Main Street

☎ +1 225 638 7177

www.morelsrestaurant.com

Chambre double à partir de 70 US\$, hors petit déjeuner.

Cette auberge, tenue par une même famille depuis les années 1930, compte quelques chambres propres et sympathiques. Le petit déjeuner n'est pas inclus dans le prix, mais on dort au-dessus du restaurant, on ne reste donc pas longtemps sans manger. L'établissement s'enroule autour de petites cours fleuries agréables.

Se restaurer

■ MA MAMA'S KITCHEN

124 W Main St

☎ +1 225 618 2424

Ouvert tous les jours de 11h à 14h et de 17h à 21h (22h les vendredi et samedi et 14h le dimanche). Compter de 15 à 30 US\$ par plat.

Un restaurant que les locaux adorent, car on y mange vraiment comme chez sa mère. Les visiteurs seront peut-être un peu déçus par l'accueil, pas tellement chaleureux ni typique, mais ils passeront outre une fois les huîtres Rockefeller goûtées. La carte garde une forte touche New Orleans, avec des plats créoles, mais aussi quelques steaks bien juteux.

■ MOREL'S RESTAURANT

210 Morrison Parkway ☎ +1 225 638 4057
www.morelsrestaurant.com

Ouvert du mardi au jeudi de 10h à 21h, vendredi et samedi jusqu'à 22h et le dimanche de 10h à 14h. Fermé le lundi.

Le seul restaurant sur pilotis, qui donne directement sur la rivière et vous pouvez donc y accoster en bateau pour y siroter un daiquiri... Bonne cuisine, spécialités du Sud. Attention si vous commandez un *seafood basket* et que vous saliviez à l'idée de savourer un plateau de fruits de mer frais : ici tout est frit, y compris les huîtres, les crevettes et les écrevisses, et votre plat est accompagné de... frites ! Si vous voulez y passer la nuit, douze chambres peuvent vous accueillir. Elles donnent toutes sur les rives de False River.

■ SATTERFIELD'S RESTAURANT

108 East Main Street

☎ +1 225 638 5027

www.satterfields.com

Ouvert tous les jours de 11h à 20h, vendredi et samedi jusqu'à 22h. Compter de 15 à 25 US\$ par plat.

Le seul endroit animé le soir, car New Roads n'est pas réputée pour sa vie nocturne ! Ce restaurant se trouve dans un bâtiment de 1917, ancien magasin de voitures classé monument historique. Le restaurant à l'étage vous propose des fruits de mer et des steaks, en bas un bar accueille des musiciens le samedi et donne sur la marina.

À voir – À faire

■ LEJEUNE HOUSE

507 Main Street

Cette maison privée est la plus ancienne de New Roads, construite aux alentours de 1820 par la famille Samson et modifiée en 1856-1857 par un architecte français, François Avernant. La fille de Samson ayant épousé Jean-Baptiste Lejeune, la maison prit alors son nom actuel. Elle a été construite dans le style Renaissance grecque.

■ PARLANGE PLANTATION

8211 False River Road

☎ +1 225 638 8410

A 6,5 miles au sud du centre-ville.

Ouvert pour les visites sur rendez-vous uniquement. Entrée 10 US\$.

Construite en 1750 par le marquis Vincent de Ternant dans le style créole colonial, Parlange est l'une des plus anciennes plantations de Louisiane. C'est également l'une des rares plantations toujours en activité. Vous découvrirez la maison après avoir traversé une allée de vieux chênes et passé deux pigeonniers. Le jardin est magnifique, on y a de nombreuses variétés de plantes et de fleurs. La demeure est en brique et en bois de cyprès, construite selon la méthode du bousillage. Après avoir eu divers propriétaires, la maison fut rachetée par les Parlange au milieu du XVIII^e siècle. Elle doit son nom au second mari de la marquise de Ternant, Charles Parlange, qui était officier de marine. Pendant la guerre de Sécession, la plantation fut occupée par des Confédérés et fut épargnée grâce à l'intelligence de la marquise. Maurice Denuzière s'est d'ailleurs inspiré de la vie de la marquise de Ternant pour ses romans. La maison a été superbement décorée par les propriétaires actuels, Lucy Parlange et Walter Charles II, qui en ont fait un véritable musée riche en histoire. Tous les tableaux et les meubles sont authentiques. Vous y trouverez entre autres un très beau portrait de Virginie, marquise de Ternant.

■ POINTE COUPÉE PARISH COURTHOUSE

Main Street

Le palais de justice de la ville, inspiré des châteaux français, domine le quartier historique. Construit en 1902 pour remplacer l'ancien palais de justice de 1847, il est de style Renaissance romane, construit à partir de briques fabriquées sur place.

■ ST MARY'S CATHOLIC CHURCH

348 W Main Street

☎ +1 225 638 9665

www.stmarysfr.org

La communauté catholique de Pointe Coupée est l'une des plus anciennes de Louisiane, datant de 1728. St Mary est une église néogothique construite en hommage à la foi des premiers pionniers qui se sont installés sur le site de New Roads au XVIII^e siècle. Une petite église existait déjà en 1823, l'église actuelle fut édifée entre 1904 et 1907 d'après des motifs de l'architecte Theodore Brune. Elle comporte notamment un bel autel gravé, des vitraux en provenance d'Allemagne et un chemin de croix en peinture à l'huile.

LE PAYS CAJUN



Les marais du pays cajun

© JULYNE

LE PAYS CAJUN



Le pays cajun vous touche en plein cœur. Avec La Nouvelle-Orléans, c'est assurément la région à ne pas rater. Pour ses paysages magnifiques de bayous et de marais, pour son histoire acadienne si particulière, pour sa gastronomie pimentée et inventive, et surtout, surtout pour ses habitants, si chaleureux et tellement sympathiques. Nos lointains cousins parlent un français à l'accent chantant, aux mots désuets, que l'on ne se lasse pas d'écouter. Ce qui tombe bien, puisque les Cajuns ne se lassent pas non plus de nous parler ! Bienvenue dans un pays à part entière, où la fête, la bonne chère et le partage sont à l'honneur.

Prévoyez des chaussures confortables pour danser et un bon appétit pour goûter à toutes les spécialités. Ici, on ne mange pas pour vivre, on vit pour manger !

LAFAYETTE



A 50 miles de Baton Rouge sur l'I-10, Lafayette est la capitale du pays cajun où il vous sera sûrement possible de parler français. S'il n'y a pas grand-chose à voir ici d'un point de vue architectural, on y vient, en revanche, pour manger, danser, rayonner sur ses villages typiques alentour et profiter de la nature sauvage aux portes de la ville.

En 1700, avant l'arrivée des premiers Espagnols, la région était occupée par les Amérindiens Attakapa. Ils étaient très puissants et redoutés des autres tribus de la région. On ne connaît pas la date exacte de l'arrivée des premiers Européens sur ces terres ; pour les historiens,

les premiers trappeurs et fermiers s'installèrent ici dans les années 1760.

Puis les Acadiens, chassés par bateaux entiers d'Acadie (actuelle Nouvelle-Écosse, au Canada) par les Anglais lors du tragique Grand Dérangement, arrivèrent en nombre en Louisiane après moult péripéties. Ils reçurent un accueil hostile de l'aristocratie française établie à La Nouvelle-Orléans et s'installèrent dans ces régions difficiles afin de reproduire leur Acadie perdue.

En 1821, Jean Mouton donna un terrain pour construire une église catholique près du bayou Vermilion. Un petit bourg s'édifia naturellement autour, et en 1823 l'État de Louisiane créa la paroisse de Lafayette. Du fait de sa situation, ce premier village de la paroisse fut nommé Vermilionville. Après qu'il se fût développé pour devenir une ville, on le renomma Lafayette en 1844 en l'honneur du célèbre marquis français. La région s'est développée dans les années 1970 grâce à l'industrie pétrolière. La ville est donc très étendue.

Le centre-ville s'anime principalement les vendredis soir, vers 18h, quand l'une des rues principales ferme pour laisser place à un groupe de musique cajun et aux danseurs de tous les âges. Fin avril, la ville accueille le Festival international de Louisiane. Plusieurs scènes sont éparpillées dans le centre-ville et présentent de la musique locale, mais aussi étrangère des pays francophones. A plus petite dimension, les Festivals acadiens et créoles, le deuxième week-end d'octobre, offrent musique, art et gastronomie locale. Lafayette est une ville sympathique, où il fait bon se baser pour rayonner dans tout le pays cajun dans la journée et sortir le soir.

Les immanquables du pays cajun

- ▶ **Suivre une visite guidée des bayous** sur le bassin Atchafalaya en kayak ou en bateau à moteur.
- ▶ **Visiter Avery Island**, avec ses Jungle Gardens et son usine de Tabasco.
- ▶ **Danser dans un « fais-dodo »** à Lafayette, Houma ou Thibodaux.
- ▶ **Manger des écrevisses bouillies**, du piment et du boudin, partout sur la route !
- ▶ **Découvrir le village acadien ou Vermilionville** à Lafayette.
- ▶ **Rendre visite à l'un des sites du parc national Jean Lafitte**, qui expliquent parfaitement l'histoire et la culture du pays cajun.
- ▶ **Faire du canoë tôt le matin sur le beau lac Martin** pour observer les oiseaux et les alligators.
- ▶ **Passer la nuit chez des locaux** dans l'un des B&B de Cajun Bed & Breakfast.



Pays cajon

257

10km

Golfe du
Mexique

Cameron

Vermilion Bay

West Cote
Blanche Bay

Marsh Island

Cyprenort Point State Park

Franklin

Morgan City

Patterson

vers Plaquemine

Thibodaux

Schriever

Houma

Convent Paulina

Donaldsonville

Gonzales

Prairieville

Walker

Central

Baker

Zachary

Erwinville

190

Arnaudville

Henderson

Breaux Bridge

Lafayette

Rayne

Crowley

Egan

Jennings

Iowa

Welsh

Sulphur

Lake Charles

14

Lake Arthur

Kaplan

Abbeville

Erath

Delcambre

Jefferson Island

New Iberia

St Martinville

Jeanerette

70

90

3052

90

171

190

165

13

190

167

49

190

61

12

N

Transports

Comment y accéder et en partir

Pour accéder au pays cajun, il est plus simple d'avoir son propre moyen de locomotion, même si vous avez décidé de rester à Lafayette.

■ GREYHOUND STATION

Rosa Park Transportations Center
100 Lee Ave ☎ +1 337 235 1541
www.greyhound.com

Ouvert de 5h à 23h30.

Station d'où partent des bus permettant de rallier les principales villes de Louisiane, mais aussi des Etats-Unis en général.

■ LAFAYETTE REGIONAL AIRPORT

200 Terminal Drive
☎ +1 337 266 4400
www.lftairport.com

airport@lftairport.com

A 3 miles au sud-est du centre-ville.

L'aéroport de Lafayette dessert pratiquement toutes les villes américaines. Il est situé à 10 minutes du centre-ville. Taxis et navettes pourront vous conduire en ville (avec ou sans réservation).

Se déplacer

■ AUTO RENTAL ETC

401 East Pinhook Road
☎ +1 337 237 1232

www.autorentaletc.com
melinda@autorentaletc.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h.

Ideál si vous souhaitez éviter les entreprises multinationales classiques et privilégier une agence louisianaise. Auto Rental Etc propose une belle sélection de véhicules à la location et dispose de 5 agences implantées dans le sud de l'Etat, y compris à l'aéroport. Une excellente alternative.

► **Autre adresse à Lafayette** : 7227 Johnston Street

■ POWER ELECTRIC TAXI

105 Row 3 ☎ +1 337 534 0188
poweretc.org

Service taxis électriques entre l'aéroport de Lafayette et le centre-ville.

■ ROSA PARKS TRANSPORTATION CENTER

101 Jefferson Street
☎ +1 337 291 8562

www.lafayetteconnector.com

Ouvert en semaine de 8h à 17h.

Une station de transport installée en plein cœur de Downtown. En plus des bureaux du dépar-

tement du transport de la ville, on y trouve une poste et surtout un terminal de bus desservant l'ensemble de Lafayette et ses environs.

Pratique

Tourisme - Culture

■ OFFICE DE TOURISME LAFAYETTE

1400 North West Evangeline Thruway
L'office est installé sur un terre-plein, entre les voies de l'Evangeline Thruway

☎ +1 337 232 3737

www.lafayettettravel.com

info@lafayettettravel.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h, et le week-end de 9h à 17h.

Vous trouverez dans ce bureau et auprès de ses employés pour la plupart francophones toutes les informations sur Lafayette et la région. Prenez un moment pour observer le beau jardin derrière le bâtiment.

Représentations - Présence française

■ ALLIANCE FRANÇAISE DE LAFAYETTE

Dans le Centre international

735 Jefferson Street

☎ +1 337 935 2544

www.aflafayette.org

info@aflafayette.org

Sur rdv.

Auprès d'un personnel passionné, vous pourrez obtenir ici de nombreuses informations sur les points d'intérêt touristiques de la région, surtout si vous avez raté l'office de tourisme quelque peu excentré. La promotion et la protection de la culture française et francophone, et donc acadienne (les locaux du Festival acadien et créole sont entre les mêmes murs), font partie de leurs principales missions.

■ CODOFIL

Dans le Centre international

735 Jefferson Street

☎ +1 337 262 5810

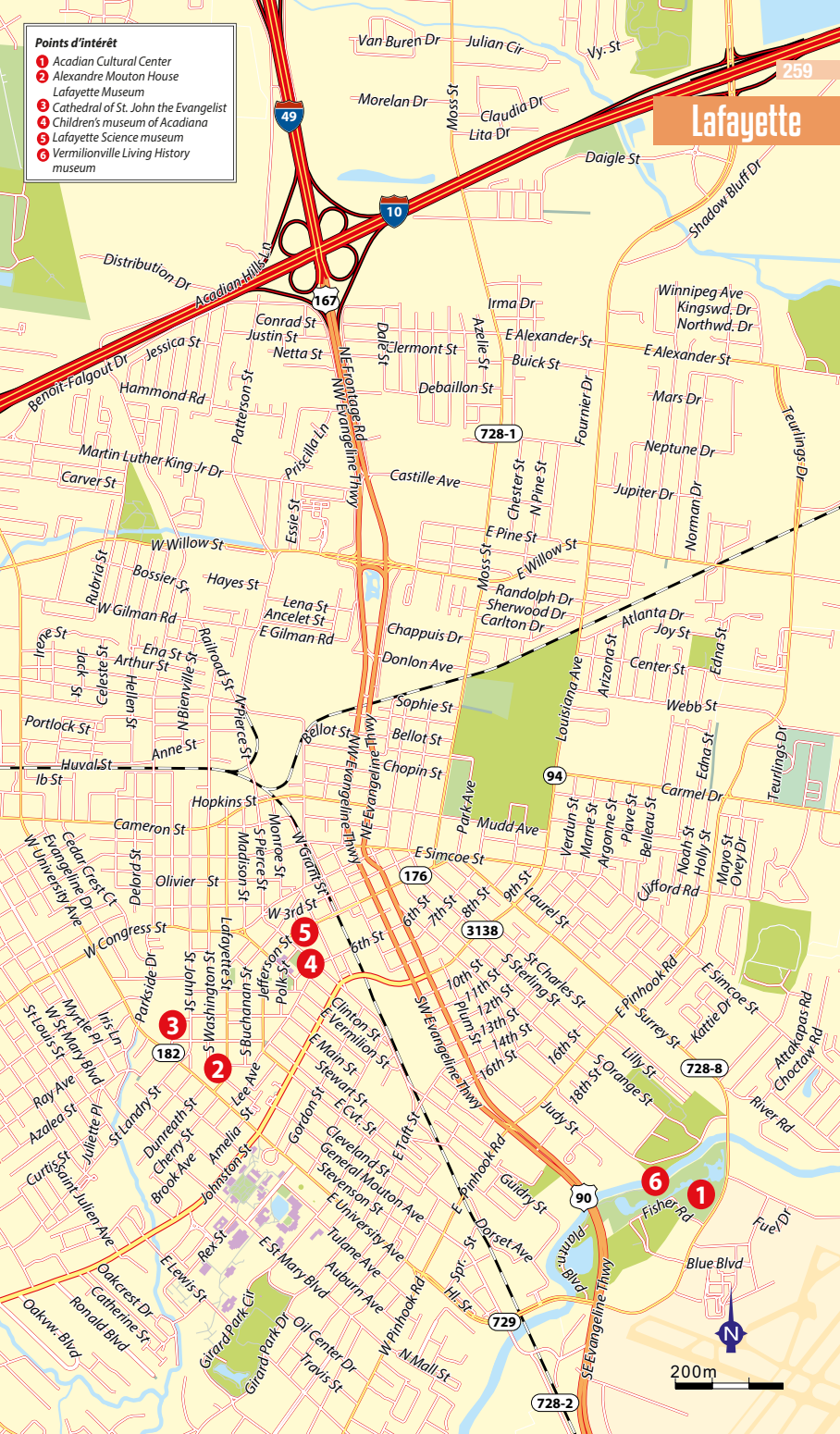
www.codofil.org

info@codofil.org

Depuis 1968, le Conseil pour le développement du français en Louisiane vise à préserver le noyau de francophones qui existent en Louisiane. Il facilite ainsi les rencontres francophones dans tout le pays cajun, dans divers lieux, à retrouver sur le site Internet. S'il n'existe pas de bureau destiné à accueillir le public, une visite de site internet permettra d'en apprendre davantage sur l'héritage cajun et français en Louisiane, ainsi que sur les divers événements prévus en lien avec la francophonie.

Points d'intérêt

- 1 Acadian Cultural Center
- 2 Alexandre Mouton House
- 3 Lafayette Museum
- 4 Cathedral of St. John the Evangelist
- 5 Children's museum of Acadiana
- 6 Lafayette Science museum
- 7 Vermilionville Living History museum



Lafayette

200m

LES TABLES FRANÇAISES DU PAYS CAJUN

260

© NELLY JACQUES



Street Art à Lafayette représentant la culture locale.

Pour vous immerger dans la culture cajun et rencontrer des locaux, rien de mieux que de participer à une Table Française. Ces réunions organisées hebdomadairement ou mensuellement sont une très bonne occasion pour les locaux de préserver et pratiquer leur français. On y évoque la culture cajun ou l'actualité dans un français teinté d'un accent certain et ponctué d'expressions intemporelles. Si les Tables Françaises étaient en voie de disparition, elles sont redevenues très populaires depuis quelques années et les locaux n'hésitent pas à se déplacer pour assister à plusieurs d'entre elles chaque semaine. C'est avec plaisir et enthousiasme que vous serez accueilli à l'une de ces tables. A

Lafayette, c'est Christophe Pilut, un Français qui travaille au Centre international de Lafayette, qui œuvre au dynamisme de la langue française et de la culture francophone. Il pourra notamment vous transmettre le calendrier des différentes Tables de Lafayette. N'hésitez pas à le contacter par téléphone au ☎ +1 337 322-2711 ou par mail : clipilut@lafayettela.org. Toutes les informations sur toutes les Tables Françaises de la région sur www.lafayettetravel.com/explore/language/french-tables.

Voici ici une liste non exhaustive de quelques Tables Françaises dans les différentes villes du pays cajun :

▮ **Abbeville**, le samedi matin de 10h30 à midi.

Vermilion Parish Library – 405 E St Victor St.

▮ **Arnaudville**, le dernier samedi du mois à 9h.

NuNu's 1510 Bayou Courtableau Hwy.

▮ **Breaux Bridge**, le 1^{er} lundi du mois de 17h à 18h.

Teche Center for the Arts – 210 State Rte. 336-1.

▮ **Eunice**, tous les vendredis de 9h à 10h.

Eunice Table Française – Jean Lafitte Center – 250 West Park Avenue.

▮ **Lafayette**, tous les mercredis à 19h.

Blue Moon Saloon – 215 E Convent St.

▮ **New Iberia**, le jeudi de 19h à 20h.

Victor's Cafeteria - 109 W Main St.

▮ **Opelousas**, le dernier mercredi du mois de 8h30 à 9h30.

Le Vieux Village – 828 E Landry St, Opelousas.

▮ **St. Martinville**, le second samedi du mois à 8h30.

Longfellow-Evangeline State Historic Site - 1200 N Main St.

Moyens de communication

■ AOC – ACADIAN OPEN CHANNEL

Voir page 73.

■ KRVS – RADIO ACADIE

Voir page 74.

■ US POST OFFICE

101 Jefferson Street

☎ +1 337 232 0286

www.usps.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h15 à 16h30.

► **Autre adresse :** 101 Jefferson Street (Rosa Parks Transportation Center)

☎ +1 337 291 8562

Santé – Urgences

■ LAFAYETTE GENERAL HOSPITAL

1214 Coolidge Blvd

2^e étage

☎ +1 337 289 7991

www.lafayettegeneral.com

Ouvert 24h/24.

■ OUR LADY OF LOURDES REGIONAL MEDICAL CENTER

4801 Ambassador Caffery Pkwy

☎ +1 337 470 2000

lourdesrhc.com

Adresses utiles

■ LAFAYETTE POLICE DEPARTMENT

900 E University Avenue

☎ +1 337 291 8600

Se loger

Lafayette ne manque pas d'options d'hébergement. De nombreux motels (Motel 6, Super 8, La Quinta, Budget Western...) se trouvent sur Evangeline Hwy (sur l'I-10, sortie 103-B). Les prix, affichés sur de hauts panneaux lumineux, commencent à 30 US\$ la nuit. Vous trouverez aussi de charmants B&B plus au calme.

Bien et pas cher

■ ACADIAN BED & BREAKFAST

127 Vincent Road

☎ +1 337 856 5260

www.acadianbandb.com

acadianbandb@cox.net

Chambre double, 80 US\$. Petit déjeuner inclus.

De nombreux lecteurs ont expérimenté avec enthousiasme ce B&B et vous le conseillent vivement ! Les propriétaires, M. et M^{me} Raymond Lejeune, parlent français et offrent un copieux petit déjeuner. La maison est spacieuse, confortable et d'une propreté impeccable. On profitera

avec plaisir du petit porche. Très bien situé au sud de la ville, ce B&B vous permet d'aller danser ou manger à deux pas.

■ BLUE MOON SALOON & GUESTHOUSE

215 E Convent Street

☎ +1 337 234 2422

bluemoonpresents.com

info@bluemoonpresents.com

Dortoir de 5 et de 8 personnes 23 US\$ par personne, chambre double dès 85 US\$. Bungalow ou maison entière ouverts à la location (se renseigner par e-mail). Attention, pendant les festivals, les tarifs grimpent.

Un des endroits les plus sympas de Lafayette, puisqu'il propose tout en un : auberge de jeunesse décontractée ou B&B confortable, ainsi qu'un saloon avec musique live (des groupes illustres s'y produisent) les samedi et dimanche soir. On vous offre des tickets boissons lorsque vous passez la nuit là. Wifi gratuit, musique gratuite, accueil hyper sympa... bref, un must !

Confort ou charme

■ DOUBLETREE BY HILTON

1521 West Pinhook Road

☎ +1 337 235 6111

Chambre double de 90 à 190 US\$. Parking. Wifi. Piscine et salle de sport.

Plutôt bien situé (à 5 minutes du centre sur la route qui part vers Morgan City), ce Double Tree de Hilton ne déroge pas aux standards de la chaîne et a même fait peau neuve fin 2015. Accueil soigné et courtois. La décoration des chambres a été revue et corrigée, tout comme celle de son lobby, et la piscine comme le restaurant-lounge sont des plus agréables.

■ THE SAVOY BED AND BREAKFAST

533 Rue Bon Secours

Scott ☎ +1 337 237 0835

www.savoybedandbreakfast.com

thesavoybandb@yahoo.com

Chambre double 85 US\$, chalet 145 US\$. Copieux petit déjeuner inclus.

Un petit bijou perdu au milieu de nulle part mais malgré tout assez près de Lafayette (voiture indispensable), à l'ouest de la ville. Vous serez très bien accueilli par Rodney et son épouse Darleen, un couple charmant qui vous fera découvrir leurs deux chambres : l'une d'elles dans la maison, une jolie chambre avec sa salle de bains attenante ; l'autre dans une dépendance, presque un appartement sur deux étages avec salle de bain, cuisine, bain bouillonnant, patio et salle de billard ornée d'antiquités américaines. L'endroit idéal pour passer quelques jours loin de tout mais dans un confort tout « américain ».

■ JULIET HOTEL

800 Jefferson Street
 ☎ +1 337 261 2225

Chambre double à partir de 110 US\$. Parking gratuit. Piscine.

Situé dans un bâtiment historique, ce boutique-hôtel offre 20 chambres joliment décorées en plein cœur de Downtown. Autre plus très appréciable du Juliet Hotel, le parking gratuit, la piscine et le Jacuzzi. Probablement l'un des meilleurs rapports qualité-prix en ville.

■ MOUTON PLANTATION

338 North Sterling Street
 ☎ +1 337 233 7816

www.moutonplantation.com
plantationmouton@gmail.com

12 chambres. La double de 125 à 135 US\$. La chambre 2 lits de 135 à 150 US\$. La suite de 175 à 200 US\$. Petit déjeuner gargantuesque inclus, parking, WiFi. Happy hour de 16h30 à 18h. Concerts de musique cajun 3 fois par semaine.

Cette belle maison fut jadis celle de Charles Mouton, le gouverneur marseillais de Louisiane, mais également celle du docteur Francis Sterling Mudd de Virginie, vice-gouverneur de Louisiane. Aujourd'hui, c'est un B&B des plus agréables où le français n'est pas étranger. Le personnel parle, majoritairement la langue de Molière et pour cause, la clientèle francophone raffole de cette adresse. Vous comprendrez pourquoi lorsque vous verrez le cadre paradisiaque de son jardin luxuriant et le charme élégant de cette bâtisse historique. L'accueil chaleureux de Ravi, le propriétaire, les copieux petits-déjeuners et les concerts de musique cajun qui ont lieu plusieurs fois par semaine devraient, quant à eux, finir de vous convaincre.

■ T'FRERE'S HOUSE

1905 Verot School Road
 ☎ +1 337 984 9347

www.tfrereshouse.com
tfrereshouse@gmail.com

Chambre simple à partir de 115 US\$, double 140 US\$, petit déjeuner inclus. Parking et wifi gratuit.

Ce B&B très confortable se situe au sud de Lafayette. La maison a été construite en 1880, par T' Frere's Landry et elle a été rachetée par Richard Young et abrite aujourd'hui huit jolies chambres, ainsi qu'un salon, une cuisine et une salle à manger pour savourer les spécialités culinaires louisianaises au petit déjeuner. Les hôtes peuvent aussi choisir de séjourner dans l'un des petits bungalows. Leurs spécialités restent les cocktails, et depuis le changement l'établissement s'est doté d'une boutique de souvenirs.

Se restaurer

De nombreux chefs viennent de Lafayette, du moins du pays cajun ; il faut dire que la gastronomie est ici autant un art qu'un moment d'échange unique. Les restaurants pullulent partout dans la ville et ont tendance à être en compétition. Quelques zones à explorer, notamment Jefferson Street dans Downtown, Pinhook Road au sud de Downtown, Johnson Street à l'ouest de Downtown.

Pause gourmande**■ CARPE DIEM !**

812 Jefferson Street
 ☎ +1 337 534 4155

www.carpediemgelato.com

events@carpediemgelato.com

Ouvert à partir de 7h du lundi au vendredi et 9h le week-end et jusqu'à 18h le dimanche et lundi, 21h du mardi au jeudi, 22h vendredi et samedi. Glacier italien du centre de Lafayette tenue par Sylvia, francophone, qui détient quelques recettes qui font l'unanimité en ville. On y boit également de très bons macchiatos, à accompagner de croissants qui se défendent pas mal. La formule fonctionne si bien qu'un deuxième comptoir a ouvert mi-juillet 2017. Halte gourmande recommandée.

► **Autre adresse :** 3209 Johnston Street

■ RÊVE COFFEE ROASTERS

200- A Jefferson St

☎ +1 337 534 8336

revecoffeeroasters.com

Ouvert de 7h (à partir de 8h le mardi) à 19h, jusqu'à 21h du jeudi au samedi. Fermé le dimanche.

Un très agréable café qui donne sur la rue commerçante de Jefferson Street. A la carte de bons cafés, des thés mais aussi du kombucha bio à déguster dans la vaste pièce à la décoration chaleureuse et design ou à emporter.

Bien et pas cher**■ CREOLE LUNCH HOUSE**

Au croisement de la 12th et de St Charles
 713 12th Street

☎ +1 337 232 9929

Ouvert en semaine de 11h à 14h. Comptez 10 US\$.

Gardé secret par les habitants de Lafayette, ce petit boui-boui installé à un coin de rue dans un quartier résidentiel ne paie pas de mine. On y sert pourtant une très bonne cuisine créole à moindre coût : de généreuses portions de poulet et de crevettes frites accompagnées de riz et haricots. Fréquenté presque uniquement pas des locaux. Plus authentique on ne fait pas.

A large, two-story white plantation house with a dark roof, two chimneys, and a wide porch with white columns. The house is surrounded by lush green lawns and large trees. A winding path leads from the foreground towards the house.

MOUTON PLANTATION

BED & BREAKFAST

EVENT VENUE



338 N Sterling Street | Lafayette
www.moutonplantation.com

■ DWYER'S CAFE

323 Jefferson Street ☎ +1 337 235 9364

Ouvert tous les jours de 6h à 14h.

Pour les budgets modestes, une adresse centrale qui propose de bons plats, chaque jour différent. Les sandwichs sont quelconques. A essayer les pancakes à la patate douce.

■ HUB CITY DINER

1412 South College Road

☎ +1 337 235 5683

www.hubcitydiner.com

Ouvert tous les jours de 6h30 à 22h, le dimanche jusqu'à 15h. Burgers autour de 8 US\$.

Un bon vieux *diner* avec pour emblème le flamant rose, fréquenté uniquement par les locaux qui aiment ses burgers sans chichi et ses steaks de poulet frits *Texas size* – comprenez énormes. Loin des restaurants classe de Lafayette, Hub City cultive une ambiance familiale, finalement plutôt sympa pour un repas sans prétention.

■ JUDICE INN

3134 Johnston ☎ +1 337 984 5614

www.judiceinn.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 22h, vendredi et samedi jusqu'à 22h30. Aux alentours de 10-15 US\$.

Si vous avez une envie de burger, nous ne pourrions tout vous conseiller de tester cet établissement historique ouvert depuis 1947. Les locaux disent qu'on y sert les meilleurs burgers de la ville et l'on veut bien les croire.

■ PIZZA ARTISTA

5409 Johnston St ☎ +1 337 706 7631

www.pizzaartista.com

Ouvert tous les jours de 22h30 à 22h, jusqu'à 23h vendredi et samedi. Compter entre 8 et 10 US\$ pour une pizza.

Si, de prime abord, on pourrait imaginer qu'il s'agit d'une pizzeria fast-food, on se rend vite compte qu'il y a bien plus derrière Pizza Artista. C'est d'ailleurs pour cette raison que le restaurant a été nommé dans le top 10 des meilleurs restaurants de Louisiane par le magazine *Elite*. La carte offre une belle sélection de pizzas avec même une option sans gluten, quelques salades et des sandwichs. Et si les pizzas sont si bonnes c'est parce que la pâte repose pendant 2 jours, que les produits sont frais, certains locaux. Sans oublier la créativité de Scott et Kirk, les propriétaires, qui ont passé beaucoup de temps à composer des recettes originales et très goûteuses. Si vous voulez tester des pizzas aux influences locales, cinq d'entre elles sont inspirées de la cuisine cajun (les cinq dernières du menu). La Fig'n Awesome à base de brie et de figues est excellente. On aime bien aussi tous les petits détails technologiques comme la machine qui lave les mains, celle qui rafraîchit vos verres en quelques secondes et les

distributeurs de bières qui fonctionnent avec un bracelet et vous permettent de sélectionner la quantité que vous voulez.

■ POKÉ GEAUX

4302 Ambassador Caffery Pkwy

☎ +1 337 534 8588

www.pokegeaux.com

info@pokegeaux.com

Ouvert tous les jours de 11h à 21h. Compter entre 12 et 15 US\$.

Situé à cinq minutes de voiture du centre-ville dans une zone commerciale, ce restaurant hawaïen sert des *poke bowls*, une spécialité très tendance aux États-Unis inspirée de la cuisine hawaïenne et revisitée en version japonaise. Il s'agit de bols de riz ou de salade agrémentés de protéines (la plupart du temps du poisson cru), et toutes sortes de condiments. Un plat bon, sain et bon marché pour faire une pause diététique entre deux recettes cajuns.

■ POP'S POBOYS

740 Jefferson Street ☎ +1 337 534 0621

www.popsboys.com

jasmyne.cormier@gmail.com

Ouvert de 10h30 à 14h du lundi au mercredi, jusqu'à 21h du jeudi au samedi. Comptez 7,50 à 10 US\$.

Ouvert au printemps 2015 dans Downtown par le chef Collin Cormie, le Pop's propose une interprétation sobre et bien sentie du sandwich le plus fameux de Louisiane, le bien nommé Po'boy, décliné en une douzaine de recettes. Salades et à-côtés également.

■ T-COONS

1900 West Pinhook Road

☎ +1 337 233 0422

www.tcoons.com – david@tcoons.com

Ouvert tous les jours de 5h à 14h, à partir de 6h le dimanche. Comptez moins de 15 US\$.

T-Coon est certes cajun avec ses ancêtres d'Acadie, mais il se revendique avant tout de la culture zydeco dans sa façon de cuisiner. Une façon de voir. Toujours est-il que son brunch dominical a ses fidèles et qu'il vaut mieux réserver. C'est ici une excellente occasion de prendre un vrai petit déjeuner à la sauce locale (*grits*, œufs et bacon, saucisses, omelettes, pancakes, etc.) pour bien commencer des journées qui s'annoncent longues.

Bonnes tables**■ BLUE DOG CAFE**

1211 West Pinhook Road ☎ +1 337 237 0005

www.bluedogcafe.com

Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 21h, vendredi jusqu'à 22h, samedi de 17h à 22h, dimanche de 10h à 14h pour le brunch. Compter de 15 à 30 US\$ pour les spécialités du chef.

A la rencontre de George Rodrigue

Vous aurez sûrement vu, durant votre voyage, des tableaux du célèbre peintre louisianais né à New Iberia, George Rodrigue. Ses œuvres ont fait le tour du monde et notamment, celles de son fameux chien bleu très pop que l'on retrouve tantôt en moto, tantôt posant devant le Capitole ou encore dans le bayou louisianais en compagnie d'un alligator. A Lafayette, ne manquez pas le Blue Dog Cafe, un restaurant ouvert par l'artiste et repris depuis sa mort, par ses fils. Vous y trouverez une belle collection de ses tableaux et y mangerez très bien. A New Iberia, sa ville natale, allez au Bayou Teche Museum voir son studio, anciennement localisé à Carmel. Et si vous avez moins de temps devant-vous, arrêtez-vous rapidement dans l'une de ses galeries.

■ BAYOU TECHE MUSEUM ★

131 East Main Street
NEW IBERIA
☎ +1 337 606 5977

■ BLUE DOG CAFE

1211 West Pinhook Road
☎ +1 337 237 0005

■ RODRIGUE'S STUDIO

730 Royal Street
Au coin d'Orleans Street
LA NOUVELLE-ORLÉANS
☎ +1 504 581 4244

■ RODRIGUE STUDIOS

1434 S College Rd, Lafayette
☎ +1 337 233 3274

Venir manger au Blue Dog Cafe c'est autant une expérience culinaire qu'artistique. Ce sont les fils du célèbre peintre louisianais, Rodrigue, qui ont repris le restaurant qui appartenait à ce dernier. On peut y voir de très nombreuses œuvres de l'artiste connu pour son fameux chien bleu, des tableaux qui ont fait le tour du monde. Vous y observerez également des peintures de ces jeunes années dans un style totalement différent, qui représentent des scènes festives de la vie en pays cajun. Dans l'assiette, une cuisine fusion qui mélange les inspirations internationales et les spécialités locales. Le chef Ryan Trahan a d'ailleurs été nommé roi des fruits de mer à la Nouvelle-Orléans en 2019. Si vous hésitez, laissez-vous tenter par Half & Half ou les *crawfish* version *enchilada*.

■ BREAD & CIRCUS PROVISIONS

258 Bendel Road
☎ +1 337 408 3930
www.bandcprovisions.com
Ouvert de 11h à 17h le mardi, jusqu'à 22h du mercredi au vendredi, et jusqu'à minuit le samedi. Fermé dimanche et lundi. Pizza de 12 à 20 US\$. « Du pain et des jeux », ce bon vieux dicton de la Rome antique, voilà d'où vient le nom de cette

très bonne pizzeria napolitaine. Au menu, de délicieuses pizzas préparées avec attention, au feu de bois, et composées d'ingrédients frais (pour beaucoup issus des fermes locales) et goûts. On y retrouve les grands classiques. Rien à voir avec n'importe quelle autre pizza de la ville. *Buon appetito* !

■ CAFÉ VERMILIONVILLE

1304 West Pinhook Road
☎ +1 337 237 0100 – www.cafev.com
Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 14h et de 17h30 à 21h, samedi de 17h30 à 21h. Plats autour de 15 US\$ le midi, de 30 à 40 US\$ le soir. On a préservé au mieux l'aspect de cette auberge du début du XIX^e siècle. Cette maison de bois peint en blanc abrite en son cœur une belle salle à manger dotée de poutres apparentes, ce qui lui confère une atmosphère rustique. L'ensemble donne sur une belle cour intérieure. A table, on goûtera aux spécialités cajuns ou bien aux plats créoles, marqués par l'influence française. Un soin particulier est apporté à la présentation et au service. Les mercredis du printemps et d'automne, ne manquez pas les concerts *Courtyard Series* de 18h à 21h.

■ CHARLEY G'S SEAFOOD GRILL

3809 Ambassador Caffrey Parkway
 ☎ +1 337 981 0108
 www.charleygs.com
 info@charleygs.com

Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 à 14h pour le lunch et du lundi au samedi de 17h30 à 21h pour le dîner (22h vendredi et samedi). Compter au moins 30 US\$ pour une belle pièce de bœuf ou un menu, 15 US\$ pour du poisson.

Les *Zydeco shrimps* de Charley G's Seafood Grill sont les meilleures de la ville. Des dîners à thème sont organisés. *Wine dinners* (dîners vins), *Abita dinners* (dîners autour de la bière Abita) et menus du mois proposent trois à quatre plats. On essayera en particulier les crevettes cocktail et les *crab cakes*, ainsi que le *Charley G's mixed grill* qui combine crevettes jumbo et filet de bœuf. Pour être sûr d'avoir une table, il vaut mieux réserver.

■ DON'S SEAFOOD AND STEAK HOUSE

301 East Vermilion Street
 ☎ +1 337 235 3551
 donsdowntown.com
 origdons@yahoo.com

Ouvert tous les jours de 11h à 21h (22h vendredi et samedi). Comptez de 7,50 à 18 US\$ pour un bol de gumbo, entre 20 à 30 US\$ pour un plat à partager.

Ce restaurant est une affaire de famille depuis des générations et cela se sent. D'ailleurs, les locaux ne s'y trompent pas. Rocky, le chef, recommande notamment ses *crab* ou *shrimp dinner*, à savoir crabes et crevettes sous toutes leurs formes ! Attention, les portions sont énormes et on peut se satisfaire d'une assiette pour deux. Surtout si l'on prend en entrée un des multiples *gumbos*, réputés dans tout Lafayette.

■ PAMPLONA TAPAS BAR

631 Jefferson Street
 ☎ +1 337 232 0070
 www.pamplonatapas.com

Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 22h (23h le vendredi), samedi de 17h à 23h. Menu midi à 10 US\$, de 6 à 24 US\$ pour une assiette de tapas.

Parce qu'il n'y en a pas que pour la France à Lafayette, l'Espagne, et la Navarre tout particulièrement, est fièrement représentée par Pamplona Tapas Bar. Pour une assiette de fromages et de charcuterie, du bon vin espagnol, une ambiance à la Hemingway, c'est ici qu'il faut venir. La carte des tapas est tout à fait réjouissante avec en tête (selon nous) la *morcilla* et les crevettes barbecue façon basquaise. Bien sûr, le principe de tapas, c'est-à-dire picorer en petite quantité, ne sied pas vraiment aux Américains, du coup

les portions sont généreuses, ce qui n'est pas pour nous déplaire ! C'est aussi ici que se tient chaque mardi à midi une table française, où l'on ne discute que dans la langue de Molière, à laquelle les visiteurs de passage sont les bienvenus !

■ PREJEAN'S RESTAURANT

3480 N.E. Evangeline Trwy
 ☎ +1 337 896 3247

www.prejeans.com
 amie@prejeans.com

Sur la I-49. Prendre la sortie 103-B sur la I-10, à côté du champ de courses Evangeline Downs.

Ouvert tous les jours de 7h à 21h (22h vendredi et samedi). Plats de 10 US\$ à 30 US\$.

Vous le trouverez facilement : un bateau de pêche à la crevette est planté devant l'entrée ! A l'intérieur, un énorme alligator empaillé vous accueille. Le décor rassemble tout l'équipement indispensable à la vie dans les bayous. Les spécialités sont les fruits de mer et l'alligator (au goût fade, un peu comme un poulet qui aurait vécu dans l'eau) ; on trouve également poisson, steak et poulet. Tout cela bien cuisiné et recommandé par un authentique cajun du coin. Un orchestre cajun joue tous les soirs à partir de 19h.

■ RANDOL'S RESTAURANT & SALLE DE DANSE

2320 Kaliste Saloom Road
 ☎ +1 337 981 7080
 www.randols.com
 randolsinfo@aol.com

Ouvert tous les jours de 17h à 22h (22h30 vendredi et samedi). Compter entre 15 et 30 US\$.

Parce que, si vous ne le savez pas encore, ici en Louisiane « *it's all about food and fun* » (l'important c'est de manger et de s'amuser) et Randol's en est l'exemple type. Un *gumbo*, un plat d'écrevisses ou un panier de crabes bleus bouillis plus tard et vous serez automatiquement attiré par la piste de danse, qui se trouve, en bon *fais-dodo*, dans ce carré vitré au milieu du restaurant. Ici, tout le monde pratique le zydeco et vous verrez que ce n'est pas compliqué. Lancez-vous, les locaux seront ravis de vous guider !

■ SPOONBILL WATERING HOLE & RESTAURANT

900 Jefferson St
 ☎ +1 337 534 0585

www.spoonbillrestaurant.com

Ouvert de 11h à 14h le mardi, jusqu'à 22h le mercredi et le jeudi, de 11h à 23h le vendredi et à partir de 10h le samedi, de 10h à 14h le dimanche. Compter entre 10 et 20 US\$.

Une adresse tendance dans un cadre original. Ouvert depuis 2018, ce *diner* branché est installé dans un ancien garage Conoco. Choisissez votre place sous les ventilateurs de la terrasse ou confortablement installés dans les banquettes de tissus moelleux à l'intérieur. La salle lumineuse s'ouvre sur un mur en briques partiellement conservé avec en fond un bar très bien achalandé et la porte vitrée originelle du garage. Vous y dégusterez une cuisine américaine simple mais avec un soupçon d'originalité et toujours bien préparée.

■ THE SAINT STREET INN

407 Brook Avenue

☎ +1 337 534 8112

www.saintstreetinn.com

nathan@saintstreetinn.com

Ouvert de 11h à 14h du mardi au samedi et de 17h à 22h du mercredi au samedi, le dimanche de 10h à 14h pour le brunch. Comptez 15 US\$ pour le déjeuner, 30 US\$ pour le dîner.

Ouvert par deux ex-journalistes, le Saint Street Inn est une superbe petite adresse du centre de Lafayette. On y déguste, dans la salle de service ou sur l'une des deux terrasses, des spécialités du golfe agrémentées de produits locaux, arrangées et présentées avec inspiration. Les cocktails sont exquis et certains soirs des musiciens viennent égayer le repas. Très bonne adresse.

Sortir

D'une manière générale, beaucoup de restaurants, comme Randol's ou Prejean sont de bons lieux pour sortir, car on y joue de la musique presque tous les soirs. En vraie capitale du pays cajun, Lafayette ne déroge pas à la règle cajun qui considère qu'un groupe de musique plus une bonne assiette d'écrevisses assurent une soirée réussie. Downtown est un peu mort dans la journée et nous vous conseillons vraiment de le découvrir en soirée, surtout le vendredi à partir de 18h.

Cafés - Bars

■ ARTMOSPHERE BISTRO

902 Johnston St

☎ +1 337 233 3331

artmosphere.vpweb.com

artmospherebooking@gmail.com

Ouvert tous les jours de 11h à 2h (le dimanche jusqu'à 22h).

Une agréable terrasse, un menu simple pour grignoter, des concerts tous les soirs dans une ambiance électrique et avec des œuvres d'art locales en guise de décoration. Atmosphere est un des incontournables de la vie nocturne de Lafayette.



■ BLUE MOON SALOON & GUESTHOUSE

215 E Convent Street

☎ +1 337 234 2422

bluemoonpresents.com

info@bluemoonpresents.com

Voir la programmation en ligne.

Que vous séjourniez ou non au Blue Moon, ne manquez pas ses concerts endiablés le week-end. On adore s'essayer au pas de Zydeco de la petite salle tout en bois souvent remplie et ouverte sur un bar extérieur et une cour très agréable.

■ THE WURST BIERGARTEN

537 Jefferson Street

☎ +1 337 534 4612

wurstbiergarten.com

Ouvert de 17h à 23h du lundi au jeudi et de 11h à minuit du vendredi au dimanche.

Comme son nom l'indique (*Biergarten*, en allemand, se traduit plus ou moins par « jardin à bière »), ce bar dispose d'un bel espace en extérieur garni de parasols où il fait bon siroter une bonne bière fraîche en fin de journée. Ambiance jeune et décontractée. Vous y trouverez presque chaque soir des *food trucks*. En saison, des plateaux de *crawfishs* sont à la vente le mercredi et le jeudi.

Spectacles

■ ACADIANA CENTER FOR THE ARTS

101 West Vermilion St

☎ +1 337 233 7060

acadianacenterforthearts.org

connie@acadianacenterforthearts.org

Consulter la programmation en ligne pour connaître le prix et les horaires des prochains événements.

Ce complexe, au cœur de Downtown, réunit trois galeries d'exposition, des studios et un théâtre de 300 places où jouent régulièrement des musiciens de jazz.

Activités entre amis

■ ROCK'N'BOWL LAFAYETTE

905 Jefferson St

☎ +1 337 534 8880

www.rocknbowl.com

Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à minuit. Bowling 24 US\$ pour une 1 heure (jusqu'à 6 personnes). Entrée de 10 à 15 US\$ lorsqu'il y a des concerts le week-end.

Depuis juillet 2018, Lafayette peut se targuer d'avoir son propre Rock'n'Bowl, la salle de bowling et concerts très populaire de la Nouvelle-Orléans. Tout le monde en parle, c'est *the place to be*. C'est dans le décor d'une ancienne banque que vous pourrez venir tenter des *strikes* ou vous déhancher aux sons des groupes locaux qui enflamment le dancefloor les soirs du week-end. Le dimanche, c'est forcément zydeco.

À voir – À faire

Le centre-ville de Lafayette et ses avenues ombragées sont agréables à explorer. Vous y trouverez de vieux bâtiments en briques, des musées ainsi qu'une flopée de lieux pour grignoter et de boutiques (Parish Ink pour les T-shirts et autres souvenirs *made in Lafayette*, Old Vogue pour le plaisir des yeux avec ses costumes, Pop's pour ses célèbres *po-boy's*, Poupert's pour ses croissants).

■ ACADIAN CULTURAL CENTER

Jean Lafitte National Historical Park and Preserve

501 Fisher Road

☎ +1 337 232 0789

Ouvert du mardi au vendredi de 9h30 à 16h30, le samedi de 8h30 à midi. Entrée gratuite.

Une halte dans ce centre culturel est vivement recommandée. Il constitue un très bon complément de visite au Vermilionville Historic Village. Les *rangers* présents sont très serviables et le film (35 minutes, en français) projeté sur grand écran qui retrace la déportation des

Acadiens en Louisiane est vraiment captivant (rien à voir avec les vidéos classiques typiques des musées). À ne pas manquer également, la présentation des différentes caractéristiques de la culture cajun, comme Mardi Gras, la langue française ou encore les différents types de musiques.

■ ALEXANDRE MOUTON HOUSE LAFAYETTE MUSEUM

1122 Lafayette Street

☎ +1 337 234 2208

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 16h. Entrée adulte 5 US\$, enfant 2 US\$.

Construite au XIX^e siècle, cette élégante demeure a abrité le premier gouvernement démocratique de la Louisiane. Vous pourrez y voir des documents, des cartes et des costumes de Mardi Gras.

■ CATHEDRAL OF ST. JOHN THE EVANGELIST

515 Cathedral Street

☎ +1 337 232 1332

www.saintjohncathedral.org

info@saintjohncathedral.org

Visites sur rendez-vous.

Construite en 1821 avec des briques rouges, elle est imposante. Sur son flanc gauche se dresse un gigantesque chêne vieux de cinq siècles. Impressionnant. Derrière la cathédrale, on peut se promener dans le cimetière de Lafayette, qui comporte un nombre impressionnants de tombes gravées de noms français. Des audio-guides seront bientôt disponibles pour la visite.

■ CHILDREN'S MUSEUM OF ACADIANA

201 East Congress Street

☎ +1 337 232 8500

www.childrensmuseumofacadiana.com

Du mardi au samedi de 10h à 17h. Le dimanche à partir de 13h. 7 US\$ par personne.

Si vous voyagez en famille et qu'il pleut durant votre séjour à Lafayette (ce qui est plutôt courant), le Children's Museum, avec le Science Museum, est le lieu idéal. Très interactif, on y trouve en version miniature un hôpital, une banque, une ambulance (une vraie !), le café des enfants, un dentiste, un studio d'enregistrement ainsi que différents espaces d'activité.

■ FLOYD SONNIER BEAU CAJUN ART GALLERY

1010 St Mary Street

Scott

☎ +1 337 237 7104

www.floydsonnier.com

Ouvert du mercredi au vendredi de 10h à 17h et le samedi jusqu'à 14h. Sortie 93 sur l'I-10 puis faire six blocs sur Hwy-93 Sud. Entrée libre

Les trails de Lafayette

Vous voulez vous immerger pleinement dans la culture cajun de Lafayette ? Testez l'un des ses trails. Voici quelques exemples de routes thématiques que vous pourrez emprunter (tous les trails disponibles sur www.lafayettetravel.com/things-to-do/trails) :

► **Le boudin trail.** Dans tout le pays cajun et particulièrement à Lafayette, on peut suivre « le sentier du boudin », pour goûter au boudin façon cajun. Vous retrouvez tous les établissements sur le site de l'office de tourisme de Lafayette (ci-dessus) ou sur www.cajunboudintrail.com ou www.boudinlink.com

Et n'oubliez pas, le boudin ici est une passion. On vous dira partout qu'un menu cajun à sept plats est un pack de bières et un lien de boudin (*a seven-course cajun is a six-pack and link of boudin*) !

► **Ancient oaks trail.** Les chênes font partie de l'histoire de la Louisiane. Une association a, d'ailleurs, pour mission d'assurer leur préservation, la Live Oak Society. Vecteur d'ombre aux premiers colons, symbole romantique et lieu de rassemblement où l'on se donne rendez-vous, pique-nique, festoie, se marie... les majestueux chênes de Lafayette ne font pas exception et sont une attraction en eux-mêmes.

► **Dancehalls of Cajun Country.** Prêt à faire le tour des *fais-dodo* et passer vos soirées sur les airs endiablés de zydeco dans des lieux mythiques de la région cajun ? Venez découvrir tous les établissements à tester sans faute lors de votre passage en pays cajun.

Cette galerie de peinture était un saloon jusqu'en 1976, année où Floyd Sonnier décida d'y exposer ses dessins. L'artiste a gardé le bar, maintenant on n'y vient plus pour boire, mais pour admirer son coup de pinceau : des dessins au crayon ou à l'encre de Chine qui représentent la vie des Cajuns à leur arrivée en Louisiane jusqu'au siècle dernier. Du très beau travail, authentique.

■ LAFAYETTE SCIENCE MUSEUM

433 Jefferson Street

☎ +1 337 291 5544

www.lafayettesciencemuseum.org

Du mardi au vendredi de 9h à 17h, de 10h à 18h le samedi et de 13h à 18h le dimanche. 5,35 US\$ par adulte, 2,14 US\$ pour les enfants. Cette ancien magasin d'alimentation générale abrite de belles reconstitutions de dinosaures, une exposition sur la conquête spatiale et les météorites, un espace où évoluent scorpions et araignées ainsi qu'un planétarium qui propose différents films animés et activités. Une bonne option lorsque le temps ne permet pas d'excursion en plein air.

■ LARC'S ACADIAN VILLAGE

200 Green Leaf Drive

A 13 miles au sud-ouest de Lafayette

☎ +1 337 981 2364

www.acadianvillage.org

Sortie 100 sur l'I-10, puis prendre Ambassador Caffery vers le sud, à droite



sur Ridge Road, ensuite à gauche sur W. Broussard.

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 16h. Entrée adulte 8,72 US\$, senior 7,63 US\$, enfant (5-17 ans) 6,54 US\$.

Un village acadien du XVII^e siècle est ici reconstitué. Tout y est : l'église, l'école, la maison du médecin avec ses instruments. Les maisons sont en bousillage. Toute l'histoire des Acadiens est bien expliquée. On réalise soudain quelles étaient leurs conditions de vie et ce qu'ils ont enduré. Passionnant. Possibilité de visites en français. Le principe est un peu le même que le plus authentique Vermilionville Living History Museum. Une bonne alternative si vous vous trouvez dans cette partie de Lafayette et avez peu de temps devant vous.

■ RODRIGUE STUDIOS

1434 S College Rd, Lafayette

☎ +1 337 233 3274

georgerodrigue.com

Ouvert du lundi au mercredi de 10h à 17h, le jeudi jusqu'à 16h, le vendredi de 10h à 16h, le samedi de 12h30 à 17h.

Une petite galerie où sont exposées les peintures du célèbre peintre Rodrigue. Vous y trouverez quasi exclusivement des peintures du fameux chien bleu et quelques œuvres du début de sa carrière représentant des paysages et des scènes de vie dans le pays cajun. Un petit panneau vous permet d'en savoir plus sur l'auteur.

DE NOVEMBRE À FIN MAI, ESSAYEZ-VOUS À LA PÊCHE À L'ÉCREVISSE

270

Installé du côté de Kaplan, à environ 40 minutes de Lafayette, au cœur des plaines lousianaises gorgées d'eau douce, Barry Touns, personnage attachant et cuisinier chevronné (le mur de médailles installé dans la cuisine est tout bonnement impressionnant !), a entamé son activité de pêche à l'écrevisse en 2010. En tant que gérant du Mrs Rose's B&B, la rencontre avec les visiteurs de passage lui a donné l'idée de partager avec eux son métier de pêcheur. Après un sommaire cours de biologie sur l'écrevisse américaine (le crawfish ou mudbug), l'excursion peut commencer. On embarque dans le pick-up de Barry qui nous emmène à quelques mètres du B&B, au beau milieu des plans d'eau, avant de grimper à bord d'une petite embarcation ombragée et équipée d'une énorme roue crantée, essentielle pour se déplacer dans une eau si peu profonde. La récolte se déroule ainsi : tous les quelques mètres, Barry saisit le piège à écrevisse (sorte de panier ovoïdal ouvert sur le dessus) planté dans le sol et en vide le contenu sur une table de tri avant de le replanter. C'est là que le visiteur intervient. Muni de gants épais, vous aurez la tâche de faire glisser les écrevisses adultes dans un vaste filet et de remettre à l'eau les jeunes créatures pas encore prêtes à passer à la marmite, et tout ça très vite ! Barry ponctue la balade, qui dure 1 petite heure, d'amusantes anecdotes et dispense un peu de son savoir sur le monde de l'écrevisse et sur la culture louisianaise. Une fois la pêche terminée et le filet bien rempli, retour au bercail où votre hôte met un point d'honneur à préparer le repas dans le plus grand respect de la tradition cajun. Pendant que l'immense marmite chauffe doucement, on rince les crustacés plusieurs fois, on coupe les patates et les épis de maïs en deux, et on dégoupille une fraîche bouteille de bière ! On discute en appréciant les premières effluves de crawfish bouilli, généreusement saupoudré de piment cajun (Barry vend d'ailleurs sa propre préparation d'épices, qui fait un bon cadeau à ramener dans les valises). Enfin arrive le moment tant attendu : la dégustation ! Barry sert à toutes les personnes présentes un gigantesque plateau d'écrevisses (environ 5 livres, soit plus de 2 kg) garni de sauces, avant d'expliquer aux novices la bonne manière de décoriquer la bestiole sans en perdre une miette. C'est absolument

délicieux ! Si vous ne parvenez pas à terminer votre plateau et que vous ne dormez pas dans la maison attenante, vous pouvez toujours garder les restes pour plus tard, Barry fournit un doggy bag. Dans le cas où vous restez sur place, c'est au petit déjeuner, en omelette, que vous aurez droit à ce qu'il reste de la pêche du jour. Une expérience à ne pas manquer, au plus près de ce que la Louisiane offre de meilleur : une bienveillante hospitalité et une gastronomie aussi savoureuse qu'authentique !

Bien que les pêcheurs à l'écrevisse soient légion en Louisiane, Barry est le seul à proposer ce type d'excursion aux visiteurs pendant la saison (de fin-novembre à mai), et donne également, sur demande préalable, des cours de cuisine cajun. En dehors de cette période, vous pourrez aller acheter du poisson frais directement sur le bateau des pêcheurs ou faire une excursion en bateau avec le fils de Barry. Ce dernier se fera un plaisir de vous aider à organiser cela.

► **Plus d'infos sur :** crawfishhaven.net

■ CRAWFISH HAVEN MRS ROSE'S B&B

6807 Highway 35

ABBEVILLE

☎ +1 337 652 8870

www.crawfishhaven.net

btouns4692@gmail.com

Au nord-ouest d'Abbeville,

à 5 minutes au nord de Kaplan.

Petit déjeuner inclus. 125 US\$ la chambre double avec salle de bain partagée et 150 US\$ la chambre double avec salle de bain privée. 375 US\$ la maison entière pour 6 pers. Camping Car 35 US\$ la nuit. Cours de cuisine cajun : 40 US\$ par personne avec le repas sur la base de 6 personnes payantes. Sortie pêche à l'écrevisse 50 US\$ pour les hôtes et 75 US\$ pour le public. Dans la campagne louisianaise, un B&B typiquement acadien dans une maison construite en 1903. Deux chambres doubles, une chambre familiale, et possibilité de louer la maison entière. Barry, le propriétaire, propose également de vous emmener pêcher l'écrevisse, puis de les cuisiner, et enfin de les déguster. Unique dans la région ! A partir de deux nuits, il vous offrira aussi un dîner cajun. Et entre deux, prenez le temps de vous poser dans son joli jardin qui donne sur un étang où depuis son joli gazebo tout en bois.



**DÉCOUVRIR
L'HISTOIRE VIVANTE
DES ACADIENS,
DES CRÉOLES ET
DES AMÉRINDIENS**

Maisons historiques • Jardins
Objets anciens • Boutique
Restaurant • Promenades en
bateau • Artisans costumés



Où l'histoire est à portée de main

300 Rue Fisher
(En face de l'aéroport)
Vermilionville.org

■ VERMILIONVILLE LIVING HISTORY MUSEUM

300 Fisher Road
☎ +1 337 233 4077
www.vermilionville.org
info@bayouvermiliondistrict.org
En face de l'aéroport.



Ouvert de mardi au dimanche de 10h à 16h.
Entrée adulte 10 US\$, seniors 8 US\$, et gratuit
pour les moins de 3 ans. Concert de musique
cajun le samedi de 13h à 15h. Bal le dimanche
de 13h à 16h.

Pour commencer la visite du pays cajun, Vermilionville devrait être une étape obligatoire pour comprendre la vie des Acadiens au XIX^e siècle. Un village cajun a été entièrement reconstitué, certaines des maisons présentées sont d'origine, d'autres sont des répliques. Les guides sont habillés en habit d'époque. C'est très vivant, dans chaque maison un artisan, acadien bien sûr, vous raconte, en français la plupart du

temps, la vie d'antan et son métier (pêcheur, fileuse de coton, menuisier, violoniste...). Dans l'école, on vous expliquera avec grande ferveur la signification du drapeau acadien, l'histoire et les interdits de l'enseignement et de la pratique du français dans les écoles louisianaises. Le site propose également des tours en bateau. Boutique bien achalandée, si vous avez un petit creux. En prime, ne manquez pas :

- **Le bal du dimanche**, le dimanche de 13h à 16h, chaussez vos plus beaux souliers de danse et venez faire un retour dans le temps au bal de Vermilionville.
- **Les visites guidées du samedi**, les premier et troisième samedis du mois, des visites guidées sont organisées à 13h (2 US\$ supplémentaires).
- **Les sorties en bateau**, il est désormais possible de faire un tour en bateau dans le bayou Vermilion (à partir de 8 US\$).



petit fute

VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER

Des guides de voyage
sur plus de **700** destinations

Suivez nous sur   

www.petitfute.com

► **La cuisine de Maman**, ouvert du mardi au dimanche de 11h à 14h (15h) le week-end. Testez la cuisine gourmande du restaurant de Vermilion, les locaux sont particulièrement adeptes de son gombo.

Visites guidées

■ CAJUN FOOD TOURS

108 Anslem Road
Youngsville ☎ +1 337 230 6169
www.cajunfoodtours.com
Au sud de Lafayette.

2 tours « *all inclusive* » par jour à 10h et 14h30 les lundi, mardi, jeudi, vendredi et samedi. 10h uniquement le vendredi. 6 arrêts dégustation. À partir de 54 US\$ par personne, 35 US\$ pour les moins de 12 ans. On vient vous chercher à votre hôtel. Réserver à l'avance.

« Allons manger ! » Voilà comment Marie, pleine d'énergie et de passion pour sa région, démarre son fantastique tour en minibus. Puis elle entraîne son groupe durant plus de 3h et dans une ambiance conviviale vers une découverte culinaire de la fameuse cuisine cajun. Elle dispose pour cela d'une trentaine de partenaires sélectionnés qui proposent boudin, étouffée, *gumbo*, donuts, etc. Une expérience originale et unique à Lafayette à ne pas manquer. Un petit conseil cependant : évitez de manger avant !

Shopping

■ EARL'S CAJUN MARKET

510 Verot School Road
www.earlscajunmarket.com
Ouvert de 7h à 19h tous les jours, à partir de 8h le dimanche.

Très bonne épicerie cajun aux étagères pleines de produits de la région. Parfait pour enrichir son attirail d'épices personnelles ou pour ramener de gouteux cadeaux. Un restaurant propose également quelques spécialités : viandes au barbecue, saucisses et poulet.

■ RIVER RANCH

Camellia Blvd
A l'angle de Kaliste Saloom Rd
www.riverranchdev.com

Ce centre commercial de plein air est assez récent, tout comme le quartier résidentiel du même nom. Il s'étend le long de Vermilion River et compte des boutiques plutôt chics et assez variées. On trouvera notamment Fresh Market, pour faire des courses bio, et plusieurs restaurants. L'ensemble du complexe est également composé de maisons d'habitation qui rappellent un style plus britannique qu'américain, avec une prépondérance de briques rouges. Le long de la rivière, de grandes demeures, plus ou moins classiques, pullulent. C'est l'occasion d'une petite promenade en voiture.

EST ET SUD DU PAYS CAJUN

Cette région, au sud-est de Lafayette, est particulièrement riche sur le plan naturel. C'est le meilleur endroit pour suivre l'un des fameux *swamp tours*, ces tours guidés des bayous et marais environnants. Le bassin de l'Atchafalaya débute au niveau de Lafayette, à l'est, et descend jusqu'à Houma. Le bayou Teche longe le bassin jusqu'à Morgan City.

► **Bassin de l'Atchafalaya, une extraordinaire richesse naturelle.** Atchafalaya vient des Indiens choctaw et signifie « longue rivière ». Le bassin s'étend sur 348 000 hectares, de l'État du Mississippi au golfe du Mexique. Les Indiens menèrent les premiers arrivants, principalement les Acadiens, parmi les méandres du bassin, les colons locaux préférant vivre le long du fleuve. Pendant longtemps, les Cajuns restèrent isolés du reste de la Louisiane, seuls à circuler dans les marais. Les églises et les écoles n'étaient alors autres que des bateaux. Seulement l'arrivée de l'homme dans ce bassin modifia l'écosystème et les inondations se multiplièrent, diminuant les terres émergées. En 1972, le Swamp Expressway, la route sur pilotis qui

traverse le bassin sur 18 miles, fut complétée. Le bassin est détenu à 80 % par sept compagnies privées (principalement pétrolières) et quatre particuliers. Depuis 1977, le gouvernement cherche à racheter ces terres pour les rendre publiques et tenter de les préserver plus efficacement. Aujourd'hui, quelques maisons et des cabanes de bois sont encore installées sur le bassin. Les principales ressources sont le pétrole, le gaz et l'écrevisse (22 millions de livres sont ramassées par an). Le tourisme joue également un rôle important avec la pêche, la navigation, la chasse et l'observation des oiseaux. Parmi les 300 espèces d'oiseaux recensées dans le bassin, des aigrettes, des canards, des hérons, et bien sûr l'aigle royal. Ils côtoient lapins, écureuils, ragondins, renards, ours, loutres, serpents, alligators et crapauds-buffles. C'est au LumCon de Cocodrie, au bout du bout, que vous en apprendrez le plus à ce sujet ou encore au musée de Houma. Breaux Bridge et Henderson comptent parmi les points de départ favoris des *swamp tours* (avec Houma) dans le marais. Vous pourrez même y dormir !



► **Culturellement, la région n'est pas non plus en reste.** Houma et Thibodaux, portes d'entrée ou de sortie du pays cajun à une heure de La Nouvelle-Orléans, sont deux villes très francophiles. On aime ces bourgades pour leur influence cajun si profonde, et donc leur culture de l'accueil, de la danse et de la bonne chère. New Iberia est le lieu d'investigation de Dave Robicheaux, légende fictive sortie des livres de James Lee Burke, Avery Island a vu ses gisements de sel servir à la fabrication de l'inimitable Tabasco, le chêne d'Evangeline dont les racines poussent dans le cœur de chaque Cajun tient son poste à St. Martinville...

■ ATCHAFALAYA WELCOME CENTER

1908 Atchafalaya River Hwy
BREAUX BRIDGE ☎ +1 337 228 1094
atchafalayawc@crt.state.la.us
Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h.

Ce centre des visiteurs est généralement le point de départ des excursions sur le bassin de l'Atchafalaya. On y trouve toutes les informations pour aborder le bayou et on peut visionner un film d'une dizaine de minutes sur l'histoire, la faune et la flore du bassin.

BREAUX BRIDGE



Breaux Bridge est une jolie bourgade située à moins de 10 miles à l'est de Lafayette, et bordée par le bassin de l'Atchafalaya River. La ville tire son économie du tourisme et de la pêche à l'écrevisse, très prolifiques dans les eaux du bassin (près 11 000 tonnes par an). On vient donc à Breaux Bridge pour se promener dans la rue principale, où se succèdent les magasins d'antiquaires, et voir à quoi ressemble celle qui fut nommée « capitale mondiale de l'écrevisse » par le Parlement louisianais en 1959. Chaque année, fin avril-début mai, Breaux Bridge organise le Breaux Bridge Crawfish Festival. A ne pas manquer également, le très beau lac Martin dont on fait le tour à pied, en bateau ou en kayak.

Pratique

■ BAYOU TECHE VISTOR CENTER

318 East Bridge Street ☎ +1 337 332 8500
breauxbridgela.net
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h.

■ OFFICE DE TOURISME BREAUX BRIDGE

314 East Bridge Street ☎ +1 337 442 1597
www.cajuncountry.org
info@cajuncountry.org
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h, de 8h30 à 13h le samedi.
Cet office de tourisme rayonne sur la région de St. Martinville.

Se loger

Bien et pas cher

■ BAYOU CABINS B&B

100 West Mills Avenue ☎ +1 337 332 6158
www.bayoucabin.com
bayoucabin@hotmail.com
Location de cabanon de 70 à 135 US\$, de suite/maisonnette de 135 à 150 US\$.
Les cabines en question sont de petites maisons en bordure du bayou Teche (mot indien signifiant « serpent sinueux »). Huit sont disponibles : la *Cajun Cabin* qui est assez rustique avec un lit construit par les propriétaires dans un arbre ; la *Miss Elise* et son style victorien ; les *Baylon I et II* également rustiques ; la *Honeymoon* pour les amoureux ; la *Fifties* dont la décoration est inspirée des années 1950 ; le *Bayou Palace* avec un lit reproduisant un modèle des années 1800, des chandeliers... bref, ça, c'est un palace ! Et enfin, la *Cabin on the Hill* qui est en haut d'une colline avec deux chambres et des lits en bois. En plus, cinq suites/maisonnettes tout équipées sont à louer pour les familles.

Confort ou charme

■ AU BAYOU TECHE B&B

205 Washington Street
☎ +1 337 849 6724
www.aubayoutechebedandbreakfast.net
bayoubb@hotmail.com
À partir de 120 US\$ la chambre double. Petit déjeuner et snack inclus.
Une option en plein centre-ville de Breaux-Bridge qui ne manque pas de charme. Etabli dans une jolie maison acadienne restaurée, à fleur de rivière, ce B&B a su garder une certaine atmosphère avec son ameublement d'époque tout en bois, ses lits à baldaquins et ses confortables *rocking-chairs* sous le porche. Optez pour un coup de fil, Mary Lynn habite à deux pas.

■ CAJUN COUNTRY COTTAGES

1138 A Lawless Tazuin Road
☎ +1 337 332 3093
www.cajuncottages.com
info@cajuncottages.com
Cottages à partir de 175 US\$. Petit déjeuner inclus.
Un air de nostalgie plane autour de ces cottages qui s'appellent *Evangeline*, *Magenta*, *Little Cypress* et *Schoolhouse*. L'ensemble sur le site de la plantation Magnolia est plutôt réussi et permet de se reposer sereinement au bord du bayou Teche. Avec la location des cottages, la location de bateaux pour se promener sur le lac est incluse !



Où Cadien commence...

*St-Martin, c'est la porte du bassin de l'Atchafalaya,
le pays de l'Évangéline de Longfellow,
et la capitale mondiale de l'écrevisse.
C'est quelque chose d'unique!*

Région de Breaux Bridge et Lake Martin "Capitale mondiale de l'écrevisse"

- District historique du centre-ville
- Boutiques d'antiquités et art local
- Magnifique collection de peintures sur ponts
- Restaurants de renommée internationale
- Danse cadienne et zarico
- *Lake Martin* - tour des marais
- Colonies d'oiseaux
- *Nature Conservancy Visitor Center*

Région de Henderson et Butte LaRose "Porte du bassin de l'Atchafalaya"

- *Atchafalaya Basin* - tour des marais
- Boutiques d'antiquités et art local
- *Atchafalaya Welcome Center*
- Restaurants de renommée internationale
- Danse cadienne et zarico

St. Martinville

"Site historique Longfellow Evangeline"

- Restaurants et cafés locaux au charme désuet
- Square historique de l'église St. Martin de Tours
- Musées acadiens et afro-américains



ARNAUDVILLE | BREAUX BRIDGE | BUTTE LA ROSE
CATAHOULA | HENDERSON | ST. MARTINVILLE



St. Martin Parish Tourist Commission, 110 North Main Street, Breaux Bridge, LA 70517

■ MAISON DES AMIS

111 Washington Avenue

☎ +1 337 507 3399

www.maisondesamis.com

seeyou@maisondesamis.com

Chambre double de 110 à 270 US\$, petit déjeuner inclus.

Ce B&B possède quatre jolies chambres donnant sur le bayou Teche. Les chambres sont petites mais bien aménagées avec un mélange de meubles anciens et modernes.

■ MAISON MADELEINE AT LAKE MARTIN

1015 John D. Hebert Drive

Lake Martin

☎ +1 337 332 4555

www.maisonmadeleine.com

grace@maisonmadeleine.com

La chambre est à 180 US\$, la suite à 300 US\$ pour 4 et 325 US\$ pour 5. Petit-déjeuner inclus.

A 10 m du Lake Martin, sur une piste de terre, Madeleine vous accueille dans sa magnifique maison. Une chambre et une suite le tout dans un décor authentique et chaleureux. Le matin, Madeleine sert un délicieux petit-déjeuner, suffisamment copieux pour attaquer un *swamp tour* juste après. Par contre, il y a de fortes chances que vous ne vouliez plus en repartir. La Maison Madeleine c'est un peu le lieu rêvé que l'on s'imagine quand on pense B&B en Louisiane. Le porche qui s'ouvre sur un jardin à la végétation luxuriante, les rocking-chairs qui invitent au farniente, les chênes dégoulinant de mousse espagnole, tout y est. Ce n'est pas pour rien, qu'une célèbre émission de cuisine est venue y tourner quelques scènes. Demandez au mari de Madeleine de vous montrer son *Jesus Bar*, une expérience mystique dont on vous laisse la surprise !

Se restaurer**Bien et pas cher****■ ANGELLE'S OLD FASHIONED BURGERS**

110 East Bridge Street

☎ +1 337 442 6046

Ouvert du lundi au samedi de 10h30 à 16h (17h le samedi), le dimanche de 11h à 15h. Comptez moins de 15 US\$.

L'ambiance de ce petit établissement du centre de Breaux Bridge est vraiment familiale. Un comptoir, un juke-box, quelques tables pour accueillir les clients... rien de plus simple mais une simplicité des plus agréables ! Burgers, Po'boys et écrevisses sont au menu, ainsi que d'excellentes glaces. Et si l'envie de danser vous prend, n'hésitez pas à pousser quelques chaises avant d'insérer une pièce dans le juke-box !

■ CHARLIE T

1406 Rees Street, Suite A

☎ +1 337 3222 426

Ouvert tous les jours de 6h à 17h et le dimanche de 7h à 14h. Compter moins de 10 US\$ en moyenne.

À l'origine, il s'agissait d'une boucherie-épicerie avec un stand proposant plusieurs spécialités locales comme du boudin, des cracklings (gras de porc frit) ou encore du pain frit fourré de fruits de mer. Depuis l'été 2019, l'endroit a déménagé pour s'installer dans des locaux beaucoup plus grands. Probablement l'adresse la plus typique de Breaux Bridge. Déjeuner chez Charlie T, c'est l'assurance de faire le plein de calories mais aussi déguster une cuisine locale et fraîche, toute la viande étant issue du rayon boucherie.

■ TANTE MARIE

107 North Main Street ☎ +1 337 442 6354

www.jamsandbiscuits.com

jamsandbiscuits@gmail.com

Ouvert 7/7. Du lundi au samedi de 6h à 20h, jusqu'à 22h le vendredi et samedi. Brunch le dimanche de 8h à 20h. Salades, sandwiches, burgers, pâtisseries. Meilleure sélection de bières louisianaises, bar à cocktails, expresso bar. WiFi. Jam session le samedi de 11h à 13h. Concerts de musique cajun le vendredi et samedi soir et le dimanche en journée.

Notre adresse coup de cœur à Breaux Bridge ! Une belle et grande salle de café qui porte bien son nom tant l'atmosphère est agréable et conviviale. Cornell vous y accueille avec le sourire. Chez Tante Marie on sert de la nourriture maison simple et délicate et on donne un maximum de place à la musique, l'art et les rencontres entre les gens de tous horizons. « Live Cajun Jam Sessions » tous les samedis de 11h à 13h, et ne pas manquer la « Kids Jam Session » chaque premier dimanche du mois.

Bonnes tables**■ BUCK & JOHNNY'S**

100 Berard Street

☎ +1 337 442 6630

www.buckandjohnnys.com

info@buckandjohnnys.com

Ouvert le dimanche et lundi de 11h à 14h, du mardi au jeudi de 11h à 21h (22h le vendredi et samedi), le samedi dès 8h. De 7 à 20 US\$.

Dans une déco très *fifties*, cette ancienne station-essence attire désormais le Tout-Breaux Bridge ! Endroit à la mode, il y a de l'espace et c'est ce qui plaît pour les soirs de concert. La bière à la pression vient de la brasserie d'Arnaudville, Bayou Teche 31. Le bar se donne des allures un peu plus lounge pour siroter un des très nombreux vins de la carte. Sur le menu, vous trouverez une belle sélection italienne (pastas et pizzas), quelques burgers plutôt réputés et les récurrents *crabcakes* et poissons-chats frits. Tous les samedis de 8h



à midi, a lieu le très fameux *Zydeco breakfast*. Ambiance garantie avec un *live* de musique zydeco. A ne pas manquer !

■ CAFÉ SYDNE MAE

5057 140 E Bridge St ☎ +1 337 909 2377
www.cafesydniemae.com
info@cafesydniemae.com

Ouvert du mardi au samedi de 11h à 14h et de 17h à 21h, et le dimanche de 9h45 à 14h. Compter entre 7 et 20 US\$ pour le déjeuner entre 8 et 30 US\$ pour le dîner.

Le restaurant qui a ouvert en 2017 a pris la suite du très célèbre Café des Amis. Un challenge difficile et pourtant réussi avec succès. Les plats concoctés par la chef Bonnie Breaux sont excellents avec un rapport qualité-prix imbattable. La spécialité de la maison c'est le *Teche Wilmington*, une tourte à base de fruits de mer servie avec la fameuse sauce maison *Wilmington* que l'on peut également déguster sur d'autres plats. Le poisson-chat qui se décline en version grillé ou frit y est aussi très bon et si vous avez toujours envie de tester de l'alligator, essayez les *alligators bites*. Enfin, s'il vous reste un peu de place, il vous faudra absolument tester le *bread pudding* qui est divin. On aime aussi beaucoup le cadre et les murs de briques, tantôt bruts, tantôt peints, et les expositions d'artistes locaux qui les habillent et tournent tous les 6 mois.

■ POCHES MARKET, RESTAURANT & SMOKEHOUSE

3015 Main Highway
 ☎ +1 337 332 2108

www.pochesmarket.com
orders@pochesmarket.com

Ouvert du lundi au samedi de 4h à 20h, jusqu'à 18h le dimanche. Compter de 15 à 20 US\$.

Ce restaurant est ouvert depuis 1850. Il est aussi connu localement pour son boudin, mais aussi pour ses *cracklins* (de la graisse de porc grillée). C'est aussi un marché, où l'on peut acheter de nombreux produits à ramener en France. Etape de la route du Boudin.

■ PONT BREAUX CAJUN RESTAURANT

325 West Mills Avenue
 ☎ +1 337 332 4648

www.pontbreauxcajunrestaurant.com
smanuel@glacoxmail.com

Ouvert du dimanche au jeudi de 11h à 21h, vendredi jusqu'à 22h, samedi de 17h à 22h. Compter 15 à 25 US\$ par plat.

Ce restaurant pratique des prix un peu plus élevés que la moyenne à Breaux Bridge, mais c'est surtout parce que l'on peut y écouter de la musique cajun en dînant, du jeudi au samedi de 19h à 21h. Il est d'ailleurs fort sympathique de voir les locaux se lever de leur table pour aller esquisser quelques pas de danse avant de revenir devant leur plat d'écrevisses.

Sortir

■ LA POUSSIÈRE

1215 Grand Point Road
 ☎ +1 337 332 1721

www.lapoussiere.com

Ouvert le week-end. Consultez le programme sur le site Internet.

Tous les samedis soir, célèbre *fais-dodo* à proximité de Breaux Bridge où les plus de 70 ans ne sont pas les premiers à aller se coucher, ni les plus ridicules sur la piste de danse. Le nom de l'établissement est un clin d'œil à la poussière soulevée par les danseurs sur la piste de danse en terre battue.

HENDERSON

Henderson est un petit village échoué au bord du bassin de l'Atchafalaya, le plus grand marécage de rivière du monde (300 km de long). En été, l'ambiance des fins de semaine est particulièrement festive. Les habitants des villes environnantes prennent leurs bateaux et se retrouvent ici. Ils mangent et boivent (beaucoup, et toute la journée), pêchent et dansent pendant que les enfants font du ski nautique ou du jet-ski sur l'eau couleur marron glacé du bassin.

Se restaurer

■ CHICKEN ON THE BAYOU & BOUDIN SHOP

2942 Grand Point Hwy Unit F
 ☎ +1 337 667 6073
 boudinshop.com

Le restaurant se situe plus près de la ville d'Henderson.

Ouvert tous les jours de 10h à 20h30. Compter entre 10 et 20 US\$.

Situé en bordure de la voie rapide, un boui-boui authentique qui fait office de restaurant et magasin éclectique. Vous commanderez au

Explorer le lac Martin

Impossible de venir à Breau Bridge sans explorer le magnifique lac Martin. À pied, en kayak ou en bateau, toutes les options sont bonnes pour observer les nombreux oiseaux (des hérons bleus et de nuit, des chouettes rayées ou encore des ibis blancs) qui y ont élu domicile, guetter les alligators et admirer les robustes cyprès recouverts de mousse espagnole.

■ DUC IN ALTUM KAYAK

☎ +1 337 316 2074
 janenne@ducinaltumkayak.com

Sortie sur le lac Martin de 3h à partir de 65 US\$.

Entre calme et authenticité, Duc in Altum vous propose des sorties en kayak sur le lac Martin. La plupart des sorties durent 3h, nos préférées : celles au lever ou au coucher du soleil.

■ LEBLANC SWAMP TOURS ★★

☎ +1 337 654 1215

2 heures sur Lake Martin. 20 US\$. Réservation indispensable par téléphone.

Norbert, barbe blanche de Père Noël, complet bleu d'ouvrier, bottes de pêcheur et gouaille d'Acadien... Un personnage haut en couleurs qui vous fera découvrir le Lake Martin, sa faune et sa flore dans un bateau à fond plat. Chasseur d'alligators pendant des décennies, il vous expliquera tout sur ces animaux et d'autres. En bon Cajun, il pourrait vous faire goûter son Clair de Lune fait maison, une eau-de-vie qui réveille dès le matin ! Une excursion à ne pas rater, ne serait-ce que pour le parler cajun, un bijou à découvrir. Profitez tant qu'il est temps, Norbert vieillit, il ne sort plus qu'en semaine.

■ LEVEE TRAIL

Lake Martin

Ouvert de novembre à mai inclus.

Ce sentier de 5,4 km permet de faire le tour du beau lac Martin à pied. L'occasion d'observer la faune et la flore locales à son rythme.

■ LOUISIANA TOURS

1209 Rockery Road
 louisianatours.org
 louisianatours@yahoo.com

Du jeudi au dimanche de 10h à 17h. En dehors de ces horaires, sur réservation par téléphone ou email. Il est préférable de réserver dans tous les cas. Visite de 4 personnes maximum. 25 US\$ par personne. Pensez à prévoir du liquide.

Attention à ne pas confondre avec son homonyme qui se situe à Houma. Une sortie en bateau des plus authentiques avec Wendy, un personnage haut en couleur, une native de la région qui connaît le lac et les environs comme sa poche. Loin des grosses embarcations de 10 ou 20 personnes, son petit bateau qui accueille 4 passagers est un bateau à fond plat typique construit à la main et qui servait autrefois à la pêche à l'écrevisse. La visite est ponctuée d'explications et commentaires sur les différents animaux qui vivent dans le lac, le mode de vie des alligators, les différentes pêches et chasses qui s'y pratiquent... Ce que l'on aime particulièrement dans la visite, c'est le côté très nature et très accessible du fait de sa petite capacité et surtout le contact avec Wendy qui est très bavarde et adore discuter avec ses clients. Elle fera de son mieux pour vous permettre d'observer des alligators mais, à notre grand bonheur, elle ne les attrape pas avec des friandises comme certains de ses concurrents. En conclusion, une visite plus intime et authentique que nous vous conseillons en priorité même si Wendy ne parle pas français contrairement au célèbre Norbert Leblanc.

McGEES
Louisiana Swamp & Airboat Tours

**SITUÉ EN PLEIN COEUR
DU PAYS CAJUN!**

Ici on parle Français

**VISITES GUIDÉES DES MARÉCAGES • AIRBOATS
LOCATION DE CANOË-KAYAK**

+1-337-228-2384 www.mcgeesswamptours.com

comptoir du boudin, des fruits de mer frits, des po'boys et du poulet frit et pourrez vous installer sur la rangée de tables qui trônent au milieu de ce qui ressemble à une épicerie d'un autre temps. Vous y trouverez aussi de la viande surgelée, des épices en tous genres et quelques souvenirs notamment à base de tête ou pattes d'alligator.

■ CRAWFISH TOWN USA

2815 Grand Point Hwy ☎ +1 337 667 6148
www.crawfishtownusa.com

Ouvert tous les jours de 11h à 21h (22h vendredi et samedi). Plats de 10 à 25 US\$.

Très bonne cuisine épicée à votre convenance : normal, fort, très fort ! Le restaurant prétend servir les plus grosses écrevisses au monde (bien sûr, c'est un minimum) et il est vrai qu'elles sont presque aussi grosses que des langoustes... Les gumbos et les plats à l'étouffée sont excellents. Une bonne adresse.

■ PAT'S FISHERMAN'S WHARF

1008 Henderson Levee Road
☎ +1 337 228 7512

Ouvert tous les jours de 11h à 21h30, jusqu'à 22h30 vendredi et samedi. Compter 20 à 25 US\$ pour une belle assiette.

Voici une adresse bien connue des locaux pour manger de bonnes spécialités cajun : étouffée d'écrevisse, crabe, crevettes et gumbo épicé mais aussi quelques tendres cuisses de grenouilles sautées, directement capturées dans la bayou. Authentique.

Visites guidées

■ MCGEE'S SWAMP TOURS

1337 Henderson Levee Road
☎ +1 337 228 2384

www.mcgeesswamptours.com

Traverser Henderson jusqu'à la digue. Chemin en contrebas de la levée, puis la quatrième entrée sur la gauche.

Tours sur le bassin de l'Atchafalaya de 9h à 15h.

Pour un tour en français, réserver à l'avance.

Tarif adulte 50 US\$, enfant (5 à 12 ans) 45 US\$.

Base nautique de référence pour visiter les marécages du bassin de l'Atchafalaya. Vous y trouverez de nombreuses excursions guidées en bateau. Il est aussi possible de louer son propre canoë-kayak pour partir seul (ou à deux) à l'aventure, grâce à la carte détaillée du bassin fournie par les tenanciers.

CITY TRIP
La petite collection qui monte

Week-End et courts séjours

*version offerte sous réserve de l'achat de la version papier

Version numérique OFFERTE*

Plus de 30 destinations

plus d'informations sur
www.petitfute.com

Suivez nous sur

Shopping

■ LOUISIANA MARKETSHOPS AT THE 115

2942-C Grand Point Road

☎ +1 337 501 6022

Ouvert du jeudi au lundi de 10h à 17h.

Comme le rappellent des panneaux disséminés dans cette caverne d'Ali Baba : « Il y a de fortes chances qu'une fois rentrés chez vous, vous vous disiez : « Zut, j'aurais dû le prendre ! », alors n'y pensez pas à deux fois et saisissez votre chance. » La boutique regorge de gadgets, de cartes postales d'époque, de pièces de fer forgé, de vieux bouquins pour apprendre à cuisiner le gumbo, d'épluche-écrevisses, de confitures de piments, de bottes d'occasion ou de sachets de dents d'alligator... sans omettre bien sûr les productions de plus de 200 artistes de la région. Le plus difficile pour Jennifer, aux commandes de ce bric-à-brac, c'est de les sélectionner. L'endroit idéal pour rapporter des souvenirs tout étant efficace !

ST. MARTINVILLE



Surnommée « le petit Paris de Louisiane », St. Martinville compte 7 000 habitants. Elle est fondée en 1730 par des Français, sur le territoire des Atakapa, qu'ils exterminent avec l'aide de la tribu des Chitimacha. L'arrivée des Espagnols quelques années plus tard les pousse à s'installer de façon permanente sur les bords du bayou Teche, où ils fondent un comptoir commercial baptisé « le poste des Atakapas ». La ville doit son nom à son église catholique consacrée au culte de saint Martin de Tours. C'est l'une des plus anciennes de Louisiane, établie en 1765 par des missionnaires français. L'église, elle, fut bâtie en 1844. C'est en 1811 que le poste des Atakapas devint officiellement Saint Martinville. D'ailleurs en l'honneur de son ancien nom, vous pouvez voir sur la place de l'église une statue de bronze d'un Amérindien Atakapa. De nouvelles vagues d'émigrants écossais, allemands, irlandais, créoles, antillais, italiens et bien entendu acadiens débarquent ensuite. Tous adoptent la langue française. Les Acadiens trouvent enfin, après dix ans d'errance, une terre d'asile où, de plus, on parle leur langue. Le chêne d'Evangeline témoigne de l'importance de la culture acadienne à St. Martinville. C'est à l'arrivée des aristocrates fuyant la Révolution que cette ville est rendue plus célèbre et qu'on la surnomme « le petit Paris ». Le faste et les excès de l'ancienne monarchie déteignent alors sur St. Martinville. Avec l'aide des riches planteurs de la région, ils font construire

un théâtre et jouer notamment *Le Barbier de Séville* par des artistes de La Nouvelle-Orléans. Plus tard, l'occupation américaine précipite son déclin, même si aujourd'hui de nombreux habitants restent fidèlement attachés à la culture française.

Pratique

■ ST. MARTINVILLE TOURIST INFORMATION CENTER

125 S New Market St

☎ +1 337 394 2233

www.stmartinville.org

info@st.martinville.org

Ouvert en semaine de 8h à 16h30.

Se loger

■ THE OLD CASTILLO B&B

220 Evangeline Boulevard

☎ +1 337 394 4010

www.oldcastillo.com

info@oldcastillo.com

Chambre double de 85 à 190 US\$. Petit déjeuner inclus.

Demandez si possible une chambre donnant sur le bayou Teche et ses eaux tranquilles, d'où vous pourrez admirer aussi, tout près, le chêne d'Evangeline. Cette jolie bâtisse de style grec fut construite en 1830. C'est sous la direction de Mme Edmond Castillo, veuve du capitaine Castillo, célèbre commandant d'un bateau à vapeur, que l'hôtel devint ce qui serait aujourd'hui l'équivalent d'un 4-étoiles. Beaucoup de personnalités connues aimaient y séjourner. Séjour d'un calme garanti au bord du bayou Teche.

Se restaurer

■ KAJUN KING

108 S Main St

☎ +1 337 342 2160

Ouvert tous les jours de 11h, à 21h (le dimanche à partir de 10h30). Compter entre 8 et 20 US\$.

Une devanture à l'architecture créole-espagne avec un petit air de Far west et une grande salle principale aux allures de bar un peu vieillissant. Voici le décor de Kajun King restaurant. L'établissement se situe en centre-ville, juste en face de l'église. Il est apprécié des locaux pour sa cuisine fraîche et ses spécialités à base de fruits de mer. On y trouve également des salades et des burgers. Les shrimp potatoes sont certainement le best-seller de la maison. Vous pourrez également vous installer dans la cour intérieure.

Le chêne d'Évangeline

■ EVANGELINE OAK ★

Au bout d'Évangeline Boulevard
Sur les bords du bayou Teche.

Situé en plein cœur de St. Martinville, ce chêne, s'il n'est pas le plus vieux de Louisiane, peut se vanter d'être le plus photographié.

Ce chêne symbolise le drame de la déportation de milliers d'Acadiens lors du Grand Dérangement, bien souvent séparés de leur famille. Ce chêne bicentenaire est tout proche de l'endroit où débarquaient hommes et marchandises. La légende raconte qu'Évangeline, qui devait se marier avec Gabriel, quand ils furent séparés, et ensuite déportés, vint tous les jours pleurer au pied de ce jeune chêne. Un beau jour, après bien des années, alors qu'elle était devenue une vieille femme, ses prières furent enfin exaucées. Gabriel, à qui elle était toujours restée fidèle, débarqua. Elle le reconnut tout de suite, mais son immense bonheur fut de courte durée. Gabriel, lui, s'était marié. La pauvre Évangeline, qui jusque-là avait résisté à toutes les dures épreuves subies en tant qu'Acadienne dans l'espoir de le revoir un jour, ne put le supporter. Elle mourut quelques semaines plus tard de chagrin... Cette triste histoire est parvenue jusqu'à nos jours grâce au célèbre poème de Henry Longfellow, qui porte le nom de notre bien malheureuse héroïne.

■ RICHIE'S DRIVE INN

116 N Main St
☎ +1 337 394 9585

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 20h, le samedi jusqu'à 14h. Compter aux alentours de 10 US\$.

Un gîte sur un parking qui semble sorti tout droit d'un film. La spécialité, ici, c'est les burgers que l'on prend en voiture. Vous pourrez les déguster au parc d'Évangeline, ou, sur place, si la petite table en extérieur est disponible. C'est une vraie aubaine de pouvoir trouver encore un établissement aussi typique. Depuis 1979, rien n'a changé ! Ni le lieu, ni les recettes à part peut-être les clients... C'est simple mais fait maison avec beaucoup de passion. C'est aujourd'hui le fils Richie (le restaurant a d'ailleurs été nommé d'après lui) qui a repris l'entreprise familiale. Et la cuisine n'a aucun secret pour lui puisqu'il a été chef dans les plus grands restaurants de la Nouvelle-Orléans avant de voyager un peu partout à travers le pays pour aider les restaurants en faillite à refaire surface.

■ ST. JOHN'S

203 East Bridge Street
☎ +1 337 394 9994

Ouvert le lundi de 10h30 à 14h, du mardi au samedi de 10h30 à 14h et de 17h à 21h (le samedi en continu). Comptez moins de 15 US\$.

Un petit restaurant aux portes qui grincent ne payant pas de mine mais où vous pourrez déguster de délicieux steaks Angus, des *crabcakes* ainsi que de nombreux fruits de mer. Les locaux ne manqueront pas de vous recommander l'adresse et il vous faudra peut-être réserver le soir afin de ne pas trop attendre. Les *crabcakes* comptent

parmi les plus réputés de la région. Pour couronner le tout, le service est attentionné et chaleureux.

À voir - À faire

Après une balade dans le petit centre-ville où vous admirerez la belle église de Notre Dame Church et sa cloche, allez flâner le long du bayou du côté d'Évangeline Oak Park où se trouve le célèbre chêne de la ville, puis poussez la porte de l'Acadian Museum pour en apprendre plus sur l'arrivée des premiers Acadiens et la vie à l'époque.

■ ACADIAN MEMORIAL & MUSEUM ★★

Museum of the Acadian Memorial
121 South New Market Street

☎ +1 337 394 2258
www.acadianmemorial.org

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 16h. Exposition 3 US\$.

Situé le long du Bayou Teche, tout près du chêne d'Évangeline, le monument acadien est dédié à la mémoire des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qui, à partir des années 1760, ont été contraints de quitter leur Acadie natale (actuelle Nouvelle-Écosse, au Canada) pour la Louisiane. Notez la peinture murale de Robert Daffort qui représente leur arrivée (jumelée avec une autre peinture qui se trouve à Nantes). Le mur des Noms liste 3 000 personnes, identifiées comme réfugiés acadiens. Enfin, une flamme éternelle brûle dans le jardin du centre, pour faire vivre à jamais la mémoire de tous les Acadiens morts en chemin. Le musée du Monument acadien se partage les lieux avec le Musée afro-américain. Il accueille une petite exposition plutôt bien documentée sur la naissance de l'Acadiane, la déportation des Acadiens, l'histoire d'Évangeline, l'esclavage et le commerce triangulaire.

■ LONGFELLOW EVANGELINE STATE HISTORIC SITE

1200 North Main Street

☎ +1 337 394 3754

longfellow@crt.la.gov

Ouvert du mercredi au dimanche de 9h à 17h.

Entrée 4 US\$.

L'histoire francophone des différentes familles qui ont vécu sur le bayou Teche. On y compare la vie dans une plantation créole aux environs de 1800 et celle dans une ferme typique acadienne. Belle demeure construite en 1815, tout en brique, bousillage et bois de cyprès. Ce qui est très intéressant, c'est l'authentique impression qui est donnée de la vie des planteurs du XIX^e siècle.

NEW IBERIA



Cette petite ville de 32 000 habitants est le siège de la paroisse d'Iberia, qui regroupe les villes de Jeanerette et Delcambre ainsi que les localités de Loreauville, Lydia, Olivier, Grand Marais, Jefferson Island et Avery Island. Elle a gardé son nom d'origine espagnole et reste marquée par les différentes influences française, espagnole et acadienne de son histoire. Le peuplement de la région date du milieu du XVIII^e siècle. En 1779, sous le gouvernement espagnol, des colons de l'Espagne et des Canaries (Peninsula Iberia), envoyés par le lieutenant-colonel Francisco Bouligny, viennent rejoindre les quelques colons français déjà établis, pour cultiver le lin et le chanvre sur cette nouvelle terre, d'abord baptisée « colonie d'Ibérie ». Un groupe d'Acadiens exilés vient la rejoindre à la fin du XVIII^e siècle. La colonie d'Ibérie devient alors la reine du Teche. En 1836, le premier bateau à aube rallie La Nouvelle-Ibérie à La Nouvelle-Orléans. La ville prospère alors dans la culture de la canne à sucre. Au début du XX^e siècle, la découverte du pétrole et l'exploitation des mines de sel accélèrent le développement de la paroisse, et une infrastructure pétrolière se met en place : possibilité de mouillage en eaux profondes pour les bateaux, construction de plateformes pétrolières et d'habitations pour les ouvriers.

Aujourd'hui, New Iberia est la capitale de la canne à sucre, qui est d'ailleurs célébrée lors d'un festival au mois de septembre. De belles petites maisons créoles historiques s'alignent sur Main Street, cœur de la ville avec Bouligny Plaza, où se trouve la statue de Francisco Bouligny, fondateur de la ville. Jetez un œil sur la mosaïque au sol, elle décrit l'histoire de la cité.

Sur un terrain plus fictif, c'est à New Iberia qu'officie le shérif adjoint Dave Robicheaux, héros dépressif des nombreux polars du célèbre James Lee Burke.

La Nouvelle-Ibérie revêt également son habit de patrie du jazz en comptant parmi ses défunts

habitants William G. « Bunk » Johnson, qui aurait, entre autres, tout simplement été le professeur d'un certain Louis Armstrong. La ville a également vu naître George Rodrigue, auteur des célèbres peintures du *Chien bleu*, et a accueilli, le roi du zydeco Clifton Chenier, dont le club à son nom installé dans les environs est à présent tenu par son neveu.

Enfin, signalons que la paroisse d'Iberia a été déclarée en 2016 Paroisse la plus francophone de Louisiane.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME NEW IBERIA

2513 Highway 14 ☎ +1 337 365 1540

www.iberiatravel.com/en-francais

info@iberiatravel.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h45, le samedi de 9h30 à 15h45.

Vous y trouverez toutes les informations touristiques sur New Iberia et la paroisse d'Iberia, incluant une section en français. Possibilité de télécharger la brochure depuis le site internet, en français également. N'hésitez pas à demander conseil à Céline, elle se fera un plaisir de vous aider, en français !

Se loger

■ ST. PETER HOUSE

107 W St Peter Street

☎ +1 337 519 8394

www.vrbo.com/916635 – aroliver12@cox.net

A partir de 175 US\$ la nuit en semaine et 250 US\$ le week-end.

Cette somptueuse demeure victorienne bleu et blanc, bâtie en 1897 et équipée de trois chambres double (+ un canapé-lit qui peut accueillir 2 autres personnes), est une solution idéale pour passer une nuit, mais aussi pour y poser ses valises un peu plus longtemps. On y trouve une cuisine tout équipée, une vaste salle à manger, un antique piano fraîchement ré-accordé, ainsi qu'un porche muni d'une balancelle où il fait bon flâner à la nuit tombée. La St Peter House se trouve à un bloc de la rue principale, autorisant à se balader facilement à pied. On se sent très vite comme à la maison. Un vrai petit bijou !

■ TENSAS TOWER ON THE TECHE

109 North Weeks Street

A partir de 258 US\$. 4 couchages. Parking gratuit.

Certes ce n'est pas donné mais difficile d'imaginer un hébergement plus insolite pour dormir dans le centre de New Iberia. Cette maison-tour d'acier et de verre offre une vue imprenable sur le bayou depuis son deck et ses pièces cosy et fonctionnelles décorées avec goût. De loin, l'adresse la plus originale de la région.



DÉCOUVREZ LA PAROISSE LA PLUS FRANCOPHONE EN LOUISIANE !

- Avery Island : TABASCO® et Jungle Gardens
- Jefferson Island Rip Van Winkle Gardens
- Conrad Rice Mill/ KONRIKO®, le plus vieux moulin à riz aux USA
- Plantation Shadows-on-the-Teche
- Quartier Historique de la Nouvelle Ibérie, ville de James Lee Burke
- Bayou Teche Museum
- Jeanerette Museum
- Tours en français sur rendez-vous pour les groupes

Iberia
Parish *savor the difference.*



888-942-3742 • IberiaTravel.com

Bayou Teche, duel de légendes

Au début du XIX^e siècle, quelques Hollandais venus de Pennsylvanie s'embarquent sur un voilier à La Nouvelle-Orléans et s'aventurent sur le bayou Teche. L'un relate que les Chitimacha et les Atakapa se faisaient la guerre à cause d'une histoire d'amour entre un chef atakapa et une servante chitimacha. Le chef fut tué, et la jeune fille en eut le cœur brisé. Ses larmes mélangées au flot du sang de son bien-aimé formèrent le bayou Teche.

La seconde légende raconte qu'un énorme serpent parcourait le pays. Des Chitimacha finirent par le tuer. L'animal, agonisant, s'entortilla sur lui-même et creusa la boue en dessous de lui, formant le bayou Teche. Les Amérindiens Atakapa vivaient sur le territoire de l'actuelle paroisse de St. Mary, puis les Français et les Acadiens colonisèrent la région qui longe le bayou Teche. Ils furent rejoints plus tard par de nouveaux colons français et espagnols, et développèrent la culture de la canne à sucre qui reste encore aujourd'hui la principale activité de Morgan City.

Signalons ici que se tient chaque année, au mois d'octobre, le Tour du Teche : une descente à bord d'embarcations variées, longue de 135 miles sur bayou, menant les participants à travers quatre paroisses et facilitant les rencontres culturelles entre les divers habitants des rives du Bayou Teche. Plus d'infos sur le site internet : TourduTeche.com

■ THE BAYOU CHATEAU

107 Burke Street

☎ +1 337 962 7407

www.vrbo.com/830128

bellotts615@gmail.com

A partir de 185 US\$ par nuit.

Cette jolie petite maison-studio donnant sur le Bayou Teche dispose d'un charme fou. Elle combine caractère cajun affirmé et confort moderne : terrasse en bois et murs de briques rouges, cuisine américaine tout équipée, mobilier vintage-chic, le tout avec vue sur le bayou. Une adresse idéale pour les couples comme pour les familles cherchant l'autonomie, où les animaux de compagnie sont les bienvenus.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ BON CREOLE

1409 East St Peter St

☎ + 1 337 367 6181

www.bon-creole.com

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 21h, dimanche de 11h à 14h. Compter 10 US\$.

Des *po-boys* très garnis, des plateaux de fruits de mer frits et des écrevisses bouillies – quand c'est la saison – sont, entre autres, à la carte de ce restaurant. On aime l'ambiance populaire, les prix modérés et le fait que les locaux en font leur cantine depuis toujours.

■ DUFFY'S DINER

1106 Center Street

☎ +1 337 365 2326

duffysdining.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 21h (22h vendredi et samedi). Comptez moins de 15 US\$.

À peine sur le parking, nous voilà replongés dans les années 1950. Bâtiment aux formes arrondies, mosaïque de gros carrelage au sol, juke-box d'époque en coin, banquette en simili cuir rouge sombre et déco *ad hoc* avec une jolie collection d'objets Coca-Cola. Un restaurant (où l'on peut également commander à emporter) fréquenté par tous, du groupe de copains du troisième âge en sortie après la messe au jeune couple en tête à tête. Au menu, des burgers bien sûr, et du poulet frit, mais aussi des *po-boy's* et des fruits de mer. Laissez-vous tenter en dessert par un *Old Fashioned Soda*, une sorte de crème glacée à siroter.

■ VICTOR'S CAFETERIA

109 W Main Street

☎ +1 337 369 9924

katelynhuckaby@yahoo.com

Petit déjeuner tous les jours de 6h à 10h et déjeuner de 11h à 13h45. Le samedi petit-déjeuner uniquement de 6h à 10h.

Institution de New Iberia, ce café est ouvert depuis 1969, servant aux locaux comme aux visiteurs de copieux petits déjeuners de spécialités cajuns savamment préparées, de l'étouffée d'écrevisses aux pâtisseries maison, la tarte à la noix de coco étant sans doute la plus acclamée. Tous les jeudis matin, une table est réservée pour les cajuns francophones où seul le français est parlé (n'hésitez pas à vous joindre au groupe, vous serez chaleureusement accueilli). C'est aussi ici que le personnage fictif de James Lee Burke, le détective Dave Robicheaux, vient prendre son café. Avis aux amateurs !

Bonnes tables

■ LANDRY'S CAJUN SEAFOOD AND STEAKHOUSE

3704 Jefferson Island Road
 ☎ +1 337 369 3772

landryscajunrestaurant.com

À la sortie 126, croisement avec Jefferson Island Road.

Ouvert lundi de 11h à 14h, du mardi au samedi de 11h à 21h. Comptez de 15 à 20 US\$.

Ce restaurant local – qui ne fait pas partie de la chaîne Landry – sert des spécialités cajunes, des salades, des steaks et un menu déjeuner varié. Le vendredi et le samedi, un buffet à volonté est servi, en même temps que joue un groupe de musique cajun.

■ TOKYO JAPANESE STEAK HOUSE & SUSHI BAR

1000 Parkview Dr ☎ +1 337 364 8880
 tokyoacadiana.biz/newiberia

Ouvert tous les jours de 11h à 14h30 et de 16h30 à 22h, le dimanche de midi à 15h et de 17h à 21h. Compter en moyenne entre 15 et 30 US\$.

Si le cadre n'a pas de charme particulier puisque que le restaurant se situe dans une zone commerciale, ne manquez pas en arrivant le petit pont en bois qui offre une vue agréable sur le bayou. Comme son nom le laisser penser, c'est pour manger des steaks mais aussi des sushis et autres spécialités japonaises que l'on vient ici. Une alternative intéressante si votre estomac réclame une pause moins épicée et plus légère que la cuisine locale traditionnelle. Si vous

prenez une salade, précisez sans trop de sauce car la ration est autrement très très copieuse. Tout est frais et goûteux.

■ LITTLE RIVER INN

833 East Main Street ☎ +1 337 367 7466
 greatseafoodacadiana.com

Ouvert du lundi au jeudi de 11h à 14h et de 17h à 22h, vendredi en continu jusqu'à 23h et samedi de 17h à 23h. Compter 25 US\$ par repas ou 10 US\$ pour le menu fixe au déjeuner.

Depuis 1932, Little River Inn nourrit les habitants de la région et ils le lui rendent bien. Ce restaurant fait partie des endroits préférés de nombreux locaux, qui apprécient son atmosphère familiale et sa carte dédiée à la cuisine acadienne. Au choix : steaks, huîtres, alligator...

À voir – À faire

New Iberia peut être une bourgade agréable à visiter avec ses chênes centenaires et ses bâtisses parfois tout autant âgées, mais aussi et surtout si l'on s'intéresse aux aventures de Dave Robicheaux ou aux traces laissées dans la ville par le jazzman Bunk Johnson.

► **Bon à savoir.** Des cartes sont disponibles à l'office de tourisme pour se concocter une promenade et un nouveau tour de la ville est offert en français. Si vous pensez visiter Bayou Teche Museum, Shadows-on-the-Teche, Conrad Rice Mill et/ou Konrigo Company Store New Iberia, le Historic District Pass vous offre 20 % sur ces différentes entrées.

Plus d'info sur www.iberiatravel.com.

Burke et Robicheaux, deux héros de New Iberia

L'écrivain James Lee Burke, né en 1936 à Houston au Texas, a passé les étés de son enfance à New Iberia avant de venir y résider plus tard. Il rend hommage à New Iberia avec sa série de plus de vingt romans policiers mettant en scène le détective cajun Dave Robicheaux. Depuis sa première apparition dans *Neon Rain*, en 1986, Burke a rendu célèbre New Iberia, détaillant les bayous, les gens, les rues avec la plus grande précision. Deux de ses romans ont été adaptés au cinéma : *Heaven's Prisoners* en 1996, avec Alec Baldwin, et *Dans la brume électrique*, par Bertrand Tavernier, en 2009. Tommy Lee Jones incarnait alors Dave Robicheaux. De nombreux locaux ont participé au tournage du second film, qui représente avec talent l'ambiance mystérieuse de la région. James Lee Burke a été nommé pour le prix Pulitzer en 1986, avec *Lost get back boogie*. Début 2018, l'auteur sort un nouvel épisode de la série policière, sobrement intitulé *Robicheaux*. Il est suivi en 2019 de *The New Iberia Blues*.

La renommée de Burke et Robicheaux a conduit New Iberia à organiser des visites thématiques de la ville (la carte « L'Ibérie de James Lee Burke » est à retirer à l'office de tourisme ou à télécharger directement sur leur site internet), nommées « Dave's Domain », qui retracent pour le plus grand plaisir des fans, les aventures du détective à travers différents lieux. Rendez-vous à l'office de tourisme pour obtenir la brochure de la visite guidée.

Notons également que se tient en ville à chaque printemps un festival littéraire.

Bunk Johnson, parrain du jazz ?

William Geary Johnson, dit Bunk (1887-1949), est né et mort à La Nouvelle-Orléans mais a passé de très nombreuses années ici à New Iberia, marié à Maude Fontennette. Trompettiste ayant fait ses armes avec Buddy Bolden, pionnier en la matière, il vécut non seulement de la musique, notamment à bord des bateaux à aubes qui croisaient sur le Mississippi, mais aussi de ses menus jobs dans l'usine Tabasco ou au moulin à riz de Conrad. Qu'il ait ou non réellement enseigné à Louis Armstrong, il a en tout cas joué un rôle majeur dans ledit mouvement de revitalisation du jazz néo-orléanais des années 1930 et est une pièce maîtresse dans l'histoire du jazz. Autre controverse, son penchant pour le dualisme. Il était de notoriété qu'il avait deux familles, une femme et une maîtresse. Sa musique « pour les Blancs » a aussi contribué à ternir son héritage. Un festival a lieu chaque année en mai en son honneur.

■ BUNK JOHNSON GRAVE

St. Edward Cemetery
139 W Dale Street

La tombe du musicien se trouve au cimetière St. Edward. L'office de tourisme peut vous fournir une carte détaillée pour la retrouver.

■ BUNK JOHNSON JAZZ COLLECTION ROOM

Iberia Parish Library
445 East Main Street
☎ +1 337 364 7024

Uniquement sur rendez-vous.

S'y trouvent des documents et partitions originales, coupures de presse de l'époque, sa trompette et une belle platine pour écouter quelques-uns de ses morceaux.

■ BUNK JOHNSON MURAL

520 Hopkins Street

La fresque murale en l'honneur du jazzman est à préférer à la tombée du jour quand elle est éclairée par des loupes.

■ BAYOU TECHE MUSEUM

131 East Main Street

☎ +1 337 606 5977

www.bayoutechemuseum.org
bayoutechemuseum@gmail.com

Ouvert du jeudi au samedi de 10h à 16h. Adulte 5 US\$, enfant et senior 3 US\$, gratuit pour les moins de 5 ans.

Voisin du théâtre d'Evangeline (restauré dans son jus), ce musée propose un déballage des nombreux artefacts de la région et de différentes époques, des premières boîtes de conserve aux bières à la publicité racoleuse en passant par des 33 tours aux pochettes si kitsch... Une petite plongée dans la culture et l'industrie locales assez agréable. De nombreuses pièces de George Rodrigue – et d'autres artistes – ornent ses murs, et reconstitution de son atelier et quelques-unes de ses dernières peintures sont exposées.

► **Depuis 2017**, le Bayou Teche Museum accueille le studio du peintre local George Rodrigue, originellement localisé à Carmel en Californie et démonté par sa famille pour être relocalisé dans sa ville natale.



■ GROTE DE NOTRE-DAME-DE-LOURDES

445 East Main Street

Assez original pour le noter ici : à côté du parking de la bibliothèque, ceux qui voudront pourront déposer un cierge dans cette réplique de notre célèbre grotte. D'autant qu'elle opère comme un vrai lieu de recueillement.

■ SHADOWS-ON-THE-TECHE

317 East Main Street ☎ +1 337 369 6446

www.shadowsonthetechecom
shadows@shadowsonthetechecom

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 16h (dernier tour à 15h45). Entrée à 10,50 US\$. Brochure en français.

Avant de visiter la maison, on vous diffuse un film de 15 minutes présentant son histoire, sous-titres français possibles. Cette très jolie maison de planteur fut construite en 1834 dans le style Renaissance grecque par David Weeks, un riche planteur de canne à sucre. A la fin du XIX^e siècle, c'est l'exploitation du sel qui l'emportera dans les cultures de la plantation. Vous pouvez encore lire, gravés sur la porte de la bibliothèque, les autographes des célébrités du monde des arts qui furent invitées à la plantation pour

les somptueuses fêtes organisées par Weeks Hall dans les années 1930. La maison donne aujourd'hui un parfait exemple architectural de l'adaptation des propriétaires anglo-américains avant la guerre civile aux conditions climatiques subtropicales de la Louisiane.

■ LAKE FAUSSE POINTE STATE PARK

5400 Levee Road ☎ +1 337 229 4764
lakefaussept@crt.la.gov

Ouvert tous les jours de 6h à 21h, 22h vendredi et samedi. Entrée 3 US\$.

Située en bordure de l'Atchafalaya, cette réserve vous permettra de camper ou de passer une journée au calme, dans la verdure, mais aussi de pêcher et de vous adonner aux joies du canotage. Quelques infrastructures pour les enfants. Possibilité de dormir sur de belles cabines en bois qui donnent sur le bayou, à la location, et également de louer des canoës pour explorer le bayou sur l'eau.

■ SUGAR ARENA

713 NW Bypass Hwy3212

☎ +1 337 365 7539

sugarena.com – info@sugarena.com

Consulter la programmation en ligne.

De nombreux événements équestres sont organisés dans les arènes de Sugar Arena comme des rodéos ou des courses de barils. Une activité western et familiale à souhait.

Visites guidées

■ CONRAD RICE MILL – KONRIKO

307 Ann Street

☎ +1 337 364 7242

conradrice.com

sales@conradrice.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h.

C'est le plus vieux moulin à riz toujours en activité aux Etats-Unis, ouvert en 1912 par Phillip Conrad et classé aujourd'hui bâtiment historique. Conrad plantait lui-même son riz, le faisait sécher sur les levées, le mettait dans des sacs de cent livres pour le porter au moulin en ville, qui fonctionnait de septembre à Noël. Le commerce de Conrad se développant considérablement, il créa dans les années 1950 sa propre marque : Konriko, du nom de son entreprise, Conrad Rice Company. Le riz est encore préparé de façon traditionnelle. Un diaporama très kitsch (il n'a pas été réactualisé depuis les années 1970...) et peu objectif car idyllique, vous présente en 15 min la vie et les mœurs du pays, The Cajun Culture. C'est assez amusant, mais on ne vous parlera pas vraiment de la culture du riz ! Dans le moulin, la visite vous présente les différentes variétés de riz (au *jambalaya*, au *gumbo*, à l'artichaut, mélangé, pilaf, cajun, brun...), la confection des gâteaux de riz et l'étape de l'emballage. En attendant la visite guidée, dans le magasin, on vous proposera une dégustation des riz Konriko et autres produits locaux (et moins locaux *made in China*), et on vous offrira un café.

Shopping

Les samedis matin (7h-11h) et mardis après-midi (14h30-18h) sont les moments où vous pourrez faire vos emplettes au marché fermier, le Teche Area Farmers Market (sur Bouligny Plaza, West Main Street).



Shadows-on-the-Teche.

JEFFERSON ISLAND

Jefferson Island, tout comme Avery Island, est l'un des cinq dômes de sel de Louisiane. On peut y visiter les jardins de Rip Van Winkle, et pourquoi pas en rencontrer le propriétaire. Rien de plus facile, l'homme est toujours suivi par son chien.

■ COTTAGES AT THE RIP VAN WINKLE GARDENS

5505 Rip Van Winkle Rd ☎ +1 337 359 8525
www.ripvanwinklegardens.com/stay
rvw.1073@gmail.com

134 US\$ la nuit du dimanche au jeudi et 167,55 US\$ du vendredi au samedi.

Au cœur des jardins The Rip Van Winkle se trouvent deux adorables cottages. C'est tout le charme apaisant du Sud que vous y trouverez, le bruit des paons en fond. Sont compris dans le prix : un verre de vin un léger snack ainsi que la visite de la maison et des jardins.

■ RIP VAN WINKLE GARDENS



5505 Rip Van Winkle Road ☎ +1 337 359 8525
www.ripvanwinklegardens.com

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Adulte 12 US\$, senior 10 US\$, enfant 6 US\$, gratuit pour les moins de 6 ans.

Jefferson Island est une île saline, habitée d'abord par les Indiens atakapas. Le célèbre pirate Jean Lafitte y séjourna. Le centre de ce parc est la maison construite en 1870 par l'acteur Joseph Jefferson, qui incarna sur scène le personnage de Rip Van Winkle. Cette élégante demeure de vingt-deux pièces présente une architecture mêlant les styles Steamboat Gothic, mauresque, français et créole. Elle est meublée dans le style Empire. De magnifiques jardins côtoient le lac Peigneur, et tulipes, hibiscus, jonquilles, impatiences, camélias, azalées et roses le fleurissent abondamment, encadrés par les chênes centenaires. A l'intérieur, une vidéo vous présente l'historique de l'île, avec entre autres événements la catastrophe de 1980, lorsqu'un forage opéré dans le lac Peigneur provoqua le percement du sommet du dôme de sel et causa l'inondation de la mine de sel et des jardins. Les jardins sont également un décor idéal pour observer l'avifaune de la région. On trouve dans ces magnifiques jardin un Bed and Breakfast ainsi que le très joli café Jefferson.

DELCAMBRE

Fondée au XIX^e siècle et aujourd'hui baptisée « capitale mondiale de la crevette » ! Petit port de pêche de poissons, crevettes (« chevrete » en pays cajun) et de crabes, à l'ambiance familiale. La bestiole à décortiquer a aussi son festival annuel en août avec musique, concours de miss crevette, etc. Delcambre est le port d'attache d'une grande partie de la flotte de pêche louisianaise, et celle-ci est impressionnante, allez la voir !

■ BAYOU CARLIN COVE

605 S Railroad Street ☎ +1 800 884 6120
www.bayoucarlincove.com
info@bayoucarlin.com

Bayou Carlin Cove est un lieu paisible, idéal pour pêcher. Vous pourrez également y acheter des écrevisses et autres prises de la pêche du jour directement sur le bateau des pêcheurs.

■ SHAWN'S CAJUN MEATS AND GROCERY

410 Canal Street

☎ +1 337 685 0920

www.shawncajunmeats.com

shawncajunmeats@delcambre.net

Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 19h, samedi de 8h à 16h, dimanche de 8h à 13h. Compter 5 à 10 US\$.

Le petit village de Delcambre est notamment connu pour ses milliers de crevetiers qui quittent la baie de Vermilion, mais il est aussi connu pour abriter Shawn's. Cet établissement fabrique du boudin au poulet, extrêmement rare – le boudin au porc est le plus répandu en Louisiane. Une autre de ses fameuses recettes consiste à préparer une saucisse assaisonnée de sirop de canne.

ERATH

Erath est une petite ville de 2 000 habitants dans les environs d'Abbeville. Elle accueille notamment l'Acadian Museum.

■ ACADIAN HERITAGE & CULTURE MUSEUM

203 South Broadway ☎ +1 337 233 5832

www.acadianmuseum.com

info@acadianmuseum.com

Ouvert en semaine de 13h à 16h. Entrée libre.

Le musée vous présente des expositions sur l'industrie et l'agriculture de l'Acadie. Il est situé dans l'un des plus anciens bâtiments des environs, la Old Bank of Erath, classé bâtiment historique. Les Acadiens sont très militants pour défendre leur identité et la reconnaissance de leur culture.

■ BANCKER GROTTO MEMORIAL PARK

18314 Live Oak Road ☎ +1 337 937 5697

Accès gratuit tous les jours. Plus d'informations à l'office de tourisme d'Abbeville.

Un site historique où une petite grotte a été restaurée dans le bayou Vermilion.

ABBEVILLE



Abbeville se situe sur la La-167 et la La-14 (qui est LA route à prendre pour traverser véritablement le pays cajun), à 20 minutes au sud de Lafayette, au cœur du pays cajun. Abbeville, qui fut fondée en 1844 par le père Mégret, est le chef-lieu de la paroisse de Vermilion, qui serait nommée ainsi en raison de la couleur du bayou qui la traverse, le



bayou Vermilion. Quant à Abbeville, elle tiendrait son nom soit de la ville française d'origine du père Mégrét, soit du fait que c'est un abbé qui fonda la paroisse... La région est truffée de forêts, de bayous, de marais où l'on pêche de nombreux poissons et écrevisses, et dans ses champs on cultive le soja, le riz et la canne à sucre. La fourrure est un véritable filon ici, les trappeurs débusquent loutres, visons et rats musqués. L'industrie pétrolière y est également très présente. Mais surtout, on élève le bétail dans la paroisse de Vermilion, et son cheptel est le plus important de Louisiane. Les cow-boys continuent à conduire les bêtes dans les pâturages et à dresser les chevaux, aujourd'hui plus pour le plaisir de perpétuer la tradition que par nécessité. Vous serez surpris en arrivant dans cette charmante petite ville très pittoresque par les couleurs pastel des bâtiments historiques de South Concord Street construits dans les années 1920, rénovés et repeints avec fantaisie, comme cette banque à l'architecture si particulière, petit castelet qui semble issu d'un dessin animé... Ici, la ville s'organise autour d'un vrai centre-ville « à la française », dont le cœur est le Magdalen Square, joli petit square de chênes et de magnolias, avec un kiosque à musique où se joue une fois par mois le Mainstreet Program, et avec la statue du père Maigret, fondateur de la paroisse. À Noël et le jour de l'an, le square est illuminé et on y présente des spectacles. En face du square, l'église St. Mary Magdalen. Abbeville est peut-être la ville la plus française de Louisiane !

Pratique

■ **OFFICE DE TOURISME ABBEVILLE**
200 North Magdalen Square
☎ +1 337 898 6600
www.vermilion.org
info@vermilion.org

Ouvert mardi et jeudi de 9h à 17h, lundi, mercredi et vendredi jusqu'à 15h30. Samedi de 10h à 16h
Vous y trouverez toutes les informations touristiques sur la région.

Se loger

■ THE CALDWELL HOUSE

105 East Vermilion Street

☎ +1 337 281 0807

www.thecaldwell.com

Chambres à partir de 125 US\$, petit déjeuner inclus.

Six grandes chambres sont proposées en B&B dans cette belle demeure historique meublée à l'ancienne. Sheila et Dennis, les propriétaires, apportent un soin tout particulier à la décoration de la maison et ajoutent, sur demande, de beaux bouquets de fleurs aux chambres déjà charmantes. Le petit déjeuner est servi dans une élégante salle et permet de démarrer la journée avec enthousiasme.

■ THE DUCOTE-WILLIAMS HOUSE

401 North Saint Charles Avenue

☎ +1 337 898 0048

ducotewilliams.com

relax@ducotewilliams.com

Chambres à partir de 85 US\$, petit déjeuner inclus.

Cette demeure du début du siècle est située dans le centre historique de la ville. Elle abrite trois belles chambres en B&B. La décoration est un peu chargée, mais on apprécie le confort des lits. Accès wifi. Le petit déjeuner, très complet, est servi dans la salle à manger en hiver et sur le porche, quand il fait beau.

Se restaurer

Abbeville est très réputée pour ses bars à huîtres (*oysters bars*) et ses restaurants de fruits de mer. Il existe un large choix de bons restaurants.

■ DUPUY'S SEAFOOD AND STEAK

108 South Main Street

☎ +1 337 893 2336

www.dupuysoystershop.com

Ouvert du mardi au jeudi de 11h à 21h, jusqu'à 22h le vendredi. Ouvert de 17h à 22h le samedi. Compter entre 10 et 25 US\$.

Restaurant très réputé dans la région, situé au centre-ville. Il existe depuis 1869. Spécialité de fruits de mer frits ou bouillis, à la mode cajun : crabes, crevettes, écrevisses, et les célèbres

huîtres glacées et salées ! Quelques belles pièces de viande au menu également. Très fréquenté par la population locale.

■ SHUCKS

701 West Port Street

☎ +1 337 893 3311

www.shucksrestaurant.com

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 21h, jusqu'à 22h le vendredi et le samedi. Compter 14 US\$ pour une douzaine d'huîtres.

Vous pourrez y déguster bien sûr (c'est leur spécialité) plusieurs plats de fruits de mer frais ou frits, en bouillabaisse avec du riz (les fameux *gumbos*), au gratin... Mais si vous vous en lassez déjà un peu, essayez le *hamburger steak*, c'est vraiment copieux et très bon. Atmosphère familiale.

Le Bayou légendaire

John et Kathy Richard ont hérité d'un véritable petit bijou chargé d'histoire, un ancien marché à bestiaux en bois.

John est un authentique cow-boy et fermier, il fabrique et répare les selles et les fouets, dresse les chevaux sauvages. Il vous fera volontiers claquer le fouet pour une petite démonstration...

En 1937, le grand-père de John, John Avery Richard, s'installa comme boucher sur les bords du bayou Vermilion. Les bêtes arrivaient par voie d'eau, sur des barges, étaient tuées dans l'abattoir de John puis vendues aux commerçants et habitants de la ville. L'activité se développant alors considérablement, une halle fut construite pour accueillir le nombre croissant de bêtes. Les fils de John Avery reprirent l'affaire et la modernisèrent en créant un marché à bestiaux entièrement équipé (balances de pesée du bétail, souffleries, aérations...). Construit en chêne et pin, le bâtiment était très vaste et pouvait accueillir jusqu'à 300 bêtes. L'endroit devint très vite un lieu de rencontre, on y venait une fois par semaine comme on va à l'église le dimanche. On se racontait des histoires, on prenait des nouvelles des uns et des autres, le marché devint un rendez-vous social et culturel. Assister à la vente du bétail devint une véritable attraction, et les familles s'arrêtaient à Abbeville pour assister à ce spectacle. Mais avec la concurrence du marché industriel, la Abbeville Commission Company ferma en 1978. John, le petit-fils du fondateur, utilise aujourd'hui la salle comme atelier et les parcs couverts pour l'élevage de quelques chevaux. Chaque année, John perpétue la tradition des cow-boys et descend au mois de mai dans les « mèches » pour récupérer le bétail et le reconduire sur les pâturages du nord en le transportant sur des barges. En hiver, les bêtes sont emmenées dans le sud et l'on célèbre alors la fête du Bétail dans la paroisse.

Le bâtiment présente un énorme intérêt historique (il est classé bâtiment historique depuis juin 1997), car ce fut le premier du genre et il apparaît aujourd'hui quasiment dans le même état qu'à l'origine. La salle des ventes est un vaste amphithéâtre, le reste du bâtiment est un parage couvert pour les animaux. Un projet de création de centre culturel sur ce lieu, le Bayou légendaire, est défendu par Kathy, John et leur ami François Gasnier, un Français qui s'est installé à Abbeville pour étudier et promouvoir cette idée de restauration de l'ancien marché au bétail.

■ LE BAYOU LEGENDAIRE – RICHARD SALE BARN

1307 South Henry

☎ +1 337 893 5760

www.richardsalebarn.com

lebayou@bellsouth.net

Cette salle de spectacle accueille des concerts tous les mois du printemps à l'automne. Les concerts ont lieu dans une ancienne salle de vente aux enchères de bétail.

La célébration de l'omelette géante

Tous les mois de novembre depuis 1985, la confrérie des Chevaliers de l'omelette géante d'Abbeville se réunit à Abbeville pour confectionner l'omelette la plus spectaculaire des Etats-Unis, paraît-il, préparée avec 5 000 œufs ! Cette tradition fut importée en Louisiane par un groupe d'habitants d'Abbeville qui avaient goûté l'omelette de Pâques lors d'un séjour en France, dans le village de Bessières. L'histoire dit que Napoléon avait convaincu les habitants de ce village de nourrir ses troupes avec une omelette géante faite à base d'œufs des fermes environnantes. Le village décida plus tard d'en faire une tradition pour nourrir les pauvres. Ce festival existe également à Dumbea en Nouvelle-Calédonie, à Granby au Canada, à Malmedy en Belgique, à Pigüé en Argentine et à Fréjus (Var). A Abbeville, où c'est un véritable événement annuel, on organise également des concours de lancer d'œufs, des parades, des représentations théâtrales, des concerts et un tour des maisons historiques en trolley. Les cinq ou sept membres de la confrérie apportent en procession sur la place de la ville les ingrédients de l'omelette.

► **Si vous voulez les imiter, vous avez besoin des ingrédients suivants :** 5 000 petits œufs • 26 kg de beurre • 3 petits sacs d'oignons hachés • 24 litres de lait • 75 poivrons verts • 15 litres de purée de têtes d'oignons verts • 6 litres d'huile végétale pure • 7 litres de purée de persil frais et bien sûr du Tabasco. Faire revenir les oignons hachés et les poivrons verts dans l'huile jusqu'à ce qu'ils soient fondus, retirer l'excès d'huile. Faire fondre le beurre à part dans une poêle de cinq mètres de diamètre. Ajouter les légumes sautés et mélanger avec des spatules de 2,50 m. Mêler œufs et lait, Tabasco et oignons verts. Verser ce mélange sur le beurre fondu. Remuer doucement jusqu'à ce que les œufs commencent à épaissir. Parsemer de persil. Pour davantage de saveur, parsemer de queues d'écrevisses et de tranches de bœuf mariné. Servir accompagné de pain français chaud...

À voir - À faire

■ ABBEY PLAYERS THEATRE

200 South State Street
 ☎ +1 337 893 2442
www.abbeyplayers.com
abbeyplayers@gmail.com
 Situé à l'angle de State Street et de Lafayette Street. Construit en 1908, ce bâtiment abritait à l'origine une maison de passe, puis il fut transformé en saloon, le Old Vermilion Bar, par Alfred Baudoin à la fin du XIX^e siècle. Aujourd'hui c'est un théâtre qui reçoit quatre productions par an et des troupes amateurs, avec une belle audience d'environ 5 000 spectateurs pendant deux mois. On y accueille des spectacles de théâtre comme les fameuses *Sorcières de Salem*, d'Arthur Miller, des comédies musicales style de Broadway, des concerts et également une troupe d'enfants, la Children's Theatre Guild, qui présente un show par an. Dans le superbe hall trône le Vermilion Bar, rénové en 1981, et qui laisse apparaître ses briques d'origine. Le bâtiment contient des loges, un bureau et une salle de 120 places équipée de rangées de sièges sur les trois côtés de la scène et des coulisses aménagées. A l'origine, il y avait trois autres théâtres à Abbeville : Frank's Theater, Bob's Theater, et le 111 place de la Concorde (eh oui !), où l'on

jouait des vaudevilles très populaires et bon marché ainsi que des concerts.

■ THE BANK OF ABBEVILLE

A l'angle de Concorde Street et de Jefferson Street
www.bankofabbeville.com
 Construite en 1904 par George Honold, qui a également dessiné l'église, c'est la principale pièce architecturale de la ville, avec ses tours jumelles tout droit sorties d'un livre pour enfants !

■ SAINT MARY MAGDALEN CHURCH

300 Père Mégret Street ☎ +1 337 893 0244
www.stmarymagdalenparish.org
 Le culte fut édifié en 1911 par le père Laforest. Les églises antérieures ayant été la proie d'ouragans et d'incendies, une nouvelle église fut construite dans le style Renaissance romane. Rien d'exceptionnel si ce n'est la hauteur de son clocher. Remarquez plus particulièrement les vitraux (*stained glass*), donation des familles de la paroisse et qui représentent saint Louis, Jeanne d'Arc... Derrière l'église, le Old Catholic Cemetery date de 1843. Sa plus ancienne tombe, celle de Eufemie Broussard, grande famille de la paroisse, date de 1852. Le père Antoine Désiré Mégret y repose également. La plupart des pierres tombales sont gravées en français.

■ VERMILION PARISH COURTHOUSE

Entre Tivole Street et Peace Street

La cour de justice fut construite par le célèbre architecte A. Hays Town dans le style Renaissance grecque en 1953, le bâtiment antérieur ayant brûlé. C'est le siège administratif de la paroisse de Vermilion, il abrite des bureaux fédéraux et d'Etat.

AVERY ISLAND

Avery Island est un petit mont de sel dans la paroisse d'Iberia. Une famille de Natifs américains s'y installe dans les années 1830 et découvre que la flore si verdoyante recouvrait une mine naturelle de sel. Même si on continue à extraire le sel, Avery Island est restée un paradis naturel pour la faune et la flore et l'endroit où l'on produit le fameux Tabasco.

Transports

On y accède uniquement en voiture. Au sud de New Iberia, prendre la LA-329 à droite vers Avery Island.

À voir - À faire**■ JUNGLE GARDENS**

Highway 329 ☎ +1 337 369 6243

junglegardens.org

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée adulte 8 US\$, enfant de moins de 13 ans 5 US\$. Combiné Jungle Gardens et Tabasco Visitors Center 12,50/9,50 US\$.

Avery Island est entourée de plans d'eau et de marais, mais cette « île » est en réalité le sommet d'un immense dôme de sel enfoui très profondément dans le sol. C'est ici que l'on a découvert le premier gisement de sel de roche du continent, en 1862. Cinq dômes de sel vieux de 180 millions d'années s'alignent ainsi le long de la côte louisianaise. Ils se sont formés par les accumulations charbonneuses du golfe, sous l'effet de la chaleur du soleil et de la salinité de l'eau. Ne ratez pas ce superbe parc à la végétation tropicale luxuriante car, outre les arbres, les camélias, les iris, les lotus, les orchidées, les chrysanthèmes, les azalées, les bambous géants (64 variétés !), les bananiers, les papayers, les pamplemoussiers roses et les orangers, vous y verrez de nombreux animaux des marécages et des collines environnantes : tortues, rats-laveurs, alligators, également cerfs et ours bruns si vous avez de la chance, et surtout des milliers d'oiseaux protégés ; échassiers et aigrettes blanches se rassemblent dans un sanctuaire, surnommé Bird City. Aujourd'hui, plus de 2 000 aigrettes, spatules rosées et autres échassiers y construisent leurs nids chaque année, sur une structure de bambous conçue spécialement pour eux, sorte de jetée perchée au-dessus de l'eau. N'oubliez pas vos jumelles, vous apercevrez les petits dans les nids et, à trois mètres en dessous,

pendant les lentilles d'eau, de temps en temps de gros yeux inquiétants... Depuis peu, il est possible de suivre un tour (individuel ou en groupe) guidé par un spécialiste des oiseaux, sur réservation préalable. Il est également possible de louer des vélos et de télécharger la brochure en français sur l'application mobile.

■ TABASCO FACTORY

Highway 329 ☎ +1 337 373 6129

www.tabasco.com

Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Musée et tour guidé (en français sur réservation préalable) du lundi au vendredi à 10h et à 14h : 10 US\$ (embouteillage uniquement du lundi au jeudi) ; musée uniquement à 5,50 US\$. Possibilité de télécharger la brochure en français sur l'application mobile. Cours de cuisine le mardi et le jeudi à 13h : 50 US\$. Restaurant.

Il était temps de donner un coup de neuf à ce site qui n'avait pas bougé depuis 1868 ! Non pas que les fûts soient les mêmes depuis cette époque, mais l'usine à Tabasco se modernise pour proposer une visite, certes payante désormais, mais bien plus captivante que la version 10 minutes de vidéo et 20 minutes de marche derrière une vitre. Plus interactif, le tour propose de voir la pousse des piments en serre après un passage par le musée qui collectionne de nombreux objets et outils relatifs aux premiers temps de l'entreprise légendaire de MacIlhenny, comme une ribambelle de produits dérivés plus ou moins anciens. Ensuite, on pourra voir les cuves où le vinaigre rencontre la purée de piments et les fameux fûts où la mixture de feu patiente trois années avant de finir en bouteilles. Le restaurant aussi a fait peau neuve. Installé dans une maison de type créole, on pourra goûter à l'étouffée d'écrevisse, au *gumbo*, au boudin, etc., le tout nécessairement relevé au Tabasco. Enfin, on pourra passer par la boutique pour raviver les papilles avec le Coca, la glace, les confitures au Tabasco ou bien tester les nouveautés : Tabasco à l'ail, aux piments jalapeño ou chipotle, le sucrépécé ou le habanero (pas recommandé pour les débutants !).

CYPRE MORT POINT STATE PARK

Vous n'aurez pas souvent l'occasion d'aller à la plage durant votre voyage en Louisiane. Le parc de Cypremort est l'une des rares opportunités que vous pouvez saisir.

■ CYPRE MORT POINT STATE PARK

306 Beach Lane

Cypremort Point ☎ +1 337 867 4510

www.crt.state.la.us – cypremort@crt.la.gov

Ouvert tous les jours de 7h à 21h (vendredi et samedi jusqu'à 22h). Entrée 3 US\$. Gratuit pour les moins de 3 ans et les plus de 62 ans.

Chaud le Tabasco

Saviez-vous que la fameuse petite bouteille de sauce piquante Tabasco était fabriquée en Louisiane depuis plus d'un siècle ? Eh bien, vous en connaîtrez aussi la recette en allant à l'usine en brique rouge située non loin de la mine de sel d'Avery Island. A l'origine produit dans un bâtiment appelé le laboratoire (The Laboratory), puis au début du XX^e siècle dans un bâtiment de brique rouge (aujourd'hui utilisé comme bureau), le Tabasco est à présent conditionné dans une usine moderne à laquelle on a ajouté en 1989 un espace pour les visiteurs. A partir de plants de piments restés intacts après la guerre civile, Edmund McIlhenny cultive sa propre plante, invente le produit et ouvre sa compagnie. Petits piments rouges soigneusement sélectionnés et sel sont les principaux composants du Tabasco. Au mois de janvier, on fait germer sous serre les graines de la plante, puis on replante les pousses en terre au mois d'avril. En août, quand les piments deviennent rouges, on les récolte à la main puis on les réduit en purée à l'usine, en y ajoutant un peu de sel de Avery Island. Cette purée de piments fermente pendant trois ans dans des barils de chêne blanc. Passé ce délai, on y ajoute du vinaigre fin, on laisse reposer la préparation pendant un mois. Enfin, on filtre et on met en bouteille.

Les plants de piments sont exportés au Mexique, en Colombie, au Honduras et au Venezuela où on les cultive pour la même utilisation. Le produit fini, lui, est exporté dans plus de cent pays et l'emballage est traduit en japonais, suédois, espagnol, italien, français, chinois et allemand.

► **Quelques utilisations du Tabasco :** ajouter trois gouttes de Tabasco aux œufs brouillés pour leur donner du goût • 1/8 de cuillère à café dans une sauce douce la relèvera un peu • 1/4 de cuillère à café dans un jus de viande pour le pimenter • pour une salade, mélanger 1/4 de cuillère à café à une demi-tasse de vinaigrette • dans une soupe, ajouter deux ou trois gouttes de Tabasco par portion en cours de cuisson, ou selon votre goût dans votre assiette.

Il s'agit d'une des rares plages de Louisiane. Vous y accéderez de New Iberia après un trajet raisonnablement long. Sur place, une petite plage de sable vous attend, équipée de cabines à louer et de petites huttes. N'oubliez pas de tourner à droite en partant et de visiter les kilomètres de petites maisons sur pilotis qui sont les maisons de campagne des locaux.

JEANERETTE



Jeanerette a été fondée au début du XIX^e siècle et s'est développée grâce aux scieries et au commerce de la canne à sucre. Aujourd'hui encore, la culture du sucre est le revenu principal de cette petite ville. Il est possible de récupérer à l'office de tourisme de New Iberia (ou à consulter directement sur leur site internet) la brochure avec itinéraire détaillé d'une balade intitulée « Historic Jeanerette Trail », balisant les principaux points d'intérêt de la ville.

■ COOPER STREET COFFEE

214 Cooper Street ☎ +1 337 579 2333

Les horaires varient souvent, vérifiez en amont sur leur page facebook. Compter 15 US\$ pour un solide petit déjeuner ou un bon déjeuner. Piano-brunch le dimanche matin.

Après 13 mois de rénovation, cette ancienne et imposante bâtisse des services publics de Louisiane a enfin ré-ouvert ses portes pour offrir

aux habitants de Jeanerette un immense et très moderne *coffee shop*. Ouvert dès 6h du matin, on y vient pour grignoter biscuits et autres gâteaux maison accompagnés de toute une gamme d'excellents cafés et thés. Le dimanche matin, c'est piano-brunch ! Une manière très agréable de commencer la journée. Ambiance familiale.

■ JEANERETTE MUSEUM

500 East Main Street ☎ +1 337 276 4408

www.jeanerettemuseum.com

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 16h. Entrée 3 US\$ adultes, 1 US\$ étudiants.

Jeanerette est le village où réside la plus ancienne famille de planteurs de canne à sucre de Louisiane, M.A. Patout & Sons. C'est aussi la ville du sucre, créée en 1878. Situé dans une maison en bois de cyprès construite en 1902, ce petit musée vous donnera une image de la vie le long du bayou Teche, à travers ses deux cents ans d'industrie sucrière présentée par une vidéo. Exposition sur l'industrie du cyprès utilisé dans la construction des *steamboats*, présentation d'objets artisanaux en bois de cyprès. Une chambre victorienne vous montre des pièces faites au crochet et des broderies françaises. Expositions de peintres locaux. Mardi Gras Room expose une collection de costumes de carnaval. Enfin, la Swamp Room vous présente les différentes espèces animales des marais, dont le serpent à sonnette, charmant animal qui a la bonne idée de dormir dans les champs de canne à sucre...

■ LEJEUNE'S BAKERY

1510 Main street

☎ +1 337 276 5690

www.lejeunesbakery.com

Ouvert du lundi au samedi de 7 h à 17h.

Cette boulangerie a ouvert ses portes en 1884. Depuis, elle n'a cessé de perpétuer la tradition du bon pain à Jeanerette. Cinq générations de LeJeune se sont succédé et aujourd'hui c'est Matthew qui surveille la cuisson et allume le lampion donnant sur la rue pour prévenir les passants que le pain est prêt ! Des tours gratuits sont même organisés pour expliquer le procédé de fabrication du pain. A goûter sur place : les *ginger cakes*.

FRANKLIN

Située dans une courbe du bayou Teche sur la vieille piste espagnole (Old Spanish Trail), Franklin, fondé en 1808, s'est développé avec la production de sucre de canne et de sel. D'abord appelé la colonie Carlin du nom du planteur de canne à sucre qui se fixa le premier à cet endroit, elle fut ensuite nommée Franklin. Le nom de cette petite ville de 10 000 habitants aurait deux origines possibles : l'une liée à Benjamin Franklin (1706-1790), l'un des initiateurs de l'indépendance des colonies anglaises, une autre liée aux colons de Franklin, ville du Tennessee. La ville fut en tout cas fondée par Guinea Lewis, originaire de Pennsylvanie et arrivé en Louisiane en 1800.

Elle se développa ensuite avec l'arrivée de colons français, acadiens, anglais, puis avec l'arrivée dès 1835 des premiers bateaux à aubes qui venaient s'y ravitailler. Comme beaucoup d'autres endroits, Franklin souffrit de l'occupation des Nordistes pendant la guerre civile, et de nombreuses plantations furent détruites. Elle a cependant conservé quelques belles demeures historiques de style Renaissance grecque, ainsi que des maisons construites au moment de l'arrivée du chemin de fer, aujourd'hui propriétés privées, que l'on peut visiter sur rendez-vous. De nos jours, la ville est devenue un centre industriel pour l'exploitation du gaz, du pétrole, du charbon noir, de la culture de la canne à sucre et de la pêche. À l'exception de ses plantations, Franklin n'a pas d'intérêt. Si vous tenez vraiment à passer en ville, promenez-vous dans la rue principale (Main Street/Highway 182) sous son arcade de chênes, le long du bayou Teche, et imaginez la vie des planteurs au rythme des bateaux à vapeur...

Se loger**■ THE FAIRFAX HOUSE**

99 Main Street

☎ +1 337 828 1195

www.thefairfaxhouse.net

reservations@thefairfaxhouse.net

Chambre double à partir de 150 US\$, suite 190 US\$. Petit déjeuner inclus.

Cette très belle demeure construite en 1852 possède de magnifiques colonnades, entourées de chênes centenaires. Typique des B&B de la région, Fairfax House mise sur le charme des lieux pour séduire les pensionnaires. On dort dans l'une des superbes chambres, richement meublées et aménagées. Le matin, un petit déjeuner créole achève de vous mettre de bonne humeur.

Se restaurer**■ THE FOREST RESTAURANT**

1909 Main Street

☎ +1 337 828 3300

forestrestaurantfranklin.com

forestrestaurant@gmail.com

Ouvert lundi de 10h30 à 21h30, du mardi au samedi de 5h30 à 21h30. Compter 10 US\$ par plat.

Bien sûr ce n'est pas le restaurant le plus typique du coin, vu qu'il est situé dans un hôtel Best Western. Mais, parce qu'il peut être difficile de trouver où se restaurer à Franklin, nous vous l'indiquons comme adresse de repli. Car le menu y est fourni et les produits sont de qualité. Au choix, fruits de mer et poissons frits, ainsi que quelques viandes grillées.

À voir – À faire**■ CHITIMACHA MUSEUM**

3289 Chitimacha Trail

A Charenton ☎ +1 337 923 4830

www.chitimacha.gov – info@chitimacha.gov

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h30.

Visites le samedi seulement sur réservation 2 semaines à l'avance. Entrée libre mais donations conseillées.

Musée d'art indien des premiers habitants de la région, très connus pour le tressage des paniers colorés en noir, jaune et rouge. Après avoir bataillé avec les Français, les Indiens signent la paix en 1718. À l'arrivée des Acadiens en 1762, la tribu s'assimile à cette nouvelle

population et parle même le français cajun. Mais les maladies importées d'Europe déciment le peuple indien, et le gouvernement leur prête peu d'attention en 1803 au moment du Louisiana Purchase. Après un très long combat pour leur reconnaissance sociale et politique, la tribu fut reconnue officiellement en 1919 et obtint l'accès à l'éducation en 1930... Aujourd'hui les Chitimachas sont représentés dans de nombreux corps de métiers.

■ GREVEMBERG HOUSE MUSEUM

Dans City Park
407 Sterling Road ☎ +1 337 828 2092
www.grevemberghouse.com
info@grevemberghouse.com

Ouvert tous les jours de 10h à 16h. Entrée adulte 10 US\$, enfant 5 US\$. De la Hwy-90, sortir sur la LA-3211 (Northwest Boulevard). Tourner à droite sur la Hwy-182, puis à gauche sur la LA-322. La plantation se trouve sur votre gauche. Cette maison de style Renaissance grecque abrite le St Mary Parish Museum. Elle fut construite en 1850 par Henry Wilson, homme de loi, qui la céda en 1857 à la veuve Frances Wikoff Grevemberg. Elle y vécut jusqu'à sa mort en 1871, avec son second mari Gabriel. En 1880, le sénateur Donelson Caffery rachète la maison. Enfin, en 1948, après différentes successions, la maison entre dans la propriété de la ville de Franklin et sa restauration est entamée. Quatre colonnes blanches corinthiennes, les Tours du vent, soutiennent une maison meublée d'antiquités des années 1830-1870, décorée de ses papiers peints d'origine rénovés et d'objets d'arts collectionnés dans la paroisse, d'après l'étude de l'inventaire de Gabriel Grevemberg en 1857 et celui de Frances Wikoff en 1871.

■ OAKLAWN MANOR PLANTATION

3296 E. Oaklawn Drive ☎ +1 337 828 0434
www.oaklawnmanor.com
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 16h. Entrée 15 US\$. Lorsque vous êtes sur la 182, tournez sur Irish Bend Road et suivez les panneaux, la plantation est à 3 miles (5 km) de la US-90.

C'est la plantation la plus intéressante du coin. Construite en 1837 par Alexander Porter, un Irlandais qui a participé à la fondation de l'Etat de Louisiane. Après être passée aux mains de plusieurs propriétaires, cette plantation de canne à sucre tomba en ruine. A la fin du siècle dernier, Clyde Arthur Barbour, qui s'était enrichi dans l'industrie pétrolière, commença à restaurer cette demeure dont il était tombé amoureux. Mais un incendie détruisit son œuvre et il dut renouveler son effort pour la restaurer et la remeubler au fur et à mesure de ses

voyages en Europe. La maison contient une belle collection d'objets d'art et de mobilier européen, ainsi que des peintures et des gravures originales d'Audubon. Dans le jardin de chênes et de cèdres qui descend jusqu'au bayou Teche, vous pouvez encore voir l'ancienne laiterie où l'on stockait lait et beurre, le puits de briques faites à la main par les esclaves, et une très belle volière construite par les studios de la Warner pour le tournage de *Drowning Pool* avec Paul Newman et Joann Woodward. On vous racontera sans doute que Henry Clay séjourna dans la plantation quelque temps et que le film *La Toile d'araignée*, de Stuart Rosenberg avec Paul Newman, fut également tourné à Oaklawn Manor.

PATTERSON

Patterson est une petite ville sur la Cajun Coast, dans les environs de Franklin et Morgan City. On s'y arrête pour manger un morceau ou bien organiser un *swamp tour*.

Se loger

■ KEMPER WILLIAMS PARK

264 Cotton Road ☎ +1 985 395 2298
Ouvert en semaine de 8h30 à 16h30. Tarifs sur demande. Un camping bien aménagé, avec des sites ombragés, un accès wifi, ainsi qu'un court de tennis et un golf.

Se restaurer

■ BAYOU LAGNIAPPE

Berwick
102 Bowman Street
☎ +1 985 384 2245
Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 14h, et du mardi au samedi de 17h à 20h (21h le vendredi). Comptez 10 US\$. Une adresse authentique où l'on dégustera principalement deux choses : des crabes entiers, et des écrevisses. Requinquant. Les desserts sont plutôt bons, eux aussi.

■ BOILING MADD

400 US-90 ☎ +1 985 395 4629
Ouvert de 10h à 20h30 (jusqu'à 21h) le vendredi, de 6h à 20h30 le week-end. Compter entre 10 et 20 US\$ environ. Une adresse typique comme on les aime, située en bord de route. Une grande pièce de bois et de tôle au milieu de laquelle trônent des tables éparpillées où s'accourent les locaux venus déguster des fruits de mer (servis à partir de 16h) bouillis ou frits, des salades ou des sandwiches.

À voir – À faire

■ CAPTAIN CAVIAR SWAMP TOURS

112 Main St

☎ +1 985 395 7420

www.captaincaviar.com

A partir de 30 US\$, prix en fonction du nombre de personnes et du type d'embarcation. Location de kayak à partir de 40US\$ à la journée.

Embarquer avec John, alias Capitaine Caviar, c'est l'assurance de passer un très bon moment en compagnie de cet adorable personnage, qui a toujours le sourire aux lèvres et une blague en réserve. La visite commence près de son chêne, âgé de plus de 400 ans, il explique à ses visiteurs l'histoire de la propriété. L'occasion de remonter le temps à l'époque de la fin de la guerre de Sécession et des premiers conquérants. Puis, on embarque à bord de son bateau (qu'il choisira en fonction de la taille de son groupe). La première partie de la balade qui alterne entre sites industriels et maisons résidentielles est plus axée sur le côté historique et sur le mode de vie local. Mais une fois passée l'écluse, l'excursion prend un tout autre tournant. On s'enfonce alors à vive allure sur le large Atchafalaya. Un sentiment unique tant on se sent si petit face à l'immensité de cette nature sauvage et toute cette eau. Puis l'on s'enfonce dans de plus petits bayous. Il est rare de croiser d'autres bateaux, la balade est très sauvage et les commentaires du Capitaine Caviar sont très appréciés pour mieux comprendre la faune et la flore locales. Il pourra également vous montrer le lieu du tournage du premier film de Tarzan en 1917, *Tarzan of the apes*, et, selon la saison, des nids d'aigle. Une visite différente des excursions plus touristiques que nous vous conseillons vivement, ne serait-ce que pour la compagnie de l'adorable John.

■ LOUISIANA STATE MUSEUM – PATTERSON

118 Cotten Road

☎ +1 985 399 1268

ltgov@crt.la.gov

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 16h. Entrée libre.

Musée national de l'aviation sur l'emplacement où deux célèbres pionniers de l'aviation louisianaise des années 1920, James R. Wedell (1900-1934) et Harry P. Williams (1889-1936) créèrent l'une des premières lignes aériennes commerciales de Louisiane. Tous deux moururent dans un crash. Leur compagnie devint bien plus tard la Eastern Airlines. Réplique à l'échelle réelle de l'avion de James Wedell, qui a battu le record de vitesse en pilotant son 44 Racer en 1933 en dépassant les 300 miles à l'heure. Exposition sur l'histoire de l'aviation, trophées (Shell Speed

Trophy, emporté en 1933 par Jimmy Wedell), hangar présentant des appareils des années 1940 et 1950 et l'avion personnel du président Eisenhower. Des annexes du musée existent à La Nouvelle-Orléans.

MORGAN CITY

Cette ville de 15 000 habitants fut baptisée Morgan City, du nom d'un financier nordiste à l'origine de sa prospérité après la guerre civile, Charles Morgan. Il en fit en effet le terminus de la ligne de chemin de fer, la New Orleans and Great Western Railroad. Morgan City se situe au confluent de l'Atchafalaya, du Teche et de l'Intra-coastal Waterway et a par conséquent développé une importante industrie de la pêche sur le lac Palourde, les marécages et les bayous environnants. Les piliers des plateformes pétrolières couverts de végétation sous-marine attirent de nombreux poissons : rougets, tarpons, mérous, que les pêcheurs viennent chercher en haute mer. Dès septembre, on chasse aussi canards, poules d'eau et pigeons, en hiver on traque lapins et chevreuils. Peu de points d'intérêt dans cette ville industrielle qui vit de l'exploitation du pétrole offshore et de la pêche, visitez surtout les environs. En vous renseignant à l'office de tourisme, vous pouvez visiter des élevages de crustacés ou des fermes à écrevisses.

Transports

■ AUTO RENTAL ETC

1105 Brashear Ave ☎ +1 985 221 4597

www.autorentaletc.com

jon@autorentaletc.com

Ouvert la semaine de 8h à 18h.

Idéal si vous souhaitez éviter les entreprises multinationales classiques et privilégier une agence louisianaise. Auto Rental Etc propose une belle sélection de véhicules à la location et dispose de 5 agences implantées dans le sud de l'Etat, y compris à l'aéroport. Une excellente alternative.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME MORGAN CITY

900 Dr. Martin Luther King Boulevard

☎ +1 985 380 8224

www.cajuncoast.com

info@cajuncoast.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h, de 9h à 15h le week-end.

Très joli bâtiment proche du bayou. Vous y trouverez toutes les informations touristiques et brochures sur la région. Possibilité de prévoir depuis l'office des sorties en canoë et en paddle ainsi que des excursions *birdwatching*.

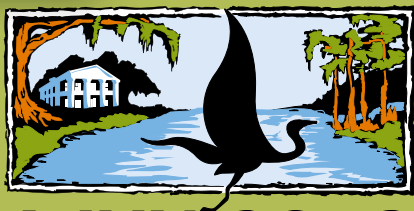
Festivals de musique



VENEZ EXPLORER!



Cuisine cajun, des oiseaux exotiques, musées



CAJUN COAST

www.cajuncoast.com

#cajuncoast | (800) 256-2931

À seulement 90 min de la Nouvelle-Orléans,
de Lafayette ou de Bâton-Rouge

Se loger

■ CAJUN HOUSEBOAT RENTALS

1201 Brashear Avenue

☎ +1 985 385 6621

www.cajunhouseboats.com

rentals@cajunhouseboats.com

Houseboat à partir de 95 US\$ la nuit. Ouvert tous les jours de 7h à 22h.

Ce grand *houseboat* de deux chambres peut accueillir jusqu'à huit personnes. Il est équipé d'une salle de bains, d'une véranda couverte – pour se protéger des moustiques – et d'un barbecue. Dormir dans un *houseboat* est une expérience inoubliable. Vous avez aussi la possibilité de faire votre propre *swamp tour* avec le petit bateau loué avec le grand. Si vous préférez, vous pouvez choisir un tour accompagné pour aller pêcher...

■ LAKE END PARK AND CAMPGROUND

2300 La Hwy 70

☎ +1 985 380 4623

lep@cityofmc.com

24 US\$ par site et par jour.

Très beau camping de 118 emplacements, sur la Hwy-70 à un mile au nord de la ville, ombragé et de tout confort, au bord du bayou. Pêche, randonnée, plage, baignade. Des bungalows sur pilotis sont également à louer, à partir de 50 US\$.

Se restaurer

■ CAFE JOJO'S

624 Front Street

☎ +1 985 384 9291

Ouvert de 11h à 14h du mardi au vendredi, mercredi et samedi de 17h30 à 22h et jeudi et vendredi de 17h à 22h. Fermé dimanche et lundi. Comptez 10 à 20 US\$ par plat.

Cet agréable café au bord de la rivière sert une cuisine variée, aux forts accents louisianais. Nous recommandons le *blackened redfish* accompagné de légumes vapeur, pour un déjeuner léger, ou bien le filet mignon nappé de sauce au cognac pour les carnivores. Le service est attentionné et efficace. Une adresse fiable de Morgan City.

■ RITA MAE'S KITCHEN

711 Federal Avenue ☎ +1 504 384 3550

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 21h, à partir de 9h le samedi et dimanche de 9h à 19h. Compter de 3 à 5 US\$ pour le petit déjeuner ou pour un sandwich, de 8 à 15 US\$ pour une viande.

Les portions sont conséquentes et satisferont les gros appétits. On y vient à toute heure, pour un steak bien cuit, un *po-boy* pour la route, et

une ribambelle de spécialités créoles. On aime cet endroit pour ses tarifs abordables et son menu très varié.

■ SWEET & SIMPLE COFFEE & SWEET SHOP

209 Freret Street ☎ +1 985 329 3939

sweetsimplecupcakecake@hotmail.com

Ouvert en semaine de 9h à 17h30, le samedi jusqu'à 15h.

Un petit salon de thé qui fait l'angle de deux rues, proposant de bons cafés ainsi que des solides cupcakes et autres pâtisseries. Simple et sucré !

À voir – À faire

■ BROWNEL MEMORIAL PARK & CARILLON TOWER

Au bord de Lake Palourde, par la LA 70

Dans Lake End Park ☎ +1 985 384 2283

Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 16h (15h le mercredi). Entrée libre.

Une tour de 30 m renferme 61 cloches de bronze de Hollande, qui sonnent deux charmantes mélodies toutes les demi-heures.

■ INTERNATIONAL PETROLEUM MUSEUM & EXPOSITION

111 First Street

☎ +1 504 384 3744

www.rigmuseum.com

rigmuseum@petronet.net

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 14h. Adulte 5 US\$, senior 4 US\$, enfant (5-12 ans) 3,50 US\$.

Morgan City fut le centre de la ruée vers l'or noir (Black Gold Rush) et développa une importante industrie pétrolière. C'est l'unique occasion de visiter une plate-forme pétrolière toujours en activité (une soixantaine d'ouvriers y travaillent), baptisée « Mr Charlie ». Construite en 1952, c'est l'ancêtre des plates-formes de forage en haute mer ; elle fait 75 m de long sur 30 m de large. Elle est située sur l'Atchafalaya, à son intersection avec le Intercoastal Waterway.

GIBSON

Gibson est une petite bourgade à une vingtaine de kilomètres à l'ouest d'Houma, sur la route entre Lafayette et la Nouvelle-Orléans. Vous vous y arrêterez surtout pour faire un tour d'air boat ou couper la route et séjourner dans le beau cottage sur le bayou de Wildlife Gardens.

■ BLACK BAYOU AIR BOAT SWAMP TOURS

125 Gator Ct.

RDV à Greenwood Gator Farm & Tours

☎ +1 985 868 4625

www.bayoublackairboatstours.com

bayoublackairboatstour@gmail.com

Sur réservation. Adulte 50 US\$, enfant (-13 ans) 30 US\$.

Vous retrouverez, Wayne, votre capitaine dans la ferme d'alligators de Greenwood Gator Farm and Tours (possibilité de visiter la ferme après votre visite : tarif adulte 15 US\$, enfant 10 US\$). Puis, vous rejoindrez votre embarcation pour débiter ce tour en air boat mémorable durant lequel vous survolerez tantôt le canal plus large et dégagé, tantôt vous vous enfoncerez au milieu des cyprès mystérieux. Selon la saison, vous observerez des centaines et des centaines d'oiseaux (il peut être bien de prévoir vos jumelles). Les alligators, eux, sont toujours au rendez-vous car le guide a sa méthode (qui peut être discutable) pour les faire venir. Toujours est-il que la balade donne à voir des paysages absolument magnifiques et alterne entre sensations fortes au-dessus de l'eau et des îlots flottants, pauses nature pour observer la faune locale ponctuées par les explications de Wayne, qui vous expliquera avec plaisir comment se passe la vie dans les marais.

■ CAJUN MAN'S SWAMP TOURS AND ADVENTURES

251 Marina Dr

☎ +1 985 868 4625

www.cajunmanadventures.com

Tours du lundi au samedi à 10h30 et 13h30. À partir de 25 US\$ par adulte et 15 US\$ par enfant.

À bord d'un bateau de 49 passagers et bercés par les airs de musique cajun, vous partirez à la recherche de la vie sauvage des marais. Possibilités de faire des sorties thématiques : alligators, aigles à tête blanche ou photographique.

■ WILDLIFE GARDENS

5306 North Bayou Black Drive

☎ +1 985 575 3676

www.wildlifegardens.com

info@wildlifegardens.com

Depuis Morgan City, suivre les panneaux sur la Highway 90. À Houma, depuis la Highway 24 (West Main Street ou West Park Avenue) prendre Bayou Gardens Boulevard et continuez sur Martin Luther King Boulevard puis Savanne Road. Au bout, après 6 miles, tournez à droite sur Bayou Black Drive (La-182 E). Après 8 miles, traversez le bayou (Gibson E bridge). Après le pont à gauche.

Cabane 105 US\$ pour 2 personnes, petit déjeuner inclus. 15 US\$ par personne supplémentaire, 8 US\$ par enfant.

Betty a fait de cet endroit un lieu magique, où chaque visiteur devrait séjourner au moins une nuit. D'abord parce que ses quatre cabanes

au milieu du bayou sont d'un charme sans équivoque. On dort véritablement au cœur de la forêt marécageuse. Construites par son premier mari, James, il y a 25 ans, elles sont sorties du bayou que James avait lui-même creusé. Peu à peu, le couple les a aménagées, puis a intégré des animaux au terrain. Ne vous méprenez pas, si le bayou est en quelque sorte artificiel, il a été creusé dans un terrain très propice et les animaux qui y vivent sont locaux. Aujourd'hui, Betty et son second mari Vernon, qui est francophone, vous accueillent dans ce petit paradis. Ils vous emmènent rencontrer les autres locataires : Helen et Troy, les alligators trentenaires, les tortues serpentine (espèce plutôt agressive au bec ultrapuissant) et les paons qui déambulent parmi les buissons. Dans leur boutique : des sculptures sur bois représentant des canards, tellement bien faites (par James) qu'on peut sentir le détail des plumes comme sur les vrais. Betty et Vernon ont le cœur sur la main et ils connaissent la vie des Cajuns comme personne. Wildlife Gardens est plus qu'un hébergement, c'est une rencontre à part entière.

THIBODAUX



Fondée en 1820 sur le bayou Lafourche, cette ville de 15 000 habitants, surnommée « la reine du bayou Lafourche » et située dans un paysage de marais et de plantations de canne à sucre, vaut un petit détour pour partir à la découverte du pays cajun. C'est le chef-lieu de la paroisse de Lafourche, qui tient son nom du bayou reliant le Mississippi au golfe du Mexique sur 180 kilomètres de longueur.

Les Amérindiens Chitimacha, Bayougoula, Houma et Washa occupaient le territoire jusqu'à l'arrivée de colons allemands, acadiens puis espagnols à la fin du XVIII^e siècle. Tous s'installèrent le long de la rivière et donnèrent ainsi un troisième surnom à Thibodaux, « le plus long village du monde » ! En réalité, la ville tient son nom de Schuyler Thibodaux, fondateur de la ville en 1801 et gouverneur de Louisiane en 1824. La ville se développe alors avec la commercialisation de la canne à sucre, du coton et de la mousse espagnole. Aujourd'hui elle vit toujours de la canne à sucre. On y trouve une université, Nicholls State University, et l'héritage français y est très présent. Thibodaux est situé sur la La-1, à une heure de La Nouvelle-Orléans. Porte d'entrée ou de sortie du pays cajun, Thibodaux est attachant, à l'instar de sa population.

Si vous êtes dans le coin le premier week-end de mai, apprenez que se déroule, du jeudi au samedi, le grand bal des pompiers. Grande fête assurée !

Pratique

■ THIBODAUX CHAMBER OF COMMERCE

318 East Bayou Road ☎ +1 985 446 1187
 www.thibodauxchamber.com
 info@thibodauxchamber.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h.
 Infos touristiques sur Thibodaux et sa région.

Se loger

■ CARMEL INN & SUITES

400 East First Street
 ☎ +1 985 446 0561
 www.thecarmelinn.com
 info@thecarmelinn.com
90 chambres. La double à partir de 80 US\$ avec petit déjeuner. Piscine. Parking gratuite.
 Bien situé en centre-ville, cet hôtel familial chargé d'histoire est géré avec enthousiasme par Greg et son épouse. Chambres doubles ou familiales spacieuses. Il dispose d'une jolie piscine, ce qui est rare dans la région. Un repas est offert du lundi au mercredi de 17h30 à 19h. L'hôtel dispose également d'un PC avec imprimante en libre-service, d'une laverie, bien utile en cours de séjour, ainsi que d'une petite salle de fitness. Un très bon choix pour une escale à Thibodaux.

■ NAQUINS B&B

1146 West Camellia Drive
 ☎ +1 985 446 6977
 www.naquinsbb.com
Chambre à partir de 65 US\$ pour une personne, 75 US\$ pour 2 personnes, 100 US\$ pour 3 personnes, petit déjeuner inclus.
 Joyce et Frank sont deux adorables cajuns qu'il vous faut absolument rencontrer. Leur B&B, composé de quatre belles chambres, deux au rez-de-chaussée et deux à l'étage, est accueillant comme eux. Ils vivent également sur place et vous partagez les pièces communes avec eux. Joyce et Frank parlent français. Avec leur joli accent, ils vous parlent de leur famille, de leur vie à Thibodaux et des bonnes adresses qu'ils aiment partager. Et ils s'y connaissent en bonne cuisine, car Joyce est un cordon-bleu. Elle a d'ailleurs écrit un livre de recettes cajuns, bilingue. Bref, Naquins est une excellente adresse, où les lecteurs du *Petit Futé* seront accueillis à bras ouverts !

Se restaurer

■ CINCLARE

601 W 3rd Street
 ☎ +1 985 227 9507
 www.cinclarefoodanddrink.com
Ouvert du mercredi au samedi de 16h30 à 21h.
Plats principaux autour de 25 US\$.

L'un des meilleurs restaurants de Thibodaux. Le chef résume sa cuisine par l'expression « Rustic Southern Cuisine », proposant une approche sobre et fraîche des traditions culinaires du Sud américain. Les produits sont achetés auprès des producteurs locaux puis triés sur le volet avant de passer par la case cuisine. Et le résultat est plutôt appétissant : cuisse de canard confit, poisson du golfe à la ratatouille et filet mignon sauce cham-pignon. Ou comment prouver que les choses les plus simples sont les meilleures.

■ FREMIN'S RESTAURANT

402 West 3rd Street ☎ +1 985 449 0333
 www.fremins.net – fremins402@gmail.com
Ouvert du mardi au jeudi de 11h à 14h et de 17h à 21h, le vendredi de 11h à 14h et de 17h à 22h, le samedi de 17h à 22h. Comptez 35 à 50 US\$.
 Voici un restaurant aux influences italiennes, qui sert un menu assez varié et consensuel. La viande est à l'honneur avec un filet mignon accompagné de *crab cake* et nappé de sauce béarnaise, ou encore des côtes d'agneau à la moutarde de dijon. Quelques beaux plats de pâtes mettent également l'eau à la bouche, comme les tortellini carbonara aux écrevisses.

■ GINA'S AT THE LEGION

114 Saint Mary St
 ☎ +1 985 492 2505
Ouvert pour le déjeuner du lundi au vendredi de 11h à 14h. Pour le dîner, du mardi au vendredi de 17h à 21h. Compter entre 7 et 15 US\$.
 Anciennement connu sous le nom de *The Venetian*, le restaurant a déménagé en 2018 dans le hall du bâtiment de la légion et a été renommé, au passage, en l'honneur de sa propriétaire. Une adresse prisée des locaux et des employés de la légion pour déjeuner sur le pouce ou pour un dîner simple dans une ambiance tantôt conviviale tantôt plus calme selon le moment de la journée. Vous y trouverez des classiques ; sandwiches, burgers, salades... et une sélection de fruits de mer et plats à base de viande. Une cuisine simple mais maison que l'on concocte et sert en famille. Pensez à vérifier sur le tableau lumineux quel est le plat du jour. Ne manquez pas les concerts *Cajun Jam* le premier et troisième mercredi du mois, de 18h à 20h.

■ WEEPING WILLOW CAFE

713 W 3rd Street
 ☎ +1 985 448 0444
Ouvert en semaine de 8h à 17h, le samedi de 10h à 15h. De 5 à 8 US\$.
 Le Weeping Willow s'est fait expert en matière de café : serré, allongé, frappé ou parfumé (une quinzaine de saveurs en magasin), il y en a pour tous les goûts. Les graines ont toujours été fraîchement torréfiées tandis que viennoiseries et sandwiches sont simples et bien faits.



A partir de 80 \$ la nuit
3 nuits réservées, la 4^{ème} offerte

www.thecarmelinn.com



L'escale idéale entre
La Nouvelle-Orléans et Lafayette

400 East First Street | Thibodaux

☎ +1 (985) 446-0561

À voir – À faire

■ EDWARD DOUGLAS WHITE HISTORIC SITE

2295 St Mary Street

A 8 miles au nord de Thibodaux par la LA-1

☎ +1 985 447 0915

ism@crt.state.la.us

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 16h30.

Entrée libre. Brochure en français.

Ce cottage créole de 1790 construit en cyprès peint est très élégant. Il abrite un musée dédié à Edward Douglas White II (1845-1922), premier président de la Cour suprême des États-Unis, gouverneur de Louisiane et représentant de l'État au Congrès.

■ LAFOURCHE PARISH COURT HOUSE

A l'angle de Second Street et de Green Street

Cette cour de justice construite en 1856 par l'architecte Henry Howard est un édifice parfaitement conservé.

■ LAUREL VALLEY VILLAGE

595 Hwy 308

☎ +1 985 446 7456

Environ 6 miles au sud-est de Thibodaux, au bout d'une route traversant les champs de canne.

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Brochure en français à la Chambre de commerce.

Dans les années 1770, le gouvernement espagnol de Louisiane octroie 214 hectares de terre à Etienne Boudreaux, colon acadien. A la fin du XIX^e siècle, la maison appartient à la famille de J. Wilson Lepine, qui installe un système de rails et de wagons à mulets reliant les plantations sur 24 km ! Cette ancienne plantation possède encore plusieurs machines agricoles et bâtiments extérieurs : les restes d'un énorme moulin à sucre et une grue à charger le sucre, une école, une pension de famille qui accueillait les ouvriers pendant la rouaison (saison des récoltes en automne), un magasin à provisions (*general store*), une ferme, une grange renfermant les anciens wagons, une forge, des maisons d'ouvriers. L'endroit est tenu par de sympathiques bénévoles qui vous racontent l'histoire des lieux. On peut ensuite prendre sa voiture pour rouler au milieu du champ, jusqu'aux anciennes cabanes d'esclaves. La maison principale ne se visite pas, en revanche le tour est intéressant car on peut ainsi se faire une idée des alentours de la maison de maître. Une séquence du film *Ray*, biopic de Ray Charles, a été tournée ici ainsi qu'une partie d'*Entretien avec un vampire*.

■ WETLANDS ACADIAN CULTURAL CENTER

Jean Lafitte National Historical Park and Preserve

314 Saint Mary Street

☎ +1 985 448 1375

Au bord du bayou Lafourche.

Ouvert lundi et mardi de 9h à 19h, jusqu'à 17h le mercredi et vendredi (ainsi que les samedis de marchés fermiers ; se renseigner). Entrée libre.

Ce centre culturel des Wetlands vous raconte l'aventure des Acadiens qui s'établirent dans les marais et bayous de la Louisiane du sud-est. Après le Grand Dérangement, certains Acadiens exilés s'installent dans la campagne à l'ouest de La Nouvelle-Orléans. Au début du XIX^e siècle, ils sont environ 3 500 en Louisiane. Ils s'adaptent aux conditions naturelles que leur impose cette région et développent une activité fondée sur la pêche et la chasse. Ce centre très spacieux vous explique de façon intelligente et agréable leurs origines, leur installation dans la région marécageuse des Wetlands et leur culture : histoire, langue, religion, musique, pêche, cuisine, vie quotidienne. Dans une grande salle, réservée à l'artisanat local, on vous montre comment on construit un bateau ou comment on fabrique un filet de pêche. Une salle de théâtre de 200 places, Thibodaux Playhouse, propose des spectacles et des programmes acadiens depuis 1960. Enfin, une série de projections vidéo est à votre disposition, en français ; n'hésitez pas à les demander aux rangers du parc qui sont particulièrement aidants. Une Cajun Music Jam Session a lieu le lundi de 17h30 à 19h. Le centre organise également de nombreuses visites guidées, à découvrir à leur bureau.



Visites guidées

■ TORRES CAJUN SWAMP TOURS

Highway 307

105 Torres Road

Kraemer ☎ +1 985 633 7739

www.torresswamptours.net

Tours guidés de 1 heure 15, tous les jours. 20 US\$ (en espèces uniquement).

Embarquez à bord du bateau du capitaine Roland Torres pour un tour des marais de Chackbay, aux alentours de Kraemer. L'homme des marécages vous entraînera au plus profond de cet environnement étonnant et riche d'une faune étonnante. Bien sûr, vous verrez des alligators, mais aussi de nombreux oiseaux et tortues.

SCHRIEVER

Schriever se trouve à moins de 10 miles au nord-ouest de Houma *via* la pittoresque route Little Bayou Black Drive (La-311). Ardoyne Plantation sera peut-être son seul point d'intérêt mais le fait qu'elle soit unique vaut le détour.

■ ARDOYNE PLANTATION

2678 Highway 311 ☎ +1 985 804 2271

www.ardoynplantation.com

ArdoynePlantation@aol.com

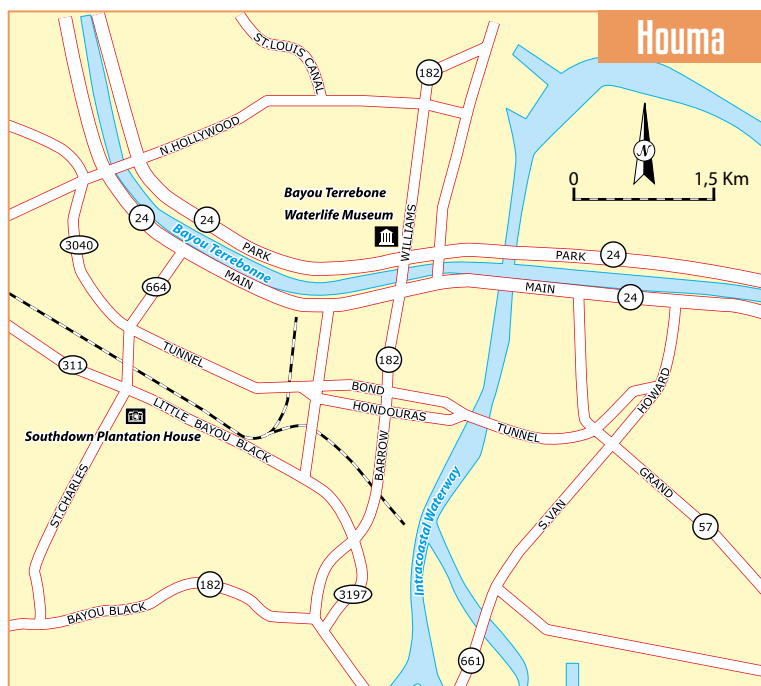
Visites guidées du mardi au samedi à 9h30, 11h30 et 14h (téléphoner pour un autre horaire). 15 US\$ par adulte, 10 US\$ de 6 à 17 ans.

Plusieurs raisons de faire un crochet par la plantation de sucre de canne Ardoyne. D'abord, c'est l'une des très rares à être restée dans la famille : le sénateur John Dalton Shaffer la fit construire en 1894 et aujourd'hui Susan et Lee Shaffer y habitent. Ensuite, Ardoyne a su demeurer intacte,



© MARTIN FOUQUET

La pêche à l'ecrevisse est un travail minutieux.



tant dans sa structure que dans son mobilier. Au fil de la visite de ses vingt et une pièces, on découvre ces œuvres d'art que sont les poupées de bois sculptées avec talent par Mémé Shaffer dans les « genoux de cyprès » (protubérances racinaires du cyprès chauve qui émergent à fleur d'eau dans le bayou). Margaret « Mémé » Shaffer était aussi plutôt douée avec une aiguille entre les doigts : la quasi-totalité des édredons, draperies, etc. ont été cousus et brodés par ses soins avec un niveau de détails stupéfiant. Pour sûr, Susan Shaffer ne manquera pas de parler des tapisseries du hall imprimées manuellement ou de l'escalier peint lui aussi à la main (un bon moyen d'économiser sur l'entretien d'une moquette). Enfin, c'est l'architecture d'Ardoyne qui en fait une pièce unique en son genre. Considérée comme l'exemplaire le plus abouti du style « victorien gothique rural », la plantation peut, sous un certain angle, prendre des airs de chalet suisse ou de clocher bavarois, avec ses pans de toits exagérément pentus, ses tuiles plates et grises et ses fenêtres oblongues. Construite entièrement en bois, tous les cyprès et pins utilisés proviennent de l'idyllique parc alentour où trônent encore de séculaires chênes. C'est cette odeur de bois qui restera en mémoire une fois le seuil de la porte à vitraux franchie. À voir également, la collection de trois cents petites

cuillères ramenées des différents pays visités par les Shaffer ou encore les jetons de paie des « travailleurs » qu'ils pouvaient utiliser dans une seule épicerie, celle d'Ardoyne.

HOUMA



Sur la route entre Morgan City et Houma, vous verrez de nombreux chantiers navals et des industries de maintenance des plateformes pétrolières : le paysage semble se résumer à une forêt de grues. De nombreux bars sombres aux néons aguicheurs vantent les performances de danseuses exotiques : les hommes seuls sont nombreux dans la région. Les *contractors* travaillent un certain temps sur les plateformes pétrolières dans le golfe du Mexique puis viennent ici se reposer à terre. Houma est surnommée « la Venise de l'Amérique » car sept bayous convergent vers le centre-ville. Les Américains, qui ne reculent devant rien, y ont construit 55 ponts pour faciliter la vie des 50 000 habitants. Lorsque vous êtes à Houma, vous êtes à 57 miles de La Nouvelle-Orléans. Les environs sont percés de bayous, marais et petites rivières. Les visites guidées et les bars cajuns sont légion. Vous êtes toujours au cœur du pays cajun et vous croiserez de nombreux locaux parlant français.

Histoire de la tribu des Indiens houma

La tribu indienne Houma, qui laissa son nom à la ville, était un peuple paisible et pacifique de fermiers qui aimait s'adonner à la musique, la danse, les jeux et les sports. Leurs chefs étaient aussi bien des hommes que des femmes, il suffisait d'avoir un grand savoir, d'être sage et courageux pour imposer son respect. Pour cela ils étaient en avance de plusieurs siècles sur notre civilisation... Leur village était construit en rond, avec au milieu une large place qui servait de lieu de rencontre et de jeux. L'écrevisse rouge était leur emblème de guerre et la plume d'aigle leur emblème de paix. La vie s'écoula ainsi paisiblement jusqu'en 1706, lorsque Français et Anglais s'affrontent de plus en plus pour les terres et créent un grand désordre dans la vie des Indiens. Les Anglais, s'estimant supérieurs aux Indiens, ne se lient pas du tout avec eux, contrairement aux Français qui s'entendent bien avec les Houma. Ainsi, ils les suivent en grande partie dans leur région des bayous et s'y installent. Ils s'adaptent très vite et deviennent chasseurs, pêcheurs et exploitent leurs terres. En 1859, les Houma comprennent que s'ils veulent une terre pour leurs descendants, il leur faudra l'acheter. Une femme, Rosalie Courteaux, leur chef, achète une large terre dans les marais pour son peuple. Ils croient naïvement en l'intégrité de l'administration et, s'ils parlent le français, ils ne savent ni lire ni écrire. Il est alors aisé, pour quelques fonctionnaires véreux, de leur faire signer des papiers « dans leurs intérêts », disent-ils, qui les dépossèdent petit à petit de leur terre, qu'ils ont d'ailleurs payée à des gens qui n'en étaient pas propriétaires ! La découverte du pétrole sur ce qu'il reste de leur terre ne fait qu'accélérer le processus. D'autant plus qu'il est interdit aux Indiens d'aller à l'école, donc d'apprendre à lire et à écrire, et d'avoir leur propre établissement scolaire. Il faudra attendre 1963 pour que les écoles américaines leur ouvrent enfin leurs portes. Aujourd'hui plus de 3 000 Houma se battent pour faire valoir leurs droits et demandent réparation au gouvernement fédéral. Ce peuple continue à vivre de pêche, de chasse et surtout de l'artisanat. Dans chaque foire, exposition ou festival en Louisiane, vous pourrez leur acheter paniers, chapeaux, poupées et bibelots en bois de cyprès qu'ils font eux-mêmes à la main, ce qui est très rare de nos jours aux Etats-Unis ! Vous pourrez en apprendre davantage sur la communauté des Houma sur le site suivant : <https://unitedhoumanation.org>

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME HOUMA

114 Tourist Drive ☎ +1 985 868 2732

www.houmatravel.com

info@houmatravel.com

À Gray, 9 miles au nord de Houma par la Highway 24.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h, de 9h30 à 15h30 le samedi.

Le bureau est situé hors de Houma, à Gray. Vous y trouverez toutes les informations touristiques (en français !) sur la région. Le hall d'entrée accueille une exposition permanente très intéressante sur divers points de culture louisianais, avec vidéos et petits ateliers interactifs. Un arrêt incontournable pour bien préparer sa visite dans la région. wi-fi gratuit. Personnel très accueillant.

Se loger

Bien et pas cher

■ CAPRI COURT CAMPGROUND

105 Capri Court ☎ +1 985 879 4288

www.capricourttrvpark.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 16h (fermeture à 12h le samedi). Emplacement tente à partir de 16,20 US\$.

Un bon endroit pour séjourner dans le pays cajun si l'on voyage en camping-car. Les sites sont équipés d'électricité, de wifi et de sanitaires.

Confort ou charme

■ CROCHET HOUSE B&B

301 Midland Drive ☎ +1 985 879 3033

www.crochethouse.com

leesalco@comcast.net

Chambre double 85 US\$, petit déjeuner inclus. Parking gratuit.

Cinq chambres plus un studio indépendant donnant sur la piscine dans le jardin. Leland et Sally Crochet parlent très bien français et leur accueil est très chaleureux. Ils aiment sincèrement leurs cousins de France ! Eux-mêmes sont de souche française, la famille Crochet est arrivée de Saint-Malo en 1785. C'est d'ailleurs de ses origines bretonnes que vient le surnom de Leland : Capitaine Crochet. Il vous parlera de ses ancêtres et de sa collection de plaques automobiles françaises et internationales avant de vous servir un copieux petit déjeuner.

LAISSEZ LES Bons Temps Rouler




Houma
Louisiana's Bayou Country

Visitez Houma, à moins d'une heure au sud-ouest de la Nouvelle-Orléans, et vous ferez l'expérience "Cajunicity," où la joie de vivre est enracinée dans tous les aspects de notre riche culture Cajun.

VISITE HOUMATRAVEL.COM | 1-800-688-2732



SÉJOURNER CHEZ DES LOCAUX AVEC L'ASSOCIATION DE B&B D'AUDREY GEORGE-BABINEAUX

306

Si vous êtes de passage dans la région d'Houma, nous ne saurions que trop vous conseiller de séjourner chez l'habitant. Audrey George-Babineaux a monté l'association Cajun Bed & Breakfast Association (cajunbedandbreakfast.com) qui rassemble les différentes chambres d'hôte « francophones » d'Houma et des environs.

Toutes possèdent de jolis pavillons bien tenus avec salles de bains privatives et confort moderne, à Houma même ou plus en campagne. Cheril, à Montégut (vers Cocodrie), par exemple, est une hôte exemplaire dans un cadre reposant. Plus récemment, Audrey a lancé quelques membres de sa grande famille, dans la région de Lafayette : une cousine, Lea Lejeune, qui a ouvert l'Acadien Bed and Breakfast ; un neveu, Rodney Savoy, qui tient un B&B du côté de Scott ; une arrière-petite-nièce, Myndi Savoyet, qui gère un petit appartement dans le centre de La Nouvelle-Orléans ; et enfin son filleul, Ricky et Rachel Comeaux, à Church Point. Tous francophones. Qu'on se le dise, que ce soit par téléphone ou par courrier, Audrey et sa jumelle n'enverront jamais un Français à l'hôtel !

A Houma, essayez de séjourner soit chez elle, soit chez sa jumelle, Maudrey. Vous comprendrez rapidement pourquoi on les surnomme les tornades cajuns. Elles parlent, vite, fort, ont mille idées à la seconde et vous accueillent (en français) avec tout leur cœur et toute leur bienveillance, souvent un drapeau à la main en vous criant de « ne pas lâcher la patate ».

► **Contactez idéalement Audrey**, par téléphone ou SMS (sa boîte email n'est pas toujours opérationnelle) ☎ +1 985 879 3285.

■ AUDREY'S LITTLE CAJUN MANSION

815 Funderburk Avenue ☎ +1 985 879 4643

www.cajunbedandbreakfast.com

abgeorge@att.net

Chambre double à partir de 85 US\$, gratuit pour les moins de 6 ans. Petit déjeuner inclus. Possibilité de laver son linge gratuitement.

Ah, Audrey, le pays cajun ne serait plus vraiment cajun sans elle... La truculente Audrey Babineaux George habite ici, avec son mari Bob, et est toujours là pour ses cousins français. Il est impossible de même penser venir en Louisiane sans passer la voir. Elle connaît tout et tous la connaissent. Jack Lang lui-même en a fait des éloges. Il y a du monde qui passe par chez elle. Surnommée « la générale », elle gère l'association des B&B du pays cajun (Cajun Bed & Breakfast Association), donc si ses trois chambres sont complètes elle vous enverra vers une de ses amies, pour la plupart des grands-mères plutôt attachantes, ou sa jumelle Maudrey.

■ CHEZ MAUDREY BED & BREAKFAST

311 Pecan Street ☎ +1 985 868 9519

abgeorge@att.net

Chambre simple 50 US\$, double 80 US\$.

Maudrey, l'adorable sœur jumelle d'Audrey, possède également des chambres dans sa maison et un cottage au bord du bayou avec un très agréable petit jardin. Si elle n'est pas là à votre arrivée une clé vous attendra dans la boîte aux lettres, accompagnée d'un petit message. Autrement, vous aurez le droit à une arrivée en fanfare, mais on vous laisse la surprise. Petit déjeuner inclus. Attention, on mange beaucoup chez Maudrey ! Prévoyez du temps pour papoter avec elle et noter toutes ses recommandations de visites dans la région.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

© Shutterstock - Shutterstock.com

Luxe

■ GRAND BAYOU NOIR

1143 Bayou Black Drive ☎ +1 985 804 0303
www.grandbayounoir.com – tce@cajun.net
Chambre double de 130 à 175 US\$, petit déjeuner inclus.

Grand Bayou Noir est une splendide propriété lovée au cœur d'un jardin tropical non moins éblouissant. On trouve à l'intérieur de la demeure principale deux confortables chambres d'hôtes au mobilier ancien et une suite, plus vaste, nommée « La Garçonnière ». Le petit déjeuner est servi dans la salle de séjour garnie d'antiquités et d'un piano centenaire, ou sur la terrasse du patio équipé de ventilateurs. Dans le jardin du Grand Bayou Noir s'épanouissent pas moins de 15 variétés de citronniers et plus d'une trentaine de bananiers différents, au milieu desquelles sont disséminés hamacs et *rocking-chairs*. Un grand bol de Louisiane !

Se restaurer

Bien et pas cher

■ BAYOU DELIGHT RESTAURANT

4038 Bayou Black Drive ☎ +1 985 876 4879
Ouvert tous les jours de 10h à 21h. Dimanche jusqu'à 20h. Comptez entre 10 et 16 US\$. Certes, l'endroit ne paie pas de mine. Mais faites confiance aux locaux, s'ils vous y envoient c'est pour une bonne raison. La nourriture est plutôt bonne et l'ambiance est assez géniale. Le samedi soir tous les villages environnants semblent se retrouver ici pour esquisser quelques pas de danse. L'option idéale pour se requinquer après le *swamp tour* de Jim Miller qui part depuis le ponton du restaurant.

Bonnes tables

■ A-BEAR'S CAFÉ

809 Bayou Black Drive ☎ +1 985 872 6306
Ouvert du lundi au vendredi de 10h30 à 14h30, vendredi également de 17h à 21h. Fermé le week-end. Buffet à volonté à partir de 12,95 US\$. Dans une maisonnette en bois, un intérieur gris et rose, simple et propre, des tables avec nappes et carreaux et de grands ventilateurs. Tous les vendredis soir, vous pouvez avoir un *all-you-can-eat* (service à volonté) de poissons frits pendant qu'un groupe de musiciens assure l'ambiance de 19h à 21h le vendredi.

■ BOUDREAU & THIBODEAU'S CAJUN COOKIN'

5602 West Main Street ☎ +1 985 872 4711
www.bntcajuncookin.com
Ouvert tous les jours de 10h à 22h (jusqu'à 23h vendredi et samedi). Compter de 10 à 20 US\$ par plat.

Un incontournable à Houma où l'on sert du poisson frit, quelques steaks, le tout réuni en portions gigantesques. N'oubliez pas que vous êtes aux États-Unis ! L'ambiance est sympa et le service attentionné.

■ CAJUN CRITTERS

6240 W Main St ☎ +1 985 876 1834
Ouvert tous les jours de 10h à 21h30 et jusqu'à 22h vendredi et samedi. Compter aux environs de 10 US\$ pour le plat du jour le midi, entre 10 et 40 US\$ pour un plat à la carte au déjeuner ou au dîner. Autrefois installé dans une salle bien plus petite, le restaurant a été frappé par la foudre et a pris feu en janvier 2017. Les locaux ont donc accueilli avec grand plaisir sa réouverture 3 mois plus tard dans une autre localisation avec un établissement bien plus grand. Une touche de décoration cajun représentant la vie dans les marais et, dans l'assiette, des spécialités typiques, essentiellement du gombo et des fruits de mer. Les spécialités bouillies de la maison sont les plus populaires. Les écrevisses et les crabes bleus sont servis uniquement durant la saison.

■ JOLLY INN

1507 Barrow Street ☎ +1 985 872 6114
www.thejollyinn.com – info@thejollyinn.com
Ouvert pour le déjeuner de 11h à 14h et le vendredi pour le dîner de 18h à 22h. Compter entre 7 et 19 US\$. Ouvert depuis 1998, ce restaurant familial offre tout ce que l'on peut attendre d'un restaurant cajun typique : de longues tables recouvertes de nappes à carreaux, du bois partout, des filets de pêche et autres décorations marines suspendues au mur et au plafond qui jouent du coude au coude avec des photos de personnalités locales. Il se compose aussi d'un bar séparé et d'une plus petite salle avec des tables individuelles qui donnent sur une cuisine ouverte. L'ambiance y est très locale et chaleureuse. La carte change tous les jours avec ses « specials », mais propose aussi quelques articles pérennes comme les po' boys, les salades et les assiettes de fruits de mer.

■ MILANO

314 Belanger Street ☎ +1 985 879 2426
www.milano Houma.com
Ouvert en semaine de 11h à 14h et de 17h à 21h, le samedi de 17h à 21h. Fermé le dimanche. Plat principal autour de 30 US\$. En plein cœur du centre-ville de Houma se trouve le Milano, une table à la croisée de la cuisine italienne traditionnelle et de la gastronomie américaine contemporaine. Tout est bon, le service est impeccable et les soirées bercées au son du piano à queue trônant dans la salle de service sont des plus agréables. The Patio, le bar à cocktails attenant, tombe à point nommé pour un dernier verre, là encore accompagné de musique *live*.

Fêter Mardi Gras en pays cajun

Vous l'aurez compris, célébrer Mardi Gras à la Nouvelle-Orléans peut être compliqué (prix très élevés, ville surpeuplée, plus de disponibilités très tôt dans la saison...). Alors, si vous êtes en Louisiane début février, l'une des alternatives peut être de célébrer Mardi Gras dans le pays cajun. Ici, la fête se fait plus populaire et familiale mais non moins importante. En campagne, le matin on y pratique la tradition du « Courir de mardi gras » qui consiste à partir à cheval masqué et aller de maison en maison pour réclamer les ingrédients nécessaires à la préparation du gumbo qui sera concocté le soir. Les participants du « Courir » peuvent se voir recevoir du riz, des légumes ou de l'alcool et parfois, un poulet, qu'ils devront alors attraper eux-mêmes. Dans les villes, les parades défilent dans les rues dans une ambiance des plus festives. Chaque communauté a sa parade, les différentes communautés ethniques, paroisses, générations... Les chiens ont même, souvent, leur propre parade. Les Mardis Gras de Lake Charles, Houma et Lafayette sont particulièrement populaires et méritent vraiment le détour si vous êtes dans le coin.

■ THE SHACK

1226 Grand Caillou Rd

☎ +1 985 868 9996

www.theshackofhouma.com

Ouvert de 10h30 à 21h (jusqu'à 22h vendredi et samedi) et de 11h à 21h le dimanche. Compter entre 7 et 30 US\$.

Ce n'est pas les adresses typiques où l'on déguste de bons plateaux de fruits de mer frits ou bouillis et autres spécialités locales qui manquent à Houma, en voici encore une. On aime la grande salle en bois et l'ambiance populaire du lieu.

Sortir

Il existe de très nombreuses boîtes ou plus exactement des bars dansants à Houma, proposant de la musique country et cajun. Mettez à profit votre séjour en apprenant à danser la valse et le two-step !

■ JOLLY INN

1507 Barrow Street

☎ +1 985 872 6114

www.thejollyinn.com

info@thejollyinn.com

Musique live le jeudi et vendredi de 20h à 23h et le samedi de 15h à 18h. Restauration cajun. Attendant au restaurant du même nom, un bar cajun où l'on va boire un verre en écoutant de la musique, et pourquoi pas tenter quelques hardis pas de danse.

À voir - À faire

■ BAYOU TERREBONNE WATERLIFE MUSEUM

7910 West Park Avenue

☎ +1 985 580 7200

contact@tpcg.org

Ouvert du mardi au vendredi 10h à 17h, le samedi de midi à 16h. Adulte 3 US\$, senior 2,50 US\$, enfant (2-12 ans) 1 US\$. Weekly Cajun Music le mardi et le jeudi de 17h30 à 19h. Admission 1 US\$.

Parce que la Louisiane est une affaire d'eau, il fallait un musée où l'on saisisse en un éclair la différence entre un bayou, un marais et un marécage. Le Bayou Terrebonne Waterlife Museum n'est pas forcément une étape obligatoire à Houma, mais encore une fois il est toujours appréciable de comprendre l'environ-

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

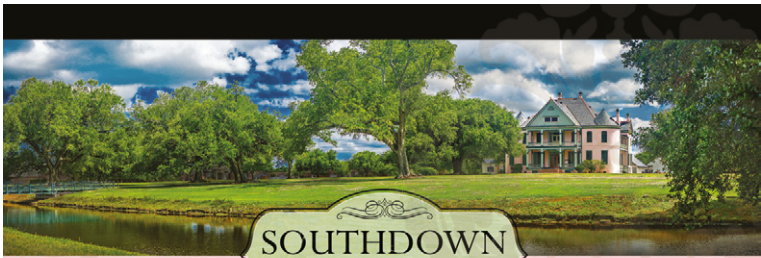
... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

© Shutterstock - Shutterstock.com



SOUTHDOWN PLANTATION

Est. 1828

— THE TERREBONNE MUSEUM —

**Venez découvrir le quotidien d'une plantation
sucrière du 19^{ème} siècle, en visitant le magnifique
manoir, les quartiers des serviteurs,
et une authentique cabane d'esclave**

Fermé les jours fériés et lors d'événements privés occasionnels

Visites guidées du Mardi au Samedi de 10h à 15h
1208 Museum Drive · Houma, LA
www.southdownmuseum.org

nement dans lequel on évolue : le gigantesque vivier que constituent ces zones où eau douce et salée se rencontrent, l'industrie de la pêche et l'immigration vietnamienne, la complexité des transports maritimes et intercostaux... Chaque mardi et jeudi soirs, un groupe de musique cajun joue et attire les francophones du coin dans le hall pour un dollar.

■ REGIONAL MILITARY MUSEUM



1154 Barrow Street
☎ +1 985 873 8200
regional.daginnovation.com
rmmuseum@gmail.com

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 16h, samedi de 10h à 14h. Adulte 5 US\$, senior 3 US\$. Gratuit pour les moins de 6 ans. Visite en français sur demande.

Quelques reconstitutions, mais beaucoup de pièces originales dans ce musée un peu retranché. Si vous tombez sur Dexter pour la visite de ce musée militaire, vous ne serez pas déçu ! Accrochez-vous à son accent et suivez ce bonhomme on ne peut plus enthousiaste à l'idée de raconter la drôle d'étymologie du mot « jerricane », de vanter la puissance de frappe pour l'époque de tel canon, la maniabilité du célèbre bombardier-torpilleur *TBM Avenger*. Il sera également intarissable d'éloges sur

la très rare jeep en aluminium d'à peine 250 kilos (et qui roule encore, notamment pour Mardi Gras). Enfin, ne manquez pas de jeter un œil à l'étréitesse du cockpit du tout premier *Air Force One*, celui d'Eisenhower. Oui, c'est bien l'original qui se trouve dans ce hangar ! Uniformes, modèles et propagandes complètent la visite.

■ SOUTHDOWN PLANTATION AND MUSEUM



1208 Museum Drive
☎ +1 985 851 0154
www.southdownmuseum.org
info@southdownmuseum.org

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 15h. Départ du dernier tour à 15h. Adulte 17 US\$, senior 15 US\$, adolescent (14-17 ans) 10 US\$, enfant (5-13 ans) 8 US\$.

Cette plantation de style espagnol abrite le musée de la paroisse de Terrebonne. C'est une belle demeure avec d'étonnantes couleurs extérieures, datant de 1859. Le second étage, lui, de style victorien, date de 1893. Le plus bel élément de cette plantation-musée est une magnifique collection de 135 pièces d'oiseaux en porcelaine. Si Hélène est là, elle vous donnera un tour en français, sinon une brochure vous attend à la boutique de souvenirs.

Sports – Détente – Loisirs

■ **MANDALAY NATIONAL WILDLIFE REFUGE**

3599 Bayou Black Drive

☎ +1 985 853 1078

Ouvert du lever au coucher du soleil.

Le parc de Mandalay se prête parfaitement à la balade, pour qui cherche calme et sérénité. Avec un peu de chance, on peut apercevoir quelques oiseaux de passage du haut de la plateforme d'observation.

Visites guidées

■ **ANNIE MILLER'S SON'S SWAMP AND MARSH TOURS**

3718 Southdown Mandalay Road

☎ +1 985 868 4758

www.annie-miller.com

anniemiller@cajun.net

Horaires variables, téléphoner pour réserver. 20 US\$ par personne.

Trente ans que Jimmy sillonne le bayou de la réserve naturelle Mandalay et diffuse son savoir, au moins le double qu'il côtoie ses habitants : Loulou, Rip, Stella et les autres alligators. Il tient cette passion de sa mère, feu Annie Miller, originale trappeuse qui faisait vivre la famille de la chasse aux serpents et de la pêche aux crabes jusqu'à ce que l'euphorie pétrolière dans la région ne décline et que le gouvernement soutienne l'industrie touristique. Elle fut la première du pays cajun à se lancer dans cette aventure en 1979. Depuis, c'est toujours dans une tradition du respect de l'environnement et des écosystèmes. Par exemple, on ne nourrit pas les alligators (de toute façon c'est interdit !) pour les attirer près des embarcations. Ainsi, suivant l'heure et la saison peut-être n'en verrez-vous pas, mais dites-vous qu'eux, ils vous auront vus ! Vous en apprendrez davantage sur la nidification des « aigles chauves » (*bald eagle*, qui doit en réalité se traduire par pygargue à tête blanche) que l'on observera plus aisément de septembre à mai, sur le cours de la peau d'alligator, sur les différentes espèces d'aigrettes et de hérons, sur les dégâts causés par l'invasion de gros escargots d'eau douce (*apple snails*), et tant d'autres thèmes encore. Un *boat-tour* que l'on recommande ne serait-ce que pour la démarche respectueuse de Jimmy.

RAGELAND

Située à une vingtaine de minutes au nord de Houma, cette bourgade à fleur de bayou présente l'avantage d'être, comme Des Allemands, une étape sur la route de La Nouvelle-Orléans (50 minutes).

■ **CENTER FOR TRADITIONAL LOUISIANA BOAT BUILDING & MUSEUM**

Lockport

202 Main Street

☎ +1 985 532 5106

www.nicholls.edu/boat

laboatbuilding@gmail.com

Visite le mardi et le jeudi à 10h, midi, 13h et 16h. Entrée libre.

On trouve du côté de Lockport ce petit centre d'interprétation du bateau traditionnel de Louisiane, abritant quelques modèles d'embarcations anciennes et autres objets en relation avec le transport fluvial, jadis unique moyen d'aller d'un point à un autre sur l'ensemble du territoire.

■ **A CHATEAU ON THE BAYOU B&B**

3158 Highway 308

☎ +1 985 413 6773

www.achateauonthebayou.com

claudettelp@charter.net

Chambre double à 160 US\$, 30 US\$ par adulte supplémentaire, 25 US\$ par enfant (6-18 ans). Copieux petit déjeuner inclus.

Bienvenue chez Claudette ! Votre hôte, une sympathique retraitée de l'école publique louisianaise qui s'est reconvertie dans la tourisme depuis 2006 vous accueille dans sa charmante maison en bordure de bayou. La demeure principale compte 4 chambres douillettes et confortables, un salon et une grande cuisine dans laquelle on prend le petit déjeuner préparé par Claudette *herself*, à moins que vous ne préfériez le prendre sur le perron faisant face au bayou. Une autre chambre avec salle de bains est également disponible dans une petite bâtisse annexe, avec plus d'indépendance. Le jardin est parfait pour profiter des douces soirées de Louisiane, et la localisation du B&B idéale pour rayonner sur les environs tout en profitant du calme de la campagne. N'hésitez pas à discuter avec Claudette, elle se fera un plaisir de partager avec vous ses conseils pour visiter la région. Depuis 2019, le B&B accueille un nouveau pavillon avec électricité & WiFi. Après le coucher du soleil, on s'immerge dans l'univers mystérieux du bayou bercé par les sons de la vie nocturne.

■ **OFFICE DE TOURISME RACELAND**

4484 Highway 1

☎ +1 985 537 5800

www.lacajunbayou.com

info@lacajunbayou.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h, de 8h à 15h le samedi.

Vous y trouverez toutes les informations touristiques sur cette vaste région, de Thibodaux et Lockport au nord à Leeville au sud.



DE LA CULTURE

EN HAUT ET EN BAS DU BAYOU

Dans la région de Louisiana's Cajun Bayou, à seulement 48 kilomètres au sud de La Nouvelle-Orléans, vous découvrirez la fantastique culture cadienne de la Paroisse Lafourche.

Faites l'expérience de Louisiana's Cajun Bayou comme un local dans nos restaurants ou à l'un de nos festivals.

Programmez une excursion de pêche avec des guides qui vous emmèneront dans des eaux remplies de truites mouchetées. Alimentez votre aventure en faisant une visite en bateau ou en hydroglisseur dans des marécages mystérieux.

Que vous soyez un amateur d'aventure, d'architecture, ou que vous ayez simplement besoin de vous détendre, planifiez votre visite à Louisiana's Cajun Bayou pour découvrir le charme et la beauté intacte de notre bout du monde.

LOUISIANA'S
CAJUN BAYOU

877.537.5800

LACAJUNBAYOU.COM/FR

#CAJUNBAYOU



Un tour en airboat à ne pas manquer

Difficile d'imaginer engin plus adéquat pour sillonner le bayou : le *airboat*, bateau à fond plat propulsé à la force des pales d'une gigantesque hélice, permet de rallier les quatre coins de ces jungles aquatiques qui composent une bonne partie du territoire sud-louisianais. Si les sociétés proposant des *airboat tours* se multiplient aux alentours de La Nouvelle-Orléans, il leur manque cette petite touche authentique qu'a su préserver Arthur et sa petite compagnie de Des Allemands. Ses embarcations accueillent un nombre restreint de passagers, évitant un côté parc d'attraction peu désirable lorsqu'on cherche à approcher la faune, et les capitaines en charge de la visite sont de véritables passionnés de nature, connaissant intimement quelques-uns des plus vieux alligators qui peuplent les marais de la région. Une fois le casque antibruit sur les oreilles, accrochez-vous bien car le *airboat* ne se conduit pas, il se pilote.

■ AIRBOAT TOURS BY ARTHUR MATHERNE ★★

4262 Highway 90 ☎ +1 504 810 4756

www.airboatstours.com – info@airboatstours.com

A mi-chemin entre Houma-Thibodaux et La Nouvelle-Orléans.

Ouvert du lundi au samedi à partir de 8h30 et jusqu'à 19h. Le dimanche de 9h à 13h. À partir de 45 US\$ pour 1 heure dans un airboat de 14 passagers, à partir de 55 US\$ pour 1 heure dans airboat de 6 passagers.

Arthur, du haut de ses 30 ans d'expérience, vous propose des *swamp tours* de toute beauté. Ses *airboats*, barges à fond plat propulsées par un moteur à hélice, peuvent emmener jusqu'à 15 personnes. La découverte du bayou des Allemands et de ses marécages peuplés de tortues, d'alligators et de milliers d'oiseaux est un pur moment de bonheur. Le circuit au coucher du soleil est sans conteste le plus magique. Balade de nuit également selon la saison. Le nombre de personnes enregistrées et la météo conditionnent souvent les départs. Également location de kayaks. Équipe sympathique et passionnée.

DES ALLEMANDS



Ce sont entre autres des colons alsaciens qui s'installèrent dans cette région qui longe la rive est du Mississippi et que l'on surnomma vite la Côte des Allemands. D'où un lac Des Allemands et le bayou Des Allemands. Situé à 45 minutes de La Nouvelle-Orléans, ce village, comme Raceland plus au sud, est une étape sur la route de Houma. S'y tient chaque année en octobre le Festival du poisson-chat.

CHAUVIN

C'est un coin sauvage où il fait bon bifurquer à l'improviste ou s'arrêter en route pour Cocodrie (de toute façon, il y a peu de chances de se perdre : les deux principales routes sont parallèles et relient Houma à Cocodrie). Appréciez les alentours de Montegut, traversez les eaux pour observer les pélicans à Pointe-aux-Chenes, empruntez des impasses au bout desquelles vous tomberez sur des horizons faits de marais et de roseaux.

Se restaurer

■ SPAHR'S SEAFOOD RESTAURANT

3682 Highway 90 East ☎ +1 985 758 1602

www.sphrsseafood.com

info@sphrsseafood.com

Ouvert du dimanche au jeudi de 11h à 21h, vendredi et samedi de 11h à 22h. Bar ouvert tous les jours dès 9h. Comptez moins de 25 US\$.

Situé à moins de 2 miles du bayou Des Allemands, Spahr's Seafood est l'endroit idéal pour une pause déjeuner après un tour en *airboat* ou tout simplement sur la route entre La Nouvelle-Orléans et la région de Thibodaux-Houma. La cuisine cajun tout comme le poisson-chat sont à l'honneur dans ce restaurant agréable et d'un service exemplaire. Une halte recommandée.

Se restaurer

■ CAPTAIN ALLEN'S BAIT SHOP

4325 Highway 56

☎ +1 985 868 2204

Boutique d'appâts et de menus sandwiches ouverte tous les jours de 4h30 à 19h (17h le dimanche et 18h le lundi). Cuisson des écrevisses les mercredi, jeudi et vendredi jusqu'à 15h.

Mike Dupre tient cet antre de la pêche avec Dee depuis une dizaine d'années. Ici, c'est la maison des « plus grosses et des plus grasses » ... écrevisses, bien sûr ! Une étape ravitaillement dans cette zone où les magasins ne se bousculent pas qui vous vaudra une assiette d'écrevisses bouillies, des crevettes ou du crabe, le tout pêché non loin de là, évidemment. L'occasion d'en ramener pour



Réervations ☎ +1 (485) 758-5531 | cathy@airboattours.com | www.airboattours.com




À seulement 45 min de La Nouvelle-Orléans

le dîner si vous êtes logés à Houma. En dehors des jours de cuisine, vous pourrez y trouver un sandwich sans chichi et des boissons fraîches avant de descendre au sud, toujours plus bas...

■ SPORTSMAN'S PARADISE

6830 Highway 56

☎ +1 985 594 2414

cocodrie@bellsouth.net

Ouvert tous les jours de 5h30 à 19h, et plus tard le week-end selon les saisons. Compter 15 à 20 US\$ pour un repas complet.

Une adresse calme, en bord de route pour une halte déjeuner bienvenue. Mary-Lou, Rosie, Robin et Connie sont les maîtresses des lieux. L'accueil est chaleureux sans être envahissant et ces dames sauront vous faire sentir à votre aise dans ce rendez-vous de locaux et de passionnés de pêche. Au menu, des recettes de grands-mères dont un *gumbo* de crevettes assez réputé.

De plus, l'établissement dispose de logements (chambres, appartements et cabines) et l'époux de Mary-Lou organise des excursions pêche en mer pour la journée.

À voir - À faire

■ CHAUVIN SCULPTURE GARDEN

5337 Bayouside Drive ☎ +1 985 851 2198

Depuis la Highway 56, prendre la Highway 58 et aussitôt à droite pour se retrouver sur Bayou Side Drive.

Ouvert tous les jours. Téléphoner pour une visite guidée.

Plus d'une centaine de sculptures, au fort tropisme religieux et manichéen, se font face et se répondent dans ce jardin à l'origine privé. Kenny Hill était maçon. Puis il s'est mis à décorer son bout de terrain à flanc de bayou de ses œuvres

de briques et de béton griffé. À tel point que depuis 2002 l'université d'État Nicholls a pris le jardin sous son aile et l'a ouvert au public. L'artiste, en lutte avec la vie, son sens, la religion et les notions de bien et de mal, met en exergue des couleurs dites cajuns, primaires du moins, et ses œuvres regorgent de références bibliques... et marines. Dans certaines sculptures, il s'est mis en scène : il monte à cheval ou porte la croix, arbore de longs cheveux et une barbe le cœur saignant. Kenny Hill est parti. On ne sait où... La valeur artistique étant subjective, un passage par le jardin de ce Facteur Cheval louisianais n'est pas déconseillé !

Shopping

■ CECIL LAPEYROUSE GROCERY

7243 Shoreline Dr

☎ +1 985 594 3054

Ouvert tous les jours de 5h30 à 19h.

Un stop incontournable sur le chemin pour aller à Cocodrie. À peine arrivé sur le parking, vous aurez déjà l'impression d'avoir remonté le temps et peut-être aussi basculé bien plus à l'ouest. Une vieille station essence, une carcasse de voiture tout en tôle, un drapeau américain qui flotte au vent, on ne sait plus trop si on se trouve en Louisiane ou au Texas. Mais la vraie expérience se trouve dans l'épicerie. C'est le rendez-vous des pêcheurs et des locaux. On y trouve des boissons, des snacks mais aussi tout l'équipement pour pêcher. Bien sûr dans un décor qui ne semble pas avoir changé depuis des années. N'hésitez pas à traverser la longue salle pour accéder au petit jardin à la décoration éclectique de statues religieuses, pièces de métal et ferraille, le tout dans une végétation luxuriante. Tout au bout, la vue dégagée sur le bayou sauvage vaut vraiment le détour.

Escapade aux airs de bout du monde à Cocodrie

Si vous avez une petite journée à consacrer aux paysages sauvages de l'extrémité Sud de la Louisiane, prévoyez une virée jusqu'à Cocodrie. La petite ville aux airs de bout du monde est un heureux mélange d'industrie et de nature sauvage à perte de vue, là où les bayous se jettent dans le golfe du Mexique et où terre et eau se confondent en un paysage plat mais pas pour autant dénué de charmes. Longez la bande de terre qui s'enfonce dans les marais et prenez le temps de vous arrêter au détour d'un accès sur l'un des bayous qui longent la route, d'un petit boui-boui local, d'une marina sauvage ou d'un jardin improbable. Une fois à Cocodrie, cherchez les accès à l'eau, prenez de la hauteur et dégustez un cocktail ou une bière fraîche en terrasse.

COCODRIE

« *Da Bottom Of Da Boot...* » La botte, c'est la Louisiane, sa silhouette sur une carte géographique. « *The (Da) Bottom* », c'est « le bas » de cette botte, le bout du bout. C'est Cocodrie. Un lieu sauvage, authentique, entre terre et mer, où la vie est un combat quotidien contre l'érosion de la côte, pour la sauvegarde du parler acadien. *Cocodrie* veut dire crocodile dans ce vieux français, mais il y a belle lurette que les alligators ont fui le coin : l'eau salée qui s'invite dans les marais au fil des tempêtes et de l'ouverture de chenaux ne leur a pas plu du tout. C'est cette même salinité qui donne parfois ses airs fantomatiques à certains paysages du Sud louisianais avec de massifs cyprès complètement déplumés auxquels se balancent des brassées de mousse espagnole. Cocodrie, c'est une excursion loin de la grand-ville, une aventure d'une journée où l'on mangera du bon poisson, on papotera avec des pêcheurs, on prendra de la hauteur depuis la tour d'observation du LumCon et on finira avec un rafraîchissant cocktail au bout du bout du bout...

Transports

Les La-57 et La-56 mènent à Cocodrie depuis Houma en une trentaine de miles. La 57 est plus sauvage quand la 56 croise de nombreux villages et longe le bayou où s'amarrent des centaines de crevetiers et d'où beaucoup pêchent l'écrevisse.

Se loger

Il y a peu d'options logement à Cocodrie en dehors des cabines de Coco Marina, mais n'hésitez pas à contacter Audrey Georges-Babineaux (☎ +1 985 879 3285), elle vous trouvera sûrement un B&B dans la région ou vous enverra chez Donald and Theresa Dardar, un couple d'Amérindiens qui ont une maison à Montegut.

Sortir

■ COCO MARINA

106 Pier 56

☎ +1 985 594 6626

www.cocomarina.com

mike@cocomarina.com

Ouvert du 16 avril au 30 octobre, midi et soir. Horaires variables en fonction de la saison de pêche et de la fréquentation. Compter entre 15 et 40 US\$.

Depuis 1976, Coco Marina réhydrate les dockers voisins et locaux de tout poil, mais pas seulement. Le cadre est parfait pour les visiteurs qui viennent d'avaloir d'innombrables miles à la découverte du Sud sauvage ou qui ont besoin de ressasser la multitude d'informations glanées au tout proche LumCon. Telle une paillote, le Cabana Bar, à l'étage, propose une terrasse à l'ombre de feuilles de palmier avec une vue imprenable sur le marais, le golfe et son ballet de bateaux et kayaks de retour de pêche. Les cocktails sont réputés et au choix. Au menu du restaurant, des poissons et fruits de mer de toute sorte, attention ce n'est pas donné et pas toujours très copieux.

L'établissement propose aussi des cabines pour passer la nuit (à partir de 95 US\$), des excursions pêche et la location de bateaux.

■ HARBOR LIGHT MARINA

1476 Harbor Light Marina Rd

☎ +1 706 356 4119

harborlightmarina.net

Ouvert tous les jours de 8h à 20h, plus tard le week-end.

Sur un parking tout en haut d'une structure de tôle, un grand bar, assez calme en journée sauf à l'heure du déjeuner en semaine (les ouvriers qui travaillent dans les industries autour viennent souvent ici pour déjeuner) et plus animé le soir venu. On aime la vue sur le bayou et la terrasse

en bois, attention le cadre reste toutefois industriel, donc est assez bruyant.

À voir – À faire

■ LUMCON

8124 Highway 56

☎ +1 985 851 2800

www.lumcon.edu

information@lumcon.edu

Ouvert tous les jours de 8h à 16h. Entrée libre. LumCon, pour Louisiana Universities Marine Consortium. C'est ici que vous apprendrez tout sur le golfe et les marais, le mode de vie et le régime de leurs habitants, pourquoi certains crabes sont bleus et à quoi ressemble une vertèbre de baleine. Certes LumCon est

un centre de recherche : c'est une institution scientifique très respectée dans ses recherches sur l'érosion du littoral comme dans les effets sur l'écosystème à moyen et long termes de la marée noire de BP en 2010. Mais le centre se veut aussi éducatif avec neuf aquariums où évoluent quelques spécimens des bas fonds du golfe du Mexique et de l'estuaire de Barataria-Terrebonne, des marais à arpenner tout autour du site, une (possible) visite du *Pelican*, vaisseau de recherche qui ferait rougir le commandant Cousteau et bien sûr la tour d'observation (72 marches sans ascenseur, vous serez prévenus !) qui permet d'obtenir un des meilleurs panoramas de la région surtout en fin de journée, au soleil déclinant. On recommande vivement car apprécier, c'est avant tout savoir.

NORD ET OUEST DU PAYS CAJUN

Le nord-ouest de Lafayette est placé sous le signe de la musique cajun et de la *swamp pop*, cette musique rock des marais. Dans le plus petit village qui soit vous trouverez un bar qui accueille un concert ou une session *jam* accompagnée au *fiddle* cajun. Rendez-vous à Mamou, Eunice, Opelousas ou Arnaudville pour swinguer sur du two-step ou du zydeco, autour d'une bière brassée sur la La-31.

CARENCRO

Carencro est une banlieue de Lafayette où de nombreuses familles françaises se sont installées à la fin du XIX^e siècle. On peut toujours y trouver des descendants de ces familles et beaucoup parlent cajun.

■ DON'S SPECIALTY MEATS AND GROCERY

104 Highway 1252

☎ +1 337 896 6370

www.donsspecialtymeats.com

Ouvert du lundi au samedi de 6h à 20h, le dimanche à partir de 7h. Compter aux alentours de 10-15 US\$.

Leur boudin est cuisiné avec plus de viande que ses concurrents. Le *lunch* est servi tous les jours et un dîner barbecue se déroule tous les dimanches soir. Une étape de la « route du boudin ».

► **Autre adresse :** Scott : Highway 726 et I 49 Frontage Road (☎ +1 337 234 2528).

■ SWIFTY BEER & BOUDIN

4001 North University Avenue

☎ +1 337 896 6204

Ouvert tous les jours de 7h à 20h, jusqu'à 21h vendredi et samedi et jusqu'à 19h le dimanche. Compter de 10 à 20 US\$.

Mis à part son délicieux boudin, Swifty sert des *cracklins* et d'autres spécialités à base de viande. Une étape de la « route du boudin ».

ARNAUDVILLE

À la croisée des I-10 et 49, tout proche de Lafayette, cette ville fondée par un Provençal, Jacques Arnaud, est une des plus anciennes de Louisiane et aussi des plus francophones. En plein cœur du pays cajun, baignée par les bayous Fuselier et Teche, c'est un bon point de départ pour un *swamp tour*. En avril, l'étoffée d'écrevisses y tient son festival et la ville est envahie d'artistes de tous les horizons en décembre.

■ BAYOU TECHE BREWERY

1106 Bushville Highway

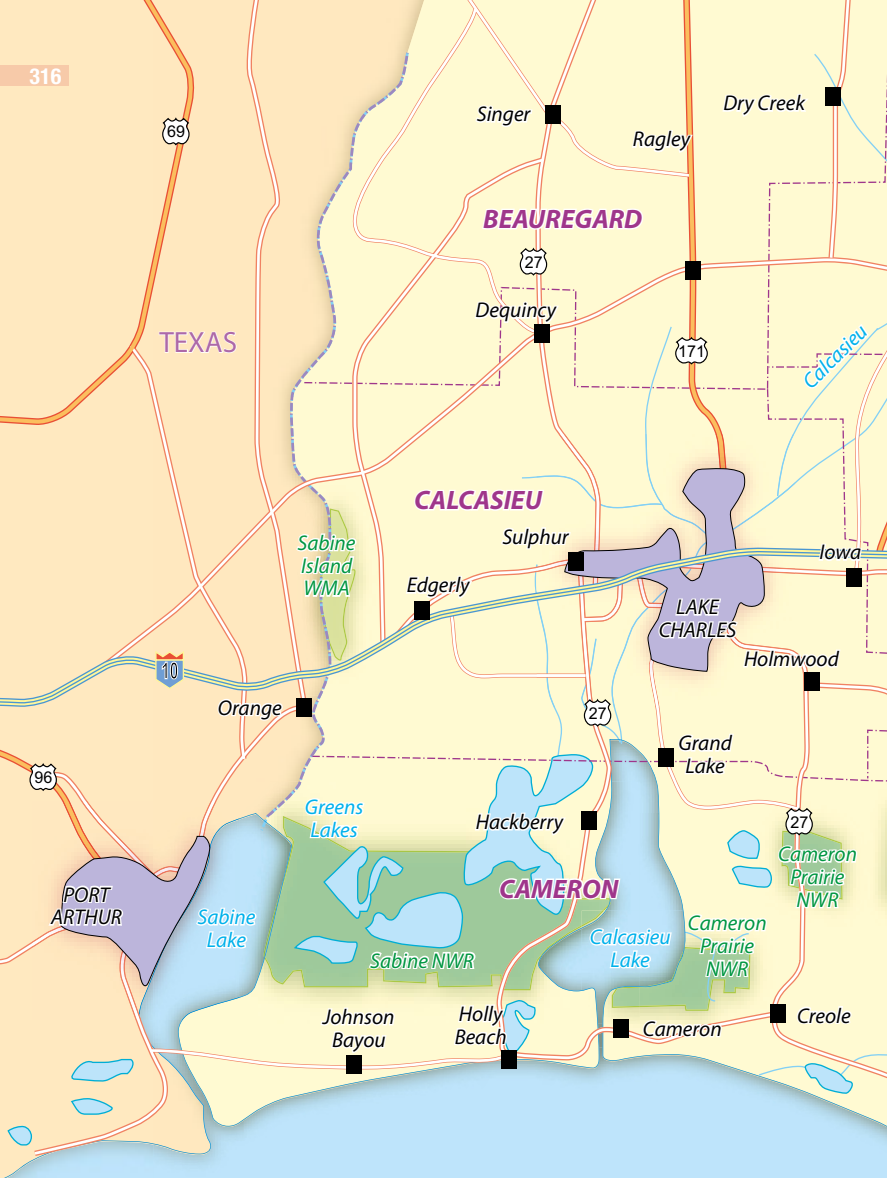
☎ +1 337 754 5122

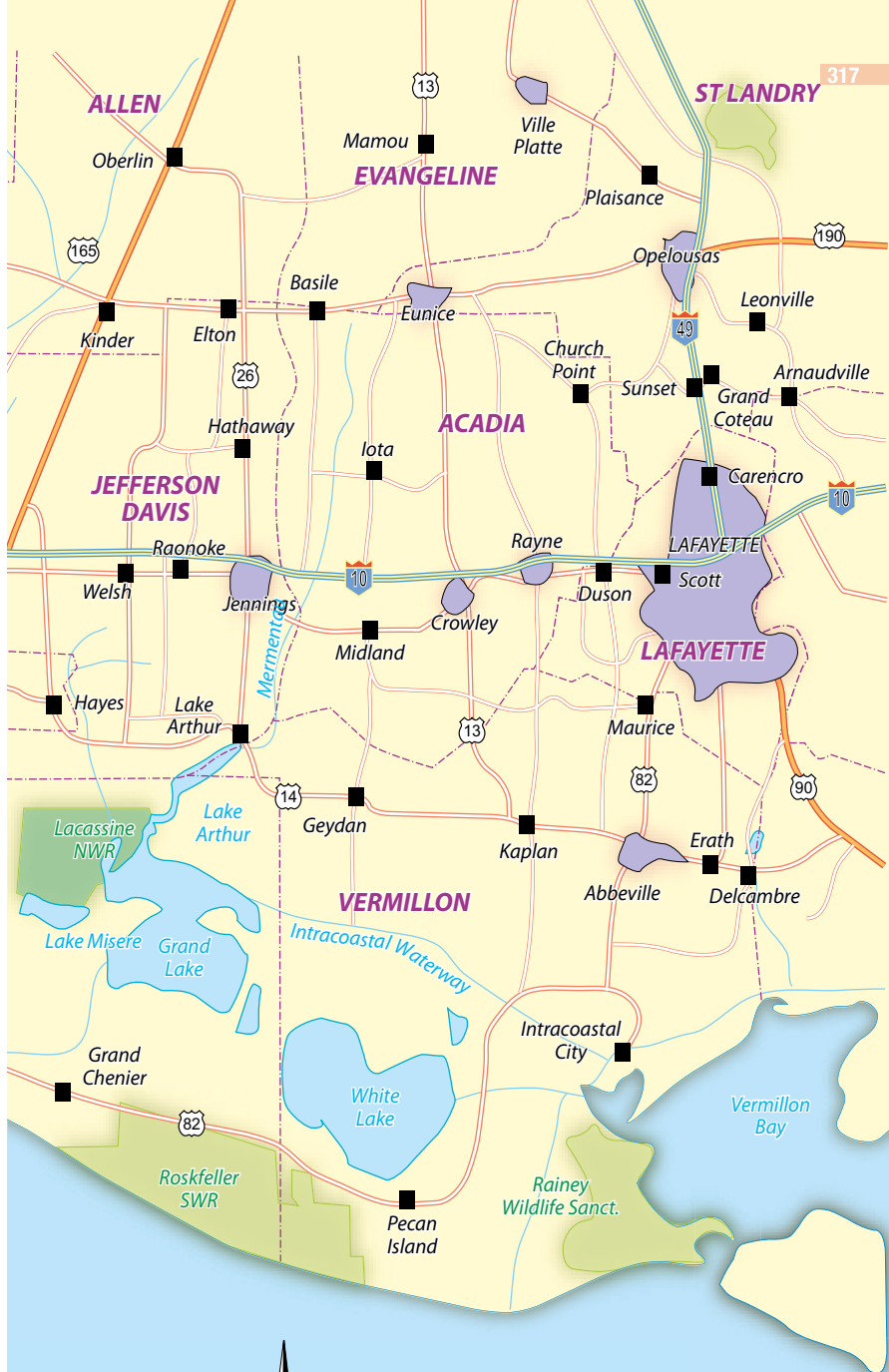
bayoutechebrewing.com

info@bayoutechebrewing.com

Visite (gratuite) le samedi de à 12h30, 15h30 et 17h. Bar ouvert du lundi au jeudi de 11h à 17h et à partir de midi le dimanche, le vendredi et samedi jusqu'à 21h.

« La 31 », c'est le logo de cette microbrasserie, en rappel à la double voie voisine. Ancrée localement avec ses cuves baptisées d'après les villages alentour et ses *cajun session* les samedis après-midi, la brasserie Bayou Teche est née en 2010 pour proposer aujourd'hui une vingtaine de spécialités, toutes à base de houblon bien sûr. La visite se fait gobelet en main et est plutôt intéressante, surtout en compagnie d'Ed Steckel, un grand gaillard grisonnant qui a trouvé, bien tard, sa vocation : contrôleur qualité ! Pour étudier le dossier en détail, vous pourrez opter pour les quatre échantillons à 5 US\$ ou les pintes à 5 US\$.





■ MYRAN'S MAISON DE MANGER

1023 Neblett Street

☎ +1 337 754 5064

www.myranscajun.com

myranscajun@gmail.com

Ouvert tous les jours de 7h à 20h30 (21h le vendredi). Po'boy à partir de 7 US\$, plat de 8 à 15 US\$.

Véritable petite institution d'Arnaudville opérant depuis 1979, le Myran's propose des plats typiques cajuns tous les jours du matin au soir : poissons, huîtres et crevettes déclinés en salades et po'boys, mais aussi de lourds plateaux de *crawfish* de novembre à mai. A tester également le copieux petit déjeuner *Egg-O-Myran*.

■ NUNU – ARTS AND CULTURE COLLECTIVE

1510 Bayou Courtableau Hwy

☎ +1 337 453 3307

www.nunucollective.org

education@nunucollective.org

*Ouvert du jeudi au dimanche de 11h à 16h.**Entrée libre.*

Impossible de rater le Nunu's : il s'agit d'un immense corps de ferme en bois tout droit venu d'un autre siècle. Ce centre culturel est un espace multifonction essentiellement focalisé sur la culture cajun sous toutes ses formes, mais également très investi dans la défense de l'environnement et des droits humains en général. On y trouve une salle d'exposition/boutique où sont à mis à la vente des objets d'art et d'artisanat acadiens, ainsi qu'un petit café. Chaque premier dimanche matin du mois, les francophones locaux mais aussi de passage (pourquoi pas vous !) se réunissent pour discuter d'un thème et mettre en exergue, ensemble, les différences et similarités culturelles du monde francophone. La réunion se termine en général par un petit concert de musique cajun, dans une joyeuse ambiance. Le Nunu's est un acteur essentiel de l'identité cajun en Louisiane.

■ THE LITTLE BIG CUP

149 Fuselier Road

☎ +1 337 754 7147

www.littlebigcup.com

thelittlebigcup@hotmail.com

Ouvert le mardi de 11h à 14h, du mercredi au jeudi de 11h à 20h30, vendredi jusqu'à 21h, samedi de 9h à 21h et dimanche de 9h à 14h. Buffet brunch à volonté, 15 US\$.

Produits de saison, plafonds hauts, ambiance familiale, voici les principaux atouts de cet établissement qui propose une carte très couleur locale (*gumbo*, soupe, *po-boy's*, burgers...) ainsi qu'un buffet brunch en libre-service le week-end, très bien achalandé. La crème brûlée et le *jambalaya* sont excellents.

OPELOUSAS

Le poste d'Opelousas a été fondé en 1720 par les Français comme poste avancé de commerce avec les Indiens. La ville tient son nom d'une de leurs tribus qui y vivait et se peignait les jambes d'une couleur foncée, les Appalousas. La traduction est « jambe noire ». Récemment des recherches ont découvert qu'en fait ce nom est l'interprétation d'une phrase simple : *this place is very hot* (cet endroit est très chaud). La grande fierté d'Opelousas est d'avoir été, pendant la guerre civile, la capitale de l'Etat. C'est une des plus anciennes villes où les premiers Français de Louisiane se sont installés (1720), après Natchitoches (1714) et La Nouvelle-Orléans (1718). Après l'achat de la Louisiane en 1803, elle fut nommée en 1805 siège de la paroisse impériale de Saint Landry. L'intérêt de la ville ne se situe pas sur l'aspect architectural mais plutôt historique.

Pratique**■ OFFICE DE TOURISME OPELOUSAS**

978 Kennerson Road ☎ +1 337 948 8004

<http://www.cajuntravel.com>

stlandry@cajuntravel.com

Sortie 23 sur Interstate 49

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h.

Vous y trouverez toutes les informations pour visiter la région du nord de Lafayette. Signalons au passage que le bâtiment qui accueille ce Visitor Center est magnifique, tant et si bien qu'il a été primé par l'American Society of Landscape Architects.

■ OPELOUSAS TOURIST INFORMATION

828 East Landry Street ☎ +1 337 948 6263

www.cityofopelousas.com

tourism@cityofopelousas.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h30, le samedi de 9h à 16h.

Le bureau d'information est l'un des sept bâtiments du village historique acadien reconstitué dans la ville sous le nom de Old Village.

Se restaurer**Sur le pouce****■ BILLY'S BOUDIN & CRACKLIN**

904 Short Vine St ☎ +1 337 942 9150

www.billysboudin.com

Ouvert de 7h30 à 18h, le samedi de 8h à 17h à et le dimanche de 8h à 14h.

L'une des meilleures adresses de boudin et de *cracklins* de la région (gras de porc frit), on commande à emporter ou on y mange sur place sur le pouce.



Venez découvrir toutes les beautés cachées du Pays Cajun

- Musique Cajun et Zydeco
 - Galeries et ateliers d'art régionaux
 - Routes panoramiques
 - Aventures en plein air
 - Des festivals qui célèbrent notre culture et héritage
- Ici, on parle français!*



CAJUNTRAVEL.COM
337.948.8004 | [f](#) [t](#)



LES VILLES

ARNAUDVILLE | CANKTON | EUNICE | GRAND COTEAU | KROTZ SPRINGS | LEONVILLE
MELVILLE | OPELOUSAS | PALMETTO | PORT BARRE | SUNSET | WASHINGTON

Pause gourmande

■ YAM COUNTRY PIES

430 E Grolee Street

☎ +1 337 948 4553

www.yamcountrypies.com

info@yamcountrypies.com

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 17h, le samedi jusqu'à 14h. 3,50 US\$ la tartelette.

Depuis 50 ans, la pâtisserie familiale Yam Country Pies fait le bonheur des habitants d'Opelousas avec ses biscuits, tartes et tartelettes fourrées à la crème. Tout est fait à la main, à partir d'ingrédients naturels et surtout avec beaucoup d'amour. Pomme, citron, patate douce et noix de coco font partie des stars du lieu. Parfait pour combler un petit creux pas si petit que ça !

Bonnes tables

■ BACK IN TIME

123 West Landry Street

☎ +1 337 942 2413

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 14h30. Compter entre 7 et 15 US\$.

Ce café qui est également une boutique de souvenirs est tenu par Wanda. Le précédent propriétaire, un cordonnier du nom de Grecco, hante toujours les lieux ! Demandez à Wanda de vous en parler. Les *muffalettas* (sandwichs) sont excellentes et les desserts inoubliables (tout particulièrement le double brownie chocolat surmonté de crème)...

■ CAFÉ PALACE

135 West Landry Street

☎ +1 337 942 2142

Ouvert du lundi au samedi de 6h à 20h, le dimanche jusqu'à 14h. Compter entre 5 et 10 US\$.

Restaurant du début du siècle dernier bien que le bâtiment ait été entièrement reconstruit. Cuisine traditionnelle cajun, toutes les spécialités du coin. Les *eggplants* (aubergines) farcies sont délicieuses. Tout le monde vient y manger en famille. N'hésitez pas à demander où l'on peut aller danser le zydeco, la patronne se fera un plaisir de vous renseigner.

■ OLD COURTABLEAU CAFE

104 N Main St

Washington (A 10 km d'Opelousas)

☎ +1 337 826 9910

www.oldcourtableaucafe.com

oldcourtableaucafe@gmail.com

Ouvert les dimanche, mardi et mercredi de 10h à 15, jeudi jusqu'à 20h, vendredi et samedi jusqu'à 22h. Compter entre 10 et 25 US\$.

Situé à une dizaine de minutes au nord d'Opelousas, un agréable café aux airs de Diner et

à l'hospitalité typique du Sud. Les écrevisses proviennent de fermes locales et de la musique live s'y joue le week-end.

■ SOILEAU'S DINNER CLUB

1618 North Main Street ☎ +1 337 942 2985

www.soileaus.com

Ouvert tous les jours à partir de 11h, jusqu'à 20h du dimanche au mardi, jusqu'à 20h30 mercredi et jeudi et 21h vendredi et samedi. Comptez 15 à 35 US\$.

La famille Soileau régale les papilles des Louisianais et des visiteurs depuis presque 70 ans. Scott et Beth, aujourd'hui en charge du restaurant de leurs parents, perpétuent une tradition de gastronomie cajun simple, bon marché et réalisée avec amour. Au programme : po-boys, cuisses de grenouille, alligator sauce piquante, gumbo et autres spécialités colorées.

À voir - À faire

■ OPELOUSAS MUSEUM & INTERPRETIVE CENTER

315 North Maint Street ☎ +1 337 948 2589

www.cityofopelousas.com

kfrank@charterinternet.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h30. Entrée libre.

Le musée retrace l'histoire de la ville de sa création à nos jours ; il conserve également les archives du festival Zydeco.

■ VIEUX VILLAGE

828 East Landry Street ☎ +1 337 948 6263

www.cityofopelousas.com

tourism@cityofopelousas.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h30, le samedi de 9h à 16h. Entrée libre. Tours guidés gratuits sur réservation du mardi au vendredi de 10h à 14h.

Pour avoir un aperçu de l'histoire de la Louisiane depuis sa découverte par les Français jusqu'à nos jours, il faut aller visiter le Vieux Village. Sept bâtiments historiques ont été rassemblés pour reconstituer un village d'autrefois et retracer la vie du passé. Le bureau du docteur Laffleur a été construit en 1890 ; il s'agit d'une donation des descendants déplacée en 1991 de Prairie Ronde. Le centre d'information est une jolie bâtisse victorienne qui offre des brochures en français et une petite exposition sur le zydeco. L'Union Pacific Freight Depot est une donation de l'Union Pacific Railroad, ancienne gare de Court Street avec sa belle locomotive de 1911, Mary Jane Train Engine, à chaudière à bois. Elle servait au transport de marchandises et allait à 25 miles à l'heure. La maison Venus fut construite dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, c'est le plus vieux bâtiment du village. Elle est d'architecture créole

et a été amenée de Grand Prairie. L'école Witeville date de 1911, elle a été donnée et amenée de Witeville au nord de la paroisse de Saint Landry. Le magasin Emar Andrepoint date de 1880 et provient de Prairie Ronde en Louisiane ; ce fut un magasin pendant plus de cent ans. On y trouve aussi une maison construite en 1970 comme une maison cajun typique du XIX^e siècle. Enfin, la 19th Century Outhouse est une sorte de cabane de jardin de 1890.

VILLE PLATTE

Ville Platte a été fondée au début du XIX^e siècle par Marcellin Garand, un adjudant de l'armée de Napoléon. Il y contruisit une épicerie et une taverne où s'arrêtaient les voyageurs à destination d'Opelousas et Alexandria. Il installa ensuite une poste qui servait également de commerce pour les quelques agriculteurs des environs. Ville Platte a vu sa population augmenter à la fin des années 1930 quand on trouva du pétrole au nord de la ville. La création de Chicot State Park, le plus grand parc naturel en Louisiane, est maintenant la principale attraction. La ville en elle-même ne présente pas d'intérêt et manque cruellement de charme.

■ CHICOT STATE PARK

3469 Chicot Park Road ☎ +1 337 363 2403
chicot@crt.la.gov

Ouvert tous les jours de 6h à 21h (22h vendredi et samedi). Entrée 3 US\$. Gratuit pour les moins de 3 ans et les plus de 62 ans.

Situé à 6 miles au nord de Ville Platte, sur la LA-3042, ce grand parc attire les pêcheurs et randonneurs de tout poil. Le camping du parc est vraiment confortable – il est doté d'une piscine – et offre une halte agréable. Il est situé autour d'un lac à côté de l'arboretum. Ce verger est un véritable musée vivant de l'arbre. Vous en verrez de toutes sortes. La visite peut se faire seul en suivant le fléchage et les indications ou avec un guide. Pour ceux qui aiment se reposer dans la nature.

EUNICE



La ville d'Eunice est née du rêve d'un homme, il y a environ cent ans. Lors d'une vente aux enchères, C. C. Duson, shérif de la paroisse, acheta 160 acres (65 hectares) de terrain autour de la voie de chemin de fer à qui il donna le nom de sa femme, Eunice Pharr Duson. Il divisa le terrain, établit un boulevard en son centre et traça des rues. Le 12 septembre 1894, Eunice devenait un village et un an après une ville. Les principaux restaurants et attractions se trouvent sur 2nd Street et Park Avenue. Eunice est une excellente destination si vous voulez écouter de la musique cajun, surtout le week-end.

Pratique

■ EUNICE CHAMBER OF COMMERCE

200 South CC Duson Street
☎ +1 337 457 2565
www.eunicechamber.com
director@eunicechamber.net
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 15h.
Infos sur la ville, dispensées avec le sourire.

Se loger

■ LAKEVIEW PARK & BEACH

1717 Veteran Memorial Hwy
☎ +1 337 457 2881
www.lvpark.com
lvparkoffice@gmail.com
Tente 10 à 30 US\$ pour deux personnes, camping-car de 35 à 40 US\$ pour 4 personnes, cottages à partir de 105 US\$ pour 4 personnes. Tarifs dégressifs à la semaine.

Cette aire de camping compte plusieurs types d'hébergements : sites de tentes, sites avec électricité pour les camping-cars et petits bungalows pour quatre à huit personnes. L'ensemble est, comme souvent dans la région, très bien aménagé. Une petite plage naturelle est accessible à partir de l'aire, à condition de s'acquitter de quelques dollars auprès des gérants du camping.

■ LE VILLAGE

121 Seale Lane
☎ +1 337 457 3573
www.levillagehouse.com
info@levillagehouse.com
Chambre double entre 125 et 185 US\$, petit déjeuner inclus. Parking.
Felicia Wiggins, originaire de Eunice, est revenue sur les terres de son enfance pour ouvrir ce charmant B&B à l'entrée de la ville. On dort dans une maison de style cajun, où les chambres sont agréablement décorées de mobilier ancien. Le petit déjeuner est préparé sur place. On appréciera de démarrer la journée en se balançant sur le porche de la maison principale.

Se restaurer

■ NICKS ON 2ND

123 Second Street
☎ +1 337 457 4921
info@nickson2nd.com
Mercredi et jeudi de 6h à 14h et de 17h à 21h, jusqu'à 22h vendredi et samedi, du dimanche au mardi de 6h à 14h. Compter de 8 à 17 US\$ par plat.
La carte met à l'honneur les viandes grillées, ainsi que quelques bonnes spécialités cajuns et créoles. On y va surtout le soir, pour écouter un concert en dînant. Le restaurant est situé en plein centre-ville.

■ RUBY'S CAFÉ

221 West Walnut Avenue
 ☎ +1 337 550 7665

Ouvert du lundi au vendredi de 6h à 14h.

En plein centre-ville, le Ruby's est une adresse où vont les locaux pour manger un bon poulet rôti ou des spécialités cajuns. Les plats sont très copieux et les *po-boys* aux crevettes sont à essayer. On aime l'ambiance rétro de cette cantine populaire dont la devanture est propice à de belles photos. Un dessert du jour est inclus dans le prix.

Sortir**■ CAFE MOSAIC**

202 S. 2nd Street
 ☎ +1 337 546 6276

www.cafe-mosaic.com
patlong@cafe-mosaic.com

Ouvert du lundi au vendredi de 6h à 21h, samedi de 7h à 22h, dimanche de 7h à 19h.

Pour boire un *latte* accompagné d'un muffin, pour se connecter à Internet ou pour venir écouter un petit concert en soirée, le Cafe Mosaic est le nouvel endroit où l'on sort à Eunice. Avec ses airs urbains, le café détonne, mais cela change un peu des restaus cajuns.

À voir – À faire**■ CAJUN MUSIC HALL OF FAME & MUSEUM**

240 South CC Duson St

☎ +1 337 367 1526

www.cajunfrenchmusic.org
hpulnik@yahoo.com

Ouvert du mardi au samedi de 8h30 à 16h30, en été de 9h à 17h. Entrée gratuite.

Ce musée a été construit pour honorer tous ceux qui ont contribué au développement de la culture musicale cajun. Le musée présente une variété d'instruments cajuns, ainsi que des enregistrements et de vieux albums. Chaque année, lors d'une cérémonie, est annoncé le musicien cajun de l'année qui a permis le développement de cette musique et a peut-être des chances de se faire un grand nom.

■ EUNICE DEPOT MUSEUM

220 South C.C. Duson st
 ☎ +1 337 457 6540

www.eunice-la.com
support@eunice-la.com

Ouvert, en été, du mardi au samedi de 9h à 17h. En hiver, du mardi au vendredi de 8h30 à 16h30 et le samedi à partir de 9h30. Entrée libre. Le musée est installé depuis 1984 dans le vieux dépôt de la gare de marchandises datant de 1893-1894, classé au Registre national

des monuments historiques. Dans ce musée, vous verrez des expositions sur la musique cajun, l'histoire du rail, l'histoire de la presse, la vie des Indiens, le Mardi Gras cajun, et les premiers fermiers.

■ LIBERTY THEATER

200 West Park Avenue
 (au coin de South Second)

☎ +1 337 457 6577

www.eunice-la.com
support@eunice-la.com

Ouvert tous les soirs, mais surtout le samedi de 18h à 19h30 pour l'émission de radio live. L'entrée n'est pas chère du tout mais attention, il vaut mieux arriver une bonne heure à l'avance car il y a bien souvent une longue file d'attente. Inscrit au Registre national des monuments historiques, le bâtiment de 1920 accueillait d'abord un cinéma où l'on projetait des films muets genre vaudeville. Il fut rouvert en 1924 et agrandi pour devenir le New Liberty Center. C'est maintenant le rendez-vous du samedi des Cajuns. Une salle tout en parquet de 530 places où se produisent chaque samedi des groupes de musique traditionnelle ou plus moderne comme le zydeco, retransmis en direct à la télévision et à la radio dans l'émission Rendez-vous des Cajuns. Un régal, ça chauffe, ça danse, folle ambiance !

■ PRAIRIE ACADIAN CULTURAL CENTER

Jean Lafitte National Historical Park and Preserve

250 West Park Avenue

☎ +1 337 2457 8499

Ouvert du mercredi au vendredi de 9h30 à 16h30 et le samedi jusqu'à 18h. Entrée libre.

Le centre culturel s'est construit juste derrière le célèbre Liberty Theater en 1985. Vous pouvez demander à l'hôtesse d'accueil qui parle français une vidéo sur l'histoire des Acadiens en version française. Elle est un peu mélodramatique mais fort intéressante. Vous y trouverez aussi exposés des instruments de musique cajun que vous pouvez vous-même essayer, notamment le grattoir, plaque de métal cranté que l'on attache autour du cou et que l'on gratte en rythme avec des cuillères, différents objets et costumes de la vie quotidienne des Cajuns aux XVII^e et XIX^e siècles ainsi que différents outils agricoles. Une grande carte explique très bien les différentes périodes de l'exode acadien qui s'étale sur plus de soixante ans.

■ SAVOY MUSIC CENTER

Hwy 190 West

☎ +1 337 457 9563

www.savoymusiccenter.com
savoy@savoymusiccenter.com

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h. Entrée libre.

Le propriétaire de ce centre, Marc Savoy, fabrique des accordéons et en joue brillamment depuis plusieurs années. Il est très connu notamment pour son combat pour la préservation de la musique cajun. Tous les samedis matin, de 9h à 12h, on peut aller voir une *session jam* au centre. Vous pourrez également acheter un accordéon cajun dans la boutique ou pourquoi pas vous en faire construire un sur-mesure, reste à savoir si vous serez assez longtemps dans les parages pour le récupérer.

MAMOU

Mamou est connue comme étant la capitale de la musique cajun. De nombreuses chansons parlent de Mamou et de ses habitants. Arrêtez-vous au Fred's Lounge, peut-être y verrez-vous s'y produire Steve Riley & the Mamou Playboys. Ce bar-salle de concert, ainsi que les restaurants du village, sont tous situés sur la rue principale, 6th Street.

■ FRED'S LOUNGE

420 6th Street

☎ +1 337 468 5411

Ouvert le samedi uniquement de 7h30 à 14h.

La fête se déroule principalement le samedi matin pour participer à l'émission de radio, retransmise en direct à Mamou sur KVPI 1250 AM. Depuis plus de quarante ans, c'est la tradition. Les gens arrivent tôt, dès 9h du matin, pour en repartir aux alentours de 13h. La piste de danse est bondée de locaux qui semblent être nés en dansant le *two-step*. Mesdames, vous ferez des rencontres étonnantes et parlerez cajun avec les danseurs qui ne manqueront pas de venir vous inviter. Ils aiment voir leurs « cousins de loin » s'amuser autant qu'eux : leur refuser une danse les vexerait et vous priverait d'un grand plaisir. Si vous êtes dans le coin, ne ratez pas cette occasion d'expérimenter la Louisiane profonde.

■ HOTEL CAZAN

401 6th Street

☎ +1 337 468 5100

www.hotelcazan.com

Chambre double à partir de 89 US\$.

Un séjour à l'hôtel Cazan revient à faire un voyage dans le temps de 100 ans en arrière. Avec sa déco surannée d'inspiration européenne, son bar importé du Vieux Monde et taillé à la main, son café-lounge ambiance 50's, on a vraiment la sensation d'approcher la Louisiane mythique, sans pour autant se départir du confort moderne. Un bel endroit, idéal lors d'une halte à Mamou.

RAYNE

Rayne est entièrement vouée au culte de la grenouille, elles sont dessinées partout : sur les murs, les bouches d'incendie, les trottoirs... A l'occasion du festival, le deuxième week-end de novembre, vous pourrez en manger bien sûr, mais aussi parier sur ces championnes de la course en saut. A cette période de l'année, la population passe de 9 000 à 25 000 !

■ CHAMBRE DU COMMERCE

107 Oak Street ☎ +1 337 334 2332

www.raynechamber.com

rayne@rayne.org

Ouvert lundi, mercredi et vendredi de 9h à 16h.

Vous y trouverez quelques informations sur la ville de Rayne, ses festivals et ses commerces.

■ CHEF ROY'S FROG CITY CAFE

1131 Church Pt Hwy

Sortie 80 de l'I-10 ☎ +1 337 334 7913

www.chefroy.com

Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 21h.

Le samedi de 16h à 22h, et le dimanche de 11h à 14h.

Cette table et son chef sont réputés dans tous les Etats-Unis. C'est assurément l'endroit où il faut s'arrêter pour déjeuner dans la région. Les spécialités de la maison sont le crabe, les crevettes, les écrevisses, le tout accommodé à la cajun. En plus, certains plats sont marqués d'une touche mexicaine, notamment ceux qui sont au poulet. C'est bon et on en redemande !

CROWLEY

La ville est la capitale américaine du riz et possède de nombreuses demeures historiques, qui offrent une agréable promenade.

■ CENTRE D'INFORMATIONS

401 Tower Road ☎ +1 337 783 2108

www.acadiatourism.org

aptc@bellsouth.net

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 15h.

Vous y trouverez toutes les informations touristiques sur la région.

► **Autre adresse :** www.crowley-la.com

■ CRYSTAL RICE PLANTATION & RICE MUSEUM

6428 Airport Road

☎ +1 337 783 6417

www.crystalrice.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 15h. Visite guidée à 5 US\$.

La capitale du riz possède son musée dédié à l'or blanc. Exposition de photos et d'objets présentant l'histoire de l'industrie du riz et l'histoire de Crowley.

LAKE CHARLES



C'est Jacob Ryan qui fonda la paroisse de Calcasieu, dont Lake Charles est le chef-lieu. Calcasieu signifie « aigle pleurant » en amérindien. Avant de prendre son nom définitif en 1867, la ville fut baptisée plusieurs fois, d'abord nommée Charlie's Lake puis Charleston en hommage à Charles Sallier, originaire de Savoie, qui s'était établi sur le lac. Avec l'arrivée du chemin de fer, la Southern Pacific Railroad, qui assurait la liaison entre La Nouvelle-Orléans et Houston, et avec la découverte de gisements de soufre à Sulphur, Lake Charles se développa rapidement. Aujourd'hui, la région de Calcasieu est fortement industrialisée autour de l'exploitation du pétrole et du gaz naturel. Lake Charles est en fait un énorme complexe pétrochimique et son commerce s'est développé autour du port sur Calcasieu River. L'arrivée dans la ville est assez hallucinante, et le paysage urbain de nuit est carrément irréal, toutes les raffineries et usines sont éclairées, des centaines de cheminées propulsent des fumées inquiétantes et des ponts gigantesques traversent le lac... À seulement 2 heures de route de Houston (Texas), les habitants de Lake Charles aiment s'appeler les « Cajun cow-boys », finalement plus proche du grand voisin que de la mythique Nouvelle-Orléans (située à 4 heures de route). La ville est plutôt bien intégrée dans une région truffée de lacs, de bayous et de marais, qui est intéressante à visiter et qui a su garder sa tradition. De nombreux festivals ont lieu tout au long de l'année.

Transports

■ AUTO RENTAL ETC

2100 E Prien Lake Rd ☎ +1 337 602 6287
www.autorentaletc.com

Ouvert la semaine de 19h30 à 17h et le samedi de 10h à 13h.

Idéal si vous souhaitez éviter les entreprises multinationales classiques et privilégier une agence louisianaise. Auto Rental Etc propose une belle sélection de véhicules à la location et dispose de 5 agences implantées dans le sud de l'Etat, y compris à l'aéroport. Une excellente alternative.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME LAKE CHARLES

1205 North Lakeshore Drive

☎ +1 337 436 9588

www.visitlakecharles.org

touristinfo@visitlakecharles.org

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h, le week-end de 8h à 15h.

L'office de tourisme de Lake Charles est situé non loin du pont. Accueil sympathique et attentif.

► **Autre adresse** : 2740 Ruth Street, à Sulphur (Adventure Point) – ☎ +1 337 502 4358

Se loger

Si vous comptez emprunter le Creole Nature Trail, nous vous conseillons de passer une nuit à Lake Charles, car il vous faudra une journée pour le parcourir en entier et rejoindre ensuite le pays cajun.

■ AUNT RUBY'S

504 Pujo Street ☎ +1 337 430 0603

www.auntribys.com

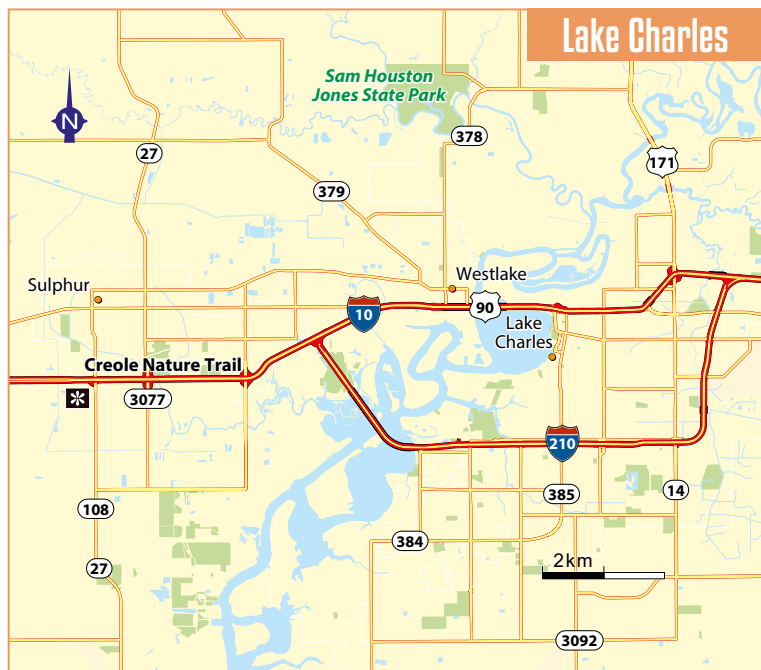
5 chambres de 85 US\$ à 165 US\$, petit déjeuner inclus.

Ce B&B à trois blocs du casino compte cinq chambres avec salle de bains. Comme chez votre vieille tante, la déco est plutôt chargée, à la limite du kitsch. Cela dit, avec une aussi belle

© STEPHAN SZEREMETA



Crystal Rice Plantation, à Crowley.



véranda, on pardonne tout à Aunt Ruby. Et puis il faut dire que le petit déjeuner complet fait oublier les froufrous roses.

■ GOLDEN NUGGET LAKE CHARLES

2550 Golden Nugget Boulevard,
 ☎ +1 337 508 7777

www.goldennugget.com/lake-charles
Chambre double à partir de 130 US\$. Piscines, casino, restaurants, bars. Possibilité de se garer gratuitement au parking couvert.

A côté de l'Auberge Casino, un autre gigantesque hôtel-casino. On passe d'une tour à l'autre par de longs couloirs bordés de magasins, restaurants et salles de casino. Les chambres sont classiques et confortables. La grande piscine est agréable le soir venu, lorsque le calme s'y installe. Possibilité de se baigner dans le lac depuis la petite plage aménagée mais vu les industries autour, nous ne vous le conseillons pas. Ce n'est pas notre type d'hôtel préféré mais il faut bien avouer que cela vaut le détour si vous voulez faire l'expérience de la démesure des ambiances casino aux Etats-Unis. Si vous voulez vous offrir un restaurant de standing, le menu de Vic & Anthony's donne un large choix de viandes, tendres et cuites réellement selon votre préférence. La caille au sirop d'érable est un délice et la cave (en face en entrant dans le restaurant) réserve quelques surprises...

■ L'AUBERGE CASINO RESORT

777 Avenue L'Auberge ☎ +1 337 3957777
www.lakecharles.com

Chambre double à partir de 130 US\$. Piscines, bain bouillonnant, casino, restaurants, bars, parking, golf, concerts.

Les amateurs de machines à sous et de blackjack représentent une manne indispensable à l'économie locale. Alors, il faut bien prendre soin de ceux qui vont dépenser sans compter. D'autant que le Texas voisin interdit les jeux d'argent. C'est ce que semble réussir L'Auberge (au même titre que les autres certainement) auprès de sa clientèle. Le confort des chambres est vraiment exceptionnel. Ce sont presque de petits appartements dans les thèmes beige, chocolat et dorure avec une salle d'eau très raffinée : baignoire-îlot centrale, robinetterie plaquée, reproductions d'œuvres au mur. Après tout, la note est là pour rappeler que le haut standing, ça se monnaie... Les restaurants de L'Auberge sont tous de qualité. Le Casino lui-même est impressionnant. 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, des milliers de machines à sous et de tapis verts dans un brouhaha de sons électroniques et jingles, des *gamers* au visage tendu, au sourire franc, obnubilés, absorbés, les poches vides ou les billets à vue... Pour ceux qui ne jouent pas, observer les autres reste un passe-temps comme un autre !

■ SAM HOUSTON JONES STATE PARK

107 Sutherland Road ☎ +1 337 855 2665
samhouston@crt.la.gov

Camping d'octobre à mars 25 US\$ par site, d'avril à septembre 28 US\$; chalets jusqu'à 6 personnes 95 US\$. Arriver avant 17h en semaine (22h le week-end).

Ce parc d'État, situé à 20 minutes au nord de Lake Charles, possède un camping tout équipé, avec eau et électricité. Idéal pour dormir en plein nature, mais non loin de la ville. Différentes options d'hébergement, de la tente au chalet, sont disponibles.

Se restaurer**Sur le pouce****■ FAMOUS FOODS**

1475 Gerstner Memorial Dr
☎ +1 337 439 7000

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h. Moins de 10 US\$.

Famous Foods fait partie du Boudin Trail, ce chemin qui parcourt le pays cajun et pointe les bons endroits pour manger du boudin cajun. Deux choses à savoir : le boudin cajun n'est pas fait avec du sang, mais avec du riz, de la viande de porc et des épices – le boudin au sang dégoûte d'ailleurs la plupart des Louisianais. Et c'est parfois dans les stations essence que l'on trouve les meilleurs boudins, donc n'hésitez pas. Ici, en Louisiane, tout le monde fait son propre boudin ! Famous Foods est également réputé pour ses *cracklins* (graisse de porc frite), les meilleurs en ville dit-on.

Pause gourmande**■ BOOMBOX FROZEN POPS AND ICE CREAM**

104 W Pujo St ☎ +1 888 978 7677
www.boomboxpops.com
sales@popsandrocks.com

Ouvert tous les jours sauf lundi. De mardi à jeudi, de midi à 20h, vendredi et samedi jusqu'à 22h, et dimanche jusqu'à 18h.

Déguster une glace au parfum original dans un décor 80's et vintage, c'est le concept de Boombox. Il vous faudra d'abord traverser le long couloir bordé d'un côté par un mur de posters, peintures et photos en tous genres, de l'autre côté, par une série de tables et chaises sous des néons enguirlandés de postes de radio et vinyles. Puis, vous accéderez à la partie boutique. Un choix de 8 parfums qui se déclinent en bâtonnets de glace ou milkshakes. Les parfums sont très originaux et changent régulièrement. Il y a même des options vegan.

■ THE BEKERY

206 W 11th St
☎ +1 337 564 6132
thebakery.online

Ouvert du mardi au vendredi, de 7h à 16h30 et le samedi de 8h à 14h, fermé le lundi et le dimanche. Compter entre 5 et 10 US\$.

Une boulangerie très photogénique qui donne sur une cour où il fait bon se poser au milieu de la végétation fleurie. Les pâtisseries et les tartes du jour sont très gourmandes et tout est fait maison. Une bonne adresse pour le petit-déjeuner ou pour un déjeuner sur le pouce. On y trouve aussi une belle sélection de tartes et sandwiches.

Bien et pas cher**■ PANORAMA MUSIC HOUSE**

331 Broad St
☎ +1 337 602 6343
thepanoramamusichouse.com

Ouvert tous les jours de 11h à 2h. Compter entre 10 et 15 US\$.

Ce bâtiment historique aurait un temps accueilli un journal, puis, une brasserie. Aujourd'hui, son immense pièce industrielle de briques fait office de bar-restaurant au cœur du centre de Lake Charles. La décoration est *pop* et colorée à souhait. Le grand bar en bois avec ses sièges en vinyle bleus invite à se poser en soirée si vous ne lui préférez pas la très agréable terrasse. Côté carte, c'est simple mais bon. Les sandwiches sont bien copieux et les pizzas très goûteuses.

■ RIKENJAKS

3716 Ryan Street
☎ +1 337 602 6635
rikenjaks.com

Ouvert tous les jours de 11h à 2h. 10 à 15 US\$.

Le Rikenjask est un bar installé dans une ancienne maison rénovée et qui propose toute une sélection de bières brassées en Louisiane. Mais c'est surtout un lieu très fréquenté les jours de beau temps à l'heure du déjeuner, mais aussi de l'apéro et du dîner, en raison de sa vaste cour extérieure munie d'une armée de tables en bois. On y mange simplement dans une agréable ambiance, tout comme on y boit, non moins joyeusement. Concerts certains soirs.

■ SEAFOOD PALACE

2218 Enterprise Blvd
☎ +1 337 433 9293

Ouvert du lundi au samedi de 10h30 à 21h. Compter 10 US\$ par repas.

Ici ce sera l'occasion de goûter à la tourte à l'écrevisse, aux crevettes pimentées, à l'alligator frit et bien sûr à diverses variantes de *gumbos*. Quand c'est la saison, les écrevisses bouillies

sont le plat principal. L'ambiance est simple, sans fioritures, et vous pouvez être sûr que vous ne repartirez pas avec un petit creux !

Bonnes tables

■ CALLA

1400 Market Street

☎ +1 337 419 1980

restaurantcalla.com

info@restaurantcalla.com

Ouvert de 11h à 14h et de 16h à 21h du mardi au vendredi (22h le vendredi), le samedi de 17h à 22h, le dimanche de 16h à 21h. Comptez 15 à 25 US\$ par plat.

Installé à l'étage d'une maison à colonnades toute neuve malgré ses airs de demeure ancienne, le Calla est peut-être l'une des tables les plus inventives de Lake Charles. Dans une ambiance relax et feutrée, égayée certains soirs par la venue de musiciens, on y déguste des assiettes petites ou grandes garnies de produits frais et préparés avec créativité. *Blue Crab Beignets*, planche de fromages et autres tartares de bœuf se laissent aisément accompagner de quelques-uns des très bons vins en magasin. Cocktails excellents, service impeccable. Contemporain.

■ PUJO STREET CAFE

901 Ryan Street

☎ +1 337 439 2054

www.pujostreet.com

info@pujostreet.com

Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 21h30, le samedi à partir de midi et le dimanche de 10h à 14h. Compter de 10 à 15 US\$ au déjeuner, environ 25 US\$ au dîner.

Situé à la frontière du Charpentier District, ce restaurant réputé nourrit locaux et touristes depuis plusieurs décennies. Le menu du déjeuner est un peu léger, mais le soir il vous réserve de belles surprises cajuns et créoles, teintées d'une touche méditerranéenne avec quelques spécialités grecques et italiennes. Un restaurant élégant pour un tête-à-tête romantique dans une atmosphère très Nouvelle-Orléans.

■ STEAMBOAT BILL'S SEAFOOD

1004 Lakeshore Drive ☎ +1 337 494 1070

www.steamboatbills.com

sales@steamboatbills.com

Ouvert du dimanche au jeudi de 10h30 à 21h, le vendredi et samedi jusqu'à 22h. Compter 15 US\$.

Goûtez la spécialité locale, le *crawfish pistolette*, un beignet d'écrevisse frit. Sinon ne passez pas à côté des *boudin balls*, du boudin frit très typique de Lake Charles. Les plats à l'étouffée sont plutôt épicés... Il faut commander au

comptoir avant d'aller s'asseoir. Un autre restaurant où se mêlent facilement touristes et locaux.

► **Autre adresse** : 732 S Martin Luther King Hwy.

Luxe

■ EMBER GRILLE AND WINE BAR

L'Auberge Casino

777 Avenue l'Auberge ☎ +1 337 395 7565

Ouvert du dimanche au jeudi de 17h30 à 22h, vendredi et samedi jusqu'à 23h. Compter 50 US\$ par repas (menu prix fixe vendredi et jeudi, 40 US\$). Tenue correcte exigée.

Ce steakhouse très chic, situé dans le casino L'Auberge, présente un beau menu où la viande est à l'honneur. Nous vous conseillons bien sûr le bœuf de Kobe, dont la viande est incomparable. Les accompagnements sont assez diversifiés et la carte des vins de bonne qualité. Le service est impeccable. Une très bonne table, pour les grandes occasions.

■ LA TRUFFE SAUVAGE

West

815 Bayou Pines West

☎ +1 337 439 8364

www.thewildtruffle.com

website@thewildtruffle.com

Ouvert du mardi au samedi de 17h à 21h30. Compter 50 US\$ par repas. Tenue correcte exigée. Le midi, les plats tournent autour de 15 US\$.

Une autre belle adresse de Lake Charles que ce restaurant au nom bien français. Au déjeuner, l'addition sera moins salée, pour un confit de canard croustillant ou des crevettes braisées. Le soir, on se délecte de côtes d'agneau ou de coquilles Saint-Jacques. Les fins gourmets seront ici satisfaits.

Sortir

Les *casino boats* constituent la principale attraction de la ville, et les Américains y passent des journées entières (c'est ouvert 24h/24). Ils sont tous sur l'I-10 à proximité du Historical District et de la North Beach, où on préférera se balader et ramasser des coquillages plutôt que se baigner (malgré les brochures touristiques qui peuvent tromper) car le lac est bordé par la deux fois quatre voies et les usines. Si vous êtes à Lake Charles dans la soirée et même si vous n'êtes pas un joueur, allez à l'Auberge ou à Isle of Capri, histoire de faire une petite promenade sur le lac. La balade dure une heure, les horaires de départ sont alternés entre les deux bateaux, l'entrée est libre puisque vous y laisserez quelques plumes d'une autre façon !

■ CRYING EAGLE BREWING COMPANY

1165 E McNeese Street ☎ +1 337 990 4871
www.cryingeagle.com
info@cryingeagle.com

Ouvert du mercredi au samedi de 14h à 21h, le dimanche de 11h à 16h.

Installé à l'orée d'un petit bois et disposant d'une vaste cour, la brasserie de Lake Charles a en magasin une belle petite collection de jus de houblon locaux. A l'origine du projet, deux jeunes amateurs de cervoise formés à l'art délicat de la fermentation désireux de proposer quelque-chose de nouveau dans le paysage, quelque-chose de local et de créatif. Et le résultat est bien là : en plus des « classiques » servies à l'année – comme la *Ready-to-Mingle* ou *The Chuck* –, les maîtres-brasseurs développent de saison en saison de nouvelles recettes. Ajoutez à cela un bel espace et un petit snack, le compte y est. Pourquoi « Crying Eagle » ? Voilà une question que nous vous laissons la soin de poser aux tenanciers ! Possibilité de visiter les installations.

■ L'AUBERGE CASINO RESORT

777 Avenue L'Auberge
 ☎ +1 337 3957777
www.lakecharles.com

Ouvert 24h/24.

Plus de 1 600 machines et 70 tables de jeux, cinq restaurants, 1 000 chambres donnant sur le lac... Bref, vous pourrez rester enfermé 24h/24 sans vous ennuyer ! Le bar à cocktails, du côté de l'entrée principale, est excellent.

À voir – À faire

Le quartier historique de Lake Charles, dénommé Charpentier District, présente quelques belles demeures victoriennes en bois. Une association de préservation se bat pour conserver et rénover toutes les maisons des rues environnantes. Si vous êtes intéressés par l'architecture, rendez-vous à l'office de tourisme pour programmer une visite guidée ou téléchargez l'appli smartphone idoine. Depuis les années 1920, Lake Charles est devenue une ville industrielle, dotée de nombreuses raffineries. Toutefois, la ville tente de se tourner vers le tourisme et de présenter un visage plus accueillant, avec notamment Lakefront Promenade, une longue promenade aménagée au bord de l'eau, qui permet d'apprécier la douceur du climat. Vous y verrez un mémorial dédié aux victimes du 11-Septembre, et c'est ici aussi que se déroulent les multiples festivals de la ville, dont le Crawfish Festival en avril ou le Festival de la piraterie en mai avec son traditionnel tir de boulets de canon. Si vous continuez en voiture sur Shell Beach Drive, vous pourrez apercevoir de grandes mansions, habitées par la haute bourgeoisie du coin. Lake

Charles est également très réputé pour Mardi Gras, qui arrive en deuxième position après La Nouvelle-Orléans en termes de fièvre !

■ 1911 HISTORIC CITY HALL

1001 Ryan St ☎ +1 337 491 9147
www.cityoflakecharles.com
artsandculture@cityoflc.us

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 17h, samedi de 10h à 14h. Entrée libre.

Le bâtiment originel fut détruit en 1910, dans le grand incendie qui ravagea Lake Charles. Celui que l'on peut visiter date de 1911. Depuis 2004, cet ancien hôtel de ville accueille des expositions temporaires, mettant en lumière des artistes locaux et internationaux. Le samedi, devant le bâtiment un marché fermier se tient de 8h à 12h. En face, on peut voir l'Historic Calcasieu Courthouse, également rénovée.

■ BAYOU RUM ★

20909 South Frontage Road
 Lacassine ☎ +1 337 588 5800
bayourum.com
info@laspirits.net

A 17 miles à l'est de Lake Charles. En bordure de l'I-10, sortie 48.

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Visite gratuite avec petite dégustation à 10h, 11h, 13h, 14h, 15h et 16h. Dégustation premium 8 US\$.

Avec toute cette canne à sucre, pourquoi ne ferions-nous pas notre propre rhum ? C'est exactement la question que s'est posée Trey Litel, natif de Lake Charles, à l'origine de la distillerie considérée comme la plus grande des États-Unis à conserver des méthodes traditionnelles. Le bâtiment paraît d'époque : en réalité les briques, poutres, etc., le sont mais proviennent de différentes localités. La visite inclut une petite vidéo de 5 minutes retraçant l'histoire de la canne à sucre, notamment sa bénédiction par les prêtres en amont de sa récolte. Puis, en déambulant entre les cuves et alambics, vous serez expliquées la transformation du sucre en mélasse, la fermentation, la distillation et la maturation. Les fûts de chêne utilisés pour vieillir une de leur cuvée ont servi avant pour le bourbon. La dégustation clôt la visite par un petit fond du breuvage de votre choix. Désignez bien le conducteur pour le retour, la police ne rigole pas. La boutique décline le rhum et son alligator de logo sous toutes ses formes, notamment en pochettes souples pour glisser dans la veste et partir à la pêche équipé !

■ MARDI GRAS MUSEUM OF IMPERIAL CALCASIEU ★★

Central School of Arts and Humanities Center
 809 Kirby Street ☎ +1 337 430 0043
amanning@visitlakecharles.org

Ouvert du mardi au vendredi de 13h à 17h. Adulte 10 US\$, senior/enfant 5 US\$.

Le musée se trouve à l'intérieur de l'école Central School of Arts and Humanities Center, au deuxième étage.

Avec sa collection de plus de 200 costumes, il est l'un des plus importants de Louisiane. A visiter de préférence en un tour guidé avec l'une des personnes présentes sur place ou avec l'application pour smartphone disponible. On vous expliquera les règles de Mardi Gras, son histoire, l'importance que revêt cet événement à Lake Charles, les différents *krewes*, le fonctionnement de chacun, et vous pourrez voir un grand nombre de costumes tous plus lumineux et extravagants les uns que les autres. En moyenne, un costume exposé ici coûte entre 1 000 et 6 000 US\$, vous pourrez en admirer certains qui vont jusqu'à 12 000 US\$. Vous y apprendrez aussi que Lake Charles possède la deuxième plus grande parade de Mardi Gras après la Nouvelle-Orléans et que la plupart de ses costumes sont, faits sur place, dans la ville.

■ **SAM HOUSTON JONES STATE PARK**

107 Sutherland Road
 ☎ +1 337 855 2665
samhouston@crt.la.gov

Ouvert tous les jours de 6h à 21h (jusqu'à 22h vendredi et samedi). Entrée 3 US\$.

Un vaste espace naturel situé au confluent de trois rivières. Possibilité de camper, pêcher, faire du bateau...

Visites guidées

■ **CRYING EAGLE BREWING COMPANY**

1165 E McNeese Street
 ☎ +1 337 990 4871
www.cryingeagle.com
info@cryingeagle.com

Ouvert du mercredi au samedi de 14h à 21h.

Installée à l'orée d'un petit bois et disposant d'une vaste cour, la brasserie flambant neuve de Lake Charles a en magasin une belle petite collection de jus de houblon locaux. A l'origine du projet, deux jeunes amateurs de cervoise formés à l'art délicat de la fermentation, désireux de proposer quelque chose de nouveau dans le paysage, quelque chose de local et de créatif. Et le résultat est bien là : en plus des classiques servies à l'année (comme la *Ready-to-Mingle* ou *The Chuck*), les maîtres-brasseurs développent de saison en saison de nouvelles recettes. Ajoutez à cela un bel espace et un petit snack, le compte y est. Pourquoi « Crying Eagle » ? Voilà une question que nous vous laissons le soin de poser aux tenanciers ! Possibilité de visiter les installations.

■ **GROSSE SAVANNE ECO-TOURS**



Bell City
 358 Chalkley Road ☎ +1 337 310 4260
www.grossesavanne-ecotours.com
info@gsecotours.com

Tour de 2 heures à 75 US\$ par personnes, 125 US\$ la demi-journée (4 heures), 200 US\$ la journée complète (6-8 heures).

La compagnie Grosse Savane Eco-Tours a l'avantage d'avoir un accès privilégié à plus de 20 000 ha de terrain privé, idéalement situé au carrefour des plaines côtières baignées d'eau salée et des marais d'eau douce garnis de chênes de Virginie, ce qui a pour effet d'attirer une époustouflante variété d'oiseaux (environ 400 espèces d'oiseaux migrateurs transitent par ici). On a le choix tant en ce qui concerne le mode que la durée de l'excursion : tour en bateau privé, session de pêche, randonnée, *birdwatching*... Votre guide connaît les systèmes lacustres et marins sur le bout des doigts, aussi bien qu'il est compétent en ornithologie. Les tours en bateau permettront de s'approcher au plus près de la faune, alligators compris, ce qui devrait faire le bonheur des photographes.

Shopping

■ **SOUTHLAND COINS & COLLECTIBLES**

4670 Lake Street ☎ +1 800 735 2646
www.southlandcoins.com

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 17h.

Vieux bibelots, pierres, fossiles, pièces anciennes, documents datent de la guerre civile... Les amateurs seront ici à leur affaire !

SULPHUR

Sulphur fait partie de la banlieue de Lake Charles. Cette bourgade de 20 000 âmes n'a pas de passé sulfureux mais un musée du soufre. Elle héberge surtout le Creole Nature Trail Adventure Point, point de départ pour la journée d'excursions à travers les marais.

Se restaurer

■ **HOLLIER'S CAJUN KITCHEN**

1709 Ruth Street ☎ +1 337 527 0061
hollierscajunkitchen.com

Ouvert de 7h à 21h. A partir de 9h le samedi. Fermé le dimanche. Plats entre 8 et 17 US\$. Buffets quotidiens et boutique.

Un restaurant cajun spécialisé dans le boudin et la viande en général. Le lieu est prisé des locaux pour ses colliers de boudins (*links*). Le menu s'étoffe d'autres plats comme l'étouffée d'écrevisse ou le traditionnel *gumbo*. C'est une étape de la « route du boudin ».

■ LEBLEU'S LANDING

202 Henning Drive ☎ +1 337 528 6900
www.lebleuslanding.com

Ouvert du lundi au samedi de 7h à 21h. Plats de 10 à 20 US\$. Boudin dès 0,75 US\$.

L'histoire des Lebleu est longue et remonte au XVIII^e siècle à Bordeaux. Mais si l'on vient ici, c'est surtout pour le boudin. Nous sommes en plein cœur du pays du boudin. Leur *boudin balls* est particulièrement remarquable : car il n'est pas bourratif et ne pique (relativement) pas trop. Leur boudin classique aussi est bon, pour ceux qui l'aiment croquant. Une petite boutique donnant sur une grande vitre d'où l'on peut observer tout le processus de fabrication du boudin propose de rapporter le mélange d'épices pour *gumbo*, la recette idéale du *jambalaya* et bien d'autres idées de souvenirs (livres, têtes d'alligator, etc.).

Étape de la route du boudin.

À voir – À faire**■ BRIMSTONE HISTORICAL MUSEUM**

900 S Huntington
 ☎ +1 337 527 0357

www.brimstonemuseum.org

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 13h à 17h, le samedi de 10h à 14h. Entrée gratuite.

Sulphur, ou soufre : la ville porte le nom de ce qui la fit sortir de terre. En 1867, les premiers gisements de soufre sont découverts mais les sables mouvants et les vases mortifères ont coûté de nombreuses vies avant qu'un certain Herman Frasch n'apparaisse en 1890. La méthode de Frasch ressemble peu ou prou à l'actuelle fracturation hydraulique. Toujours est-il que le soir de Noël 1894, le soufre fait surface sous la forme d'une pâte et enrichira la ville dès lors. Le musée est situé dans le bâtiment du dépôt de la Southern Pacific et présente une superbe exposition (chapeautée par le voisin de Henning Cultural Center) avec de très bonnes mises en scène sur le processus de l'exploitation du soufre et sur l'histoire locale. Vous y trouverez également de nombreuses informations sur la région.

■ CREOLE NATURE TRAIL

2740 Ruth Street
 ☎ +1 337 436 9588

www.creolenaturetrail.org

Départ de Lake Charles : prendre la Hwy 385 vers le sud, puis rejoindre la Hwy 27. Départ de Sulphur (8 miles à l'ouest de Lake Charles) : sortir de l'I-10 et prendre la Hwy 27 vers le sud.

Accès libre 24h/24. Procurez-vous un plan du parcours à l'office de tourisme de Lake Charles ou

mieux, empruntez gratuitement un GPS (audio-vidéo, étape par étape et en français). Selon votre rythme, les étapes et le parcours, comptez entre 4 et 10 heures.

Le Creole Nature Trail All-American Road traverse du nord au sud une immense région marécageuse très plate, couverte par le Sabine National Wildlife Refuge. Cette route de plus de 200 kilomètres serpente à travers les marais du sud-ouest et vous permet d'approcher de très près leurs habitants : alligators, tortues, crabes bleus, aigrettes, poules d'eau, canards, oies sauvages et ces étranges oiseaux-spatules (*roseate spoonbills*) grands oiseaux roses qui fouillent la vase à l'aide de leur long bec terminé par une « cuillère ». Les étapes balisées possèdent des espaces de parking, comme les Marsh Trail (2,5 kilomètres de long, situé à 6 kilomètres au sud du centre d'information) ou Walking Trail, petits sentiers de randonnée aménagés le long du canal et traversant les marais : ce sont de véritables points d'observation. Vous pouvez alors marcher pour admirer la faune et la flore, débusquer les alligators qui sommeillent dans l'eau (surtout entre avril et octobre) ou observer les centaines d'espèces d'oiseaux qui fourmillent par ici. Vous pouvez également pêcher le crabe ou les poissons (avec un permis pour les poissons). Pensez aux jumelles, ici le terrain est au niveau de la mer et on voit très loin. Le centre d'informations du Sabine Refuge se trouve à environ 20 kilomètres au sud de Hackberry, « capitale mondiale du crabe » où l'on trouve des centres d'élevages de crabes bleus, qui affectionnent aussi les fossés. Tout à fait au sud, vous arrivez à Holly Beach, qui passe pour être la Cajun Riviera. Plutôt un no man's land en semaine, c'est le week-end que son sable gris s'anime. Tous les habitants de la région viennent y faire la fête, danser, jouer de la musique et se baigner dans le ressac du golfe du Mexique. Un sanctuaire pour oiseaux (Birds Sanctuary) se trouve à 15 kilomètres à l'ouest de Holly Beach sur la Hwy-82. Situé dans un chenier (chênaie) de la côte, c'est un endroit paisible où se rassemblent des milliers de spécimens. Ces oiseaux restent d'abord quelque temps ici au printemps puis traversent la Louisiane en octobre en direction des Caraïbes, du Mexique, de l'Amérique centrale et du Sud. Mais vous ne pourriez manquer les envols groupés des grands pélicans gris, suivis de près par leurs consœurs les mouettes. Vous pouvez ensuite prendre le ferry pour Cameron et continuer sur le Creole Trail à l'est de Calcasieu Lake. Nous vous conseillons d'ailleurs, si vous n'avez le temps d'en faire que la moitié, de parcourir ce côté-ci du Trail, la balade y est plus intéressante. Les points d'arrêt et d'observation sont beaucoup



plus nombreux de ce côté-ci du lac. Les marais sont truffés de bayous couverts de jacinthes d'eau et de nénuphars en fleur en été, et vous y rencontrerez les pêcheurs d'écrevisses et de poissons. Vous y verrez facilement les alligators et ces timides tortues qui se font bronzer sur tout ce qui émerge de l'eau. N'hésitez pas à vous aventurer un peu dans les chemins transversaux, c'est l'idéal pour débusquer les animaux et non les autres touristes ! Prenez par exemple Little Chenier Road ou Chenier Perdue Road (à Creole), vous vous enfoncerez un peu plus dans la nature.

► **Conseils.** Pensez à l'antimoustiques et aux bottes pour les endroits où les sentiers ne sont pas dégagés. Si c'est l'été, partez de très bonne heure le matin, car l'après-midi vous oserez à peine quitter votre voiture climatisée ! Attention aux chemins impraticables (mais il y en a peu) et aux culs-de-sac, ne vous perdez pas, le marais est immense.

■ CREOLE NATURE TRAIL ADVENTURE POINT

Sortie 20 depuis la I-10
2740 Ruth Street

☎ +1 337 502 4358

mhartman@visittlakecharles.org

Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h (le week-end jusqu'à 16h). Entrée libre.

C'est à la fois le point de départ du Creole Nature Trail All-American Road et une sorte de condensé de la typicité du Sud louisianais. Si vous n'êtes pas passés par l'office de tourisme de Lake Charles, vous aurez toutes les informations nécessaires ici sur le sentier et sur la région. Aussi, grâce à ses petits espaces dédiés (à la pêche, à la chasse, aux espèces protégées, à la cuisine, etc.), vous pourrez donner des

thématiques à votre périple à travers le Sabine National Wildlife Refuge. C'est ici que vous pourrez également vous essayer à la planche à laver, cet instrument typiquement cajun.

■ HENNING CULTURAL CENTER

923 Ruth Street

☎ +1 337 527 0357

ericmanuel1978@gmail.com

Du lundi au vendredi de 10h à midi et de 13h à 17h, le samedi de 10h à 14h.

Ne serait-ce que pour l'enthousiasme et la débordante joie de son mentor, Eric Manuel, fan invétéré de *Star Wars*, c'est une visite à rendre à ce centre culturel. Henning met à l'honneur avant tout des artistes locaux, de Sulphur, et tend aussi à déguster de nouveaux talents. Ses portes s'ouvrent souvent à ceux qui ne sont pas artistes de fait. Au menu : photographies, peintures, coutures, ateliers, etc. Ce sera peut-être même l'occasion de trouver une vraie pièce rare !

CAMERON

Robert Alexandre Cameron, héros de l'armée sudiste et homme politique, a donné son nom à ce port de pêche du golfe du Mexique où habitent pêcheurs, trappeurs et observateurs de la nature. Vous trouverez certainement à Cameron de curieux tertres, les *pimple mounds* (monticules en forme de bouton). Il s'agit en fait de monticules formés d'alluvions et recouverts de végétation, ce qui les a protégés de l'érosion. Les *gemies*, rongeurs de la famille du rat, ont élu domicile dans ces tertres. C'est ici qu'aboutit le Creole Nature Trail. À 12 miles à l'est s'étend Rutherford Beach et dans le prolongement, Grand Chenier, autre petite localité de pêcheurs.



A l'embouchure du golfe du Mexique, du côté de Cocodrie.

Alexandria.

© DENISTANGNEYJR



CROSSROADS REGION



CROSSROADS REGION



En quittant le pays cajun par la I-49 ou le pays des plantations par la La 1 en direction d'Alexandria, vous entrez dans la région du Carrefour ou Crossroads, croisement de deux cultures, celle du Sud, langoureuse, et celle du Nord, teintée du caractère courageux des pionniers. Cette région est plutôt marquée par ses parcs, ses

paysages de forêts et de rivières. C'est le paradis des amoureux de la nature, des pêcheurs et des chasseurs. En revanche, sachez qu'il n'existe ici pas d'autre moyen de transport qu'une voiture personnelle. On pointera dans cette région tout particulièrement la charmante Natchitoches et la forêt de Kisatchie.

RÉGION D'ALEXANDRIA

La région d'Alexandria est quelque peu endormie. La ville elle-même reste plutôt calme et les environs manquent un peu de charme quand on vient du sud du pays. Cela dit, les plantations alentour, dont Lloyd Hall Plantation à Cheneyville, valent le détour comme les excursions naturalistes (à pied ou à dos de cheval) sur les sentiers non battus de Kisatchie.

ALEXANDRIA – PINEVILLE



Cette ville de 50 000 habitants est le centre de la région des Crossroads, et le cœur géographique de la Louisiane. En 1805, Alexander Fulton, riche propriétaire terrien et marchand, s'installe le long de la Red River, partage la terre en lots et donne naissance à la ville. Riche et prospère jusqu'au milieu du XIX^e siècle, elle fut dévastée et brûlée pendant la guerre civile. Rattachée à la localité de Pineville, de l'autre côté du pont qui traverse la Red River, elle tente d'attirer les touristes avec une poignée de plantations, quelques bons restaurants et ses forts militaires datant de la guerre de Sécession. S'y tient chaque année, fin avril, l'AlexRiverFest : un festival local et familial qui mélange gastronomie sur le pouce, course de

pirogue et musique *live*. Alexandria, c'est aussi un bon point de chute avant une excursion dans la forêt de Kisatchie.

Pratique

■ ALEXANDRIA/PINEVILLE AREA CONVENTION & VISITORS BUREAU

707 Second Street

☎ +1 318 442 9546

alexandriapinevillela.com

inquire@apacvb.org

Gare aux GPS. Cet office est situé en centre-ville au pied du pont qui relie Pineville.

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h.

■ CHRISTUS ST. FRANCES CABRINI HOSPITAL

3330 Masonic Drive

☎ +1 318 487 1122

www.cabrini.org

suzanne.dekeyzer@christushealth.org

■ POSTE

515 Murray Street

www.usps.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h.

Les immanquables de Crossroads Region

- ▶ **Visiter Natchitoches, première ville fondée en Louisiane.** Son centre-ville historique est joliment préservé.
- ▶ **Manger des écrevisses** chez Tunk's Cypress Inn, à Alexandria.
- ▶ **Aller flirter avec le Texas** en empruntant l'ancienne route commerciale El Camino Real.
- ▶ **Camper, randonner ou pêcher** dans la Kisatchie Forest, au bord du lac ou au milieu des pins.
- ▶ **Découvrir Lloyd Hall Plantation**, à Cheneyville.



Alexandria

335

PINEVILLE

ALEXANDRIA



Vers Louisiana Maneuvers
and Military-museum

Bayou
Maria
Basin

Kees Park

Fort Buhlow Park

Fort Randolph and
Buhlow State Historic Site

Enterprise Park

Alexandria
Zoological
park

Brinkhurst Park

Frank
O. Hunter
Park

Chatham Park

Kent Plantation
House



Crossroads Region



Se loger

■ COURTYARD ALEXANDRIA BY MARRIOTT

3830 Alexandria Mall Drive ☎ 1 318 445 2415
www.marriott.com – newsroom@marriott.com
Chambre double à partir de 120 US\$. Parking et wifi gratuit.

Une option d'hébergement classique mais très confortable. Aux formes modernes et épurées, l'hôtel propose des chambres bien équipées. Le petit déjeuner n'est pas compris dans le prix, mais comme souvent, café et thé sont disponibles dans la chambre. L'établissement est situé dans la zone commerçante d'Alexandria, facile d'accès.

■ PARC ENGLAND HOTEL

1321 Chappie James ☎ +1 318 445 7574
Chambre double à partir de 135 US\$, suite à partir de 255 US\$. Petit déjeuner inclus. Parking et wifi gratuits.

Avec ses 48 chambres, sa piscine et son beau jardin, l'hôtel Parc England détonne dans l'atmosphère plutôt modeste d'Alexandria. Pour ceux qui chercheraient un hébergement un peu chic, où la décoration est soignée, comme le service, l'endroit est idéal. Les chambres sont tirées à quatre épingles, les suites possèdent des balcons. Situé dans England Airpark, une enclave de verdure à l'extérieur de Downtown Alexandria près de l'aéroport, il compte plusieurs avantages, dont celui d'être à deux pas d'un bon restaurant Bistro on the Bayou, de louer des vélos et de mettre à disposition une navette gratuite pour Downtown.

■ SUSAN'S COTTAGES

7107 Bayou Rapides Road
☎ +1 318 443 9624
www.susancottages.net
Cottage à 145 et 175 US\$, petit déjeuner inclus. Les trois cottages de Susan, dont le dernier est divisé en deux chambres, offrent tous une jolie vue sur le bayou et accès au jardin aménagé de jeux. Dans chaque cottage, on retrouve une kitchenette, avec micro-ondes et frigo, une télévision, une petite terrasse face au bayou. Le petit déjeuner continental est servi dans la chambre. En plus, des machines à laver sont accessibles. Idéal quand on veut passer plusieurs jours dans la région.

Se restaurer

■ BROCATO'S

5515 Coliseum Boulevard
☎ +1 318 443 7520
Depuis le centre-ville d'Alexandria, rejoindre la I-49 N, puis tout de suite la Highway 165 S pour tomber sur la Highway 28.
Ouvert en semaine. Petit déjeuner (7 US\$) du lundi au vendredi de 6h à 9h30. Déjeuner de 11h à 14h, jusqu'à 13h30 le vendredi. Repas dès 5 US\$.

Les Brocato's, c'est une affaire de famille. Sam Senior tient la boutique, Junior tient la cuisine, la femme de ce dernier tient la caisse, pour ne citer qu'eux. C'est une institution pour les gens du coin. Et pour cause, à chaque jour son menu (à base de poulet ou de porc, frits, braisés, en sauce...) et son accompagnement (*side*) à partir de 8 US\$. L'endroit, comme souvent, ne paye pas de mine de l'extérieur, mais s'arrêter à sa devanture serait une erreur. Les Brocato's sont aussi réputés pour leur *po-boys* et leurs burgers. Pour avoir testé le *Gorilla*, ils sont excellents. Une bonne adresse pour faire le plein avant de partir en forêt.

■ SPIRITS

1200 Texas Avenue
☎ +1 318 445 4491
www.spiritscenla.com
info@spiritscenla.com
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 21h (22h vendredi et samedi), voire plus si concert. Comptez 25 US\$. Alexandria regorge de petits bijoux où les cuistots se surpassent. Le Spirits est l'un d'eux. Bien engoncé dans son quartier résidentiel, qu'il anime pas mal par ailleurs, c'est un lieu très prisé, qui garde pourtant son authenticité. La cuisine se veut locale : poulet et bœuf à toutes les sauces, et bien sûr crevettes et écrevisses. Le *Tracey's chicken* est un délice composé d'artichaut mariné, de tomates séchées et de jeunes pousses d'épinard. Le mercredi, c'est concert, avec des groupes de la Louisiane et des États alentours (cajun, country, bluegrass...).

■ THE DIAMOND GRILL

924 3rd Street
☎ +1 318 448 8989
www.thediamondgrill.com
management@thediamondgrill.com
Ouvert du lundi au samedi de 16h30 à 22h, dîner servi à partir de 18h. Comptez de 35 à 55 US\$. Dans les années 1930, ce restaurant était une bijouterie. Aujourd'hui, l'intérieur a été préservé. Certains diront que la déco est chargée, d'autres seront impressionnés par les hauts plafonds agrémentés de moulures, les lustres majestueux et la belle rotonde. Racheté en 2011 par le propriétaire de Lloyd Hall Plantation (Cheneyville), ce restaurant est l'un des points d'intérêts d'Alexandria. On est vite séduit par son intérieur élégant et sa carte jubilatoire.

■ TUNK'S CYPRESS INN

Kincaid Lake, Calcasieu District
9507 Hwy 28 West
Boyce
KISATCHIE NATIONAL FOREST
☎ +1 318 487 4014
www.tunkscypressinn.com
tunkscypressinn@gmail.com

En venant d'Alexandria, empruntez la Highway 28 sur environ 10 miles, un panneau Tunk's est affiché à gauche, en haut de la colline, après le panneau Kincaid Lake.

Ouvert tous les jours de 17h à 22h et le dimanche de 11h à 14h. Compter de 30 US\$ par repas.

Notre restaurant préféré dans le coin. Populaire – le parking est bondé dès 17h –, honnête, bon enfant et doté d'une vue exceptionnelle sur le lac, Tunk's est l'archétype du restau louisianais. On y sert d'excellents fruits de mer, sélectionnés par le patron Jimbo, et notamment des écrevisses à se damner. On les mangera bouillies et pimentées (*boiled crawfish*), avec un épi de maïs et une ou deux pommes de terre. Un buffet à volonté est proposé pour les accompagnements. Pendant que vous décortiquez vos écrevisses, ne ratez pas le somptueux coucher de soleil sur Kincaid Lake, cela vaut tous les films ! Les mardi, mercredi et jeudi, un groupe de musique joue le soir.

Sortir

■ FINNEGANS WAKE

812 3rd Street ☎ +1 318 619 9626

Du lundi au jeudi de 16h à minuit, vendredi et samedi jusqu'à 2h.

Pub irlandais en plein centre-ville que les locaux apprécient autant pour la pinte d'afterwork (14 bières à la pression) que pour veiller un peu plus tard autour d'un concert.

■ TAMP & GRIND

828 4th Street ☎ +1 318 448 0111

Ouvert du lundi au samedi de 7h à 23h et le dimanche jusqu'à 21h. Wifi et bonne musique.

Cet établissement situé en face de l'ancien marché de la ville témoigne du dynamisme naissant d'Alexandria. Les jeunes viennent y déguster un frappé (plus de trente parfums au choix !), un vrai cappuccino ou encore un bon espresso serré. Les anciens papotent en terrasse. D'autres bouquinent. Au printemps, souvent un revendeur de fruits de saison fait son apparition à l'angle des rues DeSoto et 4th.

À voir – À faire

La plupart des édifices du centre-ville sont bâtis de briques rouges, teinte qui n'est pas sans rappeler celle de la rivière qui borde Alexandria, chargée d'alluvions et de minéraux ferreux. Préférer la marche pour se rendre d'un point d'intérêt à un autre et pour se balader sur les rives de la Red River.

■ ALEXANDRIA ZOO

3016 Masonic Drive
Bringinghurst Park

☎ +1 318 441 6810

www.thealexandriazoo.com
info@thealexandriazoo.com

Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h. Entrée adulte 7,50 US\$, enfant 5,50 US\$, seniors 4,50 US\$. Situé dans le parc de Bringinghurst, le zoo d'Alexandria regroupe 500 espèces, dont vingt en voie de disparition. On y va surtout pour l'habitat louisianais : alligators, tortues et autres serpents, bien que les tigres de Sibérie soit aussi tout à fait impressionnants. On peut éventuellement emprunter un petit train qui amusera les enfants. Un zoo comme un autre, mais qui devient une option intéressante lorsqu'il fait très chaud, car la promenade est presque toujours ombragée.

■ FORTS RANDOLPH & BUHLOW STATE HISTORIC SITE



135 Riverfront Street
Pineville

☎ +1 318 484 2390

crt.louisiana.gov

fortsrandolphbuhlow@crt.la.gov

Ouvert du mercredi au dimanche de 9h à 17h. Fermé pour Thanksgiving, Noël et Nouvel An. Adulte 4 US\$. Gratuit pour les seniors et – de 12 ans.

Ce site historique permet de retracer la campagne de la Red River pendant la guerre de Sécession. En 1864, trois ans après que la Louisiane a rejoint la Confédération, l'Union cherche à contrôler les voies maritimes de l'Etat. Alexandria a d'ailleurs été totalement incendiée par l'Union pendant la guerre civile. Après la bataille de Mansfield et la défaite de l'Union, les Confédérés reprennent un peu espoir. En prévision d'attaques de l'Union, les troupes de Louisiane construisent deux forts, Randolph et Buhlow, pour protéger la Red River. Au final, les forts ne serviront pas car la guerre prendra fin dans l'année.

Une petite exposition ainsi qu'un film diffusé dans le centre des visiteurs racontent l'histoire de ces deux forts en détail.

■ INGLEWOOD

379 Old Baton Rouge Hwy

☎ +1 318 442 6398

www.inglewoodfarm.com

natalie@inglewoodfarm.com

Ouvert le jeudi de 15h à 18h et le samedi de 8h à midi.

Cette ferme produit de nombreux produits que l'on retrouve à Alexandria au Alexandria Museum of Art's Green Market, le samedi de 8h à 12h, 933 Second Street. On peut aussi se rendre sur place, pour acheter des œufs, des noix de pécan et divers fruits et légumes. On aime cette ferme car elle travaille dans le sens de la communauté, pour la soutenir économiquement et sanitaire en vendant des produits de qualité, dans le respect de l'environnement.

■ KENT PLANTATION HOUSE

3601 Bayou Rapides Road

☎ +1 318 487 5998

www.kenthouse.org

admin@kenthouse.org

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h. Tours toutes les heures (dernier tour à 15h). Adulte 11 US\$, senior 9 US\$, enfant (6-12 ans) 3,50 US\$.

La visite dure une heure et retrace l'histoire de la plantation de 1795 à 1855. C'est la plus ancienne maison de planteur de la région. Elle tient son nom de son second propriétaire, Robert C. Hynson, qui la racheta en 1842, et qui venait du canton de Kent, Maryland. Elle fut construite par Pierre Baillio II en 1795 dans le style créole classique, en bousillage et à partir de cyprès trouvés sur place et de briques fabriquées sur la plantation. Elle a conservé de nombreux bâtiments extérieurs : une forge, une laiterie, une sucrerie (on vous explique les différentes étapes de la fabrication du sucre de canne roux), une cuisine, une grange, et une cabine d'esclaves (qui y fabriquaient du savon). Diverses animations au fil de l'année.

■ LOUISIANA MANEUVERS & MILITARY MUSEUM

623 G Street

Pineville ☎ +1 318 641 5733

www.geauxguardmuseums.com

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h. Entrée libre.

Situé à l'intérieur du camp Beauregard, base militaire en activité, il faut présenter une pièce d'identité pour entrer dans ce musée des manœuvres militaires. Installé dans une réplique des baraquements militaires de la Seconde Guerre mondiale, il réunit toutes les traces de l'héritage militaire de la région et son rôle dans ce conflit. En 1940, 60 000 hommes ont été entraînés en Louisiane avant d'être envoyés à la rescousse de la France. On peut aussi voir des tanks et des hélicoptères, des uniformes militaires authentiques et d'autres objets tels des casques.

Shopping

■ SILVER DOLLAR PAWN & JEWELRY

2417 Lee Street ☎ +1 318 487 6005

www.silverdollar-alexandria.com

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 17h30.

Voici les deux raisons pour lesquelles nous présentons ce magasin. D'abord, les *pawn shops*, magasins de revente d'objets ou mont-de-piété, sont très courants en Louisiane et celui-ci est très bien fourni. Depuis 1985, on y déniche absolument de tout, des armes, des vélos, des bijoux, des poupées, des posters, de



la vaisselle, un grand bazar d'occasion pour les chineurs amateurs. D'ailleurs, l'endroit fait aussi office de musée pour la collection personnelle du propriétaire de photos dédicacées des plus grandes stars. Ensuite, Silver Dollar est un *pawn shop* célèbre pour être le cadre d'une émission de télévision très populaire, *Cajun Pawn Stars* (www.history.com/shows/cajun-pawn-stars), qui met en scène la très colorée famille DeRamus. L'émission est mythique et hilarante, et on vient de toute l'Amérique pour rencontrer les DeRamus, dont le patriarche Jimmie, Big Daddy, est facilement reconnaissable à sa coupe de cheveux laquée depuis les années 1960. Mythique, authentique et tellement louisianais !

MARKSVILLE

Marksville est située dans la paroisse des Avoyelles. Elle tient son nom d'un marchand, Marc Eliche, qui établit ici, en 1794, un poste de traite. Marksville ne fut cependant indiquée sur les cartes de la Louisiane qu'à partir de 1809. Pendant la guerre de Sécession, Marksville accueillit des soldats confédérés du Texas. La bourgade passa sous le contrôle de l'Union en 1863, au cours de la campagne de la Red River menée par le major-général Nathaniel P. Banks (1816-1894).

■ MARKSVILLE CHAMBER OF COMMERCE

113 North Main Street ☎ +1 318 253 8599

marksvillechamber.org

marksvillechamber@gmail.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 15h.

■ PARAGON CASINO RESORT

711, Paragon Place

www.paragoncasinoresort.com

Ouvert tous les jours 24h/24.

Les Indiens de cette région jouissent de la reconnaissance officielle du pays. Après avoir signé un accord avec l'Etat, ils ont eu exceptionnellement l'autorisation de gérer un casino dans les terres, chose interdite en Louisiane – les casinos sont autorisés uniquement sur l'eau, comme à Shreveport ou Lake Charles sur des bateaux. Même si vous n'aimez pas les roulettes, vous trouverez forcément quelque chose à votre goût.

■ TUNICA-BILOXI INDIAN MUSEUM

151 Melacon Drive

☎ +1 318 253 9767

www.tunicabiloxi.org

info@tunica.org

Du lundi au vendredi de 9h à 16h. 5 US\$ par adulte (3 US\$ pour les 9-12 ans).

Vous pourrez découvrir les légendes de cette communauté à travers un diaporama et en savoir plus sur leur fameux trésor...

CHENEYVILLE

Si passer la nuit à Alexandria ne vous tente pas vraiment, n'hésitez pas à redescendre jusqu'à Cheneyville, pour dormir à Lloyd Hall Plantation, un superbe B&B. On peut aussi passer de jour pour visiter la demeure.

Se loger

■ LOYD HALL PLANTATION

292 Loyd Bridge Road

☎ +1 318 776 5641

www.loydhall.com

innkeeper@loydhall.com

Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Chambre double de 140 à 175 US\$, suite à 300 US\$, petit-déjeuner gargantuesque inclus. La plantation est à 16 miles (25 km) au sud d'Alexandria ; par l'I-49 prendre la sortie 61, puis la Hwy-167 vers l'est, puis suivez les panneaux.

Les cinq chambres doubles ne sont pas dans la plantation mais dans les bâtiments extérieurs restaurés à cet usage : le cottage acadien (Acadian Cottage), l'ancienne cuisine divisée en deux (The Camellia et The Magnolia), l'ancien garage à voitures (The McCullough House), et le magasin général (The Plantation Commissary), qui date de 1810. Celle qui est située dans l'ancien magasin de la plantation donne sur un pré et des champs de coton, qui se révèlent superbes au petit matin. En fin d'après-midi, le spectacle reste enchanteur, assis sur un *rocking-chair* sur la terrasse, avec pour compagnons... Clarence, l'âne, et un cheval. Dans la demeure elle-même, deux magnifiques suites ont été aménagées, principalement pour les lunes de miel. Au matin, tous les invités se réunissent dans la maison pour un petit déjeuner très copieux, préparé par Miss Bulla. Petite touche en plus (s'il en faut), une piscine a été rajoutée dans un patio très fleuri. Les tarifs sont assez élevés, mais si vous ne devez vous offrir qu'une nuit dans une plantation louisianaise, celle-ci est un véritable havre de paix en pleine nature.

À voir - À faire

■ LOYD HALL PLANTATION

292 Loyd Bridge Road

☎ +1 318 776 5641

www.loydhall.com

innkeeper@loydhall.com

Tour guidé de 9h30 à 16h30 sur réservation uniquement. Entrée 10 US\$, minimum de 4 personnes.

Cachée en pleine campagne, on y accède par une petite route dans les champs. Cette plantation de 320 hectares date des environs de 1810. Elle

donne sur le bayou Bœuf, où passaient autrefois les *steamboats* qui rejoignaient la Red River puis le Mississippi. Jusqu'en 2011, la plantation cultivait encore du coton, du maïs et du soja. Depuis le rachat par M. Jenkins, les terres ont été séparées de la demeure. Aujourd'hui, c'est donc la maison uniquement que l'on visite, en écoutant les histoires de Miss Bulla qui travaille ici depuis plus de vingt ans. Une vingtaine de propriétaires se sont succédé dans la maison, c'est pourquoi vous n'y trouverez pas le mobilier d'origine. Les fenêtres en revanche sont en verre d'origine, fabriqué sur place. La maison, de style géorgien, victorien et Renaissance grecque, comprend une dizaine de pièces, sur trois étages. Les murs sont en briques faites à la main, le plancher en pin et les portes en bois de cyprès. A remarquer plus particulièrement les frises en stuc des plafonds, elles datent de 1838, l'escalier suspendu avec une balustrade en érable, ainsi qu'un patchwork accroché au mur, confectionné il y a plus de cent ans. N'oubliez pas de demander à Miss Bulla de vous parler des quatre fantômes : l'un d'eux joue du violon à minuit sur la terrasse de l'étage. C'est un soldat confédéré qui fut pendu dans le parc. On vous racontera que les fantômes déplacent les objets de la maison. Les chats ont le poil hérissé en leur présence et vous aussi ! Attention si vous êtes sceptique, il ne s'agit pas toujours de folklore touristique, parfois on vous racontera ces histoires avec un grand sérieux. N'oubliez pas que certaines superstitions sont encore vivaces.

LECOMPTÉ

Lecompte est une petite et tranquille bourgade à 15 min de Cheneyville et d'Alexandria.

■ LEA'S LUNCHROOM

1810 Hwy. 71 ☎ +1 318 776 5178

www.leaslunchroom.com

Ouvert du mardi au dimanche de 7h à 16h. Compter entre 5 et 15 US\$.

La même famille tient ce restaurant depuis l'ouverture en 1928 et propose une solide cuisine traditionnelle du Sud. Spécialités de jambon cuit en croûte et de tartes maison qui sont vraiment délicieuses ! La première année, on y cuisait trois tartes par jour, on en cuit aujourd'hui 65 000 par an... Vous verrez les habitués, et ils sont aussi nombreux que les touristes qui s'arrêtent ici et en ressortent avec une grande boîte blanche pour partager une tarte avec la famille ou les amis. A la crème de banane, au citron, au chocolat, aux cerises, aux pêches, à la noix de coco... les gourmands ne sauront plus où donner de la tête. Bien sûr, la recette, familiale, est tenue secrète.

■ LECOMPTÉ HIGH SCHOOL

St Charles Street
 ☎ +1 318 776 5153

Les horaires d'ouverture sont très variables, il est préférable de téléphoner au préalable.

Si vous avez envie d'imaginer la vie des élèves dans une école du début du siècle dernier... On entre par la bibliothèque, présentez-vous et faites vous-même la visite, elle est libre et gratuite. Les bibliothécaires sont disponibles pour vous donner tout renseignement, et elles en sont très fières. Cette ancienne école de la paroisse des Rapides date de 1924 ; elle accueillait des milliers d'écoliers (âgés de 10 à 15 ans) jusqu'en 1967, quand elle fut supplantée dans son rôle d'école de la paroisse par la Rapides High School. Menacée d'abandon total, elle fut sauvée en 1989 par un groupe de citoyens qui défendaient l'idée de la réaménager en musée. Des bénévoles travaillèrent à sa restauration et rassemblèrent des objets de la vie quotidienne du XIX^e et du début du XX^e siècle pour alimenter le musée. On visite l'auditorium, où les écoliers faisaient leurs spectacles de fin d'année, la salle de conférence, les classes, le musée agricole, le musée de la guerre civile avec les noms des soldats de la paroisse affichés au mur comme un mémorial de papier... On y trouve encore le bar d'un saloon datant de 1897. Tous les objets exposés et les nombreuses photographies sont des donations des habitants de la paroisse qui ont fréquenté cette école. Vous y apprendrez que « faire l'école buissonnière » se dit *to cut school*. La mascotte du musée est un cheval, le cheval Lecompte, né en 1850 et choisi par le maire comme représentant de la commune. Sa statue est au rez-de-chaussée (celle du cheval, pas du maire !).

FOREST HILL

Forest Hill compte des fleurs par milliers – c'est la plus grande pépinière de l'État – et quelques centaines d'habitants. Comme son nom l'indique, son territoire couvre une partie de la forêt Kisatchie, plus précisément le district d'Evangeline. C'est le point de départ d'une agréable excursion à dos de mule.

■ HAYES E DAZE RANCH

1313 Upper Boy Scout Road
 ☎ +1 337 258 5782

www.hayesedaze.com

À 27 miles d'Alexandria. Sur la I-49, prendre la sortie 73 pour rejoindre la US-165N, puis à droite sur la La-112E.

Sur rendez-vous. Tarifs variables selon le nombre de personnes et la formule choisie.

Voici certainement l'une des meilleures façons

d'apprécier la forêt de Kisatchie, sauf dans le cas d'une randonnée accompagnée d'un *ranger*. Grands débutants et cavaliers confirmés trouveront leur compte à monter Pumpkin ou un de ses camarades pour 1, 2, 3 heures ou même passer une nuit dans cette pinède odorante. Sur des sentiers balisés et historiques, cernés d'érables et de pins, vos hôtes, de véritables cow-boys, aux petits soins, vous guideront et vous informeront à travers cette forêt à l'écoute des oiseaux et à l'affût des parfums comme de la bonne manière de traiter sa monture.

FERRIDAY

Tout à l'est de la Crossroads Region, à 5 minutes de Natchez (Mississippi), c'est une étape sinon obligée, du moins bienvenue, sur la route pour Alexandria en visitant en chemin la plantation Frogmore. C'est à Ferriday que sont nés Jerry Lee Lewis et Mickey Gilley, les pères fondateurs du blues.

■ DELTA MUSIC MUSEUM

218 Louisiana Avenue

☎ +1 318 757 9999

www.deltamusicmuseum.com

deltamusic@sos.louisiana.gov

Ouvert du mercredi au vendredi de 9h à 16h.

Entrée libre (dons appréciés et nécessaires).

Mickey Gilley, Jimmy Swaggart et Jerry Lee Lewis sont cousins. Ils viennent tout trois de Ferriday. Jerry, le plus connu, fit scandale quant à 13 ans il se mit à jouer dans un bar de Natchez ce qui deviendra « la musique du diable », le rock'n'roll. Le musée, une ancienne poste, permet de prendre une bonne dose de culture musicale et sociale puisque Ferriday fut frappé de plein fouet par les violences racistes des années KKK et fut un théâtre de la lutte contre la ségrégation. Suzanne, au guichet, pourra vous en dire plus long. Le musée manque de subventions, d'où la nécessité de faire un geste lors de la visite. Le Haney Big House, lieu de vie qui fit émerger Jerry Lee Lewis et tant d'autres, se trouve à deux blocks de là mais ne se visite pas.

■ FROGMORE PLANTATION

11656 Highway 84

☎ +1 318 757 2453

www.frogmoreplantation.com

lynettetanner@bellsouth.net

Ouvert en semaine, de début mars à mi-novembre. Horaires variables selon la saison. 5 US\$ la visite généraliste, 12 et 15 US\$ les visites à thème (guerre de Sécession et plantations, le coton de 1700 à aujourd'hui).

Plus de 700 hectares de coton (récolte en septembre pour les photos ou en emporter un bourre), des bâtiments (une église, la

grange avec les machines, des cabinets et une dizaine de cabines) authentiques en cyprès et une machinerie toujours d'actualité font de la plantation Frogmore un lieu assez unique en son genre. En effet, les plantations d'époque encore en activité sont de plus en plus rares. D'autant que dans celle-ci, vous pourrez voir (sous vitrine) l'édition originale de *Twelve Years a Slave*, les mémoires de Solomon Northup dont a été tiré le récent blockbuster

du même nom de Steve McQueen, ouvrage offert à Lynette Tanner (propriétaire et guide passionnée) par un fidèle visiteur. La visite est très instructive, et insiste notamment sur le quotidien des esclaves à l'époque, l'abolition de leur condition ainsi que l'après, quand il n'y avait pas d'autre choix que de travailler par défaut dans la même plantation. Une courte vidéo introduit la visite d'une bonne heure avec des sous-titres en français.

CANE RIVER NATIONAL HERITAGE AREA

Depuis Alexandria, reprenez la I-49 en direction du nord-ouest vers Natchitoches et sortez à Cloutierville pour découvrir la Cane River appelée également la Côte Joyeuse. De nombreuses plantations bordent cette paisible rivière qui serpente à travers de superbes paysages. La rivière remonte puis traverse Natchitoches où nous vous recommandons de passer la nuit car la ville a un véritable charme historique (ce que vous ne trouverez pas vraiment à Alexandria). Si vous avez peur d'arriver trop tard à votre étape, vous pouvez également découvrir la Cane River en sens inverse de Natchitoches vers le sud. Vous récupérerez la I-49 au niveau de Cloutierville ou plus au sud si la balade vous enchante.

NATCHITOCHES



Cette charmante ville de 20 000 habitants doit son nom à la tribu indienne des Nah Sha Toosh. Les multiples prononciations ont transformé le nom, devenu Natchitoches et prononcé « Nakidich ». Elle fut fondée en 1714 par Louis Juchereau de St Denis (1676-1744), dont le buste est dressé au bout de Front Street, en

face de l'office de tourisme. Tous les ans, en octobre, a lieu le Historic Tours of Natchitoches. Les maisons privées sont alors ouvertes au public. De fin avril à fin juillet, se tient un marché fermier et d'artisanat sur la rive historique de Cane River. Natchitoches illuminée pour Noël attire de grandes foules pour de romantiques balades en bord de rivière ou en calèche ; c'est le Festival des lumières de Noël (www.christmasfestival.com).

Pratique

■ NATCHITOCHES VISITOR'S CENTER

Natchitoches Area Convention & Visitors Bureau

780 Front Street

☎ +1 318 352 8072

www.natchitoches.com

inquiry@natchitoches.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h.

Un office de tourisme doté d'une équipe dynamique. C'est aussi ici que vous pourrez réserver des tours en calèche, des visites guidées de Natchitoches, voire une excursion en bateau.

Les fils du chef

C'est une histoire que l'on raconte depuis la nuit des temps en Louisiane et au Texas. Deux frères jumeaux naissent dans une tribu Caddo, sur les rives de la rivière Sabine. Natchitoches était très brun, avec les cheveux et les yeux noirs. Nacogdoches était pâle avec les cheveux blonds et les yeux bleus. Sur son lit de mort, le père, chef de la tribu, intima à Natchitoches de rassembler femme et enfants, de marcher trois jours vers le soleil levant et de fonder une nouvelle tribu. Nacogdoches devait marcher vers le soleil couchant pendant trois jours avec sa famille, puis s'établir également. C'est comme ça que les tribus jumelles sont nées à 100 miles d'écart, l'une au Texas actuel, l'autre en Louisiane. Pendant des décennies, les deux tribus se respectèrent, chacune détenant assez de territoire pour la chasse. Leur amitié donna lieu à un sentier, qui reliait les deux tribus : les Espagnols le nommeront El Camino Real. Une belle histoire, maintes fois contée, et qui pourtant n'est pas vraie. L'historien R.B. Blake de Nacogdoches l'aurait inventée en 1939. Toutefois, les deux tribus, le Camino Real et les deux villes existent bien. A Nacogdoches, on valide l'histoire ; à Natchitoches, on raconte que le chef indien aurait banni ses deux fils.

Se loger

On a dénombré plus d'une trentaine de B&B dans le centre historique de Natchitoches. On a donc l'embaras du choix... avec un minimum de 120 US\$ la nuit, romantisme oblige !

Confort ou charme

■ CHURCH STREET INN

120 Church Street ☎ +1 318 238 8888

www.churchstinn.com

Chambre double de 100 à 150 US\$ en semaine, un peu plus cher le week-end, petit déjeuner inclus. Wifi et parking sécurisé gratuit.

Installé dans une ancienne banque, cet hôtel joue la carte de la modernité dans les vingt chambres et les salles communes. Chaque chambre est équipée d'une télévision, d'un petit frigo, d'un micro-ondes et d'une machine à café. Certaines chambres possèdent également un bain bouillonnant. On profite aussi du patio intérieur plutôt agréable.

■ SAMUEL GUY HOUSE

309 Pine Street ☎ +1 318 354 1080

www.samuelguyhouse.com

Chambre double à partir de 100 US\$, petit déjeuner (très complet !) inclus. Visite : du lundi au vendredi (5 US\$).

Avec ses beaux parquets lustrés, ses lits à baldaquin et ses grands rideaux, cette maison rénovée en 2011 ne manque pas de charme. À l'origine sise dans une plantation de coton de Mansfield, il a fallu la déménager bout après bout avant de la rénover sur place. Une véritable prouesse. La chambre Lands End est la plus lumineuse ; elle donne sur les fontaines et le kiosque du jardin. Derrière se trouve le très bucolique cimetière américain vallonné. Tout ici invite au romantisme et au plaisir de vivre. On aurait presque du mal à quitter la chambre... Heureusement, le petit déjeuner a de quoi motiver : des fruits frais, les fameux *scones* (de succulents beignets), des œufs brouillés, des saucisses et gaufres en renfort ! Et parfois, une petite tarte fourrée aux pommes parce que sait-on jamais combien la journée peut-être longue. Cette maison a sa fée : elle s'appelle Miss Theresa. Un bout de femme énergique, souriante et on ne peut plus serviable même face aux visiteurs monoglots !

■ SWEET CANE INN

926 Washington Street ☎ +1 318 352 5630

www.sweetcaneinn.com

reservations@sweetcaneinn.com

Chambre double de 130 à 175 US\$. Piscine. Petit-déjeuner.

John et Kathy ont racheté cette splendide demeure en 2011 et l'ont rénovée avec passion. Avec plus de 115 ans d'âge, la maison dégage un charme

inégalé. Son porche où se balancent des rocking-chairs invite à la détente. Les sept chambres, joliment décorées, sont vastes et possèdent toutes une salle de bains privée. Côté petit déjeuner, on vous sert un assortiment de spécialités louisianaises (dont *grits* et omelettes). Et puis, vous avez la possibilité de dîner dans la belle salle à manger un soir. Une des bonnes adresses de Natchitoches. John et Katty ont également ouvert un restaurant italo-créole au bout de Front Street, Maglieaux's on the Cane.

■ THE STEEL MAGNOLIA HOUSE

320 Jefferson Street ☎ +1 318 238 2585

Chambre double à partir de 175 US\$, petit déjeuner inclus.

Ce B&B est avant tout célèbre pour avoir accueilli le tournage de *Steel Magnolias*, un film des années 1980 qui a beaucoup fait parler de la région. Les chambres sont adorables et luxueuses et reflètent l'ambiance romantique de la maison. Les jardins, bien entretenus, s'arrondissent autour d'une agréable piscine.

■ VIOLET HILL

917 Washington Street ☎ +1 800 441 8343

www.violethillbandb.com

reservations@violethillbandb.com

Chambre double de 150 à 185 US\$. Petit déjeuner inclus.

Cette belle maison couleur lilas porte bien son nom. On apprécie le charme de son porche, des six belles chambres lumineuses et de la vue imprenable sur Cane River Lake. Située dans le centre-ville historique, Violet Hill est une option d'hébergement où vous pouvez vous rendre les yeux fermés. Les propriétaires se consacrent avec passion au bien-être de leurs hôtes. En plus, ils possèdent plusieurs B&B en ville et, si Violet Hill est complet, ils pourront vous aiguiller sur une autre de leurs belles demeures rénovées. Ils participent ainsi activement à la préservation des maisons historiques de Natchitoches.

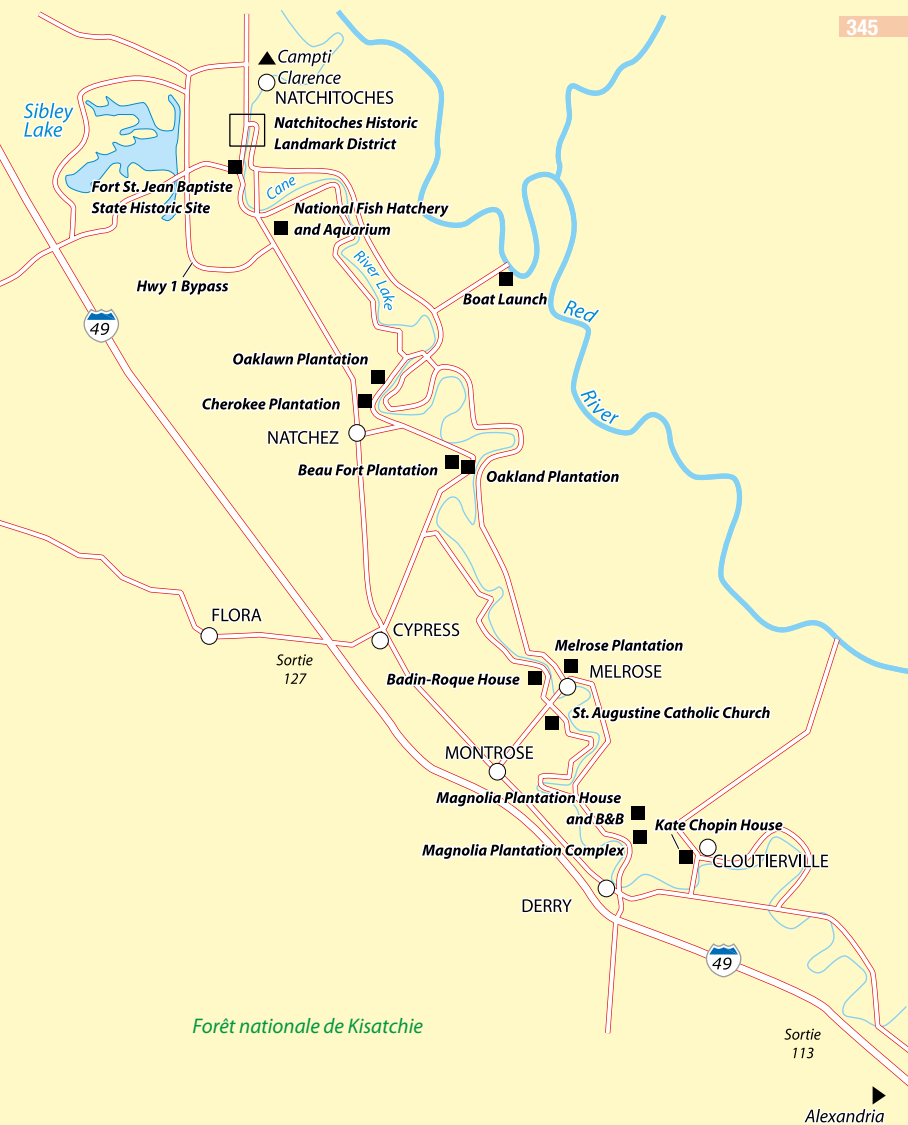
Se restaurer

■ THE LANDING RESTAURANT

530 Front Street ☎ +1 318 352 1579

Ouvert du mardi au jeudi de 11h à 14h et de 17h à 21h, jusqu'à 22h le vendredi et en continu le samedi jusqu'à 22h, le dimanche de 11h à 16h. Plats entre 15 US\$ et 30 US\$.

Situé en bordure du quartier historique, vous pourrez bénéficier d'une belle vue sur la rivière. Steaks, fruits de mer, pâtes, écrevisses, brunch au champagne le dimanche, c'est une très bonne adresse pour passer à table. Goûtez l'alligator *blackened* sauce piquante, les *crab cakes* ou les tomates vertes frites en entrée. L'ambiance est très familiale et le service rapide.



■ LASYONE'S MEAT PIE RESTAURANT

622 Second Street
 ☎ +1 318 352 3353

www.lasyones.com

Ouvert du lundi au samedi de 7h à 15h (plus tardivement en saison de fêtes). Comptez moins de 20 US\$.

Situé dans le quartier historique, ce restaurant sert de très fameuses tourtes à la viande frites (*meat pie*), une variante avec des écrevisses, des haricots rouges, du riz en sauce et la tarte *Cane River cream pie*. On peut aussi essayer les burgers, les *enchiladas* de poulet ou des œufs servis avec du bacon et des *grits* (mélange de maïs à l'aspect visqueux). Lasyone's est une institution pour les *meat pies*, et pour le petit déjeuner d'une manière générale. Tout le gotha de Natchitoches s'y retrouve dès 8h du matin.

■ MARINER'S RESTAURANT

5948 Highway 1 Bypass
 ☎ +1 318 357 1220

www.marinersrestaurant.com

mgr@marinersrestaurant.com

Ouvert du lundi au jeudi de 16h30 à 21h30, jusqu'à 22h vendredi et samedi, dimanche de 11h à 15h. Compter entre 15 et 50 US\$ pour un plat. Devant une superbe vue sur le lac Sibley, vous pourrez déguster des fruits de mer frais, des steaks, de la cuisine cajun ou créole principalement. Animation musicale par des groupes live le samedi soir. Ambiance familiale et bon enfant.

■ PAPA'S BAR AND GRILL

604 Front Street ☎ +1 318 356 5850
 www.papasbarandgrill.com

Ouvert du lundi au jeudi de 11h à 21h, vendredi et samedi jusqu'à 22h. Po-boys 8 US\$, plats 20 US\$.

Situé sur la rue principale de Natchitoches, ce restaurant sert de bons *po-boys*, plutôt réputés dans le coin. On peut aussi dîner de steaks bien juteux et grillés à point, ou de plateaux de fruits de mer. Cela dit, Mama's Oyster House, juste à côté, est un peu plus spécialisée dans les fruits de mer. En dessert, on vous conseille la spécialité de la maison, le *pumpkin crunch*.

Sortir**■ MAMA'S OYSTER HOUSE**

608 Front Street
 ☎ +1 318 356 7874

www.mamasoysterhouse.com

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 22h, dimanche de 11h à 15h. Compter de 12 à 18 US\$ pour un plat de fruits de mer ou poisson.

Un bar très animé où se mélangent les locaux et les touristes dans une ambiance de fête. Musique *live* le premier et le troisième vendredi

du mois. L'endroit fait aussi bar à huîtres et fruits de mer toute la journée. Si vous préférez la viande, rendez-vous à la porte à côté, chez Papa's, qui sert de bons steaks bien grillés.

■ PIONEER PUB

812 Washington Street
 ☎ +1 318 352 4884

Ouvert de 11h à 22h, à partir de 16h du lundi au mercredi. Compter de 5 à 10 US\$ pour un plat. C'est assurément le point de rendez-vous des locaux. On s'y retrouve à l'intérieur, au milieu d'une déco rustico délirante, pour grignoter quelques crevettes pimentées, un bon burger ou des nachos, en sirotant une des nombreuses bières proposées. C'est ici que vous pourrez vous initier aux bières de la brasserie Great Raft, une très bonne adresse de Shreveport, un peu plus au nord. Un groupe de musique y joue tous les jeudis soir, parfois également le vendredi et samedi. Une petite terrasse sympathique, donnant sur la rue, accueille les fumeurs, dans la tiédeur du soir. Le plan de Natchitoches passé 22h.

À voir - À faire

Le quartier historique englobe trente-trois *blocks* et comprend de nombreux bâtiments intéressants, avec des maisons aux galeries en fer forgé donnant sur la rivière. Il faut y flâner pour imaginer quelle pouvait être l'ambiance de la ville à l'époque du « roi Coton » et de la prospérité du port de Natchitoches.

Le quartier est délimité par Front Street (soi-disant une des plus romantiques rues des États-Unis !) et Jefferson Street, où vous découvrirez les résidences secondaires des planteurs qui séjournaient en ville par mauvais temps. Sur Front Street, allez voir entre autres Ducournau Square (1830) et La Costa Building (1870) avec ses balcons à la française en fer forgé. Sur Jefferson Street, rue plutôt chic couronnée d'arbres, se présentent également de belles demeures : Prudhomme-Rouquier House (1853) au 436 ; Levy Home (autour de 1830) au 328 ; Taylor Home au 320 et Lemée House (vers 1830) au 310. Beaucoup de bâtiments de Front Street étaient des anciens entrepôts. Sachez que toutes les églises de la ville sont réunies sur 2nd Street.

De nombreux films ont été tournés à Natchitoches, dont *Steel Magnolias* (1989) de Robert Harling avec Julia Roberts et Shirley MacLaine, *The Horse Soldiers* (1959) de John Ford avec John Wayne et *Man in the Moon* (1991) de Robert Mulligan avec Reese Witherspoon. Les accessoires des tournages sont exposés au musée de la ville. Les maisons historiques sont ouvertes aux visiteurs en octobre, pendant le Historic Tours of Natchitoches.

Northwestern
State University

Fort
St Jean-Baptiste

Holy Cross
Church

Cimetière
américain

Natchitoches

CITY PARK

First
Methodic
Church

City
Court

Police

Prudhomme
Roquier House

Bibliothèque

Trinity
Episcopal
Church

First
Episcopal
Church

Bishop
Martin
Museum

Chambre
de commerce
Old Courthouse
State Museum

Immaculate
Conception
Church

Court
House

Cimetière
catholique

Arts Centre

City Hall

Boutiques
et restaurants

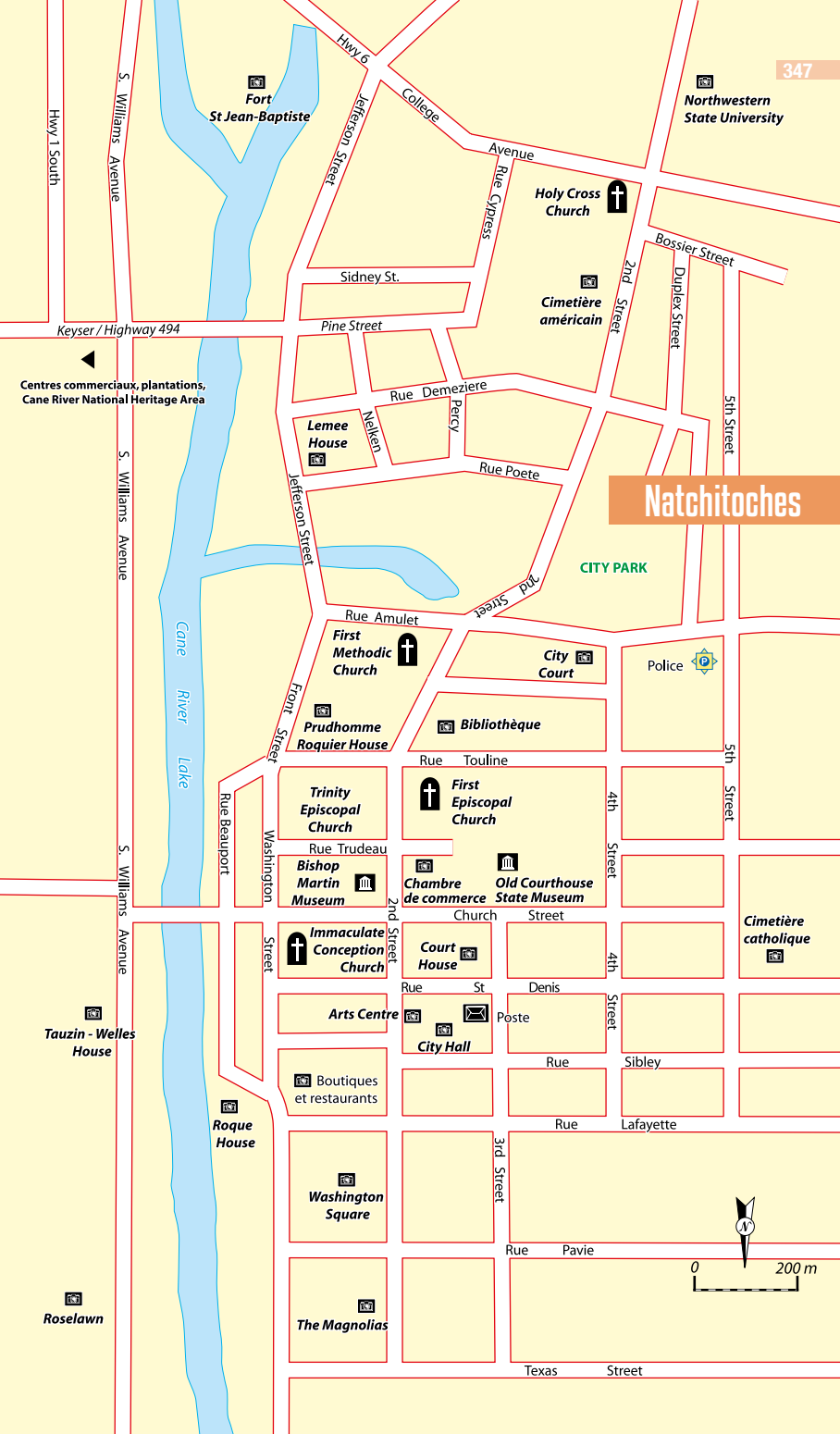
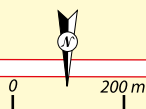
Washington
Square

The Magnolias

Roque House

Tauzin - Welles
House

Roselawn



■ ALLIGATOR PARK

380 Old Bayou Pierre Road

☎ +1 877 354 7001

www.alligatorpark.net

bpap@alligatorpark.net

Ouvert d'avril à août tous les jours de 10h à 17h, d'août à octobre le week-end de 10h à 17h.

Fermé d'octobre à avril. Show à 11h30 et 15h30.

Deuxième entrée à 16h30. Adulte 8,95 US\$, enfant (2-12 ans) 6,95 US\$.

Cette ancienne ferme s'est reconvertie en attraction touristique depuis juillet 1997 car la chute du cours de la viande d'alligator ne permettait plus de maintenir l'activité. La visite plaira vraiment aux plus jeunes. Des centaines de charmants bébés *gators* au regard curieux – avec lesquels on peut se faire prendre en photo – et des dizaines de bêtes de taille plus conséquentes et au regard moins innocent vous y attendent. Vous pouvez les nourrir vous-mêmes (les petits) avec des croquettes pour chien que l'on propose à l'entrée. Quant à leur papa ou leur maman, à l'appétit plus exigeant, ils sont nourris par les propriétaires lors des spectacles. Ces charmantes bestioles se disputent alors sous vos yeux des... croquettes. Le parc est obligé de fermer pendant la saison fraîche car les alligators hibernent et passent leur journée sous l'eau, hors de vue du public. Un peu bondé d'alligators.

■ AMERICAN CEMETERY

Second Street

Situé près de l'église catholique Holy Cross, le cimetière américain passe pour être sur l'emplacement du second fort américain, un des points les plus en hauteur de la ville. Des hommes de toutes nationalités et classes sociales y reposent. La plus ancienne tombe date de 1717.

■ FORT ST JEAN BAPTISTE

STATE HISTORIC SITE

155 Jefferson Street

☎ +1 318 357 3101

www.crt.state.la.us

fortstjean@crt.la.gov

Sur les bords de la Cane River, entre le centre-ville et Northwestern State University. *Ouvert tous les jours sauf le lundi de 9h à 17h.*



Fermé les principaux jours fériés. Entrée 4 US\$.

Gratuit pour les seniors et les – de 3 ans.

En 1716, le sieur Charles Claude Dustiné établit un avant-poste à cet endroit pour contrer les ambitions espagnoles. L'architecte-ingénieur Ignace François Broutin le redessine en 1732 en décidant de le renforcer d'un entrepôt et d'une maison pour le gardien, ainsi que de casernes. Découvrant que les poteaux de la palissade pourrissaient dans le sol, il les fit remplacer et doubler par d'autres plus petits, méthode de fortification peu courante à l'époque. Le fort servit de poste de défense jusqu'en 1762, quand les Français cédèrent le pays aux Espagnols. Pendant l'époque coloniale espagnole, il devint un centre de commerce et de communication avec les différents points du vaste territoire espagnol. Le fort se détériora alors, n'ayant plus sa raison d'être comme poste de défense. À l'arrivée des Américains en 1803, il était si délabré qu'ils décidèrent d'en construire un autre à proximité, le fort Claiborne. Le site que vous visitez aujourd'hui est une reconstitution, datant de 1979, du fort d'origine qui se situait à quelques centaines de mètres plus au sud. Tous les matériaux de construction pour bâtir cette réplique proviennent de la région. On visite l'église, la maison du commandant, la poudrière, l'entrepôt, les casernes, le corps de garde, la cuisine. La visite est succincte car le fort n'est pas très grand, mais intéressante car les techniques et matériaux utilisés sont ceux du XVIII^e siècle. Vous imaginez aisément la simplicité de la vie dans ces murs et le caractère strictement fonctionnel de ce fort au début du XVIII^e siècle. Des guides sont à la disposition des visiteurs dans les baraques.

■ IMMACULATE CONCEPTION CATHOLIC CHURCH

Second Street

Elle présente une architecture intéressante. Construite en 1856 dans le style espagnol, elle accueillait la première messe catholique célébrée à l'ouest du Mississippi. Le premier évêque de Natchitoches, Monseigneur Martin y repose. L'église fut agrandie dans les années 1950, période après laquelle on arrêta de sonner les cloches à la main, modernisme oblige.

Clementine Hunter

Jusqu'en avril 2016, les fresques de Clementine Hunter sont exposées au Louisiana Sports Hall of Fame. Cette artiste passée du statut d'enfant d'esclaves à peintre est célèbre pour avoir mis en couleurs le quotidien des Afro-Américains de cette région de la Cane River, notamment sur les murs de l'African House à la plantation Melrose. « Je peins l'histoire de mon peuple... Mes tableaux racontent comment nous travaillions, jouions et prions. » Clementine Hunter.

■ LOUISIANA SPORTS HALL OF FAME

800 Second Street ☎ +1 318 357 2492

www.lasportshall.com

lisababin@lasportshall.com

Du mardi au samedi de 10h à 16h30. 6 US\$, gratuit pour les moins de 12 ans.

Vous connaissez peut-être Shaquille O'Neal ? Peut-être moins Audrey « Mickey » Patterson. Les deux sont louisianais : le premier est un grand basketteur au physique de colosse, la seconde est une Néo-Orléanaise, première femme afro-américaine à rapporter une médaille aux JO de 1948 à Londres (200 mètres haies). Comme son nom l'indique, c'est ici que les hommages sont rendus et les éloges voués aux grands sportifs louisianais ou ayant contribué aux réussites et exploits de clubs locaux. Tous les sports sont représentés, du footballeur américain à la championne de pêche en surf-casting ! Le bâtiment a adopté une architecture unique, très futuriste. C'est curieux comme un tel design peut réussir à créer sa place dans un environnement urbain plutôt traditionnel.

■ NATCHITOCHES NATIONAL**FISH HATCHERY**

615 South Drive ☎ +1 318 352 5324

www.fws.gov/natchitoches

Les bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 7h à 15h30. Appeler pour connaître les horaires. On visite un petit vivier de poissons, comportant des bassins et aquariums avec des espèces originaires de Louisiane et des espèces protégées. Une vidéo de 25 min est diffusée dans le centre des visiteurs.

■ ROQUE HOUSE

1 Rue Beau Port ☎ +1 318 352 0990

Cette maison, située sur Cane River Lake, est typique de l'architecture créole française, avec son toit de tuiles en bois, ses poutres en cyprès entourées de bousillage. Elle date de 1803 et est aujourd'hui le plus vieux bâtiment de Natchitoches. On l'appelle Roque House, d'après son dernier propriétaire, M^{me} Aubert Roque, qui y mourut en 1941. Autour de la maison, un espace nommé Beaujardin a été aménagé, avec de jolies petits ponts et parterres fleuris.

Shopping**■ KAFFIE-FREDERICK INC.**

758 Front Street ☎ +1 318 352 2525

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 17h.

Anything, everything, anytime était le slogan de cette épicerie-quincaillerie ouverte en 1863. A l'époque, elle était approvisionnée par les bateaux à vapeur navigant sur la Cane River en face du magasin ; aujourd'hui, elle est toujours en fonctionnement et maintient cette ambiance

du début du XX^e siècle. Une ambiance de bazar que les visiteurs vont adorer et qui ne manque pas de charme.

■ PRUDHOMME HUGUES BUILDING

720 Front street

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 17h30.

Cette maison possède un magnifique escalier extérieur en fer forgé, à l'arrière. Construite vers 1850 pour servir d'entrepôt, c'est aujourd'hui une boutique de souvenirs, Plantation Treasures.

NATCHEZ

Natchez (à ne pas confondre avec la ville de Natchez dans l'État voisin du Mississippi) est un petit village de la paroisse de Natchitoches, on peut y voir plusieurs plantations, majoritairement privées. Il accueille aussi St. Augustine Parish (Isle Breville) Church, qui est la plus ancienne église fondée aux États-Unis par des créoles.

■ BADIN-ROQUE HOUSE

Hwy. 484 ☎ +1 318 357 6685

Ouvert sur réservation, appeler le Creole Heritage Center.

Cette maison a été construite en 1770 et servit de résidence à plusieurs familles ; elle fut ensuite vendue au diocèse catholique de Natchitoches en 1885 pour être utilisée comme couvent et école de l'église Saint Augustine proche.

■ OAKLAND PLANTATION

4386 Highway 494

A Bermuda ☎ +1 318 356 8441

www.nps.gov/cari

liz_smith-inc@nps.gov

Ouvert de 8h à 16h tous les jours. Tour guidée tous les jours à 13h. Entrée gratuite.

Demeure d'architecture créole datant de 1821. Elle fut construite par Pierre Emmanuel Prud'homme et la même famille y habita jusque dans les années 1950 ; d'ailleurs vous entendrez parler de cette famille à plusieurs reprises lors de votre séjour à Natchitoches. Oakland se démarque ainsi des autres plantations par la modernité de sa cuisine, dont l'aménagement date des années 1950 ! Cette maison en bousillage fut restaurée par Robert Harling, réalisateur de *Steel Magnolias*. Elle donne sur une superbe allée de chênes, la troisième de l'Etat par sa longueur. La plantation comprend en outre dix-sept bâtiments tous préservés, ce qui en fait la plantation la plus riche d'un point de vue architectural. On y voit entre autres l'atelier du charpentier, la laverie, les pigeonniers, la maison du médecin, celle du contremaître... La plantation est toujours entourée de jardins et des champs cultivés jusqu'en 1980. La visite se fait seul, à l'aide d'un plan délivré à l'entrée. A 13h, vous pouvez toutefois suivre une visite guidée menée par un ranger.

■ JOHN CARROLL JONES HOUSE

Hwy. 484

Au sud de Natchitoches, dans Isle Brevelle. Maison créole de style antillais. Elle fut construite en 1815, probablement par François Roubieu, premier propriétaire des terres agricoles entourant la maison. Carroll Jones ne s'installa dans la paroisse de Natchitoches qu'en 1869.

■ SAINT AUGUSTINE BAPTIST CHURCH

1854 Little River Road

C'est la première église américaine fondée sans aide financière et construite par des hommes de couleur libres. L'église actuelle date de 1916.

MELROSE

Melrose est un petit village dans la paroisse de Natchitoches. Il fait partie de Cane River Creole National Historical Park and Heritage Area et comprend notamment Melrose Plantation.

■ MAGNOLIA PLANTATION GROUND

5549 Hwy 119

A Derry

☎ +1 318 356 8441

www.nps.gov/cari

charles_tracy@nps.gov

Ouvert tous les jours de 9h à 15h30. Entrée gratuite.

Cette plantation fut établie en 1830. Les troupes de l'Union la brûlèrent lorsqu'ils quittèrent la région. Elle fut donc restaurée en 1896 et est encore en activité. La maison, toujours habitée et non visitable, comprend 27 pièces, dont une chapelle de culte catholique et une presse à coton unique dans la région. Nombreux meubles de style Empire ou Louisiane. La ferme date de 1753 et c'est l'une des deux seules fermes bicentennaires à l'ouest du Mississippi.

■ MELROSE PLANTATION

3533 Highway 119

☎ +1 318 379 0055

www.melroseplantation.org

info@melroseplantation.org

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h. Tour guidé toutes les 15 minutes. Dernier tour à 16h15. Entrée 10 US\$. Jardins uniquement 5 US\$.

Placée sous le signe des femmes fortes, cette plantation de 1796 possède une riche histoire et de nombreuses légendes, commençant avec celle de Marie-Thérèse Coincoin, une esclave qui fut propriétaire de la maison en la recevant de son maître, Thomas-Pierre Metoyer. Celui-ci lui offrit la liberté et la maison, après lui avoir fait de nombreux enfants, quatre étaient noirs, dix franco-africains. Son fils Augustin est considéré comme le grand-père des descendants du pays de Cane River. Betty, qui fait encore aujourd'hui visiter le site, est elle-même une descendante des Metoyer. Marie-Thérèse travailla dur pour fait prospérer la plantation avec le tabac et le maïs, et pouvoir ainsi libérer tous ses enfants et leur assurer une vie meilleure. La demeure actuelle aurait été construite en 1833 dans le style colonial par le petit-fils de Marie-Thérèse, Louis-Auguste Metoyer. L'histoire reprend en 1898 avec Cammie Garrett Henry, épouse de John Hampton Henry, qui décida de restaurer la maison. Elle y invita entre autres les écrivains William Faulkner et Frances Parkinson Keyes. La célèbre peintre primitif Clementine Hunter y a également travaillé. La plantation est constituée de neuf bâtiments, dont Big House (1833), Yucca (1796), en rénovation, et la fameuse African House (1800) qui aurait été utilisée comme étable et comme cachot pour les esclaves.

Chaque année fin avril, s'y tient un Festival des arts et de l'artisanat qui attire visiteurs et stands de tout l'État et au-delà.

L'OUEST DU CROSSROADS

Après Natchitoches, si vous souhaitez explorer le sud-ouest de l'État et vous diriger vers Lake Charles, prenez d'abord la Hwy-6 puis la 117 en direction de Leesville au sud. Vous traversez une immense forêt de pins qui vous changera des marais et de leurs féroces habitants aux crocs acérés !

KISATCHIE NATIONAL FOREST

La Kisatchie National Forest est un immense parc d'État, parc naturel et de loisirs qui s'étend sur plus de 245 000 hectares dans la région

des Crossroads (400 miles de sentiers et une cinquantaine de sites de camping), où chacun peut y trouver son compte : pêche, chasse, randonnée, équitation, vélo, baignade, bateau... ou simplement observer cette gigantesque réserve faunique (pics-verts, dindons, cerfs, lapins, colombes, aigles, serpents...). Elle est accessible d'Alexandria, comme de Natchitoches. La forêt est en réalité divisée en plusieurs parties, cinq *ranger district* (le cinquième, Caney Ranger District, n'est pas traité ici).

N'oubliez pas jumelles, cartes, appareils photo et surtout pensez à l'eau !

■ CALCASIEU DISTRICT

Ranger Station

9912 La-28 ☎ +1 318 793 9427

Divisé en deux parties, c'est le *district* le plus proche d'Alexandria, à l'ouest. Réputé pour ses dindes sauvages, on s'y rend également pour casser la croûte sur le Kincaid Lake (Tunk's Cypress Inn). C'est ici que se trouve le sentier balisé des azalées sauvages (Wild Azalea Trail, au sein d'Evangeline Unit). De 31 miles au total (soit 16 heures de marche), vous pourrez n'en faire qu'une portion. Le sentier se termine à Valentine Lake, mais si vous l'empruntez depuis la plage de Kincaid Lake, vous apercevrez des panneaux explicites qui vous mèneront jusqu'à un nid d'aigles (regardez bien en haut, c'est très gros !). C'est aussi dans cette forêt que vos hôtes de Hayes E-Daze vous emmèneront pour une excursion à cheval (depuis Forest Hill).

■ CATAHOULA DISTRICT

Entre Alexandria et Shreveport

☎ +1 318 765 3554

La Catahoula Wildlife Management Preserve est le lieu pour des randonnées non balisées parmi les orchidées même hors saison. S'y trouve également le Jardin des papillons et colibris.

■ KISATCHIE DISTRICT

La-117

☎ +1 318 472 1840

www.fs.usda.gov/kisatchie

Sortie Derry sur la I-49.

Dans ce district, situé non loin de Natchitoches, on partira à la découverte du National Longleaf Trail Scenic Byway et de sa trentaine de kilomètres, une des routes les plus pittoresques de tout Kisatchie. Un des plus beaux coins est le Longleaf Vista, dans la zone sauvage de Kisatchie Hills (via La-117 et 119). Ici, vous pourrez voir des rapides, des plateaux de grès et des fleurs carnivores si vous êtes attentif. Vous pourrez aussi prendre un peu de hauteur et vous délecter du calme qui règne dans cette mer aux cinquante nuances de vert. L'endroit idéal pour une pause déjeuner au milieu des cèdres et pins, car s'y trouve un belvédère (tout équipé pour le barbecue).

■ WINN DISTRICT

☎ +1 318 628 4664

8 miles à l'ouest de Winnfield.

Connu pour les sentiers équestres de Gum Springs bordés de milliers de fleurs au printemps et de barbons de Gérard (de 8 et 30 kilomètres, également praticables à pied), le *district* de Winn s'apparente à une cathédrale d'arbres. Il héberge également le bayou Saline (National Scenic Stream), un cours d'eau surnommé plus belle rivière « d'eau noire » du pays ; un chemin de randonnée longe sur 5 miles cette fraîche rivière couleur thé glacé.

MANY

Le nom Many (plusieurs) ne vient pas de l'activité démente qui règne dans ce village, loin de là. Many est nommé d'après John B. Many, le commandant de Fort Jesup, un site historique qui constitue la seule attraction du lieu. Many constitue une porte d'entrée pour le Toledo Bend Reservoir, un gigantesque lac s'étirant le long du massif forestier *Sabine National Forest*, situé lui au Texas voisin, réputé pour être l'un des meilleurs spots au monde de pêche au *bass*, poisson qui compte parmi les plus coriaces des poissons d'eau douce.

■ CYPRESS BEND RESORT

2000 Cypress Bend Drive

☎ +1 318 590 1500

cypressbend.com

barbra.ezernack@cypressbend.com

A partir de 90 US\$ la chambre double. Parking gratuit.

Il s'agit de l'hôtel du golf de Many, installé sur les rives du Toledo Bend Lake. Une centaine de chambres modernes et bien tenues dont on préférera celles donnant sur le lac, un espace spa, un bon restaurant. Golf, pêche et *birdwatching* sont à prévoir.

■ FORT JESUP STATE HISTORIC SITE

32 Geoghagan Road ☎ +1 318 256 4117

fortjesup@crt.la.gov

Sur rendez-vous uniquement. Entrée adulte 4 US\$, gratuit pour les moins de 12 ans et les seniors.

Le fort a été construit en 1822 par Zachary Taylor, puis il a été abandonné en 1846. Aujourd'hui, seule la cuisine est originale, le reste des bâtiments a été reconstruit à l'aide d'historiens. En 1961, le fort devient un lieu historique classé. Un petit musée y est alors installé. L'intérêt du lieu est relatif – sauf pour les historiens – mais le site est très agréable pour pique-niquer ou se promener.

ROBELINE

Robeline abrite Los Adaes, un ancien fort érigé par les Espagnols.

■ LOS ADAES STATE HISTORIC SITE

6354 Hwy 485

☎ +1 318 356 5555

fortstjean@crt.la.gov

Du mercredi au dimanche de 9h à 17h, uniquement sur rendez-vous auprès du Fort St. Gratuit. Randonnée de 20 minutes.

Los Adaes est le symbole de la Nouvelle Espagne en Louisiane. Ancienne capitale du Texas, les Espagnols y ont construit un fort, afin de se protéger des Français installés à Natchitoches. Plus rien ne subsiste aujourd'hui si ce n'est le site (il suffit de faire preuve d'imagination) et un chemin de randonnée dans les bois.

LEESVILLE

À 52 miles au sud de Natchitoches, par la route 117, on rencontre Leesville, qui marque une étape pour dormir une nuit, avant de continuer son chemin vers Lake Charles.

■ FORT POLK MILITARY MUSEUM

7881 Mississippi Avenue

Fort Polk ☎ +1 337 531 7905

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h30.

Après être resté fermé pendant quatre ans, ce musée a réouvert en avril 2012, sur un nouveau site. On peut y voir des objets racontant l'histoire de Fort Polk, à savoir des uniformes, des équipements, des armes... On comprend ainsi quel rôle a joué Fort Polk dans la préparation de l'armée américaine à la guerre.

■ HAMPTON INN LEESVILLE/FT. POLK

136 Express Blvd ☎ +1 337 239 2929

<http://hamptoninn3.hilton.com>

Chambre double à partir de 100 US\$, petit déjeuner compris.

Un hôtel classique, sans grande originalité, mais récent et très propre. Les chambres sont bien tenues, la literie neuve et les clients peuvent profiter de la piscine et du centre de fitness. Une bonne option hébergement à Leesville, pour une nuit.

■ OFFICE DE TOURISME

201 South Third Street

☎ +1 337 238 0783

www.venturevernon.com

vernoninfo@venturevernon.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h30.

Vous y trouverez toutes les informations touristiques sur la paroisse Vernon et sur Leesville.

DERIDDER

DeRidder, capitale de la pastèque et temple de la poupée flippante ! On plaisante, mais le musée de la poupée est l'un des principaux intérêts de cette petite ville, avec l'ancienne prison qui dit-on, serait hantée. Une halte réparatrice au Two Sisters est également plus que recommandée.

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

200 Ronald Reagan Hwy

☎ +1 337 463 5534

www.beauregardtourism.com

beautour@bellsouth.net

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 16h30 et le samedi de 9h30 à 14h30.

Vous trouverez dans cet ancien bureau de poste reconverti en office de tourisme toutes les informations touristiques sur la région.

Se restaurer

■ TWO SISTERS PECAN HOUSE

1624 N Pine Street ☎ +1 337 460 9000

Ouvert de 10h à 15h sauf le dimanche. Comptez 10 US\$.

Petit joyau caché de DeRidder, le Two Sister semble être là depuis toujours. On y déguste de superbes petits plats créoles faits maison (le gumbo, notamment, est excellent !) servis dans des tasses, bols et assiettes tous différents les uns des autres. Il faut dire que le lieu fait également office de brocante : tout ce que l'on voit exposé dans l'unique salle de service est à la vente. Une atmosphère de *Southern Canteen* comme on n'en croise pas souvent.

À voir - À faire

■ COURTHOUSE & OLD JAIL

201 W 1st Street ☎ +1 337 463 5534

Ouvert à la visite aux mêmes horaires que l'office de tourisme.

Cet édifice de style *Gothic Revival*, vieux de plus d'un siècle, servit jusqu'en 1982 de prison. Il pouvait alors accueillir une cinquantaine de prisonniers, répartis sur trois étages auxquels on accède via un escalier en colimaçon surmonté d'un puits de lumière (où était également installé la potence), tandis que le rez-de-chaussée était aménagé pour le gardien et sa famille. Cette prison était en son temps considérée comme un établissement progressiste en raison de la présence de toilettes et de douche dans chaque cellule, ainsi que celle d'ouvertures laissant passer air et lumière. Un certain nombre de prisonniers y ont été pendus, laissant un parfum funeste entre les murs de ce petit pénitencier, qui a cessé de fonctionner comme tel en 1982. Ames sensibles s'abstenir.

■ LOIS LOFTIN DOLL MUSEUM

120 South Washington Avenue

☎ +1 337 463 8148

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 16h30.

Fermeture à 15h le samedi. Entrée libre.

Ce musée ne plaira pas à tout le monde. Certains verront dans cette réunion de 3 000 poupées un paysage plutôt effrayant, à deux doigts du film d'horreur de série B. Les autres apprécieront cet ancien dépôt de 1927, situé au cœur de la ville, et qui contient des pièces particulièrement originales.

Sports - Détente - Loisirs

DeRidder est environné d'un nombre impressionnant de cours d'eau qui se prêtent assez bien au canotage. A une trentaine de minutes au sud-ouest de la ville, on trouve plusieurs compagnies de locations de canoë-kayak, du côté de Mittie et de Dry Creek notamment.

SPORTSMAN'S PARADISE

Shreveport

© SEAN PAVONE - SHUTTERSTOCK.COM



SPORTSMAN'S PARADISE



La zone de Shreveport-Bossier City et de Monroe est très peu visitée. Pourtant, elle ne manque pas d'intérêt. Shreveport-Bossier City rassemble plusieurs casinos, ainsi qu'une activité culturelle naissante stimulante. Vous serez étonnés par le dynamisme de la troisième ville de Louisiane. Et puis, avec des paysages superbes et une nature très bien préservée, la région du « paradis des sportifs » jouit de véritables atouts pour les amateurs d'activités de plein air : pêche, canoë, golf, randonnée (notamment au lac Caddo à Oil City)... De nombreux parcs naturels vous permettront de faire du camping et de profiter de toutes les activités de plein air. Vous pourrez tous les retrouver sur le site Internet : www.lastateparks.com

SHREVEPORT – BOSSIER CITY



Fondé en 1830, Shreveport est la troisième ville de l'État par sa population. Avec Bossier City, sa ville jumelle placée de l'autre côté de la Red River, l'agglomération compte plus de 448 000 habitants. Et la ville ne cesse de grandir. Les mouvements de population suite à Katrina ont amorcé le processus, ajoutant à cette ville traditionnellement plus texane que louisianaise – la frontière est à 20 miles – une touche sudiste. De nombreux restaurateurs qui avaient tout perdu à La Nouvelle-Orléans se sont réinstallés ici, modifiant peu à peu le paysage culinaire de Shreveport. L'industrie cinématographique joue un rôle de plus en plus important dans l'évolution de la ville. Auparavant Shreveport était surtout connu pour ses casinos sur l'eau (dans le top 5 des États-Unis). Désormais, une population d'artistes, d'intermittents et de pointures du film d'animation arrive de tout le pays pour

travailler avec les studios de production cinématographiques, s'installant souvent à Highland District, quartier résidentiel branché et dynamique (chaque année en mai, ce sont les dimanches portes ouvertes dans ces résidences qui accueillent des artistes locaux). Shreveport commence peu à peu à s'instaurer comme le premier centre de production en Louisiane – grâce à ses taxes très faibles – devant La Nouvelle-Orléans. En découle la création de lieux alternatifs et artistiques. Il y a fort à parier que, d'ici quelques années, Shreveport fera de l'ombre à Austin, son voisin texan branché... Aujourd'hui, on profite des lieux arty qui éclosent un peu partout, notamment sur Texas Street, la rue principale de Downtown, des bons restaurants et des magnifiques environs naturels.

Transports

■ ACE CABS

2405 Kings Hwy

☎ +1 318 425 3325

acecab777@aol.com

Service de taxi 24h/24.

■ GREYHOUND

1237 Murphy St

☎ +1 318 221 4200

www.greyhound.com

La station de bus Greyhound est en centre-ville.

Les Greyhound sillonnent tout le pays.

■ SHREVEPORT REGIONAL AIRPORT

5103 Hollywood Avenue

☎ +1 318 673 5370

L'aéroport régional de Shreveport dessert quatre compagnies, dont American Airlines, United Airlines et Delta Airlines. Il se situe à 10 minutes du centre-ville.

Les immanquables de Sportsman's Paradise

- ▶ **Profiter du dynamisme culturel de Shreveport** en visitant la R. W. Norton Gallery, le Municipal Auditorium où le King a joué pour la première fois et une boutique de vinyles.
- ▶ **Dîner dans l'un des bons restaurants de Shreveport**, qui cumule les influences.
- ▶ **Tenter votre chance dans l'un des six casinos** de Shreveport-Bossier City.
- ▶ **Découvrir l'un des multiples parcs d'Etat de la région** et tenter une randonnée, une excursion pêche ou une balade en kayak.

■ SPORTRAN SYSTEM

400 Crockett Street ☎ +1 318 221 7433
www.sportran.org

Un ticket coûte 1,25 US\$, 3 US\$, le pass 1 journée.
Il existe une vingtaine de lignes. Le plan est consultable en ligne et une appli en temps réel est disponible.

Pratique

■ SHREVEPORT-BOSSIER

CONVENTION & TOURIST BUREAU

629 N Spring St ☎ +1 318 222 9391

www.shreveport-bossier.org

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h.

Chris Jay connaît sa région et l'adore. Suivez ses conseils, comme ceux de ses collègues, les yeux fermés.

Se loger

Confort ou charme

■ 2439 FAIRFIELD –

A BED AND BREAKFAST

2439 Fairfield Avenue ☎ +1 318 424 2424

www.bedandbreakfastshreveport.com

2439Fair@bellsouth.net

Chambre double de 145 à 225 US\$, petit déjeuner inclus.

Avec ses jolies chambres, spacieuses et bien décorées, cet élégant B&B est situé dans le quartier historique de Shreveport, au milieu d'autres belles demeures. Si vous souhaitez éviter les hôtels, c'est assurément ici qu'il faut venir. Construite en 1905, la maison victorienne est entourée d'un jardin à l'anglaise ponctué de roses, avec en son centre

un petit kiosque et une fontaine cachée sous les chênes. Un endroit romantique à souhait, loin des grands buildings de Downtown.

■ COURTYARD BY MARRIOTT

Louisiana Boardwalk
100 Boardwalk Boulevard
A Bossier City

☎ +1 318 742 8300

www.marriott.com

newsroom@marriott.com

Chambre double à partir de 110 US\$. Parking et wifi. Laverie.

Installés sur Louisiana Boardwalk, vous êtes en plein cœur de ce quartier de shopping basé sur les rives de la Red River, ainsi qu'à quelques secondes des restaurants. Il est également très rapide d'accéder à Downtown Shreveport, qui se trouve de l'autre côté du pont. Les chambres sont neuves, propres et claires. Le service est typique d'un Marriott classique, attentionné et sympathique.

■ EL DORADO HOTEL & CASINO

451 Clyde Fant Parkway

☎ +1 877 602 0711

www.eldoradoshreveport.com

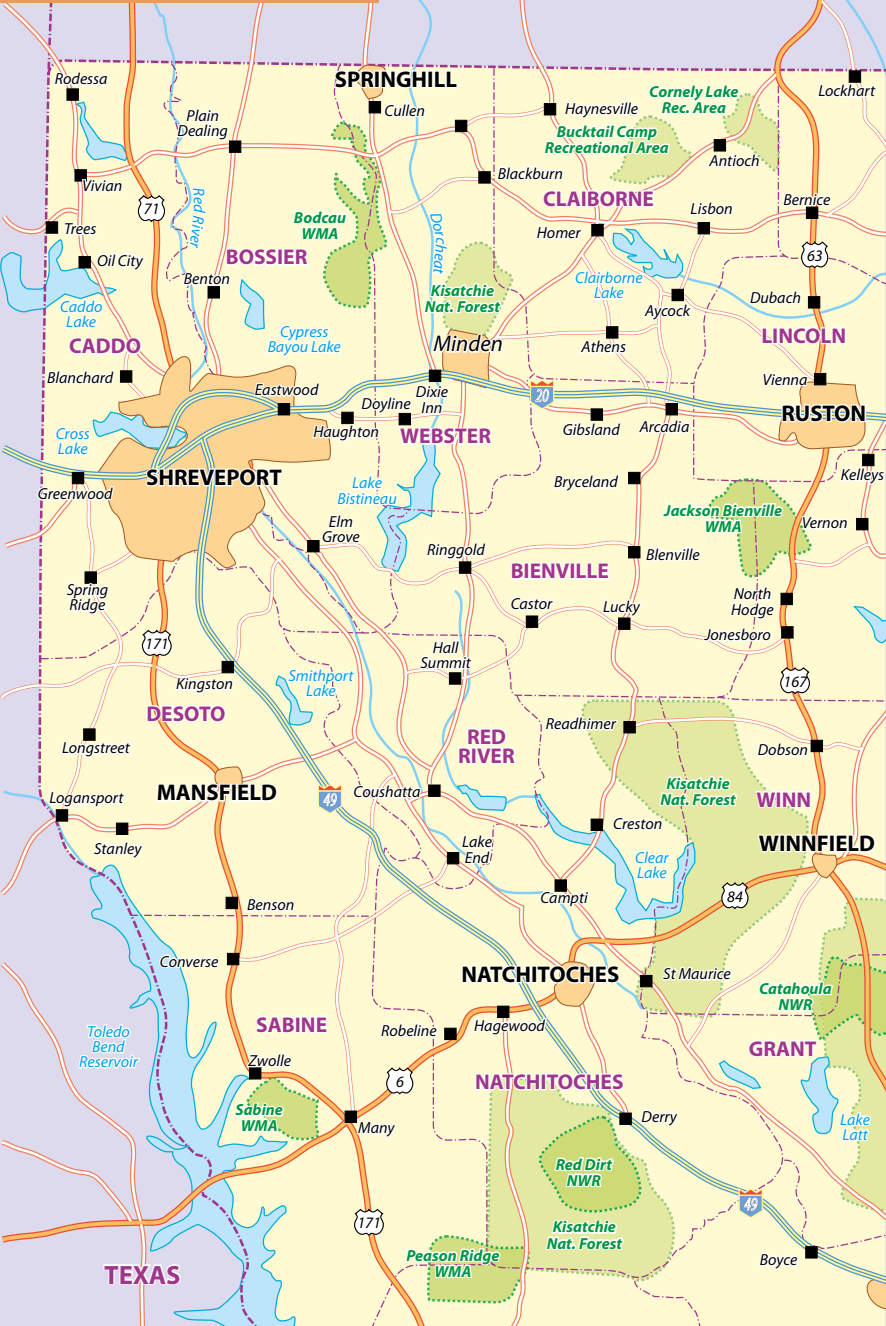
reservations@eldoradoshreveport.com

Chambre double à partir de 75 US\$. Wifi et parking gratuit.

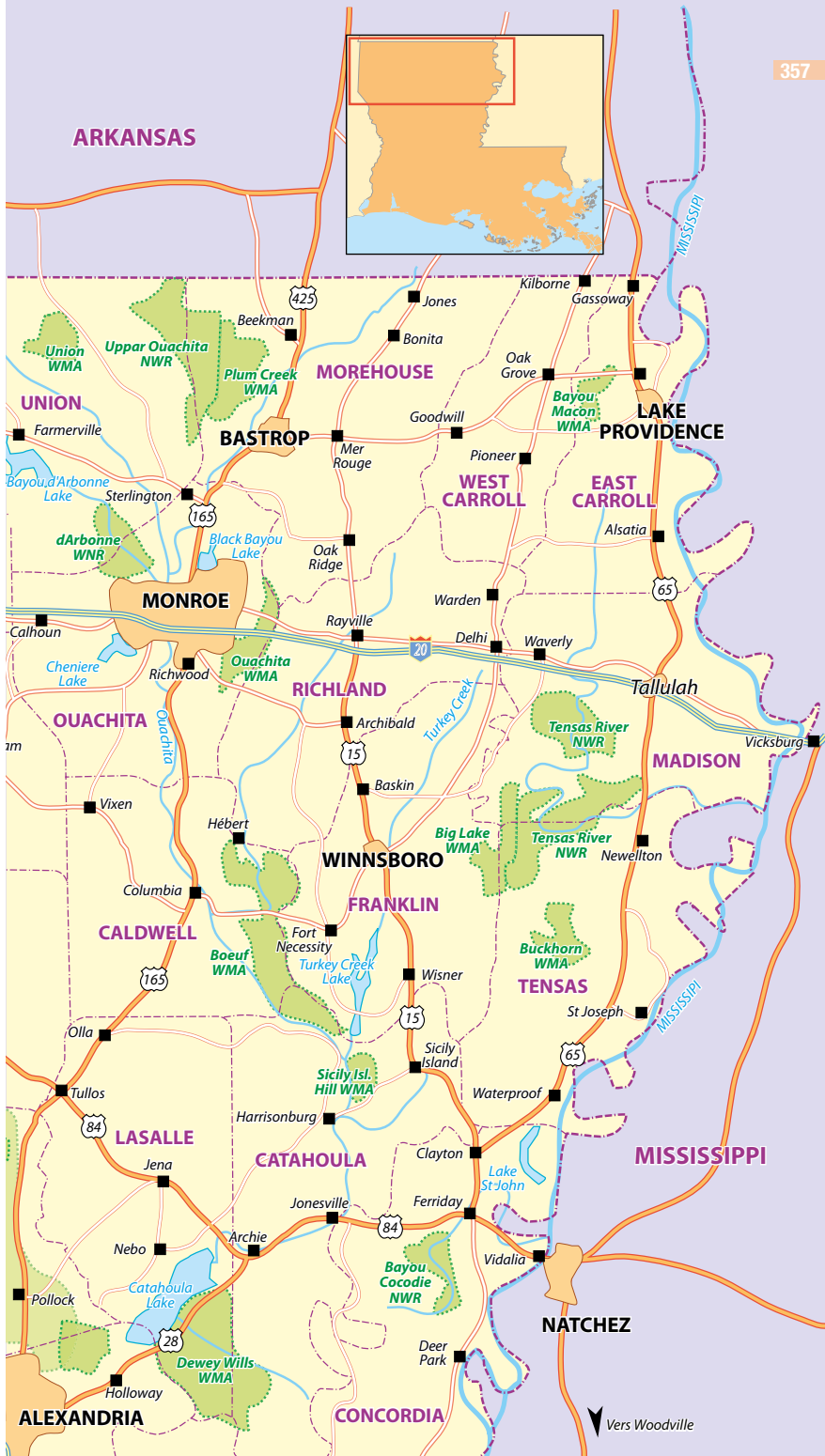
Vous êtes dans la ville des casinos, c'est l'occasion de dormir dans l'un d'entre eux. Les chambres sont très bien équipées, avec notamment un petit frigo. Les hôtes peuvent aussi profiter du spa de l'hôtel, qui compte une salle de massage, un Jacuzzi, un sauna et un hammam, et bien sûr des machines à sous et autres tables de jeux au rez-de-chaussée du bâtiment.



Maison de Shreveport.



ARKANSAS



■ HOMEWOOD SUITES

5485 Financial Plaza

☎ +1 318 549 2000

homewoodsuites3.hilton.com

Chambre double à partir de 110 US\$, petit déjeuner inclus.

Si vous comptez séjourner quelques jours à Shreveport, ces suites imaginées par Hilton sont une bonne option. En effet, vous disposez, en plus d'une vaste chambre confortable, d'une salle de bains et d'une cuisine, afin d'être parfaitement autonome. Comme à l'hôtel, le petit déjeuner est servi tous les matins et le ménage est fait tous les jours.

Luxe

■ THE REMINGTON SUITE HOTEL & SPA

220 Travis Street

☎ +1 318 425 5000

www.remingtonsuite.com

Suite en semaine de 100 à 200 US\$. Petit déjeuner inclus. Parking en supplément. Piscine et Spa.

Pour séjourner dans les meilleures chambres de Shreveport, rendez-vous au Remington Suite Hotel. Avec ses vingt-deux suites, rénovées récemment et toutes différentes, l'hôtel joue la carte de la décoration et du très grand confort. Quatre types de suites sont proposés standard, deluxe, premier et VIP. Toutes les chambres possèdent un lit king size (on s'y perd !), une kitchenette, une baignoire Jacuzzi, un mobilier chaleureux et unique à chaque pièce. Les autres

types de suites proposent deux pièces séparées et la suite VIP s'étend même sur deux étages reliés par un escalier en colimaçon. L'hôtel est situé Downtown Shreveport, à deux pas de Texas Street. La piscine intérieure chauffée et le spa avec Jacuzzi, sauna et hammam sont en accès libre pour les hôtes. Un établissement élégant à la limite du parfait.

Se restaurer

Shreveport-Bossier a acquis au fil du temps une véritable identité gastronomique. Son héritage culinaire attire de nombreux chefs. La région est largement arable et les produits sont souvent locaux. Sur le pouce ou au cours d'une longue soirée, vous aurez l'occasion de ravir vos papilles. Passez par le site de Miss Panderina (www.soumasheritagecreole.com) pour en savoir plus, beaucoup plus sur la culture et la cuisine créole. Peut-être qu'avec un peu de chance vous pourriez croiser la prêtresse des fourneaux aux marchés fermiers estivaux. Sinon vous pouvez commander en ligne ses mélanges d'épices tout prêts – et adoubes par nombre de locaux – pour le *gumbo*, etc.

Pause gourmande

■ GEAUX SICLES

1817 E 70th Street ☎ +1 318 797 4880

www.geauxsicles.com

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h.

Les *popsicles*, ces glaces à l'eau au goût acidulé, sont préparées à la mode louisianaise dans cette

Shreveport et l'industrie cinéma

Plusieurs facteurs ont fait de Shreveport un nouveau pôle de l'industrie cinématographique aux Etats-Unis. En 2005, après Katrina, de nombreux tournages ont dû être déplacés de La Nouvelle-Orléans et ont été repris à Shreveport. Ensuite, Shreveport pratique des taxes très basses sur ce type d'industrie, ce qui attire bien évidemment un grand nombre de studios et de graphistes en tout genre, faisant une rude concurrence à des villes comme Los Angeles ou New York.

Plusieurs long-métrages sortent directement des studios de Shreveport, à savoir *W*, *Premonition*, *The Guardian*, *Mr Brooks*, *Super* et plus récemment l'opus des *X-Men* dédié à *Wolverine*... La télévision n'est pas en reste avec *True Blood*, *Factory Girl*, *Bayou Billionnaires*.

Les jeunes studios Moonbot par exemple sont une émanation de l'écrivain William Joyce, celui qui donna vie à Buzz l'Éclair. *Les Fantastiques Livres volants* de M. Morris Lessmore (2011), une de ses dernières créations, a remporté l'oscar du meilleur court-métrage d'animation.

Depuis le tournage de *The Guardian*, en 2006, Shreveport possède également le second plus grand simulateur de vagues du monde.

Et pour le plaisir, rendez-vous au 161 Christian Street, pour découvrir le Lucky Liquors Shop, qui apparaît dans le générique de *True Blood*. Le bar se situe juste à côté des studios de production Millenium.

entreprise familiale. Une sœur et ses deux frères ont monté cet établissement en 2010 et depuis leur réputation n'a cessé de croître. Il faut dire que dans un Etat si chaud, rien ne vaut une bonne glace. Nous avons goûté la *crantastic* (orange sanguine, canneberge et ananas), après avoir longtemps hésité avec la *nutella* et la *cheese cake*. De toute façon, tout est bon !

Bien et pas cher

Pour manger vietnamien, méditerranéen ou mexicain, rendez-vous dans Bossier City sur Barksdale Boulevard. Tous les restaurants « ethniques » y sont regroupés.

■ CRAWDADDY'S KITCHEN

9370 Mansfield Rd ☎ +1 318 688 7532

www.crawdaddyskitchen.com

crawdaddys@hotmail.com

Ouvert tous les jours de 11h à 22h (21h le dimanche). Compter 8 à 20 US\$ par plat.

L'écrivain est encore une fois à l'honneur ici, en tarte, en gumbo, en étouffée, bouillie, frite, accompagnée de frites ou de maïs. Mais il y a aussi d'autres options, comme le gumbo de poulet, les crevettes fourrées, la demi-douzaine d'huîtres frites, les po-boys et les crabes farcis. Parmi les desserts, nous recommandons le *bread pudding* ou le *carrot cake*.

■ HERBY K'S

1833 Pierre Avenue

☎ +1 318 424 2724

www.herbyks.net – mail@herbyks.net

Ouvert du lundi au jeudi de 11h à 21h, vendredi et samedi jusqu'à 22h, fermé le dimanche. Compter entre 5 et 8 US\$.

Ouvert dans les années 1930, Herby K's s'appelait alors Flying Crow et nourrissait les centaines d'ouvriers qui travaillaient sur les chemins de fer des environs. Aujourd'hui, l'endroit est resté populaire et familial. On y mange de roboratifs *po-boys* et des burgers plutôt réussis. Bien sûr, ne manquez pas de goûter le *gumbo*, accompagné de quelques *onion rings* !

■ KIM'S SEAFOOD AND PO BOY

901 Benton Rd Suite E

A Bossier City

☎ +1 318 752 2425

Ouvert du lundi au dimanche de 11h à 21h, vendredi et samedi jusqu'à 22h. Compter moins de 10 US\$ par plat.

L'histoire de ce restaurant symbolise bien celle du paysage culinaire de Shreveport – Bossier City. Autrefois capitaine de crevettier à La Nouvelle-Orléans, le propriétaire de Kim's a ouvert un restaurant dans cette même ville mais qui fut rasé par Katrina. Courageusement, il déménage à Corpus Christi au Texas, réouvre un nouvel établissement, qui est lui aussi détruit par l'ouragan Irene. Il vient

alors s'installer à Shreveport. Son restaurant sert une cuisine du sud de la Louisiane, typiquement créole. A essayer absolument, les écrevisses bouillies et pimentées (*boiled crawfish*) qui sont la marque de fabrique du lieu. Le menu propose aussi du poisson frit, du crabe, de l'alligator et des *po-boys* à la crevette.

■ STRAWN'S EAT SHOP

125 Kings Highway

☎ +1 318 868 0634

Ouvert tous les jours de 6h à 20h. Compter 10 US\$ maximum.

Strawn's est l'un des plans locaux les plus authentiques. Les habitants de Shreveport s'y précipitent pour manger des hamburgers, du poulet frit et tartes aux fraises depuis 1944. Strawn's a souvent été consacré justement pour ses tartes aux fraises ou pour ses copieux dîners. Aujourd'hui, deux autres établissements ont ouvert leurs portes.

► **Autre adresse :** 1643 East 70th Street –

☎ +1 318 798 7117 / 2335 Airline Drive –

Bossier City – ☎ +1 318 742 8484

Bonnes tables

■ BLIND TIGER RESTAURANT

120 Texas Street

☎ +1 318 226 8747

Ouvert tous les jours de 11h à 21h30 (22h30 vendredi et samedi), le dimanche de midi à 20h30.

Un restau-bar plutôt sympa, situé en plein Downtown Shreveport. On y va pour deux raisons : les spécialités cajuns bien servies – et qui nous rappellent que Shreveport oscille entre pays cajun et frontière texane – et pour les *appetiger* savoureux que l'on grignote en s'imprégnant de l'ambiance pub et populaire du Tiger.

■ CHIANTI

6535 Line Avenue

☎ +1 318 868 8866

www.chiantirestaurant.net

Ouvert de 11h à 14h et de 17h30 à 21h (22h vendredi et samedi). Compter de 20 à 40 US\$ par repas.

Pour un dîner plutôt classe et classique, on optera pour Chianti et sa décoration italianisante. Le menu, très riche, propose un très grand choix de spécialités italiennes, à commencer par les pâtes, les antipasti de fruits de mer et l'indétrônable tiramisù. On regrette que la carte des vins ne soit pas aussi tournée vers l'Italie, mais plus vers la Californie et le Chili. Si l'on fait abstraction de l'ambiance un peu guindée, on passe un savoureux dîner, que l'on peut conclure par un cigare au bar.

■ LUCKY PALACE

750 Diamond Jacks Boulevard

☎ +1 318 752 1888 – lucky-palace.com

Ouvert de mardi au dimanche de 11h à 22h, vendredi et samedi jusqu'à 23h. Compter 30 US\$ pour le repas, sans le vin.

Un restaurant et surtout un bonhomme comme vous en avez peu croisé... Kuan Lim est chinois, c'est cette cuisine qu'il propose au Lucky Palace. C'est le patron, mais il garde toujours un œil sur les poêles et les casseroles. Certes, son restaurant a reçu quelques prix (classé dans le top des meilleurs restos chinois du pays, etc.) mais sa passion, ce sont les bons vins. Sa carte est littéralement impressionnante, le globe entier y est représenté ; il connaît tous ses crus. Champagne rosé Taittinger 1995, petit bordeaux à 25 US\$, blanc sec italien, vin basque et bien sûr quelques-uns des meilleurs rapports qualité/prix des domaines américains (le washington est très étonnant). Il aime ça, il adore ça même. Son *leitmotiv* : « Un bon plat et un bon vin sont partie intégrante du bien-vivre. » Il pourrait en parler des heures. Les prix du vin incluent l'import mais restent abordables vu la qualité. La qualité de sa cuisine (testez le canard sur toast d'échalotes ou les crevettes au curry vert) comme l'originalité de sa cave (certainement la meilleure de l'État) ne font aucun doute : le dimanche soir, la plupart des grands chefs de la ville viennent se faire servir par Kim.

■ MARILYNN'S PLACE

4041 Fern Ave ☎ +1 318 868 3004

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 21h, vendredi et samedi jusqu'à 22h, dimanche de 10h à 14h. Compter 15 US\$ par plat.

Si en semaine, on y va surtout pour les *po-boys*, qui sont délicieux et réputés, c'est pour le brunch du dimanche matin que vous apprécierez au mieux l'ambiance de cet endroit unique. Bozz, le boss aux allures de parrain rangé, propose des *specials*, un menu fixe, mais ajustable, allant du *burrito* ultragarni aux fruits de mer et poissons frits. Le tout sur une bière Great Raft ou un cocktail glacé et vous pourrez vous fondre dans la masse (la foule, parfois...) de cette ancienne station essence reconvertie qui attire le tout-Shreveport, aisés comme fauchés. Un *must* !

■ SUPERIOR GRILL

6123 Line Avenue

☎ +1 318 869 3243

www.superiorgrill.com

Ouvert du dimanche au jeudi de 11h à 22h, vendredi et samedi de 11h à 23h. Compter de 15 à 20 US\$ par repas.

Situé sur la rue principale de Highlands, un quartier résidentiel et éclectique de Shreveport, ce restaurant mexicain ne faillit pas à sa bonne réputation. Les locaux y vont surtout pour les *fajitas* et les *frozen margaritas* – les Louisianais en sont fous !

On aime aussi le grand choix dans les *enchiladas* et les soupes proposées au déjeuner. Une bonne adresse, pas trop chère et franchement locale.

Luxe

■ ERNEST'S ORLEANS RESTAURANT

1600 Spring St ☎ +1 318 226 1325

www.ernestorleans.com

info@ernestorleans.com

Ouvert du mardi au samedi de 16h30 à 22h30.

Compter de 50 à 70 US\$ par repas, sans le vin.

Depuis soixante ans, ce restaurant s'affiche comme l'une des meilleures tables de Shreveport. Les fruits de mer et poissons sont d'une grande fraîcheur, les viandes sont d'origine locale et cuites avec le plus grand soin. L'endroit est aussi connu pour ses merveilleux cocktails, que l'on savoure avec quelques pinces de crabe en apéritif. Et en fond sonore, un musicien de jazz joue quotidiennement. En un mot, Ernest mérite son titre.

Sortir

Cafés – Bars

■ CAJUN LIQUORS

246E 70th Street ☎ +1 318 869 4660

Ouvert tous les jours de 9h à minuit, 13h vendredi et samedi et 20h le dimanche.

Une expérience unique ! Un *drive-in* pour daiquiris glacés uniquement. La loi d'État interdit certes de consommer en ville et au volant bien sûr, mais rien n'empêche de conduire avec tant que le contenant est bien « fermé », c'est-à-dire avec du scotch sur la paille ! Attention, ces cocktails aux noms évocateurs ou complètement loufoques peuvent être particulièrement bien dosés...

■ RHINO COFFEE

721 Southfield Road

☎ +1 318 828 2671

rhinocoffee.com – contact@rhinocoffee.com

Tous les jours de 6h30 à 20h30 sauf dimanche de 8h à 20h. Compter 10 US\$ pour le lunch.

Des produits locaux pour de bonnes salades, tartes et sandwiches à midi et du bon café moulu sur place pour un petit déjeuner requinquant autour d'un mocha, latte, frappé, etc., dans une adresse indépendante de plus en plus populaire du Highland District.

Spectacles

■ SHREVEPORT SYMPHONY ORCHESTRA

616 Jordan Street

☎ +1 318 222 7496

www.shreveportsymphony.com

La caisse ouvre deux heures avant le spectacle qui coûte entre 15 et 50 US\$ en fonction des places disponibles.

Si vous n'aimez pas les casinos, passez votre soirée devant le Shreveport Symphony Orchestra. Cet orchestre est l'un des plus anciens de Louisiane toujours en activité. Il se produit dans le Strand Theatre.

■ THE STRAND THEATRE

619 Louisiana Avenue ☎ +1 318 226 1481

www.thestrandtheatre.com

strand@thestrandtheatre.com

Le bâtiment construit en 1925 fait partie des monuments historiques importants de l'Etat à qui il a été donné pour sa rénovation, suite à sa fermeture en 1970. A l'origine c'était un cinéma. En 1984, il réouvre, ses lustres et vitraux ayant été restaurés. On peut y voir des shows venus de Broadway, des spectacles de gospel ou encore de la danse. La salle est tout à fait majestueuse et accueille 1 500 spectateurs.

Activités entre amis

Bossier City possède trois casinos, Shreveport en a deux. Les voisins texans ainsi que les habitants du nord de l'Etat se réunissent ici, autour des bateaux-casinos, tolérés uniquement en Louisiane. En plus, la ville compte un « racino », un casino qui présente aussi des courses de chevaux.

■ DIAMOND JACKS CASINO

711 Diamond Jacks Boulevard

A Bossier City ☎ +1 318 678 7777

www.diamondjacks.com

En plus du casino, l'ensemble comporte un hôtel, un camping pour caravanes et bien sûr des restaurants.

■ HARRAH'S LOUISIANA DOWNS

8000 E. Texas St.

A Bossier City ☎ +1 318 742 5555

www.harrahsloisianadowns.com

Ouvert du lundi au dimanche de 11h à 20h. Fermé le mardi. Casino ouvert 24h/24, tous les jours.

Le fameux « racino » de Shreveport-Bossier City, où l'on joue à la roulette, tout en pariant sur des courses de chevaux.

■ HORSESHOE CASINO & HÔTEL

711 Horseshoe Boulevard

A Bossier City

☎ +1 318 742 0711

www.horseshoe.com

Sur la I-20, prendre la sortie 19B.

Plus de 1 500 machines et 50 tables de jeux. Restaurant, boutiques...

À voir – À faire

■ ARTSPACE

708 Texas Street

☎ +1 318 673 6535

www.artspaceshreveport.com

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h, à partir de midi le samedi. Entrée libre.

Ce centre d'art est dédié à toutes les formes de productions artistiques, multimedia, nationales et locales. Au rez-de-chaussée, une exposition temporaire présente les œuvres d'un artiste national ou étranger, tandis que le deuxième étage est réservé aux artistes locaux. Une belle initiative qui soutient le tournant culturel de Shreveport. Egalement sur place, un petit café et une jolie boutique.

■ GARDENS OF THE AMERICAN ROSE CENTER

American Rose Society

8877 Jefferson Paige Road

A Greenwood

☎ +1 318 938 5402

Sur la I-20, prendre la sortie 5. Ouvert d'avril à octobre du lundi au vendredi de 9h à 17h. Donation appréciée.

Avec plus de 45 hectares de roses dans 60 jardins individuels permettant la culture de 24 000 rosiers environ, cette roseraie est la plus vaste d'Amérique du Nord. Une vraie merveille lors de la floraison ! Le centre ouvre également en novembre et décembre de 17h30 à 22h et les décorations de Noël remplacent les roses pour célébrer Noël.

■ GATORS AND FRIENDS ALLIGATOR PARK AND EXOTIC ZOO

À Greenwood

11441 Highway 80

☎ +1 318 938 1199

www.gatorsandfriends.com

Ouvert de mi-août à mi-avril du mercredi au dimanche de 10h à 18h, de mai à mi-août tous les jours de 10h à 18h. Entrée adulte 9,50 US\$, enfant 7 US\$. Tyrolienne à partir de 34,95 US\$.

Une ferme aux alligators unique ! Comme ailleurs (Natchitoches, par exemple), on peut voir ces monstres se nourrir – ce n'est certes pas très rassurant mais très sécurisé – ou encore tenir un des bébés dans ses mains. Mais ici on peut faire de la tyrolienne (zip-line) au-dessus du bassin où se languissent les alligators faisant claquer leurs mâchoires ! Une véritable expérience que vous ne trouverez nulle part ailleurs. Ne soyez pas inquiets, Luke, Sergio et John sont autant sympathiques qu'ils savent rassurer leurs hôtes, que ce soit pour le vertige (les filins peuvent être tendus à 10 mètres du sol et traverser un bout de forêt sur 60 mètres) ou concernant l'appétit de leurs grosses bêtes. D'autre part, on sent vraiment ici que les alligators sont chouchoutés et ont suffisamment d'espace. D'autres animaux amusants sont également regroupés ici, dont des autruches et des kangourous.

■ GREAT RAFT BREWERY

1251 Dalzell Street

☎ +1 318 734 9881

www.greatraftbrewing.com

info@greatraftbrewing.com

Visite guidée (20-30 minutes) le samedi à 13h, 14h et 15h. Gratuit (dons appréciés). Dégustation jeudi et vendredi de 16h à 21h et le samedi de midi à 21h. Foodtrucks sur place.

« Raisonnablement corrompue », « Commotion », « L'Oncle gênant » ... Ce sont les petits noms que Lindsay et Andrew Nations ont donné à quelques-uns des breuvages brassés ici avec le caviar du houblon allemand. Great Raft, pour grand radeau (référence au capitaine Shreve sur son radeau débarrassant la rivière des troncs accumulés par les siècles), est une brasserie créée en 2013 (fait notable quand on sait que Shreveport ne produisait plus d'alcool depuis plus de cent ans) qui a le vent en poupe : elle organise de nombreux événements (concerts, dégustations, etc.), s'est attiré la sympathie du grand chef John Besh pour son réseau de distribution et surtout produit toute une gamme de bières qui sortent de l'ordinaire : à tendance belge avec des tons de miel et de clous de girofle pour la Born in a Barn, ou à double brassage dans du houblon pour renforcer l'amertume avec la Commotion APA ou la plus légère et classique Southern Drawl. Tous les palais seront comblés.

■ MEADOWS MUSEUM OF ART AT CENTENARY COLLEGE

2911 Centenary Boulevard

☎ +1 318 869 5040

www.centenary.edu/meadows

sfitzgibbons@centenary.edu

Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 10h à 18h. Fermé en été. Tarifs en fonction des expositions.

Un petit musée consacré à l'art moderne et contemporain. Les expositions durent un an et sont à voir sur le campus du Centenary College of Louisiana. Également à voir, la collection permanente des œuvres du peintre français Jean Despujols.

■ R. W. NORTON ART GALLERY

4747 Creswell Avenue

☎ +1 318 865 4201

www.rwnaf.org

Ouvert mercredi et jeudi 10h à 17h, jusqu'à 19h vendredi et samedi, de 13h à 17h le dimanche. Entrée libre.

Une très belle collection privée, réunie par la famille Norton, devenue riche après leur découverte d'un gisement de pétrole dans le nord de la Louisiane et surtout après avoir déposé le brevet sur le forage. La galerie fut ouverte en 1966. On y présente un couloir de la propagande de guerre ainsi que des magnifiques sculptures de Rodin, dont un *Penseur*. Quelques esquisses de Matisse sont également à voir ou des œuvres de Man Ray. À l'entrée à gauche, se trouve un tableau mettant en scène le capitaine Shreve désobstruant la rivière et donnant naissance à Shreveport. La part belle est faite à la peinture et sculpture américaine du XIX^e siècle, avec en chefs de files Frederic Remington et Charles Marion Russell, emblématiques de cette période. Ils peignaient le Grand Ouest en s'inspirant de leurs voyages et des histoires qu'on leur rapportait. Ils nous permettent ainsi de découvrir la vie quotidienne des aventuriers, des cow-boys et des Indiens qui vivaient dans cet Ouest américain si mythique. L'œuvre du Louisianais Felix Kelly est intéressante pour le message qu'elle dégage sur le sentiment colonial.

Les jardins attenants sont aussi la propriété des Norton. Frais, ombragés, on y trouve fontaines et cours d'eau plutôt bienvenus quand le soleil tape.

■ SCI PORT LOUISIANA'S DISCOVERY CENTER

820 Clyde Fant Parkway

☎ +1 318 424 3466

www.sciport.org

Du mercredi au samedi de 10h à 17h, le dimanche de midi à 17h. Entrée 12 US\$.

Ce musée de la science, ou centre de découverte interactive, est très bien fait et permet d'apprendre tout en s'amusant. Petits et grands apprécieront leur visite. Ne ratez pas les films dans le dôme IMAX qui sont, comme toujours, à couper le souffle. En plus des expositions permanentes, Sci Port accueille des expositions temporaires. En 2012, il recevait la très célèbre *Bodies Revealed*.



© CLÉMENT BEISELUNCK-DOUSSIN

Les collections de la RW Norton Art Gallery ont fait de ce musée l'un des plus importants de la région.

■ SHREVEPORT MUNICIPAL AUDITORIUM

705 Grand Avenue

☎ +1 318 518 5027

www.shreveportmunicipalauditorium.com

munitours@hotmail.com

Visite guidée d'une heure 20 US\$. Voir les horaires en ligne.

Les fans savent sûrement ce que représente ce bâtiment Art déco. Les autres apprendront rapidement que Shreveport est aussi connue, du moins aux États-Unis, pour avoir accueilli la première performance du King – qui a d'ailleurs donné son nom à l'avenue et dont la statue trône à l'entrée de l'auditorium. Le 16 octobre 1954, Elvis Presley vient jouer entre ces murs pour un cachet de 18 US\$, durant le *Louisiana Hayride Show*, une émission de musique très populaire. Juste en face de l'auditorium se trouve la James Burton Foundation, dédiée à l'éducation à la musique. James Burton fut le guitariste d'Elvis de 1969 à 1977. Pour plus d'information, voire pour une leçon de guitare : jamesburtonfoundation.wordpress.com

■ THE LOUISIANA STATE EXHIBIT MUSEUM

3015 Greenwood Road

☎ +1 318 632 2020

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h. Entrée libre.

Ce musée construit en 1938 dans un style néoclassique abrite le musée de la Louisiane. Des expositions retracent l'histoire et le développement de l'Etat. C'est l'unique musée de Louisiane affilié au Smithsonian Institute. On peut également y voir des œuvres de l'artiste louisianaise Clementine Hunter.

Sports – Détente – Loisirs

■ SPIRIT OF THE RED RIVER

820 Clyde Fant Pkwy

Sur les rives de la Red River

☎ +1 318 564 3560

www.redrivercruise.com

capt.sandy@redrivercruise.com

Ouvert du jeudi au dimanche de 10h à 17h (le dimanche à partir de 12h).

Le capitaine Sandy Jackson donne des explications historiques sur la ville, au cours de la balade sur la rivière, en bateau ou en kayak, lorsque le temps s'y prête.

Shopping

Outre le Louisiana Boardwalk, vous pouvez vous rendre dans le quartier de Highlands, à l'angle de Oak Hill et Line Street pour un shopping plutôt huppé et branché (bijoux, vêtements et antiquités). Autres spots : au 6535 Youree Drive,

The Shoppes at Bellemead, avec principalement de la mode féminine et quelques cafés sur le pouce ; et Towne Oaks Square, au croisement Line Avenue et Pierremont Rd.

■ DAY OLD BLUES RECORDS

3311 Line Avenue

☎ +1 318 562 3627

dayoldbluesrecords@gmail.com

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h.

James Gilcrease et son petit antre aux sons de tous les horizons est un bel exemple de ces jeunes actifs qui redonnent vie et attrait à Shreveport. Sa boutique regorge de petits bijoux, des vinyles essentiellement, qui retracent l'histoire de la musique, du blues au rock, en passant par le jazz et le punk. Vous pourrez trouver ici des CD d'Engine ou Caverns of Sonora, des groupes locaux, à tendance rock.

■ LOUISIANA BOARDWALK

540 Boardwalk boulevard

A Bossier City, en face de Downtown Shreveport.

☎ +1 318 752 1455

Ouvert à partir de 10h, jusqu'à 22h vendredi et samedi, 19h le dimanche et 19h le reste de la semaine.

Voici le centre commercial de Shreveport – Bossier City dont l'avantage numéro un reste sa situation très centrale, le long de la Red River. Une soixantaine de magasins y sont réunis, dont plusieurs *outlets*. Un bureau de détaxe est présent sur le site.

■ ON TIME FASHIONS

621 Texas St

☎ +1 318 221 6674

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h.

Ce magasin de vêtements, chapeaux et chaussures pour hommes est typique de Shreveport. On y retrouve une ambiance purement louisianaise, où l'on ne se prend pas au sérieux, en choisissant un feutre mou violet idéal pour un festival de jazz, ainsi qu'une touche de branchitude, recherchée des nouveaux *hipsters* de Shreveport. Parce qu'avant leur arrivée seuls les gangsters des années 1950 pouvaient assumer les pompes en croco et le costard trois-pièces jaune poussin. Notez qu'il existe des modèles plus sobres, dont la qualité est indéniable.

MANSFIELD



Mansfield est une petite ville de 5 000 habitants, située à 40 miles au sud de Shreveport. Elle est connue pour la bataille de Mansfield, durant la guerre de Sécession en 1864, qui se solda par une victoire des Confédérés.

■ MANSFIELD STATE HISTORIC SITE

15149 Hwy 175 ☎ +1 318 872 1474
mansfield@crt.la.gov

*Ouvert du mercredi au dimanche de 9h à 17h.
Entrée 4 US\$, moins de 3 ans gratuit.*

Depuis 1973, cet ancien champ de bataille accueille désormais un musée de la guerre de Sécession, qui raconte principalement l'attaque de Mansfield-Pleasant Hill en 1864. L'endroit est idéal pour pique-niquer.

DOYLINE

Avec à peine un millier d'habitants, Doyline connaît bien peu le tourisme. Toutefois, c'est l'entrée du Lake Bistineau State Park, dont le lac attire les pêcheurs.

■ LAKE BISTINEAU STATE PARK

103 State Park Road
☎ +1 318 745 3503
parks@crt.state.la.us

*Ouvert tous les jours de 8h à 17h, jusqu'à 22h
vendredi et samedi. Entrée 3 US\$.*

Vous pourrez camper au cœur d'une forêt de pins et profiter des nombreuses activités de plein air au bord du lac. Pêche, nage ou randonnée.

HOMER

Homer, nommé d'après le poète grec, compte pas loin de 3 000 habitants. La petite ville, outre son passé mouvementé avec le passage de la guerre de Sécession, est connue pour être l'entrée du Lake Claiborne State Park.

■ LAKE CLAIBORNE STATE PARK

225 State Park Rd
☎ +1 318 927 2976
lakeclaiborne@crt.state.la.us

*Ouvert tous les jours de 6h à 21h, vendredi et
samedi jusqu'à 22h. Entrée 3 US\$.*

Sur les bords du lac, tout est organisé pour pouvoir pêcher, nager, profiter de la plage et même camper.

RUSTON

La ville de Ruston (20 000 habitants) est une étape agréable sur la route de Monroe, en venant de Shreveport. On pourra se ressourcer au Lincoln Park et déjeuner en ville.

■ LINCOLN PARISH PARK

211 Parish Park Road
☎ +1 318 251 5156

*Ouvert pendant l'été tous les jours de 8h à 20h,
jusqu'à 17h en hiver. Entrée 2 US\$ par personne.*
Les pistes de vélo tout-terrain de ce parc sont réputées pour être les meilleures de tout le pays. Vous pourrez également y camper, pêcher ou observer les oiseaux.

CHATHAM

Chatham est l'entrée du Jimmie Davis State Park, où l'on peut notamment profiter du Caney Lake.

■ JIMMIE DAVIS STATE PARK

1209 State Park Road
☎ +1 318 249 2595

*Ouvert tous les jours de 6h à 21h, vendredi et
samedi jusqu'à 22h. Entrée 3 US\$.*

Vous pourrez pêcher depuis le ponton, nager tranquillement ou vous prélasser sur la plage. Possibilité de pique-niquer et de camper sur place.

FARMERVILLE

Les 3 000 habitants de Farmerville s'étendent autour du lac d'Arbonne et de son parc d'État.

■ LAKE D'ARBONNE STATE PARK

3628 Evergreen Road
☎ +1 318 368 2086
lakedarbonne@crt.la.gov

*Ouvert tous les jours de 6h à 21h, vendredi et
samedi jusqu'à 22h. Entrée 3 US\$.*

Ce lac non naturel est tout à fait adapté à la pêche ou aux sports nautiques. Possibilité de camping.

MONROE – WEST MONROE

À proximité de la pittoresque Ouachita River, les villes jumelles de Monroe et West Monroe méritent une petite visite et peuvent être un point de départ pour des randonnées dans les nombreux parcs nationaux qui les entourent. Les amateurs de gospel pourront se rendre dans l'une des églises de la région pour assister à une messe. En ville, à l'exception d'Antique Alley, il n'y a pas beaucoup d'activités.

Pratique**■ OFFICE DE TOURISME**

601 Constitution Drive
☎ +1 318 387 5691
www.monroe-westmonroe.org
acooper@monroe-westmonroe.org

*Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h, samedi
de 9h à 17h.*

Vous y trouverez toutes les informations touristiques sur la région, notamment les parcs d'États environnants. Très bon accueil.

Se loger**■ HAMPTON INN MONROE**

West Monroe
601 Mane Street
☎ +1 318 938 2800
www.hamptoninn.hilton.com

Chambre double à partir de 100 US\$, petit déjeuner inclus. Parking et wifi gratuit.

Une option d'hébergement quelconque mais honnête, dans les environs de Monroe. Les hôtes apprécieront les chambres propres, les lits confortables, ainsi que la piscine extérieure. Le petit déjeuner est plutôt complet, on le prend en revanche un peu rapidement car la pièce n'est pas très agréable. Un hôtel pour une nuit étape.

■ TOWNEPLACE SUITES MONROE

4919 Pecanland Mall Drive

☎ +1 318 387 7277

www.marriott.com

newsroom@marriott.com

Chambre double à partir de 110 US\$, petit déjeuner inclus. Wifi et parking gratuit.

Si vous souhaitez passer la nuit à Monroe, afin de pouvoir explorer les parcs naturels des environs, nous vous conseillons cette adresse. Rien d'exceptionnel, mais le service est soigné, les chambres sont propres et l'ensemble ne faillit pas à la réputation des Marriott. En plus, les chambres sont équipées d'une kitchenette, avec frigo et micro-ondes. Vous pouvez ainsi conserver votre pique-nique du lendemain !

Se restaurer

■ COTTON RESTAURANT

101 North Grand Street

☎ +1 318 325 0818

www.restaurantcotton.com

Ouvert du lundi au jeudi de 17h à 21h, le vendredi et samedi jusqu'à 22h, le samedi et dimanche de 10h jusqu'à 14h30. Compter entre 15 et 30 US\$ par plat.

Le nouveau restaurant dont Monroe est si fier. Coy Bahr, le chef, est de plus en plus connu en Louisiane et dans tout le pays. Sa cuisine a été récompensée en 2011 par plusieurs magazines et institutions culinaires. L'alléchant menu propose un large panel de spécialités louisianaises : le crabe à carapace molle, les *grits* de crevettes, les écrevisses louisianaises. Mais aussi, du *schnitzel* de veau ou du cochon de lait. Bref, une carte inventive et jamais décevante ! S'il y a un restaurant à essayer à Monroe, c'est celui-ci.

■ ENOCH'S IRISH PUB AND CAFE

507 Louisville Avenue

☎ +1 318 388 3662

www.enochsirishpub.com

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 2h du matin (le samedi à partir de 15h). Compter 8 US\$ par plat.

Une ambiance de fête qui mélange les influences irlandaise, louisianaise et texane. Un bon mélange ! Ce pub qui organise des concerts

régulièrement connaît un franc succès depuis le début des années 1980. On y mange aussi de bons burgers, dans une ambiance décontractée et populaire.

■ WAREHOUSE N° 1 RESTAURANT

1 Olive Street

☎ +1 318 322 1340

www.warehouseno1.com

info@warehouseno1.com

Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 14h, du mardi au samedi de 17h à 21h (21h30 vendredi et samedi). Compter de 15 à 25 US\$ par plat.

Installé dans un entrepôt restauré sur les bords de la rivière Ouachita, ce restaurant très réputé dans la région, propose du poisson-chat, des fruits de mer ou des steaks. En entrée, on appréciera de goûter aux pinces de crabe ou aux *crab cakes*. S'il fait beau, une terrasse avec vue vous attend !

À voir – À faire

■ ANTIQUE ALLEY

Trenton Street

A partir de Wood Street

www.antique-alley.org

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h.

C'est l'attraction numéro un de Monroe. Il faut absolument faire un tour dans cette rue lors de votre passage dans la ville. Les magasins d'antiquités peuvent receler de merveilleuses pièces de collection (à un prix pas toujours abordable toutefois) et les cafés à l'ancienne sont très agréables. Il s'agit d'un lieu incontournable dans la ville.

■ BLACK BAYOU LAKE NATIONAL WILDLIFE REFUGE

Hwy 165 North

☎ +1 318 387 1114

blackbayoulake@fws.gov

Le centre des visiteurs est ouvert en semaine et le samedi de 8h à 16h (le samedi jusqu'à 17h), et le dimanche de 13h à 17h. Entrée libre.

Pour 20 US\$ les 4 heures, ou 35 US\$ la journée, on peut louer des canoës afin d'explorer ce magnifique bayou. On peut aussi prendre une carte au centre des visiteurs et partir à pied dans les environs, pour approcher les majestueux cyprès et les habitants du bayou, notamment les oiseaux.

■ CHENAUULT AVIATION & MILITARY MUSEUM OF LOUISIANA

701 Kansas Lane ☎ +1 318 362 5540

www.chennaultmuseum.org

nell.calloway@chennaultmuseum.org

Ouvert du mardi au samedi 9h à 16h. Entrée libre.

Installé à l'intérieur d'un bâtiment construit pendant la Seconde Guerre mondiale, ce musée abrite une superbe collection d'avions militaires et civils.

■ **LANDRY VINEYARDS**

5699 New Natchitoches Rd

☎ +1 318 557 9051

www.landryvineyards.com

Dégustation du lundi au samedi de 11h à 17h30. 5 à 10 US\$ par personne.

Ce vignoble est connu dans la région pour deux raisons. D'abord, bien sûr, ses vins : blanc sec, merlot sec, muscadine (la spécialité du coin), rouge sec. Ensuite, on vient à Landry pour ses concerts de plein air de mars à fin octobre. Du jazz et du zydeco se partagent l'affiche du printemps à l'automne, pour le bonheur de tous. Pour seulement 5 à 10 US\$, on vient s'installer dans les vignes, avec sa couverture ou sa chaise pliante, et on se commande un petit verre de vin avec un lien de boudin. La vie est belle !

■ **MASUR MUSEUM OF ART**

1400 South Grand Street

☎ +1 318 329 2237

www.masurmuseum.org

info@masurmuseum.org

Ouvert du mardi samedi de 9h à 17h (samedi à partir de midi). Entrée libre.

Un joli musée à l'architecture Tudor, dont les beaux parquets de bois mettent en valeur les œuvres. Peintures, impressions et sculptures sont à l'honneur. Les expositions sont tournautes.

■ **THE BIEDENHARN MUSEUM & GARDENS**

2006 Riverside Drive

☎ +1 318 387 5281

www.bmuseum.org

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h. Entrée adulte 6 US\$, enfant 4 US\$.

On peut suivre un tour guidé de la maison de Joseph A. Biedenharn, le premier à avoir mis en bouteille le Coca-Cola, et de sa famille. La maison date de 1914, et les pièces et leur mobilier sont laissés tels quels depuis la mort des anciens habitants. Également, la femme de Biedenharn avait réuni durant sa vie une collection de Bibles, qui sont désormais exposées ici. Enfin, les jardins du musée sont très agréables à découvrir, et leurs fontaines offrent un peu de fraîcheur.

**BASTROP**

À 25 miles au sud-ouest de Monroe, cette ville de 10 000 habitants est l'entrée de Chemin-A-Haut State Park.

■ **CHEMIN-A-HAUT STATE PARK**

14656 State Park Road ☎ +1 318 283 0812

Ouvert tous les jours de 6h à 21h, vendredi et samedi jusqu'à 22h. Entrée 3 US\$.

Possibilité de pêcher dans le lac, de nager dans la piscine, de faire des randonnées sur les parcours ou de camper sur place.

PIONEER

Il y a fort à parier que vous ne croiserez pas grand-monde dans cette bourgade de 150 habitants. En revanche, rendez-vous au Poverty Point State Historic Site, le point d'intérêt du lieu.

■ **POVERTY POINT STATE HISTORIC SITE**

6859 Hwy. 577 ☎ +1 318 926 5492

povertypoint@crt.la.gov

Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée 4 US\$.

Les tertres monumentaux de ce site lui ont valu d'être inscrit en 2014 au patrimoine mondial de l'Unesco. Les Amérindiens l'utilisaient il y a plus de trois mille ans pour des cérémonies. À ce titre, l'endroit est considéré comme l'un des plus intéressants d'Amérique du Nord. Un musée retrace leur histoire dans la région. Possibilité de pique-niquer et de faire des randonnées.

ST. JOSEPH

On passe à St. Joseph pour faire quelques courses et préparer son pique-nique au Lake Bruin State Park.

■ **LAKE BRUIN STATE PARK**

201 State Park Road

☎ +1 318 766 3530

lakebruin@crt.la.gov

Ouvert tous les jours de 6h à 21h, vendredi et samedi jusqu'à 22h. Entrée 3 US\$.

De superbes cyprès bordent le lac, vous pourrez pique-niquer, vous prélasser sur la plage, pêcher depuis le ponton ou camper.

ESCAPADE DANS L'ÉTAT DU MISSISSIPPI



*Monument du Vicksburg
National Military Park.*

© ISTOCKPHOTO.COM/WOODSTOCKIMAGES

ESCAPADE DANS L'ÉTAT DU MISSISSIPPI

La Louisiane est séparée de l'Etat voisin du Mississippi par le fleuve du même nom. Juste de l'autre côté du fleuve, Natchez (qui a fêté les 300 ans de sa fondation en 2016) et Vicksburg sont des étapes incontournables, héritières d'un passé opulent où le bateau à vapeur rythmait la vie de tous. Ces villes ont connu un fort développement sous le règne du coton et ont vu arriver une foule de commerçants, planteurs et aventuriers, bien décidés à faire fortune. De nombreux riches planteurs y possédaient de grandes demeures victoriennes. Pour les gens de passage, ces villes étaient de véritables îlots de civilisation, sur un fleuve encore très sauvage tout au long de son parcours. La frontière occidentale du Mississippi fut également un enjeu crucial de la guerre de Sécession. En effet, les troupes nordistes déployèrent des efforts considérables pour contrôler cette partie de la Confédération, dans leur stratégie de prise en étau du territoire tout entier. Le siège de Vicksburg est ainsi l'une des batailles les plus connues de la guerre. Ces localités sont bien parvenues à préserver cet héritage. Une atmosphère très XIX^e siècle en ressort. On a parfois l'impression de se promener dans un musée à ciel ouvert. Elles offrent de magnifiques vues sur le fleuve.

► **Un conseil :** si après votre escapade vous redescendez vers le sud de la Louisiane, reprenez la US-61 jusqu'à St. Francisville au moins. La route qui longe la rive droite du Mississippi est moins bonne, plus étroite, et l'on ne voit rien du fleuve à cause des levées. Elle est donc beaucoup plus ennuyeuse que la belle forêt de pins de l'US-61.

WOODVILLE



À 24 miles au nord de la ville louisianaise de St. Francisville, Woodville est un tout petit village sur la route de Natchez qui mérite que l'on s'y

arrête un peu. Ce village a su conserver son identité et ressemble presque à un décor de film sur la guerre de Sécession. D'ailleurs, c'est là que vécut une partie de sa vie Jefferson Davis, le seul président de la Confédération, dans la Plantation Rosemont. Le village recèle de nombreuses petites églises toutes plus charmantes les unes que les autres. Vous pourrez prendre un rafraîchissement sur la rue principale, calme et tranquille.

■ ORCHARD CAFÉ

131 Boston Row

☎ +1 601 779 1090

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h. Comptez moins de 15 US\$.

Un café tout simple, ouvert en 2016, qui propose de bonnes salades, des sandwiches, des soupes, des pâtes et quelques plats maison. Parfait pour une pause déjeuner légère sur la route de Natchez.

■ ROSEMONT PLANTATION



Highway 24 East

☎ +1 601 888 6809

A un mile à l'est de Woodville.

Visites guidées (en anglais) du mardi au samedi de 10h à 16h. 10 US\$.

Construite en 1810 par Samuel et Jane Davis, Rosemont appartient à la famille Davis jusqu'en 1895. Le jeune Jefferson (1808-1889), futur président de la Confédération, n'y vécut qu'une courte période de son enfance. Il y revint néanmoins pour quelques visites plusieurs fois dans sa vie.

NATCHEZ



A 80 miles de Baton Rouge (50 miles de St. Francisville) par la US-61 en passant par une jolie forêt de pins, on rejoint Natchez, dans l'Etat du Mississippi, mais si proche (de l'autre côté

Les immanquables de l'ouest du Mississippi

- **Vicksburg et son cimetière militaire**, ses ruelles pavées, ses entrepôts de briques.
- **Natchez et ses jolies demeures antebellum.**
- **Le delta, ses champs et ses chants** au gré du cours paisible du fleuve roi.



du fleuve, Vidalia est en Louisiane) qu'il serait dommage de ne pas faire le détour. Au départ de La Nouvelle-Orléans, comptez quatre bonnes heures de route.

Natchez est connu pour avoir été le premier endroit habité sur le Mississippi et sa capitale pendant plus d'un siècle. En 1682, l'explorateur Cavalier de La Salle rend visite à ce qui est alors un village où vivent des Natchez, Amérindiens adorateurs du Soleil. Plus tard, en 1716, Bienville établit un fort en haut de la colline. Mais la cohabitation crée des tensions. Les Natchez fomentent une révolte (le massacre de Fort Rosalie en 1729). Les Français, aidés par les Choctaw, se vengent jusqu'à la dispersion totale de la tribu. Aujourd'hui, de ce passé de plumes et de sang seul subsiste le Grand Village. La ville surplombe le Mississippi, un promontoire stratégique pour le commerce, notamment *via* le Natchez Trace Parkway. Cette ancienne piste indienne était la route commerciale terrestre principale de la région, avant le bateau à vapeur qui fit la richesse de Natchez en transportant coton et esclaves sur le Mississippi. De somptueuses demeures ont résisté au temps. Même si la ville ressemble un peu à un musée sans vie, il est agréable de s'y promener pour tomber sur l'une d'entre

elles. Natchez était aussi symbole de bars, de jeux, de bagarres, et la prostitution battait son plein dans le quartier bordant le Mississippi. Le capitaine de bateau à vapeur et écrivain Mark Twain l'a bien décrit dans ses romans. Le déclin du bateau à vapeur au profit du chemin de fer a signé la fin de cet âge d'or. Pendant longtemps, la ville a périclité, ne parvenant pas à se dégager de sa dépendance vis-à-vis de l'agriculture. Aujourd'hui, elle connaît un renouveau grâce au tourisme. Richard Wright, le premier romancier noir américain à avoir eu une reconnaissance mondiale et qui a largement écrit sur la vie quotidienne lors de la ségrégation, est originaire de cette ville.

Pratique

■ NATCHEZ VISITOR CENTER

640 South Canal Street

☎ +1 601 446 6345

www.visitnatchez.org

info@visitnatchez.org

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 17h et le dimanche de 9h à 16h.

Office de tourisme de Natchez où l'on viendra faire le plein d'infos pour optimiser la visite de la ville et de ses alentours.

Se loger

La ville est considérée comme étant la capitale des B&B pour le Sud des Etats-Unis. Vous en trouverez de toutes sortes et notamment de somptueux installés dans des demeures historiques qui sont hélas nettement plus chers que les hôtels.

Bien et pas cher

■ HOTEL VUE

130 John R. Junkin Drive

☎ +1 601 442 9976

www.hotelvuenatchez.com

Chambre double à partir de 115 US\$, petit déjeuner inclus. Piscine. Wifi. Parking.

Voisin du très chic B&B The Briars, cet hôtel bien nommé permet aux budgets plus serrés de s'offrir l'une des meilleures vues de Natchez sur le Mississippi, son pont et ses bateaux. La piscine prend le soleil tout au long de la journée. Si vous pouvez, choisissez le bâtiment annexe ou une des chambres en surplomb de la piscine, elles ont les meilleures vues sur le fleuve. Staff sympathique et attentionné.

■ MARK TWAIN GUESTHOUSE

Under the Hill Saloon

25 Silver Street

☎ +1 601 446 8023

Chambre double à partir de 65 US\$ pour une nuit, réduction à partir de deux nuits.

A l'étage du Under the Hill Saloon, trois chambres sont proposées en B&B dans cette demeure construite en 1830. C'est également un point de ralliement pour les habitants qui viennent souvent y prendre un verre. Ils vous parleront volontiers du passé du quartier si vous prenez le temps de les écouter. Le décor est resté le même depuis l'époque de Twain : tables en bois gravées au canif, vieilles photos et gravures du fleuve et des bateaux, petit patio retiré et sombre. A voir, comme tous les lieux chargés d'histoire dont l'ambiance est si particulière.

Confort ou charme

■ CEDAR GROVE PLANTATION

617 Kingston Road

☎ +1 601 445 3535

www.cedargrove-plantation.com

lydajordan@gmail.com

A 13 miles au sud-est de Natchez.

Chambre double à partir de 125 US\$, petit déjeuner inclus.

Dormez dans cette ancienne plantation de coton, transformée en B&B. Neuf chambres sont réparties dans la maison principale et l'ancienne école. Les chambres, plus ou moins luxueuses,

sont plutôt bien équipées et certaines d'entre elles possèdent un spa. Les hôtes pourront profiter de la piscine, ou bien emprunter des vélos pour découvrir les environs de Natchez.

■ DUNLEITH

84 Homochitto Street

☎ +1 601 446 8500

www.dunleith.com

dunleith@dunleith.com

Chambre double à partir de 150 US\$ de juin à septembre, et à partir de 180 US\$ d'octobre à mai. Petit déjeuner inclus.

22 chambres sont proposées en B&B dans cette demeure historique et quatre suites très luxueuses sont disponibles également au coin de la rue principale et de Broadway dans ce que l'on nomme The Cotton Warehouse (l'entrepôt à coton). De ces dernières, vous aurez une vue imprenable sur le Mississippi depuis votre balcon.

Luxe

■ MONMOUTH HISTORIC INN

1358 John A. Quitman Boulevard

☎ +1 601 442 5852

www.monmouthhistoricinn.com

luxury@monmouthhistoricinn.com

Chambre double à partir de 195 US\$ avec petit déjeuner et tour de la propriété.

Cette grande bâtisse à colonnes blanches fut construite en 1818 comme cadeau de mariage. Elle fut aussi la maison d'un des premiers gouverneurs du Mississippi, le général John A. Quitman (1798-1858). On pouvait autrefois la visiter, désormais c'est un hôtel très réputé, ainsi qu'un restaurant. Il est vrai que la prestation relève du luxe. Les chambres sont meublées à l'ancienne. L'accueil est très courtois et le terrain environnant splendide.

■ THE BRIARS INN

130 B John R. Junkin Drive

☎ +1 601 653 0017

www.thebriarsbb.com

thebriarsbb@yahoo.com

Chambre double à partir de 110 US\$ hors saison, à partir de 180 US\$ en haute saison et jusqu'à 275 US\$. Petit déjeuner inclus. Parking gratuit.

Cette superbe demeure réunit toutes vos espérances quant à l'architecture magnifique de Natchez. Construite en 1814, elle a notamment vu Jefferson Davis et Varina Howell se marier entre ses murs en 1845. D'ailleurs, les quatorze chambres luxueuses accueillent encore aujourd'hui des jeunes mariés en lune de miel. Les vues des chambres sont splendides et un séjour enchanteur vous est assuré. En plus, Briars possède un excellent restaurant sur place.

Se restaurer

Au bord du fleuve, Natchez under the Hill est l'emplacement originel de la ville. Par peur des inondations, la population a préféré s'installer en haut de la colline, mais les bars et les lieux de perdición du XIX^e siècle sont restés près des quais. Aujourd'hui, les anciens bordels sont devenus des maisons d'hôtes et les bars louches de bons petits restaurants. Il faut y faire un tour car l'endroit est encore empreint d'une certaine ambiance. Pour un peu on entendrait le sifflet des bateaux à aubes... Si vous voulez faire simple, tracez sur la US-84 qui rejoint la US-61 où de nombreuses enseignes de restaurant plus ou moins rapides se sont installées.

Bien et pas cher

■ BISCUITS & BLUES

315 Main Street
 ☎ +1 601 446 9922
 www.biscuitsblues.com
 bblues@bellsouth.net

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 14h et de 17h à 22h. Comptez moins de 20 US\$.

Un sympathique restaurant animé du centre-ville. Vous y trouverez un large choix de burgers, sandwichs, po' boys et salades ainsi qu'une atmosphère cordiale, typique du Sud. Des chanteurs de blues locaux s'y produisent parfois, et l'endroit semble attirer beaucoup de locaux. Idéal pour faire des rencontres et en apprendre plus sur la région. Les ribs sont excellentes.

■ FAT MAMA'S TAMALES

303 South Canal Street
 ☎ +1 601 442 4548
 fatmamastamales.com
 info@fatmamastamales.com

Du lundi au jeudi de 11h à 21h, jusqu'à 22h les vendredi et samedi et de midi à 19h le dimanche. Comptez moins de 10 US\$.

Réputé pour ses margaritas glacées, Fat Mama's est une très bonne option pour les petits budgets affamés. Ce n'est pas de la grande gastronomie mais ce n'est pas ce qu'on y cherche non plus. La terrasse à l'extérieur est très agréable et vivante.

■ PIG OUT INN BARBEQUE

116 South Canal Street
 ☎ +1 601 442 8050
 www.pigoutinnbbq.com
 pigoutinnbbq@gmail.com

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 21h, le dimanche de 11h à 15h. Comptez moins de 25 US\$.

Un très bon barbecue du centre-ville, qui ne fait pas mentir la réputation du Mississippi en ce qui concerne les grillades. La viande est cuite à la perfection, et les garnitures variées.

Les portions sont généreuses et l'ambiance chaleureuse. Un classique du Sud.

Bonnes tables

■ COTTON ALLEY CAFE

208 Main St
 ☎ +1 601 442 7452
 www.cottonalleycafe.com
 guybass@bellsouth.net

Ouvert tous les jours sauf le dimanche, de 11h à 14h et de 17h30 à 21h. Compter en 10 et 20 US\$ pour un plat.

Idéalement situé sur la rue principale de Main Street, Cotton Alley Restaurant propose une cuisine du Sud simple et gourmande, parfois relevée. On aime particulièrement les Cotton Alley Pasta. Ne soyez pas choqués lorsqu'on vous proposera du pain frit, excès calorique mise à part, ce n'est pas si mauvais du tout. On aime également le cadre du restaurant avec une décoration un peu chargée mais chaleureuse.

■ KINGS TAVERN

613 Jefferson Street
 ☎ +1 601 446 5003
 www.kingstavernnatchez.com

Ouvert jeudi et vendredi de 17h à 22h. Samedi et dimanche de midi à 22h. Comptez de 25 à 35 US\$.

La Kings Tavern est établie dans le plus vieux bâtiment de Natchez construit avant 1789. Mitoyen à la distillerie Charboneau (qui appartient aux mêmes propriétaires), c'est un restaurant aux nombreux habitués, bien connu dans la ville, qui propose une cuisine traditionnelle du sud de qualité. Son chef, Regina Charboneau, originaire de Natchez, a commencé sa carrière culinaire à San Francisco. Elle dirige aujourd'hui une équipe dynamique qui saura vous satisfaire par ses plats mitonnés avec soin.

■ MAGNOLIA GRILL

49 Silver Street
 ☎ +1 601 446 7670
 magnoliagrill.com

Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 21h, samedi et dimanche de 11h à 22h. Comptez 25-30 US\$.

Magnolia Grill est situé dans la partie basse de Natchez, appelée Natchez Under-the-Hill. Ce quartier en bordure du fleuve était le quartier des docks, là où accostaient les bateaux à vapeur du temps de leur splendeur. La nostalgie est au rendez-vous quand, attablés les yeux posés sur le majestueux cours d'eau, on s'imagine au début du XIX^e siècle. Magnolia Grill propose avant tout une cuisine régionale où le poisson-chat et les fruits de mer ont une place privilégiée. Soupes, salades, burgers et sandwichs sont évidemment aussi présents.

À voir - À faire

■ DUNLEITH

84 Homochitto Street

☎ +1 601 446 8500

www.dunleith.com

dunleith@dunleith.com

Visites guidées tous les jours de 10h à 15h, 7 US\$. Appelez préalablement. Possibilité également de dormir sur place, chambres entre 180 et 350 US\$.

Cette majestueuse demeure est la seule maison antebellum du Mississippi qui soit complètement entourée par des colonnades. Elle a été construite en 1856 par Charles Dahlgren sur un terrain occupé auparavant par Routland, une maison qui brûla en 1855 après avoir été frappée par la foudre. De ce fait, Dunleith dispose de plusieurs dépendances construites vers 1790.

■ GRAND VILLAGE

OF THE NATCHEZ INDIANS

400 Jefferson Davis Boulevard

☎ +1 601 446 6502

www.mdah.state.ms.us

gvni@mdah.state.ms.us

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h et le dimanche de 13h30 à 17h. Entrée libre.

Un parc où les mounds, des monticules de terre que les Indiens utilisaient comme des tombes, sont préservés et montrés aux enfants. Un minuscule musée explique les fouilles archéologiques qui ont été faites sur le site et ce qu'on y a trouvé.

■ LONGWOOD

140 Lower Woodville Road

☎ +1 800 647 6742

www.natchezpilgrimage.com

Visite tous les jours de 9h à 17h, toutes les 30 minutes (dernier tour à 16h30) : 18 US\$.

La seule maison d'influence byzantine sur les bords du Mississippi. Cette demeure octogonale en briques rouges et aux boiseries blanches est surmontée d'un dôme en forme de bulbe, comme les églises orthodoxes. Originellement la maison devait comporter six étages, mais la construction a été interrompue par la guerre de Sécession et le pauvre docteur Nutt, propriétaire, mourut de pneumonie et de chagrin sans avoir vu son rêve achevé. Ses descendants ont habité les deux étages de la maison pendant une centaine d'années. Classée aujourd'hui monument historique, la maison vaut le détour.

■ MAGNOLIA HALL

215 South Pearl Street

☎ +1 601 442 6672

www.natchezgardenclub.org

tickets@natchezpilgrimage.com

Tours du jeudi au samedi de 10h à 15h, toutes

les 60 minutes (dernier tour à 14h) : 18 US\$. Construite en 1858, cette demeure est la dernière construite avant la guerre de Sécession. Elle fut la propriété de Thomas Henderson, un riche planteur qui était aussi vice-président de l'American Colonization Society, un groupe en faveur de la libération des esclaves et de leur passage en Afrique. Après la mort de Henderson, la maison changea plusieurs fois de propriétaire avant d'être cédée au Natchez Garden Club, en 1976. On peut visiter le rez-de-chaussée et découvrir à l'étage un musée dédié à la mode de la fin du XIX^e siècle.

■ NATCHEZ CEMETERY

2 Cemetery Road

☎ +1 601 445 5051

www.natchez.ms.us/263/Cemetery-Tours

Ouvert tous les jours de 7h à la tombée de la nuit. Entrée libre. Autotour possible après avoir retiré le plan à l'un des présentoirs extérieurs, à l'entrée principale.

Ce cimetière, dont les premières tombes datent de 1821, abrite plus de 3 000 soldats et de nombreuses personnalités locales. Dirigez-vous en priorité vers la partie indiquée comme « Avenue of Generals », pour vous rendre sur les tombes de confédérés. La circulation en voiture y est autorisée. Pour un tour guidé, adressez-vous au Visitor Center de Natchez.

■ NATCHEZ MUSEUM-AFRICAN AMRCN

301 Main Street

☎ +1 601 445 0728

www.visitnapac.net

napac@cabelone.net

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 16h30, le samedi jusqu'à 15h. Tours guidés le samedi matin sur rendez-vous.

Aux temps de l'esclavage, Natchez abritait le second marché aux esclaves du Sud des États-Unis. Bon nombre des demeures victoriennes de la ville ont été construites grâce à l'argent de ce commerce. L'exposition explique en détail le système de l'esclavage du point de vue économique et social. Vous y trouverez également des objets anciens, dont certains font froid dans le dos, et quelques rares photographies d'époque.

■ NATCHEZ TRACE PARKWAY

Natchez Trace Parkway

☎ +1 662 680 4025

www.nps.gov/natr

La Natchez Trace Parkway, véritable corridor de verdure, est une route exclusivement touristique qui relie Natchez, dans le Mississippi, à Nashville, dans le Tennessee, soit 444 miles (715 kilomètres). La majorité de son parcours se trouve dans le Mississippi qu'elle traverse en diagonale, en suivant la piste du même nom empruntée jadis par les Indiens et les

explorateurs européens. Cette dernière fut, jusqu'à l'apparition des bateaux à vapeur, l'axe de communication majeur de toute la région. Son intérêt commercial disparut totalement avec l'arrivée du chemin de fer.

La route attire aujourd'hui un nombre important de touristes qui voient là un excellent moyen d'échapper aux grandes highways et de rejoindre le départ des multiples randonnées situées sur le tracé.

Parmi les points d'intérêt majeur à proximité de la Parkway, on peut citer, au départ de Natchez : Jackson et Tupelo, dans le Mississippi ; Muscle Shoals, en Alabama ; Leipers's Forks, Franklin et Nashville, dans le Tennessee. Le site du National Park Service met à disposition des cartes détaillées du parcours à télécharger.

Il n'y a pas de restaurant ni de station-service sur la Parkway. Cependant, la plupart des villes aux alentours sont en mesure de répondre à vos besoins, y compris pour l'hébergement. A savoir également que la vitesse est limitée à 50 miles/h et que de nombreux animaux sont susceptibles de vous surprendre sur la route dès la tombée de la nuit. Parmi les arrêts incontournables sur la Natchez Parkway : le très photogénique marécage de Cypress Swamp, le point de vue de Pearl river Bend, le site historique de Rocky Springs ou encore l'ancienne piste de Sunken Trace.

■ ROSALIE MANSION

100 Orleans Street

☎ +1 601 446 5676

www.rosaliemansion.com

rosaliemansion1@gmail.com

Visites tous les jours de 9h à 17h de début mars à fin octobre, de début novembre à mi-février de 10h à 16h. Visites toutes les 30 minutes (dernier tour à 16h30 ou 15h30). 15 US\$.

Cette demeure de style géorgien date de 1820 et servit de quartier général aux unionistes pendant l'occupation. A l'aide d'une guide en costume, on remonte le passé, en observant le mobilier ancien, d'origine, les beaux tissus et les superbes vues sur le Mississippi du porche et du balcon. Ne manquez pas le jardin, romantique et très bien entretenu.

■ STANTON HALL

401 High Street

☎ +1 601 442 6282

www.stantonhall.com

tickets@natchezpilgrimage.com

Visite tous les jours de 9h à 17h, toutes les 30 minutes (dernier tour à 16h30) : 18 US\$.

Cette grande bâtisse blanche a été entièrement conçue et construite par des artisans de Natchez en 1857. A remarquer, dans chaque pièce, les chandeliers en bronze illustrant une scène

de l'histoire de la ville. Les immenses miroirs importés de France font paraître les pièces immenses. Aujourd'hui siège de plusieurs clubs, cette magnifique demeure est le théâtre des réceptions les plus huppées de Natchez. Après la visite, on peut envisager de déjeuner au restaurant installé sur la plantation, le Carriage House.

■ ST. MARY BASILICA

105 South Union Street

☎ +1 601 445 5616

www.stmarybasilica.org

Entrée libre.

La silhouette en briques de cette basilique catholique néo-gothique date de 1842. Son intérieur coloré et richement décoré vaut la visite.

Visites guidées

■ NATCHEZ PILGRIMAGE TOURS

640 South Canal Street

☎ +1 601 446 6631

www.natchezpilgrimage.com

tickets@natchezpilgrimage.com

Renseignements sur le site Internet et dans les bureaux du Natchez Convention & Visitors Bureau.

Natchez Pilgrimage Tours est une association locale née en 1932, qui organise des visites guidées dans une trentaine de maisons *antebellum* de Natchez. Son action s'étend également à la proposition d'hébergements ou de restaurants, et à l'organisation de présentations historiques, de concerts ou de festivals divers.

Shopping

De nombreux magasins d'antiquités attendent les amateurs dans Franklin Street. Ils y trouveront meubles, bibelots, vaisselle et bijoux, américains mais aussi européens (surtout français). Vous dénicherez de véritables petites merveilles si vous prenez le temps de fouiner. La spécialité de Natchez est un vin pétillant, provenant d'une vigne d'origine canadienne : la muscadine. Si l'aventure vous tente (ce n'est pas vraiment un grand cru), vous pouvez aller goûter la muscadine à la Old South Winery.

■ OLD SOUTH WINERY

65 S. Concord Avenue

☎ +1 601 445 9924

www.oldsouthwinery.com

oswnewu@bellsouth.net

Ouvert tous les jours de 10h à 17h sauf le week-end.

Une cave à vin dédiée principalement aux vins doux et pétillants. Les amateurs pourront discuter avec le patron, qui se fait un plaisir de vous emmener dans la salle de dégustation.

VICKSBURG



Vicksburg est situé sur l'ancien territoire des Amérindiens Natchez. Ils en furent chassés par les Français, qui s'allièrent avec une tribu rivale, les Choctaw. Ces derniers cédèrent progressivement tous leurs territoires aux colons, par voie de traité. Les Américains prirent définitivement le contrôle de la zone en 1798. Le siège de Vicksburg, en 1863, est l'un des épisodes majeurs de la guerre de Sécession. Les troupes de l'Union assiégèrent la ville durant quarante-sept jours. Leur victoire leur permit de prendre le contrôle de l'ensemble du fleuve Mississippi. Elle coïncida avec la défaite du général Robert E. Lee à Gettysburg. Ces deux événements marquèrent le tournant de la guerre et le début de la défaite des États confédérés. C'est également là qu'en 1894 un marchand de bonbons du nom de Joseph Biedenharn eut l'idée de mettre le Coca-Cola dans des bouteilles en verre (il était dans des fûts jusqu'alors). Vous y trouverez une atmosphère tranquille, typique du Sud. L'ensemble a vraiment du cachet et mérite que l'on s'y arrête un jour ou deux.

Pratique

■ VICKSBURG CONVENTION & VISITORS BUREAU

52 Old Highway 27

☎ +1 601 636 9421

www.visitvicksburg.com

info@visitvicksburg.com

Au centre-ville, en bordure du Mississippi, dans le bâtiment du Old Depot Museum.

Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Le dimanche à partir de 10h.

Se loger

■ AHERN'S BELLE OF THE BENDS B&B

508 Klein Street

☎ +1 601 634 0737

www.belleofthebends.com

info@belleofthebends.com

Chambre double partir de 135 US\$, petit déjeuner inclus. wi-fi gratuit.

Cette magnifique bâtisse dont l'on sent les influences architecturales italiennes est idéalement située en plein cœur de Vicksburg. C'est le Bed & Breakfast le plus réputé de la ville. La maison est entourée par un splendide jardin, et la véranda offre une vue imprenable sur le fleuve. L'ensemble est raffiné, sophistiqué, voire un peu surfait.

■ BAER HOUSE INN B&B

1117 Grove Street

☎ +1 601 883 1525

www.baerhouseinn.ms

info@baerhouseinn.ms

Chambre à partir de 125 US\$. Petit déjeuner inclus. wi-fi gratuit.

Cette vieille demeure victorienne en briques a été construite en 1870 par Lazarus Baer. Elle abrite 7 chambres bien aménagées, équipées de meubles d'époque. Le petit déjeuner, typiquement du Sud, est servi dans l'ancienne salle de bal, où aujourd'hui se dressent des étagères pleines de livres. Le centre-ville est à proximité immédiate, et la balade à pied depuis l'établissement est très agréable.

■ DUFF GREEN MANSION B&B

1114 1st E St

☎ +1 601 636 6968

www.duffgreenmansion.com

Chambres entre 100 et 170 US\$. Wifi, parking gratuit. Petit-déjeuner inclus. Piscine. Visites guidées du mercredi au dimanche à 9h, 10h, 11h, 13 et 14h. 12 US\$ (Gratuit pour les hôtes) Décorée dans un style classique, la Duff Green Mansion accueille certaines chambres à l'étage (qui, d'après nous, ont d'ailleurs plus de charme) d'autres, au sous-sol. Le matin, un très bon petit-déjeuner est servi dans l'une des majestueuses pièces principales. Aux beaux jours, la piscine est très agréable. Les visites sont gratuites pour les hôtes. Mais, si vous ne séjournez pas sur place, les tours historiques de la maison, ouverts à tous, vous offriront l'occasion de pousser les portes de l'une des plus belles demeures de Vicksburg tout en remontant le temps depuis l'époque où Duff et Mary Lake Green y donnaient des fêtes populaires jusqu'à

© PETERIV



La ville de Vicksburg.

son occupation durant la guerre de sécession tour à tour par l'Union et les Confédérés.

Se restaurer

■ 10 SOUTH ROOFTOP BAR&GRILL

1301 Washington St

☎ +1 601 501 4600

www.10southrooftop.com

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 11h à 14h et de 17h à 21h (jusqu'à 22h vendredi et samedi). Compter entre 12 et 28 US\$ pour un plat.

Une cuisine goûteuse, de très bons cocktails et une vue imprenable sur Vicksburg sont autant de raisons qui font la popularité de 10 South Rooftop Bar&Grill. Il faudra faire preuve d'un peu patience certains soirs, notamment en week-end, mais cela en vaut la peine.

■ RUSTY'S RIVERFRONT GRILL

901 Washington Street

☎ +1 601 638 2030

www.rustysriverfront.com

Ouvert du mardi au samedi de 11h à 14h et de 17h à 22h (en continu le samedi). Comptez 15 à 35 US\$.

Ce restaurant situé en plein centre-ville, devant le fleuve, propose un large éventail de spécialités du Sud, à déguster à une table ou tout simplement au comptoir. Le cadre n'a rien de spécial, mais la nourriture très bonne.

■ WALNUT HILLS

1214 Adams Street

☎ +1 601 638 4910

www.walnuthillssms.net

booking@walnuthillssms.com

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 21h, le dimanche de 11h à 14h. Fermé le mardi. Comptez entre 25 et 35 US\$.

La bonne table de Vicksburg. Ici, on vous sert des plats typiques des plantations du Sud, dans un cadre recréant l'ambiance des années 1860. La grande spécialité de la maison est le poulet frit. Le menu propose également un large choix de viandes, de fruits de mer et de sandwiches. Tous les plats sont accompagnés de légumes de saison.

À voir – À faire

■ ANCHUCA MANSION

1010 First East Street

☎ +1 601 661 0111

anchuca.com – reservations@anchuca.com

Café-restaurant ouvert du lundi au samedi à partir de 17h30. Brunch le dimanche de 11h à 14h. Comptez 35 à 45 US\$ pour un dîner. B&B en chambre double à partir de 148,50 US\$. Visite guidée tous les jours de 9h30 à 16h.

Anchuca, un mot indien Choctaw qui signifie « maison heureuse », est l'une des maisons *antebellum* les plus importantes de Vicksburg. Inscrite sur le registre national des lieux historiques, cet impressionnant monument de style néo-grec représente la première maison à colonnes de la ville. Entourée par des chênes majestueux et située au cœur du quartier historique de Vicksburg, Anchuca a été construite en 1830 par politicien local, J.W. Mauldin. En 1847, Victor Wilson, un marchand de glace et de charbon, a ajouté les colonnes à l'avant de la maison et la dépendance à l'arrière. En 1863, pendant le siège de Vicksburg, la maison a été utilisée pour accueillir les blessés et les plus nécessiteux. Elle fait aujourd'hui office de restaurant et de B&B.

■ BIEDENHARN COCA-COLA MUSEUM ★

1107 Washington Street

☎ +1 601 638 6514

www.biedenharncoca-colamuseum.com

vburfoundation@aol.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h, le dimanche de 13h30 à 16h30. Adulte 3,50 US\$, enfant (6-12 ans) 2,50 US\$.

C'est l'endroit où le Coca-cola fut mis en bouteille pour la première fois par Joseph Biedenharn, un grossiste en confiserie. Les Biedenharns père et fils embouteillèrent le Coca-Cola ici et dans d'autres endroits de Vicksburg jusqu'en 1938, lorsque la nouvelle usine Coca-Cola, aujourd'hui fermée, fut construite au 2133 Washington Street. Le bâtiment date des 1890 et a été entièrement restauré. À l'intérieur, la boutique est telle qu'elle était il y a plus de 120 ans. Des bouteilles de collections y sont exposées, ainsi qu'une fontaine à coca datant de 1900. L'établissement est inscrit au patrimoine des lieux historiques.

■ LOWER MISSISSIPPI RIVER MUSEUM ★

910 Washington Street

☎ +1 601 638 9900

www.lmrm.org

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 16h, le dimanche à partir de 13h. Entrée gratuite.

Ce musée permet de découvrir la vie sur le fleuve Mississippi, son utilisation pour l'agriculture et par l'armée, la faune qu'on y trouve et l'inondation de 1927. À l'extérieur, une représentation à grande échelle du bassin hydrographique permet aux plus jeunes de mettre les pieds dans l'eau. Enfin, le musée offre une visite sur les différents ponts du *Mississippi IV*, un gigantesque bateau à moteur diesel construit en 1961 et qui fut utilisé pendant plus de 30 ans, essentiellement pour le transport de matériel sur le fleuve et son inspection.

■ OLD COURT HOUSE MUSEUM ★

1008 Cherry Street

☎ +1 601 636 0741

oldcourthouse.org

societyhistorica@bellsouth.net

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 16h30, le dimanche à partir de 13h30. Ouvert jusqu'à 17h en été. Entrée adulte 5 US\$, enfant 3 US\$.

Le Old Court House Museum est établi dans l'une des structures antebellum les mieux conservées de la région. Construit en 1858-1860, le palais de justice du comté de Warren a résisté à la guerre de Sécession et à une longue période d'inactivité pour devenir musée en 1948. Il propose de découvrir neuf salles chargées d'histoire, allant de l'époque précolombienne à la guerre civile.

■ THE OLD DEPOT MUSEUM ★

1010 Levee Street

☎ +1 601 638 6500

theolddepot.net

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h (jusqu'à 16h d'octobre à mars). Le lundi d'octobre à mars de 13h à 16h. Adulte 5,50 US\$, senior 5 US\$, étudiant 3,50 US\$, enfant (3-6 ans) 1,10 US\$.

Installé dans l'ancienne gare ferroviaire, ce musée est dédié à l'histoire de la ville, essentiellement présentée sous forme d'exposition de modèles réduits. La bataille de Vicksburg et la vie des combattants et de la population, sont expliquées par un diorama du champ de bataille de 25 m² avec 2 300 soldats miniatures et un film de 30 min : *The Vanishing Glory*. Le musée abrite également 250 maquettes de bateaux divers (remorqueurs, bateaux de rivière, canonnières), plusieurs modèles réduits de trains, 150 modèles réduits d'automobiles, un ensemble de maquettes représentant les différents styles d'architectures à Vicksburg. Enfin, sont également exposées quelques peintures ainsi que des objets datant de la guerre civile.

■ VICKSBURG

NATIONAL MILITARY PARK ★★★★★

3201 Clay Street ☎ +1 601 636 0583

www.nps.gov/vick

Parc ouvert de 8h à 17h tous les jours. Véhicule : 20 US\$, 15 US\$ par motorcycle, 10 US\$ vélo et piéton. Visitor Center ouvert tous les jours de 8h à 17h. USS Cairo Exhibit and Museum ouvert tous les jours de 8h30 à 17h. Prévoir 1 à 2 heures pour une visite en autotour.

Le parc regroupe la plupart des places tenues par les forces de l'Union lors du siège de Vicksburg (19/25 mai-4 juillet 1863). Une quinzaine de sites sont à visiter. Il abrite

également l'USS Cairo Museum et le Vicksburg National Cemetery. Au Visitor Center, un film de 20 minutes et des expositions retracent la bataille de Vicksburg et les conditions de vie à l'époque. La visite du parc se fait facilement en autotour avec son propre véhicule, suivant un circuit dont le plan est remis à l'entrée. D'un site à l'autre, les markers rouges signalent les emplacements tenus par les Confédérés et les bleus ceux tenus par l'Union. Des reconstitutions historiques sont habituellement programmées de début juin à début août. L'USS Cairo, exposé peu avant le Vicksburg National Cemetery et l'extrémité opposée du parc, est un cuirassé à coque en fer de l'Union Navy mis en service lors de la guerre de Sécession, en janvier 1862. Long de 53 mètres et large de 15 m, il était composé d'un équipage de 251 marins. Il fut nommé d'après la ville de Cairo dans l'Illinois. Le 12 décembre 1862, cette canonnière fut le premier navire coulé par une mine marine sur la Yazoo River. L'USS Cairo a été renfloué en 1964 et est inscrit au National Register of Historic Places depuis 1971. Un film de 6 minutes retrace le renflouage du navire et quelques pièces et objets sauvés du navire sont exposés. Le Vicksburg National Cemetery accueille les dépouilles de 17 000 soldats de l'Union, dont 13 000 soldats inconnus. Il abrite également les restes de vétérans de guerres plus récentes. La plupart des soldats de la Confédération morts pendant le siège de Vicksburg sont enterrés au Cedar Hill Cemetery, en dehors du parc et au nord de la ville.

■ VICKSBURG RIVERFRONT MURALS ★★

Leeve Street

www.riverfrontmurals.com

ncaldwell@cablelynx.com

Accessible 24h/24.

Sur 200 mètres, le long du mur de la digue (*floodwall*) séparant le casino flottant du Old Depot Museum, 32 peintures murales réalisées par l'artiste Robert Dafford en 2002 représentent les principales périodes de l'histoire à Vicksburg. D'un coup d'oeil, on découvre le vieux Downtown de Vicksburg, l'ère des *steamboats* sur le fleuve, la Great Bear Hunt avec le président « Teddy » Roosevelt (qui eut lieu à 30 miles d'ici, en 1902), l'histoire afro-américaine et bien d'autres épisodes. Au centre du mur, on trouve la première peinture murale réalisée en 2001 par l'artiste Martha Ferris (www.martha-ferris.com). Cette peinture abstraite représente les trois artères vitales de Vicksburg : le fleuve, le chemin de fer et la route.

PENSE FUTÉ



Swamp tour dans la région de Houma.

© STEPHAN SZEREMIETA

PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

► **Unité monétaire.** Le dollar américain : US\$.

► **Les coupures.** Les coupures sont de 1 US\$, 2 US\$ (rarissimes), 5 US\$, 10 US\$, 20 US\$, 50 US\$, 100 US\$, 500 US\$ et 1 000 US\$. Notez que les coupures supérieures à 50 \$ sont parfois refusées, notamment dans les taxis... Quant aux pièces (*coins*), elles sont de 1 cent (*penny*), 5 cents (*nickel*), 10 cents (*dime*) et 25 cents (*quarter*) – utiles pour le téléphone, dans les bus et les lavomatiques –, 50 cents (*half dollar*) et, enfin, 1 US\$, qui sont désormais dorées (*golden dollar*).

Uniformément vert et blanc, les billets américains se ressemblent tous et exigent un minimum d'attention. D'autant plus qu'ils ont tous la même taille. Veillez à ne pas vous tromper quand vous payez quelque chose et vérifiez toujours quand on vous rend la monnaie. Officiellement, les billets déchirés sont utilisables si la partie que vous détenez est plus grande que la moitié du billet entier. Mais ce n'est pas non plus la peine d'essayer... Quelquefois, on refusera de vous prendre un billet s'il présente une anomalie qui saute aux yeux.

Taux de change

En octobre 2019 : 1 € = 1,09 US\$; 1 US\$ = 0,91 €.

Coût de la vie

D'une manière générale, le coût de la vie en Louisiane est à peu similaire à la France. L'essence, comme partout aux États-Unis, est bien plus abordable. Les hôtels, surtout à La Nouvelle-Orléans sont, en revanche, assez chers. Notez toutefois que la Louisiane possède un grand avantage : la possibilité de faire des achats hors-taxes. La Louisiane est le premier Etat à avoir proposé un système de remboursement de la taxe d'Etat sur certains achats à ses visiteurs étrangers. Plus de 900 magasins proposent la formule « Louisiana Tax Free Shopping » (les hôtels, restaurants et services consommables sur place ne font pas partie du programme). Au moment de régler et sous présentation du passeport, un bon de remboursement correspondant au montant total des taxes est remis au client (ne pas oublier

d'y ajouter le reçu de caisse). Le remboursement en espèces se fait, entre autres, à La Nouvelle-Orléans à l'aéroport, au Downtown Refund Center situé dans le centre commercial Riverwalk près du Centre des Conventions ; à Lafayette et à Shreveport à la banque Capital One sur présentation du passeport et du billet d'avion aller-retour d'une validité de moins de 90 jours (pour plus de renseignements : www.louisianataxfree.com).

Budget

► **Petit budget.** 100 US\$ par personne et par jour pour un séjour à La Nouvelle-Orléans : hôtel en dehors du centre touristique, petit déjeuner dans un *coffee shop*, visite à pied du centre-ville et des quartiers alentour, déjeuner et dîner dans de petits restos locaux, une bière ou un daiquiri en se baladant ou assis dans un bar en écoutant un bon groupe de jazz.

► **Budget moyen.** 200/250 US\$ par personne et par jour suivant la saison avec en plus du petit budget la location d'une voiture pour visiter les plantations et prendre un rapide déjeuner sur place.

► **Gros budget.** 500 US\$ dans un hôtel du centre-ville avec une voiture, une visite guidée de la ville ou la visite d'une plantation avec le déjeuner dans une grandiose salle à manger, une visite des marécages, un dîner léger dans un resto typique et un petit verre dans un des nombreux clubs de jazz.

Banques et change

Les banques sont en général ouvertes du lundi au vendredi, de 8h30 à 15h30. Il est possible de changer de l'argent dans pratiquement toutes les banques en ville. Sachez cependant que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). On constate la même pratique en France. Préférez donc la carte bancaire. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations se montre généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. (À ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-dessous.)

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS



 caritasfrance  Secours Catholique-Caritas France



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets.

En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

► **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

► **Trouver un distributeur** Outre les distributeurs situés à l'extérieur des banques, on trouve des ATM partout dans la ville. Pour connaître le plus proche, des outils de géolocalisation de distributeurs sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

► **Utilisation d'un distributeur anglophone.** De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaitez et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

► **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les

banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3 % du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

► **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance*. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée.

Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

► **Acceptation de la carte bancaire.** La très grande majorité des établissements liés au tourisme (hôtels, restaurants, etc.) acceptent la carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.). Certains petits commerçants ou restaurants, peuvent la refuser mais vous trouverez alors souvent des distributeurs à proximité.

NB : les cartes bancaires sont indispensables pour certaines transactions comme louer une voiture par exemple. Elles peuvent aussi être exigées à l'enregistrement dans nombre d'hôtels pour tous les frais annexes (films, minibar).

► **Frais de paiement par carte.** Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,20 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3 % du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc

globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et de la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

► **Pourboire (*tip*).** Habités au service compris, les Français « oublient » souvent de donner un pourboire (*tip*). Ce qui leur vaut une réputation d'irréductibles radins un peu partout à travers les Etats-Unis. Sauvons la face, il s'agit d'une profonde différence culturelle qui entretient l'incompréhension. Dans ce pays de services que sont les Etats-Unis, le pourboire est une institution. Les *tips* mettent de l'huile dans les rouages sociaux et sont acceptés avec d'autant plus de dignité et d'intérêt qu'ils constituent 90 % du revenu du personnel. Si vous ne voulez pas affronter le regard horrifié des Américains ni être traité de pingre (*cheap*) – insulte suprême dans un pays où l'on aime flamber –, mettez-vous à l'heure du *tip*. Mais comprenez bien : il n'est pas rare que la personne qui vous sert touche dans les 2 US\$ à 4 US\$ de l'heure, et si personne ne laisse de pourboire, autant aller dormir tout de suite sous les ponts et faire la queue à la soupe populaire.

Gardez donc toujours des petites coupures sur vous (par respect, évitez les piécettes !). Si vous payez par carte de crédit, n'oubliez surtout pas d'inscrire vous-même le montant du pourboire dans la case « *tip* » et le montant total de la note, sous peine de mauvaises surprises. Conservez soigneusement le double qui vous sera remis. Les additions des groupes de plus de 6 personnes prévoient, généralement, déjà le pourboire au taux coutumier de 15 et 20 %.

Quelle que soit la qualité du service, il est donc d'usage de laisser dans les restaurants et taxis un pourboire d'au moins 15 % du montant de l'addition. Lorsque le service se fait au comptoir (restaurant, café ou bar), il est d'usage de laisser au moins 1 à 2 US\$.

► **Taxe.** Aux Etats-Unis, tous les prix sont affichés sans taxe, laquelle est ajoutée à la caisse. Il faut du temps pour acquiescer le réflexe, et vos calculs seront certainement quelque peu faussés, du moins au début. Si, d'aventure, il vous arrive de vous plaindre, on vous fera gentiment remarquer qu'en France la taxe a beau être incluse dans les prix, elle atteint néanmoins les 19,6 % ! Ici, son pourcentage diffère d'un Etat à un autre : dans celui de Louisiane, la taxe est de 9 %, et entre 11 et 13 % pour l'hôtellerie.

Duty Free

Puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du Duty Free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de l'Union européenne, vous en profiterez dans tous les aéroports à l'aller, mais pas au retour. Par exemple, pour un vol aller avec une escale, vous pourrez faire du shopping en Duty Free dans les trois aéroports, mais seulement dans celui de votre lieu de séjour au retour.

BAGAGES

Matériel de voyage

■ INUKA

☎ 04 56 49 96 65

www.inuka.com – contact@inuka.com

Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ TREKKING

www.trekking.fr

Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousse de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches,

étuis... Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

Que mettre dans ses bagages ?

De quoi se protéger du climat louisianais hostile à certaines périodes de l'année : un chapeau, des lunettes de soleil, de la crème solaire et de l'antimoustiques. Vous pouvez également emporter des vêtements légers et confortables pour la journée, une tenue un peu chic si vous comptez sortir dans des clubs de La Nouvelle-Orléans (bien que les Louisianais ne soient pas trop regardants sur ce principe) et surtout de bonnes chaussures pour marcher.

DÉCALAGE HORAIRE

Moins 7 heures par rapport à Paris. Quand il est 17h à Paris, il est 10h du matin à La Nouvelle-Orléans.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

Électricité

Les Etats-Unis fonctionnent aux 110 volts et en fréquence de 60 Hz. Les prises de courant sont à deux fiches plates et les douilles des ampoules sont à vis (pas de baïonnettes). Que vous apportiez ou que vous achetiez sur place du matériel électrique, n'oubliez pas de vous munir d'adaptateurs (*converters*), en vente notamment chez Radio Shack. Si vous achetez des appareils sur place, prévoyez bien d'acheter l'adaptateur avant de rentrer. Mais attention ! Les normes américaines étant totalement différentes des normes françaises, veillez à n'acheter que du matériel compatible, le voltage n'étant pas seul en cause, loin de là : faites attention en cas d'acquisition, notamment de DVD vidéo (à moins d'avoir un lecteur multizone), téléviseur, téléphone portable, pager, beeper ou C.B.

Mesures

Les Etats-Unis refusent de se soumettre au système métrique, ce qui ne nous facilite pas la vie. Le système des unités de mesure est véritablement barbare et rustique. Les distances sont mesurées en *inches* (pouces), *feet* (pieds), *yards* et *miles*. Les poids sont mesurés en *ounces*, *pounds* et *tons*. Les mesures liquides sont encore plus complexes et confuses : les mesures impériales (anglaises) et les mesures américaines sont en *pints* et *gallons*, mais sont différentes (1 *imperial pint* = 1,25 *american pint*).

Capacités

Le lait ou le jus d'orange sont vendus en quarts, le coca et autres sodas sont vendus en litres.

- ▶ 1 **gallon** = 3,79 litres.
- ▶ 1 **quart (qt)** = 0,95 litre.

- ▶ 1 **fluid ounce (fl oz)** = 0,03 litre.
- ▶ 1 **pint** = 0,47 litre.
- ▶ 1 **litre** = 33,8 fl oz = 0,2 *gallon* = 2,1 *pints*.

Longueurs

Vous mesurez les longueurs en mètres et kilomètres ? Ici, on parle en pieds (en hauteur), en *yards* et en *miles* (en longueur). A apprendre par cœur :

- ▶ 1 **mile** = 1,6 km.
- ▶ 1 **km** = 0,62 *mile*.
- ▶ 1 **yard (yd)** = 3 ft = 0,91 m.
- ▶ 1 **inch (in)** = 2,54 cm.
- ▶ 1 **m** = 3,33 ft.
- ▶ 1 **foot (ft)** = 12 *inches* = 30,48 cm.

Poids

Vous mesurez le poids en grammes et kilogrammes ? Ici, on le fait en onces et en livres. Mode d'emploi.

- ▶ 1 **oz ou ounce (once)** = 28,35 g.
- ▶ 1 **libra ou pound (livre)** = 0,453 kg.
- ▶ 1 **kg** = 2,2 lb (*libra* ou *pound*).
- ▶ 100 g = 3,5 oz (ou *ounce*).
- ▶ 1 **ton** = 907 kg.
- ▶ **Pour convertir les degrés Fahrenheit (°F) en degrés Celsius (°C)**, il faut retrancher 30, diviser par deux, ajouter 10 %. Pour convertir les degrés Celsius (°C) en degrés Fahrenheit (°F), multiplier par deux et ajouter 32. Ex : 80 °F = 80 - 30 = 50 ; 50 : 2 = 25 ; 25 + 10 % = 27,5 °C. En bref, aux Etats-Unis, la température normale du corps humain est de 98,4°, l'eau bout à 212°, il gèle à 30°.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en

mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

54 520€ TTC
au départ
de Paris

520€

+

54 000€⁽¹⁾

BILLET D'AVION
POUR LA THAÏLANDE

FRAIS MÉDICAUX SUITE
À UN ACCIDENT



Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu,
pensez à souscrire une **assurance voyage**
Allianz Travel comprenant notamment :

- ✓ **FRAIS MÉDICAUX ET D'HOSPITALISATION**
- ✓ **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- ✓ **ASSISTANCE ET ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur **www.allianz-voyage.fr**
ou au **01 73 29 06 10⁽²⁾**

Allianz  **Travel**

L'assurance de voyager serein

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076,86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - <http://www.orias.fr/> ci-après dénommé « Allianz Travel » - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images

► **Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

Il vous faut être en possession d'un passeport biométrique. La France fait toujours partie du programme Visa Waiver Pilot, qui autorise tous les ressortissants français à entrer sur le sol américain sans visa particulier pour un séjour d'une durée maximale de 90 jours. Pour entrer, il suffit donc d'avoir un passeport ainsi qu'un billet aller-retour non remboursable aux États-Unis, et ne pas avoir l'intention de prolonger son séjour.

► **Formulaire ESTA.** Depuis 2009, les voyageurs doivent obligatoirement obtenir une pré-autorisation avant leur départ (de préférence 72 heures avant), valable deux ans.

► **Pour tout séjour d'une durée supérieure à 90 jours,** le visiteur doit être en possession d'un visa. Plusieurs types de visas existent (étudiant, de travail, etc.). Pour tout savoir sur le type de visa à demander et les démarches à suivre, consultez le site Internet (www.usvisa-france.com). La photo du passeport à lecture optique se trouve également sur ce site. Pour un visa de longue durée, une visite médicale est obligatoire.

► **Attention aux conditions d'entrée pour vos animaux de compagnie.** Renseignez-vous auprès de l'ambassade et de la compagnie aérienne avant votre départ pour savoir comment ils pourront vous accompagner

■ ESTA (ELECTRONIC SYSTEM FOR TRAVEL AUTHORIZATION)

© +1 202 325 5120 – <https://esta.cbp.dhs.gov>
L'ESTA est assortie d'une taxe de 14 US\$, payable en ligne sur ce site. Attention aux sites frauduleux qui tentent de vous faire payer plus cher. Pour les voyageurs à destination des États-Unis ou en simple transit, l'ESTA est un formulaire obligatoire à remplir sur le site Internet avant son départ. L'obtention se fait en 24h à 72h, mais, pour éviter les mauvaises surprises et ne pas compromettre son voyage, il est vivement conseillé de faire cette demande de 1 à 3 semaines avant son départ. Ce formulaire remplace la démarche plus contraignante de la demande de visa pour les 38 pays bénéficiant du programme « Visa Waiver Pilot », dont fait partie la France.

Adultes et enfants (quel que soit leur âge) sont soumis à cette procédure. Dans la plupart des cas, les agents de sécurité intérieure donneront leur accord en ligne presque immédiatement en renvoyant la mention « autorisation approuvée ». L'autorisation est valable pour une durée de 2 ans ou jusqu'à expiration du passeport. L'autorisation n'a pas besoin d'être présentée à l'enregistrement à l'aéroport mais sera vérifiée électroniquement à votre arrivée aux USA. Sans elle, pas d'admission sur le territoire américain. Par sécurité, faites avant votre départ une impression de l'accord qui vous a été envoyé par Internet. Certains sites frauduleux existent, connectez-vous bien sur le site donné ci-dessus.

Douanes

Le passage à la douane n'est qu'une simple formalité : aucune inquiétude à avoir si l'on est en règle. La douane américaine est cependant extrêmement tatillonne. Les Américains ont toujours été très méfiants et le sont d'autant plus depuis le 11-septembre. À l'aéroport, on pourra vous demander de vous déchausser pour vérifier que vous ne cachez pas une bombe dans la semelle de vos chaussures. Aux événements passés et à la peur de l'attentat s'ajoute celle de l'immigration clandestine. Il vaut mieux ne pas porter sur soi son CV, les douaniers peuvent croire que vous venez chercher du travail : certains ont été renvoyés en France. On vérifiera aussi que vous avez assez d'argent pour subvenir à vos besoins : présentez votre carte de crédit.

Ce à quoi vous n'avez pas droit

► **Comme partout,** pas de stupéfiants, pas d'absinthe, pas d'armes à feu non déclarées, pas de matières fissiles ou corrosives.

► **Pour des raisons phytosanitaires :** pas de viande, de fruits et légumes, de plantes (ou graines ou bulbes), pas de fromage (et surtout pas au lait cru).

► **Pour des raisons écologiques :** pas d'ivoire, de peaux de reptile, de fanons de baleine, d'objets provenant d'espèces protégées.

► **Pour des raisons politiques :** pas d'articles en provenance de Cuba (pas de cigares), d'Iran, d'Irak, du Soudan, de Libye, de Corée du Nord, du Cambodge ou du Viêt Nam (y compris des T-shirts).

Ce à quoi vous avez droit

► **Si vous voyagez avec 10 000 € de devises ou plus,** vous devez impérativement le signaler à la douane et si vous transportez des objets d'origine étrangère, munissez-vous des factures ou des quittances de paiement des droits de douane : on peut vous les demander pour prouver que vous êtes en règle. Enfin, certains produits sont

libres de droits de douane jusqu'à une certaine quantité. Au-delà, ils doivent être déclarés. Vous acquitterez alors les taxes normalement exigibles. Les franchises ne sont pas cumulatives. Cela signifie que, si vous choisissez de rapporter du tabac, vous pouvez acheter 200 cigarettes ou 50 cigares, mais pas les deux. Contactez la douane pour en savoir plus.

► **Tabac.** Cigarettes : 200 unités. Tabac à fumer : 250 g. Cigares : 50 unités.

► **Alcool.** Vin : 4 l. Produits intermédiaires (- 22°) : 2 l. Boissons spiritueuses (+ 22°) : 1 l. Bière : 16 l.

■ INFO DOUANE SERVICE

☎ 08 11 20 44 44 – www.douane.gouv.fr
Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les télé-conseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. À noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

La plupart des magasins ouvrent à 8h ou 10h et ferment à 18h. Dans les grandes villes, les horaires peuvent être rallongés, surtout l'été. Certains magasins sont ouverts le dimanche. Certains

restaurants pratiquent des heures d'ouverture variables selon le jour de la semaine et selon l'heure de la journée. Ainsi, ils servent le déjeuner de 11h à 14h puis le dîner de 17h à 22h.

JOURS FÉRIÉS

Les jours fériés (*bank holidays*) sont au nombre de dix. La plupart des banques (toujours bien loties quel que soit le pays), des bureaux, quelques magasins et certains musées sont fermés pendant les jours fériés.

► **New Year's Day.** 1^{er} janvier, célébration du jour de l'an.

► **Martin Luther King Day.** Le 3^e lundi de janvier, anniversaire de Martin Luther King.

► **Jr. President's Day.** Le 3^e lundi du mois de février, anniversaire du président George Washington.

► **Memorial Day.** Le dernier lundi du mois de mai,

journée du souvenir et des anciens combattants.

► **Independence Day.** Le 4 juillet, anniversaire de l'indépendance américaine.

► **Labor Day.** Le 1^{er} lundi du mois de septembre, fête du Travail.

► **Columbus Day.** Le 2^e lundi d'octobre, fête de Christophe Colomb et de la découverte de l'Amérique.

► **Veterans Day.** Le 11 novembre, commémoration de l'Armistice de 1918.

► **Thanksgiving Day.** Le 4^e jeudi de novembre, journée d'action de grâce.

► **Christmas Day.** 25 décembre, Noël.

LANGUES PARLÉES

Bien que la Louisiane se targue d'être francophone, on est loin du pays bilingue ! Il vous faudra parler anglais la plupart du temps. Il

existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue : sur CD, DVD, cahiers d'exercices ou sur Internet.

POSTE

Les *post offices* sont ouverts tous les jours de la semaine de 8h à 17h, le samedi parfois, mais jamais le dimanche. On trouvera la liste de tous les bureaux de poste aux Etats-Unis sur Internet (www.usps.com). Vous trouverez de nombreuses boîtes aux lettres, et les hôtels se chargent souvent d'expédier votre courrier. Les boîtes aux lettres sont bleues. Vous pouvez acheter des timbres chez les marchands de

journaux et dans les boutiques de souvenirs. Une lettre à destination de l'Europe met environ sept jours et à certaines périodes de l'année, notamment pendant les fêtes, jusqu'à un mois.

► **Poste restante.** Pour recevoir votre courrier en poste restante, il suffit de le faire adresser au General Delivery, Main Post Office, dans la ville de votre choix. Il vous sera remis sur présentation d'une pièce d'identité.

QUAND PARTIR ?

Climat

La Louisiane présente un climat subtropical avec des variations de température importantes, un été très chaud et des hivers légers.

► **Le mois de janvier** connaît la température la plus basse avec une moyenne de 10 °C et juillet-août, la plus haute avec 30-35 °C. Le taux d'humidité est souvent très élevé à l'intérieur des terres où le climat devient continental.

► **L'été est très chaud** (jusqu'à 35°C) avec des averses régulières, et en conséquence une abondance de moustiques. Le climat est assez doux et, même si vous n'avez pas accès aux piscines, vous profiterez de très belles journées ensoleillées et d'une température de 12-20 °C. Le mois de janvier est souvent le vrai mois d'hiver avec des températures la nuit parfois sous 0 °C.

► **Enfin, février ou mars** permettent de vivre la formidable expérience d'un Mardi Gras à La Nouvelle-Orléans et un début de printemps avec une température idéale, un soleil radieux et une multitude d'azalées en fleur.

► **La Louisiane est souvent** affectée par les tempêtes tropicales et plus récemment par les ouragans et tornades. La saison des ouragans court du 1^{er} juin au 31 novembre. Un des derniers ouragans dévastateurs, Katrina, s'est abattu entre la Louisiane et l'Etat du Mississippi le 29 août 2005. Ensuite Gustav, le 1^{er} septembre 2008, s'est transformé en tempête tropicale après avoir ravagé et inondé le sud louisianais. Isaac (2012), a été particulièrement violent dans ce même Sud.

■ MÉTÉO CONSULT

www.meteoconsult.fr

Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Haute et basse saisons touristiques

► **Le printemps et l'automne** sont les meilleures saisons pour aller en Louisiane. Il fait beau et chaud au printemps, la flore est en pleine effervescence et la faune en pleine activité. La chaleur redevient agréable pour le tourisme en automne, la végétation est luxuriante et la faune très active. L'automne est également la période de chasse des alligators.

► **En juillet et août**, la chaleur, conjuguée à l'humidité ambiante si pesante (de 80 à 90 % d'humidité), vous empêche de profiter pleinement des activités proposées et vous serez obsédé par la recherche d'endroits climatisés pour vous reposer et boire un verre.

► **L'hiver** n'est pas non plus la période idéale car la faune et la flore ne sont pas visibles. Vous croiserez quelques ragondins dans les marais et de nombreux sites seront fermés. En revanche, c'est l'occasion de découvrir les décorations de Noël délirantes et de faire la fête à La Nouvelle-Orléans.

Manifestations spéciales

D'une manière générale, il se passe toujours quelque chose en Louisiane. Cela dit, il y a bien quelques très grands événements qui perturbent le rythme quotidien des villes et villages, et peuvent influencer sur les prix et la fréquentation : Mardi Gras, le Jazz Fest, le French Quarter Fest...

SANTÉ

Si les risques de maladie sont assez réduits lors d'un séjour aux Etats-Unis, sachez cependant que les soins médicaux sont extrêmement chers. L'infrastructure médicale de Louisiane est, néanmoins, excellente, comme dans le reste du pays. En cas d'urgence, il faut appeler le 911 sur n'importe quel téléphone, même les portables qui n'ont plus d'unités fonctionneront dans ce cas précis. Ou bien vous rendre dans le centre d'urgences le plus proche. Vous serez pris en charge d'autant plus vite que vous présenterez une preuve de solvabilité (carte de crédit ou assurance). Aucun certificat de vaccination n'est exigé pour entrer aux Etats-Unis. Comme pour tout voyage,

il est conseillé de mettre à jour vos vaccins contre le tétanos, la poliomyélite, l'hépatite B et la diphtérie. Les personnes sous traitement médical devront se munir d'une ordonnance pour prouver qu'elles n'importent pas de produits illicites.

► **Bon à savoir**, les *Urgent Care* sont des centres d'urgence de jour bien moins coûteux. Ils traitent les urgences moins graves.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous

pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

► **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

■ INSTITUT PASTEUR

25-28, rue du Dr Roux (15°)
Paris

☎ 01 45 68 80 00

www.pasteur.fr

Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.

L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.

► **Autre adresse** : Centre médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15°.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Vous rêvez d'un voyage sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service **gratuit & sans engagement**, pour un voyage
au meilleur prix !

recommandé par

pétit futé

Assistance rapatriement - Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas

nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

Vous ne courez pas de grand danger en vous rendant aux Etats-Unis, mais ne soyez pas inconscient pour autant. Comme partout, la Louisiane a droit à son lot de criminalité mais, en tant que visiteur de passage, ce que vous aurez le plus à craindre seront les arnaques à touriste et le vol. Dans les grandes villes comme les petites, ne laissez rien de valeur dans le coffre de votre voiture : déposez systématiquement vos bagages à l'hôtel avant d'attaquer les visites de la journée. Faites attention à vos sacs à main et évitez les quartiers qui vous semblent peu recommandables. Cela vaut surtout pour La Nouvelle-Orléans, une des villes les plus dangereuses des Etats-Unis. Encore une fois, pas de parano, il y a peu de chance que vous vous retrouviez dans les quartiers les plus chauds de toute façon. Le plus grand risque que vous courez en vous rendant dans la région ne peut malheureusement pas être prévenu puisqu'il s'agit des ouragans et tornades qui déferlent sur la côte Atlantique, prennent de l'ampleur dans le golfe du Mexique avant de s'engouffrer dans les terres. Si vous êtes présent lors d'un ouragan, suivez les indications d'évacuation de la zone. Si vous n'avez pu évacuer les lieux, il est nécessaire de trouver un abri en dur et de s'approvisionner en nourriture non périssable, en eau minérale, et de se munir de lampes de poches, de bougies, d'une radio à piles, d'une trousse de secours, d'un extincteur et d'une hache, utile si vous deviez vous retrouver coincé à l'intérieur d'un bâtiment.

Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères (www.diplomatie.gouv.fr/voageurs). Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers poten-

tiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

Les femmes peuvent tout à fait voyager sans crainte en Louisiane. Ici comme ailleurs, à vous de faire attention lors de sorties en boîtes de nuit ou dans les bars : a priori pas de danger, mais deux précautions valent mieux qu'une. Dans les grandes villes, la police est extrêmement présente sur les lieux touristiques.

Voyager avec des enfants

La Louisiane, comme le Sud des Etats-Unis, étant une région très religieuse et pratiquante, la famille est érigée en institution sacrée. Si vous voyagez en couple, on partira du principe que vous êtes mariés. En conséquence, les enfants sont bienvenus partout. Beaucoup d'hôtels proposent des solutions pour les familles : lits bébés, chambres communicantes, etc. De même, les musées développent la plupart du temps des parcours ludiques pour intéresser les plus jeunes. Voyager avec des enfants ne devrait donc pas poser problème pendant votre séjour dans la région.

Voyageur handicapé

Les Etats-Unis sont à la pointe en termes d'accessibilité pour les voyageurs handicapés. Tous les lieux publics, offices de tourisme, restaurants, musées et hôtels sont munis de rampes ou ascenseurs pour faciliter les accès aux personnes à mobilité réduite. Pas de soucis donc, vous pourrez profiter pleinement de tout ce que la région a à offrir.

Si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

Voyageur gay ou lesbien

Les grandes villes comme La Nouvelle-Orléans accueillent une grande communauté gay et

lesbienne. Cependant dans les campagnes, évitez de vous afficher si vous ne voulez pas subir des regards désobligeants ou tout simplement étonnés.

TÉLÉPHONE

Tout le monde aux Etats-Unis a au moins un portable. En 2015, la population totale américaine est de 321 millions d'habitants. Près de 328 millions de portables circulent ! Plus de 65 % de la population dit posséder un smartphone. L'avènement des nouvelles technologies et des téléphones privés n'a pourtant pas (encore) éradiqué les téléphones publics, que l'on trouve dans les stations de « L », dans les rues de la ville, dans beaucoup de restaurants ou de bars.

Comment téléphoner ?

► **Code pays des Etats-Unis :** 1.

► **Indicatifs régionaux :** La Nouvelle-Orléans : 504 ; Baton Rouge : 225 ; Lafayette 337. Les indicatifs régionaux sont toujours indiqués lorsqu'on vous communique un numéro.

► **Pour les téléphones portables :** cela dépend de l'endroit de l'Etat dans lequel on se trouve et du réseau utilisé. Ici aussi, quand un numéro vous est communiqué, il vient toujours avec son indicatif. Les numéros que vous verrez auront tous 10 ou 11 chiffres, selon qu'il est indiqué avec le code Etats-Unis ou non : 1 chiffre pour le code Etats-Unis ; 3 chiffres pour l'indicatif régional (*area code*) ; 7 chiffres pour le numéro local, présenté en deux groupes de 3 et 4 chiffres (ex : 764 3827).

► **Tous les numéros commençant par 800** sont des numéros gratuits qui ne peuvent pas être composés de France.

► Il arrive que le numéro de téléphone soit donné sous forme de lettres, il suffit alors de composer les numéros correspondants sur votre clavier numérique : pour (312) TRAVELS, composez le ☎ (312) 872 9357.

► **Appeler des Etats-Unis vers la France :** code appel international + code pays + indicatif régional + numéro local à 7 chiffres. Par exemple, pour téléphoner de Lille à la Nouvelle-Orléans : 00 + 1 + 504 + 123 4567.

► **Appeler de ville à ville sur le territoire américain :** si vous vous trouvez dans la même zone téléphonique, il n'est pas nécessaire de composer l'indicatif régional, seuls les sept derniers chiffres suffiront. En revanche, aussitôt que vous sortez de la zone, il faut composer aussi bien le code régional que le code des Etats-

Unis (1). Dans le guide, tous les numéros sont donnés avec le code régional, pour simplifier les choses. En cas de doute sur la zone téléphonique dans laquelle vous vous trouvez, composez le numéro dans son ensemble, ça fonctionnera toujours.

► **Appeler des Etats-Unis vers l'étranger :** le code d'appel international pour sortir des Etats-Unis est le 011 (00 en France). 011 + code pays + indicatif régional ou portable + numéro local. Pour la France, le code pays est le 33 et on ne compose pas le premier 0 du code géographique. Par exemple, pour Paris : 011 33 1 23 23 23 23 ; pour Annecy : 011 33 4 50 46 37 38 ; pour Bergerac : 011 33 5 53 73 83 83 ; vers un portable : 011 33 6 87 97 57 07.

Téléphone mobile

Utiliser son téléphone mobile : Si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur. Qui paie quoi ? La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez (parfois cher !) la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

Cabines et cartes prépayées

Les cartes téléphoniques sont un très bon investissement. Le coût des communications locales est très peu élevé et une carte de 5 US\$ peut vous faire au moins deux heures de communication. Les cartes peuvent être achetées dans les supermarchés de types Walgreens ou 7/11 mais on en trouve également de plus en plus dans des distributeurs installés dans les aéroports. Elles vous permettent de passer des communications internationales pour vraiment pas cher : 1 heure 49 de communication avec la France. Certains hôtels facturent jusqu'à 4 US\$ l'appel international ou longue distance au-delà du code téléphonique « 504 » (La Nouvelle-Orléans centre) : l'achat d'une carte de ce type se révèle donc être une bonne idée pour les personnes qui souhaitent garder contact avec la France.

S'INFORMER

À VOIR – À LIRE

Cartographie et bibliographie

La Louisiane et la Nouvelle-Orléans ont fait couler beaucoup d'encre, que ce soit en termes de littérature ou d'essais plus académiques. En voici une toute petite sélection.

Histoire

- ▶ **Histoire des Etats-Unis**, Bernard Vincent, Flammarion, 2008.
- ▶ **Histoire de la Louisiane**, Charles Gayarré, Magne et Weisse, New Orleans, 1885 (1^{re} éd. 1846)
- ▶ **Histoire de Louisiane**, Antoine Simon Le Page du Prat.
- ▶ **Je te nomme Louisiane, tome 1 : Au pays des bayous**, Maurice Denuzière, Broché, 2003.
- ▶ **L'épopée américaine de la France**, Alain Dubos, 2017.

Politique

- ▶ **Les Rêves de mon père**, Barack Obama, Presse de la Cité, 2008.
- ▶ **Sacrée Maison-Blanche**, Ted Stanger, Michalon, 2008.
- ▶ **Le Petit livre des élections américaines**, Nicole Baharan, Editions Panama, 2008.

Religion et mentalités

- ▶ **50 idées reçues sur les Etats-Unis**, Pascal Boniface et Charlotte Lepri, Hachette, 2007.

Littérature

- ▶ **Un tramway nommé Désir** (*A Streetcar Named Desire*), Tennessee Williams, 1947.
- ▶ **Sanctuaire**, William Faulkner, 1931.
- ▶ **Carnaval**, Ray Celestin, 2015.
- ▶ **Nos disparus**, Tim Gautreaux, 2014.
- ▶ **The Neon Rain**, James Lee Burke, 1987.

Beaux Livres

- ▶ **Louisiane : Laisse les bons temps rouler**, Jean-Louis Mathon, Broché, 2010.
- ▶ **An American Odyssey**, Marc Walter et Sabine Arqué, Ed. Taschen.

Bande Dessinée

- ▶ **Blacksad, tome 4 : L'enfer, le silence**. Juan Díaz Canales et Juanjo Guarnido, 2010.

- ▶ **Quarter Vomit**, Otto Splotch, 2012.

Livre jeunesse

- ▶ **Le Roi du jazz**, Alain Gerber, Bayard Jeunesse, 2005.

Cartographie

Un bon atlas routier est indispensable pour circuler en voiture. La meilleure option est d'acheter sur place les cartes du Rand McNally, et plus spécialement, pour les longs circuits, l'atlas des Etats-Unis (www.randmcnally.com), de même que les plans des guides Thomas Guides. Tous les deux sont vendus en librairie et dans les stations-service. Les sites du Rand McNally et de l'American Automobile Association (www.aaa.com) fournissent une aide à la navigation et des cartes à télécharger gratuitement. Le site Google (maps.google.com) propose également des cartes à consulter pour élaborer son circuit. L'IGN (www.ign.fr) vend une carte des « Etats-Unis Ouest » et des différents états de la côte Ouest.

Signalons aussi l'excellent travail cartographique compilé dans le tome 2 d'un triptyque (respectivement consacré à San Francisco, New Orleans puis New York) intitulé *Unfathomable City, A New Orleans Atlas* et réalisé par Rebecca Solnit et Rebecca Snedeker (UCP, 2013). A travers une vingtaine de cartes originales et en couleur explorant un aspect bien précis de la ville, à chaque fois ponctuée d'un article, cet atlas d'un autre genre dresse un portrait plutôt bien senti de la Crescent City.

- ▶ **Pour affiner la découverte du pays**, l'US Geological Survey (www.usgs.gov) édite une série de cartes qui couvrent la totalité du territoire (ainsi que les parcs nationaux). Elles sont idéales pour les routards et les randonneurs. On peut les acheter en ligne ou dans de nombreux détaillants (voir liste sur le site) comme les postes de rangers des parcs nationaux. Pour compléter, l'Office des forêts américain (www.fs.fed.us/maps) édite aussi des actes topographiques (moins pratiques).

- ▶ **Sur place**, les *Visitors Bureaus* fournissent des cartes (gratuites ou non) plus ou moins détaillées, sur les Etats, les régions, les villes, les sites, les parcs, les sentiers de randonnée, etc.

AVANT SON DÉPART

■ AMBASSADE ET CONSULAT DES ÉTATS-UNIS EN FRANCE

4, avenue Gabriel (8°)
Paris ☎ 01 43 12 22 22
fr.usembassy.gov/fr

Consulat ouvert du lundi au jeudi de 7h30 à 17h et le vendredi de 7h30 à 11h30 à l'exception des jours fériés français et américains. L'accès n'est possible que sur rendez-vous.

La section consulaire de l'ambassade des États-Unis à Paris délivre les visas américains, contrairement aux consulats généraux américains présents à Marseille et à Strasbourg, ou aux APP (American Presence Posts) présents à Bordeaux, à Toulouse, à Rennes, à Lyon. Pour un simple voyage de tourisme, cependant, ou pour tout séjour de moins de trois mois, nous vous rappelons que seul un ESTA et un passeport en vigueur sont nécessaires.

■ OFFICE DE TOURISME DE LA NOUVELLE-ORLÉANS/LOUISIANE

c/o Express Conseil
34, rue Kléber, 92300 Levallois-Perret
☎ +33 1 76 47 52 40

www.louisiane-tourisme.fr
Express Conseil représente l'office de tourisme de la Nouvelle-Orléans/Louisiane en France. Envoi de documentation gratuite sur demande par mail ou téléphone.

■ OFFICE DU TOURISME DES USA – VISIT USA COMMITTEE FRANCE

☎ 0 899 70 24 70
www.office-tourisme-usa.com

Les informations touristiques sur les États-Unis sont données exclusivement par mail ou par téléphone (3 €/appel, pas de surtaxe depuis un mobile), du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et de 14h à 17h30.

Le Visit USA Committee France est une association loi 1901 à but non lucratif qui a été créée en mai 1996 à la fermeture de l'office de tourisme des États-Unis dans le monde entier. Aujourd'hui composée de plus de 130 membres, elle assure la promotion de la destination USA sur le marché français.

■ SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr
Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

SUR PLACE

■ ALLIANCE FRANÇAISE DE LAFAYETTE

Dans le Centre international
735 Jefferson Street
LAFAYETTE ☎ +1 337 935 2544
Voir page 258.

■ ALLIANCE FRANÇAISE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

1519 Jackson Avenue

entre les rues Prytanica et St Charles
LA NOUVELLE-ORLÉANS
☎ +1 504 568 0770
Voir page 122.

■ LOUISIANA TRAVEL

☎ +1 225 342 8100
www.louisianatravel.com
Site officiel de l'office du tourisme de Louisiane.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

■ PETIT FUTÉ MAG

www.petitfute.com
Notre journal vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs... Le complément parfait à votre guide !

■ RMC DÉCOUVERTE

☎ 01 71 19 11 91

https://rmcdécouverte.bfmtv.com
Média d'information thématique, cette chaîne – diffusée en HD – propose un florilège de programmes dédiés à la découverte, et plus particulièrement des documentaires liés aux thématiques suivantes : aventure, animaux, science et technologie, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

RESTER

ÉTUDIER

■ AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)

23, place de Catalogne (14^e)

Paris ☎ 01 53 69 30 90

www.aefe.fr

Cette agence, sous tutelle du ministère des Affaires étrangères, anime et gère un réseau de près de 500 établissements d'enseignement français à l'étranger. Offres d'emploi à l'international pour les titulaires de la fonction publique (Education nationale principalement) et informations sur la politique pédagogique, la scolarité et l'orientation émaillent le site Internet de cet organisme qui

soutient également l'association Anciens des lycées français du monde.

■ WEP FRANCE

95, avenue Ledru Rollin (12^e)

Paris ☎ 01 48 06 26 26

www.wep.fr – info@wep.fr

WEP propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

INVESTIR

Se loger aux Etats-Unis ne relève d'aucune difficulté particulière. Si vous êtes étudiant, les universités disposent généralement de logements à bon prix sur le campus universitaire. Pour les autres, les annonces sont postées dans les journaux ou agences immobilières, comme en France. Cependant aux Etats-Unis, dans la plupart des cas, ce sont les propriétaires qui payent les frais d'agence et non les locataires. De nombreux sites Internet postent des annonces, prenez néanmoins le temps de visiter les appartements pour être sûr avant de vous engager. La collocation est très pratiquée et permet de rencontrer des gens tout en payant un loyer raisonnable. Pour acheter une maison ou un appartement, il ne faut pas

de visa particulier. Des assurances et les fonds nécessaires vous seront demandés.

■ BUSINESS FRANCE

77, Boulevard Saint-Jacques (14^e)

Paris ☎ 01 40 73 30 00

www.businessfrance.fr – cil@businessfrance.fr

L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

► **Autre adresse :** Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.



Musicien de jazz de La Nouvelle-Orléans.



© Naïade Plante

VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
À PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !



L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

Partir faire un stage à l'étranger est une expérience très enrichissante sur le plan culturel comme professionnel. Aux Etats-Unis la notion de stage n'est pas la même qu'en France, elle correspond davantage à une formation professionnelle qui a pour objectif final l'emploi du stagiaire. Vous rencontrerez donc des difficultés à faire comprendre ce que vous cherchez, mais prenez la peine de persévérer, le jeu en vaut la chandelle. Certains sites vous aideront dans votre recherche, par exemple www.stageusa.fr – www.adouti.com

► **Attention.** Le visa stage peut être onéreux et long à obtenir, pensez à bien vous renseigner avant même d'entreprendre vos recherches.

■ COUNCIL OF INTERNATIONAL EDUCATIONAL EXCHANGE

www.ciee.org

Site officiel de l'organisme Parenthèse qui représente le Council of International Educational Exchange (CIEE) et qui permet d'effectuer des stages et des jobs d'été aux Etats-Unis. Offres de stages et renseignements.

■ VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE

www.civiweb.com

Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

NOURRIR ÇA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION. SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.

Action contre la Faim - SIRET 318 980 892 00065 - geometry global - © Guillaume Binet



ACTION
CONTRE
LA FAIM

C'EST BIEN PLUS QUE NOURRIR.

INDEX

A

1850 HOUSE	170
1911 HISTORIC CITY HALL	328
ABBEVILLE	288
ABBEY PLAYERS THEATRE	291
ABITA BREWERY	215
ABITA MYSTERY HOUSE	215
ABITA SPRINGS HOTEL	213
ABITA SPRINGS	213
ACADIAN CULTURAL CENTER	268
ACADIAN MEMORIAL & MUSEUM	281
ALEXANDRE MOUTON HOUSE LAFAYETTE MUSEUM	268
ALEXANDRIA – PINEVILLE	334
ALEXANDRIA ZOO	339
ALGIERS POINT	117, 132, 148, 154, 184
ALGY THEATER	184
ALLIGATOR PARK	348
AMERICAN CEMETERY	348
AMERICAN QUEEN STEAMBOAT COMPANY	162
ANCHUCA MANSION	375
ANGOLA MUSEUM – LOUISIANA STATE PENITENTIARY	252
ANTIQUÉ ALLEY	365
ARNAUDVILLE	315
ARTSPACE	361
AUDUBON AQUARIUM OF THE AMERICAS	166
AUDUBON BUTTERFLY GARDEN AND INSECTARIUM	166
AUDUBON MARKET HALL	251
AUDUBON PARK	180
AUDUBON STATE HISTORIC SITE – OAKLEY PLANTATION HOUSE	250
AUDUBON ZOO	180
AVERY ISLAND	292

B

BACKSTREET CULTURAL MUSEUM	166
BALADES AVEC JOSPEH DUNN	159
BASTROP	366
BATON ROUGE	235
BAYOU RUM	328
BAYOU SAUVAGE NATIONAL WILDLIFE REFUGE	198
BAYOU TECHE MUSEUM	286
BAYOU TERREBONNE WATERLIFE MUSEUM	308
BEAUREGARD-KEYES HOUSE	166

BIEDENHARN COCA-COLA MUSEUM	375
BLACK BAYOU LAKE NATIONAL WILDLIFE REFUGE	365
BOGALUSA	215
BOGUE FALAYA WAYSIDE PARK	211
BOTANICAL GARDENS	182
BREAUX BRIDGE	274
BRIMSTONE HISTORICAL MUSEUM	330
BROWNEL MEMORIAL PARK & CARILLON TOWER	298
BUNK JOHNSON GRAVE	286
BUNK JOHNSON JAZZ COLLECTION ROOM	286
BUNK JOHNSON MURAL	286
BUSH	215
BUTTON MUSEUM	251

C

CAJUN MUSIC HALL OF FAME & MUSEUM	322
CAJUN VILLAGE	232
CAMERON	331
CANE RIVER NATIONAL HERITAGE AREA	343
CAPITOL PARK MUSEUM	243
CAPTAIN CAVIAR SWAMP TOURS	296
CARENCRO	315
CASA DE COMERCIO	171
CASA FAURIE	166
CATHEDRAL GARDEN	171
CATHEDRAL OF ST. JOHN THE EVANGELIST	268
CBD ET WAREHOUSE DISTRICT	114, 128, 139, 151, 157, 176, 189
CENTRALES DE RESERVATION – RESEAUX	123
CHALMETTE	198
CHATHAM	364
CHAUVIN SCULPTURE GARDEN	313
CHENAUT AVIATION & MILITARY MUSEUM OF LOUISIANA	365
CHENEYVILLE	341
CHILDREN'S MUSEUM OF ACADIANA	268
CHITIMACHA MUSEUM	294
CITY PARK	182
CITY SIGHTSEEING NEW ORLEANS	160
COCODRIE	314
CONFEDERATE MEMORIAL HALL MUSEUM	176
CONTEMPORARY ARTS CENTER (CAC)	177
CORNSTALK FENCE	171
COURT OF TWO LIONS	171
COURTHOUSE & OLD JAIL	352
COVINGTON	208

CRAWFISH HAVEN MRS ROSE'S B&B.....	270
CREOLE NATURE TRAIL	330
CREOLE NATURE TRAIL ADVENTURE POINT.....	331
CREOLE QUEEN PADDLEWHEELER	162
CROSSROADS REGION.....	334
CROWLEY.....	323
CYPREMORT POINT STATE PARK.....	292

D

DARROW	228
DELCAMBRE	288
DERIDDER	352
DES ALLEMANDS.....	312
DESTREHAN.....	221
DONALDSONVILLE.....	232
DOYLINE	364
DUNLEITH.....	372

E

EASTBANK.....	196
EDGAR DEGAS HOUSE HISTORIC HOME, ATELIER & MUSEUM.....	171
EDGARD.....	225
EDWARD DOUGLAS WHITE HISTORIC SITE	301
ERATH	288
EUNICE DEPOT MUSEUM.....	322
EUNICE.....	321
EVANGELINE OAK	281

F

FARMERVILLE	364
FAUBOURG MARIGNY	
ET BYWATER . 117, 132, 146, 153, 158, 184, 193	
FAULKNER HOUSE.....	175
FERRIDAY	342
FIND MY GUIDE.....	160
FLAMBEAUX BICYCLE TOURS	160
FLECHIER HOUSE	171
FLOYD SONNIER BEAU CAJUN ART GALLERY ..	268
FOLSOM.....	212
FONTAINEBLEAU STATE PARK	204
FOREST HILL	342
FORT ST JEAN BAPTISTE	
STATE HISTORIC SITE	348
FORTS RANDOLPH	
& BUHLOW STATE HISTORIC SITE	339
FRANK RELLE GALLERY.....	172
FRANKLIN	294
FRENCH MARKET	171
FRIENDS OF THE CABILDO.....	160

G

GALLIER HOUSE	172
GARDEN DISTRICT	
ET UPTOWN .. 116, 128, 142, 151, 157, 180, 190	
GARDENS OF THE AMERICAN ROSE CENTER. .	361
GARYVILLE.....	224
GATORS AND FRIENDS ALLIGATOR PARK AND EXOTIC ZOO	361
GIBSON	298
GRACE EPISCOPAL CHURCH	251
GRAND VILLAGE OF THE NATCHEZ INDIANS ..	372
GREAT RAFT BREWERY	362
GREATER NEW ORLEANS.....	195
GRETNA	195
GREVEMBERG HOUSE MUSEUM.....	295
GROTTE DE NOTRE-DAME-DE-LOURDES.....	286

H

H J SMITH'S SON GENERAL STORE AND MUSEUM.....	211
HAMMOND.....	217
HAUNTED HISTORY TOUR	
& VOODOO/CEMETERY TOUR.....	164
HENDERSON	277
HENNING CULTURAL CENTER	331
HERMANN-GRIMA HOUSE	172
HISTORIC NEW ORLEANS COLLECTION – MERIEULT HOUSE	172
HOMER.....	364
HOUMA	303
HOUMAS HOUSE PLANTATION AND GARDENS.	230

I

IMMACULATE CONCEPTION CATHOLIC CHURCH	348
---	-----

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

INGLEWOOD 339
INSTA-GATOR RANCH AND HATCHERY 211
INTERNATIONAL PETROLEUM MUSEUM
& EXPOSITION 298

J

JACKSON SQUARE 168
JEAN BAPTISTE LANG CREOLE
HOUSE MUSEUM 206
JEANERETTE 293
JEFFERSON ISLAND 288
JUNGLE GARDENS 292

K

KENT PLANTATION HOUSE 340
KISATCHIE NATIONAL FOREST 350
KLIEBERT'S ALLIGATOR FARM 217
KOLLY TOWNHOUSE 172

L

LACOMBE 211
LAFAYETTE CEMETERY N° 1 182
LAFAYETTE SCIENCE MUSEUM 269
LAFAYETTE 256
LAFOURCHE PARISH COURT HOUSE 301
LAKE CHARLES 324
LAKE FAUSSE POINTE STATE PARK 287
LAKE PONTCHARTRAIN BASIN MARITIME
MUSEUM 207
LAKE PONTCHARTRAIN CAUSEWAY BRIDGE 206
LALAURIE HOUSE 173
LANDRY VINEYARDS 366
LARC'S ACADIAN VILLAGE 269
LAURA CREOLE PLANTATION 226
LAUREL VALLEY VILLAGE 301
LECOMPTÉ 341
LEESVILLE 352
LEJEUNE HOUSE 254
LEMONNIER MANSION 173
LIBERTY THEATER 322
LOIS LOFTIN DOLL MUSEUM 352
LONGFELLOW EVANGELINE
STATE HISTORIC SITE 282
LONGWOOD 372
LOUIS ARMSTRONG PARK 173
LOUISIANA ART & SCIENCE MUSEUM 243
LOUISIANA CHILDREN MUSEUM 177
LOUISIANA MANEUVERS
& MILITARY MUSEUM 340
LOUISIANA SPORTS HALL OF FAME 349
LOUISIANA STATE ARSENAL 174

LOUISIANA STATE MUSEUM – PATTERSON 296
LOUISIANA STATE UNIVERSITY (LSU) 243
LOWER MISSISSIPPI RIVER MUSEUM 375
LOYD HALL PLANTATION 341
LSU MUSEUM OF ART 243
LSU RURAL LIFE MUSEUM
AND WINDRUSH GARDENS 243
LUMCON 315

M

MADAME JOHN'S LEGACY 174
MADISONVILLE 206
MAGNOLIA HALL 372
MAGNOLIA MOUND 244
MAMOU 323
MANDEVILLE 200
MANSFIELD 363
MANY 351
MARDI GRAS MUSEUM
OF IMPERIAL CALCASIEU 328
MARDI GRAS WORLD 182
MARKSVILLE 340
MARRERO 196
MASUR MUSEUM OF ART 366
MEADOWS MUSEUM OF ART
AT CENTENARY COLLEGE 362
MELROSE 350
METAIRIE CEMETERY 183
METAIRIE 196
MID-CITY ET LAKEVIEW 117, 132, 145, 158, 182
MIKE THE TIGER HABITAT 244
MONDE CREOLE (LE) 164
MONROE – WEST MONROE 364
MOON WALK 174
MORGAN CITY 296
MUSEE DE F.P.C. (LE) 174
MYRTLES PLANTATION 250

N

NAPOLEONVILLE 228
NATCHEZ CEMETERY 372
NATCHEZ MUSEUM-AFRICAN AMRCN 372
NATCHEZ TRACE PARKWAY 372
NATCHEZ 349, 368
NATCHITOCHES NATIONAL FISH HATCHERY 349
NATCHITOCHES 343
NATIONAL WORLD WAR II MUSEUM 180
NEW IBERIA 282
NEW ORLEANS COURT BUILDING 174
NEW ORLEANS JAZZ NATIONAL
HISTORICAL PARK 164
NEW ORLEANS MUSEUM OF ART (NOMA) 183

NEW ORLEANS PHARMACY MUSEUM	174
NEW ROADS.	253
NORTHSHORE	199
NOUVELLE-ORLEANS (LA)	106

O

OAK ALLEY PLANTATION	226
OAKLAWN MANOR PLANTATION	295
OGDEN MUSEUM OF SOUTHERN ART	180
OLD BANK OF LOUISIANA	174
OLD BANK OF UNITED STATES	175
OLD COURT HOUSE MUSEUM	376
OLD FRENCH OPERA HOUSE	175
OLD GOVERNOR'S MANSION	244
OLD LOUISIANA STATE BANK	175
OLD MANDEVILLE	206
OLD STATE CAPITOL	245
OLD URSULINE CONVENT	175
OPELOUSAS MUSEUM & INTERPRETIVE CENTER	320
OPELOUSAS.	318
OTIS HOUSE MUSEUM	207
OUR LADY OF GUADALUPE CHURCH	175
OUR LADY OF MOUNT CARMEL	
ROMAN CATHOLIC CHURCH	251

P

PARLANGE PLANTATION	254
PATTERSON.	295
PAYS CAJUN (LE).	256
PAYS DES PLANTATIONS (LE)	220
PELICAN GULF STATION	184
PIONEER	366
PIRATES ALLEY	175
PITOT HOUSE	183
PLAQUEMINE.	234
POINTE COUPEE PARISH COURTHOUSE	254
PONCHATOUA	217
PONTALBA BUILDINGS	170
PORT HUDSON STATE COMMEMORATIVE AREA	251
PRAIRIE ACADIAN CULTURAL CENTER	322
PROSPECT	251

Q

QUARTIER FRANÇAIS ET TREME	112, 123, 132, 148, 155, 166, 186
QUEEN OF THE MISSISSIPPI	163

R

R. W. NORTON ART GALLERY	362
RACELAND.	310
RAYNE.	323
REGION D'ALEXANDRIA.	334
REGIONAL MILITARY MUSEUM	309
ROBELINE	351
RODRIGUE STUDIOS	269
ROQUE HOUSE	349
ROSALIE MANSION	373
ROSEDOWN PLANTATION	252
ROUTE DES PLANTATIONS (LA)	220
RUSTON.	364

S

SAINT MARY MAGDALEN CHURCH	291
SAM HOUSTON JONES STATE PARK	329
SAVOY MUSIC CENTER	322
SCHRIEVER	302
SCI PORT LOUISIANA'S DISCOVERY CENTER	362
SEIGNOURET HOUSE	175
SHADOWS-ON-THE-TECHE	286
SHREVEPORT – BOSSIER CITY	354
SHREVEPORT MUNICIPAL AUDITORIUM	363
SLIDELL.	216
SOUTHDOWN PLANTATION AND MUSEUM	309
SPIRIT TOURS NEW ORLEANS	165
SPORTSMAN'S PARADISE.	354
ST CHARLES STREETCAR	165
ST MARY'S CATHOLIC CHURCH	254
ST. AUGUSTINE CHURCH	176
ST. FRANCISVILLE ET SA REGION	246
ST. FRANCISVILLE.	246
ST. JOSEPH PLANTATION FELICITY PLANTATION	226
ST. JOSEPH	366
ST. LOUIS CATHEDRAL	168
ST. LOUIS CEMETERY N° 1	175
ST. MARTINVILLE	280
ST. MARY BASILICA	373
ST. TAMMANY ART ASSOCIATION	211
STANTON HALL	373
STATE CAPITOL BUILDING	245
STEAMBOAT NATCHEZ	163
STORYLAND	183
SUGAR ARENA	287
SULPHUR	329
SYDNEY AND WALDA BESTHOFF SCULPTURES GARDEN	183

T

TABASCO FACTORY 292

TAMMANY TRACE 206

TCHEFUNCTE RIVER LIGHTHOUSE 207

THE BANK OF ABBEVILLE 291

THE BIEDENHARN MUSEUM & GARDENS 366

THE CABILDO 170

THE LOUISIANA STATE EXHIBIT MUSEUM 363

THE NEW ORLEANS JAZZ MUSEUM
AT THE OLD U.S. MINT 176

THE OLD DEPOT MUSEUM 376

THE PRESBYTERE 168

THIBODAUX 299

TRAILHEAD MUSEUM 215

U

UNITED METHODIST CHURCH 251

USS KIDD MUSEUM 245

V

VACHERIE 225

VERMILION PARISH COURTHOUSE 292

VERMILIONVILLE LIVING HISTORY MUSEUM 271

VICKSBURG NATIONAL MILITARY PARK 376

VICKSBURG RIVERFRONT MURALS 376

VICKSBURG 374

VIEUX VILLAGE 320

VILLE PLATTE 321

VOODOO MUSEUM 176

VOODOO SPIRITUAL TEMPLE 176

W

WALLACE 224

WESTBANK 195

WETLANDS ACADIAN CULTURAL CENTER 302

WHITE CASTLE 234

WOODVILLE 368

LAURA

La Plantation Créole



Marchez sur les pas de quatre générations d'une famille créole louisianaise, libres et esclaves, et découvrez une histoire authentique qui vous transportera bien au-delà des mythes du Vieux Sud.

Une nouvelle exposition rend hommage aux esclaves du site, évoquant des noms, des visages et des histoires personnelles depuis trop longtemps oubliés.



Visites en français tous les jours
à 11h, 13h et 15h



2247 Hwy.18 Vacherie Louisiana
www.LauraPlantation.com Tél : 225.265.7690



Allons s'amuser

Allons à Lafayette !

La ville la plus joyeuse d'Amérique.



LafayetteTravel.com/**Happy**

Tél: +1 (800) 346-1958

Tél: +1 (337) 232-3737



**Où
chaque
jour
est...**



**Mardi
Gras!**

NAVETTE GRATUITE: 504-361-7821 • MardiGrasWorld.com



The Old
Nº 77
HOTEL
&
CHANDLERY

535 Tchoupitoulas Street • NEW ORLEANS

10%
DE REMISE

AVEC
LE CODE
PETTT77

www.old77hotel.com